CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN DIDOT

TOME PREMIER

LIVRES AVEC FIGURES SUR BOIS

SOLENNITÉS

ROMANS DE CHEVALERIE

1re Livraison



PARIS

TYPOGRAPHIE DE AMBROISE FIRMIN DIDOT

RUE JACOB, 56.

AVRIL 1867.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN DIDOT.

Paris. — Typographie de Ambroise Firmin Didot.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN DIDOT

TOME PREMIER:

LIVRES AVEC FIGURES SUR BOIS

—

SOLENNITÉS

—

ROMANS DE CHEVALERIE



PARIS

TYPOGRAPHIE DE AMBROISE FIRMIN DIDOT

RUE JACOB, 56.

AVRIL 1867.

AVIS.

Cette première partie du Catalogue de ma bibliothèque contient la description d'une série de livres intéressant l'Histoire de l'Imprimerie sous le rapport de leur ornementation par les gravures sur bois. Ils m'ont servi pour donner plus d'exactitude à l'Histoire de cet art, dont j'ai donné un Essai à la suite de mon édition des Costumes de Vecellio.

La seconde édition de cet Essai maintenant sous presse contiendra de nouveaux développements, et se trouvera ainsi dégagée de minutieux détails bibliographiques, qui ont leur importance, mais qui se trouvent plus convenablement placés ici.

Le classement des différents ouvrages à figures sur bois d'après l'ordre géographique, qui répond, à peu de chose près, à la division par écoles, facilitera les recherches et pourra compléter, au point de vue spécial de l'art, la cinquième édition de l'excellent *Manuel* de M. J.-C. Brunet. Comme cette série de livres est en ce moment l'objet de l'attention d'amateurs nombreux et délicats, j'ai cru les seconder dans leurs recherches en leur signalant les éditions dans lesquelles figurent les planches originales dessinées par certains maîtres. Je crois avoir été assez heureux pour étendre notablement la liste des planches qu'on peut, avec beaucoup de probabilité, attribuer à Albert Durer, à Hans Holbein, à Jean Cousin, à Woeiriot. J'ai formé une classe distincte des ouvrages auxquels Geofroy Tory a pris une part quelconque, mais encore bien incertaine pour le plus grand nombre.

La collection des livres d'Heures que j'ai réunie offrira un complément à la notice déjà très-étendue que M. J.-C. Brunet a placée à la fin du tome V de son *Manuel.*

J'ai éprouvé une vive satisfaction, je l'avoue, en examinant le grand nombre de ces livres dont les gravures en *relief sur bois ou sur cuivre* font honneur à la typographie française, de pouvoir constater leur supériorité sur ceux en ce genre de l'Allemagne et de l'Italie. Et si en général la gravure en bois n'a pas parmi nous autant de grands noms à produire que l'Allemagne, je me félicite d'avoir pu assigner à Jean Cousin une part bien plus grande qu'on ne le supposait dans les chefs-d'œuvre dont nous pouvons aussi nous glorifier.

J'aurais voulu donner plus d'extension à la bibliographie des Solennités, qui comprend les livres exécutés à propos des entrées de princes, des obsèques, des fêtes de cour, des réjouissances publiques. Ces livres sont recherchés à juste titre, car ils intéressent l'histoire des pays et des villes, et souvent de grands artistes n'ont pas dédaigné d'en composer les dessins. Malheureusement certains de ces ouvrages de circonstance sont devenus tellement rares, qu'il ne m'a pas été permis de les réunir tous.

A la suite des Entrées et Solennités viendront les Romans de Chevalerie. Quant à cette division de mon Catalogue, qui sera l'objet d'un travail important, j'ai cru devoir adopter un autre système, en raison même de l'importance qui s'attache aujourd'hui à cette partie si intéressante de la littérature française.

Malgré les efforts de M. de Tressan à la fin du siècle dernier, et ceux plus récents de M. Creuzé de Lesser, qui tentèrent, l'un en prose, l'autre en vers, de raviver le goût et la passion de nos aïeux pour les Romans de Chevalerie, ils ne purent les faire sortir de l'oubli où ils étaient tombés, conséquence inévitable du changement total qu'un nouvel ordre de choses avait produit dans les idées.

C'est surtout après le mouvement littéraire de 1830 que s'est manifestée une sorte de réveil en leur faveur. L'impulsion donnée aux études du moyen âge, dès lors mieux compris, les travaux des savants écrivains continuateurs de l'Histoire littéraire de la France, et l'attention toute particulière de sérudits des pays étrangers, qui publièrent chez eux presque en aussi grand nombre que nous en France les textes de nos anciens Romans de Chevalerie, y contribuèrent puissamment; mais

l'originalité, le mérite même, sous le rapport littéraire, de ces anciens monuments d'une société qui forme un contraste si singulier avec la nôtre n'auraient peut-être pas suffi à les sauver de l'oubli sans la passion des bibliophiles, qui depuis une vingtaine d'années a donné à ces livres un intérêt et une valeur qui s'accroissent de jour en jour.

D'après la lecture que j'ai faite des travaux de MM. Gaston Paris et Léon Gautier, et les nouvelles recherches de M. Guessard, j'ai reconnu que l'ancien classement des romans chevaleresques adopté par notre excellent bibliographe M. J.-Ch. Brunet ne pouvait être conservé, et qu'il fallait en créer un nouveau d'après les récentes indications dont on est plus particulièrement redevable à ces savants, qui se sont dévoués plus spécialement à ce genre d'études.

Pour assigner à chacun de ces Romans de Chevalerie, que j'ai pu réunir dans ma bibliothèque, la place qu'ils doivent occuper dans les cycles divers auxquels ils peuvent appartenir, il fallait les lire; or j'ai bientôt reconnu qu'il me serait impossible d'accomplir cette tâche; j'ai donc chargé MM. Scott de Martinville et Gustave Pawlowski de ce soin, et j'ai pensé qu'on me saurait gré d'avoir fait suivre le titre de chaque roman de l'analyse succincte de ce que chacun d'eux offrait de plus remarquable.

Pour justifier cette tentative d'un nouveau classement, j'ai fait dresser sous mes yeux par M. Scott des tableaux synoptiques qui contiennent l'ensemble de toutes les productions de ce genre, manuscrites ou imprimées. Ces tableaux, où chaque roman est classé d'après ce qui nous a semblé le plus conforme à l'opinion que nous nous en sommes formée par la lecture et les indications que nous fournissaient soit les notices insérées dans l'Histoire littéraire de la France, soit les préfaces des éditions publiées par MM. Paulin Paris, Francisque Michel, Guessard et leurs prédécesseurs ou contemporains, sont en ce moment sous presse. L'analyse qui accompagne chaque roman permettra de saisir la liaison des poëmes de nos trouvères du XIIe au XIVe siècle avec nos romans gothiques en prose.

Malgré le grand nombre d'éditions et d'exemplaires exécutés soit par la main des scribes, soit par les presses des imprimeurs qui les publiaient concurremment, les Verard, les Michel le Noir, les Jean Janot, les Galiot du Pré, les Trepperel, les Lotrian, et, à une époque plus récente, les imprimeurs de Troyes, ces livres sont devenus d'une extrême

rareté, sort commun de tous ceux qui sont destinés à être lus par toutes les classes de la société. Il est tel de ces romans dont on ne connaît qu'un seul exemplaire (tel est l'Olivier de Castille, imprimé à Genève, qui figure sur mes rayons).

Ils sont cependant la représentation de l'état de la société française au moyen âge. Si l'Histoire et la Géographie n'y sauraient trouver de grandes lumières, l'étude des idées, des mœurs, des coutumes, et la naïveté des détails, nous transportent dans un autre monde, où l'enthousiasme, le dévouement, l'héroïsme, le désintéressement et l'amour souvent platonique pour les dames, nous font regretter les beaux temps de la chevalerie. Ces premières créations de l'esprit français nous rappellent combien l'influence de notre littérature chevaleresque a été immense dans le cours du moyen âge, puisque nos chansons de geste, imitées dans tous les pays civilisés, se propagèrent rapidement en Islande, en Russie, en Grèce, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Italie, et même dans la Géorgie et l'Arménie. C'est surtout par nos poëmes et nos romans que les idées françaises ont pénétré l'Europe entière et les pays même de l'Orient.

Je ne me dissimule pas les difficultés de la tâche que j'ai entreprise; mais quel que soit le résultat auquel il me sera donné d'atteindre, j'ai dès à présent l'espoir que mes confrères en bibliophilie me sauront bon gré d'avoir consacré ma collection et mes veilles à rendre leurs chères études plus faciles et peut-être plus attrayantes.

AMBROISE FIRMIN DIDOT.

30 mars 1867.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LIVRES AVEC FIGURES SUR BOIS

FAISANT PARTIE

DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN DIDOT.



NOTA. Les ouvrages sont disposés dans ce Catalogue par ordre de contrées et dans chaque contrée par ordre alphabétique des villes. Pour les villes où la typographie a produit un grand nombre de ce genre de livres on a observé, autant que possible, l'ordre chronologique, mais en réunissant les éditions d'un même ouvrage ou les productions d'un même artiste. Les numéros placés à la fin de chaque article sont ceux de la 5e édition du *Manuel* de M. Brunet. Le signe (?) placé après le numéro indique qu'en l'absence de marque, l'attribution à l'artiste dont le nom est placé en tête de la série est personnelle à l'auteur.

ALLEMAGNE.

Sans lieu.

(Nous aurions pu placer ici certaines productions xylographiques dont il existe des éditions avec légendes latines, telles que les Figures de l'Apocalypse; mais les motifs sur lesquels on s'appuie pour attribuer plusieurs de ces suites à l'Allemagne ne nous paraissent pas assez décisifs pour qu'on doive abandonner sur ce point délicat les traditions adoptées par les critiques les plus désintéressés. Voir n° 208.)

1. Recueil factice de gravures sur bois, allemandes et françaises, coupées de livres imprimés et remontées de format gr. in-8., cart. en bleu dos de papier vert. [333]

Voici la liste des marques de dessinateurs ou de graveurs contenues dans ce volume :

T (1) CM M (2) V (3) IA H (4)

ISI (5) AD (6) S (7)

B HF I M SF ou SHF (8)

(1) Tobias Stimmer. (2) Christophe Maurer. (3) Christophe de Sichem. (4) Jobst Amman. (5) Hans Schäufelein. (6) Albert Dürer. (7) Hieronymus Rösch. (8) Sont inconnus.

2. Æsopus. (Latino carmine : cum fabulis Rimicii, Avieni, Poggii latine.((Sans titre; au recto du second feuillet:) Vita Esopi fabulatoris clarissimi e greco latina per Rimicium facta ad reuerendissimum patrem dominũ Anthoniũ tituli sancti Chrysogoni presbiterum Cardinalem. (A la fin:) *Finis diversarum fabularum.* In-fol. semi-goth., de 114 ff., sign. a-q8, mar. (*Lortic.*) [16934]

Dibdin a décrit cette curieuse édition sans lieu ni date dans la *Bibliotheca Spenceriana*, t. I, p. 246. Les fables d'Esope et d'Avienus sont imprimées en vers latins et en un caractère plus gros que le reste. Il ressemble, selon ce bibliographe, à celui de Jean Zainer, imprimeur à Ulm en 1478. Les figures, au nombre de 101, sont très-archaïques, grossières, à peine ombrées, mais très-expressives. Quelques-unes sont grivoises et d'autres libres.

3. Figures de la Bible, gravées sur bois au XVe siècle. Enluminures du temps, cart. en basane rouge. [333]

72 gravures sur bois remontées, de caractère très-archaïque, avec un texte en patois allemand au verso, peut-être celui de la Bible de Cologne sans date, mais vers 1470 selon Passavant. Elles sont naïves et comparables aux bonnes productions xylographiques.

4. Directorium huma||ne vite alias parabo||le antiquorũ sapientũ. (*Absque nota.*)

Pet. in-fol. goth., fig. sur bois, de 82 ff., mar. bleu tr. dor. (*Duru.*) [16954]

Édition imprimée, peut-être à Strasbourg, vers 1480, des fables de Bidpay traduites par Jean de Capoue d'après la version hébraïque. C'est l'une des deux éditions sans date. Les gravures, au nombre de 119, ont beaucoup de rapport avec celles de l'Esope de Gunther Zainer, nº 8 ci-après.

5. Von der erschrocklichen Zürstörung unnd Niderlag desz gantzen Bapstumbs geprophecevet und geweissagt durch die propheten, Christum und seine Aposteln, etc. (c'est-à-dire : de l'effroyable bouleversement et de la déroute de la Papauté, prophétisée par les Prophètes, le Christ et ses apôtres). In-fol. goth., sans lieu ni date, de 40 ff., cart. [1868]

Ce volume renferme un grand nombre de gravures sur bois très-curieuses. La plupart sont d'un beau dessin et pourraient avoir été composées par l'un des Cranach.

Augsbourg.

6. (Joannes Damascenus.) Hie vahet an eyn gar loblich unnd heylsam allen christglaubigen cronica. Sagend von eynem heyligen kunig mit namen Iosaphat... (A la fin :) *Eyn ende hatt das buch der christenlichen lere die hystori Iosaphat und Barlaam genannt, etc.* (*Augspurg, Günther Zainer*), in-fol. de 96 ff. à 36 lign. par page, figures sur bois, demi-rel. dos et coins de veau fauve. [955]

Roman ou plutôt légende romanesque, imprimée avec le caractère que Gunther Zainer a employé à l'édition princeps de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Comme ce caractère n'est pas fatigué, je crois que l'on pourrait faire remonter vers 1470 et peut-être à la première année de l'exercice de Zainer, 1468, l'impression de ce volume, qui n'a pas dû être de beaucoup postérieure à la version latine. Les gravures sur bois, au nombre de 64, dans le style des xylographes, sont beaucoup plus archaïques que celles de l'*Esope* et du *Guldin Spil*, daté de 1472; elles sont légèrement coloriées.

7. Ingold. Hie hebt sich das buch an das man nent dz guldin spil... (A la fin :) *Getrückt von ginthero zeiner geborn ausz reutlingen an dem achten tag sant Iacobs des merern als man zalt von geburt cristi* Mº ccccº lxxiiº *iar* (1472). Pet. in-fol. goth., sans ch., récl. ni sign., de 48 ff. à 35 lign., vél. bl. [1617]

Le Guldin Spil, ou Miroir d'or, est un livre d'un goût fort singulier. Pr. Marchand en a donné une notice dans son Dictionnaire, t. I, p. 338. Voir au texte de l'*Essai*, article *cartes à jouer*, le passage intéressant contenu au f. 36 sur l'époque de l'introduction de ce jeu en Allemagne. Il contient 12 grav. sur bois des plus curieuses, représentant les jeux d'échecs, de trictrac, de dés et de cartes, la danse, le tir et la musique. Elles sont du meilleur style des xylographes graveurs de cartes, et un peu moins archaïques que celles du livre précédent.

8. Gesamelt Fabeln (en allemand). (Aviani fabulæ.) In-fol. goth. de 36 lignes à la page, fig. sur bois. [16934]

Cet opuscule, qui forme une partie distincte et complète de l'*Esope* sans lieu ni date et sans nom d'imprimeur, commence au feuillet 94 jusqu'au feuillet 119. Les caractères sont ceux de Gunther Zainer, d'Augsbourg. Les gravures sur bois, tout en conservant leur naïveté, sont supérieures à celles des deux ouvrages précédents.

9. (Rodericus de Zamora.) Das büchlin genannt der spiegel des menschlichen lebens (übersetzt von H. Steinhöwell). (*Sans lieu ni date, mais impr. à Augsbourg, par Gunther Zainer, vers* 1475. A la fin : *Deo gratias*.) Pet. in-fol. goth. de x et 164 ff. à 35 et 36 lign. par page, fig. sur bois color., dem.-rel. en bois, dos de veau fauve, ferm. [3849]

Les gravures, au nombre de 55, ont le même caractère que celles du *Guldin Spil*, nº 7, ci-dessus. Elles sont naïves et présentent une sorte de galerie des diverses professions et des conditions sociales au xvᵉ siècle.

10. Das abenteürlich büch beweiset vns vō einer frawen genant Melusina, etc. (In fine :) *Getruckt vnd vollendt von Iohanni Bämler zu Augspurg an Freytage vor dem weyssen Suntag. Anno dñi* M. CCCC. LXXX. *iar* (1480). In-fol. de 98 ff., car. goth., fig. sur bois, mar. rouge comp. et tr. dor. [17094]

Édition non citée au *Manuel* de ce roman de chevalerie. Les gravures sur bois sont singulières par leur rudesse et leur extrême archaïsme. Elles sont exécutées dans la manière des xylographes primitifs.

12. Concilium buch geschehen zu Costencz ... (C'est-à-dire : le Livre du concile tenu à Constance; où l'on trouve comment les seigneurs ecclésiastiques et séculiers ont fait leur entrée et avec combien de personnes de suite. Avec leurs blasons peints, etc. (par Ulric de Reichenthal).

Augspurg, Ant. Sorg, 1483, *am affter-montag nach Egidy*. In-fol. goth. arrondi à 2 col. de 35 et 36 lig., fig. en bois et blasons coloriés, vél. [21689]

Ce volume, rare et curieux, en ce qu'il est le plus ancien armorial imprimé que l'on connaisse, et qu'il contient 1156 armoiries, indépendamment de 44 autres figures sur bois, dont 3 à mi-page, et 41 occupant la page entière, se compose de 249 ff., savoir : 1 f. bl., 246 ff. chiff. de 2 à 247 et 2 ff. non ch.; le 2e f. commence ainsi : Hienach ist zu dem ersten verschriben... Les 33e et 34e ff. représentent le supplice de Jean Huss.

13. Das Concilium so zu Constantz gehalten ist worden des iars do man zalt von der Geburdt unsers erlösers MCCCCXIII Iar. mit allen handlungẽ iñ Geystlichen uñ weltlichen sachen... (C'est-à-dire le Concile tenu à Constance en 1413. On y trouve comment les seigneurs ecclésiastiques et séculiers ont fait leur entrée. Aussi leurs armoiries)... (A la fin :) *Gedruckt und vollendet inn der Kayserlichen Statt Augspurg, durch Heinrich Steyner iñ Monat Decembris anno* M. D. XXXVI, in-fol. goth. de 215 ff. ch., gr. sur bois, mar. vert tr. dor. fil. à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [21689]

Édit. non citée au *Manuel*. Elle contient 53 grandes gravures et un très-grand nombre de blasons. Elle offre le même nombre de grands sujets représentant les scènes du Concile de Constance, mais dessinés de nouveau, et avec peu de modifications; cependant l'aspect en est tout autre. Le style archaïque et xylographique de l'édition de 1483 est remplacé par un style plus *modernisé*, et n'a plus la même naïveté. Sur le titre est une gravure sur bois, dans la manière de Schäufelein, représentant l'arrivée des divers ordres du clergé devant le pape, et à la fin de l'ouvrage est une grande planche, qui ne se trouve pas dans l'édition de Sorg, et qui représente le pape donnant sa bénédiction au peuple. Sur une banderole on lit : *Deus volt*. Cette planche, plus archaïque que les précédentes, se rapproche du style de celles de Sorg, quoiqu'elle ne se trouve pas dans son édition.

14. Ein loblich büchlin von der || Gemahelschafft so sich zwischen Got uñ || der sele macht gar nützlich und fruchtper || lichen zelessen ist. (A la fin :) *Das loblich und nützlich büchlin hat getruckt Hanns Schönsperger zu Augspurg und volendet an sant Ambrosius tag Do man zalt nach Cristi geburt Mcccc vnd in dem xcvij iar* (1497). In-4., sigñ. A-M par 8, cuir de Russie. [367]

Cet ouvrage, qui, dit l'auteur, au commencement, est traduit du latin, paraît du même genre que le *Miroir de l'âme*, ou bien que le *Speculum humanæ salvationis*. Les 104 gravures sont plus anciennes que la date de l'édition et se rapprochent de celles des xylographes allemands. Quoique l'exécution en soit très-grossière, elles ont une grande naïveté. On voit par ce volume quelle a été la rudesse des débuts artistiques de l'habile éditeur des livres à gravures de l'empereur Maximilien.

15. Mortilogus F. Conradi Reitterii Nordlingensis. (In fine :) *Finit feliciter per Erhardum Oglin & Georgiū Nadler Augusteñ iiii ydus februarii. Anno millesimo quingentesimo octavo* (1508), in-4. lettres rondes, sign. a-g., mar. brun jans. tr. dor. (*Duru.*) [13012]

Ce volume rare se compose d'odes et d'épitaphes. Ses dix gravures sur bois sont intéressantes pour l'étude des danses des morts. (Voir à BALE, l'art. *Danse de morts.*) La première ode est une invocation à la Vierge pour être préservé *de morbo gallico*. La gravure qui s'y rapporte représente les papes, les empereurs et les capucins suppliant la reine du Ciel à cet effet.

16. Das ist der Teutsch Kalender mit den figuren (In fine :) *Getruckt zu Augspurg in der Kayserlichen stat von Hannsen Froschauer. Als man zalt nach Cristi gepurt M. ccccc und xxij Jar* (1522). In-4. de 57 ff. non ch., avec grav. sur bois, mar. rouge fil. ornem. sur les plats et tr. dor. (*Lortic.*) [9019]

Gravures au trait grossières et plus archaïques que leur date ne le comporte. Elles proviennent de calendriers primitifs.

HANS BURGMAIR.

17. Iornandes de rebvs Gothorvm. Pavlvs Diaconvs foroivliensis de gestis Longobardorvm. (In fine :) *Impressi sunt hij libri Iornandis atq; Pauli Diaconi, Augustæ Vindelicorum : solerti opera Ioannis Miller. Anno.... Millesimo Quingentesimo quinto decimo. Die vero Vicesima prima mensis Martij* (1515). 2 part. en 1 vol. in-fol. de 25 ff., 1 f. blanc et 43 ff. non ch., avec frontisp. sur bois et marque de Miller au recto du dernier f. — Compēdiū siue Breuiariū primi volvminis annalivm sive historiarvm de origine regvm et gentis Francorvm.... Ioannis Tritemij Abbatis. (In fine :) *Impressvm et completvm est presens chronicarum opus : Anno dñi . MDXV. in uigilia*

Margaretæ uirginis. In....urbe Moguntina, huius artis impressoriç inuentrice prima. Per Ioannem Schöffer.... (1515). In-fol. En 1 vol., veau fauve, ornem. et fleurs de lis à froid. (*Rel. anc.*) [23001]

Le premier des ouvrages de ce volume est en édit. princeps. Elle est remarquable à cause de la belle figure sur bois du frontispice qui porte la marque H. B. Voir les nos 24, 26, 43, 51, 131, 132-135.

HANS SCHÄUFELEIN.

18. Die geuerlicheiten vnd eins teils || der geschichten des loblichen streyt || paren vnd hochberümbten helds || vnd Ritters herr Tewrdannckhs (*c'est-à-dire*, Histoire des aventures, faits et actions périlleuses du fameux héros chevalier Tewrdannckh). (Au verso du dernier f. :) *Gedruckt in der Kayserlichen Stat Nürnberg durch den Eltern Hannsen Schönsperger Burger zü Augspurg.* (Sans date, mais avec une épître dédicatoire datée du 1er mars 1517), gr. in-fol. de 290 ff. non ch. avec fig. sur bois, mar. vert foncé doublé de mar. rouge, riche et large dentelle intérieure avec mosaïque aux coins tr. ciselée et dor. (*Lortic.*) [15499]

Poëme chevaleresque et allégorique, composé par Melchior Pfinzing, à l'occasion du mariage de Maximilien Ier avec la princesse Marie de Bourgogne. Les curieux recherchent cette édition, non-seulement à cause des 118 belles estampes gravées sur bois, d'après les dessins de Hans Schäufelein (par Jost von Negker et autres), dont elle est ornée, mais encore pour sa belle exécution typographique et les caractères extraordinaires avec lesquels le texte y est imprimé; caractères ornés de traits hardis entrelacés les uns dans les autres, et qui figurent d'une manière merveilleuse une belle écriture allemande. Bel exempl. imprimé sur VÉLIN.

19. Die geuerlicheiten vnd eins teils der geschichten des loblichen streytparen vnd hochberümbten helds vnd Ritters herr Tewrdannckhs. In-fol. de 38 ff. mar. r. tr. dor. (*Lortic.*) [15499]

Fragment de l'édition précédente. L'impression en est d'une grande pureté.

20. Die geuerlicheiten vnd eiñs teils der geschichten des löblichẽ streitbaren und hochberümbten helds und Ritters Tewrdannckhs. (Au verso du dernier f. :) *Gedruckt in der Kayserlichen stat Augsburg durch den Eltern Hansen Schönsperger im Iar Tausent fünffhundert und im Neüntzehenden* (1519). Gr. in-fol. avec fig., mar. brun fil. compartim. et ornem. à froid sur les plats tr. dor. [15499]

Seconde édition, inférieure à la première comme exécution : le texte est moins ornementé et les gravures sont un peu fatiguées. Elles sont, du reste, en même nombre.

Pour d'autres impressions de Schönsperger, voir à la fin des Heures.

21. Thewerdanck : des edlen streitbaren Helden und Ritters Ehr und mannliche Thaten Geschichten und Geferhrlichkeiten. *Getruckt zu Franckfurt am Meyn bei Christian Egenollfs Erben*, 1563, in-fol. [15499]

Dans cette quatrième édition le texte du poëme de Pfinzing a été profondément modifié; mais ce sont les gravures sur bois de l'édition primitive, mal tirées, et dans un état de dégradation regrettable.

22. (Tewrdannckh) : Gedenckwürdige historia : des edlen streytbaren helden und sieghafften Ritters Theuwrdancks, etc. *Getruckt zu Franckfurt am Mayn bey Christian Egenollfs seligen Erben,* in-fol. [15499]

Sixième édition de cette composition célèbre, qu'on pourrait préférer à bon droit à la quatrième. En effet, le poëme, à partir du feuillet I jusqu'au CIX inclusivement, est de même tirage que l'édit. de 1563 ci-dessus : les feuillets préliminaires I à IV ont été seuls recomposés, ainsi que le feuillet CX. Cette édition, bien que n'étant ainsi pour le texte et les gravures que l'édition même de 1563, contient néanmoins, de plus que les précédentes, une partie nouvelle intitulée : *Cronica*, qui s'étend du feuillet CXI au feuillet CXXIV.

23. Des hochberümpten Marci Tullii Ciceronis büchlein võ dem Alter durch Iohann Neüber usz dẽ latein iñ Teutsch gebracht. (A la fin :) *Getruckt in der kayserlichen stat Augspurg in Kosten uñ verlegung Sigismundi Gryñ.* 1522, in-fol. de 22 ff., demi-rel. mar. vert. (*Lortic.*) [3426]

Cette traduction du traité de la Vieillesse contient 5 grandes gravures attribuées par Passavant (t. III, page 227) à Schäufelein et en premières épreuves. Elles servirent ensuite au *Der Teutsch Cicero*, imprimé également à Augsbourg, et passèrent ensuite à Francfort dans le fonds d'Egenolff. Le frontispice est très-remarquable et paraît dessiné par Urse Graf.

24. Officia M. T. C. Ain Büch So Marcus Tullius Cicero der Römer, zu sey-

nem Sune Marco, von den tugentsamen ämptern, vnd zugehörungen, eines wol vnd rechtlebenden menschenn, inn Latein geschriben, Wölchs auff begere, Herren Iohansen vonn Schwartzenbergs ꝛc. verteütschet. (A la fin :) *Gedruckt inn der Kayserlichen Statt Augspurg durch Heinrichen Steiner. Volendt am XIII. tag Nouembris. Im M. D. XXXV. Jar.* In-fol., fig. sur bois, mar. la Vallière, fil. à froid ornem. et tr. dor. (*Hardy.*) [3426]

Les 104 pl. de cette traduction sont dues à Hans Burgmair et quelques-unes à Hans Schäufelein. Au verso du f. 73 on trouve une planche avec ces marques H W et Hbb, dont la première appartient au graveur Hans Weigel. Le portrait du traducteur, Jean de Schwartzenberg, placé au commencement, est d'une belle exécution. Il a été dessiné par Albert Dürer et porte cette marque de graveur, que Passavant dit être celle de Jean Berchtold et M. Nagler celle de Jacques Binck.

25. Der teütsch Cicero. (In fine :) *Gedrugkt vnd vollendet iñ der Kayserlichen Statt Augspurg, durch Heinrich Steyner, am IIII. tag Martij, nach der gebürt Christi Iesu vnsers säligmachers, M. D. XXXV.* In-fol., fig. sur bois, mar. vert fil. à froid ornements et tr. dor. (*Hardy.*) [3426]

Recueil de morceaux divers commençant par une vie de Ciceron, suivie de trois traités de cet auteur et de trois autres traités de la composition de Jean de Schwartzenberg.

Les planches, au nombre de 123, proviennent de différentes sources; celle du fol. II verso, qui se trouve au chapitre de la naissance de Cicéron, nous le représente sortant de dessous les jupons de sa mère qui accouche assistée de trois matrones. Les planches qui portent le monogramme de H. Schäufelein ne commencent qu'à la page 98; elles sont décrites par Bartsch, n° 55-94, moins celle du fol. 110 verso. Plusieurs planches sont attribuées à Hans Burgmair. Le portrait de Jean de Schwartzenberg du n° précédent se trouve à la fin.

26. Das leiden Iesu Christi unnsers erlösers. Sonders andächtiger lere Nutzperlicher betrachtunng ausz den vier Euangelisten entlichen durch Wollfganng von Män in gesatz weisz bezwungen. (A la fin :) *Gedruckt und säligklich vol endt. In der kayserlichen stat Augspurg, durch den Iunngen Hannsen Schönnsperger anno dñi d. M. und in dem 15. Iar.* (1515). In-4. goth., sign. a-q par 4, mar. vert fil. tr. dor. comp. riches orn. sur les plats. (*Capé.*) [301]

Toutes les pages sont entourées de bordures Le texte est en vers allemands. Les figures sont au nombre de 30. Elles portent les marques de Schäufelein, Burgmair, et d'autres maîtres de la même école. La dernière planche porte la date de 1515. Exemplaire relié sur brochure.

27. (?) Deuotissime Meditationes de vita : beneficiis et passiõe saluatoris Iesu Chri cũ gratiarum actione. (In fine :) *Ex officina excusoria Sigismũdi Griñ : Medicine Doctoris : ac Marci wyrsung : Auguste Vindelicorũ quinta die aprilis anno rẽ DDDXX* (1520). Gr. in-8. goth. de 83 ff., sign. A-L, mar. vert fers à froid orn. sur les plats tr. dor. (*Lortic.*) [1518]

Superbe exemplaire d'un beau volume qui contient 38 gravures sur bois, très-probablement dessinées par Hans Schäufelein, bien qu'elles ne portent pas sa marque. Elles sont entourées d'un encadrement des plus remarquables.

28. (?) Des Hochberümptesten Geschicht Iustini, etc. (*C'est-à-dire* le Justin en allemand de la version de Hieronymus Boner.) *Augsburg, Henri Steyner*, 1531, in-fol. goth. de 4 ff. prél., 119 ff. et 1 bl. — Herodien, en all., par le même trad. *Ib., id.*, 4 ff. prél. et 70 ff. ch., mar. rouge tr. dor. jans. (*Capé.*) [21688]

Les publications de classiques en langue vulgaire faites par l'habile éditeur Steyner contiennent les premiers tirages des bois dessinés par Urse Graf pour les fleurons, et par divers artistes pour les grandes planches. On remarque dans plusieurs d'entre elles la manière de Schäufelein et de Burgmair, mais on en rencontre plusieurs, d'un style plus sobre, d'un beau et savant dessin et qui mériteraient d'être reproduites. Cette édition de Justin est fort belle, et le présent exemplaire est irréprochable. Le Justin contient 50 bois dont plusieurs se répètent et l'Hérodien n'en contient point.

29. (?) Scanderbeg. Des aller streytparsten uñ theüresten Fürsten und herrn Georgen Castrioten genañt Scanderbeg... In Latein beschriben (durch Barletium Scodrensem) uñ yetz durch Ioannẽ Pinacianũ newlich verteütscht. (A la fin :) *Gedruckt und volendet inn der Kayserlichen unnd des Reichs stadt Augspurg, durch Heinrichen Steiner am* XXI *tag Februarii des M. D. XXXIII Iars.* In-fol. goth. de 10 ff. prél. et 241 ff. chiff., mar. rouge fil. tr. dor. (*Capé.*) [27915]

Magnifique exemplaire d'un livre qui contient 105 belles gravures sur bois, dont plusieurs se répètent jusqu'à trois fois. Quelques-unes ont déjà passé dans des publications antérieures de ce même éditeur, et les plus importantes paraissent avoir été dessinées par Schäufelein.

50. (?) (Celestina.) Ainn recht Liepliches büchlin unnd gleich ain traurige Comędi (so von den Latinischen Tragicocomœdia genant wirt) darausz der leser vast nutzlichen bericht, von schaden uñgefar fleischlicher lieb, untrew der diener, aussetz der gemaynen weyber, list uñ geytzigkait der kupler, und gleych als inn eynem spiegel mancherlay sitten unnd aygenschafft der menschen, sehen und lernen mag. 1534. (In fine:) *Getruckt zu Augspurg, durch Haynrich Stayner*, 1534. In-4. à long. lign., car. goth., sign. a-H du second alph., grav. sur bois, cart. en vélin. [16757]

Les gravures sur bois, au nombre de 27, sont tout à fait dans la manière de Schäufelein, et bien exécutées. Quelques-unes sont assez libres.

Pour d'autres compositions de Schäufelein, voir nos 47-52, 128-130.

---

51. Viri cla || rissimi D. An || dreę Alciati Iurisconsultiss. || Mediol. ad D. Chonra || dum Peutingerũ Augu || stanum, Iurisconsul || tum Emblema || tum liber. 1531. (In fine:) *Excusum Augustæ Vindelicorum per Heynricum Steynerum, die* 28 *februarij anno* MDXXXI, pet. in-8., mar. citr. (*Girardot.*) [18563]

Première édition très-rare de ces célèbres Emblèmes; elle ne contient que 94 fig. sur bois, grossières d'exécution.

52. Πέτρου Κανισίου τοῦ τῆς Ἑταιρίας Ἰησοῦ θεολόγου κατηχισμὸς εἰκονισμένος Ἐν τῇ Αὐγούστῃ αχιγʹ (1613). (In fine:) *Venduntur Augustæ à Iohanne Krugero bibliopola.* Imprimé par Christophe Mango à Augsbourg (Augusta Vindelicorum). In-8. de 149 pp., mar. rouge fil. à froid tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [1399]

Ce catéchisme, qui été imprimé en plusieurs langues par le même éditeur, en quelques années, contient, dans cette édition en grec, 104 figures, de style plutôt italien que germanique.

53. Dottrina christiana del Illmo et Rmo Card. Rob. Bellarmino. Figura d'imagini. *In Augusta, appresso Christophoro Mango*, 1614, in-8. de 125 ff., mar. br. tr. dor. fers à froid dent. int. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [1398]

85 figures ornent cette édition; ce sont en partie les mêmes que dans le numéro précédent. Elles sont bien composées dans la manière italienne, et sobres de travail. Le graveur a employé dans leur exécution un procédé original qui consiste en longues tailles donnant l'effet de teintes plates.

54. Doutrina Christam de padre Marcos Iorge da Companhia de Iesu representada por Imagens. (In fine:) *Em Augusta, por Christoual Mangio,* 1616, in-8. de 161 pp. ch., mar. vert fil. tr. dor. (*Thompson.*) [1399]

106 figures semblables à celles des deux numéros précédents ornent ce catéchisme en espagnol.

Cologne.

55. De laniis et phitonicis (sic) mulieribus. (Sans lieu ni date, vers 1489). In-4. goth. de 22 ff. à 34 lign. à la page, demi-rel. veau fauve.

Cet ouvrage est de Ulricus Molitoris, dont le nom se trouve à la fin de l'épître dédicatoire du 10 janv. 1489. Une autre édition toute semblable porte sur le titre ces mots : *Impressum Colonie apud Cõuentum Predicatorum per Cornelium de Zyrichzn.* Il est donc présumable que celle-ci est la première. Les 8 gravures sur bois, qui mettent en scène de prétendues pythonisses ou plutôt des sorcières, sont assez grossières.

56. Die Cronica van der hilliger stat vã Coellẽ. (In fine:) *Ind hait gedruckt mit groissem ernst ind vlijss Iohan Kœlhoff Burger in Cœllen ind vollendet up sent Bartholomeus auent des hilligen apostels anno vursz* (1499), in-fol. goth. avec fig., peau de truie gauf. fil. comp. et ornem. dor. [26578]

Figures archaïques et grossières. Ouvrage souvent cité par les historiens de l'imprimerie à cause d'un passage (ff. 311 et 312) où il est dit que cet art fut découvert à Mayence par Jean Gutenberg, en 1440, et perfectionné en 1450.

57. Liber qui ĩtitulatur Brunellus in speculo stultorum. Narratio Galieni de bruneta et bicorni. Narratio de gallo et querimoniis galline. Brunellus ꝯuertit se ad singlos status hoĩm. (In fine:) *In imperiali feliciq; ciuitate Coloniensi Anno dominice incarnatiõis millesimo quadringentesimo nonagesimo nono* (1499),

die ultima februarii, in-4. goth. de 68 ff. non ch., sign. a-o, fig. sur bois, mar. vert tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Hardy*.) [13115]

Ce livre de Nigellus Wirecker, moine de Canterbury, publié sous le nom de Vigellus, est orné de 26 figures sur bois archaïques, mais assez originales, où le héros (Brunellus) est représenté sous la forme d'un âne debout et pérorant.

38. Flavii Josepi viri Iudæi ΠΕΡΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΛΟΓΙΣΜΟΥ. Hoc est de imperatrice ratione, deque inclyto septem fratrum Macabæorum, ac fortissimæ eorum matris diuæ Salomonæ martyrio liber, a D. Erasmo Roterodamo diligenter recognitus ac emendatus... (In fine:) *Apud inclytam Germaniæ Coloniam Io. Soter imprimebat*, 1521, in-4. de 41 ff. non ch., sign. A-G, lettres rondes, mar. rouge jans. tr. dor. (*Hardy*.) [475]

Cet opuscule contient 11 grandes gravures sur bois représentant le supplice des Machabées. Elles sont archaïques, mais non dépourvues d'expression.

39. Sechs Rosenkreutz lyn gar jnnich kurtz vnd wolgedicht durch Johan Lantzberg Carthuser, Prior by Gulich. Anno 1533. (A la fin:) *Gedruckt zü Cöllen in der Burgersträsz durch Eucharium Nyrtzhorn Im jar vnsz heren*, 1533. In-16 de 87 ff., sign. a-l, fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [370]

56 figures; la seconde porte la date de 1530. La plupart d'entre elles sont dues à un artiste hollandais, encore inconnu, et nous les retrouvons en partie dans un livre publié à Amsterdam, n° 210. Elles sont très-expressives et fort bien gravées.

40. Ein new kunstlich Modelbüch, dair in mehr dan Sechszhundert figuren, monster ader stalen befondenn wie mann na der rechter art, Perlenstickers, Lauffer werck, Spansche Stiche, mit der nälen, vort up der Ramen, vnd vp der laden, börden wircken sal, wilche stalen al tzo samen verbessert sint, vñ vil kunstlicher gemacht, dan die ersten mit vil mehr neuwe stalen hir by gesatzt rč. — Sere nutzlich allē wapensticker, frauwen, ionfferen, vnd metger, dar vsz solch Kunst lichtlich tzo leren. — Vng Nouiau liure auec pluseurs sciences et patrons qui nont poinct estes encor imprimes. *Gedruckt tzo Cöllen vp dem Doemhoff durch Peter Quentell. Im iair* M.D.XLV (1545). In-4. de 52 ff. de grav. sur bois, recto et verso, mar. vert jansén. tr. dor. [10264]

Cet ouvrage est un des plus anciens livres de broderie. Cette édition n'est pas citée au *Manuel*. Pour un autre ouvrage de Cologne, voir n° 50.

Francfort.

41. Recueil factice formé d'un grand nombre de gravures sur bois remontées représentant des sujets bibliques, dues à des artistes allemands et quelques-unes à des graveurs français et italiens. Demi-rel. mar. brun. (*Lortic*.) [333]

La plupart de ces gravures sont tirées de livres rares, principalement publiés à Francfort, et sont très-belles d'épreuve.

42. Nouella.

Wär iemandtz der new mär begärt.
Der wirt in disem büchlin gwärt.
Er wirt hören gross obenthür.
Die do kurtzlich ist gangen für.

(C'est-à-dire celui qui désire de nouvelles légendes en trouvera dans ce petit volume et il entendra des aventures étranges qui se sont passées récemment.) (*Sans lieu ni date*), in-4. goth. de 18 ff. non ch., sign. A-D, mar. brun fil. à froid tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic*.) [1868]

Petit poëme allemand, dû à Pamphile Gengenbach, imprimé vers 1525, avec bordures et gravures sur bois, et dirigé contre Murner. Une des gravures sur bois le représente au moment où voulant exorciser la Réformation elle finit par l'avaler.

HANS BURGMAIR.

43. Argumentorum in S. Biblia a. Rud. Gualth. Carmin. comprehensorum, in Nouum uidelicet Testamentum. Ander Theil der Summarien, uber die gantz Bibel nemlich uber das New Testament, mit schönen Figuren geziert und in Reimen verfaszt durch Bur(chkard) Wald(is). (In fine:) *Gedruckt zu Franckfort am Mayn durch Wygand Han inn der Schnurgassen zum Krug* (sans date, mais avec dédicace datée de 1556). In-8. sign. A-M, mar. la Vallière tr. dor. orn. sur les plats dent. int. (*Lortic*.) [2105]

Cet ouvrage de Rudolph Walther ou Gualtherus théologien luthérien, connu par un livre contre le pape, intitulé *Antichristus*, est orné de 82 compositions dans le style de l'école des graveurs des

Feyerabend. Le frontispice porte la marque I B, qu'on doit attribuer, dans ce cas, à Hans Burgmair.

---

44. Viellerley wūderbarlicher Thier des Erdtrichs, Mehrs vnd des Luffts, allen anfahenden Malern vnd Goldtschmieden nützlich, Sampt andern Künstnern. *Getruckt zu Franckfort am Mayn bei Cyriaco Jacobi Zum Bart. Anno Domini* 1546. In-4. de 60 ff. sans texte, mar. vert. jansén. tr. dor. [5595]

Ce livre présente beaucoup d'analogie avec le *Thierbuch* de Jost Amman (nº 65) qui parut pour la première fois 23 ans plus tard. Dans celui-ci on remarque au commencement et à la fin des portraits d'hommes et d'animaux fantastiques tirés des manuscrits du siècle précédent.

HANS SEBALD BEHAM.

45. Biblicæ historiæ, magno artificio depictæ, & utilitatis publicæ causa latinis Epigrammatibus à Georgio Aemylio illustratæ. *Francoforti, Christianus Egenolphus excudebat.* (In fine :) D.M.XXXIX (1539), pet. in-4. de 54 ff., fig. sur bois, mar. la Vallière ornem. sur les plats tr. dor. (*Lortic.*) [22]

Curieuse suite de 82 planches, antérieure aux gravures de Lyon du même genre. Elle est très-joliment gravée sur bois par un petit maître des plus habiles, probablement Beham lui-même, dont le frontispice du livre porte la marque I B

46. Typi in Apocalypsi Joannis depicti ut clarius vaticinia Ioannis intelligi possint. *Francofurti, Christianus Egenolphus excudebat.* 1539, in-8., sign. A-D par 4, rel. en vél. blanc. [388]

Suite de 26 figures formant le complément du numéro précédent.

HANS SCHÄUFELEIN ET HANS BURGMAIR
[*et plusieurs autres artistes*].

47. Von Gebüre und Billicheit des Fürtreflichen hochberümpten Römers Marci Tullii Ciceronis..... Auss dem Latin in Teütsch verwandelt und mit schönen Figuren fürgebildet. (C'est-à-dire Traité des Offices de Cicéron, trad. en allem. et enrichi de belles figures.) (A la fin :) *Getruckt zu Franckfurt am Meyn bei Christian Egenolff.* 1550, in-fol. de 4 ff. lim. et 91 ff. ch., cart. en parch. [3421]

Curieuses gravures sur bois provenant du fonds de l'éditeur Stayner, d'Augsbourg. Voir le nº 24.

48. Das erst Buch des Trostspigels Francisci Petrarche. *Getruckt zu Franckfurt am Meyn, bey Chr. Egenolffs Erben*, 1572. — De rebus memorandis. Franciscus Petrarcha. *Id., ib.*, 1576, in-fol. (*Reliure en bois couverte en vélin gaufré.*) [3824]

Le premier ouvrage contient une curieuse suite de 260 gravures sur bois, composées en grande partie par H. Burgmair et H. Schauffelein. Malheureusement les premiers ff. sont en mauvais état.

49. Trostspiegel in Glück und Unglück Francisci Petrarchæ..... zu Nutz und Trost ausz dem Lateinischen mit fleisz verteutscht und mit vielen schönen künstlichen Figuren gezieret und in Truck von newem verfertiget. *Getruckt zu Franckfurt am Mayn bey Johann Bringers seligen Wittib in verlegung Vincentii Steinmayers,* 1620, in-fol. de 4 ff. prél., 379 pp. ch. et 3 ff. non ch., vél. blanc. [3824]

Seconde édition du Trostspiegel, donnée par Vincent Steinmeyer. Les 260 gravures de Burgmair et Schäufelein reparaissent ici, et celle de la page 378 porte la date de 1520.

50. Historia passionis, mortis, sepulturæ et Resurrectionis Iesu Christi, Interrogationibus & Obiectionibus explicata & Iconibus artificiosè expressa. Luca Lossio Luneburgensi autore. *Francofurti, apud Egenolphum,* 1552, in-8. de 15 et 54 pp. — Euangelia quæ consueto more dominicis et aliis festis diebus in Ecclesia leguntur, heroico carmine a Georgio Æmilio M. reddita, adiectis breuibus argumentis & Imaginibus artificiosè sculptis, etc. *Coloniæ*, 1554, pet. in-8., sign. A-X, mar. rouge fil. tr. dor. (*Capé.*) [320]

Joli exemplaire de ces deux pièces assez rares. La première partie contient 32 fig., la seconde 77.

51. Kirchen Calender. In welchem nach Ordenung gemeiner Allmanach, die Monat, Tag, unnd Fürnembsten Fest des gantzen Iars, mit ihrem Gebrauch... kürtzlich verfasset unnd mit vielen schönen Figuren über vorige Edition gezieret und gemehret. Caspar Goldtwurm, Athesinus. *Getruckt zu Franckfort am Meyn, bey Christian Egenolffs Erben,* 1574, pet. in-8. de 11 ff., 346 pp., et 24 ff. non ch., v. fauve fil.

tr. dor. dent. int. (*Bauzonnet-Trautz.*) [348]

On a vu (*Essai sur la gravure sur bois*) que Christian Egenolff était en possession d'un certain nombre de bois qui avaient appartenu au fonds de Henry Steyner d'Augsbourg. Ses héritiers réunirent les planches de sainteté de petit format, et firent composer une sorte de vie des saints sous forme de calendrier, afin d'y intercaler ces bois, dont quelques-uns étaient précieux. Malheureusement le tirage est si mauvais, et quelques planches sont tellement usées, que cette spéculation n'a pas dû avoir beaucoup de succès auprès des amateurs. Trois libraires étaient chargés de la vente, D. Adamus Lonicerus, Johannes Enipius et Paul Steinmeyer, ainsi que nous l'apprend la souscription finale.

32. (?) Sanctorum et martyrum Christi icones quædam artificiosissimæ. *Francofurti, ap. Chr. Egenolphum.* In-8., sans date.

38 planches faisant partie d'une suite de 85 compositions, tout à fait dans la manière de Schäufelein et d'une exécution fine et spirituelle.

Voir AUGSBOURG et NUREMBERG n°s 18-30, 128-130.

HANS BROSAMER.

33. Novi Testamenti Iesu Christi historia effigiata unacum alijs quibusdam Iconibus. Das New Testament, und Histori Christi, fürgebildet. *Francofurti, apud Herm. Gulffericum* (1554), in-8., vél. [333]

104 planches qui sont en grande partie des copies des figures d'Albert Dürer. C'est une des parties de la bible gravée par Brosamer.

34. Biblia veteris testamenti et historiæ artificiosis figuris effigiata. Biblische Historien künstlich fürgemalet. *Francofurti, apud Hermannum Gulffericum*, 1554, in-8. — Novi Testamenti Iesu Christi historia effigiata, una cum aliis quibusdam iconibus. *Ib., id.* — Apocalypsis S. Ioannis. *Ib., id.*, 1553, ensemble 3 tomes en 1 vol. avec expl. en lat. et en allem., vél. bl. [333]

La première partie (140 pl.) est une copie, exécutée par Hans Brosamer, de la célèbre Bible d'Holbein (voir à LYON). La seconde (109 pl.) est une imitation d'Albert Dürer (n° 112), la troisième (27 pl.) est une imitation de Hans Beham (n° 46). Brosamer est loin d'avoir rendu la touche hardie et spirituelle de ses modèles.

VIRGILE SOLIS.

35. Biblische Figuren des Alten vnd Newen Testaments, Gantz Künstlich gerissen. Durch den Weitberühmpten Vergilium Solis Zu Nürnberg. (A la fin:) *Getrukt zu Franckfurt am Main, anno* MD.LX. (1560). In-4., fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [366]

Première édition contenant 147 figures sur bois très-belles d'épreuves, et d'un beau tirage.

36. Biblische Figuren dess Alten Testaments, gantz künstlich gerissen durch den weitberümpten Vergilium Solis Maler und Kunststecher zu Nürnberg. (A la fin:) *Gedr. zu Franckfurt am Mayn durch Dauid Zephelium, Iohan. Raschen und Sigmund Feyerabend*, 1562, in-4. obl., cart. en bas. rac. [366]

L'Ancien Testament comprend 102 figures, et le Nouveau, 116, c'est-à-dire 71 de plus que la première édition. La presque totalité des planches de l'Ancien Testament portent la marque de Virgile Solis VS, sujets et encadrements; une seule a la marque du graveur SC, que Passavant dit être Christophe Schweitzer. La marque de Solis paraît moins souvent dans le Nouveau Testament. Les compositions sont claires, mais sans élévation. Le tirage est excellent.

37. Iohan. Posthii Germershemii tetrasticha in Ovidii Metamor. lib. XV. quibus accesserunt Vergilii Solis figuræ elegantiss. et iam primùm in lucem editæ. VS. (In fine:) *Impressum Francofurti, apud Georgium Coruinum, Sigismundum Feyerabent et hæredes Wigandi Galli*, 1563, in-8. de 8 ff. prél., 178 ff. et 6 ff. non ch., rel. en peau de truie gaufr. [12513]

Ce sont les 178 belles gravures de Solis, avant les encadrements que Feyerabent fit ajouter en 1569.

38. Joann. Posthii Germershemii Tetrasticha in Ovidii Metam. lib. XV, quibus accesserunt Vergilii Solis figuræ elegantiss. et iam primùm in lucem editæ. (In fine:) *Impressum Francofurti, apud Georgium Coruinum, Sigismundum Feyerabent et hæredes Wigandi Galli*, 1569, in-4. oblong de 8 ff. prél., 178 pp. ch., et 7 ff., gr. sur bois, mar. bleu fil. tr. dor. comp. orn. sur les plats. (*Niedrée.*) [12513]

Ce recueil contient les 178 compositions de Virgile Solis dans de riches encadrements. Quelques-uns des dessins sont imités librement de la *Métamorphose figurée* du Petit Bernard.

59. Æsopi Phrygis Fabulæ elegantissimis eiconibus veras animalium species ad vivum adumbrantes. His accesserunt Ioannis Posthii Gersmershemii in singulas Fabulas epigrammata. (A la fin :) *Francofurti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, Sigismundum Feyerabent et hæredes Wigandi Galli*, 1566, pet. in-8. de 130 ff. ch. plus 2 ff. pour l'index, veau fauve fil. tr. dor. (*Simier.*) [16934]

Cet ouvrage contient 206 figures sur bois, de Virgile Solis. Une seule porte la marque IH, qui paraît celle du graveur de ces planches. Quelques-unes sont très-jolies, et la plupart ne manquent pas de verve.

60. Emblemata Nicolai Reusneri ic. partim ethica, et physica, partim verò Historica, & Hieroglyphica, sed ad virtutis, morumque doctrinam omnia ingeniosè traducta : & in quatuor libros digesta, cum Symbolis et inscriptionibus illustrium & clarorum virorum, quibus agalmatum, sive emblematum sacrorum Liber unus superadditur. Ex recensione Ieremiæ Reusneri Leorini. (In fine :) *Impressum Francoforti ad Mœnum, per Ioannem Feyerabendt, impensis Sigismundi Feyerabendii,* 1581, in-4. de 13 ff. prél. et 371 pp. ch., mar. br. tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [18567]

Le goût des emblèmes, si développé dans la seconde partie du XVIe siècle, a favorisé la spéculation à laquelle s'est livré Sig. Feyerabend en éditant ce volume, c'est-à-dire de faire écrire un livre pour utiliser les vieux bois de quelque mérite existant dans son magasin. Le livre Ier contient 41 emblèmes sur bois au nom de Virgile Solis, dus en partie à des publications antérieures. Le second livre, 39 animaux du *Thierbuch*, de Jost Amman, ou des *Fables* dessinées par Solis. Le troisième, 40 bois extraits des *Métamorphoses*, et décorés du nom d'emblèmes ; les livres suivants, 43 figures de la Bible ou autres de Jost Amman et Solis. En tout 163 figures, déjà usées en partie par les précédents tirages. Voir plus bas à STRASBOURG, pour l'édition originale des emblèmes de Reusner due à Stimmer.

---

61. Suite de 9 gravures provenant d'un livre des évangiles en allemand. In-4. cart.

Elles portent la date 1523 et cette marque ou encore inexpliquée et qu'il ne faut pas confondre avec celle de Virgile Solis. Il y aurait à craindre ici une confusion pareille à celle qui s'était produite pour Urse Graf et le maître V. G.

JEAN BOCKSPERGER ET JOST AMMAN.

62. Neuwe Biblische Figuren dess Alten und Neuwen Testaments geordnet und gestellt durch den fürtrefflichen und kunstreichen Iohann. Bockspergern von Saltzburg den iüngern und nachgerissen mit sonderm fleiss durch den kunstverstendigen und wolerfahrnen Iost Amman von Zürych. (A la fin :) *Getruckt zu Franckfurt am Mayn durch Georg Raben, Sigmund Feyerabend und Weygand Hanen Erben.* 1564, in-4. obl. de 4 ff. prél., 96 fig. pour l'Anc. Test., et 37 pour le Nouv., plus 1 f. pour la marque. Veau brun orn. sur les plats. (*Ancienne rel.*) [341]

D'après ce titre, Bocksperger le jeune, de Saltzbourg, aurait dessiné la plus grande partie de ces 133 (et non 130, comme le dit M. Becker) belles gravures, qui ont été retracées (sur le bois) [*nachgerissen*] par Jobst Amman, de Zurich. Les marques de graveurs sont SHF SF B S. On a pensé que, parmi ces marques de graveurs, quelqu'une pourrait s'appliquer à l'éditeur lui-même, Sigmund Feyerabend. La première planche porte la marque de Jobst Amman. Le tout est exécuté avec soin, et de telle façon que, sans les marques différentes, on croirait que ces planches sortent d'une seule main. Bel exemplaire.

63. Biblia ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata. (In fine:) *Impressum Francoforti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, Sigismundum Feyrabend et hæred. Wigandi Galli*, 1566, in-fol., lettr. rondes à 2 col. de 601 ff. ch., demi-rel. mar. bl. (*Galette.*) [341]

On n'a conservé dans cet exemplaire que les pages contenant les gravures sur bois, qui sont au nombre de 126 seulement, et se trouvent presque toutes dans l'édition précédente de 1564.

64. Neuwe Biblische Figuren, etc. geordnet... durch Iohan Bockspergern. *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn*, 1569, in-4. oblong de 4 ff. et 134 pp. avec grav., plus 1 f. pour la souscription, cart. en vél. [341]

130 figures. Voir la description du n° 62.

65. Thierbuch sehr künstliche und wolgerissene Figuren von allerley Thieren durch die weitberhümten Iost Am̃an und Hans Bocksperger..... in Reimen gestellt durch den Ehrnhafften und wol-

gelehrten Georg Schallern von München. (In fine:) *Getruckt zu Franckfurt am Mayn bey Martin Lechler in verlegung Hieronimi Feierabends*, 1579, in-4., couv. en vél. [5591]

Suite de 109 représentations des animaux les plus remarquables. Plusieurs portent la marque d'Amman; elles sont pleines de mouvement et d'esprit.

JOST AMMAN.

66. Bibliorum utriusque Testamenti icones, summo artificio expressæ, historias sacras ad vivum exhibentes et oculis summa cum gratia repræsentantes. *Francofurti ad Mœnum*, 1570. (A la fin:) *Impressum Francofurti, apud Georgium Corvinum, impensis Hieronymi Feyerabend*, in-12, sign. A-M, mar. br. fil. tr. dor. fers à fr. [341]

Les jolies gravures sur bois de ce livre ont été dessinées en partie par J. Amman (17 portent ses initiales IA). Elles sont au nombre de 196, et mieux imprimées que celles des typographes lyonnais.

67. Künstliche und wolgerissene figuren der fürnembsten Euangelien durchs gantze Jar sampt den Passion und zwölff Aposteln, dergleichen vor nie in druck auszgangen. Allen und jeden der Kunstliebhabenden zue besonderm nutz und wolgefallen: durch Iost Amman Burgern zu Nürenberg. (In fine:) *Impressum Francofurti ad Mœnum, per Petrum Fabricium, impensis Sigismundi Feyerabendii*, 1579, in-4. de 44 ff., mar. la Valliere fil. tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [333]

Jolie suite de 80 bois (et non 78, comme le dit M. Becker, p. 17) très-habilement et finement exécutés, et supérieurs aux autres productions du même maître. Ce joli livre, très-bien imprimé, a été omis dans la 5e édition du *Manuel*. Bel exemplaire.

68. Icones livianæ: præcipuas Romanas historias magno artificio ad vivum expressæ oculis repræsentantes succinctis versibus illustratæ par Philippum Lonicerum. *Francof. ad Mœnum*, *Feyerabend*, 1573, in-4. obl., veau brun. [22880]

Suite dessinée par Jobst Amman, et dont presque toutes les pièces portent sa marque. Elle a été gravée par différents graveurs signant [monogrammes], etc. Il manque le frontispice et le portrait de Feyerabend, et le recueil ne contient que 94 gravures au lieu de 102.

69. Kriegszbuch, durch Leonhardt Fronsperger. (A la fin:) *Getruckt zu Franckfurt am Mayn durch Martin Lechler, in verlegung Sigmundt Feyerabendt*, 1573, 3 tomes en 1 vol. in-fol., mar. vert jans. tr. dor. rich. dent. int. (*Lortic.*) [8584]

Cet ouvrage est très-intéressant comme encyclopédie des sciences militaires au XVIe siècle. Outre les nombreuses planches sur bois qu'il contient, il renferme de grandes planches sur cuivre, représentant des siéges, combats navals, etc. En tout 500 gravures, dont M. Becker donne le détail, pp. 30-39. Aux marques qu'il a indiquées il convient d'ajouter celle [monogramme MB] à la page 94 de la 2e partie. M. Becker signale deux planches (2e partie, f. 84 verso, et 3e partie, f. 83 verso) où l'on voit la signature d'Amman avec le couteau de graveur; mais la seconde planche est la même que la première, et la marque du couteau est faiblement indiquée.

70. De omnibus illiberalibus, siue mechanicis artibus, luculentus atque succinctus liber, autore Hartmanno Schoppero, nouoforensi norico, versu elegiaco conscriptus: et elegantissimis ac artificiosissimis iconibus, uniuscuiuslibet Opificis officia, negociaque ad viuum adumbrantibus, exornatus. *Francofurti ad Mœnum*, 1574. (A la fin:) *Impressum Francofurti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, impensis Sigismundi Caroli Feyerabent*, in-8., vél. [13016]

Ce livre des métiers et professions est très-intéressant à cause de la fidélité des représentations de l'outillage propre au XVIe siècle. La première édition est de 1568. Celle-ci, de 1574, n'est pas citée par Bartsch; il est vrai qu'elle n'a probablement jamais existé, puisque le dernier chiffre du millésime a été repoussé sur les exemplaires restants d'une édition de 1573, comme on peut s'en assurer au titre et au dernier feuillet. La plupart des 131 gravures portent la marque de Jobst Amman.

71. De vita, moribus, et rebus gestis omnium ducum venetorum qui iam inde a constituta ipsorum republica usque ad nostram ætatem imperio præfuerunt historia, auctoribus Petro Marcello, etc. (In fine:) *Impressum Francofurti ad Mœnum apud Paulum Reffeler, impensis Sigismundi Feyerabent*. 1574, in-8. de 218 ff., rel. en vél. [25459]

Les 83 portraits des doges avec leurs armoiries, contenus dans cette édition, omise au *Manuel* et citée, mais non décrite par M. Becker, sont habilement exécutés sur bois. Plusieurs doges ont en outre la représentation de leurs tombeaux.

72. Geschlechter buch : Darinn der löblichen kaiserlichē Reichs Statt Augspurg..... (c'est-à-dire les patriciens d'Augsbourg) durch Sigmund Feyrabend Büchhändler zu Franckfort am Mayn. (A la fin:) *Getruckt zu Franckfort am Mayn in verlegung Sigmund Feyerabends,* 1580, pet. in-fol. de 1 f., 162 pp. ch. et 1 f. pour la marque, demi-rel. dos et coins de mar. rouge. [26593]

Ces portraits de chevaliers sont intéressants à cause du blason dont chacun d'eux est accompagné. La première planche porte la marque de Jost Amman et le monogramme ci-contre MF qui est celui du graveur, ce qu'indique le burin. Le frontispice porte la marque M.

73. (?) Anthologia gnomica. Illustres veterum græcæ comœdiæ scriptorum sententiæ, priùs ab Henrico Stephano qui et singulas Latinè conuertit, editæ. Christ. Egenolphus edid. *Impressum Francofurti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, impensis Sigismundi Feyerabendij,* 1579, in-8. de 190 pp., vél. bl. [28829]

165 figures accompagnant la plupart un écusson dont les armoiries sont en blanc. Plusieurs planches se répètent; aucune ne porte de marque.

74. Speculum vitæ aulicæ. De admirabili fallacia et astutia Vulpeculæ Reinikes libri quatuor, nunc primùm ex idiomate Germanico latinitate donati, adiectis elegantissimis iconibus, veras omnium apologorum animaliumque species ad viuum adumbrantibus. Auctore Hartmanno Schoppero. *Francof. ad Mœnum,* 1574. (A la fin:) *Impressum Francofurti, per Nicolaum Bassæum,* 1575, pet. in-12 de 10 ff., 506 pp. ch., et 10 ff. pour l'index, mar. br. tr. dor. orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [13012]

Édition plus belle que la première de 1567. Quelques-unes des 51 figures sur bois portent la marque d'Amman, d'autres celle de Solis; les unes et les autres sont d'un travail fin et spirituel.

75. Technæ aulicæ ex apologo astutissimæ vulpeculæ latino et germanico carmine tam breuiter delineatæ, quàm elegantissimis iconibus ad viuum expressæ. *Francofurti, ex officina typograp. Nicolai Bassæi,* 1588, pet. in-8., sign. A-L, cart. [13013]

Cette édition contient 76 figures; ce sont en partie les mêmes que celles de l'édition de 1575; elles sont accompagnées d'une courte explication en vers latins et allemands, et imprimées d'un seul côté.

76. (?) Flores hesperidum pulcherrimæ plerorumque Græciæ comicorum Sententiæ, cum duplici earum versione latina, tum aliis, tum præcipuè literarum studiosis qui amicis petentibus scriptum aliquod memoriæ causa (ut nunc vulgò fit) relinquere cupiunt, profuturæ. (In fine:) *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn, bey Georg Raben in Verlegung Matthes Harnisch Bürgers und Buchführers zu Heydelberg,* 1574, in-8. de 8 ff. lim., plus sign. A-e, sec. alph., vél. gaufré dos recouvert de papier. [16076]

Gravures sur bois représentant des écussons héraldiques laissés en blanc, et supportés par des hommes et des femmes. Bien qu'aucune ne porte de marque, elles ont toutes le style de J. Amman.

77. Enchiridion artis pingendi, fingendi et sculpendi : In quod (sic) Thesaurus novus et ingens variarum figurarum, virorũ, mulierum, infantum (sic) et animalium, in usum adolescentiæ cupidæ adeoque omnium artis huius amantium est congestus, auth. Iusto Ammanno Tig. *Francofurti ad Mœnum, per Petrum Fabricium, impensis Sigismundi Feyerabend,* 1578, pet. in-4. [9233]

Ce recueil contient 102 gravures sur bois de différents genres. On les retrouve en grande partie dans le *Kunstbüchlein* des mêmes éditeurs. Au milieu de la grande planche (sign. A2) représentant un groupe de dix têtes, d'un grand caractère, on voit la marque d'Amman, et au-dessous la marque du graveur MF avec le couteau. Cette même marque se retrouve dans d'autres planches, dont la belle et fière exécution annonce un artiste d'un grand mérite. Trois autres pl. portent la marque de graveur LF, une autre CS, une autre enfin GH. La plupart des pl. portent la marque d'Amman; toutes doivent avoir été dessinées par lui.

78. Kunnst und Lehrbüchlein für die anfahenden Iungen..... durch Ios Aman von Zürych. *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn, durch Peter Schmid, in verlegung Sigmunds Feyerabends,* 1580, in-4., cart. en vél. blanc. [10216]

Deuxième édition du *Kunstbüchlein.* La même année que Sigismond Feyerabend faisait paraître l'*Enchiridion*, c'est-à-dire en 1578, il avait reproduit les mêmes planches dans la première édition du présent livre. Celle-ci contient seulement 93 pl. La planche du titre porte la marque d'Amman; plusieurs portent le monogramme du graveur LF.

79. Kunstbüchlin darinnen neben Fürbildung vieler Geistlicher unnd Weltlicher Hohes und Niderstands Personen so dann auch der Türkischen Käyser . . Alles auff das zierlichst und künstlichst gerissen durch Jost Ammon von Nürnberg. (A la fin :) *Getruckt zu Franckfurt am Mayn durch Romanum Beatum in Verlegung Iohann Feyerabends,* 1599, in-4., sign. a-ooiij, veau fauve fil. (*Anc. rel.*) [10216]

Recueil rare et curieux, contenant 293 figures sur bois, très-habilement dessinées par Amman. C'est une réunion factice de belles pl. comme en formaient les éditeurs allemands de cette époque.

80. Cleri totius Romanæ Ecclesiæ subiecti, seu Pontificiorum ordinum omnium omnino utriusque sexus, habitus, artificiosissimis figuris, quibus Francisci Modii singula octosticha adiecta sunt, nunc primùm à Iudoco Ammanno expressi : neque unquam antehac similiter editi. *Francofurti, sumptibus Sigismundi Feyerabendii*, 1585, in-4., rel. en vél. blanc. [21703]

Ce recueil contient 102 bois d'un bon dessin et bien exécutés.

81. Gynæceum, siue Theatrum mulierum in quo præcipuarum omnium per Europam in primis, nationum, gentium, populorumque..... fœmineos habitus videre est, artificiosissimis nunc primum figuris, neque usquam antehac pari elegantia editis, expressis à Iodoco Amano. *Francofurti, impensis Sigismundi Feyerabendii*, 1586, in-4., demi-rel. cuir de Russie rouge. [9617]

Cet ouvrage contient 122 figures. Ce sont des costumes de femmes de toutes les nations, assez bien dessinés, mais d'un burin un peu rude.

82. Im Frauwenzimmer wird vermeldt von allerley schönen Kleidungen unnd Trachten der Weiber...... Jetzund erst durch den weitberühmbten Iost Amman wonhafft zu Nürnberg gerissen. *Getruckt zu Franckfurt am Mayn in Verlegung Sigmund Feyerabends*, 1586, in-4., sign. A—giii du second alph. [9617]

Édition allemande du *Gynæceum*, publiée concurremment avec l'édition latine et avec les 122 mêmes gravures. Elle a été imprimée par Martin Lechler.

83. Pandectæ trivmphales siue Pomparvm, et festorvm ac solennivm apparatvvm, conviviorvm, spectacvlorvm, etc. . . . quæ in inaugurationibus, nuptiis . . . funeribus . . . . Imperatorum, Regum, Principumque edita concelebrataque sunt (à Francisco Modio). Tomi dvo. (In fine :) *Francofurti ad Moenum, ap. Ioh. Feyrabend, impens. Sigismundi Feyrabendij* M. D. LXXXVI (1586). In-fol., fig. sur bois, vélin blanc, fil. ornem. [28949]

Édition recherchée à cause des jolies figures sur bois de Jobst Amman dont elle est ornée; nombre de ces figures portent la marque de ce maître. Becker annonce qu'elles ont déjà servi dans une édition du *Thurnierbuch* de 1566. Il a omis de signaler la marque HB avec le couteau de graveur.

84. Epigrammata Philippi Melanthonis selectiora, formulis precum, historijs, paraphrasi dictorum divinorum..... collecta a M. Petro Hegelgundo. Insuper et iconibus argumento conuenientibus, elegantissimis exornata, a Sigismundo Feyerabend bibliopola Francofordiano. *Francoforti ad Mœnum, apud Iohannem Feyerabend, impensis Sigismundi Feyerabendt*, 1583, in-4. de 8 ff., 188 pp. ch., plus 5 ff. pour l'index, mar. rouge fil. tr. dor. compartim. ornem. sur les plats. (*Lortic.*) [13013]

Ce volume contient un beau portrait sur cuivre et 90 jolies gravures sur bois, dont quelques-unes portent la marque de Jobst Amman. La mention singulière du nom de Sigismond Feyerabend dans le titre avait fait admettre sa participation à la gravure de ce volume. Cet exemplaire est très-beau.

85. (?) Noctuæ speculum. Omnes res memorabiles, variasque et admirabiles, Tyli Saxonici machinationes complectens, planè nouo more nunc primum ex idiomate germanico latinitate donatum, adiectis insuper elegantissimis iconibus veras omnium historiarum species ad uiuum adumbrantibus, antehac nunquam visis aut editis. *Francoforti ad Mœnum, apud Georgium Coruinum, sumptibus Sigismundi Feyerabendt et Simonis Huleri*, 1567, in-12, rel. en vél. [13065]

Traduction en vers latins de la vie de Uliespiegel. Les 104 gravures, qui paraissent pour la première fois dans cette édition, sont charmantes et peut-être dessinées par Jobst Amman.

86. (?) De conceptu et generatione hominis, de matrice et eius partibus, nec non de conditione infantis in utero et gravidarum cura et officio, etc., opera Iacobi Rueffi, chirurgi Tigurini. *Francofurti ad Mœnum, apud Petrum Fabricium, impensis Sig. Feyerabendii*, 1587, in-4. de 92 ff., v. f. fil. [6916]

Cet ouvrage est une des bonnes productions de la gravure sur bois germanique. Les grandes planches sont très-bien composées, et l'exécution typographique du livre est remarquable. On n'y trouve aucune marque d'artiste.

87. Wapen und Stammbuch darinnen der Keys. Maiest. Chur und Fürsten Graffen, Freyherrn, deren vom Adel, etc. Mit künstreichen Figuren durch den weitberühmpten Iosten Am̃en gerissen, sampt iren Symbolis, unnd mit Deutschen Reymen geziert. *Getruckt zu Franckfort am Mayn in Verlegung Sigmundt Feyerabends*, 1589, in-4., cart. [28829]

Cette édition non citée des *Insignes* ne contient que 120 planches. Plusieurs sont des répétitions de planches déjà publiées dans l'*Enchiridion*. Quelques-unes portent la marque de graveur MF. Voir les nos 77 et 316.*

TOBIAS STIMMER, CHR. VAN SICHEM, ETC.

88. Flauij Josephi des Hochberühmten Iüdischen Geschichtschreibers, Historien und Bücher... mit schönen Figuren deszgleichen vorhin im Truck nie auszgangen gezieret. (*Franckfurt am Meyn* ?), 1575, in-fol., br. en papier vert. [22721]

Très-belle suite de gravures sur bois, au nombre de 134, dont la composition me paraît être le plus bel ouvrage de Tobias STIMMER, qui en a signé le frontispice. La taille des bois, également remarquable, a été exécutée par Christophe van SICHEM le Vieux CVS et Christophe Henri STIMMER CHS frère cadet de Tobias. C'est là une production magistrale de la gravure allemande, mais le texte nuisant à l'étude de cette suite, on l'a enlevé et l'on a remmargé toutes les gravures dans leur ordre, ce qui empêche de s'assurer si elle n'appartient pas plutôt à une édition de Strasbourg, Theod. Rihel, qu'à celle des Feyerabend. Voir n° 316.

JACQUES KÖBEL.

89. Wapen desz heiligen Romischen Reichs Teutscher Nation als keyserlicher und königlicher Mayestat, etc., etc. (A la fin :) *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn, durch Iohannem Schmidt in verlegung Sigmund Feyrabendts*, 1579, in-fol., m. v. comp. (*Lortic*). [28829]

C'est une suite de 144 pl. sur bois signées I K, représentant des soldats allemands portant chacun un étendard armorié. Ces pièces ont été attribuées à Jacques Köbel, l'auteur du texte, qui ne serait en tout cas que le dessinateur, puisqu'il déclare qu'il a été forcé d'envoyer fort loin pour faire tailler ses bois. Les armoiries du commencement du volume semblent dues à Jobst Amman. La belle marque de Feyerabend, la Renommée, placée à la fin, porte le monogramme de Tobias Stimmer.

---

90. Newe künstliche wohlgerissene unnd in Holtz geschnittene Figuren dergleichen niemahlen gesehen worden. Von den Fürtrefflichsten .... Mahlern, Reissern, und Formschneydern, als nemblich Albrecht Dürer, Hans Holbeyn, Hans Sebaldt Böhem, Hansz Scheuflin, unnd andern, etc. *Getruckt zu Franckfurt am Meyn, in Verlegung Vincentii Steinmeyers*, 1620, in-4. oblong, sign. A-Xx second alph., cart. en vélin. [10217]

Curieux au point de vue de l'histoire de la gravure sur bois, et amplement décrit dans l'*Essai*.

Hambourg.

MELCHIOR LORCH.

91. Dess Weitberühmten Kunstreichen und Wolerfahrnen herrn Melchior Lorichs Flensburgensis. Wolgerissene und Geschnittene Figuren zu Ross und Fusz sampt schönen Türckischen Gebäuden und allerhand was in der Türcken zusehen. *Hamburg, bey Michel Hering*, 1626, in-fol., vél. blanc. [9590]

Recueil de 117 grandes gravures sur bois, remarquables par la verve du dessin et l'ampleur de l'exécution. Il en faut probablement 125. La plupart d'entre elles portent des dates de 1572 à 1582. La première, représentant une belle tête du Christ, et la dernière portent la date de 1570.

Ingolstadt.

ARTISTES AU MONOGRAMME LB ET h.

92. Suite de 46 figures remontées (appar-

---

* Consulter sur Jobst Amman l'ouvrage suivant :

C. Becker. Jobst Amman, Zeichner und Formschneider, Kupferätzer und Stecher. Nebst Zusätzen von A. Weigel, mit 17 Holzschnitten und Register. *Leipzig, Rud. Weigel*, 1854, pet. in-4., cart. [5590]

tenant à l'ouvrage intitulé : *Christenliche Auszlegung der Euangelienn vonn der Zeit.* Durch Iohan von Eck doctor und Vice Cancellier der Universitet zu Ingoldstat. *Gedruckt zu Ingolstat.* 1530, in-fol.) Pet. in-4., cart. [340]

En tête on lit la note suivante manuscrite :

« L'abbé Zani, le plus exact des iconographes, n'a pas parlé de cet ouvrage, et, certes, s'il l'eût connu, il n'eût pas manqué de lui consacrer une notice. Les gravures sur bois qu'il contient sont en effet dignes de l'attention et de tout l'intérêt d'un amateur par la vigueur et la correction de leur dessin, par la naïveté et par la justesse de la composition, par l'heureuse expression des personnages, non moins que par la hardiesse et la netteté de l'exécution. Ces figures me paraissent pouvoir être attribuées à un artiste de premier ordre. Cet habile artiste ne m'est malheureusement pas connu. La lettre M, qui se voit au bas de la planche du Christ en croix, est probablement son monogramme ou l'initiale de son nom. Cette même pl., dont la singularité n'échappera pas sans doute aux amateurs qui l'auront sous les yeux, offre un étrange commentaire des paroles du Sauveur sur la croix : « *Femme, voilà votre fils; Fils, voilà votre mère.* » Je n'ai jamais vu cette circonstance de la Passion ainsi interprétée.

« Beaucoup de livres consacrés à la religion ont reçu, en Allemagne, dans les premières années du XVI[e] siècle, les embellissements de l'art de la gravure. Celui-ci n'est pas un des moins curieux de ce genre, et mérite place dans la collection d'un amateur d'estampes. Je suis persuadé, au reste, qu'il existe encore plusieurs autres ouvrages de la même nature dans cette Allemagne, dont nous n'avons encore qu'imparfaitement exploré la littérature et les produits typographiques et graphiques. » (*Gratet Duplessis.*)

93. La même suite remmargée, composée de 43 figures (les noces de Cana en plus que dans le n° précédent, les quatre petits évangélistes en moins).

La marque de l'M bouclé est celle de Michael Ostendorfer, de Ratisbonne, peintre du duc de Bavière, élève d'Altdorfer, qui exerça son art de 1519 à 1559. Voir Passavant, t. III, p. 310.

Le beau frontispice dont je possède deux exemplaires (isolés) est d'un style tout différent de celui des compositions attribuées à Ostendorfer. Il est entouré d'un grand encadrement fort riche d'ornementation, de personnages et de sujets divers qui rappellent beaucoup le style de Holbein. On voit sur la colonne qui sépare le deux sujets au bas du frontispice la marque, qui est probablement celle du graveur. Serait-ce une des variantes du nom de Holbein (H L B) qui peut-être en aurait donné le dessin, peu artistement gravé d'ailleurs ? LB

94. Inscriptiones Sacrosanctæ vetvstatis non illæ qvidem Romanæ, sed totivs fere orbis svmmo stvdio ac maximis impensis Terra Mariq͂ conquisitæ.... Raymvndo Fvggero.... Petrus Apianus mathematicus ingolstadiensis... & Barptholomeus Amantius poeta...ded. *Ingolstadii in ædibus P. Apiani, anno* M. D.XXXIIII (1534). In-fol. de 20 ff. prél. et CCCCCVII pp. plus 4 ff., fig. et bordures sur bois, peau de truie estampée. [29914]

Premier recueil important publié sur les inscriptions latines en général. Les gravures remarquables sont exécutées par Michel Ostendorfer et M. Weigel donne un spécimen des belles lettres qui ornent cet ouvrage. Voir *Altdeutsches Holzschnitt-Alphabet*, p. 14, et Passavant, III, 313.

Landshut.

95. Collatiōes quas dicuntur fecisse mutuo rex Salomon sapientissimus et Marcolphus facie deformis et turpissimus : tamen ut fertur eloquētissimus sequitur cū figuris. (In fine:) *Impressus Landesutense per dūm Ioannē Weyssenburger. Anno decimo quarto* (1514) *mense maii.* In-4. goth. de 10 ff., mar. rouge tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [18617]

Ce produit de la typographie d'une petite ville de la basse Bavière est fort bien imprimé. Les 15 gravures sur bois sont naïves et archaïques, mais d'un style commun et un peu barbare.

Leipzig.*

96. Der zwey und dressigst Psalm. Vom Leiden und Aufferstehung Christi. Durch Hieronymum Weller. *Gedruckt zu Leipzig durch Valentin Babst,* 1549, in-8. goth., veau fauve fil. [370]

Toutes les pages sont entourées d'encadrements assez bien exécutés dans la manière à fond criblé.

---

* Je possède les ouvrages suivants récemment publiés à Leipzig sur la gravure sur bois :

Rud. Weigel. Holzschnitte berühmter Meister. Eine Auswahl von schönen characteristischen und seltenen Original-Formschnitten oder Blättern, welche von den Erfindern, Malern und Zeichnern eigenhändig geschnitten worden sind. In treuen Copieen von bewährten Künstlern unserer Zeit und als Bildwerk zur Geschichte der Holzschneidekunst herausgegeben von Rud. Weigel. *Leipzig, Rudolph Weigel*, 1851-1854, gr. in-fol., dem.-rel. dos et coins mar. lie-de-vin. [9582]

Recueil de fac-simile de gravures sur bois des anciens maîtres bien choisis et habilement exécutés.

R. Weigel. Altdeutsches Holzschnitt-Alphabet oder mit Figuren und figürlichen Compositionen gezierte Initialen deutscher Künstler meist aus der

Mayence.

97. Reuerendissimo in xp̃o patri et dño dño Bertholdo sancte Magũtiñ. Sedis Archiepiscopo Sacri Romani Imperij per Germaniã Archicancellario ac principi electori dño suo gratiosissimo Bernhardus de Breydenbach dicte ecclesie Maguntineñ. decanus simul et camerarius obedientiam promptam et deuotã. (In fine :) *Sanctarũ peregrinationũ in montem Syon ad venerandũ xp̃i sepulcrũ in Ierusalem, atq3 in montẽ Synai ad diuã virginẽ et matirẽ* (sic) *Katherinã opusculum hoc cõtentiuũ p Erhardũ reũwich de Traiecto inferiori impressum In ciuitate Moguntina Anno salutis. M.cccc.lxxxvj. die. xj. februarij finit feliter* (sic) (1486). In-fol. goth., fig. sur bois, mar. chamois riches compart. et orn. à froid tr. dor. (*Lortic.*) [20531]

16 pl. dont 7 cartes pliées. Voir sur les éditions du *Breydenbach* le texte de mon *Essai* et LYON, n° 462.

98. Ortus sanitatis..... *Jacobus Meydenbach civis Moguntinus impressit... in inclita civitate Moguntina... in qua nobilissima ciuitate et ars ac scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primum inuenta. Anno salutis millesimo quadringentesimo nonagesimo primo*(1491) *die* 23 *mensis Junii*. In-fol. goth. de 453 ff., fig. s. b., peau de truie, ferm. [7366]

Édition rare. Les gravures, grossièrement exécutées, et fort inférieures à celles du volume précédent, n'indiquent pas que l'art de graver ait fait alors de grands progrès à Mayence.

Blüthezeit oder der ersten Hälfte des XVI. Jahrhunderts, eines Dürer, Burgkmair, Holbein, Urs Graf, Lützelburger, Anton von Worms, Ostendorfer, Geron. Stimmer und Andere. In treu copirten Proben mit Anmerkungen versehen und als ein neuer Beitrag zur Geschichte der Holzschneidekunst, herausgegeben von Rud. Weigel. *Leipzig*, 1856, in-8. de 38 pp. [9589]

Ces jolis spécimens d'alphabets typographiques de lettres ornées sont parfaitement exécutés.

H. Lœdel. Des strassburger Malers und Formschneiders Johann Wechtlin genannt Pilgrim Holzschnitte in Clairobscur in Holz nachgeschnitten von Heinrich Lœdel. *Leipzig, Druck von J.-B. Hirschfeld*, 1863. In-fol., cart.

3e supplément ou planches 65 à 77 de *Rudolph Weigel's Holzschnittwerke berühmter Meister.*

99. Bambergische Halszgerichts- und rechtlich Ordenung in peynlichẽ sachen... (A la fin :) *Getruckt zu Mentz durch Iohannem Schöffer auff Symonis uñ Iude im Iar do man zalt nach geburt cristi funffzehenhundert uñ acht iare* (1508), in-fol. goth. de 52 ff., vél. [2807]

Ouvrage curieux au point de vue de la typographie et de la gravure sur bois. On y rencontre dans les sommaires le caractère de la Bible de 42 lignes, et dans la première ligne du titre celui du Psautier de 1457. Les gravures, au nombre de 22, dont plusieurs de la grandeur des pages, sont intéressantes pour l'histoire de la procédure criminelle et des mœurs du temps. L'une des grandes planches représente une scène d'intérieur, où l'on voit représenté un repas. L'usage de la fourchette étant encore inconnu à cette époque, on voit une femme mangeant avec ses doigts, d'autres jouent aux cartes, et sur la tête d'un des personnages on voit une épée suspendue ; allusion peut-être à l'épée de Damoclès. Une autre planche représente une assemblée de juges qui tous, ainsi que le président, ont un bandeau sur les yeux et des oreilles d'âne.

100. Romische Historie Titi Livii meniglich kürtzweilich und dienstlich zu lesen. 1514. (In fine :) *Gedruckt und geendet in der loblichẽstatt Mentz durch Uleysz Johañ Schöffers Buchdrucker daselbst uff sant Bartholomeus abẽt nach Christi unsers heren geburt Tausent funffhundertt vñ vier zehen jare* (1514). In-fol., fig. sur bois, parchem. fil. et ornem. à froid. [22880]

Voir le numéro suivant.

101. Titi Liuii... Römische Historien mit etlichen newen translation ausz dem Latein. *Gedruckt zu Meyntz durch Iuonem Schöffer... Im iar M. D. xxxiii* (1533). In-fol. goth., fig. sur bois, mar. la Vallière tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*)

Septième édition augmentée, des traductions allemandes, qui est plutôt une paraphrase qu'une version littérale de Tite-Live. Elle contient quatre parties; les deux premières traduites par Nicolas Carbacchius, les trois autres par Micyllus (?). Les gravures sur bois sont nombreuses et remarquables. Elles présentent les Romains en costumes de chevaliers de la cour de Maximilien attaquant leurs ennemis avec une puissante artillerie. Quelques-uns des bois avaient déjà servi à d'autres ouvrages.

102. Eyn gesprech eynes alten erfarnen kriegszmans uñ bawmeysters mit eynem jungen hauptmann...... (C'est-à-dire dialogue entre un vieux militaire très-ex-

périmenté et un jeune capitaine, lequel permettra avec l'aide de Dieu d'exécuter des constructions militaires avec solidité et profit). (A la fin :) *Gedruckt in der statt Meyntz durch Iuonem Schöffer, anno* 1535. In-fol. goth., mar. vert tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [8642]

Cet ouvrage, exécuté par le petit-fils de Pierre Schoyffer, contient quelques figures sur bois. L'une représente Michel Ott, l'autre Hans Willig. C'est un des plus anciens traités de fortification.

102 *bis*. Herr Erasmus von Roterdam verteuschte auszlegūg über disen spruch Christi... *Sie thun alle ire Werck das sie von den menschen gesehen werden.* Pet. in-4. de 4 ff., dont 1 bl. (*Sans lieu; à la fin :* 1521.)

Beau frontispice finement gravé sur bois portant l'écusson et le monogramme de Jean Schœffer.

Munich.

103. Das ist der Passion so der durchleüchtig herr iohann Geyler von Kaisersperg... seinen Kinden daselbs hat geprediget. (A la fin :) *Gedruckht und volenndet in der fürstlichen Statt München durch Hannsen Schobsser....* 1516, in-fol. goth. de 14 ff., mar. rouge jans. tr. dr. [375]

Cette plaquette contient 25 gravures sur bois de rassortiment qui n'ont rien de remarquable. On y rencontre une planche représentant Lucifer et les princes de l'Enfer, et deux autres qui avaient figuré à Strasbourg, en 1514, dans une édition du même livre, *Der Passion in Form eins Gerichthandels,* sans nom d'auteur, et imprimée par Grüninger. Cette seconde édition est plus complète que la première. Voir nº 172.

104. Ornatus ecclesiasticus, hoc est : compendium præcipuarum rerum quibus quævis rite decenterque compositæ ecclesiæ exornari ac redimiri debent, latinè et germanicè... conscriptum à Jacobo Myllero. *Monachii, ex officina typographica Adami Berg,* 1591, in-4. vél. blanc. [30009]

Ce volume est divisé en deux parties, l'une en latin, l'autre en allemand. Celle-ci contient des planches largement exécutées, qui représentent les principaux ustensiles d'orfévrerie religieuse, reliquaires et ornements d'autel à l'époque de la Renaissance.

Nuremberg.

105. *Von Eye et Falke.* Gallerie der Meisterwerke altdeutscher Holzschneidekunst in facsimilirten Nachbildungen. Zusammengestellt und mit Erläuterungen herausgegeben von A. von Eye und Jacob Falke. *Nürnberg, J. Ludwig Schmid's Verlag,* 1858, gr. in-fol. contenant 25 pl. fac-sim., perc. brune. [9582]

MICHEL WOHLGEMUTH.

106. Schatzbehalter. (A la fin :) *Also endet sych hye das Buch der Schatzbehalter oder Schrein der waren Reichtümer des Heils unnd ewyger Seligkeit genant. Und durch den Erbern unnd Achtpern Anthonien Koberger yn der keyserlichen Reichstatt Nūrmberg nach der geburt Christi vierzehenhundert und yn dem eyn und neuntzigisten iar* (1491) *ausgedrucket.* In-fol. goth. à 2 col., mar. vert jans. tr. dor. (*Hardy.*) [1618]

Ce volume contient 95 belles gravures sur bois de la grandeur des pages; elles sont dues à Michel Wohlgemüth dont la marque W se trouve à la 21[e] planche. Le style est le même que celui des figures de la *Chronique de Nuremberg* qui parut deux ans après; l'exécution en est également rude.

107. Libri cronicarum cū figuris et ymagībus ab inicio mundi. (In fine :) *Adest nunc..... finis libri Cronicarum..... Ad intuitū autem ꝛ preces prouidorū ciuiū Sebaldi Schreyer ꝛ Sebastiani Kamermaister hunc librum dominus Anthonius Koberger Nuremberge impressit. Adhibitis tamē viris mathematicis pingendiqꝫ arte peritissimis, Michaele Wolgemut et Wilhelmo Pleydenwurff, quarū solerti acuratissimaqꝫ animaduersione tum ciuitatum tum illustrium virorum figure inserte sunt. Consummatū autem duodecima mensis Julii Anno salutis n̄re.* 1493. In-fol. max. goth., fig. sur bois, dem.-rel. dos et coins veau gris. [21282]

Ce livre, connu sous le nom de *Chronique de Nuremberg,* est recherché à cause des grav. sur bois dont il est orné. C'est le seul ouvrage où Wohlgemüth soit nommé comme dessinateur. Le nom du second artiste, Wilhelm Pleydenwurff, indiqué dans la souscription, ne reparaît pas ailleurs.

108. (?) HROSVITHA. Opera Hrosuite illustris virginis et monialis germane gente saxonica orte nuper a Conrado celte inventa. (In fine :) *Impressum Norunbergæ sub priuilegio Sodalitatis celticæ a senatu Rhomani imperii impetrato.* 1501, in-fol., lettres rondes, de 82 ff. avec grav. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. (*Duru.*) [16114 (ancien 12991)]

Bel exemplaire de ce vol. très-rare contenant le théâtre de la célèbre religieuse du xe siècle. Les 7 belles gravures sur bois sont probablement dues à Michel Wohlgemüth, le maître de Dürer et les deux premières à Albert Dürer lui-même. L'exécution est moins rude que dans les deux ouvrages précédents; telle est entre autres la planche de la IVe comédie, Abraham et Marie, dont il est parlé dans l'*Essai sur la gravure sur bois.*

---

109. Die Legend des heyligen vatters Francisci. Nach der beschreybung des Engelischen Lerers Bonauenture. (A la fin :) *Gedruckt und vollendt In der Kayserlichen Stat Nuremberg durch Hieronymum Höltzel, in verlegung des Erbern Caspar Rosentaler yetzundt wonhafft zu Schwatz. Am Sybenden tag des Monats Aprilis. Nach Christi unsers Herren gepürt. Tausent funffhundert uñ Im Zwelfften Iare* (1512). In-4. goth. à longues lignes, sign. A-V, gr. s. bois coloriées, mar. brun tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [21818]

Ce précieux volume contient une suite de 57 gravures sur bois, très-intéressantes pour l'histoire de la gravure à Nuremberg. Elles portent la date de 1511. Passavant en attribue le dessin à ce Gaspard Rosenthaler, moine franciscain, nommé dans la souscription.

ALBERT DÜRER.

110. Apocalipsis cũ figuris. (In fine :) *Impressa denuo Nurnberge p Albertum Durer pictorem. Anno christiano Millesimo Quingentesimo vndecimo.* (1511.) Gr. in-fol., fig., dem.-rel. veau brun. [387]

L'*Apocalypse* est le premier ouvrage sur bois important avec date certaine dessiné par Albert Dürer. La première édition allemande porte cette souscription : *Gedruckt zu Nurnberg durch Albrecht Dürer, Maler, nach Christi geburt MCCCC und darnach in XCVIII iar* (1498). Elle ne se composait que de 15 planches. Celle-ci, qui est du 4e état de Passavant (3e de Bartsch), mais dont les planches n'en sont pas moins belles, contient de plus que les précédentes éditions la belle composition du titre : la Vierge avec l'Enfant apparaissant à saint Jean.

111. Epitome in divæ Parthenices Mari || ae historiam ab Alberto Dürero || Norico per figvras diges || tam cum versibus anne || xis Chelidonii. (In fine :) *Impressum Nurnberge per Albertum Durer pictorem. Anno christiano Millesimo Quingentesimo vndecimo.* (1511.) In-fol. [371]

Suite de 20 planches sur bois qui sont de second état et d'une beauté surprenante. 17 sont sans date (mais gravées en 1504), et les autres sont datées de 1509, 1510 et 1511. Ces gravures sont d'autant plus remarquables qu'elles ont été imprimées par A. Durer lui-même.

112. Passio domini nostri Jesu. ex hierony || mo Paduano. Dominico Mancino. Sedulio. et Bapti || sta Mantuano. per fratrem Chelidonium colle || cta. cum figuris Alberti Dureri || Norici Pictoris. (In fine :) *Impressum Nurnberge per Albertum Durer pictorem. Anno christiano Millesimo Quingentesimo vndecimo* (1511). In-fol.

Douze estampes gravées sur bois d'après Albert Dürer, avec des vers latins en lettres romaines. La seconde et les deux dernières planches portent la date de 1510. Ces gravures, de 2e état, sont aussi belles d'épreuves que la suite qui précède. [373]

— Apocalipsis || cũ figuris. (In fine :) *Impressa denuo Nurnberge p Alber || tum Durer pictorem. Anno christiano || Millesimo Quingentesimo vndecimo.* (1511.) In-fol. [387]

Suite de 16 pièces gravées sur bois d'après A. Dürer; ces épreuves sont du 4e état de Passavant, mais elles sont très-brillantes.

En 1 vol. gr. in-fol. mar. La Vallière, fil. ornem. et compart. à froid tr. dor. (*Lortic.*)

113. Passio domini nostri Iesu ex hieronymo Paduano, Dominico Mancino, sedulio et Baptista Mantuano per fratrem chelidonium collecta, cum figuris Alberti Dureri Norici Pictoris. (In fine :) *Impressum Nurnbergæ per Albertum Durer pictorem Anno christiano Millesimo quingentesimo undecimo* (1511), gr. in-fol. [373]

Très-bel exemplaire de 2e état. Plusieurs de ces planches, au nombre de 12, portent la date de 1510

114. Passio Christi ab Alberto Durer Nurenbergensi effigiata cũ varij generis carminibus Fratris Benedicti Chelidonij Musophili. *Impressum Nurnberge per Albertũ Durer Pictorẽ anno christi Millesimo quingentesimo undecimo* (1511), in-4. de 38 ff., mar. vert fil. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [373]

Les 37 planches de ce précieux volume sont de deuxième état; elles sont toutes parfaitement imprimées et d'un grand effet par l'intensité des ombres fortement accusées. On sait que pour la gravure sur bois la considération du premier état n'a pas la même importance que dans la chalcographie et l'on peut admettre qu'ayant été imprimées par l'artiste lui-même, ainsi que la souscription nous l'annonce, il s'est efforcé de réaliser par le tirage la puissance des effets de l'eau-forte. Elles portent la marque du maître, et l'une d'elles la date 1509, une autre 1510. On conserve à la Bibliothèque impériale de Paris une suite de premier état pareille sans doute à celle que Passavant décrit t. III, p. 152, d'après un autre exemplaire existant à la Bibliothèque d'Amsterdam. Mais le tirage en est moins brillant que celui du présent numéro et moins pur que celui de notre 114 *bis*.

114*bis*. La même suite, sans texte; en tête le frontispice de l'édition précédente. 37 planches in-4. montées.

Tirage non décrit, d'une beauté et d'une netteté admirables. Il faut bien se garder de le confondre avec celui du n° 115, également sans texte au verso, mais mal exécuté et d'un siècle au moins postérieur. Une confrontation minutieuse ne me permet pas cependant de donner à la présente suite l'antériorité sur le n° 114. Bien que les planches soient dans ce tirage comme dans le précédent d'une conservation presque parfaite, la planche de la nativité (n° 20 de Bartsch) présente des remarques significatives. Par exemple, dans celle du présent numéro, le contour supérieur de la tête du S. Joseph est interrompu par une légère cassure qui a subsisté depuis ce moment dans la planche : elle n'existe pas dans le tirage de 1511 avec texte latin. Un des rayons de l'étoile des bergers présente une double cassure; dans l'édition de Nuremberg il est intact. Cette suite ne serait donc ainsi, qu'un second tirage du deuxième état, mais je le préfère, toutefois, à la précédente, bien que postérieur; il a moins d'effet, mais beaucoup plus de pureté et de délicatesse. Il semble que le grand artiste ait voulu dans cet exemplaire, contrairement au précédent tirage poussé à l'effet, laisser voir son travail dans toute sa finesse, en sorte que même dans les parties les plus fortement ombrées, chaque taille apparaît avec toute sa pureté.

115. (La petite Passion de N. S. Jésus-Christ gravée en 1510, par Albert Dürer, in-4.) [373]

Recueil sans titre et sans texte de la même suite. 3e état, composé de 36 planches, celle du frontispice manquant. Ce tirage diffère des précédents par un accident qui s'y est produit (pl. d'Adam et Eve chassés du Paradis) à la cheville du pied gauche d'Adam. Elle est demeurée intacte dans les nos 114 et 114 *bis*. Suite mieux tirée que le n° 116 bien que peut-être du même temps.

116. La passione di N. S. Giesu Christo d'Alberto Durero di Norimberga. Sposta in ottaua rima dal R. P. D. Mauritio Moro. *In Venetia, appresso Daniel Bissuccio*, 1612, in-4. de 42 ff., veau fauve fil. tr. dor. [373]

Cette édition présente le quatrième état de cette suite. Elle contient 37 figures, parce que la planche 15e est doublée. Les bois, quoique assez bien tirés, sont déjà dans un état de dégradation sensible.

117. The Passion of our Lord Jesus Christ pourtrayed by Albert Durer, edited by Henry Cole. *London*, 1844, in-4. de 9 ff. prél., et 39 ff., veau brun gaufré. (*Reliure imitation du* XVIe *siècle.*) [373]

Le *British Museum* ayant fait, en 1839, l'acquisition de 35 des bois originaux de cette suite, on fit reproduire les deux manquants, on restaura les bordures fortement endommagées depuis la quatrième tirage, et Charles Wittingham en fit cette édition très-bien imprimée et qui constitue le *cinquième état*. Ce curieux spécimen montre le parti que la typographie moderne, avec ses ressources de mise en train, peut tirer des bois anciens, même déjà fortement usés. L'ouvrage est en outre intéressant pour sa préface en forme de dissertation historique sur les éditions primitives de cette Passion.

118. Revelationes sancte Birgitte. (In fine :) *Reuelationes.... ꝑ Anthoniũ Koberger, ciuẽ Nuremburgeñ impresse finiunt anno domini Mccccc.* (1500) *xxi mensis septẽbris.* In-fol. goth. à 2 col., de 314 ff. dont 3 bl., reliure en bois recouverte de parchemin gaufré. [1513]

Cet ouvrage, extrêmement remarquable, contient 18 grandes gravures sur bois dont la composition a été reconnue par Passavant comme étant d'Albert Dürer, seulement ce maître n'en a pas fait le tracé sur les bois «qui auraient été, dit-il, dans le cas contraire, d'un meilleur dessin et auraient présenté une meilleure apparence que celle que nous offre le rude travail d'un graveur inexpert. Si l'on y trouve, au premier coup d'œil, la riche fantaisie et l'expression caractéristique d'un artiste de génie, cette première impression est détruite par le manque d'entente dans l'exécution technique.» Cependant je dois dire que ce reproche ne me paraît pas également mérité par tous les bois des *Revelationes*. Les planches de la grandeur des pages sont d'une taille assez grossière, mais plusieurs des petites planches ne le cèdent pas à certaines pages de l'Apocalypse, le seul ouvrage auquel on puisse confronter la sainte Brigitte, quant à l'époque. Par exemple les planches du verso du 12e f., celle du

bas, dans laquelle le jeune Dürer semble avoir voulu se représenter lui-même en oraison au milieu d'un groupe de personnages également à genoux, sont d'un travail sinon excellent mais certainement supérieur à ce qu'on produisait en fait de xylographie avant l'an 1500. Voir la description de cette suite de gravures dans Passavant, t. III, p. 183. Mercier de Saint-Léger a établi qu'on devait lire la date de ce livre 1500, 21 septembre, et non 1521, septembre, comme le voulait de Bure.

118 *bis*. (?) Sancte Ursule fra || ternitas. ingẽs. puti || lis. et christifidelib' || multum necessaria. (In fine :) *Impressum per discretum et prouidũ virum Fridericũ Peypus : in domo Doctoris Binder, medicũ Nürnbergensiũ. Anno* M.D.xiij (1513). In-4. goth. à 2 col. de 5 ff. [12971]

Le titre est imprimé en très-gros caractères dits de forme. Au verso se trouve une grande composition datée de 1512 représentant un grand nombre de personnes sur un navire où sont embarqués la Vierge avec l'enfant, les patriarches et les saints. Jésus figure aussi en croix sur le mât du vaisseau. Sainte Ursule se prépare à s'embarquer. A la fin est une autre grande planche montrant le crucifix entouré d'un grand nombre de figures. Une couronne de roses entoure cette composition. En haut à gauche la messe de S. Grégoire; à droite S. François recevant les stigmates. Tout semble indiquer que ces deux compositions sont de Dürer, bien qu'elles ne portent pas sa marque. Malheureusement la gravure en est peu satisfaisante. Ces deux planches sont à ajouter aux listes de Bartsch et de Passavant.

118 *ter*. Stellarium Corone benedicte virginis Marie in laudem eius ꝑ singulis predicationibus elegantissime coaptatum. (In fine :) *Impressum denuo per prouidum virum Ioannẽ Stuchs. Sumptibus honesti viri Anthoni Kobergers ciuibus Nurenbergeñ. Anno... millesimo quingentesimo decimo octauo* (1518) *die xo vigesima quinta Mensis Decembris*. In-fol. goth. à 2 col. de CIX ff. ch. et 4 ff. non ch., cart. en vél. [1541]

Ouvrage non décrit au *Manuel*. Le titre présente un très-bel encadrement composé de quatre planches réunies. C'est un des rares spécimens d'ornementation typographique exécutés par Dürer pour un éditeur. Le listel supérieur offre S. Jean écrivant l'Apocalypse, celui du bas le baptême du Christ, le troisième à gauche le triomphe de la mort et le quatrième les terreurs de la mort. Pour la description d'un état précédent de cette pièce, voir le texte de l'*Essai*. Elle est d'une fine exécution, bien tirée et bien conservée dans le présent volume.

118 *quater*. (?) Latinum ydioma magistri Laurẽtij Coruini Nouoferẽsis : ab innumeris fere mèdis quibus ante hac scatebat : penitus exemptum. (In fine :) *Impressum Nuremberge ꝑ Hieronymum Höltzel. Anno salutis nostre*. 1520. *die tertia Mensis Maij*. In-4. goth. de 12 ff., non rel. [10813]

Opuscule non cité. Le verso du 1er f. présente un S. Jérôme agenouillé devant un christ, se découvrant la poitrine de la main gauche, prêt à la frapper d'une pierre qu'il tient dans la droite. A ses pieds un lion couché. La planche est belle, mais un peu fatiguée, surtout dans l'encadrement, sans doute par un précédent tirage.

119. Triumphwagen ou char triomphal de Maximilien I. (A la fin :) *Dieser wagen zu Nüremberg erfunden gerissen und gedrückt durch Alberten Thürer in Yar* M.D.XXII. 8 planches in-fol. jointes en largeur, non reliées, en portefeuille. [9583]

Bel exemplaire d'un des chefs-d'œuvre de l'art de la gravure, que l'on s'accorde à croire dessiné sur le bois même par Dürer, à la plus haute période de son talent, et parfaitement exécuté sur le bois par Jérôme Resch, de Nuremberg. Il est de deuxième édition, la première ne portant pas les mots : *Cum gratia et privilegio Cesaree maiestatis*. Voir Passavant, t. III, p. 171.

120. Ehrenpforte. Arc triomphal de l'empereur Maximilien Ier, gravé en bois d'après les dessins d'Albert Dürer. *Vienne, impr. de la veuve Alberti*, 1799, gr. in-fol., demi-rel. percaline verte. [9583]

Troisième tirage, publié par M. Bartsch, des planches que Jérôme Resch avait gravées et fait graver pour Maximilien. L'une de ces planches porte la date de 1515, mais le recueil n'a été achevé que beaucoup plus tard, et ne semble avoir paru pour la première fois qu'en 1559. Encore les exemplaires à cette date ne se sont-ils pas rencontrés dans le commerce.

121. Christlich-mythologische Handzeichnungen, nebst Titel, Vorrede und Dürers Bildniss, zusammen 43 Blätter in lithographirter Manier gearbeitet von N. Strixner. *Munich*, 1808, in-fol., demi-rel. dor. dos et coins de mar. vert. [744]

122. Vignettes d'Albert Dürer ou imitation figurée des dessins dont ce grand maître orna le livre de prières de l'empereur Maximilien Ier, accompagnées du texte original et d'une introduction par F. X. Stœger. *Munich, George Franz*, 1850, in-fol. de 10 pp. et de 45 pl., dem.-rel. percal. verte. Titre en lettres d'or. [7998]

123. Etliche vnderricht zu Befestigung der Stett, Schlosz vnd Flecken (von Albrecht Dürer). (Au verso de l'avant-dernier f. du texte) : *Gedrukt zu Nürenberg nach der Gepurt Christi anno Mccccc.xx.vij* (1527). *In der monat October.* Pet. in-fol. avec grav. sur bois qui tiennent au texte, et à la fin une grande planche en 2 feuilles collées ensemble, plus un errata qui souvent manque, cartonné en parchem. [7998]

Première édition; très-bien imprimée. Ce traité roule sur les arts de la construction.

124. Eyn schön nützlich büchlin ... der Kunst des Messens (Perspectiva zu latin genant). (In fine :) *Getruckt vnnd volnendet, zu Siemeren vff dem hunesz-rucke, iñ verlegũg Hieronimi Rodlers* ... 1531, pet. in-fol. de 45 ff. non ch., sign. A-H., fig. sur bois, veau rouge, plaq. à froid sur les plats. (*Rel. du temps.*) [7998]

Beau frontispice et nombreuses gravures sur bois très-curieuses. Analyse et extrait des deux volumes publiés en 1527 par Albert Dürer. Jérôme Rodler en est en même temps l'imprimeur et l'auteur. Superbe exempl. dont les planches sont très-bien coloriées.

125. Alberti Dureri pictoris et architecti præstantissimi de urbibus, arcibus, castellisque condendis, ac muniendis rationes aliquot, præsenti bellorum necessitati accommodatissimæ; nunc recens è lingua germanica in latinam traductæ. *Parisiis, Ex officina Christiani Wecheli sub scuto Basiliensi,* M. D. XXXV (1535), in-fol., fig. sur bois, sign. a-h. A la fin la marque de Wechel sur un f. séparé, mar. rouge tr. dor. (*Petit succ. de Simier.*) [7998]

Plans et coupes géométrales au trait.

126. Albertus Durerus nurembergensis Pictor hujus ætatis celeberrimus, versus e germanica lingua in latinam, pictoribus, fabris ærariis ac lignariis, lapicidis, statuariis, & universis demum qui circino, gnomone, libella, aut alioqui certa mensura opera sua examinant, propè necessarius : adeò exacte quatuor his suarũ Institutionum Geometricarum libris, lineas, superficies & solida corpora tractavit, adhibitis designationibus ad eam rem accomodatissimis. Denuo ad scripti exemplaris fidem omnia diligenter recognita, emendatius jam in lucem exeunt. *Parisiis, ex officina Christiani Wecheli sub Scuto Basiliensi.* M. D. XXXV (1535), in-fol. de 4 ff. et de 185 pp. avec fig. sur bois, veau brun fil. compartim. ornem. sur les plats tr. dor. (*Ancienne reliure.*) [7998]

La première édition en allemand a paru en 1525. On y trouve une dissertation avec des dessins sur la proportion des lettres de l'alphabet. Le traité du *Champ fleuri*, où Geofroy Tory s'est occupé du même sujet, n'a paru qu'en 1529. La grande planche qui suit la dédicace, où sont figurés deux personnages prenant des mesures de perspective, porte la date de 1530. Elle ne doit donc pas se trouver dans la première édition.

127. Alberti Dureri institutionum geometricarum libri quatuor. *Arnhemiæ in Ducatu Geldriæ, ex Officina Johannis Jansonii, bibliopolæ, anno* 1605 (à la fin 1606), in-fol. de 4 ff. et 185 pp. avec fig., dem.-rel. veau fauve. [7998]

Réimpression page pour page, ligne pour ligne du précédent, copie inférieure des gravures.

127 *bis*. Les quatre livres d'Albert Durer, Peinctre & Geometrien tres excellent, De la proportion des parties & pourtraicts des corps humains. Traduicts par Loys Meigret Lionnois, de langue Latine en Françoise. *A Arnhem, Chez Iean Ieasz,* 1613, pet. in-fol. de 2 ff. lim. et 124 ff. ch., mar. [9188]

Il a paru de ce traité une édition allemande l'année même de la mort de Dürer, 1528, à Nuremberg chez sa veuve. Joachim Camerarius en a donné en 1532-34 une édition latine, 2 tomes en 1 vol. in-fol., même ville, même adresse. Enfin Loys Meigret a publié sa traduction française en 1557 à Paris, chez Ch. Perrier. Celle-ci en est une réimpression. Les figures, qui sont des copies de celles de l'édition originale, couvrent 141 pages. 3 d'entre elles se déploient. Elles sont au trait, mais d'une hardiesse et d'un dessin remarquables. Je ne trouve nulle part ailleurs la théorie ingénieuse du *corrompeur*, par laquelle une image de proportions normales étant donnée l'auteur la ramène au *grêle* ou à l'*épais* par un procédé géométral. On trouve aussi dans ce livre les rudiments de la méthode des projections dont Jean Cousin devait 43 ans plus tard, en 1571, tirer un si grand parti dans sa *Portraicture*. En tout état de cause jamais aucun artiste chez les modernes ne s'était livré avant Dürer à de semblables spéculations numériques sur les formes humaines.

LUCAS DE CRANACH LE VIEUX.

127 *ter*. (?) Beschwerung der alten Teü-

felischen Schlangen mit dem Götlichen wort (c'est-à-dire exorcisme des anciennes couleuvres diaboliques au moyen de la parole de Dieu). (A la fin :) *Gedrückt zu Nuremberg durch Hansz Herrgot im Iar* M.D.XXV. In-4. goth., de 7 ff. lim., 142 ff. ch. et 1 f. bl., non rel. [1870]

Ouvrage de polémique luthérienne émané d'un des réformateurs de la première période. Il contient 10 gravures sur bois très-expressives, bien dessinées mais gravées d'une manière un peu rude. On y sent l'influence de l'école de Dürer. C'est une addition précieuse à la liste donnée par Passavant, t. IV, p. 8.

Voir pour les principaux ouvrages de Cranach l'article WITTENBERG.

HANS SCHAUFELEIN.

(Pour le Tewrdannck, voir AUGSBOURG, n° 18.)

128. Speculum passionis domini nostri Ihesu christi. (In fine :) *Speculum..... cum textu quatuor euāgelistarū & q̃mplurimorum doctorū uberrimis desup glosis : cum figuris pulcris & magistralibus et cum... oratiōibus deuotis : non minus & de duodecim admirādis fructibus ligni vite & stupendis mysteriis sanctissime crucis per doctorem Vdalricum Pinder cōuexū et in ciuitate impiali Nurenbergen. bene visum & impressum finit feliciter anno... Mccccc vii* (1507) *die vero xxx mensis augusti.* In-fol., lettr. rondes, de 1 f. lim. et 90 ff. ch., mar. r. tr. dor. fers à froid, orn. sur les plats. (*Lortic.*) [374]

Ce beau volume contient 40 grandes et belles gravures sur bois et 37 plus petites. Celle qui se trouve au verso du f. 73 porte la marque de Hans Schäufelein, et les autres, non signées, offrent, sauf deux d'entre elles, un même caractère. On ne peut donc douter que le tout n'ait été dessiné par lui. C'est à tort que les biographes l'ont fait naître en 1490, car on ne saurait admettre qu'il ait composé ces pages magistrales à l'âge de 17 ans.

129. La Danse des Noces par Hans Scheufelein, reproduite par Johannes Schratt et publiée par Edwin Tross, avec une notice biographique sur Hans Scheufelein par M. le Dr A. Andresen. *Paris, librairie Tross,* 1865, in-fol. dem.-rel. dos et coins de mar. vert. [15500]

Cette *danse*, ou plutôt cette marche, se compose de 21 pl. dont la dernière est de grandeur double. Les gravures originales ont dû être exécutées vers 1530. Le monogramme de Schäufelein se trouve seulement sur cinq pl.; aucun graveur n'y a apposé le sien. Il est certain toutefois que plusieurs xylographes y ont travaillé; il suffit d'en examiner l'exécution pour voir que plusieurs de ces planches ont été gravées par des artistes distingués, et d'autres d'une manière dure, par des mains beaucoup moins habiles. Il est possible que Schäufelein lui-même ait gravé quelques-unes des planches. L'exécution artistique de plusieurs d'entre elles dénote un peintre-graveur. Cette édition a été exécutée en fac-simile par M. J. Schratt, qui a reproduit les dessins du maître avec une rare exactitude, d'après l'exempl. unique appartenant à M. le feldzeugmestre de Hauslab. Ex. sur VÉLIN.

130. La danse des Noces par Hans Scheufelein. [15500]

La même. Exempl. sur papier.

HANS BURGMAIR.

131. (Triomphe de l'empereur Maximilien.) 107 gravures in-fol. obl., demi-rel. dos et coins de veau fauve. [9584]

Le *Triomphe* est une des productions d'art historique les plus grandioses qu'ait conçues l'empereur Maximilien. Il se composait d'abord de 109 feuilles de vélin de 34 pouces de long sur 20 pouces de haut (mesures allemandes) recouvertes de miniatures du travail le plus précieux. Ce manuscrit capital est conservé à Vienne dans la Bibliothèque impériale. Le nombre des sujets est de 200. L'empereur y a fait représenter dans une marche triomphale des plus magnifiques l'état de sa maison, ses possessions, ses guerres, ses conquêtes et les principaux événements de son règne. Les fonctionnaires et les seigneurs de la cour y défilent dans leur somptueux équipage et la description manuscrite dictée par l'empereur à son secrétaire Marc Treitzsaurwein nous fait connaître leurs noms.

L'empereur voulut assurer la conservation de ce bel ouvrage en en confiant la reproduction à la gravure sur bois. L'exécution, commencée en 1516, fut interrompue en 1519 par la mort de Maximilien et elle ne fut pas reprise depuis. « Les gravures de ce Triomphe, dit Bartsch, loin d'être des copies serviles des peintures en miniature, en diffèrent entièrement pour ce qui regarde la manière dont elles sont dessinées. Presque tous les groupes ont une autre forme, chaque figure une autre attitude; par conséquent Burgmair paraît dans son ouvrage en qualité d'auteur, d'autant plus qu'il a surpassé son modèle en beaucoup de points.» Il ne paraît pas certain qu'aucune suite complète des planches déjà gravées ait été imprimée avant l'époque où, au siècle dernier, 95 des bois furent retrouvés au collége des Jésuites à Gratz en Styrie et 40 autres dans le cabinet de raretés à Ambras en Tyrol. Ils portaient encore au dos le nom du graveur qui avait exécuté chacune d'eux et des dates s'étendant de 1516 à 1519. Un grand nombre portent comme dessinateur la marque de Hans Burgmair. Un certain nombre de ces planches cependant avaient été imprimées à une époque voisine du moment de leur exécution. La bibliothèque impériale de Vienne possédait 90 épreuves de ce genre, au rapport de

Bartsch (101 selon Passavant dont 2 de bois non retrouvés). Le filigrane du papier est un écusson en cœur avec une faucille. Mariette possédait une réunion composée de 87 pièces qui fut vendue 720 fr. à sa vente et 1000 fr. à celle de la Vallière. Elle est aujourd'hui au cabinet des estampes de la bibliothèque impériale de Paris. Les planches ne portent aucune numérotation; le papier en est vergé et fort beau, les épreuves sont parfaitement tirées, d'un brillant et d'une netteté surprenantes. Les écussons des étendards sont restés la plupart en blanc et Mariette les a remplis par une légende écrite de sa main. Plusieurs des sujets ne font pas partie des bois retrouvés. Mariette dit dans une note qu'il existe un troisième recueil semblable en la possession du roi de Suède. Ce sont encore aujourd'hui les seules épreuves connues de tirage primitif.

En 1779 les bois originaux furent déposés à la bibliothèque impériale de Vienne et ce fut alors probablement qu'on leur imposa une numérotation et qu'on en fit tirer un petit nombre d'épreuves qui avaient acquis un très-haut prix dans les ventes avant la publication de l'édition de Vienne, 1796 (n° suivant). Le présent exemplaire en contient 106. Elles sont tirées sur un papier plus moelleux que celui de l'édition de Schmidt (voir ci-après); les planches ont un peu moins souffert dans les entourages et l'impression en est supérieure. Cet exemplaire a été acquis à la vente d'Arm. Bertin qui l'avait tiré d'Angleterre.

Les signes caractéristiques de ce tirage consistent particulièrement dans la numérotation. Les chiffres, d'une *grosseur moyenne*, se suivent régulièrement depuis 1 jusqu'à 111 inclusivement, sauf les numéros 51 à 56 qui manquent, et 2 planches sans numéros le terminent. Cet exemplaire contient donc 107 planches en tout.

152. Le triomphe de l'Empereur Maximilien en une suite de cent trente-cinq planches gravées sur bois d'après les dessins de Hans Burgmair, accompagnées de l'ancienne description dictée par l'empereur à son secrétaire Marc Treitzsaurwein. *Imprimé à Vienne chez Matthias André Schmidt*, 1796. Gr. in-fol., cartonné. [9583]

Lorsque Schmidt, en 1796, réunit les 135 bois, y compris ceux d'Ambras, pour les joindre avec l'explication de Treitzsaurwein, il intercala dans la série précédente des planches avec une numérotation qui fait souvent double emploi, ne sachant, dit-il, à quel endroit précis placer certains sujets qui n'existent pas dans le manuscrit ou qui faisaient double emploi. Ainsi la planche représentant cinq chevaliers dits tournoyeurs porte en duplicata le n° 43; mais ces chiffres, comme ceux de toutes les planches à folio répété, sont d'un caractère plus gros que ceux du précédent tirage, où, par conséquent, elles ne figurent pas. Les planches 51 à 56, qui manquent dans le tirage précédent, figurent dans l'édition de Vienne, mais avec la foliotation en gros caractère, ce qui donne à croire qu'elles n'avaient pas été retrouvées lors du tirage précédent et qu'on avait seulement réservé leur place dans l'espérance de les retrouver plus tard. Dans l'édition de Vienne on trouve une intercalation de 15 planches, de 89 à 103, portant toutes la numérotation en gros chiffres. Après la planche 103 le numérotage en petits chiffres du tirage précédent recommence par la planche 89, représentant Maximilien sur son trône, conformément au précédent tirage, et dans cette même édition de Vienne, après le n° 109 vient une planche ajoutée portant en gros chiffres 125. Après le n° 111, qui est la dernière du tirage précédent, on trouve dans celui de Vienne 8 planches formant les n°s 128 à 135, en gros chiffres.

HANS BURGMAIR ET AUTRES.

153. Der Weisz Kunig, eine Erzehlung von den Thaten Kaiser Maximilian des Ersten, von Marx Treitzsaurwein, auf dessen angeben zusammengetragen nebst den von Hannsen Burgmair dazu verfertigten Holzschnitten. Herausgegeben aus dem Manuscripte der kaiserl. Königl. Hofbibliothek. *Wien, auf Kosten Joseph Kurzböckens*, 1775, in-fol. de 307 pp. et 237 grandes gravures sur bois, demi-rel. dos et coins de mar. rouge. (*Hardy*.) [26431]

Cet ouvrage, commencé sous la direction de Maximilien, n'ayant pu être achevé de son vivant, n'a vu le jour qu'en 1775. Les gravures qu'il contient sont des plus intéressantes comme offrant un spécimen complet des productions de l'école de *Formschneider* que cet empereur avait suscitée. Voir le privilége du n° 118 et le n° 191 *bis*.

154. Images des saints et saintes issus de la famille de Maximilien Ier. En une suite de 119 pl. gravées sur bois par différents graveurs d'après les dessins de Hans Burgkmaier. *Vienne*, *Stöckl*, 1799, in-fol., demi-rel. dos et coins de mar. rouge. [28740]

Ces belles planches ont été gravées en 1517 et 1518 par H. Frank, C. Liefrink, A. Lindt, Jost de Negker, W. Resch, H. et G. Taberith, N. Seeman et autres, d'après les dessins de Burgmair. Cette édition de 1799 est un tirage renouvelé des bois conservés à la Bibliothèque impériale de Vienne. Voir pour l'édit. orig. le catalogue Chedeau, n° 336

155. (?) Antonii Sabellici Enneades historicæ Enneas VIII.

Ce manuscrit in-fol. est une traduction en allemand inédite fait par Murner de Strasbourg de 1534 à 1535. L'écriture très-lisible, mais négligée, ne paraît pas avoir mérité les dessins, faits à la plume et largement indiqués, qui le décorent. Ils semblent avoir été dessinés exprès pour servir à la gravure sur bois et en offrent le style des figures et des ornements. Une note les attribue à Hans Burgmair. On peut dire que s'ils ne sont pas de lui, ils sont de cette école de Nuremberg où il y avait tant d'artistes en ce genre.

ALBERT ALTDORFER.

136. (Histoire de la chute de l'homme et de sa rédemption.) (*S. l. n. d.*, vers 1530), pet. in-8., vélin bl.

Suite complète de 40 planches montées et en belles épreuves de premier état. L'exécution en est remarquable. Elles portent toutes le monogr. AA.

137. Alberti Dureri Noriberg. German. Icones sacræ. In historiam salutis humanæ per Redemptorem nostrum Iesum Christum instauratæ. Nunc primùm è tenebris in lucem editæ. (*Francfort*, 1604), in-4. de 43 ff., mar. vert tr. dor. dent. int. (*Thompson.*) [373]

38 jolies gravures sur bois, annoncées dans le titre comme étant d'Albert Dürer, mais qui sont en réalité d'Albert Altdorfer, dont elles portent la marque. C'est une réimpression d'une partie des bois du numéro précédent. On a ajouté un frontispice.

HANS SPRINGKLEE.

138. 14 gravures sur bois remontées, ayant fait partie d'un *Hortulus animæ*, in-8.

Elles sont dans la manière de Dürer, et portent la marque ci-contre, qui est celle de Springklee. HSK

139. Hortulus anime zu Tewtsch, selen wurtzgertlein genãt mit vil schönen gebeten uñ figuren. (A la fin :) *Gedrückt zu Nürnberg durch Friderich Peypusz für den Ersamen Johann Koberger burger dasebst im Iar nach der geburdt Christi M. ccccc xviii.* (L'encadrement porte la date de 1517.) In-8., sign. A-L second alph., cart. en vél. et dans une étui rouge. [752]

Cet Hortulus, exécuté à Nuremberg, contient de plus jolies gravures que celui que ce même Koburger avait fait exécuter à Lyon, deux ans auparavant, par l'imprimeur Clein, et où se trouvent seulement trois des gravures portant la marque de Springklee et non pas 50, comme le dit par erreur Passavant. Quant aux 20 compositions d'Erhard Schön, qu'il dit se trouver dans l'édition de Lyon, j'ignore où il a pris ce renseignement. Les entourages portent la date de 1517. Voy. LYON, n° 450.

On sent dans cet Hortulus de Nuremberg l'influence déjà très-marquée de l'école créée par Albert Dürer. Les figures, au nombre de 60, sont d'une très-belle exécution, et presque toutes portent la marque de Hans Springklee. A la page CXLIIII, au-dessous de la marque de Springklee, est celle ci-contre du graveur. RW

VIRGILE SOLIS.

140. Hortulus animæ. Lustgarten der Seelen, mit schönen lieblichen Figuren, sampt einem newen Kalender, und Passional Ihesu Christi. (A la fin :) *Gedruckt zu Nüremberg durch Valentin Geyszler.* In-8. goth. — Passio von dem Leyden unsers Herren Ihesu christi nach histor. beschreybung der vier Euangelisten, mit schönen lüstigen Figuren gezieret. Durch D. Mar(tin) Luth(er). *Gedruckt zu Nürenberg durch Valentin Geyszler*, 1552, in-8. goth., v. fauve. (*Anc. rel.*) [752]

Nous ne trouvons pas cité ce second ouvrage dans les œuvres du célèbre réformateur. 34 gravures sur bois dans le premier ouvrage, 54 dans le second. Elles sont bien exécutées, malgré que le burin en soit un peu rude. Toutes portent la marque de Virgile Solis. La reliure de ce volume, de style allemand du XVIe siècle, est extrêmement curieuse. C'est une impression à froid ayant, au milieu des plats, les portraits en or de deux personnages. Au-dessous de l'un des deux se trouve cette inscription : IOANNES FRIDERICUS PRINC. ELEC. Elle est d'une pureté de conservation extrême.

141. Même titre que le numéro précédent. (Au f. k_6 :) Folget ein schöne Vermanung zum Gebett, Uber den Spruch Ioannis am XVI. Capitel. D. Mart. Luth. (A la fin :) *Gedruckt zu Nurmberg, durch Valentin Geyzler.* MDLVIII. In-8. goth., vél. blanc. [752]

Cette édition est encadrée d'une bordure formée de fleurs et d'animaux. Le nombre des figures est de 66. Quelques-unes portent la marque de Solis. Elles diffèrent en partie des précédentes.

Pour d'autres productions de Virgile Solis, voir plus haut n°s 55-60.

JOBST AMMAN.

142. Habitus præcipuorum populorum tam virorum quam feminarum singulari arte depicti. Trachtenbuch.... *Nürnberg, bey Hans Weigel Formschneider*, 1577, pet. in-fol., mar. (*Lortic.*) [9605]

Cette belle édition contient 219 figures de costumes, dessinées par J. Amman, dont la marque se trouve sur la première; elles sont probablement gravées par Hans Weigel, éditeur du livre, qui s'intitule *tailleur de bois.* Réimprimé à Ulm en 1639. *Voy.* ULM.

Pour d'autres ouvrages d'Amman, voy. FRANCFORT, n°s 66-87.

JEAN-JACQUES DE SANDRART ET ÉLIE PORZELN.

143. Gantz neue biblische Bilder Ergotzung dem Alter und der Iugend zur Beschauung u. Erbauung aus dem alten Testament angestellet und mitgetheilet. *Von Iohan Andreæ Endters zeel Söhnen in Nūrnberg.* (Sans date.) In-4. obl. de 2 ff. et 144 pp. ch., non relié. [333]

Ce recueil se compose de 144 figures sur bois, dessinées par Sandrart et gravées par Porzeln. Elles sont pleines d'expression et de mouvement. La plupart portent d'un côté la marque X̸S et de l'autre E. P. Elles sont dans des bordures, et au bas de chacune d'elles est un quatrain en allemand. Ce livre est remarquable, et l'iconographie sacrée y est traitée avec une certaine énergie et beaucoup de mérite. La gravure sur bois veut ici rivaliser avec la taille-douce.

144. Gantz neue biblische Bilder Ergotzung dem Alter und der Jugend, etc. *Von Iohañ Andreæ Endters zeel söhnen in Nurnberg*, s. d. (vers 1714), in-4. obl. de 1 f. de frontisp. et 67 ff. sur bois, v. brun. [333]

67 figures du Nouveau Testament formant le complément du n° précédent.

Oppenheim.

145. [Philippi (de Barberii)] I. Discordātie sanctorum doctorum Ieronymi, Augustini. — 2. Sibyllaruȝ de Christo vaticinia cū appropriatis singularū figuris.— 3. Varia Iudæorū et Gentilium de Christo testimonia. — 4. Centones Probe Falconię de utriusque testamenti hystoriis ex carminibus Virgilii selecti. Pet. in-4 de 50 ff. non ch. (In fine :) *Impressum Oppenheym*, s. nom d'impr. et sans date, mar. citron tr. dor. dent. int. riches orn. en mosaïque sur les plats. (*Lortic.*) [18955]

Édition non citée au *Manuel* de ce précieux opuscule. Elle contient 20 gravures sur bois. Les figures des sibylles sont des copies en sens inverse de celles de l'édition sans date de Lignamine. Voir à Rome, n°s 359-360. Très-bel exemplaire.

146. Opvscvlvm de Vaticiniis sibillarum. *Impressum Oppenheim* (s. d.), pet. in-4. de 17 ff., fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [18955]

13 fig. sur bois représentant les sibylles. Fragment de l'ouvrage précédent.

Phortcheim.

147. Magnencii Rabani Mauri De Laudib' sancte Crucis opus. erudicione versu prosaqȝ mirificum. (In fine :) *Phorcheim in ædibus Thomę Anshelmi. Martio mense. M. D. III. Sub Illustri principe Christofero Badeñ.·.* In-fol., fig. sur bois, mar. la Vallière ornem. et tr. dor. (*Lortic.*) [12587]

Édition remarquable à cause de la singulière disposition typographique d'une partie du texte tiré en rouge et noir, formant des fig. hiératiques, dont quelques-unes sont gravées sur bois. 2 grandes planches sur bois.

147 *bis*. (Memorabiles Euangelistarum figuræ.) (*Phorcæ.*) 1502. Pet. in-4. de 17 ff., lettres rondes, cart. en vél. [368]

Ce livre singulier et rare est une copie d'un manuscrit qui a servi de modèle à l'*Ars memorandi* xylographique. Le premier f. commence par *Hexastichon Sebastiani Brant in memorabiles euangelistarum figuras.* Au recto du second f. se lit un avis de Georgius Relmisius, éditeur de cet opuscule, dans lequel il explique l'usage des vers latins du moine Pierre Rosenhem (Simler), placés en regard de chaque planche et se rapportant aux chiffres des figures. Le premier distique commence par la lettre A, le second par B, et ainsi de suite. Ces initiales correspondent aux chiffres 1 à 21 des planches. Quand cette série est épuisée on en recommence une autre. Le verso du dernier f. contient une *peroracio* dans laquelle l'imprimeur se nomme de cette manière : *Ista tibi Tohmas Phorcēsis, cōgnomento Anshelmi tradidit.* Cet avis est terminé par le mot : *Vale* suivi de la date 1502.

Autant les gravures de l'édition xylographique sont grossières, si j'en juge par le fac-simile donné par Heinecken, *Idée générale*, pp. 394-98, autant celles de la présente édition sont bien dessinées et habilement gravées. Elles offrent tous les caractères des meilleures gravures de Lucas de Cranach l'Ancien.

Prague.

148. Vita christi qua continetur integra evangelica historia de Iesu Christo, Johanne Avenario D. lingua germanica conscripta. postea ex versione Bohemica in latinam translata, distincta libris tribus..... his accesserunt SS. Apostolorum vitæ. Dav. Crinito Nepomucæo ab Hlauaczoua authore. *Pragæ, excudebat Michael Peterle*, 1583, in-16, sign. A-R. [333]

Nombreuses vignettes sur bois d'une très-petite dimension, très-jolies, mais mal tirées.

Siemern.

149. Thurnier-Buch. Warhafftige Beschreibunge aller kurtzweil vnd Ritterspil, so der durchleuchtigst, Groszmechtigst Fürst vnd Herr, Herr Maximilian, Künig zu Beheym........zu Rossz und Fuss auff Wasser und Land mit sonderer verwunderung vnd Frolockung lassen halten. *Getruckt zu Franckfurt am Mayn, im Jar M.D. LXVI.* (In fine:) *Dis Buch ist gedruckt in verlegung Hieronimi Rodlers ..... zu Siemern, vnd volendt vff den letsten tag des Monats Octobris, nach Christi geburt, Funffzehenhundert vnd im dreissigsten jare* (1530). In-fol. goth., fig. sur bois, cartonné. [28740]

Malgré la date de 1566 qui se trouve sur le titre, c'est bien la première édition du Turnier-Buch, de 1530, comme l'indique du reste la souscription. Les compositions, qui ne portent aucune marque, se rapprochent pour le style de celles des graveurs de Nuremberg. Le Thurnier-Buch que Feyerabend a publié à Francfort en 1566 avec des gravures de Jost Amman, a paru la même année que ce prétendu nouveau Thurnier-Buch dont le titre est relaté ci-dessus. Les gravures, un peu dans le genre de celles du Tewrdannckh, sont néanmoins de beaucoup inférieures comme dessin et comme exécution. Le caractère employé dans le texte est celui de la 2e édition de ce roman, de 1519; et ce livre a été imprimé au château de Siemern par Rodler, secrétaire du grand-duc Jean de Bavière. Le texte est dû à Georg Rüxner. Il présente le plus grand intérêt pour l'histoire généalogique des familles allemandes, parce que presque toutes ses pages donnent les noms des seigneurs qui ont figuré dans les tournois de cette époque, ainsi que leurs blasons. L'exécution des planches diffère complétement des jolies gravures du Turnier-Buch de Johst Amman et Feyerabend, dont nous voyons des spécimens dans les *Pandectæ triumphales* de Modius. Cette première édition présente cet avantage que les noms propres des seigneurs n'y sont pas latinisés.

150. Anfang, ursprūg und herhom̄en des Thurniers inn Teutscher nation. Wieuil Thurnier bisz uff den letstenn zu Wormbs: Auch wie unnd an welchen orten die gehalten uñ durch was Fürsten, Grauen, Herrn, Ritter und vom Adel, sie iederzeit besucht worden sindt. (A la fin:) *Dis Buch ist gedruckt in verlegung Hieronymi Rodlers.... zu Siemern und volend uff den dritten Tag Augusti..... Fünfftzehenhundert und im Zwey und dreissigsten iare* (1532). In-fol. goth. à longues lignes de 213 ff. ch. et 4 ff. pour le registre, mar. vert fil. tr. dor. (*Thompson.*) [28740]

Deuxième édition de l'ouvrage curieux connu sous le nom de *Turnierbuch*. Les planches sur bois sont remarquables. La 1re porte la marque HH. Le texte et les gravures sont conformes au numéro précédent.

Voir plus haut à l'article MAYENCE pour des ouvrages d'Albert Dürer imprimés à Siemern et le texte de l'*Essai* pour les pièces détachées du même maître.

Strasbourg.

(Ville libre impériale; n'a été réunie à la France qu'en 1682.)

151. (Belial en allemand.) (A la fin:) *Ie endet sich das büch Belleal genant von des gerichtes ordenung ein hochgrundt und lobsam werck. Das hatt getruckt und volendt Heinricus Knoblotzer in der keiserlichē stat Stroszburg Noch christi geburt* M.CCCC. *und* LXXXIII *ior* (1483). In-4., sign. a-i, mar. (*Lortic.*) [1310]

Ce volume contient 56 gravures sur bois dont quelques-unes se répètent: elles sont au trait, archaïques, et aussi grossières d'exécution qu'il est possible.

152. Libri philomusi (Jacobi Locher) Panegyrici ad Regē Tragediā de Thurcis et Suldano. Dialog' de heresiarchis. (In fine:) *Actum Argentine per Magistrum Iohannē Grüninger*, 1497, in-4. de 62 ff. non ch., sign. A-L, lettres rondes, fig. sur bois, veau fauve fil. tr. dor. (*Simier.*) [16121]

La tragédie sur les Turcs est tout à fait curieuse. Le chœur est représenté dans les gravures par de jeunes enfants complétement nus et déchiffrant une partition, tandis que le Pape, l'Empereur et le Sultan sont représentés sous des costumes assez bien appropriés. Il y a un certain art dans ces 20 figures que ne semble pas comporter encore l'époque de la publication. On commence à y voir paraître le style de dessin particulier à l'école de Strasbourg. Bel exemplaire.

153. Horatii flacci Uenusini poete lirici opera cū quibusdam Annotatōib' Imaginibusq̧ pulcherrimis aptisq̧ ad Odarū concētus ꝛ sentētias. (In fine:) *Elaboratum... in... urbe Argentina opera et impensis Iohānis Reinhardi cognomēto Gürninger* (sic)..... *q̄ito idus Marcii...* 1498, in-fol., lettres rondes, de 6 ff. lim., 207 ff. ch., et 6 ff. d'in-

dex, mar. de Venise orn. sur les plats tr. dor. (*Lewis.*) [12504]

Grüninger a fait servir, avec assez peu d'à-propos, dans cette édition d'Horace, une partie des figures représentant des acteurs en scène, gravées pour son Térence de 1496. Ces gravures n'offrent d'intérêt que pour le costume du temps.

154. Terentius cũ Directorio Vocabulorũ sententiarũ artis comice Glosa ĩterlineali, cométariis Donato Guidone Ascensio (sic). (In fine :) *Impressum in..... urbe Argentina per Ioannen (sic) Grüninger...* 1499, *tertio ydus Februarii,* in-fol., lettres rond., de 6 ff. prél. et 181 ff. ch., mar. rouge fil. tr. dor. (*Ancienne rel.*) [16103]

Deuxième édition de Grüninger avec les figures de celle de 1496. L'exemplaire est un peu court dans la marge du haut. La première planche, qui occupe la page entière, représente un théâtre.

155. P. Terentij Comedie : cũ annotatiõib' Petri marsi ⁊ Pauli malleoli ĩ singulas scenas cũ indice dictionũ : ⁊ figuratis argumẽtis. (In fine :) *Petri Marsi & Pauli Malleoli in Terentianas Comœdias : adnotationes cũ marginarijs exornationibus fęlicem sortita sunt finẽ. Arte et industria honesti Ioãnis Prüs Argentiñ. in ædibus zum Thyergartem. Anno* M.CCCCC.VI. (1506). In-4., fig. sur bois, vél. [16103]

Les gravures sur bois sont au nombre de six. Quoique différentes de celles de Trechsel et de Grüninger, elles ne manquent pas d'une certaine habileté dans l'exécution.

156. Pvblii Terentii comediae cvm brevi vocabulorum difficilium enarratiõe pro puerulis a Tho. Aucupario condita. (In fine :) *Argentorati Ex officina Litteraria Ingeniosi Viri Ioannis Gruniger. Anno Virginei Partus* M.D.X.I. *Mense Februario.* Pet. in-8. dem.-goth., fig., mar. La Vallière, fil. compart. tr. dor. (*Hardy.*) [16103]

6 figures sur bois. Édition rare.

157. Publii Virgilij marõis opera. — (In fine :) *Impressum regia in ciuitate Argentẽn ordinatione : elimatione : ac relectõne Sebastiani Brant : operaq; & impensa non mediocri magistri Johannis Grieninger. Anno incarnationis christi. Millesimo quingentesimo secũdo quinta Kalendas septembres die* (1502). In-fol., fig. sur bois, veau fauve fil. compart. et ornem. à froid. [12492]

217 figures, dans le style ordinaire des figures de Grüninger : plusieurs sont de la grandeur des pp. Celle du titre représente Virgile couronné par Calliope.

158. Ein liepliche lesen vnd ein warhafftige Hystorij wie einer (dʼ da hiesz Hug Schäpler vñ wz metzgers geschlecht) ein gewaltiger Küng zu Franckrich ward, durch sein grose ritterliche mänheit, vnd als die geschrifft sagt so ist er dʼ nest gewessen nach Carolus Magnus sun Künig Ludwigẽ. (In fine :) *In dem iar M. V^c. nach Christi unsers herren geburt vff frytag nach sant Adolffs tag ward disz büechlin getrückt vnd seliglichen geendet durch Hans Grüningern in der kaiserlichen fryen Statt Strasburg* (1500). In-fol. goth. de 2 ff. non ch. (titre et table), 54 ff. ch. à 2 col. de 41 lign. par page, mar. rouge fil. ornem. mosaïq. sur les plats tr. dor. (*Lortic.*) [17069]

Première édition de ce roman de chevalerie traitant des prouesses de Hugues Capet. 36 grandes figures sur bois.

159. Von eines Küniges tochter võ Fränkrich ein hübsches lesen wie dʼ Künig sie selbs zu dʼEe wolt hon, des sie doch got vor inn behüt vñ darũb sie vil trübsal vñ not erlidt. zu letzt ein Künigin in Engellant ward. (A la fin :) *Getruckt.... durch Grüninger als man in nent jm tusent vnd fünffhundert jar uff gburt Marie das ist war* (1500). Pet. in-fol. goth. de 72 ff. à 2 col. de 41 lign., fig. sur bois, mar. rouge fil. ornem. au milieu et fleurs-de-lis au coin des plats tr. dor. (*Lortic.*) [15494]

Ce volume contient 39 gravures sur bois occupant chacune la moitié de la page. Cet ouvrage rare peut être rangé parmi les romans de chevalerie.

160. Boetius de philosophico consolatu, siue de consolatiõe philosophię : cũ figuris ornatissimis nouit' expolit'. (In fine :) *Impressum Argentinę p Iohannẽ grüninger anno incarnationis dñi Millesimo quingentesimo primo* (1501), *Kalendas vero viii Septẽbris.* In-fol., lettres ron-

des, de 10 ff. lim., et 128 ff. ch., mar. La Vallière, tr. dor. orn. à la Grolier sur les plats. (*Hardy.*) [3692]

Édition recherchée pour sa beauté et le commentaire avec glose interlinéaire de S. Thomas qui l'accompagne. Elle contient 77 gravures sur bois du style ordinaire des graveurs de Grüninger. On n'y trouve pas de marque. Les initiales ornées ont un caractère particulier qui distingue les éditions de cet imprimeur.

161. Quadruuiū Ecclesie quatuor prelatorū officium quibus omnis anima subijcitur (*sic*). (Au f. 60 :) *Exaratū est opus hoc salubre In inclitissima Helueciorū urbe Argētina p Ioannē grūnīger Calcographie artificē ipō die Inuentionis prothomartiris Stephani Anno salutis Millesimo Quingentesimo quarto.* (1504), in-fol., lettres rondes, de 60 ff. ch. et 2 ff. non ch., demi-rel. mar. fauve foncé. (*Bauzonnet.*) [703]

Bel exemplaire avec témoins. 15 gravures sur bois dans le style ordinaire des planches de l'atelier de Grüninger, mais avec un peu plus de caractère que précédemment.

162. (?) Tractatus Dominici Bollani de Conceptione gloriosissime Dei genitricis Virginis Marie. Sermo eiusdem. In-4. goth., sans lieu ni date (mais vers 1504), de 34 ff. ch., sign. A-E, cart. [323]

Ce petit traité, peut-être ncomplet, contient comme frontispice une curieuse gravure sur bois de style strasbourgeois et bien exécutée. Les lettres ornées de ce volume semblent indiquer qu'il sort des presses de Grüninger.

163. Logica memoratiua. Chartiludiū logice siue totius dialectice memoria : & nouus Petri hyspani textus emendatus : Cum iucundo pictasmatis exercitio : Eruditi viri f. Thome Murner Argētini. (In fine :) *Argentine, industrius vir Ioānes gruninger impressit,* 1509. In-4., lettres rondes, sign. A-N par 6 et 8 ff., fig. sur bois, mar. violet. (*Blaise.*) [3518]

Jeu de cartes en gravures pour l'enseignement de la logique et de la dialectique. 54 figures très-curieuses. La première édition du texte avait paru à Cracovie en 1507.

164. Chartiludiū Institute sūmarie doctore Thoma Murner memorante et ludente. (In fine :) *Impressum Argentinæ per Iohannem Prüs, Impensis ac sumptibus circūspecti uiri Ioannis Knoblauch. Anno Salutis nostræ M. D. xviij* (1518), in-4. de 119 ff. non ch., fig. sur bois, mar. rouge jansén. tr. dor. [3518]

Édition rare. Elle diffère beaucoup de la précédente, et les gravures, de peu d'importance, sont plus grossières et moins curieuses.

165. Predig d' himelfart Ma. Dis seind fier predig vō unser lieben Frawē. Gepredigt durch den wirdigē uñd hochgelertē doctorē Iohanē Geiler von Keisersperg. Anno dñi 1409 und seind vō seinē mūd abgeschriben. (A la fin :) *Getruckt durch Iohannes Grüninger in .... stat Straszburg und vollendet ... inn dem iar von christi Tusent fünffhundt uñ zwölffe gezalt* (1512). In-fol. goth. de 18 ff. ch. à 2 col., demi-rel. mar. la Vallière. [324]

Ce volume renferme 4 gravures très-intéressantes, qui ne portent pas de marque, mais pourraient être de Hans Baldung, qu'on sait avoir gravé pour l'éditeur Grüninger.

166. Das schiff des Heils. Auff das aller kürtzest hie uszgeleget nach der figur die doctor Iohannes von Eck gemacht hat zu Ingoltstat. bewegt ausz den predigten des wirdigen Herren doctor Iohannes geiler von Keisersperg etwan Predicant zu Straszburg in dem Elsas. M.d.xii (1512). (In fine :) *Hie endet sich dz schiff der reüw kürtzlich ausz gelegt nach der figur die dan herr Iohan von Eck Thumherr zu Eistet, und ordinarius zu Ingoltstat doctor der heiligen geschrifft, gemachet hat auff die predigen doctor Ionhann von Kaiserspergsz, von dem schiff zu Straszburg geprediget, Und ietzund getruckt, durch Iohannem Grüninger, iñ der loblichen fryē stat Straszburg (der auch der meinūg ist, alle bücher doctor Keiserspergs zu trucken, in der grösze diszes bappyrs) und geendet uff sant Bartholomeus abēt, in dem iar von christi unsers liebē herren geburt. Tusent fünfhundert zwölffe gezalet.* (M.D.XII.) In-fol. goth., fig. sur bois, dem.-rel. dos et coins mar. la Vallière tr. dor. (*Hardy.*) [17920]

13 gravures dans la manière des graveurs de l'éditeur Grüninger. Elles sont très-inférieures au style du numéro précédent.

LE MAITRE V G.

167. Der text des passions oder leydens christi ausz den vier euangelisten zűsammen in ein sinn bracht mit schőnen figuren. (A la fin :) *Getruckt von Iohannes Knoblouch zu Straszburg In dem iar als man zalt* 1507. In-fol. goth. de 34 ff. mar. brun jans. tr. dor. dent. int. (*Capé.*) [379]

Ce mince volume contient 25 grandes gravures qui portent le monogramme V.× G, qui est celui d'un artiste strasbourgeois, élève de Martin Schön, qu'on avait confondu à tort avec Urse Graf, mais que M. Passavant a signalé, t. II, p. 140. On croyait autrefois à Bâle qu'il se nommait Urse Gamberlein. Voir les n°s 170, 172, 173.

JOHANN *ou* HANS WECHTLIN, SURNOMMÉ PILGRIM.

168. Das leben Iesu Christi gezogen ausz den vier Euangelisten, mit kürtzer beyleer und christlicher underweisung : Darzu vil schoner figurẽ bedeütung. (A la fin :) *Getruckt zu Stroszburg durch hannem Knoblöüch*, 1508, in-fol. goth. de 144 ff., mar. v. jans. tr. d. (*Capé.*) [297]

Ce beau et précieux volume contient 46 gravures de la grandeur des pages. Elles sont dues à trois artistes différents : 38 d'entre elles font partie de la suite de la vie du Christ et de la Vierge due à Hans Wechtlin (voir Passavant t. III, p. 331). Cette suite, qui paraît ici en première édition, ou premier état, se compose de 43 sujets, mais aucune ouvrage ne la présente complète. Une des gravures, le crucifiement, est ici répétée, ce qui porte le nombre des pièces de Wechtlin à 39. Le frontispice est dû à Urse Graf dont il porte la marque et le caractère du dessin, et six autres gravures, toutes différentes de style avec les précédentes, sont signées V G. Cette coïncidence est très-remarquable, car elle nous fournit la preuve évidente que les marques VG et V G sont celles de deux artistes différents. Ces six dernières sont évidemment de l'artiste qu'on croyait être Urse Gamberlein et que Passavant désigne sous le nom de maître V G ; d'où il résulterait que cet artiste aurait concouru simultanément avec Urse Graf à certains ouvrages de Strasbourg. Le beau style des initiales ornées permet de les attribuer à Urse Graf.

168*bis*. Passio Jesu Christi saluatoris mundi vario Carminũ genere F. Benedicti Chelidonij Musophili doctissime descripta. Cum figuris artificiosissimis Ioannis Vuechtelin. Pet. in-fol. de 30 ff. non ch. (*Sans lieu ni date.* A la fin) : τέλοσ. Mar. la Vallière, tr. dor. (*Capé.*) [297]

Ce volume contient 28 grandes planches de Hans Wechtlin. Il réunit 25 de celles du numéro précédent. Une d'elles est répétée et la dernière est nouvelle. Elles sont aussi belles d'épreuve pour le moins que celles ci-dessus ; néanmoins une légère cassure qui s'est produite à la planche du *Christ devant Anne* nous indique que c'est un état postérieur au n° 168 daté de 1508. Il n'y a pas certitude complète que le livre ait été imprimé à Strasbourg. La disposition typographique du texte ressemble beaucoup à celle des ouvrages imprimés par Albert Dürer à la même époque dans la ville de Nüremberg. Cet exemplaire été acquis pour 181 fr. à la vente Descq.

169. Der Passion oder dz lyden Jesu Christi unsers herren, noch dem text der fyer Euangelisten, wie jn dañ der hochgelert Doctor Johãnes Geyler von Keyserszberg, zu Straszburg järlich geprediget hatt. (*S. l. n. d.*), in-fol., vél. [375]

19 planches en tout de troisième état, ce que l'on reconnaît à une seconde cassure qui s'est produite dans le cadre de la planche signalée au n° précédent. Une de ces planches, la première, représentant le *Christ en croix entre la Vierge et S. Jean*, est nouvelle. Ces trois numéros, 168, 168 *bis*, 169, portent donc à 42 sur 43 le nombre des planches de la belle suite de Pilgrim représentées dans ma collection.

---

170. Das ist der Passion in form eins gericht-handels... (La Passion en forme de procès.) *Strasbourg, Grüninger,* 1509, pet. in-fol. de 26 ff., cart. [379]

Le *Manuel* ne cite que l'édition de 1514 de ce livre, qui contient 21 gravures sur bois curieuses dont la 7e porte la marque V G. Ces planches, qui toutes ont le style de Strasbourg, sont entièrement différentes de celles de Wechtlin que Knoblouch publia l'année précédente.

171. Doctor Keiserspegrs (*sic*) Passion Des herẽ Iesu..... Neulich usz dem latyn in tütsche sprach Transzueriert durch Iohannem Adelphum Physicum von Srarszburg (sic). (*Strasbourg, Jean Grüninger,* 1513), in-fol. goth. à 2 col. de 112 ff. ch., mar. brun fil. comp. orn. sur les plats tr. dor. dent. int. (*Lortic.*) [379]

Ce recueil contient 17 gravures de la grandeur des pages, ayant servi la même année à la *Passion en forme de procès* du même Geyler de Kersersberg, et 19 petites, qui sont de rassortiment, c'est-à-dire tirées d'ouvrages antérieurs. Elles sont de plusieurs mains. Les lettres D. I. K , qu'on voit au-dessous d'un personnage dans une chaire, indiquent le docteur J. Keisersperger.

172. Das ist der Passion in form eins gerichthädels darin Missiuẽ Kauffbrieff Urtelbrieff und ands gestelt sein kürtzweillig uñ nütz zu lesen. (A la fin :)... *getruckt zu Straszburg durch Iohannem Grüninger im iar des Herrẽ Iesu christi M. D. xiiii* (1514) *uff sant gertruten tag*. In-fol. goth. de 26 ff., mar. rouge tr. dor. [379]

Cette plaquette contient 21 grandes gravures de différentes mains et dont plusieurs ont figuré dans l'ouvrage précédent. L'une d'elles, représentant Judas, porte la marque du maître V. G.

173. Doctor Keiserszbergs Postill : Ober die fyer Euangelia durchs jor, sampt dem Quadragesimal, vnd von ettlichen Heyligen, newlich vszgangen. (In fine: *Getruckt, vnnd seligklich vollendt durch Ioannem Scholl zu Straszburg...Anno Christi M.D.xxij* (1522). In-fol. goth., fig. sur bois, mar. (*Lortic.*) [494]

Ce volume contient 129 fig. dont 26 de la grandeur des pages.[1] Parmi ces dernières plusieurs avaient déjà paru dans les ouvrages précédents du même auteur. Il est probable que plusieurs de ces grands bois ont été dessinés par le maître VG Voir le n° 167.

---

174. Die Mörin. Ein schon kürtzweilig lesen welches durch weiland Herr Herman von Sachszenheim Ritter (Eins obentürlichen handels halb, so im in seiner iugend begegnet) lieplich gedicht vnd hernach, die Mörin genempt ist, Allen denen so sich der Ritterschafft gebruchen, auch zarter freuwlin diener gern sein wölten nit allein zü lesen kürtzweilig, sunder auch zü getrewer warnung erschieszlich. (Au recto du LIIIe feuillet :) *Hie endet sich das hofflich büchlin die Morin genant. Getruckt von Iohannes Grüninger in der Stat Straszburg unnd vollendet uff sanct Kathereinenn abent inn dem Iar võ geburt Christi Tausent fünffhundert XII* (1512). [15488]

Poëme chevaleresque en vers. Les 21 figures, composées spécialement pour cet ouvrage, sont dues sans doute à un graveur différent de ceux employés par Grüninger. Cet artiste paraît s'être inspiré de la manière d'Israël von Mecken, comme on en peut juger au feuillet 36; mais l'exécution en est rude. Une planche pliée est de la grandeur des deux pages.

175. Jodoci Badii ascẽsii Stultiferę nauiculę seu scaphę Fatuarum mulierum : circa sensus quinq; exteriores fraude nauigantium. (In fine :) *Impressit honestus Iohannes Prusz ciuis argentinensis*, 1502, in-4., sig. a-e, cart. en vél. blanc. [13025]

Opuscule contenant 7 gravures sur bois, de style archaïque et quelque peu grossier, enluminées dans le présent exemplaire. Voir à BALE, l'art. Brant, *Narrenschiff* pour le navire des hommes.

176. Calendrier pour l'année 1543, imprimé à Strasbourg, chez Hans Preuss (en allemand). In-fol., demi-rel. vél. blanc. [8836]

Parmi les entourages de ce fragment de calendrier rustique figurent des sujets imités de l'Alphabet de la mort de Hans Holbein, et de curieuses indications d'après les superstitions astrologiques du temps.

177. Alexandri Magni Regis Macedonum vita. Per Gualtherum Episcopum Insulanum heroico carmine elegantissime scripta. (In fine :) *Renatus Beck ciuis argentinensis impressit anno* 1513. In-4. sign. a-t, cart. [12872]

Édition rare, publiée par J. Adelphus. Le frontispice est gravé sur bois, et imprimé en camaïeu à deux teintes. C'est peut-être le frontispice en camaïeu le plus ancien que l'on connaisse.

178. Von dem Anfang und Wesen der hailigen Statt Ierusalem. Durch Sebastianum Brant eemals in lateinischer histori vergriffen (trad. en allemand par Casp. Frey du livre *De origine et conservatione bonorum regum* de Brant). *Straszburg, durch der Ersamẽ Iohannem Knoblouch*, 1518, in-fol. goth. de 6 ff. lim. et 98 ff. ch., grav. sur bois, demi-rel. cuir de Russie. [13468]

Nombreuses gravures sur bois grossièrement exécutées et la plupart fortement empreintes du style strasbourgeois.

179. Processvs consistorialis Martyrij Io. Hvss, cum correspondentia Legis Gratiæ, ad ius Papisticum, in Simoniacos & fornicatores Papistas. Et de victoria Christi, Deq; Antichristi degradatione, ac depositione. Ad uetustatis typum excusus. (*Argentorati, circa* 1525). In-4. de 31 ff., fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [1863]

Opuscule rare. 31 figures très-médiocres de com-

position et d'exécution représentent les différentes scènes du procès et du supplice de Huss.

180. Tacuini sanitatis elluchasem elimithar Medici de Baldath, De sex rebus non naturalibus etc. Albengnefit de uirtutibus medicinarum et ciborum. Iac. Alkindus de rerum gradibus. *Argentorati, apud Ioannem Schottum*, 1531, in-fol. de 163 pp. et 2 ff., gr. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. (*Duru.*) [6599]

Au bas de chacune des pages 19 à 117 sont des représentations relatives à la médecine et à l'hygiène. On y voit des scènes très-curieuses et d'une naïveté peu décente.

181. Misurgia seu praxis musicæ. Illius primo quæ instrumentis agitur certa ratia, ab Ottomaro Luscinio Argentino duobus libris absoluta. Eiusdem Ottomari Luscinii de Concentus polyphoni, id est, ex plurifariis uocibus compositi, canonibus, libri totidem. *Argentorati, ap. Ioannem Schottum*, 1536, in-4. obl. de 3 ff. prél., 102 pp. ch. et 2 ff. d'index avec gravures sur bois, veau bleu fil. comp. tr. dor. [10128]

Parmi les gravures sur bois de ce volume on remarque l'alphabet de la mort attribué à Hans Holbein.

182. Imperatorum et cæsarum vitæ cum imaginibus ad uiuam effigiem expressis. Libellus auctus cum elencho & Iconijs Consulum ab Authore. M. D. XXX IIII. (In fine :) *Argentorati, Vuolphgangus Cæphalæus excussit*, 1534. — Consulum Romanorum Elenchus. (In fine:) *Argentorati*, 1537, in-4. de 8 ff. prél., 89 ff. ch., et 17 ff. non chiff., cart. en pap. chamois. [29696]

L'auteur de ce livre est Joan. Huttichius, et ses portraits sur bois sont copiés des *Illustrium imagines* de Fulvius, Rome, 1517. Mais ce qui donne plus d'importance à son livre, ce sont les ornements d'Holbein qui accompagnent ses médailles, et qui semblent avoir passé ainsi de Bâle à Strasbourg.

183. Probleumata (*sic*) Aristotelis, varias quæstiones cognosci admodum dignas.... discutientia. Solutis et motis probleumatibus de corpore humano, etc. *Antuerpiæ, Symon Coquus*, 1534, pet. in-8. — Barptolomæi Coclitis bononiensis, naturalis philosophiæ ac medicinæ doctoris, physiognomiæ & chiromantiæ compendium. *Argentorati, apud Ioannem Albertum*, 1536, pet. in-8., sign. A-O, fig. sur bois, mar. rouge jans. [8928]

Édition non citée au *Manuel* de ce dernier ouvrage. Les types de physionomie sont grossiers, mais expressifs. Les diverses indications figurées des signes de la main, d'après lesquels on peut tirer des pronostics, sont au nombre de 159.

184. M. Vitruvii viri de Architectura libri decem, nunc primum in Germania quã potuit diligentia excusi, atq; hinc inde schematibus non iniucundis exornati per Gualtherum H. Ryff argentinum medicum. Adiecimus etiam Sexti Iulii Frontini de Aquæduct. urb. Romæ, Item Nicolai Cusani de staticis experimentis fragmentum. *Argentorati, in officina Knoblochiana per Georgium Machæropiæum, expensis Christiani Egenolphi*, 1543, in-4. de 25 ff. lim., 262 pp. et 26 ff., veau brun riche reliure du XVIe siècle repoussée avec portraits et orn. en argent, et datée de 1552. [9725]

Gravures sur bois moins belles que celles du Vitruve de Jean Goujon. Voir PARIS, n° 643.

185. Looszbuch, zu ehren der Romischen, Vngerischen vnnd Böhemischen Künigin. M.D.XLVI (1546). (A la fin :) *Getruckt zu Straszburg, bei Balthassar Beck*. In-4., fig. sur bois, mar. (*Lortic.*) [10476]

Cet ouvrage est, comme celui de Lorenzo Spirito, qui parut à Milan en 1508, un livre des sorts. Les gravures sur bois, au nombre de 117, sont très-remarquables de composition. Elles sont d'un style allemand déjà épuré et fortement influencé par les belles productions de Bâle.

186. Novi Testamenti D. Erasmi Roterodami æditio postrema. (In fine :) *Argentorati, expensis Iosiæ Rihelii et Samuelis Emmelii*, 1559, in-8. de 24 ff. prél., 391 ff. ch. et 1 f. pour la table, mar. viol. tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [161]

Les nombreuses vignettes sur bois de ce volume ne sont pas également bonnes. Il paraît même qu'on y aurait adapté, en quelques endroits, d'anciens bois médiocres et fatigués. On a ajouté à la fin de cet exemplaire 24 figures contrastées de l'*Antithesis*, remontées habilement. Voir à GENÈVE, numéro 322.

TOBIAS STIMMER.

187. Nicolai Reusneri Leorini Aureolorum emblematum liber singularis Thobiæ Stimmeri Iconibus affabré effictis exornatus. *Argentorati, apud Bernardum Iobinum*, 1587, in-8. de 8 ff. prél. et sign. A-K par 8, veau fauve foncé fil. tr. dor. [18567]

Les emblèmes sont au nombre de 139. Toutes les pages sont entourées de jolies bordures. On peut juger, d'après ce charmant volume, que Strasbourg n'a pas été distancé en ce genre par Francfort, et que Stimmer est un des meilleurs dessinateurs xylographes de son époque. Pour d'autres éditions de ce livre, voir à FRANCFORT, n° 60.

188. Icones sive imagines virorum literis illustrium, quorum fide et doctrina religionis et bonarum literarum studia, nostra patrumque memoria, in Germania præsertim, in integrum sunt restituta. Additis eorundem elogiis diversorum auctorum. Recensente Nicolao Reusnero ic. curante Bernardino Iobino. *Argentorati*, CIↃ IↃ XIIIC (1587), pet. in-8. de 8 ff. et 428 ff. ch., mar. rouge fil. tr. dor. [30527]

Toutes les pages sont entourées d'une bordure, et les 100 portraits, qui représentent les docteurs et les savants de l'Allemagne à l'époque de la Renaissance, ont un beau caractère et sont habilement gravés sur bois.

189. Icones sive imagines virorum literis illustrium (la suite comme au n° précédent). Ex secunda recognitione Nicolai Reusneri Ic. curante Bernhardo Iobino. *Argentorati*, 1590, in-8. de 8 ff. prél. et sig. A-Dd_8 second alph., gr. s. bois, mar. rouge jans. tr. dor. (*Hardy*.) [30527]

Deuxième édition de ce beau recueil de portraits des érudits du XVI[e] siècle. Elle contient 192 portraits, c'est-à-dire 92 de plus que la précédente. L'éditeur-graveur Jobin y a ajouté les savants de l'Italie, de la Suisse et de la France.

190. Nouæ Tobiæ Stimmeri sacrorum bibliorum figuræ, versibus latinis et germanicis expositæ. *Getruckt zu Strassburg bei Bernhart Jobin*, 1590, in-8. de 8 ff. prél. et sign. A-L, mar. la Valliere tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic*.) [343]

Ce volume porte, à la fin, la date de 1589. Il contient 170 gravures sur bois bien composées et bien imprimées.

Voir ci-dessus à FRANCFORT, n° 80, pour d'autres productions de Tobias Stimmer.

---

191. Joannis ab Indagine Introductiones apotelesmaticæ in Physiognomiam, complexiones hominum, Astrologiam naturalem, naturas planetarum, etc. *Argentorati, sumptibus hæredum Lazari Zetzneri*, 1622, in-8. de 384 pp., demi-rel. veau fauve. [9003]

Les figures de physionomie contenues dans ce recueil de traités sont quelque peu analogues à celles de l'Indagine de Lyon, Jean de Tournes, 1549, mais elles sont moins bien dessinées.

Tzenna (près de Magdebourg).

191 *bis*. Nouum beate marie virgis (*sic*) psalterium ‖ de dulcissimis noue legis mirabilib' dñi amoris refertis nouit̄ ad t̄ci ꝯteritō; ꝯfectū (opus ab Hermanno Nitzschewitz ... anno 1489 confectum... imperatori Friderico ex Lunenborch delatum et anno 1492 ... cesareo sumptu ad imprimendum commissum. *Nunc et in Tzenna cisterciensis ordinis deuoto claustro ... ad... Maximiliani... nunc... imperatoris et tocius christiani regni honorem non sine modico sumptu impressum*). In-4. goth. de 116 ff., mar. bleu doublé de mar. bleu tr. dor. (*Thibaron-Echaubard*.) [744]

Ce volume, d'une rareté insigne, paraît avoir été imprimé à Tzenna, monastère de l'ordre de Cîteaux, à une date postérieure au mois d'août 1493, époque de l'avénement de Maximilien au trône impérial; mais comme quelques-unes des gravures le représentent en face de son père *imperator* avec cette désignation *rex*, elles doivent avoir été commencées plus tôt, c'est-à-dire à une époque comprise entre 1486, date de son élection comme roi des Romains, et 1492, date exprimée dans le préambule dont nous avons tiré la souscription ci-dessus. Ces gravures sont au nombre de 169, sans compter celles qui se répètent. Elles sont évidemment de deux mains différentes. Les bois qui occupent le haut de la page forment une suite de sujets tirés de la vie de la Vierge et de celle du Christ; ceux du bas, disposés en une bande horizontale, représentent sous une forme matérialisée les images mystiques des psaumes et du cantique des cantiques : c'est cette hardiesse du dessinateur qui a mérité à ces figures, de la part de l'auteur du *Manuel*, le reproche d'absurdité. Toutes ces planches sont plus archaïques que celles du *Schatzbehalter* et de la *Chronique de Nuremberg*, publiés à la même époque. Elles sont dues à un xylographe

dominotier. Il n'en est pas de même du frontispice représentant Marie dans une gloire entourée par l'empereur Frédéric III, le jeune roi Maximilien son fils, l'abbé de Cîteaux et son clergé. Le même sujet avec des variantes se reproduit au verso, où nous voyons le vieil empereur à genoux devant son prie-dieu ayant derrière lui le jeune Maximilien. Dans une répétition de la même planche on lit après un passage de l'Ecclésiaste : *Hec imperator Fridericus tercius Maximo Maximiliano regi*. Chacune des planches formant les sujets de l'histoire sacrée est accompagnée d'une bande verticale, variée seulement quatre fois. Celles du verso représentent l'empereur Frédéric agenouillé aux pieds de Dieu le père, du S. Esprit et de la Vierge, celles du recto l'empereur Maximilien également agenouillé au-dessous des mêmes personnes divines. Cette seconde espèce de planches est d'une main plus savante que les histoires bibliques et se rapproche beaucoup du style de Michel Wohlgemüth dans le *Schatzbehalter*, particulièrement la planche représentant l'empereur et son fils au prie-dieu. En somme, ce volume curieux, imprimé aux frais de Maximilien, montre quel était l'état de l'art en Allemagne vers 1492, époque où Albert Dürer, âgé de 21 ans, quittait l'atelier de Wohlgemüth pour devenir lui-même. Le présent exemplaire a été acheté 455 fr. en 1866 à la vente Descq.

Ulm.

192. Guillelmi Caoursin Rhodiorum vicecancellarii obsidionis Rhodie Urbis descriptio. (In fine :) *Impressum Ulme p Ioannē Reger. anno D.* 1496, *die* 24 *oct.* In-fol. goth. de 60 ff. à 47 lign. par page, sign. a-h., mar. bleu fil. tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [21990]

Ce volume contient 36 gravures sur bois de la grandeur des pages. Le dessin est remarquable, mais l'exécution en est rude.

HANS WEIGEL et JOST AMMAN.

193. Habitus præcipuorum populorum tam virorum quam fœminarum, olim singulari Johannis Weigelii proplastis Norimbergensis arte depicti et excusi, nunc verò debitâ deligentiâ denuò recusi. *Zu Ulm, in Verlegung Iohann Görlins Buchhändler. Gedruckt durch Balthasar Kühnen,* 1639, in-fol. vél. [9605]

Suite curieuse de costumes qui parut pour la première fois en 1577 (voir le n° 137). Le frontispice et plusieurs planches ont été dessinés par Jobst Amman. Cet ex. ne contient que 212 pl. : il en faut 219. Pour Amman, voir à FRANCFORT, nos 62-87.

Vienne (Autriche).

194. Moscouia der hauptstat in Reissen durch Herrn Sigmunden Freyherrn zu Herberstain. *Getruckht zu Wienn in Osterreich durch Michael Zimmerman in S. Anna Hof,* 1557, in-fol. goth., fig. sur bois, demi-rel. dos et coins de mar. bleu. (*Thompson.*) [27729]

Première édition du texte allemand publiée par l'auteur lui-même. La première édition latine avait paru dès 1549. Les gravures de celle-ci sont fort curieuses pour l'histoire des mœurs et du costume des Moscovites au XVIe siècle.

Wittemberg.

195. Recueil de planches sur bois qui sont extraites de *Kirchen-Postilla das ist Auslegung.... D. Martin Luther. Wittemberg. Gedruckt durch Hans Lufft,* 1567. In-fol. cartonné. [12587]

On rencontre dans ce recueil les marques suivantes : ꝏ W ꝏ—o HB B 4† W

LUCAS DE CRANACH LE VIEUX.

195 *bis*. (?) Ain Sermō von dem unrechten Mammon. Luce am XVI. D. M. Luther. Anno M.D.XXII. (*Sans lieu mais certainement Wittemberg.*) In-4. goth. de 6 ff., non relié. [1867]

En tête un très-beau portrait de Luther en habit de moine de l'ordre de S. Augustin avec la tonsure. Sur les piliers la date de 1520.

195 *ter*. (?) Eyn Sermon auff den Pfingstag. Mart. Luther. *Wittemberg,* 1523. In-4. goth. de 12 ff., non rel. [1867]

Un frontispice dessiné très-probablement par Cranach.

195 *quater*. (?) Sermon. An dem xxiij Sontag nach Pfingsten. Mart. Luther. *Vuittemberg.* In-4. goth. de 12 ff. dont 1 bl., non rel. [1867]

Le frontispice représente un guerrier couché. Des anges lui rendent des soins et s'efforcent de l'entraîner. Au bas de l'estampe, 23, qui signifie probablement 1523.

195 *quinter*. Eine ungehewre wunderbarliche Absolution der Closterfrawen im Fürstenthumb Lüneburg mit ihrer auslegung durch Urbanum Regium, superattendenten daselbst. *Wittemberg.* (A la fin :) *Gedruckt zu Wittemberg durch Georgen Rhaw,* 1532. Pet. in-4. goth. de 36 ff., non relié. [1867]

En tête un beau frontispice représentant David

perçant Goliath, avec ce monogramme, qui ne laisse aucun doute sur la participation de Cranach l'Ancien à l'illustration des pamphlets religieux publiés à cette époque dans la ville de Wittemberg. Un alphabet avec figures tout à fait du même style se voit en partie dans cet opuscule et paraît également dû à Cranach.

196. Passional Christi und || Antichristi. In-4. goth. sans lieu ni date, texte en allemand, non relié. [2104]

Édition non décrite de cet opuscule curieux, premier jet de l'*Antithèse des faits de Jésus-Christ et du Pape.* Elle se compose d'un frontispice gravé, et de 26 figures contrastées également sur bois. Elle ne porte pas, comme les éditions décrites au *Manuel*, la date 1521 et le monogramme F. B. Selon Nagler, ces planches remarquables auraient été commandées par Luther, en 1521, et exécutées par Lucas de Cranach. Elles sont pleines de verve, d'esprit et de passion. Dans les dernières, le Christ fait sa glorieuse ascension, tandis que le pape est précipité aux enfers. Un exempl. avec la date de 1521 a été vendu 130 fr. chez Techener, en 1858. Voir sur ce curieux ouvrage Heller, *Manuel*, III, 90, et Schuchardt, *id.*, n° 31077.

197. Antithesis figurata vitæ Christi et Antichristi. (S. l. ni date), in-4., sign. A-c., cart. en papier imprimé. [2104]

Édition non citée au *Manuel*, et la première sous le titre d'*Antithesis*. Ce sont les 26 compositions contrastées de Lucas de Cranach, qui avaient paru vers 1521 sous le titre de *Passional Christi und Antichristi* avec le texte latin. Voir le n° 196.

198. Das Symbolum oder gemeine Bekentnis der zwelff Aposteln, darinn der grund gelegt ist des christlichen glaubens, auffs kürtzte ausgelegt und erkleret. Für die Leyen und einfeltigen mit schönen lieblichen Figuren. *Wittemberg*, *Georg Rhaw*, 1539, pet. in-fol. de 30 ff. ch., cart. en vél. [384]

Ce volume renferme 12 belles gravures sur bois de Lucas de Cranach, représentant les douze apôtres. Les épreuves sont très-belles. Dans la douzième, saint Matthias est mis à mort à l'aide d'un instrument tout à fait semblable à la guillotine.

198 *bis*. Ringer Kunst : fünff und achtzig stücke zu ehren Kurfürstlichen gnaden zu Sachssen, etc. Durch Fabian von Auerswald zugericht. (A la fin :) *Gedruckt zu Wittemberg durch Hans Lufft.* M.D.XXXIX. Pet. in-fol. de 2 ff. pour le titre et la préface, 44 ff. pour les pl. et 1 f. pour la souscription, vél. blanc. [10299]

Représentation des poses de la lutte. Ce volume montre après le titre ci-dessus les armes du grand électeur de Saxe portant au bas de la page cette marque, que Passavant dit être celle de l'imprimeur Jean Grunenburg, ce qui n'est pas admissible, puisqu'il a vu par erreur un I dans la partie supérieure du monogramme au lieu d'un F ou d'un E. Dans la préface, datée de 1537, l'auteur dit qu'il a composé le premier ouvrage connu sur la matière et fait mettre sous presse ces planches à l'âge de 75 ans. Au f. suivant se trouve son portrait signé de la marque du dragon de Cranach (voir n° 200 *bis*). Les 85 planches suivantes représentent le même Auerswald exécutant sur un gentilhomme tous les coups de l'art de la lutte. Au-dessus de chacune de ces planches est une courte légende. Elles sont bien dessinées, très-claires, tout à fait dignes du maître auquel on les attribue et la ressemblance des deux personnages en action est très-heureusement conservée dans toute la suite des figures.

199. Jesus mit den Aposteln in XIV Holzschnitten von Lucas Cranach... In-fol. contenant 14 pl. sur bois, s. l. n. d., dem.-rel. percal. noire. [377]

Une des suites les plus importantes gravées d'après Cranach. Voyez Bartsch, t. VII, p. 281, n°s 23-36. Pour un autre ouvrage de Cranach, voir n° 147 *bis*.

LUCAS DE CRANACH LE JEUNE.

200. Hortvlvs Animæ. Lustgarten der Seelen : Mit schönen lieblichen Figuren. 1547. (In fine :) *Gedruckt zu Wittemberg durch Georgen Rhaw.* Pet. in-4. de 120 ff. non ch., mar. (*Lortic.*) [752]

La première édition de ce curieux recueil avait paru à Wittemberg en 1518. Celle-ci contient 53 pl. en tout dont quelques-unes se répètent. 52 d'entre elles figurent dans Bartsch, à l'œuvre de Cranach, t. VII, pp. 288 à 301. On voit entre autres deux portraits de Luther dont l'un est daté de 1546 et l'autre de 1548. Tous deux portent la marque de Cranach. On y trouve également le portrait de l'imprimeur Georges Rhaw.

201. Hortulus animæ, Lustgertlin der Seelen, mit schönen lieblichen Figuren. (A la fin :) *Gedruckt zu Wittemberg durch Georges Rhaw*, 1548, pet. in-8., sign. A-c du 2e alph., vél. blanc. [752]

Cette édition de l'*Hortulus animæ* contient parmi ses 57 gravures cinq planches de Cranach ayant figuré dans le numéro précédent; mais comme le format du volume est plus petit, on a coupé le socle de deux d'entre elles. Une des autres porte la marque ci-contre d'Antoine de Worms. Plusieurs sont des imitations de planches plus grandes de Cranach. Une d'entre elles porte la date de 1536. Un portrait de Georges Rhaw, différent du précédent, s'y trouve également.

202. (?) Matrum et nutricum discit gens perfida mores.
Ergo Papa hinc quo sit dignus honore vide.

Sans lieu, anno 1617. In-fol. texte en lat. et en allemand, cartonné. [2081]

Ce volume renferme 11 grandes planches datées de 1545, et probablement exécutées à Wittemberg. C'est une caricature satirique des plus violentes contre le pape et les moines. On ne saurait pourtant l'attribuer avec certitude à Lucas de Cranach.

203. Warhaffte Bildnis etlicher Hochlöblichen Fürsten und Herren welche zu der Zeit da die heilige Gotliche Schrifft so durch Menschen satzungelange verdunckelt gewesen. *Gedruckt zu Wittenberg durch Gabriel Schnellboltz*, 1562, in-4., cart. [9352]

Suite de 17 portraits sur bois des princes régnants de Saxe, dessinés dans le genre de Dürer et de Holbein, et habilement gravés. Cinq d'entre eux portent la marque de Lucas de Cranach (Bartsch, t. VII, p. 296).

204. Abcontrafactur und Bildnis aller Gross-Hertzogen Chur und Fürsten welche vom Iahre nach Christi geburt 842 bis auff das jetzige 1599 Iahr das Land Sachssen löblich und christlich regieret haben. *Wittenberg, gedruckt durch Lorentz Seuberlich*, 1599. In-fol., cart. [9352]

Suite remmargée, composée d'une cinquantaine de portraits des princes et électeurs de Saxe fort bien dessinés. Quelques-uns portent la marque de Cranach, d'autres la date 1565. On rencontre comme marques de graveurs Z, W. et le monogramme R. Ils sont coloriés par un habile enlumineur qui a signé *Georges Mack*, 1627.

---

205. Imagines elegantissimæ quæ multum lucis ad intelligendos doctrinæ christianæ locos adferre possunt, collectæ, partim ex prælectionibus Domini Philippi Melanthonis, partim ex scriptis patrum, a Iohanne Cogelero, verbi diuini ministro Stetini cum præfatione D. Georgii Maioris. *Vitebergæ, Ioann. Crato*, 1558, in-8., sign. A-G., vél. blanc. [1870]

Cet opuscule contient 21 gravures sur bois de différentes mains et de peu d'intérêt.

206. Formæ precationum piarum collectæ ex scriptis reverendi viri D. Philippi Melanthonis. A Luca Backmeistero Luneburgensi. *Vitebergæ, excudebat Ioannes Crato*, 1559, in-8., sign. A-F, rel. en vél. [682]

Cet opuscule contient 32 grav. sur bois de différentes mains. Plusieurs d'entre elles sont répétées jusqu'à trois fois, mais quelques-unes sont fort bien exécutées dans la manière d'Albert Dürer.

Wurtzbourg.

207. Missale secundum consuetudinem herbipolensem. (In fine :) *Explicit missale s'm cõsuetudinẽ herbipoleñ. Impressum expẽsis egregij et cõmẽdabilis mercatoris Georgij Monerij habitatoris ciuitatis Herbipoleñ. Anno salutis xpiane. M. quingẽtesimo nono* (1509). In-fol., imprim. en rouge et en noir, avec 2 grav. sur bois, peau de truie estampée. [731]

HOLLANDE ET BELGIQUE.

XYLOGRAPHIES.

208. (Historia sancti Iohannis euangelistæ, eiusque visiones apocalypticæ), pet. in-fol. (*Dans un double étui de maroquin rouge.*) [386]

Ce recueil précieux aurait pu être placé en tête de l'Allemagne, si l'on s'en rapporte uniquement à l'exécution des planches. Mais comme il paraît certain qu'elles ne sont qu'une copie de suites hollandaises plus parfaites, il a paru logique de réserver ici la question de priorité. Cette suite se compose de 48 planches réunies deux par deux, imprimées au frotton, d'un seul côté du papier, et imposées par 4, sur une même feuille de papier, avec toute l'habileté d'un typographe de nos jours. Elles comprennent 92 sujets. L'encre est bistre et non grasse. Les figures sont au trait, et entremêlées de légendes latines, également taillées en relief dans le bloc. Cette édition est d'autant plus remarquable qu'elle est l'édition décrite par Heinecken comme la première dans son *Idée générale d'une collection d'estampes*. Il a donné un fac-simile du premier feuillet à la page 334 de son livre. Ce bel exemplaire est couvert, comme à l'ordinaire, d'un enluminage du temps. Voir sur les différentes éditions de l'Apocalypse xylographique et sur les manuscrits qui leur ont servi de modèle le texte de l'*Essai*.

Amsterdam.

JACOB CORNELISZ D'AMSTERDAM.

209. Passio domini nostri Iesu Christi, siue Scopus meditationis Christianæ, ex optimis quibusꝗ Poetis cristianis, iisꝗ vetustissimis concinnatus (ab Alardo Amstelredamo). *Amstelredamis, Dodo Petrus typographus excudebat*, 1523,

in-8. de 80 ff. sign. A-K, mar. vert fil. tr. dor. dent. int. (*Niedrée.*) [12482]

Ce beau volume, d'une impression véritablement admirable, contient 62 gravures sur bois d'un effet tout à fait remarquable, et portant toutes la marque suivante, tantôt sans tablette, tantôt dans une tablette. Cette marque est expliquée par Passavant, t. III, p. 24. On l'avait crue à tort dans le siècle passé celle du peintre Van Assen.

---

210. Rosarium mysticum animæ fidelis quinquaginta articulis totius uitæ passionisque domini nostri Iesu Christi, ac totidem piis precatiunculis, ceu uernis floribus secd̄m fidem sancti euangelii consitum. (*Sans lieu.*) *Ex officina Eucharianа,* 1531, pet. in-8., sign. A-G, gr. sur bois, mar. La Valliere jans. (*Hardy.*) [1678]

Édition non citée, qui ne contient que 55 fig. au lieu de 56, que renferme l'édition de 1533, de Martin Lempereur. L'une d'elles porte la date de 1530. Elles sont bien composées et bien dessinées, mais malheureusement compromises, dans le présent exemplaire, par un coloriage inhabile.

211. Piæ precationes in Passionem Iesu Christi per Cornelium Crocum Æmstelredamum. (*Sans lieu ni date.*) Très-pet. in-8 de 24 ff., non relié. [374]

13 figures de la Passion, gravées sur bois, probablement par un élève de Dürer, figurent dans cet opuscule et sont tirées du numéro précédent. A la fin, un portrait d'Alardus Amstelredamus, dans le style d'Holbein, avec la date de 1532. Voir n° 39.

CHRISTOPHE VAN SICHEM LE JEUNE.

212. T'Schat der zielen, dat is : Het geheele leven ons Heeren Iesu Christi Naer de vyer euangelisten. Met seer schoone figuren verciert gesneden door C. van Sichem, voor P. I. P. (Pieter Jacob Paets). *T'Amsterdam, by Pieter I. P.,* 1648, in-8. contenant 638 fig., vél. blanc. [369]

Le volume paraît incomplet à la fin. Ces figures sont des copies prises de maîtres de différentes écoles.

Anvers.

213. Boek van het oud en nieuw testament met oudsne figuren. *Geprint 't Handtwerpen by Jan Van Doesborch,* 1517, petit in-fol., veau brun. [332]

Ce livre de l'Ancien et du Nouveau Testament, en abrégé, contient, au milieu d'une foule de bois de rassortiment très-médiocres, d'anciennes planches xylographiques. On y trouve des figures tirées de l'*Ars moriendi* et de la *Bible des pauvres.* Malheureusement l'exemplaire est incomplet du titre et fatigué.

214. Dit es d' leuē ons liefs Heren Ihesu cristi. (La vie de notre Seigneur Jesus-Christ en flamand.) (A la fin :) *Antwerpen bi mi Henric Eckert van Hombercħ, Int iaer ons Heren M cccce ende xxi* (1521) *den xxvii dach in April.* In-fol. goth. de 316 ff. ch. à 2 col., bas. brute. [297]

Ce volume contient de nombreuses gravures sur bois très-curieuses, beaucoup plus anciennes que la date du livre et tout à fait dans le style des xylographes hollandais. Elles sont recouvertes d'une enluminure du temps. L'exemplaire est fatigué et taché.

215. Vita Christi (le titre manque). (A la fin :) *Antuerpiæ, apud Matthæum Cromme, pro Adriano Kempe de Benchout.* 1537, in-8., sign. A-h second alph., cart. en veau rouge. [370]

Ces figures sont, dit-on, exécutées par Lévinus de Witte, Gantois, dont le nom se lit dans l'acrostiche placé après la préface. Le dessin en est remarquable. Ces bois sont très-bien imprimés, comme ceux de presque tous les livres d'Anvers de cette époque.

216. La vie de nostre Seigneur Iesu Christ par figures selon le texte des quattre Euangelistes auec toutes les Euangiles, Epistres & Propheties de toute lannée, chantees en loffice de la Messe auec aucunes Oraisons (par F. Guiliaume de Branteghem, de Alost). (A la fin :) *Imprime en Anuers par Matthieu Crome, Lan M. D. xl* (1540), in-8. de 8 ff. prél., 304 pp. ch. et 88 ff. non ch., car. goth., mar. rouge fil. à froid tr. dor. (*Kœhler.*) [302]

Ce volume, bien imprimé, contient 258 gravures sur bois (tant vignettes que fleurons), très-bien dessinées. Ce sont en partie les mêmes planches que dans le numéro précédent, auxquelles on a ajouté des fleurons. Conrad Néobar a reproduit cet ouvrage la même année à Paris, sous le titre de l'*Eternelle génération du Christ,* mais avec d'autres figures. Voir n° 630.

216 *bis.* La Saincte Bible en Francoys, translatee selon la pure ꝛ entiere traduction de sainct Hierosme, derechief con-

feree et entierement reuisitee selon les plus anciens z plus correctz exemplaires (par Le Fevre d'Estaples). *En Anuers par Martin Lempereur,* 1534, gr. in-fol. goth. à 2 col. de 20 ff. lim. et 396 ff. ch. — Le noueau Testament, auquel est demonstre nostre salut estre faict par Jesu Christ... 8 ff. lim. et 101 ff. ch., mar. La Vallière, tr. dor. (*Belz-Niedrée.*) [37]

3e édition, corrigée et améliorée, de la version de Le Fevre, première traduction française complète des saintes écritures. Une première partie de cette traduction avait paru à Paris, en 1523, chez Simon de Collines, mais comme elle fut condamnée par arrêt du Parlement du 28 août 1525, l'auteur se vit forcé de faire imprimer sa Bible complète à Anvers où elle parut pour la première fois en 1530. L'éditeur a obtenu un nouveau privilége daté de novembre 1553 pour la présente édition. La suite des gravures est très-nombreuse; celles du nouveau Testament sont dues à Levinus de Witte. V. n° 215.

217. La Saincte Bible en francois, translatee selon la pure z entière traduction de Sainct Hierome derechief conferee z entierement reuisitee selon les plus anciens z plus correctz exemplaires, etc. *En Anuers, pour Antoine de la Haye, demourant au Pan de nostre Dame. An. M.D. z xli* (1541), 2 part. en 1 vol. in-fol. goth., fig. sur b., v. n. f. à fr. [38]

Même version qu'au numéro précédent et en partie mêmes gravures.

218. Le noueau Testament / auquel est demonstre nostre Salut estre faict par Iesu Christ : annonce de Dieu a noz Peres anciens des le commencement du monde / z en plusieurs lieux predict par les Prophetes : Auec la declaration des œuures / par lesquelles lhome peult estre congneu / z en soy z des autres approuue fidele ou infidele. (*S. l. n. d.*) In-fol., fig. sur bois, veau brun. [162]

Exempl. incomplet. Les figures sur bois des *Piæ precationes*, n° 197, reparaissent ici, ainsi que d'autres qui avaient été déjà employées dans plusieurs ouvrages précédents.

219. Libellus compendiariam tum virtutis adipiscendæ tum literarum parandarum rationem perdocens.... authore Nicolao Brontio, Duacensi, adiecta sunt ab eodem carmina, facilem studendi Iuri modum tradentia. (In fine :) *Antuerpiæ, apud Simonem Cocum,* 1541, in-8. de 50 ff., sign. A–G, mar. violet fil. à froid tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [18109]

Ce volume contient 22 gravures sur bois de rassortiment très-médiocres et plus anciennes que la date du livre.

PIERRE COECK D'ALOST.

220. Spectaculorum in susceptione Philippi Hisp. prin. divi Caroli V. cæs. F. an. M. D. XLIX. Antverpiæ æditorum mirificus apparatus. Per Cornelium Scrib. Grapheum, eius Urbis secretarium et verè et ad uiuum accuratè descriptus. (In fine :) *Excus. Antverpiæ, pro Petro Alosteñ. impressore Iurato, typis Ægidii Disthemii. an.* M.D.L. *men. iun.* In-4., car. ital., fig. sur bois, cart. en pap. jaune. [25067]

Texte latin du n° suivant et mêmes planches.

221. La tresadmirable, tresmagnificque & triumphante entree, du... Prince Philipes, Prince d'Espaignes, filz de Lempereur Charles Ve, ensemble la vraye description des spectacles, theatres, archz triumphaulx, etc., lesquelz ont este faictz et bastis a sa tresdesiree reception en la ville d'Anuers. Anno 1549. Premierement composee et descripte en langue Latine, par Cornille Grapheus Greffier de ladicte ville d'Anuers et depuis traduicte en franchois. (A la fin :) *Imprimé a Anuers pour Pierre Coeck d'Allost, par Gillis van Diest,* 1550, pet. in-fol. de 58 ff., fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. compart. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [25067 *bis*]

Ouvrage intéressant et par les détails statistiques qu'il contient, et par ses 31 belles gravures sur bois, dont les dessins sont dus à Pierre de Allos (ou Alost). Voir la préface. Très-bel exemplaire.

GÉRARD DE JODE.

222. Praxis rerum criminalium elegantissimis iconibus ad materiam accommodis illustrata. Authore D. Iodoco Damhouderio Brugensi. *Antverpiæ, apud Ioannem Bellerum,* 1554, in-4. de 10 ff. prél., 524 pp. et 2 ff., demi-rel. veau vert. [2808]

56 gravures sur bois très-expressives et très-curieuses. Elles représentent les différentes circonstances de l'accomplissement des crimes, et les

tortures et le châtiment des coupables. Plusieurs planches sont un peu libres.

223. Pvpillorvm patrocinivm, legvm et praxeos stvdiosis, non minvs vtile qvam necessarium, iconibus materiæ subiectæ conuenientibus illustratum, iam denuō vigili cura, & non pœnitenda accessione lucupletatum, &c. Authore Iodoco Damhouderio. *Antverpiæ, apud Ioannem Bellerum.* M.D.LXIIII (1564). In-4., fig. sur bois, veau fauve fil. ornem. sur les plats. [2790]

11 planches sur bois médiocres de la grandeur des pages. Cet ouvrage de Damhoudère est plus rare mais moins curieux que le précédent. Ce n'est que dans cette édition latine que l'on trouve le petit traité : *De magnificentia politiæ amplissimæ civitatis Brugorum*, avec le plan de la ville de Bruges gravé sur bois.

HUBERT GOLTZIUS.

224. Lebendige bilder gar nach aller Keysern von C. Iulio Caesare bisz auff Carolum V. und Ferdinandum seinem bruder, ausz den alten medalien... contrafhet durch Hubertum Gholtz von Wirtzburg maler zu Antorff. (A la fin :) *Anttorff (Antwerpen).... fur Hubertum Gholtz.... in Ægidii Copenij Diesthemij Truckerey*, 1557, in-fol., sign. A-CC par 6 second alphabet, dem.-rel. mar. La Vallière. [29694]

Cette édition originale contient 157 portraits gravés sur bois et imprimés en camaïeu à trois planches.

ANTOINE BOSCH, DIT SILVIUS.

225. Les Fables et la Vie d'Esope Phrygien traduites de noueau en françoys selon la verite Grecque. *En Anvers, chez Iehan Bellere au faucon blanc. L'an 1561*, pet. in-12, sign. a-m_5, cuir de Russie fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [16934]

Ce joli volume ne possède comme gravure sur bois qu'une marque assez jolie sur le titre. Ne serait-ce pas celle d'Amé Tavernier, imprimeur de l'ouvrage, auquel on doit sans doute le charmant caractère cursif français avec lequel il est imprimé ? Le dessin de cette composition est signé d'Antoine Bosch, dit Silvius.

226. La vida y fabulas del Esopo : a las quales se añadieron algunas muy graciosas de Auieno y de otros sabios fabuladores. *En la oficina Plantiniana*, 1607, in-12 de 384 pp., demi-rel. bas. violette. [16934]

On remarque dans ce volume une réunion d'anciens bois du fonds de Plantin, dont quelques-uns sont assez jolis. Tels sont ceux signés G. (peut-être Hubert Goltzius), et ceux, en majorité, signés A, c'est-à-dire Antoine Bosch ou Silvius, graveur, né à Anvers, vers 1525. Voir la note de M. Dinaux, en tête du volume.

227. L'histoire de Palmerin d'Olive, filz dv roy Florendos de Macedoine, & de la belle Griane, fille de Remicius Empereur de Constantinople : discours plaisant & de singuliere recreation, traduit jadis par un Auteur incertain de Castillan en Francoys, mis en lumière & en son entier, selon nostre vulgaire, par Ian Maugin, dit le petit Angeuin. *Anvers, Ian Waesberghe*, M. D. LXXII (1572). Pet. in-4. par 8, à 2 col., front. et fig. sur bois, veau gris. [17529]

Ce volume contient 38 jolies vignettes presque toutes répétées plusieurs fois. Elles portent la plupart la marque d'Antoine Bosch, dit Silvius. Au f. 53, on voit, comme marque de graveur, [C].

228. Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis, Ioannis Sambuci Tirnauiensis Pannonii. *Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini*, 1564, in-8. de 240 pp., mar. rouge tr. dor. comp. dent. int. (*Lortic.*) [18567]

162 emblèmes et 4 ff. de médailles. Très-belle impression en caractères italiques, ornée de fleurons. Chaque planche est entourée d'encadrements variés. Le portrait de Sambucus est en tête. Magnifique exemplaire de cette édition originale. Le frontispice porte la marque de Silvius.

229. (?) Hadriani Iunii Medici emblemata ad D. Arnoldum Cobelium. Eiusdem Ænigmatum libellus ad D. Arnoldum Rosenbergum. *Antwerp., ex offic. Christ. Plantini*, 1565, in-8. de 149 pp. ch. et 9 ff. non ch., mar. rouge tr. dor. fers à froid, orn. sur les plats en mosaïque. (*Lortic.*) [18566]

Édition originale très-bien exécutée. Elle ne contient encore que 58 gravures sur bois, mais toutes les pages sont entourées d'un encadrement de très-bon goût dans le genre de de Tournes. Plusieurs planches portent cette marque, G que Brulliot dit être celle de Hubert Goltzius, ce qui ne paraît pas admissible. Bel exemplaire.

230. Emblemata et aliquot nummi antiqui operis Ioann. Sambuci. Altera edi-

tio. *Antuerpiæ, ex offic. Chr. Plantini,* 1576, in-8. de 272 pp., dem.-rel. dor. et coins de mar. rouge. (*Galette.*) [18567]

223 emblèmes et 8 ff. de médailles. Plusieurs portent la marque de Silvius.

251. Emblemata et aliquot nummi antiqui operis Ioan. Sambuci, etc., quarta editio. Cum emendatione & auctario copioso ipsius auctoris. *Antverpiæ, apud Christophorum Plantinum,* 1584, in-16 de 352 pp. — Hadriani Iunii medici emblemata. Eiusdem ænigmatum libellus. *Antverpiæ, apud Christ. Plantinum,* 1585, in-16 de 157 pp., mar. brun tr. dor. orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [18567]

Cette édition est un peu moins bien imprimée que les précédentes. Elle contient, pour le premier ouvrage, 221 emblèmes et 86 figures de médailles. Plusieurs planches portent la marque de Silvius. Le second ouvrage contient 62 emblèmes.

252. (?) Symbola heroica M. Claudii Paradini et D. Gabrielis Simeonis. *Antuerpiæ, Chr. Plantinus,* 1583, in-16. — Hadriani Junii medici emblemata. *Id., ibid.*, 1585, in-16 demi-rel. dos et coins de mar. rouge. (*Galette.*) [18593]

Le premier ouvrage contient 212 emblèmes de souverains, de villes, etc.; le second, 58.

253. Centum fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ et a Gabriele Faerno cremonensi carminibus explicatæ. *Antuerpiæ, ex offic. Christophori Plantini,* 1567, in-16 de 173 pp. ch. avec 100 grav. sur bois. — Hadriani Iunii medici emblemata. Eiusdem ænigmatum libellus. *Antuerpiæ, ex offic. Christophori Plantini,* 1569, in-16 de 143 pp. ch. avec 58 emblèmes gr. sur bois. — Les Emblesmes du s. Adrian le Ieune médecin et historien des estats de Hollande, faicts françois et sommairement expliquez. *A Anvers, de l'impr. de Christophle Plantin,* 1568, in-16 de 78 pp. contenant 57 emblèmes, mar. La Vallière, tr. dor. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [12684]

Joli volume, bien imprimé. Les planches sont bien composées, et la plupart portent la marque A (Antoine Sylvius) et deux d'entre elles le G attribué à tort à Goltzius.

254. Liure artificieux, et tresprouffitable pour pointres (*sic*), tailleurs des imaiges, et Dantiques, Orfeubvres, et plusieurs aultres gens ingenieuses : *Nouuellement imprimes. Lan 1540. On les vend en Anuers en la rue de Chambre a lenseigne du Soleil Dor, par Jehan Richard.* Pet. in-4. de 28 ff. gravés sur bois des deux côtés, sans texte, mar. vert jansén. tr. dor. [9175]

Recueil de têtes d'expression, de coiffures de femme, de casques, armures, chapiteaux, etc., très-bien exécutés au trait. C'est un livre d'art des plus curieux.

255. Een constrijck boeck seer profytelijck voor Schilders, Beeldtsnyders, Antijcksnyders, ende alle andere liefhebbers der Consten. *Thantwerpen, By my Iean Richart,* 1572, in-4. de 28 ff. entièrement gravés sur bois des deux côtés, demi-rel. veau fauve. [9175]

Même ouvrage que le numéro précédent. Mêmes planches.

256. Omnium fere gentium, nostræque ætatis nationum habitus et effigies; Ioan. Sluperii Herzelensis in eosdem Epigrammata : adjecta ad singulas icones gallica tetrasticha. *Antuerpiæ, Joan. Bellerus,* 1572, in-8. de 135 ff., fig. sur bois, bas. rac. [9602]

Ce livre est rare et assez curieux comme ayant paru dix-huit ans avant le Vecellio. Il doit renfermer 121 costumes gravés sur bois et encadrés; mais le présent exemplaire étant incomplet de quelques feuillets au commencement et à la fin, n'en renferme que 119. Voir pour l'édition originale le n° 691.

256*bis.* Nouum Testamentum per D. Erasmum Roterodamum nouissimè recognitum. Additis picturis totius noui Testamenti quibus miracula & visiones exprimuntur. *Væneunt Antuerpiæ sub intersignio Rubri Castri.* (Sans date.) In-12 allongé de 318 ff. ch. et 12 ff. d'index dont 1 bl., veau fauve fil. tr. dor. [369]

Cette jolie édition paraît imprimée par Plantin vers 1550. Au verso du 1er f. une approbation de Léon X adressée *dilecto filio Erasmo* Suite de 111 vignettes dont quelques-unes se répètent. La plupart de celles des évangiles sont finement gravées et bien tirées, mais assez médiocrement composées. Sous ce rapport ce volume est moins joli que le n° suivant.

PETRUS VAN DER BORCHT
et ASSUERUS VAN LONDERSEEL.

237. (?) Le Nouueau Testament de nostre Seigneur Iesus Christ, traduict de Latin en François par les Theologiens de Louuain. *A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin*, 1573, in-16 de 847 pp., et 23 ff., veau fauve. [369]

Le dernier feuillet porte : *Imprimé à Anvers par Chr. Plantin l'an* 1570, ce qui indique qu'il aurait peut-être donné une édition à cette date. Les nombreuses vignettes de ce joli volume sont d'un dessin très-savant, comparable à celui de l'*Apocalypse* et de la *Tapisserie de l'Eglise chrétienne*, de Groulleau, et attribuées à Jean Cousin. L'exécution en est très-habile et plus fine que celle des *Quadrins* de Bernard Salomon. Ces charmantes compositions sont au nombre de 173. La première porte cette marque, qui est celle de Assuerus van Londerseel. Ce volume précieux a malheureusement une assez forte piqûre à l'Apocalypse.

238. Les Navigations, peregrinations et voyages faicts en la Tvrqvie par Nicolas de Nicolay..... Le tout distingué en quatre livres..... Auec soixante figures au naturel tant d'hommes que de femmes selon la diuersité des nations, leur port, maintien, habits, loyx, religion, et façon de viure, tant en temps de paix comme de guerre, auec plusieurs belles et mémorables histoires, advenues en nostre temps. *En Anvers*, M. D. LXXVII (1577), *par Guillaume Silvius*, pet. in-4., fig., mar. brun fil. [19938]

Ouvrage intéressant. Bonnes planches de costumes sur bois au nombre de 60, encadrées de bordures. La première et plusieurs autres portent ce monogramme, qui est celui de l'excellent graveur Londerseel. Van der Borcht a fait les dessins.

---

239. Histoires prodigieuses extraictes de plusieurs fameux autheurs grecs et latins, sacrez et prophanes, diuisees en cinq livres : le premier par P. Boaistuau, le second par C. de Tesserant, le troisiesme par F. de Belle-forest, le quatriesme par Rod. Hoyer, et le cinquiesme trad. de nouveau par Belleforest. Nouuellement augmentées de plusieurs histoires et enrichies de leurs effigies outre les précédentes impressions. *A Anvers, chez Guislain Ianssens, au coq veillant*, 1594, in-12 de 720 pp., plus 4 ff. pour la table, veau fauve fil. [31819]

Cette édition renferme un grand nombre de figures sur bois mal tirées et assez médiocres.

CHRIST. VAN SICHEM LE JEUNE.

240. Pia desideria emblematis, elegiis et affectibus ss. patrum illustrata, authore Hermanno Hugone, societatis Iesu. *Antverpiæ, typis Henrici Aertsenii*, 1628, in-16 de 15 ff. prél., et 458 pp., fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. (*Ancienne rel.*) [1636]

Christophe van Sichem a voulu reproduire sur le bois les charmantes figures sur cuivre de Boëce de Bolswert. Sauf ses fleurons, qui sont originaux et très-jolis, cette tentative montre l'impossibilité pour le xylographe de rendre l'effet des travaux de la taille-douce.

241. Historien ende Prophecien, wt der H. Schrifturen, me schoone Figueren, door Christophorum à Sichem. *Eerst t'Antwerpen, nu herdruct by P. I. Paets*. 1644, in-8. de 700 pp. et 1 f., vél. bl. [333]

Les 203 figures de ce volume sont plus mauvaises et plus grossières que les autres productions du même graveur.

242. 't Bosch der Eremyten ende Eremitinnen, van Ægypten ende Palestinen, met figuren van Abraham Blommaert, door Christophorus à Sichem. *Eerst t' Antwerpen, by Ieronymus Verdussen, Nu herdruct By P. I. Paets*, 1644, in-4. de 5 ff. lim., 350 pp. ch. et 3 ff. de table, veau brun. [21728]

Cette vie des ermites contient 87 figures tant de saints que de saintes. Le burin de Christophe Van Sichem le jeune est de beaucoup inférieur à celui de son père. Ses tailles enveloppantes et continues veulent imiter les effets du burin sur le cuivre. Les dessins expressifs de Bloemart perdent beaucoup à être ainsi interprétés.

ANTOINE SALLAERT et CHRISTOPHE JAGHER.

243. Perpetua crux sive passio Iesu Christi a puncto incarnationis ad extremum vitæ : iconibus quadragenis explicata, quarum ligneæ laminæ in bonum publicum gratis datæ. *Antuerpiæ, typis Cornelii Woons*, 1649, in-12, demi-rel. v. rose. [369]

Volume orné de 40 gravures sur bois dans la manière de Rubens, très-remarquables, signées

A.. Set I. Cr I., c'est-à-dire du dessinateur Antoine Sallaert et du graveur Christophe Jagher.

244. Altera perpetua Crux Iesu Christi a fine vitæ usque ad finem mundi in perpetuo altaris sacrificio... Interferuntur 40 iconibus gratis datis affectus pii et proposita. *Antverpiæ, typis Cornelii Woons,* 1649, in-12, demi-rel. v. rose. [369]

Ce volume renferme quarante gravures sur bois en partie les mêmes qu'au nº précédent, portant d'un côté la marque A. S., et de l'autre I. C. I. Elles sont tout à fait remarquables par le style et la hardiesse de l'exécution.

245. Quarante gravures sur bois remontées extraictes du *Perpetua crux,* publié en 1649 à Anvers, par Cornelius Woons. In-8. [369]

Elles portent le monogr. I. C. et la marque Voir les deux numéros précédents. M. Gratet Duplessis, à qui ce volume a appartenu, fait resortir avec justesse dans une note la beauté de ces compositions.

246. Necessaria ad salutem scientia partim necessitate medii, partim necessitate præcepti per iconas (sic) quinquaginta duas Repræsentata, Auctore R. P. Iudoco Andries e soc. Iesu. *Antverpiæ, typis Cornelii Woons, suo signo Stellæ aureæ,* 1654, in-12 de 120 pp., veau racine. [369]

Cet opuscule est orné de 52 gravures sur bois bien exécutées, et présentant fortement l'empreinte de l'école de Rubens. Quelques-unes portent le monogramme d'Abraham van Diepenbeck et de l'autre côté I. C. I. (Chr. Jagher), celle de la page 20 la marque de Diepenbeck seulement; d'autres la marque A. S., d'autres la marque E. Q. (Jean-Érasme Quellinus). Quelques-unes sont gravées par Corn. van Sichem. Il y en a de véritablement charmantes signées E. Q. d'un côté, I. C. I. de l'autre, c'est-à-dire dessinées par Quellinus et gravées par Chr. Jagher.

Arnheim.

Voir les nºs 127 et 127 *bis*.

Delft.

246 *bis*. Een notabel boec van dē le||uen ons heerē Ihesu Christi (van Ludolphi). (A la fin :) *Ghepreyndt te Delff in hollāt Int ōs herē M. CCCC ende* lxxxviij (1488). *Den* xxij *dach van Meye.* In-fol. goth. à 2 col. de 306 ff., demi-rel. v. br. [297]

Ce volume rare contient 143 gravures représentant les scènes de la vie du Christ. Quelques-unes se répètent. Elles ne sont pas inférieures à celles que l'Allemagne produisait à la même époque et, quoique exécutées assez grossièrement, se ressentent du style de Martin Schön.

Harlem.

247. Der guldin tron (le trône d'or). (A la fin :) *Bider gracien gods so is dit boec geprent ende voleynt in die stat vā herlem Int iaer ons heren. M.CCCC. eñ lxxxiiij. Op sinte crijspijn eñ crispi aens dach* (1484). In-4. goth., fig. sur bois, veau brun. [1618]

Édition fort rare de cet ouvrage ascétique, tiré de l'Apocalypse, et composé par Otto van Passau. C'est le troisième ouvrage imprimé à Harlem et le second où figurent des gravures sur bois. On sait, en effet, que ce ne fut qu'en 1483, c'est-à-dire l'année précédente, que Joannes Andreæ (en hollandais Andriessen) imprima les *Formulæ noviciorum* de S. Bonaventure, premier ouvrage exécuté au moyen de la typographie dans cette ville. Le sujet des planches du *Guldin Tron* est presque identique pour toutes les figures, qui présentent entre elles beaucoup d'analogie. Les caractères d'impression sont les mêmes que ceux employés par Bellaert dans la même ville pour le *Bartholomeus* de 1485. On voit la marque de cet imprimeur au fol. 141 et dernier.

Leyde.

248. Gemmarum et lapidum historia quam olim edidit Anselmus Boetius de Boot.... Postea Adrianus Tollius, Lugd.-Bat., M. D., recensuit, figuris melioribus, et Commentariis pluribus illustravit, et Indice auxit multo locupletiore. Tertia editio, longe purgatissima. Cui accedunt Ioannis de Laet... De Gemmis et Lapidibus libri II. Et Theophrasti liber De Lapidibus, Gr. et Lat. cum brevibus notis. *Lugduni Batavorum, Ex officina Ioannis Maire,* cIↄ Iↄ c xlvii (1647). 2 tom. en 1 vol. in-8., fig. sur bois, vélin. [4778]

Louvain.

249. Fasciculus temporum (auctore Wernero Rolewinck, carthusiensi). *Impressa ē hec ꝑ sens cronica in universitate lovaniensi....per Iohannem Veldener...* M. cccc. lxxvi (1476). Quarto kalendas ianuarias, in-fol. goth. de 72 ff.

non ch., avec fig. en bois, dem.-rel. dos et coins, veau vert. [21278]

Cet ouvrage est regardé comme le premier dont le frontispice soit orné d'une vignette. Pour un autre Fasciculus de même temps, voir le n° 371 *bis*.

C. VAN SICHEM LE JEUNE.

250. Der zielen Lust-hof, Inhoudende. I. Het leven ende lijden onses heeren Iesu Christi, met Meditatien deer op, uyt Ludovico de Ponte. II. De Wercken der Apostelen. III. De Openbaringe van St Ian.... Alles in drie hondert schoone Figuyren, ghesneden door C. V. Sichem, voor P. I. Paets seer constigh afgebeelt. *Tot Loven, by Isbrandt Jacobsz, voor P. I. Paets, A° 1629*, in-8. de 39 et 416 ff., vél. bl. [333]

Malgré l'habileté de burin que montre dans certains cas ce graveur trop fécond, les 300 vignettes de ce livre se ressentent fortement de la décadence de l'art de la gravure sur bois.

Pour d'autres ouvrages de Sichem, voy. nos 212, 240-242.

SUISSE ET BORDS DU RHIN.

Bâle.

251. Recueil de frontispices, vignettes et initiales sur bois, de Holbein et autres. In-fol., bas. brute. [9301]

Collection précieuse d'un grand nombre de compositions d'Holbein. On y remarque aussi des lettres initiales qui sortent de l'atelier de Giolito, et qui ont dû être gravées en Italie d'après les dessins de Holbein.

252. Recueil de culs-de-lampe, vignettes, initiales, etc., sur bois et sur cuivre, tirés de livres de plusieurs maîtres de différentes écoles. In-4., veau écaille fil. et compartim. [9301]

On remarque dans ce recueil les alphabets de Urse Graf et Albert Dürer, et l'alphabet de la mort de H. Holbein.

253. Recueil de vignettes, frontispices, culs-de-lampe, initiales, etc., sur bois et cuivre, de différents maîtres, veau écaille compart. [9301]

La plupart des vignettes sur bois sont de Jobst Amman; mais les initiales sont d'artistes différents.

254. Quadragesimale nouum editũ ac predicatũ a quodam fratre minore de obseruantia in inclita ciuitate Basilieñ. de filio prodigo ꝛ de angeli ip̃ius ammonitõne salubri ꝑ sermones diuisũ. (In fine :) *Impressum Basilee per Michaelem furter Ciuẽ Basilieñ.* MCCCCXCV (1495), in-8. goth. de 231 ff. en tout, gr. sur bois, mar. brun fil. tr. dor. comp. orn. sur les plats rich. dent. int. (*Lortic.*) [1419]

Ce volume contient 18 gr. sur bois très-naïves, exécutées dans le style des xylographes. Elles montrent quel était le goût qui dominait à Bâle avant l'influence de Holbein. Quelques feuillets de cet exemplaire ont un peu souffert de l'humidité.

255. Incipit passio sancti Meynrhadi (sic) martyris et hæremite. (In fine :) *S. Brant. Hunc sibi suscepit Furter Michahelqȝ laborẽ. Me duce : ꝓ nobis vir venerande roga* XII *kal. octobris anno ꝛc̃xcvj* (1496), in-4. de 14 ff., demi-rel. veau rouge. [22116]

On remarque dans ce volume 21 gravures sur bois très-archaïques, et tout à fait analogues à celles du numéro précédent.

256. Esopi appologi siue mythologi cum quibusdam carminum et fabularum additionibus Sebastiani Brant. (In fine :) *Basileæ, opera et impensa magistri Iacobi de Phortzheim anno... primo post quindecim centesimum* (1501), in-fol. goth., fig. sur b., cart. en vél. bl. [16934]

La première partie, c'est-à-dire les fables d'Ésope, contient une suite de gravures très-différentes de celles de l'Ésope sans date décrit par Dibdin. L'édition de 1501 est suivie des additions de Brandt, tandis que l'autre, sans date, contient les fables de Rimicius et d'Avianus. Notre édition, à la suite de la dédicace de Sébast. Brandt, datée de 1501, contient une préface de Valla, adressée à Arnold Sevolle, datée de mai 1438. Les figures de la seconde partie, dont plusieurs sont très-facétieuses, ressemblent aux gravures que Grüninger produisait à Strasbourg à la même époque. L'exécution en est grossière. Voir n° 2.

257. Stultifera Nauis Narragonice ꝑfectõnis nunꝗ satis laudata Nauis; per Sebastianũ Brant : vernaculo vulgariꝗ sermone & rhythmo... Atꝗ iampridem per Iacobum Locher...in latinũ traducta eloquiũ : et per Seb. Brant denuo seduloꝗ reuisa. (In fine :) *Finis...In laudatissima Germanię vrbe Basiliensi : nuꝑ oꝑa & ꝑmotione Iohãnis Bergman de Olpe. Anno Salutis nr̃e. M.ccccxcviii. kl. Martii* (1498). In-4., fig. sur bois, mar. vert tr. dor. [14493]

Cette belle édition reproduit les planches de l'édition originale latine de 1497, dont le frontispice conserve encore le millésime, et porte en latin le mot *Nauis stultorū*. Elles sont au nombre de 118, et, bien qu'elles soient presque au trait, elles sont extrêmement remarquables par la verve et la hardiesse de l'exécution. Les entourages, largement dessinés, ont beaucoup de mérite pour l'époque. On a à tort attribué ces curieuses gravures à l'auteur du poëme lui-même. Dans le cours de l'ouvrage on remarque des planches d'un style plus archaïque, et provenant de l'édition plus ancienne de 1494, en allemand. En effet, au recto du f. XIIII on lit, dans une banderole : *Vly von stouffen frisch vnd vnge Schaffen*, et, au bas de la planche, 1494. Bel exemplaire de ce livre précieux.

Cet ouvrage eut un grand succès, puisqu'il en parut, en l'année 1494, quatre éditions : une à Bâle, une à Nuremberg, une à Reutlingen, et enfin une à Augsbourg, chez Schönsperger.

258. Doctor Brants Narrensciff MCCCCCVI. nut on ursach. (A la fin :) *Gedruckt zu Basel uff die Uasenacht die man der narren Kyrchwich nennet Im jor noch Christi geburt tusent funffhundert und sechs Ior* (1506). (Au-dessous la marque de Bergman de Olpe.) In-4. goth., de 1 f. et 164 ff. chiffrés, encadr. à toutes les pages, veau fauve gaufré. [14493]

Cette édition reproduit les gravures de la précédente, mais elle n'en a plus que 114.

259. Stultifera navis mortalium, in qua fatui affectus, mores, conatus atque studia, quibus uita hæc nostra, in omni hominum genere, scatet, cunctis Sapientiæ cultoribus depinguntur..... Olim a Sebastiano Brant germanicis rhythmis conscriptus et per Iacobum Locher latinitati donatus, nunc uerò revisus et elegantissimis figuris recens illustratus. (In fine :) *Basileæ, ex officina Sebastiani Henricpetri*, 1572, in-8. de 14 ff. prél. et 284, plus 1 f. pour la souscription, v. fauve fil. tr. dor. [14493]

Édition complétement différente des précédentes pour l'illustration. Ce volume renferme 115 vignettes sur bois assez spirituelles, mais très-mal imprimées. Elles pourraient être attribuées soit à Virgile Solis, soit à Tobias Stimmer.

URSE GRAF.

260. Postilla Guillermi super Epistolas et Euangelia : p̄ totius anni circulū : De tempore : sc̄tis : ⁊ p̄ defunctis ere ⁊ arte noua impressa : solerti diligētia : cuiusdā viri religiosi pro scholasticis exarata. (In fine :) *Opera Michaelis furter p̄die nonis februarij Basilee impressa... anno* M. D. XIII (1513), in-4. avec fig. sur bois, vélin. [494]

La plupart des nombreuses vignettes contenues dans ce volume portent la marque d'Urse Graf. L'exécution sur le bois est un peu grossière. La première édition est de 1511.

LES HOLBEIN.

(Frontispices d'Urse Graf et de Holbein. Pour les figures bibliques de Hans Holbein, voir à LYON, nos 482-491.)

261. Lvdvs L. Annei Senecæ, De morte Claudij Cæsaris, nuper in Germania repertus, cum Scholijs beati Rhenani. Synesivs. Cyrenensis de laudibus Caluitij, Ioanne Phrea Britanno interprete, cū Scholijs Beati Rhenani. — Erasmi Roterodami Moriæ Encomium, cū commentarijs Gerhardi Listrij, trium linguarū periti. — Epistola Apologetica Erasmi Roterodami, ad Martinum Dorpiū Theologum. (In fine :) *Basileæ. In ædibvs Io. Frobenii, Men.* VIII *Ibri, an.* M. D. XVII. (1517) pet. in-4., de 277 pp., front. sur bois, vélin blanc. [18388]

Bel exemplaire. Frontispice et lettres de Holbein. On conserve à la bibliothèque de Bâle l'exemplaire même d'Érasme de cette édition, sur les marges duquel Holbein a dessiné de sa main les figures qui ont été si déplorablement défigurées dans les éditions de l'Éloge de la folie publiées au siècle passé.

262. Scipionis Carteromachi Pistoriensis oratio de Laudibus literarum græcarum. *Basileæ, apud Ioannem Frobenium*, 1517, in-4. de 14 ff., demi-rel. perc. bleue. [12157]

Beau frontispice et lettres ornées dues à Holbein. L'auteur de cet opuscule, imprimé d'abord chez Alde, en 1504, s'appelait Forteguerri. H. Estienne a reproduit cette dissertation en tête de son *Thesaurus linguæ græcæ*.

263. Iani Pannonii quinquecclesiensis Episcopi, Sylua panegyrica ad Guarinum Veronensem præceptorem suum. Et eiusdem Epigrammata nunꝙ antehac typis excusa. (In fine :) *Basileæ, apud Ioan. Frobenium, mense iulio anno* 1518, in-4. de 100 pp. et 1 f. cart. en vél. blanc. [13119]

Frontispice dessiné par Holbein dont il porte le nom. Le volume est fortement endommagé par l'humidité.

264. Aliquot epistolæ sane ꝗ elegantes Erasmi Roterodami et ad hunc aliorum eruditissimorum hominum. (In fine :) *In ædibus Frobenianis apud inclytam Germaniæ Basileam mense januario anno* 1518, in-4. de 270 pp. et 1 f. pour la marque, cart. jaune. [18697]

Frontisp. et lettres ornées dessinées par Holbein.

265. De optimo reip. statu deque noua insula Utopia libellus..... clarissimi..... uiri Thomæ Mori. Epigrammata clarissimi... uiri Thomæ Mori pleraꝗ è Græcis uersa. Epigrammata Des. Erasmi Roterodami. (In fine :) *Basileæ, apud Ioan. Frobenium, mense martio, anno* 1518, in-4., lett. rondes, 271 pp., veau brun gaufré. (*Anc. rel. du* XVI[e] *siècle.*) [3955]

La troisième partie, Épigrammes d'Érasme, manque à cet exemplaire, ainsi qu'à presque tous. Ils ont été ou supprimés ou arrachés par des catholiques trop fervents. Les frontispices, lettres ornées et fleurons, ont été dessinés par Holbein, qui a signé ainsi l'encadrement de la page 17 : HANS HOLB. et l'encadrement en tête des *Epigrammata Thomæ Mori,* p. 165, des lettres HH.

265 *bis.* Un autre ex., même condition.

266. De optimo reip. statu...Thomæ Mori. Epigrammata Th. Mori. Epigrammata Erasmi. *Basileæ,* 1518, in-4. lettres rondes, 355 pp., cart. couv. en papier chamois. [3955]

Double du précédent, mais contenant les Epigrammes d'Erasme, qui forment la 3e partie. Une piqûre au commencement et une mouillure à la fin.

267. De optimo reip. statu...Thomæ Mori. Epigrammata Th. Mori. Epigrammata Des. Erasmi. *Basileæ,* 1518, in-4. de 355 pp., cart. pap. marb. rose. [3955]

Double des précédents. Une piqûre aux dix premiers feuillets. L'exemplaire est beau du reste et contient les trois parties.

268. Epigrammata clarissimi dissertissimiꝗ uiri Thomæ Mori Britanni ad emendatū exemplar ipsius autoris excusa. (In fine :) *Basileæ, apud Ioannem Frobenium mense decembri, anno* M.D.XX. — Progymnasmata Gasparis Bruschii Egrani, scripta ab authore anno ætatis suæ XVIII. Anno M.D.XXXVII. (In fine :) *Impressum Tubingæ in ædibus Udalrici Morhardi.* — Epitaphia epigrammata... aliquot illustrium virorum in funere Mercurini cardinalis, marchionis Gattinariæ. *Antuerpiæ, ex officina Ioann. Graphei,* 1531, pet. in-4., bas. rac. [12465]

Aux pages 75-76 des Épigrammes sont deux pièces de vers relatives à Jacques d'Écosse différentes de celles qui se trouvaient dans l'édition de 1518. Les pp. 106 à 115 contiennent des pièces qui ne se trouvent pas dans la précédente édition. La première de ces pièces est intitulée : *Ad se gestientem Lætitia quod evaserat tempestatem.* — Le frontispice est dessiné par Holbein et porte sa marque.

269. Die geuchmat zu straff allē wybschē mannen durch den hochgelertē herrē Thoman Murner..... erdichtet unnd eyner frummen gemeyn der löblichē statt Basel in freyden zu eyner letz beschriben und verlassen. *Gedruckt in der Statt Basel durch Adam Petri von Langendorf,* MDXIX, in-4. goth., sign. a-I du second alph., grav. sur bois, encadr. à toutes les pages, demi-rel. vél. blanc. [15498]

Poëme spirituel et curieux sur les folies causées par l'amour. La seconde page porte la marque d'Urse Graf. Quelques-uns des encadrements et la figure de la préface paraissent dessinés par Holbein. Les autres 52 gravures, d'un mauvais dessin et d'un travail très-négligé, sont un peu dans la manière d'Urse Graf. Quelques-unes portent la marque C. A., encore inexpliquée.

270. (?) Ulrich de Hutten. (In fine :) *Hoc Ulrichi de Hutten equit. Ger. invectivarum cum aliis quibusdam in Tyrannum Wirtenpergensem opus excusum in arce Stekelberk an.* M.D.XIX *mense* viibri. In-4., lettres rondes, sign. A-Z, a-c, mar. rouge tr. dor. dent. (*Anc. rel.*) [18974]

Ce volume contient une gravure sur bois qui paraît dessinée par Urse Graf, et un portrait d'Ulrich de Hutten, d'après Holbein. Il a été imprimé avec les caractères de Froben dans la citadelle de Stakelberg. — Pour un autre livre contenant des gravures d'Holbein, voir n° 330.

271. P. Vellei Patercvli historiæ romanæ dvo volvmina...per Beatvm Rhenanvm... ab interitv vtcvnqve vindicata. — *Basileæ, in ædibvs Joannis Frobenii mense novembri, anno* M.D.XX (1520). In-fol., fig., mar. rouge fil. à froid ornem. tr. dor. (*Hardy.*) [22883]

Première et rare édition, le frontispice et l'en-

tourage de la préface sont de Holbein. On voit au bas de cet entourage la marque I. F. Les autres ornements sont inférieurs.

272. Nouum Testamentum omne, ad Græcam ueritatem, Latinorumqꝫ codicū emendatissimorum fidem iterū diligētissime ā D. Erasmo Roterodamo recognitum : Aidecta est noua illius præfatione. Præterea addita sunt in singulas Apostolorū epistolas argumenta per eundem Erasmum. *Basileæ, apud Ioan. Frobenium*, 1521, in-4. de 511 pp., mar. vert foncé. [161]

Le frontispice et les lettres ornées sont gravés probablement par Urse Graf. Quelques-unes des pages ont été remontées.

272 *bis*. Luciani samosatensis saturnalia, etc., Des. Erasmo Roterod. interprete. *Basileæ, apud Io. Frob. an.* M.D.XXI. In-fol., mar. r. comp. tr. dor. [18930]

En tête le beau frontispice de la calomnie d'Apelles signé d'Ambroise Holbein, *AI* et daté de 1517. Au second feuillet encadrement de Holbein.

273. Orphei poetarum vetustissimi Argonauticōn opus græcū, cū interpretatione latina incerti autoris, recens addita, et diligētius quàm hactenus emēdata. (In fine :) *Basileæ, in ædibus Andreæ Cratandri*, 1523, in-4. de 56 ff., veau écaille fil. [12348]

Le texte grec de cette édition rare est celui des Juntes, mais la version latine a été faite sur un bon manuscrit. Le frontisp., les lettres ornées, et la belle marque de Cratander ont été dessinés par Holbein.

274. Paraphrases Erasmi Roterodami in aliquot Pauli apostoli epistolas. *Basileæ, apud Io. Frobenium,* 1523, in-8., v. gaufré riches orn. sur les plats. (*Reliure du* XVI[e] *siècle.*) [161]

Frontispice, nombreuses lettres ornées et fleurons dont on peut croire quelques-uns d'Urse Graf et d'autres de Holbein.

275. Das ne || we Testamēt || yetz klärlich ausz dem re || chten grundt Teütscht. Mit gar gelerten Vorre || den, und kürtzer etlicher || schwerer örtter ausz || legung. Auch die Offenbarung Ioannis mit hübschē Figuren, ausz welchen man das schwerest leichtlich verston kan. *Zu Basel, durch Thoman Wolff,* im Iar M.D.XXIII, in-4.

32 gravures sur bois d'après Hans Holbein détachées de ce volume rare que je n'ai pu me procurer intact. Le frontispice finement gravé, porte cette marque : H L. F V R, c'est-à-dire *Hans Lutzelbürger, Formschneider.*

Pour d'autres frontispices de Holbein, voy. leur indication dans l'*Essai*, à l'article *Holbein.*

DANSES DE LA MORT.

HANS HOLBEIN.

(Placé à Bâle, à cause de la provenance des planches de la Danse des Morts. Voir le texte de l'*Essai.*)

276. Les simulachres & historiees faces de la mort, autant elegammēt pourtraictes, que artificiellement imaginees. *A Lyon soubz l'escu de Coloigne.* (A la fin :) *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres,* 1538, pet. in-4. de 52 ff., sign. A.-N, mar. noir tr. dor. fers à froid orn. gauf. sur les plats. (*Capé.*) [9587]

4[e] état des 41 planches primitives venues de Bâle, 1[re] édition avec texte. Vers de Corrozet, prose de Jean de Vauxcelles. Voir sur ce chef-d'œuvre, dont les planches ont été exécutées à Bâle vers 1522 par Lützelburger (?), le texte de l'*Essai sur la gravure.* Voir pour un autre ouvrage du même graveur le n° 275.

277. Les images de la mort, aux quelles sont adioustées douze figures. Dauantage : la medecine de l'Ame, la Consolation des Malades. Un Sermon de Mortalité, par sainct Cyprian. Un Sermon de Patience par sainct Iehan Chrysostome. (A la fin :) *Imprime a Lyon à l'escu de Coloigne par Iehan Frellon,* 1547, in-8. de 104 ff., sign. A-N, veau fauve fil. tr. dor. [9587]

9[e] tirage des bois originaux, 6[e] édition avec texte. Les planches sont au nombre de 53. Elles sont fort belles d'épreuve.

278. Simolachri, historie, e figure de la Morte. La medicina de L'anima. Il modo, e la via di consolar gl' infermi. Un sermone di San Cipriano, de la mortalità. Due orationi, l'una à Dio, e l'altra à Christo. Un sermone di S. Giouan chrisostomo, che ci essorta à patienza. Aiuntoui di nuouo molte figure mai più stampate. *In Lyone, appresso Giouan Frellone,* 1549, in-8, veau rac. [9587]

Exemplaire incomplet des pièces qui suivent les

Simulacres. 11e état des planches originales, 8e édition avec texte. Dans un avis aux lecteurs, Frellon déclare avoir fait dessiner et graver les nouvelles figures, et se plaint d'un contrefacteur qui avait annoncé frauduleusement ses copies comme plus belles que les originaux.

279. Icones mortis, duodecim Imaginibus præter priores, totidémque inscriptionibus, præter epigrammata è Gallicis à Georgio Æmylio in Latinum versa, cumulatæ. *Basileæ*, 1554, in-8. de 88 ff., sign. A-L, car. ital., mar. brun tr. dor. fers à froid orn. sur les plats rich. dent. int. (*Lortic.*) [9587]

12e état des planches originales, 9e édition avec texte. 53 planches. Très-bel exemplaire.

280. Les images de la mort, auxquelles sont adioustees dixsept figures. Dauantage, La Medecine de l'Ame. La Consolation des Malades. Un sermon de Mortalité, par saint Cyprian. Un sermon de Patience, par saint Iehan Chrysostome. *A Lyon, par Iehan Frellon,* 1562. (A la fin :) *A Lyon, par Symphorien Barbier*. In-8. de 104 ff., sign. A-N, veau brun. (*Anc. rel. fatiguée.*) [9587]

13e état des pl., 10e édit. avec texte. 53 pl. en tout.

281. Imagines mortis. His accesserunt, Epigrammata, è Gallico idiomate à Georgio Æmylio in Latinum translata. *Coloniæ, apud hæredes Arnoldi Birckmanni*, 1555, pet. in-8., sign. A-N, vél. blanc. [9587]

53 copies médiocres sur bois de l'édition des *Images de la mort* donnée par Frellon en 1547. Exemplaire taché.

282. Imagines mortis. His accesserunt Epigrammata, è Gallico idiomate à Georgio Æmylio in Latinum translata. *Coloniæ, apud hæredes Arnoldi Birckmanni*, 1557, pet. in-8., sign. A-N, cart. en toile bleue. [9587]

53 copies très-médiocres, exécutées sur bois, des figures des *Simulacres* de Holbein.

283. Imagines mortis, his accesserunt epigrammata, è Gallico idiomate à Georgio Aemylio in Latinum translata. *Coloniæ, apud hæredes Arnoldi Birckmanni*, 1573, pet. in-8., sign. A-M, car. ital., mar. rouge tr. dor. dent. int. (*Capé.*) [9587]

Ce sont les 53 copies sur bois exécutées pour Birckmann qui figurent dans cette édition, déjà fatiguées par le tirage.

284. Der Todtendantz durch alle Stende unnd Geschlecht der Menschen darinnen ir herkommen und ende nichtigkeit und sterbligkeit als in eim Spiegel zu beschawen fürgebildet unnd mitt schönen Figuren gezieret. *Im Iar* MDLXXIII, pet. in-8., veau écaille dent. [9587]

Ce sont encore les 53 copies sur bois exécutées pour Birckmann de Cologne.

CONRAD SCHARFFENBERG.

285. Der Hochloblichen und weitberümpten Statt Basel kurtze aber nutzliche Beschreibung : Inn welcher nicht allein von ihrem Ursprung, Namen, Regiment : sondern auch was fürnemlichen da zu sehen und sich verloffen tractieret sampt des Todtentantzes Basels und Berns Reümen mit darzu dienstlichen Figuren gezieret. Ietzt widerumb durch Hulderichum Frölich den Auctorem selbs mit Fleisz ubersehen augmentieret. *Getruckt zu Basel, durch Sebastianum Henricpetri*, 1608, in-8. de 8 ff. prél., et 159 pp. ch., gr. sur bois, mar. rouge jans. tr. dor. (*Hardy.*) [9355]

Les gravures sur bois de ce livre, d'ailleurs médiocres, sont copiées de la danse des morts de Bâle, de celle de Berne, et de celle d'Holbein. Le graveur doit être, d'après la marque C. S. avec le couteau, Conrad Scharffenberg.

---

286. Theatrum mortis humanæ tripartitum : saltum mortis, varia genera mortis, pœnas damnatorum continens, autore Joann. Weichardo Valvasore. *Laybach*, 1682, 3 tom. en 1 vol. in-4. [9587]

La première partie contient une très-mauvaise imitation sur cuivre de la Danse des morts d'Holbein. La deuxième suite est exécutée par Jo. Koch.

287. Todten-Tantz wie derselbe in der... Stadt Basel, als ein Spiegel Menschlicher Beschaffenheit, gantz künstlich gemahlet und zu sehen ist. Nach dem Original in Kupffer gebracht und herausg. durch Matth. Merians sel. Erben. *Franckfurt*, 1696, in-4. de 206 pp., demi-rel. veau jaune foncé. [9355]

Ce sont les planches sur cuivre de Matth. Merian.

288. (Même titre.) *Basel, bey Ioh. Rud. Im-Hoff,* 1744. In-4., veau fil. tr. dor.

Mêmes planches mieux tirées.

289. Beschreibung des so genannten Todten-Tantzes, wie selbiger An unterschiedlichen Orten sonderlich an Hertzog Georgens Schlosse in Dresden als ein curiöses Denck-Mahl Menschlicher Sterbligkeit zu finden. *Dresden und Leipzig, bey Iohann Christoph Miethen*, 1705, in-8. de 128 pp., plus une gr. planche en taille-douce, veau brun. [9357]

Dans le même volume :

— H. I. Pollini Physique agronomique (en allemand), 1705, in-8.

— Vernunfft-mässiges Bescheidenes und Unparteyisches Bedenckten über die durch mancherley öffentliche Schrifften und anderweitig zum öfftern angeregte Streitigkeit vom Tantzen. *Franckfurt und Leipzig,* 1704, in-8. de 96 pp.

290. Ausführliche Beschreibung und Abbildung des Todtentanzes in der St. Marien-Kirche zu Lübeck. *Lübeck, gedruckt bey B. C. Schmidt*, sans date, in-8. de 19 pp., plus une grande planche représentant la danse des morts de Lübeck, br. [9358]

291. Der Todten-Tantz, wie derselbe in der weitberühmten Stadt Basel, als ein Spiegel menschlicher Beschaffenheit, ganz künstlich mit lebendigen Farben gemahlet nicht ohne nützliche Berwunderung zu sehen ist. *Basel, bey Gebrüdern von Mechel,* 1796, in-8., demi-rel. en perc. [9355]

Cette édition contient 41 figures sur bois, qui paraissent imitées de l'édition de Matth. Mérian, de 1744. Elles sont lourdes, grossières et sans esprit.

292. Der Todtentanz. Ein Gedicht von Ludwig Bechstein. Mit 48 Kupfern in treuen Conturen nach H. Holbein. *Leipzig, bei Friedrich August Leo,* 1831, in-8. de 200 pp., demi-rel. bas rouge. [9587]

Ce volume contient en copie la suite complète des figures des *Simulachres* de Holbein, très-joliment exécutée au simple trait en taille-douce.

293. Hans Holbein's Todtentanz in 53 getreu nach den Holzschnitten lithographirten Blättern, herausgegeben von J. Schlotthauer, mit erklärendem Texte. *München*, 1832, *auf Kosten des Herausgebers*. In-12 de 78 pp. demi-rel. ch. noir. [9587]

Ces copies fac-simile des 53 planches des *Simulacres* sont d'une grande fidélité.

294. The Dance of Death exhibited in elegant engravings on wood with a dissertation on the several representations of that subject but more particularly on those ascribed to Macaber and Hans Holbein, by Francis Douce. *London, William Pickering*, 1833, in-8. de 262 pp., avec fig. sur bois. — L'Alphabet de la mort de Hans Holbein, entouré de bordures du XVI[e] siècle et suivi d'anciens poëmes français sur le sujet des trois mors et des trois vis, publiés d'après les manuscrits par Anatole de Montaiglon. *Paris, imprimé pour Edwin Tross.* M.DCCCLVI (1856). In-8. de 48 ff. demi-rel. veau fauve. [9587]

295. La Danse des morts, miroir de la nature humaine telle qu'elle se voit..... dans la célèbre ville de Bâle. *Bâle, chez Mœhly-Lamy,* 1843, in-8. carré, broché. [9355]

Ce sont les mauvaises gravures sur bois exécutées, en 1608, pour l'édition de Henricpetri, qui reparaissent dans cette édition.

296. De Kerkelijke Architectuur en de Doodendansen, als proeve van het Humoristich Karacter der Christelijke Kunst in het tijdvak, hetwelk de Hervorming heeft voorbereid, door N. C. Kist. *Te Leiden, bij S. en J. Luchtmans,* 1844, in-8., br. [9355]

Le titre annonce 7 planches lithographiques annexées à cet essai sur l'architecture religieuse et la danse des morts, et le présent exemplaire n'en a que cinq. Elles sont intéressantes.

297. Die Baseler Todtentänze in getreuen Abbildungen. Nebst geschichtlicher Untersuchung, so wie Vergleichung mit den übrigen deutschen Todtentänzen, ihrer Bilderfolge und ihren gemeinsamen Reimterten. Sammt einem Anhange Todtentanz in Holzschnitten des fünfzehnten Jahrhunderts, von H. F. Massmann. *Stuttgart*, 1847, pet. in-8. cart. et atlas in-folio. [9554]

Une des meilleures études dont le sujet de la danse des morts ait été l'objet.

298. Des divinités et des génies psychopompes dans l'antiquité et au moyen âge, par M. Adrien de Longperier (troisième et dernier article). [9356]

Numéro de la *Revue archéologique* du 15 juillet 1845.

299. Ein Todtentanz, aus dem Jahre erfunden und gezeichnet von Alfred Rethel mit erklarendem Texte von R. Reimek. *Leipzig*, *Verlag von Georg Wigand.* En portefeuille, demi-rel. percal. noire. [9589]

300. Holbenii pictoris Alphabetum mortis..... vollständig in 24 Holschnitten nach dem Dresdener Originale zum ersten Male nachgebildet von H. Lödel in Göttingen mit Randzeichnungen vom Maler Georg Osterwald, etc. *Köln, Bonn und Brüssel,* 1849, in-8. de 1 f. et 25 pp., br. [9589]

L'alphabet de Lödel et les entourages gravés en relief sur pierre, par Osterwald, sont très-bien exécutés.

301. De Nederlandsche Doodendans, door J.-C. Schultz Jacobi. *Utrecht*, *Dannenfelser en Doorman*, 1849, in-8. de 36 pp. et 9 gr. planches sur bois, cart. [9356]

302. L'Alphabet de la Mort de Hans Holbein entouré de bordures du XVIe siècle et suivi d'anciens poëmes français sur le sujet des trois mors et des trois vis publiés d'après les manuscrits par Anatole de Montaiglon. *Paris*, *imprimé* (*par Firmin Didot frères*) *pour Edwin Tross,* 1856, in-8., mar. br. jans. tr. dor. (*Hardy*.) [9588]

Le texte est entouré de charmantes bordures sur bois d'après les grandes Heures de Simon Vostre.

303. Holbein's Dance of Death exhibited in elegant engravings on wood, with a Dissertation on the several Representations of that Subject, by Francis Douce, also, Holbein's Bible cuts consisting of ninety illustrations on wood, with introduction by Thos. Frognall Dibdin. *London*, *Henry G. Bohn,* 1858, in-8., mar. bleu fil. comp. tr. dor. (*Wright*.) [9587]

Ce beau travail est une des meilleures études dont le chef-d'œuvre anonyme d'Holbein ait été le sujet. Le graveur anglais Bewick a copié sur bois la danse des morts, et Booner et Byfield la Bible. Cet ouvrage est en outre précieux pour l'histoire de la gravure sur bois.

304. La Danse des Morts, dessinée par Hans Holbein, gravée sur pierre par Joseph Schlotthauer, expliquée par Hippolyte Fortoul. *Paris*, *Jules Labitte* (sans date). Pet. in-8. de 253 pp. avec 53 pl., br. [9587]

Travail intéressant et reproduction assez fidèle des planches originales.

Suite de Bâle.

305. Lazari Bayfii annotationes in legem II de captiuis & postliminio reuersis, in quibus tractatur De re nauali, per authorem recognitæ. Eiusdem Annotationes in tractatum De auro et argento legato, quibus Vestimentorum & Vasculorum genera explicantur. His omnibus, imagines ab antiquissimis monumentis desumptas, ad argumenti declarationē subiunximus. *Basileæ, apud Hier. Frobenium et Nic. Episcopium,* 1541, mar. br. jans. tr. dor. dent. int. (*Hardy*.) [29081]

Ce volume contient d'assez bonnes gravures sur bois, que M. Brunet dit avoir été copiées sur la première édition de *Paris, R. Estienne,* 1536. Les figures de vases ne paraissent pas reproduites d'après l'antique, comme l'annonce le titre.

306. Andreæ Vesalii Bruxellensis, Scholæ medicorum Patauinæ professoris, de Humani corporis fabrica Libri septem. (In fine :) *Basileæ, ex officina Ioannis Oporini, Anno Salutis reparatæ* M. D. XLIII (1543). *Mense Junio.* In-fol. de 6 ff. prélim., 659 pp. et 13 ff. pour la table et la souscription, fig. sur bois, vélin blanc estampé, fermoirs. [6676]

Ce volume renferme 171 gravures sur bois dont 27 de la grandeur des pages, exécutées, à Venise, d'après les dessins de Jean de Calcar, élève du Titien. Voir *l'Essai sur la gravure sur bois.*

307. Andreæ Vesalii Brvxellensis, invictissimi Caroli V Imperatoris medici de Humani corporis fabrica Libri Septem. (In fine :) *Basileæ, ex officina Ioannis*

Oporini, Anno Salutis per Christvm partæ M. D. LV (1555). *Mense Augusto.* In-fol. de 6 ff. prélim., 824 pp. et 24 ff. pour l'errata et la table, fig. sur bois, vélin blanc estampé. [6676]

Même ouvrage que le numéro précédent, mais de l'édition de 1555. Cette édition contient de notables augmentations dans le texte, mais quant aux figures elles sont les mêmes que celles de la première.

508. Farbbũch oder Illuminierbuch durch Valẽtinũ Boltz. 1549. *Getruckt zü Basel, vff dem Nüwen Platz, by Jacob Kündig.* In-12 de 372 pp., mar. vert jansén. tr. dor. [9272]

Ce volume, non cité au *Manuel*, est d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art de la miniature. Il contient la recette de composition de toutes les couleurs employées au commencement du XVIe siècle. Les figures sur bois, au nombre de 118, étaient destinées à être enluminées selon les préceptes de l'auteur, Valentin Boltz, qui en a sans doute fait lui-même le dessin. Le frontispice du *Register* paraît être une composition de Holbein.

509. La Cos || mogra || phie univer || selle contenant || la situation de toutes les parties du monde || auec leurs proprietez & appartenances..... par Sebast. Munstere. (A la fin :) *Cy finist la Chronicque universelle de monsieur Sebastien Munstere, comprinse en six liures, nouuellement translatee et acheuee d'imprimer aux despens de Henry Pierre* (Henric Petri, à Bâle) *en l'an de grace* 1552. In-fol. à longues lign., lettres rondes de 6 ff. lim., 14 cartes géograph. sur double feuillet, et 1429 pp. ch., veau brun. [19606]

Ce sont les gravures sur bois de l'édition allemande de 1550 qui reparaissent dans celle-ci.

510. Notitia utraque cum orientis tum occidentis ultra Arcadii Honoriique cæsarum tempora, illustre uetustatis monumentum. *Basileæ, Froben*, 1552, in-fol., mar. La Vallière, tr. dor. (*Capé.*) [22969]

Première édition de l'ouvrage connu sous le nom de *Notitia dignitatum imperii romani.* Nombreuses gravures sur bois représentant des antiquités romaines.

511. Effigies Des. Erasmi Roterodami literatorum principis & Gilberti Cognati, eius amanuensis : unà cum eorum Symbolis & Nozeretho Cognati patria. (In fine :) *Basileæ, per Ioannem Oporinum, anno salutis humanæ* 1553, *mense Augusto*, in-8. de 15 ff., grav. sur bois, mar. rouge, fil. tr. dor. comp. orn. en mosaïque sur les plats. (*Lortic.*) [18995]

Cette plaquette contient sept gravures sur bois au trait, dont le dessin pourrait être attribué à Holbein, mais qui sont d'une exécution inhabile et négligée. Une planche double représente Érasme dans sa bibliothèque en face de Gilb. Cognatus, son scribe ou secrétaire, qui écrit sous sa dictée. La date placée au bas de chacun d'eux, 1530, est suivie de leur âge, 70 ans pour Érasme et 26 pour Cousin. Le portrait d'Érasme dans un médaillon est on ne peut mieux exécuté.

512. Volkumner Begriff aller lobwürdigen Geschichten und Thaten, vorab Gottes wunderwercken, so er an seim volck von anfang der Welt erzeigt, demnach aller Bäpsten, Keysern, Künigen, Landen und Stetten bisz auff das 1553 iar, mit schönen figuren erleüttert, durch Berhart Brandt. *Getruckt zu Basel, bey Iacob Kündig*, in-8. de 4 ff. prél., 320 ff. ch. et 1 f. pour la marque, rel. en bois couvert de vélin gaufré. (*Reliure du* XVIe *siècle.*) [21293]

Ce livre est une sorte de *mer des histoires*, qui contient un grand nombre de gravures sur bois dans le style propre aux dessinateurs de Bâle, mais qui n'ont rien de remarquable. Au f. 91 on voit une représentation de la guillotine.

513. La declaration de l'instrument de Seb. Munstere, pour congnoistre le cours du ciel iusques à l'an 1580 et plus oultre qui vouldra. (A la fin :) *Imprimé à Basle, par Iaques Estauge, au despens de Iehan Mareschal*, 1554, in-4. de 48 ff., sign. A-M, rel. en peau brute. [8385]

Opuscule rare.

514. Opera di Giorgio Agricola de l'arte de metalli partita in XII libri ne quali si descrivano tutte le sorti, e qualità de gli uffizij, de gli strumenti, delle macchine e di tutte l'altre cose attenenti a cotal arte..... Tradotti in lingua toscana da M. Michelangelo Florio Fiorentino. *In Basilea, per Hieronimo Frobenio et Nicolao Episcopio*, 1563, in-fol. à longues lignes, de 6 ff. lim., 542 pp. et

5 ff. d'index et de souscription, mar. rouge tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Hardy.*) [4736]

Cette belle édition renferme une suite de bonnes figures représentant tous les appareils et les opérations de la métallurgie au XVI[e] siècle.

TOBIAS STIMMER.

515. Neue künstliche Figuren biblischer Historien grüntlich von Tobia Stimmer gerissen, etc. *Zu Basel bei Thoma Gwarin,* 1576, in-4. de 5 ff. prél., sign. A-X (par 5), mar. brun tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [343]

Première édition très-bien exécutée de cette belle suite de 170 gravures sur bois entourées d'une large bordure. M. Brunet cite une édition, avec quatrains latins, de *Strasbourg, Jobin,* 1590 ; mais celle-ci est plus précieuse. La marque de Tobias Stimmer se voit sur le titre. Le monogramme du graveur des bordures est MF. Voir n[os] 72, 77.

Quelques-unes des figures, qui toutes sont charmantes, portent la marque ci-contre, que B quelques-uns croient être celle de l'imprimeur graveur sur bois, Bernard Jobin (Passavant, t. IV, p. 330); d'autres celle de Chr. Henri Stimmer (voir n[os] 68, 82 et 88). On voit ainsi que quelques-uns des meilleurs graveurs de Francfort et Strasbourg qui y avaient exécuté l'année précédente le Flavius Josèphe, ont été mis en œuvre cette fois par Gwarin, de Bâle. La préface signée de Fischart, surnommé Menzer, est curieuse. Il dit positivement que son beau-frère Bernard Jobin l'a aidé à imprimer et à tailler ce livre sur le bois.

516. (?) Musæi iouiani imagines artifice manu ad viuum expressæ. Nec minore industria Theobaldi Mulleri marpurgensis musis illustratæ. *Basileæ, ex officina Petri Pernæ,* 1577. (In fine :) *Basileæ, ex officina Petri Pernæ, sumptibus communibus D. Henrico Petri.* In-4. de 3 ff. prél. et 139 pp., mar. rouge jans. tr. dor. (*Niedrée.*) [9570]

139 portraits de grands hommes, dans de riches bordures, décorent ce volume. Le dessin en est d'un grand style et le caractère des têtes très-bien conservé. Ils ne portent pas de marque, mais ils semblent dessinés par Tobias Stimmer et Bartsch les lui attribue. L'ouvrage est malheureusement très-mal imprimé.

517. Pavli Iovii... Elogia Virorum bellica virtute illustrium, septem libris iam olim ab authore comprehensa, Et nunc ex eiusdem Mvsæo ad viuum expressis Imaginibus exornata. *Petri Pernæ typographi Basil. opera ac studio.* CIƆ. IƆ. LXXV (1575). (In fine :) *Basil., Industria & opera Petri Pernæ Sumptibus verò communibus cum Domino Henrico Petri, Anno Domini* CIƆ.IƆ.LXXVII (1577). In-fol., fig. sur bois, mar. brun. ornem. estamp. sur les plats tr. dor. et cisel. avec la date de 1579 sur la couverture. (*Anc. rel.*) [30391]

200 portraits avec encadrem. dessinés par Tobias Stimmer.

Pour d'autres ouvrages de Stimmer, voir n[os] 88, 187-190.

Berne.

LE GRAVEUR I. K.

518. Ioannis Boccatii de Certaldo insigne opvs de Claris Mulieribus. (In fine :) *Excvsvm Bernæ Helvet. per Mathiam Apiarium. Anno M. D. XXXIX* (1539). In-fol., fig. sur bois, chagr. rouge fil. et tr. dor. [30839]

Plusieurs bibliographes croient que la marque I. K. que l'on trouve sur ces 15 gravures se rapporte à Jacques Kerver, impr. à Paris, qui, avant de venir succéder à son père, avait exercé l'art de la gravure en Suisse et en Allemagne. En tout cas, cette marque ne saurait s'appliquer à Jacques Köbel, n° 89. (Voir Passavant, t. IV, p. 304.)

Genève.

519. Oliuier de Castille. (A la fin :) *Cy fine lhystoire de Oliuier de castille Et de artus dalgarbe son loyal cõpaignõ Et de helayne fille au roy dãgleterre ꝛ de henry filz de Oliuier q̃ grãs fais darmes firẽt en leur tẽps. Dieu leur pardoint ꝛ a tous trespassez. Amen.* In-fol. goth. à longues lign. de 40 ou 41 par page, 52 ff. non ch. sign. A_I à H_{IIII}, grav. sur bois, mar. rouge doublé de mar. rouge, riche dentelle int. tr. dor. (*Belle rel. de Trautz-Bauzonnet.*) [17067]

Bel exemplaire d'une édition sans lieu ni date, et le seul connu. Il est dit dans le prologue que *maistre Loys Garbin* (dit Cruise), *citoyen et imprimeur de Genesue*, a été sollicité d'imprimer ce roman. Les caractères sont, en effet, ceux des *Sept Sages de Rome*, imprimés par lui en 1492. Une particularité de cette édition, c'est que les gravures sur bois sont numérotées à l'aide de lettres depuis a jusqu'à O, second alphabet. Les grandes majuscules du livre, également sur bois, sont fort belles et tout à fait originales. Elles sont supérieu-

res pour le dessin et l'exécution à celles des *Sept Sages de Rome*, bien que quelques-unes d'entre elles reparaissent dans ce dernier ouvrage. Exempl. acheté 3605 fr., plus 5 p. 100 de frais, troisième vente Techener.

520. Les sept Sages de Rôme. (A la fin:) *Cy finist le present liure des sept Sages de Romme. Imprime a Geneue. Lan* M.CCCCXCIIII (1494). *Le* XXI *iour de Iullet. Dieu en soit loue. Amen.* In-fol. goth. de 52 ff. (dont le dernier blanc), rel. en bois, ferm. [16984]

Cette édition, dont on ne connaît d'autre exemplaire que celui de la bibliothèque de l'Arsenal, contient 50 gravures sur bois des plus intéressantes. La plupart révèlent un certain art de composition, quelque sentiment de l'expression, remarquables pour l'époque, mais qui ne sont pourtant pas comparables au talent déployé dans le Térence de Trechsel, mis au jour à Lyon l'année précédente (nº 463). Les initiales fleuries et les gravures de cette édition ont été employées à Lyon par Arnoullet pour une autre édition des *Sept Sages*, publiée quelques années plus tard.

521. La Bible qui est toute la saincte Escriture contenant le vieil & le nouueau testament autrement la vieille et la nouuelle Alliance. On a nouuellement adiousté en ceste edition entre autres choses des figures esquelles sont cottez les passages correspondans des quatre derniers liures de Moyse. (*Genève*) *L'Olivier de Henri Estienne*, 1565, in-fol., fig. sur bois, rel. en veau fauve comp. en argent, plaque avec mosaïque d'or et d'argent. (*Ancienne reliure datée de* 1566.) [37]

Bel exemplaire de la version protestante d'Olivetan, revue par Jean Calvin, qui a joint une préface à cette édition. On trouve à l'endroit indiqué dans le titre 19 gravures sur bois assez bonnes dans le genre lyonnais.

522. Antithesis Christi et antichristi, videlicet Papæ, id est, exemplorum, factorum, vitæ et doctrinæ utriusque ex aduerso collata comparatio, versibus et figuris venustissimis illustrata. Recens aucta et recognita (studio Sim. Rosarii). (*Genevæ*), *ap. Eustathium Vignon*, 1578, in-8. de 147 pp., mar. vert fil. tr. dor. dent. int. (*Trautz-Bauzonnet.*) [2104]

Pamphlet calviniste contre le pape et la messe. 36 vignettes sur bois au trait, dont la plupart sont imitées du *Passional* de Lucas Cranach (voir plus haut à WITTEMBERG, nº 196), paraissent dans cette édition, dont le texte a été notablement augmenté sur les précédentes.

523. Antithese des faicts de Iesus Christ et du pape : mise en vers françois. Ensemble les traditions et decrets du Pape opposez aux commandemens de Dieu. Item la description de la vraye Image de l'Antechrist, avec la Genealogie, la Natiuité et le Baptesme magnifique d'iceluy. Le tout augmenté et reueu de nouueau. (*Genève, Eustache Vignon.*) *Imprime l'an de grace* 1584, in-8. de 143 pp., mar. rouge fil. orn. sur les plats fers à froid. [2104]

Les 36 figures sont celles des éditions précédentes. Une piqûre dans la marge à la fin.

524. Icones, id est veræ imagines virorum doctrina simul et pietate illustrium, quorum præcipuè ministerio partim bonarum literarum studia sunt restituta, partim vera Religio in variis orbis christiani regionibus, nostra patrumque memoria fuit instaurata : additis eorundem vitæ et operæ descriptionibus, quibus adiectæ sunt nonnullæ picturæ quas Emblemata vocant. Theodoro Beza auctore. *Genevæ, apud Ioannem Laonium*, 1580, in-4., sign. A—Qq second alph., cart. en vél. [30454]

36 portraits sur bois des personnages de la Réforme. Ils sont disposés dans des cartouches, dont l'intérieur reste blanc pour les portraits non gravés. A la suite se trouvent 44 emblèmes très-joliment gravés et fort bien tirés. Voir le numéro suivant.

525. Les vrais pourtraits des hommes illustres en piete et doctrine, du trauail desquels Dieu s'est servi en ces derniers temps, pour remettre sus la vraye Religion en diuers pays de la Chrestienté. Auec les descriptions de leur vie et de leurs faits plus memorables, plus quarante quatre emblemes chrestiens. Traduicts du latin de Theodore de Besze (par Simon Goulart). (*Genève*) *par Iean de Laon*, 1581, in-4. de 4 ff. prél., 284 pp. ch. et 2 ff. n. ch. pour l'index, mar. bleu tr. dor. orn. sur les plats. (*Hardy.*) [30454]

Ce volume précieux contient 103 grav., parmi lesquelles on voit les portraits des précurseurs, des martyrs et des principaux adeptes de la Réforme. A la fin se trouvent les 44 emblèmes du numéro précédent. Ce beau livre se ressent néan-

moins du commencement de la décadence de la gravure sur bois.

526. Le thrésor des parterres de l'vnivers, contenant les figvres et povrtraits des plus beaux Compartimens, Cabanes, & Labyrinthes des Jardinages, tant à l'Allemande qu'à la Françoise; auec la manière de les construire, compasser & former dextrement. Descripts en latin, françois, allemand & anglois. Et distingué en trois liures par D. Loris. — *A Genève, par Estienne Gamonet*, 1629. In-4., fig., cartonné en vélin. [9949]

Figures grossoyées représentant des parterres, etc.

527. Anciens bois de l'imprimerie Fick à Genève. *A Genève, par Jules Guillaume Fick, imprimeur*, 1863. In-fol. de 20 pl. broché. [333]

Ce sont les épreuves des anciens bois du fonds des de Tournes, de Lyon et de Genève, conservés dans l'imprimerie de M. Fick.

Pour les livres imprimés à Genève par les successeurs de Jean Ier de Tournes, voir Lyon, art. *Bernard Salomon*.

Zurich.

528. Novi Testamenti æditio postrema, per Des. Erasmum Roterodamum. Omnia picturis illustrata. *Tiguri, in officina Froschouiana, anno* MDLIIII. In-8., vél. gaufré. [150]

Cet ouvrage contient 124 gravures sur bois qui se répètent et qui n'ont rien de remarquable ni comme composition ni comme exécution.

ANGLETERRE.

Londres.

529. (Ars Moriendi.) Here begynneth a lityt treatise shorte and abredged spekynge of the arte ꝛ crafte to knowe well to dye. (In fine :) *Thus endeth the trayttie abredged of the arte to lerne well to dye, translated oute of frenshe in to englysshe by Willm Caxton the XV. day of Juyn, the yere of our lord a M. iiij clxxxx* (1490). In-fol. de 13 ff.

Reproduction fac-simile fort bien exécutée et qui peut servir à faire connaître les types de Caxton. A la suite un opuscule intitulé : *In sponsalibus*, 2 feuillets in-fol. avec figures sur bois. Impression sur VÉLIN.

En 1 vol. dem.-rel. mar. rouge. [1730]

HOLBEIN.

(Pour les *Simulacres de la mort*, voir à BALE, n° 276 et suiv., pour les Figures de la Bible, à LYON, n° 482, et pour les planches détachées le texte de l'*Essai*.)

530. Næniæ in mortem Thomæ Viati, equitis incomparabilis, Joanne Lelando antiquario autore. *Londini*, 1542, portr. de Th. Viat. — Genethliacon ill. Eäduerdi principis Cambriæ libellus ante aliquot annos inchoatus, nunc uero absolutus et editus. (A la suite : *Syllabus, et interpretatio antiquarum dictionum quæ passim per libellum lectori occurrunt.*) J. Lelando autore. *Londini, apud Reynerum Vuolfium*, 1543. — Assertio inclytissimi Arturii, regis Britanniæ, autore J. Lelando. *Impressum Londini, apud Joan. Herford*, 1544. — Commentarii in cygneam cantionem indices britannicæ antiquitatis locupletissimi, autore J. Lelando. *S. l. n. d.*, in-4., v. f. (*Aux armes du président de Ménars.* Sur le titre on lit : *Ex bibliotheca thuanæa.*) [13105]

Recueil de pièces rares et intéressantes pour l'histoire d'Angleterre. Les deux premières sont en vers latins. (Voir *Lowndes*, t. III, p. 1117.) Le portrait de Vyat est dû à Holbein, ainsi que l'indiquent les vers qui le surmontent. A la fin du *Genethliacon* se trouve une charmante composition représentant des enfants au pied d'un pommier. Elle est certainement d'Holbein, ainsi que la grande lettre H en tête de l'*Assertio Arturii*. Ce précieux volume a été acheté 275 fr. en 1860.

---

531. Æsop's Fables. With upwards of one hundred and fifty emblematical devices. *London, J. Booker*, 1821. In-12, fig. sur bois, mar. orange fil. tr. dor. (*Hering.*) [16934]

532. One hundred fables, original and selected, by James Northcote, R. A. Embellished with two hundred and eighty Engravings on Wood. *London, Lawford*, 1828, pet. in-8., fig. sur bois, cartonné. [16950]

280 vignettes sur bois.

ITALIE.

(Pour les camaïeux italiens, voir le texte de l'*Essai*.)

Sans lieu.

533. Le fabule de Esopo uulgare e latine historiade. In-4. goth., fig. sur bois, cart. [16934]

Figures au trait dans des encadrements. Exemplaire incomplet des derniers ff., ce qui ne permet pas de rapporter la souscription.

Bergame.

534. Sommario historico raccolto dalla sacra bibbia dal Flauio, da Egesippo, e da altri scrittori e di belle e varie figure ornato, del Sig. Chrisostomo Miliani. *Bergamo, appresso Comino Ventura,* 1590, in-4. de 12 ff. prél. et 191 ff. ch., vél. bl. [333]

Les nombreuses figures sur bois de ce volume sont assez bien dessinées, mais médiocrement gravées.

535. Nuoua raccolta di lagrime di piu poeti illustri. *In Bergamo, per Comin Ventura*, 1593, in-8. de 8 ff. prél. et 31 pp. ch. suivies de 7 ff. non ch. — Lagrime del penitente ad imitatione de' sette salmi penitentiali di Dauide, del molto R. sig. Don Angelo Grillo. In-8. de 75 pp. ch., rel. en vél. blanc. [14969]

La première partie de ce recueil contient 13 gravures sur bois, bien exécutées et convenablement imprimées. Cet exemplaire est fort beau de conservation.

536. Della caccia, poema del signor Erasmo di Valvasone, con gli argomenti a ciascun canto del sig. Gio Domenico de gli Alessandri. *In Bergamo, per Comin Ventura*, 1591, in-8. de 8 ff. prél. et 151 ff. ch., demi-rel. vél. blanc. [14868]

Outre une grande gravure à chacun des quatre chants, ce volume contient des fleurons et lettres ornées également sur bois.

537. La Quaresima del reuerendissimo Monsignor Francesco Panigarola, vescouo d'Asti. *In Bergamo, per Comin Ventura,* 1605, in-4. de 48 ff. non ch., lettres italiques. (*Non relié.*) [14970]

Suite de 46 sonnets sur les principaux faits de la vie de J.-Ch., ornés de jolies vignettes grav. sur bois, en général d'après les compositions d'Albert Dürer. Volume très-rare, même en Italie. L'abbé Zani cite une édition de 1606, sous le même titre, mais il paraît n'avoir pas connu celle-ci. (Note de M. Gr. Duplessis.) Bel exemplaire.

Bologne.

538. La Via della Croce, Rime Sacre di Girolamo Baruffaldi Arciprete di Cento con le considerazioni di Giovannandrea Barotti ferrarese. *In Bologna nella Stamperia di Lelio dalla Volpe,* 1732. In-fol., fig. sur bois, broché. [14590]

Cet ouvrage contient quatorze grandes gravures sur bois d'un assez bon dessin, mais rudes d'exécution.

Brescia.

539. Centum fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ et a Gabriele Faerno Cremonensi carminibus explicatæ. *Brixiæ, apud Petrum Mariam Marchettum,* 1591, in-16 de 166 et 4 ff. pour l'index, mar. rouge fil. tr. dor. (*Thompson.*) [14921]

Les 100 gravures sur bois de ce petit volume sont jolies mais un peu fatiguées; elles ont fait partie de l'édition du Targa donnée par Ziletti à Venise en 1575 (nº 441).

Fano.

540. Marci Vigerii Saonensis..... decachordvm christianum Iulio II. Pont. Max. dicatvm. (In fine :) *Quod Hieronymus Soncinus in Vrbe Fani his caracteribus impressit die. x. Augusti. M. D. VII.* (1507). Pet. in-fol. de 8 ff. prél. dont 1 blanc, CCXLVI ff. chiff. et 16 ff. non ch., fig. sur bois, cartonné. [1222]

Ce vol. est orné de 10 fig. sur bois de la grandeur des pages, et de 35 petites, toutes ayant rapport à la vie de Jésus-Christ. Les gr. pl. sont entourées d'une bordure composée d'arabesques sur fond noir dans le goût italien du commencement du XVIe siècle.

Ferrare.

541. (Jacobus Philippus Forestus Bergomensis.) De plurimis claris sceletisque (*sic*) mulieribus opus prope divinum nouissime congestum. (A la fin :) *Opus de claris selectisque plurimis mulieribus*

a fratre Ia. philippo Bergomense editum explicit. maxīa cuʒ diligentia reuisuʒ ꝛ castigatū per Reueren..... Magistrum Albertuʒ de placētia : ꝛ frēm Augustinuʒ de Casali..... Ferrarie īpressuʒ Opera ꝛ īpensa Magistri Laurentii de rubeis de Ualentia tertio kalʾ maias anno salutis nr̄ eM. ccclxxxxvij (1497)... in-fol. goth. de 4 ff. prél. et CLXX ff. ch., fig. sur bois, mar. La Vallière foncé tr. dor. comp. à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [30397]

Magnifique exemplaire de ce livre très-rare. Il contient des gravures sur bois remarquables. Tel est le frontispice daté de 1493 représentant l'auteur offrant son livre à la reine Béatrice d'Aragon. Cette grande page, ainsi que le beau diptyque du verso du f. I, est encadrée d'un entourage au simple trait, d'un beau style italien. Les portraits des femmes illustres sont nombreux, bien qu'il y ait des répétitions, et destinés à l'enluminage. Ils sont d'un très-beau caractère. Le titre est xylographique.

542. Vita e pistole de sancto hieronymo ulgare (sic). (In fine :) *Impressa e la presente opera cosi con diligentia emendata como di iocunde caractere & figure ornata ne la inclita & florentissima cita de Ferrara : per Maestro Lorenzo di Rossi da Valenza ne gli anni de la salute del mundo MCCCCXCVII A di* XII *de Octobre.* In-fol. à 2 col., lettres rondes, de 4 ff. non chiff. pour la vie de S. Jérôme, 1 f. de front. des épîtres, 269 ff. ch. et 1 f. non ch., mar. vert tr. dor. rich. comp. (*Belle reliure de Lortic.*) [998]

Édition remarquable par ses gravures sur bois, les beaux entourages de style florentin qui décorent les grandes planches, les petites vignettes au trait, destinées à l'enluminage, et les charmantes initiales du texte. Le nom du traducteur, *Matheo de Ferrara, pouero jesuato,* se lit à la fin.

Cet exemplaire magnifique est sans aucune dédicace, mais on lit, au verso du f. I (après la Vie) : Herculis. esten. Ducis. inclyti. ac. invictiss. felici. auspicio. ac. liberalitate. maxima. divi hieronymi. hoc. sacratiss. opus impressum. est ferrariæ. an. sal. M. cccc. LXXXXIII., date en contradiction avec celle de la souscription.

543. Profetie overo vaticinii dell' abbate Gioachino, et di Anselmo Vescouo di Marsico, con le loro imagini in dissegno..... *In Ferrara, per Vittorio Baldini,* 1591. In-8., fig. sur bois, mar. (*Lortic.*) [9008]

36 figures. Pour des éditions plus précieuses, v., nos 359-360.

Florence.

544. (Savonarola). Predica dellarte del bene morire facta dal Reuerendo Padre Frate Hieronymo da Ferrara a di. ii. di Nouembre MCCCCLXXXXVI & racolta da Ser Lorēzo Violi da la uiua uoce del predecto Padre mētre cħ predicaua. In-4., lettres rondes, 18 ff. de 34 lign. à la page, sign. a—c, mar. rouge jans. (*Duru et Chambolle.*) [1500]

Ce précieux recueil diffère dans le détail de la description de celui que le *Manuel*, t. V, col. 167, indique, sous cette même date, au mot SAVONAROLA. Les quatre gravures sur bois curieuses qu'il contient ont reparu en 1513 dans l'*Arte del ben morire,* du cardinal de Fermo. (Voir le no suiv.)

545. Incomincia el prohemio della arte del ben morire cioe ī gra || tia di Dio compilato & composto per lo Reuerendo in chri || sto padre Monsignor Cardinale di fermo negli anni del no || stro Signore MCCCCLII. In-4. de 22 ff. non ch., sign. A-C. (A la fin la date de 1513), demi-rel. mar. jaune foncé. [1730]

33 gravures sur bois, tant grandes que petites, décorent cette plaquette, faite à l'imitation des *Ars moriendi* xylographiques. Elles sont fortement empreintes du style florentin primitif.

Foligno (?).

546. MEDITATIONES Reuerendissimi patris Iohannis de Turrecremata sacrosancte Romane ecclesie Cardinalis posite et depicte de ipsius mandato in ecclesie ambitu sancte Marie de Minerua Rome. (In fine :) *Impresse p Iohannem numeister clericum maguntinū Anno dn̄i Millesimoquadringentesimo septuagesimo nono* (1479) *die tercia mēsis septēbris*, pet. in-fol. goth. sans ch., récl. ni sign., composé de 48 ff. à 26 lign. dans les pages pleines; rel. en bois recouvert de veau gaufré, ferm. (*Rel. ital. du* XVIe *siècle bien conservée.*) [1529]

Ce beau volume est un des plus curieux spécimens de la typographie au XVe siècle. Numeister, élève de Gutenberg, et son associé, fixé à Foligno, chez Emiliano de Orfani, de 1472 à 1479, y a imprimé plusieurs ouvrages, dont celui-ci est un des plus remarquables. Dibdin croit qu'il a été imprimé à Mayence, parce que le papier porte la marque de la tête de bœuf. Les caractères gothiques se rapprochent pour la forme de ceux de Mayence, mais la gravure en est plus élégante. Ce serait le seul ouvrage en ce genre de caractères dits de forme qui

à ma connaissance aurait été imprimé au XVe siècle en Italie. La beauté de l'impression offre un contraste singulier avec la première édition du Dante que je possède et qui est imprimée en caractères ronds fort imparfaits. Les 34 grav. des *Meditationes*, qui offrent l'apparence des nielles, sont entourées d'un passe-partout qui se reproduit de deux en deux. Le style du dessin est plutôt italien qu'allemand et elles diffèrent de celles du n° 358. Le présent exemplaire est d'une beauté surprenante.

Milan.

547. (Lorenzo Spirito.) Libro de la Ventura ouero De Le Sorte. (In fine :) *Stampato in millão per Zanoto de Castellion Fatto ale spese de Iohãne Iacobo de Legnão & fratelli, nel* M CCCCCVIII *a di* XXIII *de agosto*, in-fol. lettres rondes, de 36 ff. à 3 col., grav. sur b., mar. br. tr. dor. rich. comp. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [10476]

Les gravures et les entourages de ce volume sont d'un grand style. Voir, pour l'édition française, à LYON, n° 480.

548. Fasciculo di medicina vulgare (da G. Ketham). (Al fine :) *Qui finisce el Fasciculo de medicina vulgarizato per Sebastiano Manillo Romano. Estampito per Joanne de Castelliono ale spe de Joãne iacobo z fratelli de legnano. Nel. M. ccccc. viiij. adi. xxiij. de Mazo* (1509). In-fol., fig. sur bois, mar. vert comp. tr. dor. (*Lortic.*) [6614]

10 grandes planches dont plusieurs sont au trait et d'une beauté remarquable.

549. P. Ouidii Nasonis metamorphoseos libri moralizati : cum pulcherrimis fabularum principaliũ figuris. (In fine :) *Impressum fuit hoc opus Mli per Io. Angelum Scinzenzeler. Anno domini. Mccccc.xyii* (1517). *die xxyiii. mensis Iulii.* In-fol., fig. sur bois, cartonné en parchemin. [12513]

Cette édition des Métamorphoses contient 18 gravures sur bois, assez grossières d'exécution et qui ne se ressentent que fort peu de l'élégance du style italien de l'époque.

550. Franchini Gafurii Laudensis Regii Musici publice profitentis : Delubriq; Mediolanensis Phonasci; de Harmonia Musicorum Instrumentorum Opus. (In fine :) *Impressum Mediolani per Gotardum Pontanum Calcographum die xxvii Nouembris* 1518. *Authoris Præfecturæ Anno trigesimo quinto. Leone Decimo Põtifice Maximo : ac Christianissimo Francorum Rege Francisco Duce Mediolani. Fœlici Auspicio Regnantibus*, pet. in-fol. de 4 ff. prélim., C (cent) ff. ch. et 2 non ch., fig. et frontisp. sur bois, mar. vert. orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic.*) [10199]

551. Trattato de gli uffici communi tra gli amici superiori et inferiori; scritto da messer Giouanni della Casa in lingua latina & dopo in volgare tradotto. *In Milano, Appresso à Giouann' Antonio de gli Antonii*, 1559, in-8. de 22 ff. ch., cart. [3873]

Deuxième édition du *Galateo*. Elle est remarquable par la belle marque qui figure au premier et au dernier feuillet.

552. Le Meditationi del Rosario della gloriosissima Maria Vergine. *In Milano, appresso Pacifico Pontio*, 1569, in-4. de 4 ff. prél., 172 pp. ch. et 2 ff. d'ind., fig. sur bois, demi-rel. chagr. vert. [1679]

Ce livre d'Heures est très-intéressant comme étant un spécimen de l'art courant de la gravure en Italie au milieu du XVIe siècle. L'exécution en est peu satisfaisante sous le rapport du dessin et de la gravure. Il en est de même des bordures peu variées qui encadrent toutes les pages. Cet ouvrage contraste singulièrement avec les œuvres si fines qu'on exécutait à cette époque à Lyon et à Paris.

Modène.

553. Opera nova de Achille Marozzo bolognese, maestro generale de l'arte de l'Armi. (*Sans lieu ni date, mais peut-être Venise vers* 1550), in-4. de 4 ff. prél. et 131 ff. ch., car. ital., cart. en vél. blanc. [10305]

Cet ouvrage, dont la première édition avec les mêmes planches a paru à Modène, en 1536, contient 83 figures sur bois, portant les marques b ou b. R. Elles sont assez bien dessinées, mais mal gravées.

Naples.

554. Ars reminiscendi Ioan. Baptistæ Portæ Neapolitani. *Neapoli, apud Ioan. Baptistam Subtilem*, M D CII (1602). In-4., fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [9035]

Un des ouvrages les plus rares de Porta et l'un des plus anciens sur la mnémonique.

Palerme.

555. Leonardi Rolandini variarum imaginum libri tres. *Panormi, Io. Antonius a Franc. excudebat*, 1595, in-12, fig. s. bois, demi-rel. v. viol., pet. fers. [18567]

Les emblèmes qui sont gravés dans ce recueil sont d'une grossièreté d'exécution qui donne une idée peu favorable du développement de l'art en Sicile à la fin du XVIe siècle.

Pavie.

556. Jacobi Gualle iureconsulti Papie Sanctuarium. (In fine :) *Finis Sanctuarii, Papie antiquitatū, Reliquiarū sanctoruꝫ que erāt in Arce Papie, Indulgentiaꝝ quarūlibꝫ ecclesiaruꝫ intra ꝛ extra ciuitatē ac ubi iaceat corpus b. Bernardini de Feltro. Impressuꝫ Papie ꝑ magistrū Iacob de Burgofrācho Anno domini* M CCCCC V *die* X *mensis Nouembris*. In-4. goth. de 4 ff. lim., 92 ff. ch. et 6 ff. non ch., mar. (*Lortic.*) [25388]

Ce volume est curieux pour l'histoire des antiquités de Pavie et la description des reliques de son sanctuaire. On y voit qu'entre autres reliques, Pavie possédait un poil de l'âne et du bœuf de la sainte crèche. Les figures, très-peu ombrées, sont d'un bon dessin et assez bien gravées.

557. Andreæ Alciati emblemata cvm commentariis Clavdii Minois ;..... & notis Lavrentii Pignorii Patavini, etc. *Patauij, apud Petrum Paulum Tozzium*, 1621. In-4., frontisp. sur bois et sur cuivre, fig. sur bois, dem.-rel. veau gris. [18563]

Cette édition, une des plus complètes de ces emblèmes, renferme 213 figures dans un encadrement uniforme. Quelques-unes sont aussi libres que les commentaires qui s'y rapportent.

Rome.

558. Meditationes Reuerendissimi patris domini Iohannis de Turrecremata .... (In fine :) *Finite sunt contemplationes ... Rome ꝑ Vdalricū gallum alemanū Anno domini. Mccccl xxviii. Die uero. ix. Decembris* (1478). Pet. in-fol. ou gr. in-4. goth. de 30 ff. non ch., fig., mar. vert, tr. dor. (*Duru.*) [1529]

Cette édition contient 33 des gravures de celle de 1467. Le jugement dernier n'y a pas été inséré. Ce sont les premiers bois qui aient figuré dans un livre imprimé en Italie. Le dessin en est italien et l'exécution semble être allemande.

559. Philippi (de Barberii) opuscula. (In fine :) *Impssum Ro. An dñi* 1481 *die prima mensis decembris*, pet. in-4. de 82 ff., lettres rondes, mar. vert tr. dor. riches ornem. sur les plats. [18955]

Ce curieux volume, dont Dibdin a donné des fac-simile, *Bibl. spenc.*, tome III, p. 174, est amplement décrit au *Manuel*, tome IV, col. 608. Il contient 26 fig. sur bois très-archaïques, représentant les prophètes, les sibylles, etc. Vendu 140 fr. Solar.

560. Philippi (de Barberii) opuscula. (Sans l. ni d.) In-4. de 68 ff. sans chiffres, réclames ni sign., vél. blanc. [18955]

Ce sont les mêmes caractères de Philippe de Lignamine que dans l'édition précédente; mais celle-ci ne contient que 13 gravures complétement différentes. Dibdin paraît l'avoir décrite comme la précédente et elle nous semble la plus ancienne des deux.

561. (Andreæ Fulvii) Illustrium imagines. (In fine :) *Impressum Romæ apud Iacobum Mazochium Romanæ Achademiæ Bibliopolam, Anno* MDXVII *die* XV *mensis nouembris*. In-8. de 120 ff. ch., veau fauve fil. tr. dor. comp. [29695]

Cet ouvrage, d'une très-belle et très-large exécution, est orné de médailles gravées sur bois et tirées de la collection de Jean Mazocchi. Les cartouches élégants qui les contiennent, également gravés sur bois, sans être finement gravés, font de ce livre un des beaux ouvrages en ce genre exécuté par la typographie romaine. Le frontispice est habilement enluminé.

562. Libro della Uentura di Lorenzo Spirto (pour Spirito) cō somma diligentia reuisto : ꝛ corretto ꝛ nouamente ristampato. (In fine :) *Stampato in Roma per Antonio Blado de Asola*, 1535, in-fol. de 38 ff., lettres rondes, gr. sur bois, mar. rouge tr. dor. fil. (*Hardy.*) [1047]

Édition dont les gravures sur bois sont notablement inférieures à celles de l'édition de Milan, 1508. Voir n° 347.

563. Thesavro de Scrittori. Opera artificiosa laquale con grandissima arte, si per pratica come per geometria insegna a scriuere diuerse sorte littere : cioe Cancellarescha : merchantescha : formata : Cursiua : Antiqua : moderna : et

bastarda, de piu sorte : cum uarij, e bellissimi exempli. & altre sorte littere de uarie lingue : cioe Grecha : hebraicha : Caldea & Arabicha : Tutte extratte da diuersi et probatissimi Auttori : & massimamente da lo preclarissimo Sigismvndo Fanto... dele mesure e ragione de littere primo inuentore : Intagliata per Vgo da Carpi. *Ne lanno di nostra salute.* M. D. XXXV (1535). Pet. in-4. de 48 ff. non ch., pl. sur bois, mar. (*Lortic.*) [9044]

Toutes les pages de modèles contenues dans ce livre sont taillées en bois; l'explication seule est en caractères mobiles.

564. Libro di M. Giovam Battista Palatino cittadino Romano nel qual s'insegna à scriuer ogni sorte lettera, Antica e Moderna, di qualunque natione, con le sue regole e misure e essempi. Riueduto nuouamente e corretto dal proprio autore con la giunta di quindici tauole bellissime. (In fine :) *In Roma per Valerio Dorico alla chiauica de Santa Lucia, ad instantia de M. Giouan della Gatta,* 1561, gr. in-8. encadré, sign. A-H, mar. vert. fil. (*Ancienne rel.*) [9048]

Ces planches de modèles de calligraphie du XVIe siècle sont curieuses et exécutées en xylographie. En tête est le portrait de l'auteur bien gravé sur bois et à la fin un emblème représentant un papillon sur un cierge allumé avec cette devise: *Et le ben ch'io vo dietro a quel che m'arde.* La première édition a paru à Rome en 1540.

565. Τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφάνιου ἐπισκόπου Κονσταντείας Κύπρου περὶ τὸν φυσιόλογον. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ βαια λόγος. Sancti Patris nostri Epiphanii episcopi Constantiæ Cypri ad physiologum. Eiusdem in die festo palmarum Sermo. D. Consali Ponce de Leon Hispalensis. S. D. N. Sixti V. cubicularii secreti, interpretis & Scholiastæ. bimestre Otium. *Romæ, apud Zannettum & Ruffinellum,* CIϽ. IϽ. XXCVII (1587). In-4. de 8 ff., 122 pp. et 5 ff., fig. sur bois, cartonné. [911]

Un portrait sur cuivre de S. Epiphane et 24 gravures sur bois médiocres de composition et d'exécution.

566. De SS. Martyrum cruciatibus Antonii Gallonii Rom. congregat. orat. presbyteri liber. *Romæ, Aloysius Zannettus,* 1594, in-4. de 6 ff., 264 pp. et 16 ff. d'index. [22035]

25 gravures sur bois très-bien dessinées mais un peu grossièrement gravées représentant les différents supplices des martyrs.

567. Sanctissimi D. N. Urbani PP. VIII ac illustrissimorum et reuerend. DD. S. R. E. cardinalium nunc viuentium effigies, insignia, nomina & cognomina. *Romæ, typis Vaticanis,* 1628, in-4. de 65 ff. ch. et 2 pour la table, vél. blanc. [25596]

Les portraits sur bois sont tirés en rouge et noir.

ANTONIO TEMPESTA.

568. Evangelivm Sanctvm Domini nostri Iesu Christi Conscriptvm a qvatvor Evangelistis Sanctis (arabice). *Romæ, In Typographia Medicea;* M. D. XC (1590). (In fine :) *Romæ, in typographia Medicea, Anno* 1591. In-fol., fig. sur bois, cartonné. [80]

147 figures sur bois dessinées par Tempesta, dont quelques-unes sont répétées 2, 3 et 4 fois. Le dessin est d'un beau style. La plupart portent une ou deux des marques ci-contre : L. P. A· A·F LP

Saluces.

569. Aureum opus de veritate contritionis In quo mirifica docum̃ta eterne salutis aperiuntur (a Vivaldi de Monte Regali). (In fine :) *Preclarissimũ opus de veritate cõtritionis Salutijs impressum mandato ꝛ expensis.... Ludouici Marchionis Salutiaꝝ.... ꝑ Guilliermũ ꝛ Guilliermũ le signerre fratres Rothomagẽses Anno Salutis.* 1503. *die prima Jullij.* In-fol. goth., fig. sur bois, vélin blanc. [1309]

Un frontispice et quelques initiales avec sujets finement exécutés sur bois, mais d'un style médiocre.

570. Opus Regale (à Joan. Ludo. Vivaldi de Monte regali). (In fine :) *Omnia opuscula q̃ in isto volumine cõprehẽduntur arte impressoria in mille trãsfusa sunt exẽplaria, per Magistrũ Jacobũ de Circhis de sãcto Damiano Asteñ. Dioc̃ : Et Sixtũ de Somaschis Papiẽseꝫ socios.... Salutiis año... M.ccccc vij.*

die. xxv. Januarij. In-fol., fig. sur bois, vélin bl. [1309]

Trois grandes gravures sur bois, dont l'une est le portrait du marquis de Saluces, époux de Marguerite de Foix, une autre représente Louis XII en prière, et la troisième S. Thomas d'Aquin.

Venise.

371. Arte del ben pēsare e cōtemplare la Passione del nostro Signor Iesu Christo con un singular Trattato dello imitar di Christo di nouo corretta ꝛ historiata. *S. l. ni date*, in-8. goth. de 120 ff. ch., grav. sur bois, demi-rel. ch. vert clair. [1520]

Les gravures sur bois de ce volume, qui paraît être sorti des presses de Venise, sont curieuses, quoique un peu dans le style imagerie. Il manque malheureusement la moitié d'un feuillet.

371 *bis*. Fasciculus temporum (auctore Rolewinck). *Impressusque... arte mira Erhardi Ratdolt de augusta*. 1481, 12 *caleñ. Jañ.* In-fol. goth. avec fig. en bois, cart. (*Dans un étui de papier rouge.*) [21278]

372. Clarissimi viri Iginij Poeticon Astronomicon Opus utilissimmu (sic) foeliciter Incipit. (In fine :) *Venetiis, Augustensis ratdolt germanus Erhardus pressit opus, anno Salutis*, 1482, *pridie Idus octobris*, in-4. goth., sign. A-G, cart. [12569]

Les figures sur bois qui se rencontrent dans cette édition de Hygin sont grossières, mais curieuses. Elles se rapprochent, avec plus de science dans le dessin, du travail des xylographes, et présentent beaucoup d'analogie avec celles des opuscules de Philippe de Barberii, n° 359.

372 *bis*. Hyginii poeticon astronomicon. (In fine :) *Anno... millesimo quadringentesimo octogesimo octauo* (1488) *impressum est præsens opusculum per Thomam de blauis de Alexandria. Venetiis*, in-4., gr. sur bois. — Rufi Festi Avieni opera. (*Absque nota*). — Fragmentum Arati phænomenon per Germanicum in latinū conuersi cum cōmento nuper in Sicilia repertum. — Quinti Sereni medicinæ liber. (In fine :) *Hoc opus impressum Venetiis arte et ingenio Antonii de strata Cremonensis, anno* 1488 *octauo calendas nouembres*, in-4., lettr. rond., fig. s. b., mar. r. tr. dor. (*Aux armes de Bavière.*) [12569]

Les figures sur bois de ce volume sont en partie des copies, assez grossières, de celles de l'édition de Ratdolt.

373. Missale s'm ꝯsuetudinē Curie romane. (In fine :) *Impressum venetijs arte ꝛ impensis Johãnis emerici de Spira. Anno dñi M. ccccxciij* (1493) *q̃rto Kl' maj*. In-8. goth. à 2 col. imprimé en rouge et en noir, avec le plain-chant noté, mar. rouge, ornem. au centre des plats, tr. dor. (*Lortic.*) [697]

Il n'y a qu'une gravure sur bois, représentant le Christ en croix.

374. Missale Romanum nouiter impressum : || cuꝫ q̃busdã missis de nouo additis mul||tum deuotis : adiunctisq̃ꝫ figuris || pulcherrimis ĩ capite missarũ || festiuitatum solenniũ : vt || patebit inspicienti. (In fine :) *Impressum Venetiis per nobileꝫ virum Lucantoniũ de giunta Florentinũ Anno. M. cccccj.* (1501) *xij. kal'. Decembris*. In-8. goth. imprimé en rouge et en noir, avec le plain-chant noté et des vignettes sur bois, vélin bl. [697]

Ce *Missale* renferme 17 grandes gravures sur bois et de nombreuses petites. Les grandes sont au verso du feuillet et l'encadrement sur le verso du suivant. Toutes ces planches sont très-médiocres de style.

375. Missale romanũ multis frigiis imaginibus ac diuine scripture ꝛ sacrorũ doctorũ auctoritatibus ad festiuitatum cōgruentiam decoratum nuprimeq̃ꝫ impressuꝫ. (In fine :)... *Impēsisqꝫ Lucantonij de Giũta florētini..... anno...* M CCCCCVI V *idus ianuarij in alma venetiarum urbe impressum*. In-4. goth. à 2 col., impr. rouge et noire de 8 ff. lim. et 262 ff., nombreuses gr. sur bois, vél. blanc. [697]

376. Missale p̃dicatorũ nup ĩpressuꝫ || ac emẽdatum cuꝫ multis mis || sis orõnib' : pulcherrimis || q̃ꝫ figuris ĩ capite missa || rũ festiuitatũ soleñi || uꝫ de nouo supadditis : vt inspici||enti patebit. (In fine :)... *Arte ꝛ impensis Luce antonij de giunta florētini diligentissime impressum feliciter explicit. Anno salutis. M. D. IX* (?) *xvj. calendas aprilis*. In-4. à 2 col. impr. en rouge et en noir, fig. sur

bois, peau de truie, coins et fermoirs en cuivre. [739]

Publié par Lucas Junte onze ans après les *Postilla*, ce beau missel contient plusieurs des petites figures de ce livre. Plusieurs des pages doubles imprimées en rouge et noir et encadrées de petites figures sont d'un bel aspect, mais la gravure en est rude. Il est probable que la date de cette édition est bien l'année 1509, quoique l'impression ne permette pas de lire sûrement les chiffres.

577. Missale Romanum ad usuꝫ sacro sanctę romanę Ecclesię. *Venetiis, apud Andream ꝛ Iacobum Spinellos*, 1555, gr. in-fol. goth. de 18 ff. lim. et 355 ff. à 2 col., impression rouge et noire. [697]

Nombreuses gravures sur bois et lettres ornées assez bien exécutées. Celles du calendrier sont d'un style naïf et mieux composées que celles des livres liturgiques italiens de cette époque. Plusieurs autres sont d'assez beaux bois utilisés.

578. Pontificale romanvm, etc., etc... *Venetiis, apud Iuntas*, MDLXXXII (1582). In-fol., imp. en rouge et en noir avec plain-chant, fig. sur bois, mar. rouge, compart., fermoirs. (*Rel. anc.*) [700]

261 figures dont 1 (Jésus en croix) de la grandeur des pp. et 4 moyennes.

579. Officia beate ma || rie secunduꝫ vsum || Romane ecclesie (In fine :) *Impssa venetijs p ioāne hāman dictū hertzog. Anno Mccccxcxiij* (1493). In-8. goth. de 136 ff., sign. *a*-*ꝛ* par 8, fig. et bordure sur bois, mar. brun, riche compart. et ornem. sur les plats, tr. dor. cisel. (*Belle rel. anc.*) [386]

Exempl. sur VÉLIN. Ces heures sont ornées de 5 grandes figures et de plusieurs petites toutes couvertes d'un léger enluminage de l'époque. Les encadrements des pages sont au simple trait et par pièces rapportées. Quelques-unes de ces pièces représentent des figures de personnages bibliques ; d'autres pièces sont imitées des arabesques des mss. italiens d'une époque un peu antérieure ou de la même époque, telles que celles des ms. de Girolamo da Verona, de Clovio, etc. Elles ont pu servir de type à Geofroy Tory, qui, trente ans plus tard, puisa avec tant de succès aux mêmes sources. Ce volume, de la plus extrême rareté, est couvert d'une reliure italienne du XVIe siècle dont les ornements des plats sont dans le goût des encadrements. L'imprimeur Jean Hertzog ne paraît pas avoir donné suite à cet essai de publication d'heures illustrées.

580. Officium beate Marie s'm vsum Romanū || nouiter impressum : in quo multa vtilia ꝛ de||uotione digna que in alijs antea impressis || non habentur : inuenies. videlicet qua||tuor euangelia : passio secundum io || annem . suffragia sanctorum : offici||um trinitatis : officiuꝫ sacro san||cti sacramenti : officium om || nium sanctorum : ꝛ multa || alia : que omnia sum||matim videbis in se||quenti tabula. (*Absque nota.*) In-8. goth., fig. et bordures sur bois, veau brun, compart. et ornem. (*Belle rel. du commencement du* XVIe *siècle.*)

Ce livre est malheureusement incomplet, ce qui empêche de déterminer son lieu de publication, qui ne peut guère être autre que Venise. Le style des gravures est italien, et elles ne sont pas dépourvues de mérite.

581. (Officium beate Marie virginis secundum consuetudinem romane curie.) (In fine :) *Venetiis, apud heredes Luceantonij Junte florentini anno* 1541 *mense decembri*, in-8. de 216 ff. ch., grav. sur bois, demi-rel. bas. verte. [1679]

Cet ouvrage est fait à l'imitation des Heures françaises de Verard et Hardouin, seulement elles sont moins bien exécutées. Le premier feuillet manque à cet exemplaire.

582. Rosario della glĩosa ṽgine Maria. (Al fine :) *Questo sacro Rosario e sta diligētemēte ordinato, correcto ꝛ emēdato ꝛ nella Inclita cita di Uenetia studiosissimamente impresso per Marchio Sessa ꝛ Piero da la Serena compagni nel Anno del signore* MCCCCCXXIIIJ *adi* XV *Decēbrio*. In-8. de 252 ff. ch. et 4 ff. non ch., mar. rouge jans. tr. dor. (*Thompson.*) [1679]

Deuxième édition du *Rosario* de Sessa : la première est de 1522. Elle contient une suite de gravures au nombre de 188 avec des entourages à chaque page. Quelques-unes des vignettes, quoique toutes grossoyées, sont d'un assez bon style. Plusieurs sont répétées. Cette édition est mieux imprimée que les suivantes.

583. Rosario della glĩosa ṽgine Maria. (Al fine :) *Impresso per gli heredi de Pietro e Rauani e compagni nel anno del Sig.* MDXLVIII *del mese di Agosto.* — Opera noua contemplatiua (comme au n° 387). *Opera di Giouāni andrea Uauassore ditto Uadagnino. Stampata nouamēte nella inclita citta di Uinegia*. Gr. in-12 goth. sans date, fig. sur bois, cart. [1679]

Ce livre est intéressant comme présentant une

réunion d'un très-grand nombre de gravures sur bois du commencement du XVIe siècle, formée par un éditeur vénitien. Le privilége est daté de 1521.

584. Rosario della gloriosa vergine Maria. Di nuouo stampato, con nuoue et bellissime Figure adornato. (In fine:) *In Venetia, appresso Dominico de' Franceschi, in Frezzaria al segno della Regina,* 1573, in-8. de 257 ff. ch, chagrin noir tr. dor. [1679]

Toutes les pages sont encadrées. Les grandes figures, nombreuses et assez bien tirées, sont de beaucoup inférieures, surtout pour la gravure, à celles qu'on produisait à Paris et à Lyon à la même époque. Cependant quelques encadrements sont d'un grand style.

585. Rosario della gloriosa vergine Maria, di nuouo stampato, con nuoue & belle figure adornato. *In Venetia, al segno della Regina,* 1585, in-8., sign. A-Ii, second alph., mar. La Vallière, tr. dor. fers à froid orn. sur les pl. dent. int. (*Capé.*) [1679]

Joli exemplaire de ces heures vénitiennes. Les pages sont encadrées d'entourages gravés sur bois, et des gravures en grand nombre occupent le milieu des pages. Elles diffèrent du précédent, quoique du même style. Toutes ces figures sont inférieures aux productions françaises du même genre. Dans ces livres d'heures italiens l'impression est généralement très-mauvaise.

586. Rosario della sacratissima vergine Maria, dall'opere del R. P. F. Luigi di Granata dell' Ordine de' Predicatori. *In Venetia, appresso Giacomo Vincenti,* 1607, in-4. de 4 ff. prél. et 251 pp., vél. bl. [1678]

Gravures sur bois et sur cuivre très-médiocres.

587. Opera noua contemplatiua p ogni fidel christiano laquale tratta de le figure del testamento vecchio; le quale figure sonno verificate nel testamento nuouo, con le sue expositione. (In fine:) *Opera di Giouāniandrea Uauassore ditto Uadagnino, stampata nouamēte nella inclita citta di Uinegiā.* Pet. in-8., vél. orn. dorés. [332]

120 planches sur bois d'une exécution rude; elles paraissent composées d'après d'anciennes *Bibles des pauvres* et quelques-unes d'après Albert Dürer. M. Cicognara a décrit ce curieux volume dans son catalogue, t. I, n° 1992. Le titre manque en partie.

588. Voarchadumia contra Alchimiam: ars distincta ab archimia et sophia: cum additionibus, proportionibus, numeris et figuris opportunis Ioannis Augustini Panthei Veneti sacerdotis. *Venetiis,* s. d., in-4. de 3 ff. prél. et 69 pp., vél. blanc. [8951]

Quelques gravures sur bois.

589. Sphæra mundi (per Ioann. de Sacrobusto). (In fine:) *Hoc quoque sideralis scientie singulare opusculum Impressum est Venetiis mandato et expensis nobilis uiri Octauiani scoti ciuis modoetiensis an. s.* 1490 *quarto non. oct.* In-4., lettr. rondes, sign. a-f, demi-rel. vél. blanc. [8360]

Cette plaquette contient de bonnes figures astronomiques et une planche de frontispice curieuse.

590. La divina comedia, col commento di Landino. (Au verso du f. 315:) *Et fine del comento di Christoforo Landino Fiorentino sopra la Comedia di Danthe poeta excellētissimo. E impresso in Vinegia per Petro Cremonese dito Veronese. Adi* XVIII *di nouēbrio* MCCCCLXXXXI *emendato per me maestro piero da fighino dello ordine de frati minori.* In-fol., lettres rondes, de 14 ff. lim., ff. 11 à 315 et 4 ff. de canzone, cuir de Russie. (*Reliure antiquée.*) [14621]

Exemplaire bien complet, et conforme à la description du *Manuel.* Les gravures sur bois qu'il renferme, et dont le dessin est attribué à Mantegna, ont été fac-similées par Dibdin, dans les *Ædes althorpianæ,* t. II, n° 1100. Elles sont au simple trait. C'est la première édition du Dante qui ait été illustrée de gravures sur bois.

591. Dante Aleghieri Fiorentino (col comento di Christophoro Landino). (Al fine:) *Impressa in Venetia per Matheo di chodecha da parma Del.* MCCCC LXXXXIII. *Adi* . XXIX . *de Nouembre* (1493). In-fol., fig. sur bois, cartonn en parchem. [14621]

Cette édition renferme 95 figures dont 3 de la grandeur des pages. Elles sont presque au simple trait et entourées d'encadrements en arabesques. Elles sont plus petites que celles du n° précédent et les compositions sont toutes différentes. M. Brunet a été induit en erreur en disant qu'elles étaient les mêmes. La grande planche en tête est fort belle.

592. La Comedia di Dante Aligieri con la nova espositione di Alessandro Vellv-

tello. (Al fine:) *Impressa in Vinegia per Francesco Marcolini ad instantia di Alessandro Vellutello del mese di Gugno* (sic) *lanno* M.D.XLIIII (1544). In-4., caract. italiques, fig. sur bois, mar. brun, riches ornem. repoussés et dorés sur les plats, tr. dor. (*Belle rel. ancienne.*) [14621]

86 figures sur bois; quelques-unes sont répétées plusieurs fois. Elles sont finement gravées, bien tirées et d'un beau dessin.

593. Hypnerotomachia Poliphili, vbi Humana omnia non nisi somnivm esse docet. atqve obiter plvrima scitv sane qvam digna commemorat. Cavtvm est, ne qvis in dominio ill. s. v. impune hvnc librvm qveat impprimere. (In fine:) *Venetiis Mense decembri.* M.ID. (1499) *in ædibus Aldi Manutii.* In-fol. de 4 ff. prélim. et 230 ff., fig. sur bois, mar. rouge compart. avec ancre aldine au milieu des plats, doublé de mar. bleu avec dentelle tr. dor. (*Lortic.*) [17380]

Voir sur les 155 gravures de ce volume le texte de l'*Essai*. Deux d'entre elles portent la marque : b. Très-bel exemplaire de cette édition si précieuse.

594. (Joan. de Ketham.) Fasciculũs medicinæ. *Impressum Venetiis per Ioannem z Gregoriũ de Gregoriis fratres, ann. dom.* 1500, in-fol. goth., fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. compart. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [6614]

Bel exemplaire d'un livre remarquable par les grandes gravures d'un très-beau dessin dont il est orné. Elles sont d'un excellent maître italien. Voir n° 348.

595. Illustrations sur bois du Tite-Live de Zoan Andrea. *Venise*, 1504, demi-rel. vél. blanc. [22880]

Gravures sur bois remmargées. Figures bien dessinées, mais d'une exécution grossoyée.

596. Postilla Guillermi super epi || stolas z euãgelia : de tẽpore : || z de sanctis : z pro defunctis. De passiõe domi || ni nostri Jesu christi : || z de planctu Bea- || te Marie vir || ginis. (A la fin :) *Cum diligentia reuisa : ac impensis dni Luce antonii de giunta florentini : Per magistrum Jacobum pentium de Leuco : in florentissima Uenetiarum urbe impressa sub annis Dñi* MDV *die* VI *novembris.* 2 tomes en 1 vol. in-4. goth. de 106 et 89 ff. ch., grav. sur bois, demi-rel. bas. br. [240]

Les 40 gravures de ce livre, d'une très-petite dimension, ne sont pas marquées du cachet de l'école italienne, mais elles sont très-fines et très-naïves. On pourrait même supposer qu'elles sont gravées en relief sur cuivre. Quelques-unes se répètent.

597. Nouissime historiarũ omniũ repercussiões : nouiter a Reuerendissimo patre Jacobophilippo Bergomense ordinis Heremitaruꝫ edite : que Supplementum supplementi Cronicarũ nuncupantur. Incipiendo ab exordio mũdi vsꝗ in Annũ salutis nostre. M. cccccij. Cum gratia z Priuilegio. (In fine :) *Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter Et Accurate Reuisum Atque Correctũ. Venetiis impressum Opere & impensa Georgii de Rusconibus Anno a Natiuitate Christi.* M.D.VI. *Die. iiii. Maii.* In-fol., fig., mar. vert fil. à froid tr. dor. (*Hardy.*) [21283]

3 grandes figures sur bois d'un style rude. Nombre de petites au trait. Bel exemplaire.

598. Compendiũ musices confectũ ad faciliorẽ instructionẽ cantum choralẽ discentiũ : necnõ ad introductionẽ huius libelli qui Cãtorinus intitulatur, etc. (In fine :) *Impressus Venetiis per dominum Lucantonium de Giunta Florentinum : anno domini millesimo quingentesimo tertiodecimo* (1513). Pet. in-8. de 120 ff. ch., car. goth., mar. rouge jans. tr. dor. dent. intér. (*Hardy.*) [10139]

Cet ouvrage, où la musique est assez bien imprimée en rouge et noir, renferme trois grandes gravures et plusieurs petites, où ne se montre pas le goût italien.

599. La vita di Merlino z de le sue prophetie historiade che lui fece lequale trattano de le cose che hanno auenire. (In fine :) *Stampata in Venetia del* MCCCCCXVI *adi* XX *zenaro*, in-4., lettres rondes, de 12 ff. lim. et 130 ff. ch., mar. br. tr. dor. orn. sur les pl. (*Capé.*) [17367]

Le *Manuel* a annoncé par erreur 2 ff. prél. au lieu de 12. Les gravures sur bois sont exécutées au trait, et offrent le spécimen d'un grand nombre d'ouvrages imprimés à Venise vers cette époque. Elles ont été dessinées exprès pour les scènes auxquelles elles s'appliquent. Le dessin se ressent du style de Mantegna, mais la gravure n'en a rendu qu'imparfaitement le mérite. Voy. le sujet p. cv.

399 *bis.* Caij Iulii Cæsaris : Invictissimi īperatoris cōmentaria. (In fine:) *Impressa mira diligentia Venetiis per Augustinū de Zannis de Portesio Anno* M.D.XVII *die* XIII *Iunii.* In-4., lettres rondes, de 110 ff. ch., demi-rel. ch. noir. [22892]

Cette édition contient en tête de chaque livre une petite vignette au trait et une lettre ornée.

400. Legendario de sancti vulgare hystoriado nouamente reuisto ꝛ con summa diligētia castigato. (In fine:) *Finisse le legende de sancti. composte per el... padre frate Iacobo de Voragine... traducte de latino in lingua uulgare per... don Nicolao de Manerbi Veneto... Stampate in Venetia per Aug. di Zañi da Portese,* 1525, in-fol. à 2 col. — Spechio de la fede vulgare, nouamente impresso, diligentemente corretto ꝛ historiato. (In fine:) *Qui finisse el libro compilato nouamente da quella corona di predicatori chiamato frate Roberto Carazola de leze del ordine de li frati minori per diuina gratia episcopo de Aquino. el qual libro e intitulato Speculum fidei... ꝓdutto in luce per Georgi de Rusconi Milanese nel* MCCCCCXVII *adi* XX *de Mazo in Venetia.* In-fol. à 2 col., lettres rondes. Reliure en bois recouverte de cuir fauve compartim. ornem. incrustés or et argent dans le goût italien du XVIe siècle. [22009]

Les gravures sur bois de ce volume sont au trait et peu importantes comme celles du numéro 399 et le style en est semblable.

401. Ilias, in versus gr. vulgares translata a Nicolao Lucano. (In fine:) *Stampata in Venetia per Maestro Stefano da Sabio : il quale habita a Santa Maria formosa : ad instantia di miser Damian di Santa Maria da Spici,* 1526, *nel mese di magio,* in-4., sign. a-x, vél. blanc. [12315]

Ce curieux et rare volume, malheureusement incomplet de 4 ff. au 1er cah., contient 137 grav. sur bois au trait qui n'ont rien de remarquable que la naïveté.

402. Il Petrarca spirituale da Hieronimo Maripetro, frate minoritano. *Venetiis, Franc. Marcolini,* 1536, in-4. de 162 ff., vél. bl. [14459]

Dans ce volume, connu sous le nom de Pétrarque retourné, on a appliqué les vers du poëte à la spiritualité. Le portrait de Pétrarque est très-remarquable et fort bien exécuté, ainsi que la belle planche au verso qui le représente conversant avec Jérôme Maripetro. Cette dernière porte cette marque, qu'on attribue, mais sans preuves suffisantes, à Nicolas Boldrini et qu'il ne faut pas confondre avec celle d'un graveur allemand, voir n° 24.

403. Opera nuoua piaceuole & da ridero de uno uillano lauoratore nomato Grilla elquale uolse diuentar medico : in rime historiata con piu stantie nouamente agionte. (In fine:) *Stampato in Vinegia per Nicolo d'Aristotile detto Zoppino,* 1537, pet. in-8. de 24 ff. non ch., sign. a-Ciiij, lettres rondes, fig. sur bois, mar. vert jans. (*Kœhler.*) [14911]

Facétie précieuse et rare en vers. Les figures de ce livre se rapprochent du style imagerie. L'une d'entre elles a pu fournir l'idée de la gravure d'un conte de la Fontaine, la *Jument du compère Pierre.*

404. Nova scientia inventa da Nicolo Tartalea B. *In Vinegia per Stephano da Sabio. Ad instantia di Nicolo Tartalea brisciano il qual habita a San Saluador,* 1537, in-4., sign. A-L, cart. [7802]

Première édition de cet ouvrage remarquable de Tartaglia. Il commence par un curieux frontispice bien gravé sur bois, et il renferme quelques autres figures, la plupart au trait, ayant rapport à la science de l'artillerie.

405. Prediche del reverendo padre Fra Girolamo Sauonarola da Ferrara, sopra il salmo *Quam bonus Israel Deus,* predicate in Firenze in Santa Maria del Fiore in uno aduento nel 1493 dal medesimo poi in latina lingua raccolte. Et da Fra Girolamo Giannoti da Pistoia in lingua volgare tradotte. Et da molti eccellentissimi huomini deligentemente reuiste & emendate et in lingua toscha impresse. *Stampata in Vinegia per Brandino & Ottauiano Scoto a di sedese di mazo* 1539, in-8. de 304 ff. v. br. (*Rel. fatiguée.*) [1500]

Sur le titre est une charmante gravure sur bois représentant Savonarole en chaire entouré d'auditeurs. Elle est du plus beau style et bien gravée.

GIUSEPPE PORTA, DIT GARFAGNINO.

406. Le sorti di Francesco Marcolino da Forli, intitolate Giardino di pensieri allo illustrissimo signore Hercole Estense duca di Ferrara. (In fine :) *In Venetia per Francesco Marcolino da Forli ne gli anni del Signore* M. D. XXXX *del mese di Ottobre*. In-fol. à 2 col. de CVII et 108 à 206 ff. ch., vél. blanc. [8933]

Livre singulier de bonne aventure avec les questions et les réponses par les cartes à jouer, et des explications en vers par Lodovico Dolce. Édition rare et fort recherchée à cause des gravures sur bois de Giuseppe Porta Garfagnino, qui la décorent et qui sont d'un très-beau dessin et d'un style excellent. Superbe frontispice.

407. La Zucca del Doni. (*Vinegia, Marcolino da Forli, s. d.*) — Le Baie della Zucca del Doni, 1551. — Le Chiachiere della Zucca del Doni. *In Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1551, in-8., mar. La Vallière, fers à froid tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [17896]

La première partie se compose de 16 ff. prélim. et 63 pp. ch.; la seconde, de 4 ff. et 64 pp. ch.; la troisième, de 4 ff., 61 pp. et 1 f. pour la marque. Le beau frontispice qui orne ce livre, les 25 gravures sur bois qui le décorent (dont quelques-unes se répètent), font beaucoup d'honneur à l'imprimeur habile qui a su donner l'impulsion à l'art de l'illustration des livres en Italie. Cette manière large et facile de tailler le bois n'est pas sans charme, même à côté de nos jolies productions françaises. Le dessin, comme dans les planches de l'ouvrage *dei Sorti*, n° 406, est de Garfagnino. On y sent quelque peu l'influence de l'étude de Michel-Ange et de Raphael.

408. I marmi del Doni, academico peregrino. *In Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552, 4 parties en 1 vol. in-4., fig. sur bois, car. ital., mar. rouge fil. tr. dor. comp. dent. int. (*Lortic.*) [18348]

Les 46 gravures sur bois de ce beau volume sont exécutées par différentes mains, d'après les dessins de Garfagnino. Le portrait de Marcolini, admirablement gravé, se trouve au f. 15 de la 4e partie.

409. La moral philosophia del Doni, tratta da gli antichi scrittori. *In Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552, in-4. de 152 pp. — Trattati diversi di Sendebar Indiano filosopho morale. *In Vinegia, nell'Academia peregrina*, 1552, in-4. de 104 pp. plus 4 ff. pour la table, demi-rel. vél. blanc.

Recueil de fables, allégories, nouvelles, récits curieux, en partie tirés des fabulistes indiens. Les 40 gravures sur bois de ce volume, exécutées sur les dessins de Garfagnino, sont pleines de verve et d'expression, bien que le bois soit taillé avec trop de négligence. Quelques-unes ont déjà figuré dans les ouvrages précédents. On trouve à la fin du livre premier le beau portrait de l'éditeur.

410. Inferni del Doni academico pellegrino. *In Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1553, in-4. de 224 pp. et 4 ff. pour la table, v. br. (*Ancienne rel.*) [17895]

L'Enfer est la seconde partie des *Mundi* de Doni. Elle renferme 24 gravures sur bois, dessinées par Garfagnino. Cet exemplaire est taché.

---

411. Andreæ Alciati emblematum libellus nuper in lucem edixus. *Venetiis, apud Aldi fil.*, 1546, in-8. de 50 pp., mar. rouge fil. tr. dor. fers à froid, avec une ancre sur les plats. (*Lortic.*) [18563]

84 emblèmes sur bois figurent dans ce petit volume. Ces gravures sont d'un dessin excellent qui rappelle Raphaël ou Jules Romain. Cette édition est fort rare, et peut-être la plus précieuse de toutes celles de ces emblèmes. C'est un des rares volumes où les Aldes aient mis des gravures. Un exemplaire a été payé 156 fr. Libri.

412. Lo presente libro insegna la vera arte de lo excellente scriuere de diuerse varie sorti de litere lequali se fano ꝑ. geometrica Ragione... opera del Tagliente nouamente composta nel anno MDXXXXVI. (In fine :) *In Venegia, per Giouann' Antonio e Pietro fratelli de Nicolini da Sabio, nel anno* MDXLVI. Gr. in-8. composé de 28 ff., cuir de Russie rouge. [9046]

La plupart des belles planches de ce livre sont exécutées en gravure sur bois. Le *Manuel* dit que la première édition que l'on connaisse est de 1524.

413. Vallo libro continente appertinente à Capitanii, ritenere et fortificare una città con bastioni, etc. *Vinegia, per gli heredi di Piero Rauano e compagni*, 1550, in-8. de 5 ff. prél. et 71 ff. ch., fig. sur bois, mar. rouge tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [8642]

Joli frontispice signé Eustachius. Quelques figures de peu d'intérêt.

414. Pirotechnica. Li diece libri della pirotechnia, nelli quali si tratta non solo

la diuersita delle minere, ma ancho quanto si ricerca alla prattica di esse: di quanto s'appartiene all' arte della fusione ouer getto de metalli e d'ogni altra cosa a questa somigliante. Composti per il S. Vannuccio Biringuccio, nobile Senese. (In fine:) *In Venegia, per Giouan Padoano, a instantia di Curtio di Nauo,* 1550. In-4. de 8 ff. prél., 167 ff. ch. et 1 f. pour la marque, vél. blanc. [10222]

Traité de métallurgie des plus curieux et fort rare. Il contient de nombreuses gravures sur bois représentant les opérations pratiques.

415. L'oracolo di M. Girolamo Parabosco. *In Vinegia, appresso Gio. Griffio,* 1551, in-4. de 4 ff. prél. et 52 ff. ch., demi-rel. basane rouge. [9008]

Ce curieux volume de prédictions astrologiques pour chaque jour de l'année, comprend, à chaque mois, une gravure sur bois d'un travail rude et grossier.

416. P. Virgilii Maronis opera omnia innumeris pene locis ad veterum Petri Bembi Cardinalis et Andreae Navgerii, exemplarium fidem postrema hac editione castigata, etc. *Venetiis apvd Ivntas.* M.D.LII (1552). (In fine:) *Venetijs apud haeredes Lucaeantonij Iuntae Mense Iunio.* M.DLII. In-fol., fig. sur bois, mar. La Vallière tr. dor. (*Lortic.*) [12492]

Les gravures sur bois de cette édition sont vraiment indignes de l'époque et surtout des Juntes, par la grossièreté de la composition et de l'exécution. Ce sont des bois d'imagerie allemande dont quelques-uns sont imités d'une manière très-inférieure de l'édition de Strasbourg, Grüninger, 1502, comme on en peut juger par la planche du folio 487 qui correspond à celle du folio 378 de l'édition strasbourgoise.

417. Le trasformationi di M. Lodovico Dolce. Di nuouo ristampate e da lui ricorrette & in diuersi luogi ampliate. *In Venetia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, e fratel.,* 1553, in-4. de 8 ff. prél., 309 pp. ch. et 5 ff., rel. en vélin. [12513]

Cette édition est la première avec des figures : elle est recherchée à cause des 86 gravures sur bois dont elle est décorée. La plupart d'entre elles sont d'un dessin savant et correct et quelques-unes sont exécutées avec un fini qui ne le cède guère à l'exécution des artistes lyonnais du même temps. Les fleurons et les lettres ornées sont charmants. C'est un des plus beaux livres sortis des presses de Venise.

418. Il Petrarcha con l'espositione di M. Giovanni Andrea Gesvaldo. *Vinegia, Gabriel Giolito de Ferrari e fratelli,* 1553. 2 tom. en 1 vol. in-4., fig., mar. rouge fil. compart. ornem. (*Rel. genre Derôme.*) [14458]

Édition belle et soignée, une des plus estimées qui existe du Commentaire de Gesualdo. Elle est ornée de 7 vignettes sur bois assez jolies à la partie des *Trionfi*, de frontispices et initiales historiées.

419. Contemplatio totius vitæ et passionis domini nostri Iesu Christi. *Venetiis, apud Ioannem Ostaum et Petrum Valgrisium,* 1557. *In officina Erasmiana venundantur,* pet. in-8. de 103 pp., mar. vert jans. (*Thompson.*) [298]

Ce joli volume contient 50 vignettes sur bois bien gravées et bien imprimées. Ce sont en général des copies d'après les compositions de la *Petite Passion* d'Albert Dürer.

420. La libraria del Doni fiorentino, divisa in tre trattati. *In Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1557, pet. in-8. de 296 pp., demi-rel. dos et coins de vélin blanc. [18347]

La *Libraria* est un des plus anciens traités de bibliologie italienne. Il contient six portraits très-bien gravés sur bois : le Dante, Pétrarque, Boccace, Arioste, Ludovico Domenichi, Pietro Bembo.

421. I fatti e le prodezze di Manoli Blessi Strathioto di M. Antonio Molino detto Burchiella. *In Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1561, in-4. de 104 pp. à 2 col., fig. sur bois, bas. rac. [15027]

Poëme en 10 chants et en octaves, écrit en patois gréco-vénitien des *Stradiotti,* soldats albanais à la solde de Venise. Les gravures sont dans le genre des vignettes lyonnaises, sans en avoir le mérite d'exécution.

422. Historia delle Genti et della natvra delle Cose settentrionali da Olao Magno Gotho Arcivescovo di Vpsala, nel regno di Suezia e Gozia, descritta in XXII Libri. *In Vinegia, appresso i Givnti,* MDLXV (1565), in-fol., fig. sur bois, veau brun. [27536]

Les nombreuses figures de ce volume sont d'une exécution beaucoup trop grossière pour l'époque.

423. Hieronymi Mercurialis de arte gymnastica libri sex..... Secunda editione aucti, & multis figuris ornati. *Venetiis, apvd Ivntas,* M. D. LXXIII (1573).

In-4. de 6 ff. prél., de 308 pp. et de 14 ff. non ch. pour la table et la souscription, fig. sur bois, peau de mouton bruté. [29027]

23 figures sur bois d'un beau dessin. Elles représentent très-fidèlement les exercices gymnastiques des anciens.

424. Hieronymi Mercurialis de arte gymnastica libri sex. Quarta editione correctiores & auctiores facti. *Venetiis, apud Iuntas,* 1601, in-4. de 8 ff. prél., 308 pp. et 14 ff. d'index, vél. blanc. [29027]

Ce livre contient les mêmes gravures sur bois que l'édition précédente.

425. Habiti antichi et moderni di tutto il Mondo di Cesare Vecellio, di nuouo accresciuti di molte figure. Vestitus antiquorum, recentiorumque totius orbis per Sulstatium Gratilianum senapolensis latinè declarati. *In Venetia, appresso i Sessa,* 1598, in-8. de 56 ff. prél. non chiff. et 507 ff. ch., mar. rouge tr. dor. fers à froid orn. sur les plats dent. int. (*Capé.*) [9610]

Cette édition contient 507 figures sur bois au lieu de 420 que contenait la première, de 1590; par conséquent elle est plus précieuse. Le texte est en italien et en latin. Quoique l'impression laisse beaucoup à désirer, elle est préférable à celle de l'édition de 1664. Les sujets sont encadrés.

426. Habiti antichi ouero raccolta di figure delineate dal gran Titiano e da Cesare Vecellio suo fratello, diligentemente intagliate, conforme alle nationi del mondo. *Venetia, Combi,* 1664, in-8., fig. sur bois, demi-rel. mar. rouge dos et coins. (*Galette.*) [9610]

Ce sont les planches de la seconde édition qu'on a utilisées pour cette troisième, qui n'en contient que 415. Elles ne sont pas encadrées.

Pour la dernière édition du Vecellio, voir PARIS, n° 719

427. Apuleio dell'Asino d'oro, tradotto per M. Angelo Firenzuola fiorentino. Nuovamente da molti errori di uoci Toscane, mal intese, corretto, e con le Figure a' suoi luoghi adornato. *In Venegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1565, in-8. de 6 ff. prél., 346 pp. et 1 f. pour le registre, fig. sur bois, demi-rel. mar. vert. [16982]

Les figures de ce volume sont une véritable imagerie peu digne de l'habile éditeur qui les a mises au jour.

428. Centum fabulæ ex antiquis scriptoribus acceptæ, et Græcis, Latinisque Tetrastichis Senariis explicatæ à Fabio Paulino Utinensi. Ab eodem latinis versibus è græco conuersa Gabriæ Græci Fabulæ. Musæi Leander et Hero. Galeomyomachia incerti. Sybillæ Vaticinium de Iudicio Christi. Batrachomyomachia Homeri. *Venetiis, apud hæredes Francisci Ziletti,* 1587, in-12 de 214 pp., fig. sur bois, mar. br. tr. dor. dent. int. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [16942]

Les 144 planches de ce recueil, de la grandeur des pages, sont bien composées et assez jolies.

429. Cento favole morali de i piu illustri antichi & moderni autori Greci & Latini, scielte & trattate in varie maniere di versi volgari da M. Gio. Mario Verdizotti : nelle quali oltra l'ornamento di varie e belle figure, si contengono molti precetti pertinenti alla prudenza della vita virtuosa e ciuile. *In Venetia, appresso Giordano Ziletti e compagni,* 1570, in-4. de 301 pp. ch. plus 4 ff. pour la table, grav. sur bois, mar. rouge jans. tr. dor. (*Duru.*) [14919]

Les 103 gravures sur bois de ce livre, plus 1 frontispice, qui occupent toute la page, ne sont dépourvues ni de hardiesse ni de naïveté. Elles sont dues, dit le *Manuel*, à l'auteur lui-même, simple amateur; quelques-unes sont, dit-on, exécutées d'après les dessins du Titien.

430. Cente favole bellissime de i piu illustri antichi & moderni autori greci & latini, scielte & nobilmente trattate in varie maniere di versi volgari da M. Gio. Mario Verdizotti. Nelle quali oltra l'ornamento di varie e belle figure, si contengono molti precetti pertinenti alla prudenza della vita virtuosa & ciuile. Nouamente ampliate dall'autore. *In Venetia, appresso Alessandro Vecchi,* 1607, in-4. de 202 pp., gr. sur bois, mar. br. fil. tr. dor. dent. int. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [14919]

100 figures, les mêmes que ci-dessus., moins bien tirées.

431. Le quattrocento Fauole di Esopo Frigio, allequali di nuouo son'aggiunte molte altre d'alcuni belli ingegni. Hora

in gratia della studiosa giouentù abbellite e illustrate con figure belle e grandi, tratte del naturale. Nuouamente ristampate e con diligenza ricorrette. *In Venetia, appresso Alessandro de' Vecchi*, 1607, grand in-8. de 254 pp., demi-rel. bas. rac. [16934]

Les 124 planches sur bois de ce volume, qui occupent toute la page, sont les mêmes que celles de Verdizotti, publiées chez Zileti en 1507, n° 429. Plusieurs se répètent et elles sont moins bien tirées que dans les éditions précédentes.

---

432. Le prime imprese del conte Orlando di M. Lodovico Dolce. Da lui composte in ottava rima, ecc. *In Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1572, in-4. de 7 ff. prél. et 212 pp. ch., sign. A-N (ce dernier cahier par 10), cart. en vél. [14732]

Ce volume contient de jolies lettres ornées, une gravure sur bois à chacun des 25 chants, dans des entourages assez bien composés et signés P.

433. Orationi divotissime di Landolfo di Sassonia, cavate dal suo libro intitolato vita di Christo, trad. da M. Fr. Sansovino. *In Venetia*, 1572, in-18 allongé, fig. sur bois, vél. blanc. [297]

Ce livre est une imitation du *Vita Christi* de Ludolph.-Sansovino, qui fut longtemps prote chez les Giolito, et depuis imprimeur, a peut-être exécuté lui-même ce petit ouvrage comme traducteur et comme typographe. Il est remarquable par une jolie suite de gravures sur bois d'une très-petite dimension.

434. Cento novelle scelte da piu nobili scrittori della lingua volgare, di Francesco Sansouino, nelle quali piaceuoli et notabili auuenimenti si contengono. Di nuouo reformate, riuedute et corrette & aggiuntoui nouamente le Figure in principio d'ogni nouella. *In Venetia, appresso Alessandro de Vecchi*, 1597, in-4. de 4 ff. prél., 407 pp. ch. et 3 ff. pour la table, demi-rel. dos et coins de mar. r. (*Petit.*) [17394]

On lit à la fin : *In Venetia, alla stampa di Marco Claseri a instanza d'Alessandro de Vecchi*, 1598. Cet éditeur a fait usage, dans cette édition de Sansovino, des bois qu'il a employés en 1599, c'est-à-dire deux ans plus tard, dans le Straparole. Ces planches, au nombre de 96, ne sont pas dépourvues de quelque talent de composition, bien que d'une exécution un peu négligée.

435. Le tredici piacevolissime notti di M. Francesco Straparola da Carauaggio divise in due libri. Espurgate nuouamente da molti errori e di bellissime figure adornate. Con l'Aggionta di cento Enigmi da indouinare. *In Venetia, presso Alessandro de' Vecchi*, 1599, in-4. de 348 pp. plus 2 ff. pour la table, mar. r. jans. tr. dor. (*Duru.*) [17471]

Bien qu'expurgée, cette édition est recherchée à cause des 64 gravures sur bois dont elle est ornée, quelques-unes se répètent. Voir le n° précédent.

436. La Historia del mundo nuouo di M. Girolamo Benzoni Milanese, laqual tratta delle isole e mari nuouamente ritrouati et delle nuoue città da lui proprio vedute. *In Venetia, ad instantia di Pietro e Francesco Tini fratelli*, 1572, in-8. de 4 ff. prél. et 179 ff. chiff., cart. [28486]

Les gravures sur bois de ce petit volume sont assez spirituellement dessinées et semblent rendre fidèlement les scènes décrites par l'auteur.

437. Figure del vecchio Testamento, illustrate di bellissime stanze volgari di Gabriel Simeoni. Nuouamente ristampate e con diligenza corrette. *In Vinegia, presso gli heredi di Nicolò Beuilaqua*, 1574, in-8. [333]

Les 243 figures gravées sur bois sont d'un beau style et bien gravées. Dans quelques-unes on remarque des réminiscences de la Bible d'Holbein et des Quadrins du Petit Bernard, hommage rendu par les Italiens au mérite de ces deux artistes.

438. Figvre del vecchio (e del nuouo) testamento, illustrate di bellissime stanze volgari da Gabriel Simeoni. Nuouamente ristampate, & con diligenza corrette. *In Vinegia, presso gli heredi di Nicolò Beuilaqua & Compagni*, M.D.LXXIIII (1574). 2 tomes en 1 vol. in-8., fig. sur bois, mar. vert. jansén. tr. dor. [333]

369 figures dont 254 à l'ancien Testament et 115 au nouveau. C'est un des rares volumes à gravures sur bois italiens qui soient jolis.

439. Stanze amorose. Sopra gli horti delle donne & in lode della menta. La Caccia d'amore del Bernia. Quarantadui Stanze in materia d'amore nuouamente ritrouate & con diligentia corrette & di vaghe historie adornate & date in luce.

In Venetia, 1574, in-12 de 46 ff. ch. et 2 ff. bl., mar. bl. fil. [14940]

19 figures sur bois, qui se répètent, bien composées mais très-mal gravées. Ce volume, divisé en deux parties, est rare. Le premier ouvrage n'est autre chose que le petit poëme du Tansillo, connu sous le nom d'*Il Vendemmiatore*.

440. Il Targa, doue si contengono le cento e cinquanta fauole, tratte da diuersi autori antichi et ridotte in versi et rime italiane da Cesare Pavesi. Impressione terza. *In Venetia, appresso Francesco Ziletti*, 1575, in-16 de 256 pp., gr. sur bois, encadr. autour des pages, veau fauve, fil. tr. dor. [14920]

150 vignettes assez bien dessinées, et gravées dans la manière large des Italiens.

441. Orlando furioso di messer Lodovico Ariosto, tutto ricorretto e di nuoue figure adornato. Con le annotationi, ecc., di Ieronimo Ruccelli. *Venetia, appresso gli heredi di Vicenzo Valgrisi*, 1580, in-4., vél. blanc. [14741]

Cette édit. est estimée. Les grav. sur bois qui ornent chaque chant sont assez fines et bien tirées.

442. Della vita di Christo libri dieci.... Ornati di molte, & vaghe figure per abbellimento dell' opera, & sadisfattione di coloro, che si dilettono di cosi vtile, & fruttuosa fatica. Di Teofilo Folengo. *In Vinetia, appresso Domenico, & Gio. Battista Guerra frattelli*, M.D.LXXVIII (1578). In-8., fig. sur bois, mar. vert. jansén. tr. dor. [14634]

89 figures dont quelques-unes sont répétées plusieurs fois. Le nom de *Guerra*, de même que celui de *Guerriæi*, est la traduction du nom allemand des éditeurs, les deux frères Dominique et Jean-Baptiste Krieger.

443. Vita Christi domini salvatoris nostri A. R. P. Lvdolpho saxone cartvsiano ante CCL. annos ex Sacris Euangelijs, veterumq; Patrum sententijs contexta, atque ita disposita, etc..... A Jo. Dadræo,... multis notationibus illustratum, Postrema hac Veneta editione innumeris mendis purgatum, pulcherrimisq; figuris exornatum. *Venetiis*, M.D.LXXXI (1581), *apud Guerræos Fratres, & Franciscum Zilettum*. In-fol., frontisp. et fig. sur bois, vél. bl. [297]

Les figures nombreuses, de petite dimension et assez fines, sont disposées dans un cartouche.

444. Della architettura di Gio. Antonio Rusconi con centosessanta figure dissegnate dal medesimo, secondo i precetti di Vitruuio e con chiarezza e breuità dichiarate libri dieci. *In Venetia, appresso i Gioliti*, 1590, in-fol. de 6 ff. prél. et 143 pp., vél. bl. [5749]

160 gravures sur bois d'un très-bon style et d'une belle exécution. C'est la première édition et la plus recherchée.

445. Gasparis Taliacotii Bononiensis de curtorum chirurgia per insitionem libri duo. *Venetiis, apud Gasparem Bindonum*, 1596, in-fol., fig. sur bois, demi-rel. vél. blanc. [7510]

Cet ouvrage de Tagliacozzi est célèbre dans l'histoire de la chirurgie parce que c'est le premier où l'on traite des procédés de la rhinoplastie et autres restaurations par voie de greffe.

446. Biblia sacra vulgatæ editionis Sixti quinti pont. max. iussu recognita atque edita. *Venetiis, apud Euangelistam Deuchinum & Io. Baptistam Pulciani socios*, 1608, in-fol. de 10 ff. prél., 781 pp. ch. et 16 ff. pour les index, gr. sur bois, veau rouge tr. dor. comp. (*Ancienne reliure.*) [25]

Cette belle édition contient 247 gravures sur bois de la grandeur des figures du Petit Bernard. Ces vignettes, surtout les premières, sont remarquables, et l'on pourrait admettre que le Titien en a composé quelques-unes. Celles qui se trouvent vers la fin se répètent plusieurs fois, et sont, pour la plupart, déjà usées, sans doute pour avoir passé dans de précédentes éditions. Plusieurs gravures du commencement sont une réminiscence éloignée de la Bible de Holbein. Exemplaire bien conservé d'une édition à laquelle on n'avait pas jusqu'ici accordé assez d'attention sous le rapport des figures. C'est un des plus beaux livres italiens pour la composition et la gravure.

447. Delle rime del Sign. Torquato Tasso. *In Venetia, appresso Euangelista Deuchino & Gio. Battista Pulciani*, 1608, 2 vol. in-12 allongé, fig. sur bois, mar. fauve fil. tr. dor. [19210]

Les petites figures qui se rencontrent à chaque chant du *Goffredo* sont finement gravées.

448. Ovidio istorico, politico, morale breuemente spiegato e delineato con artificiose figure. Accresciuta questa quinta impressione di nuoue allegorie. *In Venetia*, 1696, in-4. de 2 ff. et 79 pp., cart. [12513]

Cette curieuse édition offre une suite de 72 jolies

vignettes, qui ont fait partie de celles qui avaient paru dans les *Trasformationi* de Dolce, chez Giolito en 1553, n° 417.

ANTONIO-MARIA ZANETTI.

449. Raccolta di varie stampe a chiaroscuro tratte dai desegni originali di Fr. Mazzuolo detto il Parmigianino e d'altri insigni autori per Antonio-Maria Zanetti. *Venezia*, 1749, in-fol., mar. rouge, compart. à fleurs de lys tr. dor. [9464]

Suite de 50 planches en camaïeu et au burin, ou à l'eau-forte, y compris le portrait de Zanetti. Le 40 planches en camaïeu sont à 2 et 3 planches. Ce recueil n'est pas complet (il y faut 101 pièces), mais il est d'une grande rareté, n'ayant été tiré, dit-on, qu'à 30 exemplaires.

ESPAGNE.

Grenade.

450. Repertorio de tiēpos nueuamente corregido por el famoso doctor Sancho de Salaya, cathedratico de Astrologia en la uniuersidad de Salamanca, el qual tambien añadio enel Lunario xxii años sobre lo que andaua Impresso hasta agora. M.D.xlij. (A la fin:) *Fue impresso en la .... ciudad de Granada. Acabose a* XXIX *dias del mes de abril : año .... de* MD. ꝛ XLII (1542). Pet. in-8., sign. a-k par 8, mar. brun. (*Lortic.*) [9019]

Les figures de cet almanach astrologique, sorte de compost des bergers, ne sont pas dépourvues d'art. Le cadre du frontispice porte la lettre Y.

Logroño.

451. Francisco Petrarca con los seys triunfos de toscano sacados en castellano con el comento que sobrellos se hizo. (In fine:) *Impressa...en la muy noble y leal cibdad đ logroño por Arnao guillen de brocar acabose lunes a veynte dias del mes de deziembre año....de mil ꝛ quinientos y doze años* (1512), in-fol. goth. de 164 ff. plus 5 ff. pour la table, fig. sur bois, cart. en vél. [14458]

6 grandes planches qui paraissent avoir été exécutées en Espagne, bien que le style se rapproche un peu de celui des livres italiens de cette époque. L'impression en est belle et les lettres ornées sont de même facture que les planches. La traduction est d'Ant. de Obregon, le commentaire de Bern. Ilicino. Bel exemplaire d'une édition fort rare.

Madrid.

452. Dialogo llamado Nuncio legato mortal, en metros redondos castellanos. Compuesto por Iuan Gonçalez de la Torre. *En Madrid, en casa de Francisco Sanchez*, 1580, in-8. de 105 ff. ch., mar. brun tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [9587]

Ce volume, qui est une espèce de danse des morts en vers castillans, contient 18 grav. sur bois d'un style original, qui n'emprunte rien aux autres écoles. Plusieurs d'entre elles se répètent jusqu'à quatre fois.

Saragosse.

453. Thesoro de la passion sacratissi || ma de nuestro redemptor. (In fine :) *La presente obra fue acabada en la insigne ꝛ muy noble ciudad de Çaragoça de Aragon por industria y expēsas de Paulo Hurus aleman de Cōstancia : a dos dias del mes de octubre en el año de la humana saluacion Mil quatro ciētos nouēta y quatro* (1494). In-fol. goth. de 120 ff. ch., mar. brun tr. dor. jans. (*Lortic.*) [375]

Voir, pour la description des 38 remarquables gravures sur bois de ce beau volume, l'*Essai sur la gravure sur bois*.

454. Missale romanum fm̄ consuetudinē fratrum ordinis sancti hieronymi. (In fine :) *Quodqȝ sagax ille Georgius Coci theutonic' artis impressorie nō modo mediocri experiētia preclarus. In insigni inclitaqȝ Cesar-Augustana ciuitate. Anno christiane salutis decimo post millesimū quīgētesimū. vij kls marcias* (1510). Grand in-fol. goth. à 2 col., de CCLXXIII ff. ch., plus 1 f. pour la souscription; impression en rouge et noir, fig. sur bois, mar. r. tr. dor. (*Duru.*) [697]

Très-bel exemplaire sur VÉLIN. Ce livre est d'une remarquable exécution typographique et est on ne peut mieux imprimé en noir et en rouge. La grande planche de la crucifixion est d'un caractère un peu germanique. Cependant les grandes initiales et leurs annexes paraissent avoir été exécutées en Espagne.

455. Aurea expositio hymnorum una cum

textu ab Antonii Nebrissensis castigatione fideliter transcripta. In-4., vél. [699]

Une pièce de vers latine placée à la fin nous apprend que ce livre a été imprimé à Saragosse, l'an 1500. La composition et l'exécution des gravures sont plus archaïques que cette date ne le comporte. La marque placée à la fin est celle de George Coci l'Allemand (Teutonicus), l'imprimeur du beau Missel de 1510 à l'usage des frères hiéronymites, nº 454.

456. Arte subtilissima por la qual se enseña a escreuir perfectamente. Hecho y experimentado por Iuan de Yciar Viscayno. *Impresso a costa de Miguel d Çapila mercader d libros vezino de Çaragoça,* 1555, pet. in-4., d.-rel. ch. [9050]

Ce livre, auquel des fragments de la seconde partie sont ajoutés, ne contient pas, pour la première, les 70 ff. annoncés par le *Manuel.* Mais, incomplet comme il paraît l'être, il est encore fort important pour l'histoire de la gravure sur bois en Espagne. Yciar et Jean Vingles, qui l'a aidé dans la gravure sur bois de ses nombreuses planches, ont reproduit les plus beaux modèles de lettres et les entourages que leur ont fournis Venise et Bâle. La première édition est de 1550, et certaines planches portent encore la date de 1548.

FRANCE.

(On n'a placé ici que ceux des Romans de chevalerie ou des livres gothiques français qui présentaient quelque intérêt sous le rapport de la gravure; les autres ont été réservés pour le catalogue spécial placé ci-après. Les Heures et les Entrées sont à la suite de la présente division.)

Sans lieu.

457. Jeux de cartes tarots et de cartes numérales du quatorzième au dix-huitième siècle, représentés en cent planches d'après les originaux avec un précis historique et explicatif (par M. Duchesne l'aîné), publiés par la Société des Bibliophiles français. *Paris, imprim. de Crapelet,* 1844, in-fol. avec pl., dem.-rel. mar. la Vallière tr. dor. en tête. (*Lortic.*) [10480]

Quelques-unes des planches de ce bel ouvrage sont en chromo-lithographie.

458. (Les neuf preux.) Xylographie du commencement du xvᵉ siècle, trouvée à la fin du manuscrit nº 4985 de la Bibliothèque impériale, intitulé : *Généalogies des rois de France du Hérault Berry, hérault d'armes du roy Charles VII.* (*Sans lieu ni date.*) In-fol. goth., demi-rel. dos et coins de mar. rouge. [17052]

Le présent exempl. est un fac-simile obtenu par M. Pilinski, et l'un des deux tirés sur un papier de la première moitié du xvᵉ siècle. Le coloriage est identique avec celui de l'original. Ce spécimen xylographique est très-intéressant, par sa beauté et par les vers français placés au-dessous des sujets et qui témoignent que les essais d'impression tabellaire ne se sont pas bornés à la Hollande et à l'Allemagne. Le manuscrit dans lequel il a été découvert est antérieur à 1450, car le dernier connétable mort à cette date n'y figure pas. Les preux représentés sont Josué, le roi David, Judas Machabée, Hector de Troye, le roi Alexandre, Jules César, le roi Artus, Charlemagne et Godefroy de Bouillon. Les vers sont en dialecte bourguignon. En tête de cette plaquette on a placé une planche contenant 20 cartes à jouer françaises également xylographiques. C'est aussi un fac-simile dû à M. Pilinski. Ces cartes ne se composent que de figures, et les couleurs ne paraissent pas indiquées. La légende d'un des valets est illisible; les autres sont *Paris, le duc de Rains, la Sebile, le duc de Lan, Eleyne, la Pucelle, conte de Chalon, Melusine, conte de Beauvoes, Ihan p sonne Paris, le duc de Langre, Iuno, le duc de Normandie, Venus, Ihan p sonne conte de Flandre, Palas, le duc de Giene, la belle Elenie, le duc de Bergonie.* L'impression de cette planche est en détrempe et au frotton.

459. Lesperon de discipline pour inciter les humains aux bõnes lettres, stimuler a doctrine, animer a sciẽce, inuiter a touttes bõnes œuures vertueuses et moralles, par consequẽt pour les faire coheritiers de Iesuchrist, expressemẽt les nobles et genereux, Lourdement forge, ꝛ rudemẽt lime, par Noble homme Fraire Antoine du Saix, Commendeur de sainct Antoine de Bourg en Bresse. 1532. Quoy quil aduienne. 2 tomes en 1 vol. pet. in-4. goth. de 14 ff. limin. et 226 pp. non ch., mar. vert fil. comp. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [13718]

Une grande incertitude règne encore sur le lieu de l'impression et le nom du typographe auquel est dû ce remarquable volume, dont chaque page est entourée d'une bordure imitée des Heures de G. Tory, imprimées chez Simon de Colines en 1527 Voir *le Manuel*, t. II, col. 919, pour l'attribution de ce volume à une presse genevoise, et l'*Essai sur la gravure sur bois* pour sa description.

Lyon.

460. La legende doree en francoys. (A la fin :) *Cy finist la vie des sainctz dicte legende doree et aussi des sainctz nouueaulx. diligemment Extraictie*

et trãslatee de latin (de J. de Voragine) *en frãcois au plʼ pres du latin et selõ le vray sens de la lectre. Imprimee par nicolas philippe et marc reynaud a lyon sur le rosne.* In-fol. goth. sans date, à 2 col. de 48 lign., sign. a—Q3 second alph., fig. sur bois, veau brun tr. dor. et cis. avec l'effigie de Henri II sur les plats. [22010]

Imprimé vers 1483. Figures extrêmement grossières. Nombreuses piqûres dans le texte.

461. La mer des histoires. (A la fin du premier vol. :) *Cy finist le premier volume de la mer des histoires ĩprime a Lyõ ꝑ Jehan du pre Lã. M. iiij*c*. iiij*xx*. et xi.* (1491) *le xx*e *iour du moys Daoust.* (A la fin du second :) *Cy finist le secõd volume...* (comme ci-dessus)... *le xxiij*e *iour du mois daoust.* 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b., cart. [21277]

Deuxième édition très-rare d'un livre remarquable pour l'histoire de la gravure. Plusieurs bois, très-importants, se rapprochent, malgré la rudesse de l'exécution, du style des miniaturistes flamands. La première partie de ce livre contient 117 figures sur bois, y compris les grandes planches de la grandeur de la page, encadrées d'une bordure sur bois très-curieuse dans laquelle on voit plusieurs fois le monogramme ci-contre. Les grandes initiales sont historiées, plusieurs des figures sont répétées dans le texte, et quelques-unes plusieurs fois. La seconde partie contient 138 figures presque toutes souvent répétées, mais 8 d'entre elles ont évidemment fait partie d'un livre d'Heures encore inconnu. On croit apercevoir dans la bordure les lettres M. N. Voir l'*Essai* pour la distinction à faire entre Jean du Pré imprimeur à Lyon et Jean du Pré imprimeur à Paris. Exempl. incomplet du titre et de quelques feuillets dans les 2 parties.

462. Cy commence vng tresexcellent liure nomme le proprietaire des choses translate de latin (de B. de Glanvilla) en frãcoys. (Au recto du dernier f., au bas de la 2e col. :) *Cestuy liure.... fut translate de latin en frencois lã... M. ccc. lxxij. par le commãdement de... Charles le quint de son nom regnant en ce temps en france... et le translata son petit et humble chapellain frere iehan corbichõ... et a este reuisite par uenerable... frère pierre Serget* (pour Farget)... *du conuent des augustins de lion, et imprime audit lieu de lion par... maistre Jehan Cyber maistre ẽ lart de impression* (sans date). In-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. f. fil. comp. tr. dor. (*Kœhler.*) [3841]

Jean Cyber ou Syber imprimait de 1478 à 1498. L'ouvrage contient 20 figures sur bois couvertes d'un coloriage du temps. Ce sont des planches de l'édition originale en français d'un autre éditeur lyonnais Matthieu Husz, 1482, avec qui Cyber fut associé vers cette époque. Elles paraissent, du reste, plus anciennes que leur date, et sont exécutées dans la manière des xylographes primitifs des Pays-Bas. Bel exemplaire.

463. Des saintes peregrinations de Ierusalem et des lieux prochains, du mont Synai et la glorieuse Caterine (tiré du latin de Bernard de Breydenbach, par Frere Nicole le Huen). (A la fin :) *Imprime a Lyon par hõnestes hõmes Michelet topie de pymont ꝛ Iaques heremberck dalemaigne demourant audit lyon. Lã de nostre seigne*r *mille cccc quattre vĩgtꝫ ꝛ huictꝫ* (1488) *et le* xxviii *de nouẽbre.* In-fol. goth. à longues lignes de 130 ff., cuir de Russie fauve tr. dor. [20531]

Ouvrage curieux comme relation d'un ancien voyage : c'est le premier où figure un alphabet arabe et un petit glossaire turc. Il contient 6 grandes gravures, dont quelques-unes se déploient, et 16 petites. Elles sont toutes gravées sur bois, et copiées d'après celles de Mayence, nº 97. Voir le texte de l'*Essai*. L'exécution de ces grandes planches de bois, gravées à Lyon, est remarquable pour l'époque : ici la gravure sur bois se dépouille du germanisme des planches primitives et se rapproche de la gravure des planches en taille-douce sur cuivre. Je possède trois exemplaires du texte de cette même édition dont deux ont les planches gravées en taille-douce, et une (celle-ci) dont les planches sont gravées sur bois, ainsi qu'il est dit ci-dessus. La belle planche servant de frontispice à l'édition de Mayence n'a pas été reproduite dans l'édition de Lyon.

464. (Terentius.) Guidonis Iuuenalis natione Cenomani ‖ in Terentium familiarissima interp̃tatio ‖ cũ figuris unicuiq; scænæ præpositis. (Au recto du f. Qiiii) : *Impressum est hoc opus Cura atqꝫ impensis Magistri Iohannis Trechsel. In ciuitate Lugdunensi. Anno* M.CCCCXCIII (1493). *ad quartum Kalendas septẽbrias.* Gr. in-4., lettres rondes, de 319 ff., mar. la Vallière tr. dor. dent. int. (*Lortic.*) [16103]

Bel exemplaire de ce livre, éminemment remarquable au point de vue de l'histoire de la gravure sur bois. Voir sur les 159 gravures de ce Térence, le premier ouvrage réellement beau que la France ait produit en ce genre, la notice placée dans l'*Essai*.

465. Salutifera (pour stultifera) navis, narragonice profectionis nunquā satis laudata p̄ Sebastianum Grant (pour Brant) uernaculo uulgariq; sermone & rhythmo.. nuper fabricata atque iampridem per Iacobum Locher cognomento Philomusum in latinum traducta eloquium, et per Sebastianū Brant denuo seduloq; reuisa. (In fine :) *Impressum per iacobum zachoni de romano anno domini* MCCCCLXXXVIII (pour 1498) *die* XXVIII *mensis Iunii.* In-4. lettres rondes, de 152 ff. ch. et 3 ff. pour l'index, demi-rel. bas. bleue. [14493]

Les grav. de ce vol. sont des copies très-lourdes de l'édition originale de Bâle, 1494. Voy. n° 257. Elles sont au nombre de 118 (au lieu de 114). On y a supprimé les entourages de l'édition allemande.

466. La grād nef des || folz du monde en laquelle chascun hōme sage || prenant plaisir de lire les passages des hy- || stoyres dicelle morallement ꝛ briefuemēt ex- || posees, trouuera ꝛ cognoistra plusieurs ma || nieres de folz et aussi pourra discerner entre || bien ꝛ mal ꝛ separer vice et peche, etc. 1530. *On les vend a lyon en la maison de Frācoys Iuste Imprimeur, deuāt nostre dame de confort.* (A la fin :) *Cy finist la nef des folz du monde. Premierement composee en aleman par maistre Sebastien brant, docteur es droitz. Consecutiuement daleman en latin redigee par maistre Iacques Locher. Reueue et ornee de plusieurs belles concordances par ledit brant. Et de nouuel translatee de latin en francoys et imprimee a Lyon sur le Rosne par Francoys Iuste Imprimeur. Le dernier Iour du moys de Iuing. Lan* M CCCCC xxix. In-4. goth. à long. lign. de 101 ff. ch., fig. sur bois, mar. rouge fil. (*Anc. rel.*) [12969]

Les figures sont habilement copiées sur celles de l'édition de Bâle, n° 257.

467. Fasciculus temporum en francoys. Les fleurs et manieres de temps passes, etc., etc. (A la fin :) *Ce present liure a este translate de latin en francoys par venerable et discrete personne maistre Pierre Sarget... Lan M. cccc. lxxxiij. Imprime a Lyon p̄ maistre Mathie Hus Lan. M. cccc. xcviij. habitāt de ladicte cite.* In-4. de 98 ff., fig. sur bois, mar. rouge fil. ornem. et tr. dor. (*Lortic.*) [21278]

Bel exemplaire de la seconde édition de cette version due à Pierre Farget et non Sarget, comme on lit dans la souscription. Belle impression, gravures de peu importance. On trouve au verso du f. 89 le passage relatif à l'invention de l'imprimerie.

468. Le recueil ou croniques des hystoires des royaulmes daustrasie, ou france orientale dite a present lorrayne De hierusalem, de Cicile. Et de la duche de bar. Ensemble des sainctz contes et euesques de toulx contenant sept liures tant en latin que en francoys... (par Symph. Champier). *Venūdantur in vico mercuriali apud Lugdunum in officina Vincentij de portunarijs de tridino.* (A la fin :) *Cy finit le recueil des histoires... compose a nancy en lorrayne et finy lan de grace mil. ccccccx.* (1510) *le dixiesme de mars par maistre Simphorien Champier...* In-4. goth., de 110 ff., dont un bl., sign. A-S, fig. sur bois, mar. rouge tr. dor. [24865]

Exempl. en belle condition de ce livre très-rare provenant de la vente d'Essling. (Voir la longue notice de M. Brunet, au *Manuel*, tome II, page 1772 et 1773.) Il contient des bois de différentes mains, dans le genre de ceux des romans de chevalerie du temps.

469. Le grāt kalēdrier || Des bergiers nou || uellemēt imprime || a Lyon. Ordonne || a la verite auquel || sōt plusieurs aug || mētatiōs ꝛ correcti || ons nouuellemēt || adioustees aultre || ment quil nestoit || par auant. (Au bas du verso du 95e ff. :) *Finit a Lyon* 1510 *Dauril le* 8. In-4. goth. de 96 ff. non ch., fig. sur bois, veau fauve. (*Padeloup.*) [8835]

Bel exempl. imprimé en rouge et noir. Les fig. sont au nombre de 80, et très-intéressantes. Quelques-unes sont imitées de l'édition de Paris, mais un peu grossièrement, et cependant elles conservent un reflet du grand style de celles de l'édition de *Paris, Guyot Marchand*, n° 588. Les initiales fleuries sont les mêmes que dans les *Sept Sages de Rome*, Genève, Garbin, 1494, ce qui permettrait d'attribuer l'impression de cette belle édition à Arnoullet, qui, comme nous l'avons montré ci-dessus, n° 320, était à cette époque de 1510 en possession des gravures et des initiales de Loys Cruse.

470. Le grand Calendrier et compost des Bergers composé par le Berger de la Grand Montagne, fort utile et profitable à gens de tous estats. Reformé selon le

Calendrier de N. S. Père le Pape Grégoire XIII. *Lyon, Louys Odin, s. d.,* in-4. de 120 pp. avec fig. = La grande danse macabre des hommes & des femmes, historiée & renouvellée de vieux Gaulois, en langage le plus poli de notre temps. *Troyes, chez Jean Antoine Garnier, s. d.,* in-4. de 76 pp. avec fig. En 1 vol. dem.-rel. veau fauve. [9019]

Imagerie grossière copiée en grande partie des éditions originales publiées à Paris par Guyot Marchand. Voir n° 588.

471. Les Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye..... Auec Les deux epistres de Lamant Vert. Cõposees par Jan le Maire de Belges (A la fin de cette première partie :) *Imprime A Lyon, par Estienne Baland Imprimeur..... Et se vendent audit lieu. Et sus maistre Jacques Maillet libraire.* (1509). — Le secõd liure des Illustratiõs de Gaule. et singularitez de Troye. Nouuellement imprimées. (A la fin la marque de De Marnef. Privilége en date de Blois, 1er mai 1512.) — Le tiers Liure des Illustratiõs de Gaule et singularitez de Troye, Intitule nouuellement de France Orientale et Occidentale..... (A la fin :) *Imprime à Paris ou moys de Juillet, lã Mil cincq cens z treize. Par le cõmandemẽt de Maistre Ian le Maire..... Pour Geoffroy de Marnef, libraire..... Auq̃l ledit..... Ian le Maire, a communique son priuilege Royal......... Dont la teneur est inseree au Second liure Datée du premier iour de May Lan Mil cincq cens, z douze.* — Le Traictie Intitule, de la differẽce des scismes et des concilles, de leglise. Et de la preeminence et vtilite des concilles, de la saincte eglise Gallicaine... par Jan Le Maire, de Belges. M. ve. et. xj. (A la fin :) *Imprime a Lyon ou Moys de May lan Mil. vc et xj.* (1511) *Par Estiẽne Baland Imprimeur.....* — La legende des Venitiens. (A la fin, marque de De Marnef; le privilége de Lyon est en date du 30 Juillet 1509.) En 1 vol. in-4. avec fig. sur bois, mar. rouge carmin., fil. tr. dor. avec écusson des armes de Louis XI, au milieu des plats. (*Lortic.*) [23157]

La première partie des *Illustrations de Gaule,* in-4. goth., sign. *a—miii* et A—B, feuillets non chiff., contient 4 pl. sur bois. La 2e, in-4. goth. de 4 ff. prélim., lij ff. chiff. et 2 ff. de table, contient 3 planches. La 3e, in-4. goth. de 8 ff. prél. et lvij ff. plus 1 pour la marque de Marnef, contient aussi 3 pl. — *Le Traictie des Scismes,* in-4. goth. de 42 ff. non ch., sign. a—k, n'a que deux pl. sur bois.—*La Légende des Vénitiens,* in-4. goth. de 18 ff. sign. a—d, n'a qu'une pl. au frontispice.

472. Les Illustratiõs de Gaule : z singularitez de Troye, contenãt troys ꝑties. Auec Lepistre du Roy a Hector de Troye, Le traictié de la differẽce des scismes z des cõcilles, La vraye Hystoire z nõ fabuleuse du Prĩce Syach ysmail dict Sophy. Le tout cõpose par... Jean le Maire de Belges... nouellemẽt Imprimees a Lyon. 1528. *Imprimees nouuellemẽt a Lyõ par Antoyne du Ry. Lã de grace. Mil. ccccc. vingt et huit.* In-4. goth. impr. à 2 col., fig. sur bois, mar. rouge fil. à froid ornem. et tr. dor. (*Hardy.*) [23157]

A la fin de la prem. partie on lit : Imprime a Lyõn par Antoyne du Ry Lan mil cinq Cens. xxviii. Cette partie, sign. a—l, a 83 ff. non ch. (le cah. *a* n'ayant que 3 ff.) plus 1 f. à la fin pour deux planches sur bois. La seconde, qui porte une souscription semblable à la fin, contient 56 ff. y compris le dernier où se trouve la figure et la marque au verso, sign. A—G. La 3e (même souscription), de 6 ff. prél. et 1 ff. chiffrés, est signée *aa—gg.* Elle contient dans le texte plusieurs petites fig. sur bois. — *Lepistre du Roy à Hector de Troye,* et les autres opuscules formant la 4e partie du volume, portent toujours la souscription ci-dessus; elle est sign. AA par 8 et BB par 10. On y trouve encore quelques petites fig. La dernière partie, le *Traictie des Scismes,* est sign. Aa — Ee. La souscription est comme ci-dessus. Les petites fig. se représentent dans le texte. M. Brunet ne paraît pas avoir connu cette édition.

473. Le recueil des hystoires de Troye. Le premier volume du recueil des stoires (*sic*) et singularitez de Troye la grande, cõtenant troys parties, auquel est amplement contenu lhystoire de Iupiter et Saturne et de leur noble progeniture etc...Le tout cõpose par excellẽt hystoriographe... Raoul le feure... chapelain de monseigneur Philippe duc de Bourgogne. (A la fin :) *Finist le recueil... Imprime a Lyon par Anthoine du Ry, le second iour de Decembre. Lan mil cinq cens vingt neuf.* Pet. in-fol. goth. de 76, 44 et 45 ff. ch. plus 3 ff. de table, mar. rouge comp. à froid fil. tr. dor. (*Duru.*) [17071]

Très-bel exemplaire de cette édition rare. Les nombreuses gravures sur bois qui la décorent ne sont pas aussi grossoyées que celles des Romans de chevalerie imprimés à cette époque à Lyon et à Paris, et que pour cette raison on n'a pas fait figurer dans ce catalogue.

474. Hortulus anime || cum aliis quamplurimis orationi || bus pristine impressioni su || peradditis : ut tabulam in || hujus calce annexam in || tuenti patentissimum erit. (In fine :) *Hortulus anime impensis probi viri Iohannis Koberger ciuis Nurenbergeñ impressus : finem optatum sortitus est Lugduni arte et industria Ioãnis Clein chalcographi anno Domini* M CCCCC XVII (1517). *V idus Nouembris.* In-8., sign. A-F, second alphab., veau fauve fil. [752]

On voit par cette souscription qu'en 1517 le célèbre éditeur de Nuremberg s'adressait à un imprimeur de Lyon pour l'exécution d'un livre d'Heures et lui avait envoyé quelques-uns des grands bois, qui montrent un style allemand et portent la date de 1515. Les figures sont au nombre de 82, dont 43 grandes et 39 moyennes. Elles représentent des sujets du Nouveau Testament. Les entourages qui encadrent chacune des pages sont bien français; trois d'entre eux cependant portent la marque de Springklee et figurent, ainsi que quelques autres sans marque, dans l'édition de Nuremberg de 1518 (nº 139).

475. Opera Vergiliana docte ꝛ familiariter exposita : docte quidẽ Bucolica : & Georgica a Seruio. Donato. Mancinello : & Probo... cum adnotationibꝰ Beroaldinis... Aug. Dathi, Calderini, Jodoci Badii Ascensii... expolitissimis figuris & Imaginibus illustrata... (In fine :) *Excussit Lugduni & in officina sua literatoria* (sic) *Jacobus Sacon : Impensas aũt protulit bibliopolarũ optimus Ciriacus Hochperg. Anno a Virginis partu* MDXVII. *ad tertium nonas Decembres.* (1517), 2 tom. en 1 vol. in-fol., fig., cartonné. [12492]

Édition que recommandent les nombreuses gravures sur bois dont elle est ornée, et qui sont les mêmes que celles du Virgile in-fol. imprimé par Grüninger en 1502, nº 157.

476. Opera Virgiliana cvm decem commentis ... etc., etc. (In fine :) *Lugduni, in typographaria officina Ioannis Crespini, anno* .... M.D.XXIX (1529). In-fol., frontisp. et fig. sur bois, cart. [12492]

200 figures, les mêmes que celles de l'édition de Sacon, 1517, nº précédent.

477. Dictys Cretẽsis de bello troiano. (In fine :) *Finit opus Dictys Cretensis de bello troiano ac de reditu græcoꝝ. Impssum Lugduni per Ioannem Marion. Sumptibus & expensis Romani Morin bibliopole eiusdem ciuitatis. Anno Dñi* M. ccccc. xx. x. *Martii.* (1520). Pet. in-4. de 40 ff., fig. sur bois, cartonné. [22773]

Frontispice et gravure de peu d'intérêt.

478. Epistole Thurci ꝑ Laudiuiũ hierosolimitanũ equitem aggregate. (In fine :) *Impresse Lugduni per Ioannẽ Marion : sumptibus & expensis Romani Morin bibliopole eiusdẽ ciuitatis. Anno domini.* M. D. XX. *Die vero.* XXX *martii.* (1520), pet. in-4. de 20 ff., grav. sur bois, cartonné.

Vignettes presque au trait d'un dessin et d'une exécution médiocres.

479. (Andreæ Fulvii) Illustriũ ymagines. (Au-dessous la marque et le nom de Françoys Juste.) (In fine :) *Impressum Lugduni in ædibus Antonii Blanchardi calcographi impensis honestorum uirorũ Iohannis Monsnier et Francisci Iuste. Anno* 1524 *die ii mensis septẽb.* In-8. de 116 ff. ch., mar. rouge jans. tr. dor. (*Capé.*) [29695]

Cette édition est une réimpression de celle de Rome, 1517 (voir nº 361). Les figures sont en même nombre; mais ce sont des copies, notablement inférieures à l'original. L'éditeur lyonnais n'a sans doute pu rencontrer encore à ce moment dans sa ville de graveurs suffisamment habiles. Les entourages des médailles sont changés, mais bien moins riches que ceux de Mazocchi.

479 *bis.* Cronique ꝛ hystoire faicte et cõposee par feu messire Philippe de Cõmines... contenãt les choses aduenues durãt le regne du roy Loys vnziesme, tant en France, Bourgongne, Flandres, Arthoys, Angleterre, que Espaigne, et lieux circõuoisins. Nouuellement reueue et corrigee, Auec la table des chapitres contenuz en la dicte Cronique. *Il se vend a Lyon sur le Rosne en la maison Claude nourry, dit le Prince : aupres de nostre dame de Confort.* (A la fin :) *Et fut acheuee dimprimer le. xij. iour du moys Dauril Lan mil cinq cens. xxvj.*

par Claude Nourry, etc. (1526). Gr. in-4. goth. de 4 ff. prél. et cviij ff., frontisp. gravé sur bois et gr. planche au verso. [23414]

Un frontispice gravé et une grande planche au verso du 1er f. représentant Louis XI sur son trône entouré de sa cour.

480. Le liure de Passe-temps de la fortune des dez ingenieusement compile par maistre Laurent Lesperit (Lorenzo Spirito).... (*Sans nom de lieu ni d'imprimeur*), 1528, pet. in-4. goth. de 44 ff., sign. A-L, mar. orange fil. à froid tr. dor. (*Lortic.*) [10476]

Volume incomplet des ff. Ai à Aiv. Les gravures sur bois qu'il renferme sont curieuses. Il paraît être une production des presses lyonnaises vers 1530.

481. Le Promptuaire des Conciles de Leglise Catholique, auec les scismes et la différence diceulx faict par Iehā le Maire de Belges elegant Hystoriographe Traicte singulier & exquiz. Imprimé nouuellement. 1532. *On les vend a Lyon en la boutique de Romain Morin, libraire demourant en la rue Merciere.* In-8. carré de 72 ff. ch., mar. vert tr. dorée ornements sur les plats. (*Lortic.*) [23157]

Gravures sur bois dans le genre imagerie.

HANS HOLBEIN.

Pour les Danses de la mort et les Encadrements de Holbein, voir à BALE, nos 261 et suiv.)

482. Historiarum ueteris instrumenti icones ad uiuum expressæ. Unà cum breui, sed quoad fieri potuit, dilucida earundem expositione. *Lugduni, sub scuto coloniensi*, 1538, pet. in-4. de 48 ff., sign. A-M. (In fine :) *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres*, 1538, mar. brun fil. tr. dor. comp. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [333]

Bel exemplaire de l'édition originale. Elle contient 92 gravures bien tirées. Il est rare de les rencontrer en si belle condition. Voir sur cette suite admirable et sur les autres ouvrages de Holbein, le travail contenu dans l'*Essai sur la gravure.*

483. Historiarum Veteris testamenti Icones ad uiuum expressæ, unà cum breui, sed quoad fieri potuit, dilucida earundem & latina & Gallica expositione. (In fine :) *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres*, 1539, in-4., sign. A-N, veau fauve, fil. dent. [333]

2e édition. Elle contient 94 planches, c'est-à-dire deux de plus que la première. Ces deux planches, l'une au f. G recto, représentant Nathan faisant des reproches à David, l'autre, f. L, les lamentations d'Isaïe, sont évidemment de Holbein, ce qui ajoute encore du prix à cette édition, et la rend originale. Elle est d'ailleurs aussi bien tirée que la précédente. Les quatrains français sont de Gilles Corrozet. Le présent exemplaire, un peu fatigué, a appartenu à la famille des Comnènes. On lit sur le titre : *Ex libris N. Ioannis Constantini Comneni vulgo Cognati de Drague ex clarissima Comnenorum quondam Constantinopolis Imperatorum familia oriundi.*

484. Icones Historiarum veteris Testamenti, ad viuum expressæ, extremaque diligentia emendatiores factæ, Gallicis in expositione homœoteleutis, ac versuum ordinibus (qui priùs turbati ac impares) suo numero restitutis. (In fine :) *Lugduni, excudebat Ioannes Frellonius*, 1547, in-4., sign. A-N, mar. v. tr. dor. orn. sur les plats. (*Capé.*) [333]

5e édition contenant 94 fig., plus une planche des quatre évangélistes, qui, bien que le dessin et la gravure en soient satisfaisants, n'est cependant point de Holbein, ainsi qu'on en peut juger, entre autres observations, par la manière dont le lion de S. Marc et le bœuf de S. Luc sont traités : leur caractère diffère complétement de la manière dont Holbein les a représentés dans toutes ses œuvres. Très-bel exemplaire.

485. The images of the old Testament, lately expressed, set forthe in Inglishe and Frenche, vuith a playn and brief exposition. *Printid at Lyons, by Iohan Frellon, the yere of our lord God*, 1549, pet. in-4., sign. A-N_3, mar. rouge fil. tr. dor. (*Ancienne reliure.*) [333]

94 planches, plus les 4 figures des évangélistes. Bel exemplaire.

486. Retratos o tablas de las historias del Testamento viejo hechas y dibuxadas por un muy primo y sotil artifice. *En Lion de Francia, so el escudo de Colonia* (*Jean Frellon*), 1549, in-4., sign. A-N, mar. café comp. fers à froid dent. (*Hardy.*) [333]

8e édition. 94 figures, plus la planche des quatre évangélistes. Bel exemplaire.

487. Biblia Sacrosancta Veteris & Noui Testamenti, iuxta Diui Hieronymi Vul-

gatam editionem. His accesserunt Tabernaculi Mosaici, ac rerum præcipuarum schemata, summa industria & fide expressa, etc. *Lugdvni, Apvd Ioannem Frellonivm,* 1551. In-fol. de 8 ff. prél. et de 284 et 71 ff. (le Nouveau Testament est chiffré par colonnes), plus 17 ff. non ch. pour l'index, fig. s. b., gr. et pet. init. historiées, rel. en bois couv. de mar. br. estampé. (*Belle rel. anc.*) [25]

Belle édition et certainement fort rare. L'Ancien Testament contient 83 des 94 planches de la 2e édition de la Bible de Holbein publiée chez les Trechsel en 1539 (no 483), plus 1 planche, également de Holbein, qui n'avait pas encore paru dans les éditions précédentes : c'est celle où Adam et Ève sont représentés dans le Paradis. Ses dimensions sont les mêmes que dans les autres planches, tandis que dans les précédentes éditions, ce sujet était d'un format allongé et plus petit : c'était la planche qui avait figuré dans les *Simulacres de la mort*, no 276. D'autres pl., au nombre de 14, ne sont pas de Holbein. Toutes ces gravures ne paraissent nullement fatiguées par les tirages précédents. Les lettres ornées sont belles, mais ne sont point de ce maître.

488. Icones veteris Testamenti, illustrations of the old Testament, engraved on wood, from designs by Hans Holbein. *London, William Pickering,* 1830, in-8., cart. en percaline rose. [333]

Cette suite est précédée d'une introduction de Frognal Dibdin. Les 90 planches ont été copiées sur l'édition de 1538, *Lyon, Trechsel,* par Booner et Byfield, graveurs anglais très-distingués.

489. Hans Holbeins Altes Testament in funfzig Holzschnitten getreu nach den Originalen copirt. Herausgegeben von Hugo Bürkner, mit einer Einleitung von D. F. Sotzmann. *Leipzig, Georg Wigands Verlag,* 1850, in-8. de 20 pp. de texte et pl., cart. [333]

Les bois, qui sont au nombre de 50 seulement, au lieu de 92, comme dans les éditions lyonnaises, sont d'une fidélité de copie des plus remarquables.

490. Nicolai Borbonii Vandoperani lingonensis ΠΑΙΔΑΓΩΓΕΙΟΝ. *Lugduni, apud Philippum Rhomanum,* 1536, in-8. de 61 ff. non rel. [12842]

On lit à la fin de cet opuscule : *Lugduni excudebat Ioannes Barbous, alias Le Normand.* Livret remarquable par un portrait de Bourbon de Vandœuvre dessiné par Holbein, dont le style est reconnaissable par le dessin magistral de ce portrait et par les deux enfants qui ornent la base du cartouche.

491. Nicolai Borbonii Vandoperani lingonensis nugarum libri octo. Ab autore recens aucti et recogniti. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1538, in-8., v. fauve. [12842]

Édition remarquable, au point de vue de l'histoire de la gravure, par les deux portraits différents de Bourbon de Vandœuvre qu'elle renferme, et dont l'un est de Holbein, ainsi que l'indique le poëte lui-même. Celui qui est en tête, portant la date de 1538, et où l'on voit le poëte couronné de lauriers, n'est point de Holbein, à moins qu'un graveur inhabile ne l'ait complétement défiguré, ce qui ne serait point impossible quand on voit de quelle manière Winceslas Hollar et Chrétien Meckel ont défiguré par la gravure en taille-douce certains dessins de Holbein. La première édition avait paru, en 1533, chez Vascosan, à Paris.

BERNARD SALOMON.

(Bernard Salomon, dit le Petit Bernard, n'a signé aucune de ses compositions. Voir, pour les témoignages qui constatent sa participation à la composition, au dessin ou à la gravure des articles qui suivent, le texte de l'*Essai*, et pour les travaux qui ont pu servir de point de départ à ce maître, à l'article PARIS, les nos 637 *bis* et suiv.)

492. Clarissimi viri D. Andreæ Alciati emblematum libri duo. *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium et Gulielmum Gazeau,* 1547, in-16 de 143 pp., veau fauve fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [18563]

Première édition de l'Alciat sortie des presses de de Tournes. 113 emblèmes de petite dimension, très-bien tirés, qui sont une des premières productions du Petit Bernard, qui paraît avoir débuté par le Pétrarque de 1545.

493. Les Emblemes de M. Andre Alciat. Traduits en ryme Françoise par Iean le Feure. *A Lyon, par Iean de Tournes,* 1548, in-16 de 127 pp. ch., mar. vert jans. (*Bauzonnet.*) [18563]

110 des mêmes emblèmes assez bien tirés.

494. Clarissimi viri D. Andreæ Alciati emblematum libri duo. *Lugduni, apud Ioannem Tornæsium et Gulielmum Gazeau,* 1554, in-16 de 143 pp. = Picta poesis ab authore denuò recognita. *Lugduni, apud Matthiam Bonhomme,* 1556, in-16 de 127 pp., mar. rouge jans. tr. dor. (*Lortic.*) [18563]

Les mêmes emblèmes au nombre de 114. Bonnes épreuves. Pour le second ouvrage voir les nos 518 et 519.

495. Marguerites de la Marguerite des princesses tresillustre Royne de Navarre. *A Lyon, par Iean de Tournes,* 1547,

in-8. de 542 pp. = Suite des Marguerites de la Marguerite des princesses tresillustre royne de Navarre. *Id., ib.*, 1547, in-8. de 342 pp. et 1 f. car. ital., fig. sur bois, veau f. fil. à comp. de couleurs. [13652]

Exempl. grand de marges et d'une conservation remarquable (sauf une piqûre dans la marge des 30 dern. f.) et dans sa première reliure du XVIe siècle restaurée avec soin. 170 mill. de haut. Les gravures de la seconde partie sont de Bernard Salomon.

496. La magnifica et triumphale entrata del christianiss. Re di Francia Henrico secondo di questo nome fatta nella nobile & antiqua città di Lyone à luy & à la sua serenissima consorte Chaterina alli 21 di septemb. 1548. colla particulare descritione della Comedia che fece recitare la Natione Fiorentina à richiesta di sua Maesta Christianissima. *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1549, in-4. de 57 ff., car. it., mar. r. fil. tr. d. (*Arm. sur les plats.*) [24602]

15 figures sur bois, les mêmes que celles de l'édition française publiée en même temps par Rouille (ou Roville). Les compositions sont remarquables, et nous savons qu'elles sont dues à Bernard Salomon par les comptes des conseillers échevins de la ville de Lyon, dont M. Rolle a rapporté un extrait dans les *Archives de l'art français*, IIe série, t. Ier, p. 425. La gravure est un peu plus grossoyée que celle des autres ouvrages de cet artiste.

497 (?). Le premier livre des emblemes composé par Guillaume Gueroult. *A Lyon, chez Balthazar Arnoullet*, 1550, in-8. de 72 pp., mar. rouge fil. tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz.*) [18596]

Bel exemplaire provenant d'Armand Bertin. Ce volume, qui paraît n'avoir pas été continué au delà du premier livre, contient 29 emblèmes, dont quelques-uns ont pu être dessinés par B. Salomon.

498. Æsopi phrygis fabulæ elegantissimis eiconibus ueras animalium species ad uiuum adumbrantes. Gabriæ Græci fabellæ XXXXIIII. Batrachomyomachia Homeri : Galeomyomachia, etc. Hæc omnia cum latina interpretatione. *Lugduni, apud Ioann. Tornæsium*, 1551, in-16 de 376 pp., plus 3 ff. pour l'index, v. f. (*Rel. mosaïque du temps.*) [16934]

Cette édition, dans laquelle le texte grec est bien imprimé, contient 39 vignettes dues à plusieurs graveurs différents, et dont quelques-unes seulement peuvent être du Petit Bernard. Les autres paraissent empruntées à une édition publiée à Paris par Denis Janot en 1542. Voir n° 635. Jean de Tournes a donné sa première édit. d'Esope en 1547.

499. Æsopi Phrygis Fabulæ elegantissimis eiconibus veras animalium species ad vivum adumbrantes, &c.; hæc omnia cum latina interpretatione. Nunc primùm accesserunt Auieni antiqui autoris fabulæ nusquam antehac editæ. *Lugduni, apud Ioannem Tornæsium*, 1570, in-16 de 410 pp. et 2 ff. pour la table, veau fauve. [16934]

Cette édit., donnée par Jean II de Tournes, renferme 61 grav.; il n'y a de bien exécutées que celles qui faisaient partie de l'édition donnée par son père en 1551, et qui étaient au nombre de 39 seulement.

499 *bis*. Les fables d'Esope phrygien avec leur sens moral et la Vie de l'auteur. Nouvelle edition, Reveüe, corrigée et augmentée de plusieurs fables du même auteur qui ne se trouvent pas dans les précédentes impressions françoises. *A Genève, chez Samuel de Tournes*, 1694, in-12 de 6 ff. prél. et 252 pp., veau fauve fil. tr. dor. (*Hardy.*) [16934]

Cette édition, assez mal imprimée par un des descendants des de Tournes réfugiés à Genève, contient 137 vignettes, au lieu de 61 que renfermait l'édition lyonnaise de 1570, mais tous les anciens bois s'y retrouvent.

500. Devises heroïques par M. Claude Paradin, chanoyne de Beauieu. *A Lyon, par Jean de Tournes et Guil. Gazeau*, 1551, in-16, cartonné vélin. [18593]

Cette édition contient 118 gravures, mais sans le texte explicatif qui parut dans l'édit. in-8. de 1557.

500 *bis*. Devises heroïques par M. Claude Paradin chanoine de Beauieu. *A Lion, par Ian de Tournes et Guil. Gazeau*, 1557, in-8. de 261 pp., mar. vert fers à froid orn. sur les plats tr. dor. [18593]

180 emblèmes. Ce sont, pour la plupart, les bois qui ont servi à l'édition de 1551. Le texte français contient des explications précieuses pour l'histoire et pour le blason.

501 (?). Le Decameron de M. Iean Boccace Florentin, nouuellement traduict d'Italien en Françoys par maistre Antoine le Maçon conseiller du Roy et tresorier de l'extraordinaire de ses guerres. *A Lyon, chez Guillaume Rouille, à l'Escu de Venise*, 1552, in-16 de 1088 pp. et 13 ff. de table, mar. rouge tr. dor. fers à froid ornem. sur les plats dent. int. (*Capé.*) [17407]

Très-jolie édition imprimée en caractères italiques. Il y a, en tête de chaque journée, une petite vignette dans le goût de Bernard Salomon. Quelques-unes se répètent. Il existe une édition du même Rouillé datée de 1551.

502. Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. Nuouamente stampato con un raccoglimento di tutte le sentenze in questa sua opera da lui usate. *In Lione, appresso Gulielmo Rovillio*, 1555, in-16 de 932 pp. et 13 ff. de tables, mar. rouge tr. dor. compartiments à petits fers. (*Anc. rel.*) [17407]

Cette jolie édition est faite sur le texte de 1527, soigneusement revu par Fr. Giuntini. Il y a à chaque journée la même vignette qu'au numéro précédent. Exemplaire qui a appartenu à CHARLES II, roi d'Angleterre. Les plats et le dos portent les initiales du prince, C. R., avec la couronne royale et le cœur enflammé de la duchesse de Portsmouth.

503. Les quatre premiers livres de l'Eneïde de Virgile, translatez de Latin en Françoys par M. Loys des Masures Tournisien. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1552, in-4. de 215 pp. — Le cinquième (6e, 7e, 8e) livre de l'Eneïde de Vergile, translaté de Latin en François par Louïs des Masures. *A Lyon, par Ian de Tournes et Guillaume Gazeau*, 1557, in-4. de 221 pp., v. f. fil. tr. dor. [12492]

Cette édition est précieuse sous le rapport littéraire pour la naïveté et l'énergie de la traduction. Le texte est habilement disposé en regard. Les quatre premiers livres, publiés en 1552, contiennent chacun une gravure du Petit Bernard; les quatre autres, publiés en 1557, n'en contiennent point. Les douze livres complets, avec une gravure à chaque chant, n'ont paru qu'en 1560. Voir le numéro suivant.

504. L'Eneïde de Virgile, prince des poëtes latins, translatee de Latin en François, par Louïs des Masures, Tournisien. *A Lion, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy*, 1560, in-4. de 666 pp. ch., plus 2 ff. pour le priv., cart. en vél. [12492]

Cette édition contient, outre les quatre gravures de l'édition de 1552, les huit dernières, qui n'ont pu être exécutées que de l'année 1557, date de la publication des livres V à VIII, à 1560. Elles ne paraissent pas, comme les premières, dues à Bernard Salomon. Cet exemplaire est mouillé et trop rogné.

505. Le Nouueau Testament de nostre Seigneur Iesus Christ. *Lyon, par Iean de Tournes*, 1553, in-16 de 526 pp., mar. noir. (*Reliure fatiguée.*) [369]

Exemplaire incomplet de ce volume aussi précieux que rare. La suite des vignettes qui s'y trouvent, au nombre de 73, due évidemment à Bernard Salomon, a été faite expressément pour cette publication. Cette suite est d'autant plus satisfaisante qu'elle est mieux imprimée que les *Quadrins* et que ne l'est le numéro suivant à la fin duquel elle reparaît au Nouveau Testament. Il existe une bible complète à cette date que possède M. Yemeniz.

506. Biblia sacra ad optima quæque veteris, ut vocant, tralationis exemplaria summa diligentia, parique fide castigata. *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium*, 1554, in-8. de 8 ff., 1152 pp. et 38 ff. pour les index, mar. violet foncé. [333]

Cette bible précieuse contient 115 figures à la Bible, 83 au Nouveau Testament, en tout 198 figures dessinées par le Petit Bernard. Une partie des figures de l'Ancien Testament avaient paru pour la première fois l'année précédente dans les *Quadrins historiques de la Bible* (de la Genèse) et les *Quadrins historiques de l'Exode*. Cette première édition, qui ne pouvait renfermer que 52 fig. à la Genèse et 18 fig. à l'Exode, est indiquée dans le catalogue de M. Yemeniz, mais elle n'y est pas décrite.

507. Figure del vecchio Testamento con versi toscani per Damian Maraffi, nuouamente composti, illustrate. *In Lione, per Giovanni di Tournes*, 1554, in-8., sign. A à Rij, veau fauve. [333]

Seconde édition des *Quadrins*, avec 227 figures dessinées et gravées par le Petit Bernard au témoignage de Du Verdier, son contemporain. Au verso du premier f. se trouve le portrait de Damiano Maraffi, Florentin, auteur des octaves italiens et qui dédie l'ouvrage à la princesse Marguerite de France, duchesse de Berry. Les gravures sont très-bien imprimées et l'édition est originale puisqu'elle contient 29 nouvelles figures.

508. Quadrins historiques de la Bible (par Cl. Paradin). Reuuz et augmentez d'un grand nombre de figures. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1555, in-8. = Figures du Nouueau Testament (sixains par Ch. Fontaine). *A Lion, par Ian de Tournes*, 1556, in-8., mar. rouge fil. tr. dor. [333]

La première partie est dédiée à Madame Jeanne de La Rochefoucauld, abbesse de Notre Dame de Saintes; la seconde à Marguerite de France. 327 fig. en tout. La première partie, contenant 231 figures, est en troisième édition; la seconde, qui comprend 96 figures, est en seconde. C'est encore une édition originale. Les épreuves sont fort belles et l'exemplaire est très-pur.

509. Historiarum memorabilium ex Genesi descriptio, per Gulielmum Paradinum. *Lugduni, ap. Ioan. Tornæsium*,

1558, in-8. = Historiarum memorabilium ex Exodo, sequentibusque libris descriptio per Gulielmum Borluyt. *Lugduni, Ioan. Tornæs.*, 1558, in-8. = Figures du nouueau testament. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1556, in-8., veau fauve fil. (*Ancienne rel.*) [333]

1re part., 94 pl., 2e 134, 3e 95; en tout 231. Les épreuves sont assez belles, mais l'exemplaire est un peu fatigué. La troisième partie est de seconde édition.

310. Historiarum memorabilium ex Genesi descriptio, per Gulielmum Paradinum. *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium*, 1558, in-8., sign. A-F, mar. bl. fil. orn. sur les plats. [333]

C'est un tirage à part, imprimé avec soin, et dont les épreuves sont charmantes, de la Genèse qui fait partie de l'édition de 1554. Les figures sont au nombre de 92. Voir pour certaines remarques sur les éditions de 1558 et 1560, qui ne font pas double emploi par leur texte, le Catalogue Yemeniz, 1re partie, p. 33.

311. Quadrins historiques de la Bible. Reuuz et augmentez d'un grand nombre de figures. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1560, pet. in-8. de 5 ff. prél., sign. A-Q. = Figures du Nouveau Testament. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1579, in-8., sign. A-G, mar. rouge fil. tr. dor. orn. sur les plats. (*Capé.*) [333]

1re part., 231 fig., 2e, 96; en tout 327. Exempl. offrant de bonnes épreuves de ces compositions.

312. Icones historicæ veteris et novi Testamenti, carminibus latinis et gallicis illustratæ in quibus exponitur Historia in singulis exhibita figuris. Figures historiques du Vieux et du Nouueau Testament, accompagnées de Quadrains en latin et en françois qui exposent l'Histoire représentée en chaque figure. *Genevæ, apud Samuelem de Tournes*, 1681, in-8. de 9 ff. et 257 pp. = Icones historicæ Novi Testamenti, etc. Figures historiques du Nouveau Testament, accompagnées de Quadrains en Latin et en François qui exposent l'Histoire représentée en chaque figure. *Id.*, *ib.*, 1681, in-8. de 103 pp., mar. rouge jans. fers à froid dent. int. (*Niedrée.*) [338]

Exemplaire de la plus rare beauté et relié sur brochure. Le tirage est remarquable et fait ressortir la finesse des bois de Bernard Salomon, qui ont pu supporter un si grand nombre d'éditions. Celle-ci contient 257 et 101 figures, en tout 358. Voyez à l'avertissement le passage qui concerne le Petit Bernard et qui paraît être une reproduction du seul document positif qui indique sa participation aux illustrations de l'imprimerie de Tournes.

313. Iules Obsequent des Prodiges. Plus Trois Liures de Polydore Vergile sur la mesme matiere. Traduis de Latin en François par George de la Bouthiere Autunois. *A Lyon, par Ian de Tournes*, 1555, in-8. de 8 ff., 292 pp. ch. et 6 ff. pour la table, gr. sur bois, demi-rel. basane rouge. [6240]

Les figures du Petit Bernard sont au nombre de 51; l'édition latine donnée par de Tournes en 1553 n'en contenait pas.

314. Pourtraits diuers. *A Lion par Ian de Tournes*, 1557, pet. in-8. de 59 ff. y compris le titre, mar. vert fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [9569]

Voir, pour la description de ces 59 planches rares, et quelques-unes appartenant à des ouvrages non publiés, réunies en recueil, l'*Essai sur la gravure*, colonne 238. La 11e planche porte la ‡. Il y a des exemplaires qui contiennent 63 planches. Celui de M. Yemeniz en contient 62.

315. (Le même, sans autre titre que:) *A Lion par Ian de Tournes*, M.D.LVI (1556), in-8. de 44 ff., cart. [9569]

Exemplaire peut-être incomplet, et dont le titre est déchiré par le bas, d'une édition non décrite. 43 pl. On y trouve 2 nouvelles figures du rarissime volume des *Hymnes du temps*, qui ne sont pas dans l'édition de 1557 ci-dessus.

316. (Thesaurus amicorum.) In-8. composé de 192 pages encadrées avec la série complète des bordures exécutées pour Jean Ier de Tournes (sans date). Le recto de chacun des 96 ff. contient un portrait surmonté de légendes soit en latin, soit en grec. Mar. bleu, tr. dor. orn. mos. sur les plats. (*Lortic.*) [9569]

Volume précieux, comme présentant le spécimen des plus riches ornementations de style renaissance, et d'une extrême rareté. Les 96 portraits reparaissent dans le numéro suivant.

317. Insignium aliquot virorum icones. *Lugduni, apud Ioannem Tornæsium*, 1559, in-8. de 8 ff. lim. et 236 pp., mar. fauve fers à froid. [9569]

Ce volume rare contient 145 portraits de personnages grecs et latins habilement gravés sur bois, mais dont la ressemblance paraît tout à fait problématique. Dans une épître à G. Tuffano, Jean II de Tournes s'exprime ainsi : « Cum pater

« jamdudum haberet hasce icones inutiles, ne om-« nino perirent, hæc pauca, quæ huic opusculo « insunt, ex variis auctoribus accumulavi : exi-« guum sanè opus, nullaque laude dignum. » Ce recueil contient, en effet, avec bordures sans texte, 47 fig. de plus que le recueil donné par Jean Ier.

518. Imagination poetique, traduicte en vers François, des Latins et Grecz par l'auteur mesme d'iceux (Barth. Aneau). Horace en l'art. La Poësie est comme la pincture. *A Lyon, par Macé Bonhomme*, 1552, in-8. de 159 pp., mar. du Levant vert clair fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [13675]

Les pièces de vers contenues dans ce recueil sont intéressantes, et elles respirent une très-grande liberté de mœurs : les 102 vignettes sur bois, qui sont assez bien exécutées, répondent parfaitement en ce point au texte qui les accompagne.

519. Picta poesis ab authore denuò recognita (à Bart. Aneau). *Lugduni, apud Matthiam Bonhomme*, 1556, in-16 de 126 pp. ch., plus 1 f. pour la souscription, mar. rouge jans. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) [13675]

105 vignettes très-jolies, et aussi libres, pour la plupart, que les vers latins de Barth. Aneau. Ce sont les mêmes qu'au no 519.

520. Picta poesis. Ab authore (Barthelemi Aneau) denuò recognita. *Lugduni apud Ludouicum et Carolum Pesnot*, 1563. (In fine :) *Lugduni, Mathias Bonhomme excudebat*, in-16 de 126 pp. ch., v. rac. dent. tr. dor. [13675]

Mêmes 105 vignettes que dans le numéro précédent.

521. Trois premiers liures de la metamorphose d'Ovide, traduictz en vers frãçois. Le premier et second, par Cl. Marot. Le tiers par B. Aneau. Mythologizez par allegories historiales, naturelles et moralles recueillies des bons autheurs grecz et latins sur toutes les fables et sentences. Illustrez de figures et images conuenantes. *A Lyon, par Guillaume Roville, à l'escu de Venise*, 1556. (A la fin:) *Imprimé par Macé Bonhomme*, in-12, pet. in-8. de 22 ff. et 266 pp., mar. vert tr. dor. orn. sur les plats. (*Capé.*) [12513]

Toutes les pages sont entourées de bordures. Les 57 petites vignettes sont bien dessinées, mais elles ont fait partie des nos 519 et 520 et elles sont moins intéressantes que celles de la *Métamorphose figurée* de Jean de Tournes, qui parut l'année suivante. Très-bel exemplaire.

522. La metamorphose d'Ovide figuree. *A Lyon, par Ian de Tournes*, 1557, in-8, sign. a-m3, mar. rouge fil. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) [12513]

Magnifique exemplaire qui a 227 millimètres de haut. C'est 178 vignettes qu'il renferme (sans compter le titre) et non 176, comme l'ont dit les bibliographes. Cette édition originale présente, pour la première fois, dans leur suavité et leur délicieuse liberté, les entourages du Petit Bernard. Le tirage est plus net et plus léger que celui des éditions suivantes.

523. La vita et metamorfoseo d'Ovidio, figurato & abbreuiato in forma d'Epigrammi da M. Gabriello Symeoni. Con altre stanze sopra gl' effetti della Luna : il Ritratto d'une Fontana d'Ouernia & un' Apologia generale nella fine del libro. *A Lione, per Giouanni di Tornes, nella via Resina*, 1559, in-8. de 245 pp. ch. et 29 ff. non ch., basane racine. [12513]

Cette édition contient 187 vignettes aux Métamorphoses, c'est-à-dire 9 de plus que l'édition originale de 1557; elle a de plus 9 vignettes nouvelles aux autres parties. Elle doit donc figurer à ce titre parmi les éditions originales de ce livre, qui est peut-être, à certains égards, le chef-d'œuvre du Petit Bernard et des de Tournes.

524. La vita et metamorfoseo d'Ovidio. (Même titre qu'à l'édition italienne de 1559.) *A Lione per Giouanni di Tornes, typographo regio*, 1584, in-8. de 245 pp. ch. et 29 ff. non ch., mar. vert fil. (*Kœhler.*) [12513]

Exemplaire grand de marges de cette édition conforme à celle de 1559, seulement les bordures ont été placées dans un autre ordre, et dans celle-ci elles ont un peu souffert d'un tirage multiplié; en effet, ces charmants entourages ayant eu un grand succès, de Tournes les avait employés dans plusieurs de ses publications.

525. Olympe ou metamorphose d'Ovide. Traduction nouuelle, conferee auec le Latin et enrichie de plusieurs figures. Auec une belle description du Chaos par le S. du Bartas. (*Genève*) *par Iean de Tournes*, 1597, in-16 de 16 ff. prél. et 829 pp., mar. jans. la Valliere dent. int. (*Hardy.*) [12513]

Le privilége est daté de janvier 1574. Dans une curieuse préface, datée de 1582, Jean II de Tournes

explique que son père n'a pu faire paraître ses belles figures d'Ovide, de Bernard Salomon, qu'avec ses huitains, et que la contrefaçon l'a empêché de donner suite à son projet de traduction en prose française. (Pour cette contrefaçon voyez plus loin, n° 694.) Il (Jean II) accomplit ce projet en utilisant les figures exécutées pour son père. Elles sont au nombre de 193, dont 17 sont inédites. Sous ce rapport, cette édition est encore une des éditions originales des Métamorphoses de de Tournes. Malheureusement les belles bordures de la *Métamorphose figurée* sont supprimées, et le tirage et le papier sont très-mauvais.

526. Olympe ou Metamorphose d'Ovide. Traduction nouvelle, conferee auec le latin et enrichie de plusieurs figures. Auec la description du Chaos en vers françois par le S. du Bartas. (*Genève*) *par Iean de Tournes*, 1609, in-16 de 16 ff. prél. et 829 pp., mar. vert fil. tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [12513]

Les 193 compositions du n° précédent figurent dans ce petit volume. Cette édition de 1609 est donc une réimpression pure et simple de l'édition de 1597, mais un peu moins mal tirée et sur meilleur papier. En somme, ces deux éditions ne donnent qu'une faible idée du charmant livre de Jean Ier de Tournes.

527. (?) Les illustres obseruations antiques du seigneur Gabriel Symeon Florentin. En son dernier voyage d'Italie l'an 1557. *A Lyon, par Ian de Tournes*, 1558, in-4. de 8 ff. prél. et 134 pp., demi-rel. percal. [29250]

Ce volume, bien exécuté typographiquement, contient une quarantaine de bois, joliment gravés, et un charmant frontispice dans le style de Fontainebleau.

528. (?) Illustratione de gli epitaffi et medaglie antiche di M. Gabriel Symeoni Fiorentino. *In Lione, per Giouan di Tournes*, 1558, in-4., de 8 ff. prél. et 174 pp., plus 1 f. d'errata, vél. blanc. [29250]

Bonnes figures sur bois, en partie les mêmes qu'au numéro précédent.

529. Clement Marot. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1558, 2 tomes en 1 vol. in-16 de 13 ff. lim., 597 pp. et 314 pp., mar. vert fil. tr. dor. (*Ancienne rel.*) [13406]

De Tournes a utilisé ici 22 vignettes de la *Métamorphose figurée*, n° 522.

530. Dialogo dell'imprese militari et amorose di Monsignor Giovio Vescouo di Nocera. Con un ragionamento di Messer Lodouico Domenichi, nel medesimo soggetto. *In Lione, appresso Guglielmo Roviglio*, 1559, in-4. de 194 pp., plus 5 ff. pour la table, mar. vert jans. tr. dor. (*Duru.*) [18602]

Très-bel exemplaire d'un livre bien exécuté en caractères italiques. Il contient 102 emblèmes, dont les riches entourages sont d'un goût excellent. On y reconnaît la main de l'artiste qui a fait la *Métamorphose figurée*, n° 522.

531. Les pseavmes mis en rime Françoise par Cl. Marot & Th. de Beze. = La forme des prières ecclésiastiques. *Lyon, par Iean de Tournes, pour Antoine Vincent*, M. D. LXIII (1563), sign. A-z, Aa-Pp par 8 ff., et a-q par 8, 2 part. en 1 vol. pet. in-8., musique impr. & bordures, veau br. ornem. sur les plats tr. dor. [13406]

Les encadrements qui se trouvent à chaque page de ce précieux volume avaient été déjà employés par J. de Tournes, en 1557, pour la *Métamorphose figurée*. Cette précieuse édition des psaumes contient 28 bordures différentes. C'est la dernière publication de Jean (Ier) de Tournes et l'une des plus belles. Elle est peut-être le plus rare des ouvrages sortis des presses des de Tournes, car on n'en connaît avec certitude que deux autres exemplaires, celui de la Bibliothèque impériale et celui de M. Yemeniz. Tout porte à croire que l'édition aura été détruite avec soin dans les persécutions de 1567 et la destruction qui eut lieu alors des livres de fonds des de Tournes. Elle porte, ce qui est remarquable, un privilége du roi Charles IX. Exemplaire acheté 400 fr. en 1865.

CRUCHE.

532. Fvnerailles, & diuerses manieres d'enseuelir des Rommains, Grecs, & autres nations, tant anciennes que modernes, descrites par Claude Guichard. *Lyon, Iean de Tournes*, 1581, in-4., fig. sur bois, veau écaille fil. [28781]

Très-bel exemplaire. Les gravures sont en partie de rassortiment. La fig. de la page 179 porte cette signature : CRUCHE INV. Ce Cruche nous paraît par son burin le même que le P. Eskrichæus du n° 711.

Pour des planches signées *P. Eskrichæus*, voir PARIS, n° 711.

---

533. Le Theatre des bons engins, auquel sont contenus cent emblemes moraux, composé par Guillaume de la Perriere, Tholosain. *A Lyon, par Iean de Tour-*

nes, 1583, in-16 de 55 ff. non ch., mar. rouge fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) [18595]

100 emblèmes trop grossiers d'exécution pour être du Petit Bernard.

LE MAITRE P. V.

534. Emblemata Andreæ Alciati Iurisconsulti clarissimi. *Lugduni, apud Gulielmum Rovillium*, 1548, in-8. de 164 pp. et 2 ff., mar. rouge fil. comp. orn. sur les plats. (*Capé.*) [18563]

Première édition donnée par Roville (ou Rouillé), et imprimée par Mathieu Bonhomme. Elle diffère beaucoup pour le texte et les figures de l'Alciat publié l'année précédente par Jean de Tournes. Elle contient 128 emblèmes. Le frontispice et plusieurs des encadrements portent la marque de P. V., dessinateur qui n'apparaît que dans cet ouvrage et dont le nom n'a pu encore être découvert. Bel exemplaire.

535. Emblèmes d'Alciat de nouueau trãslatez en Frãçois vers pour vers iouxte les Latins. Ordonnez en lieux cõmuns auec briefues expositions et figures nouuelles appropriées aux derniers emblemes. *A Lyon, chez Macé Bonhomme*, 1549, in-8. de 267 pp. et 2 ff. pour l'index, mar. vert tr. dor. riches dent. sur les plats. (*Niedrée.*) [18563]

Très-belle édit., exécutée par Mathieu Bonhomme pour lui et Roville (Rouillé ?). Elle est bien plus complète que l'original latin, puisqu'elle renferme 163 emblèmes. Les entourages sont plus nombreux, et encadrent chacune des pages. Elle contient beaucoup de fleurons. Superbe exemplaire.

536. Emblemata D. A. Alciati, denuo ab ipso auctore recognita, ac, quæ desiderabantur, imaginibus locupletata. Accesserunt noua aliquot ab autore Emblemata, suis quoque eiconibus insignita. *Lugd., apud Guliel. Rouilium*, 1550, (In fine :) *Lugduni, excudebat Mathias Bonhomme*, in-8. de 226 pp. et 2 ff. d'index, mar. rouge doublé de mar. vert rich. dent. int. orn. de style lyonnais sur les plats. (*Lortic.*) [18563]

Cette édition contient 211 emblèmes. Belles épreuves. Magnifique exemplaire.

537. Emblemata D. A. Alciati, denuo ab ipso autore recognita, ac, quæ desiderabantur, imaginibus locupletata. Accesserunt noua aliquot ab autore Emblemata suis quoq; eiconibus insignita. *Lugduni, apud Gulielm. Rouilium*, 1551. (In fine :) *Lugduni, excudebat Mathias Bonhomme.* In-8. de 226 pp. et 3 ff. d'index, veau fauve fil. tr. dor. (*Lortic.*) [18563]

Cette édition contient 211 emblèmes. Les bordures ont été changées de place à beaucoup de pages, mais ce sont les mêmes gravures pour les emblèmes que dans l'édition précédente. Une forte piqûre traverse une partie du volume.

538. Andreæ Alciati I. V. C. Emblemata. Elucidata doctiss. Claudij Minois Commentarijs quibus additæ sunt eiusdem Auctoris notæ posteriores, etc. *Lugduni, apud hæredes Gulielmi Rouillij*, 1614, in-8. de 20 ff. prél., 814 pp. et 13 ff. d'index, v. fauve. (*Ancienne reliure fatiguée.*) [18563]

210 emblèmes. Cette édition est supérieure, au point de vue du texte et de l'érudition, à toutes les précédentes, mais les vignettes sont fatiguées, mal tirées, et le papier est très-mauvais. Forte piqûre dans la marge du fond, à la fin du volume.

539. Il nuouo Testamento di Giesu Christo Salvatore nostro. Reuisto nuouamente con gran diligentia et ornato di molte figure di nuouo aggiunte. Tradotto di Græco in vulgare italiano per Antonio Brucioli. *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1550, in-16 de 496, 334 pp. et 17 ff. dont 1 bl., veau brun gaufré. (*Reliure du* XVIe *siècle genre Grolier.*) [369]

On voit, par le titre de cette édition, qu'il en existe une première plus ancienne. Celle-ci n'est pas sortie des presses de Roville, car à la page 334 de la seconde partie on lit : *Stampato in Lyone per Philiberto Rolleto et Bartholomo Freno, nel anno della nostra salute M. D. XLIX.* Les gravures sont d'une époque antérieure à cette date, et se rapprochent du style imagerie. Elles ne sont donc nullement comparables à celles du Nouveau Testament publié en 1553 chez de Tournes, non plus qu'à celles que J. Moni exécuta plus tard, en 1565, comme concurrence aux figures du Nouveau Testament de Salomon Bernard.

540. Il nuouo Testamento di Giesu Christo Salvatore nostro. Nuouamente dall'original fonte Greco in lingua Toscana tradotto. *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1553, in-16 de 552 pp., demi-rel. veau brun. [369]

Les vignettes sur bois de ce volume sont les mêmes qu'au numéro précédent.

341. Testamenti novi editio vulgata. *Lugduni, apud Theobaldum Paganum,* 1557, in-16 de 496 pp. et 336 pp. et 8 ff. non ch. pour l'index, mar. solit. tr. dor. orn. sur les pl. rich. dent. int. (*Lortic.*) [369]

Les vignettes sur bois de ce volume sont encore celles mêmes dont s'était servi, en 1550, Guillaume Roville dans son Nouveau Testament en italien. Dans la préface au cardinal Hippolyte d'Este, son nom est écrit Rouillé, mais, d'un autre côté, on trouve, dans des pièces manuscrites du temps, citées par M. Rolle, ce nom ainsi figuré : *Rouille ou Rouuille.* La forme Rouillé me paraît la plus probable. Voir n° 610.

342. Il Petrarca, con nuoue e breui dichiarationi. *In Lyone, appresso Guglielmo Rouillio,* 1551, in-16 de 576 pp., 15 ff., 294 pp. et 5 ff., mar. brun tr. dor. mosaïque. (*Ancienne rel. du* XVIe *siècle bien conservée.*) [14458]

6 vignettes assez fines, placées aux *Triomfi.*

343. Il Petrarca con dichiarazioni non piu stampate. Insieme alcune belle Annotazioni tratte dalle dottissime prose di Monsignor Bembo, etc. *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio,* 1558, in-16 de 577 pp., 294 pp. et 28 ff. non ch. pour les index, veau noir gaufr. (*Ancienne rel. du* XVIe *siècle.*) [14458]

Les 6 vignettes sur bois qui se rencontrent aux Triomphes ne sont pas les mêmes que celles de l'édition donnée par ce même Roville en 1551 (numéro précédent).

344. Promptuaire des medalles des plus renommees personnes qui ont este depuis le commencement du monde, auec brieue description de leurs vies & faicts recueillie des bons auteurs. *Lyon, Guillaume Roville*, 1553, in-4., vél. blanc. [30392]

Médailles bien gravées mais peu fidèles, sauf celles des personnages contemporains.

345. Promtuarii iconum insigniorum a seculo hominum.... editio secunda, illustrium virorum, qui à prima successerunt, imaginibus aucta atque locupletata. *Lugduni, apud Gulielmum Rovillium,* 1576-81, 2 part. en 1 vol. in-4. de 2 ff. limin., 172 pp. et 2 ff. d'ind., 311 pp. et 4 ff. d'ind., mar. rouge tr. dor. rich. dent. sur les plats avec le monogramme AM ; une couronne ducale et des armoiries. [30392]

Mêmes figures qu'au numéro précédent.

346. Les angoysses douloureuses qui procedent Damours : composees par Dame Helisenne de Crenne. (*Sans lieu ni date, à la marque d'Icare.*) In-8., sign. A-H, AA-II, — AAA-EEE, plus *a*, mar. r. fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [17134]

Contrefaçon lyonnaise de l'édition donnée à Paris par Pierre Sergent en 1541. Les gravures sur bois qu'elle contient sont très-mauvaises et dans le style imagerie.

346 *bis.* Le livre du passe temps de la fortvne des Déz. Ingenieusement compilé par maistre Laurens l'Esprit..... *A Lyon par Antoine Volant,* 1560, in-4., sign. A-L, mar. rouge jans. (*Duru.*) [10476]

Le frontispice et les figures de fleurs qui accompagnent les questions sont bien composés et copiés, ainsi que le texte, d'après l'édition de Paris, Guillaume le Noir, 1559, n° 680.

PIERRE WOEIRIOT dit DE BOUZEY.

347. F. Iosephi antiquitatum iudaicarum libri XX. Adiuncta est simul Iosephi Vita ab ipso literis mandata. Omnia a Sigismundo Gelenio è Græco in sermonem Latinum conuersa. De bello judaico libri VII. Græcorum codicum collatione per Sig. Gelenium castigatissimi facti. Contra Apionem libri II &. *Lugduni, apud hæredes Iacobi Iunctæ,* 1566, in-fol. de 6 ff. lim., 702 pp. ch. et 14 ff. d'index (le dernier manque). Demi-rel. perc. brune. [22721]

Sigismond Ghelen, en latin Gelenius, savant philologue, né à Prague en 1477, fut longtemps attaché comme correcteur à l'imprimerie de Froben à Bâle, dans laquelle l'avait fait entrer Erasme, dont il était l'ami. Il fit vers 1548 une traduction latine des œuvres de Flavius Josèphe, dont il offrit la dédicace à Jean Fugger, protecteur de la typographie savante à cette époque. Il paraîtrait que cette version ne put voir le jour qu'en 1555 à Lyon, un an après la mort de son auteur. Dix ans plus tard A. Morguæsius revit avec soin l'œuvre de Ghelen, à laquelle on reprochait une trop grande liberté d'interprétation du texte. Les héritiers du célèbre imprimeur vénitien Jacques de Junte, fixé à Lyon depuis 1537, en donnèrent dans cette ville, en 1566, une édition de luxe dont voici le seul exemplaire connu. Il a été découvert en 1861 par M. Olivier Barbier. On peut supposer que cette belle édition n'a échappé jusqu'ici à l'attention des bibliographes que parce qu'elle aurait été en grande partie détruite lors de la persécution religieuse que

subirent les principaux imprimeurs de Lyon l'année qui suivit son apparition et dans laquelle plusieurs imprimeries furent saccagées.

Cette édition se recommande à l'attention des iconophiles par la présence dans les premiers chapitres des Antiquités judaïques de 32 vignettes sur bois très-précieuses ayant fait partie d'une suite exécutée à Nancy par Pierre Woeiriot de Bouzey, élève de Jean Cousin, et dont on ne cite pas d'autre gravure sur bois qu'un frontispice de livre. 11 d'entre elles portent le monogramme de l'artiste PW et les 21 autres sont évidemment de même facture. M. de Beaupré, dans ses *Nouvelles recherches de Bibliographie lorraine,* 1856, in-8., a extrait du Trésor des chartes de Nancy la passage suivant : « 1560-1561. A Pierre Woeiriot, dit de « Bouzey, 100 francs pour subvenir et fournir aux « frais à faire mettre en lumière les histoires de la « Sainte Bible. » « Il s'agit ici, dit M. Beaupré, selon toutes les probabilités, d'une suite presque introuvable aujourd'hui de figures de la Bible dont M. Robert-Dumesnil a décrit 18 pièces au tome VII, pp. 52-56, du *Peintre graveur français.* »

Ces pièces, dont M. Robert Dumesnil n'avait pu voir que sept, portaient primitivement comme légende quatre vers français. Quatre ou cinq seulement des 18 pièces décrites se retrouvent dans le Josèphe des Juntes. Malheureusement ces éditeurs ont eu l'idée de suppléer les pièces manquantes, afin de compléter cette belle suite. Ces vignettes sont de même format, mais le dessin en est inférieur et leur exécution inhabile et grossière contraste singulièrement avec la beauté des planches de l'artiste lorrain. On les distingue en outre par le double filet de cadre qui les entoure, tandis que les 32 gravures de Woeiriot ne portent qu'un filet simple. De ces 32 gravures 11 seulement portent la marque de Pierre Woeiriot, mais l'examen des autres prouve évidemment qu'elles sont de lui. Les caractères du dessin et de la gravure sont identiques. Les grandes initiales ornées du livre, empruntées à des sujets mythologiques, sont dans le genre de l'alphabet de Jean Cousin et bien composées.

Pour un autre ouvrage qui peut contenir des bois de Woeiriot, voir le n° 579.

JEAN MONI.

548. Figures de la Bible, illustrees de huictains françoys (par Guillaume Guéroult), pour l'interpretation et intelligence d'icelles. *A Lyon, par Guillaume Roville,* 1565, in-8., sign. A-T. = Figures du Nouveau Testament, illustrees de huictains françoys (de Claude de Pontoux Chalonnois) pour l'interpretation et intelligence d'icelles. *Lyon, Guillaume Roville,* 1570, in-8., sign. AA-LL, demi-rel. veau rouge. [339]

Nous avons vu (n° 504) qu'on ne rencontre pas, à ce qu'il semble, de figures de Bernard Salomon postérieures à 1560. Le grand succès de ses *Quadrins* a dû donner à Roville la pensée d'une concurrence, d'autant plus qu'il avait rencontré un artiste non moins habile que celui de son émule Jean de Tournes. L'Ancien Testament, ici en édition originale, est dédié à Catherine de Médicis par Guillaume Guéroult, qui en a fait les huitains. Les 233 compositions qu'il contient sont complétement différentes de celles publiées par de Tournes, en 1554, sous le nom de *Quadrins.* Le Nouveau Testament, aussi en édition originale, en contient 155. En tout 388 planches. Une note manuscrite, d'une main du XVIe siècle, mise sur l'un de mes exemplaires, dit que 62 des gravures de cette belle suite ne sont pas de CRUCHE. Comment expliquer cette assertion ? Quel que soit, en effet, le véritable nom, Moni, Cruche, ou même Woeiriot, de l'artiste qui a dessiné l'Ancien Testament, on peut dire que son œuvre est des plus remarquables, même à côté des Quadrins de Bernard Salomon, nos 505-512. Dans la préface du Nouveau Testament Roville déclare qu'il en a fait pourtraire les figures par les mêmes ouvriers et tailleurs que la Bible. Voir le texte de l'*Essai sur la gravure sur bois* et, pour savoir ce que sont devenues plus tard ces gravures, le n° 711.

549. Figure de la Biblia, illustrate de stanze tuscane, per Gabriel Symeoni. *In Lyone, appresso Gulielmo Rovillio,* 1565, in-8., sign. A-T, cart. [339]

Deuxième édition de l'Ancien Testament. 269 pl. L'exemplaire est grand, mais roux.

550. Figure de la Biblia, illustrate de stanze tuscane per Gabriel Simeoni. *In Lione, appresso Gulielmo Rouillio,* 1577, in-8. = Figure del nuouo Testamento, illustrate da versi vulgari italiani. *In Lione, appresso Gulielmo Rovillio,* 1570, in-8., cart. [339]

Prem. part., 267 pl., 2e part., 149 pl.; en tout 416.

551. Biblia ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata, Romæque reuisa..... additis, ubi res postulavit, elegantissimis figuris. *Lugduni, apud Gulielmum Rouillium,* 1573, in-8. de 1214 pp. et 50 ff. pour les index, cart. en vél. [333]

Les figures de cette bible, jusqu'ici non décrite, sont au nombre de 404. Elles se répartissent ainsi : Genèse, 64 ; — Exode, 51 ; — Lévitique, 3 ; — Nombres, 3 ; — Josué, 10 ; — Juges, 13 ; — Ruth, 4 ; — Rois, 70 ; — Paralipomènes, 3 ; — Esdras, 1 ; — Tobie, 4 ; — Judith, 1 ; — Esther, 1, — Jérémie, 1 ; — Ézéchiel, 1 ; — Daniel, 11 ; — Jonas, 4 ; — Machabées, 3 ; — Évangile, 78 ; — Actes, 48 ; — Épîtres, 5 ; — Apocalypse, 25. Récap. : 248 pour l'Ancien, 156 pour le Nouveau. A la figure de S. Jude, p. 1189, se voit le nom de Moni. Cet exemplaire est fatigué ; mais le volume est introuvable.

552. Figure de la Biblia, illustrate de Stanze Tuscane, per Gabriel Simeoni. *In Lione, appresso Gulielmo Rouillio,* 1577, in-8. de 267 pl. = Figure del nuo-

vo Testamento. Illustrate da versi vulgari italiani. *In Lione, appresso Gulielmo Roviglio*, 1588, in-8. de 158 planches, mar. brun fil. comp. tr. dor. [339]

La seconde partie contient 9 planches de plus que l'édition de 1570.

ANONYMES.

553. Figures de la Bible declarees par stances, par G. C. T. augmantees (sic) de grand nombre de figures aux Actes des Apostres. *A Lyon, par Barthelemi Honorati*, 1582, in-8. de 4 ff. prél. et sign. A-N. = Figures du Nouueau Testament declarees par stanses, par G. C. T. *Lyon, pour Barthelemi Honorati*, 1582, in-8., sign. AA-FF. = Actes des apostres, representees par un grand nõbre de figures qui n'ont par cy deuant esté veuës & sont interpretees par stanzes, par G. C. T. *A Lion, par Barthelemi Honorati*, 1582. (A la fin :) *Imprimé a Lyon par Basile Bouquet*, 1582, in-8., sign. AA-LL, mar. vert fil. à froid tr. dor. [334]

Les sixains sont de Gabriel Chappuis, Tourangeau. Cette édition, dont parle Papillon, t. I, p. 229, en l'attribuant à tort à Moni, se compose de trois parties distinctes. Les figures de la première partie, au nombre de 192, reproduisent presque servilement les compositions des Quadrins de la Bible du Petit Bernard. La seconde partie, également copiée de Salomon, contient 85 planches. La troisième partie, c'est-à-dire les Actes, contient 153 planches originales qui n'ont pas de rapport avec celles que Moni a gravées pour Guillaume Rouille (n° 548). Voir le numéro suivant.

554. Un double de la suite des Actes, c'est-à-dire de la troisième partie du numéro précédent. En tête les *Quadrins historiques de la Bible*, Jean de Tournes, 1555, et les *Figures du Nouveau Testament*, id., 1556, mar. vert tr. dor. comp. [334]

Cette belle suite des Actes «esquelles le peintre, dit l'éditeur dans la préface (n° 553), a monstré la grande industrie qui est en luy, véritablement digne d'estre à jamais prisée, et les tailleurs employé toute peine et diligence à ce que leur ouvrage fust correspondant à celui du peintre ingénieux» est ici mise en rapport avec les meilleures compositions de ce genre du petit Bernard et l'on voit qu'elle les surpasse dans bien des occasions pour l'entente du sujet et l'expression. Le caractère du dessin, un peu italianisé dans Salomon, est devenu ici tout à fait français.

---

555. Delie, obiect de plus haulte vertu (par Maurice Scève). *A Lyon, chez Sulpice Sabon pour Antoine Constantin*, 1544, in-8. de 204 pp. et 10 ff. non ch., mar. vert clair fil. (*Ancienne rel. aux armes de Mme de Pompadour.*) [13722]

Les 50 emblèmes sur bois contenus dans ce rare volume n'ont rien de remarquable.

556. La grãd danse Macabre || des hõmes ꝛ des fẽmes || historiee et augmentee || de beaulx dictz en latin.

Le debat du corps ꝛ de lame
La complaincte de lame damnee
Exhortation de bien viure ꝛ bien mourir
La fin du mauluais Antechrist
Les quinze signes
Le iugement.

On les vend a Lyon sur le Rosne en la maison de Pierre Saincte Lucie dict le Prince pres nostre dame de Confort. (A la fin :) *Imprimee a Lyon le deuxiesme iour de septembre Lan Mil* CCCCCLXVIII (1568), in-4. goth. de 40 ff. avec fig. sur bois. [13446]

Cette date doit être inexacte, car Pierre de Sainte-Lucie, dit le Prince, a succédé en 1533 à Claude Nourry, dit le Prince, dont il a épousé la veuve cette même année, et n'a exercé que jusqu'en 1555. C'est probablement 1548 qu'il faut lire. Mais les 59 bois sont beaucoup plus anciens et ont été exécutés, vers 1499, pour le prédécesseur de Claude Nourry, dans le fonds duquel Sainte-Lucie les a trouvés. En effet, l'édition de 1501, donnée par Nourry, porte ces mots : «augmentée de beaulx dis», comme celle-ci, ce qui suppose une édition antérieure. Ces figures sont une imitation indigne des bois parisiens de 1492. Voir n° 582. Il est curieux de voir se perpétuer à Lyon, au milieu des charmantes productions artistiques de la Renaissance dues aux de Tournes et aux Rouille, cette grossière iconographie religieuse du siècle précédent.

557. Dialogo pio et speculativo, con diuerse sentenze Latine & volgari di M. Gabriel Symeoni Fiorentino. *In Lione, appresso Gvglielmo Roviglio*, 1550. In-4., fig. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [18643]

56 fig. On y remarque la représentation du château de Polignac, en Velay, le tombeau de Simeoni et la grande carte de la Limagne d'Auvergne.

558. Premier (et second) tome des chroniques et gestes admirables des empereurs, auec les Effigies d'iceux. Mis en Françoys, auec un indice pour plus facillement trouuer le nom desdits Empe-

reurs. Par Guillaume Gueroult. *A Lyon, chez Balthasar Arnoullet,* 1552, in-4. T. I : 8 ff. prél., un plan de Rome, un plan de Constantinople, 333 pp. et 1 ff. bl. — T. II : 4 ff. prél., plus 1 plan de Lutèce, 146 pp. ch., et 1 f. bl., mar. vert tr. dor. comp. orn. en mosaïque sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [26381]

Très-bel exemplaire. L'ouvrage est rempli de médailles sur bois. Les plans, également sur bois, sont curieux.

559. Les considerations des quatre mondes, à sauoir est : Diuin, angelique, celeste & sensible : comprinses en quatre centuries de quatrains, contenans la Cresme de Diuine & humaine Philosophie, par Guillaume de la Perriere Tolosan. *A Lyon, par Macé Bonhomme & à Tolose par Iean Moulnier.* (A la fin :) *Imprimé par Macé Bonhomme*, 1552, in-8. de 115 ff. non ch., mar. vert tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [13668]

Cent quatrains formant autant de considérations. Toutes les pages sont entourées d'encadrements signés I P et I M. Comme le privilége est au nom de Iean Perrin et Iean Moulnier, éditeurs de ce livre, on peut supposer que ce sont leurs marques qui figurent ainsi sur les bois qui leur appartenaient.

560. La Morosophie de Guillaume de la Perriere, Tolosain, contenant cent Emblemes moraux, illustrez de cent Tetrastiques Latins, reduitz en autant de quatrains françoys. *A Lyon, par Macé Bonhomme*, 1553, in-8., sign. A-O, mar. bleu fil. tr. dor. (*Kœhler.*) [18596]

Toutes les pages sont dans des encadrements, et les 100 emblèmes sont bien dessinés dans le style lyonnais, mais moins bien gravés.

561. Le miroir politicqve, oevvre non moins vtile que necessaire à tous Monarches, Roys, Princes, Seigneurs, Magistrats, & autres surintendans & gouuerneurs de Republicques, par Gvillavme de La Perriere, tolosain. *A Lyon, par Macé Bonhomme,* 1555. In-fol. de 6 ff. et 199 pp., fig. sur bois, veau brun fil. à froid, ornem. et tr. dor. [3950]

50 fig. sur bois. Ouvrage curieux et rare. Édition originale.

562. Petri Costalii pegma, cum narrationibus philosophicis. *Lugduni, apud Matthiam Bonhomme,* 1555, in-8. de 8 ff. et 336 pp., plus 4 ff. pour l'index, fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. (*Ancienne reliure.*) [18563]

Voir la note sur les 95 gravures de cette première édition au numéro suivant.

563. Le Pegme de Pierre Coustau, auec les Narrations philosophiques, mis de Latin en Françoys par Lanteaume de Romieu, gentilhome d'Arles. *Lyon, par Macé Bonhome, à la Masse d'or,* 1560, in-8. de 416 pp. et 4 ff., veau brun. [18563]

Le privilége est du 7 mars 1553, cependant il ne paraît pas avoir été publié d'édition latine ou française avant 1555. 96 figures. Cet ouvrage est un de ceux où se révèle le style lyonnais proprement dit, soit dans les bordures qui entourent chaque page, soit dans les vignettes. De Tournes et Rouille lui-même ont fait, vers cette époque, des choses d'un meilleur goût.

563 *bis.* Le Pegme de Pierre Covstau, auec les Narrations Philosophiqves, Mis de Latin en Françoys par Lauteavme de Romieu, Gentilhome d'Arles. *Lyon, Barthelemy Molin, M. D. LX* (1560). (A la fin :) *Imprime par Mace Bonhome a Lyon.* In-8. de 416 pp. ch. et 4 ff. de table, fig. et bord. sur bois, mar. vert jansén. tr. dor. [18563]

90 figures. Même édition que le numéro précédent ; le nom du libraire seul diffère.

564. Orlando furioso de M. Ludovico Ariosto, traduzido en romance castel. por el S. Don Hieronimo de Urrea. *En Lion, por Mathias Bonhomme,* 1556, in-4., veau racine. [14741]

Il y a, à chacun des 45 chants, une gravure sur bois de style lyonnais. Le tirage en est imparfait et empêche de bien juger du mérite de la composition qui n'est pas sans talent.

564 *bis.* Orlando fvrioso di M. Lodovico Ariosto, revisto et ristampato, sopra le corretioni di Ieronimo Ruscelli : con l'aggiunta de i cinque canti nuoui, & espositione de i vocaboli difficili, et vna Tauola generale di tutte le materie principali contenute nel libro. *In Lyone, appresso Gvgliel. Rovillio,* 1570, pet. in-12, fig. s. b., rel. en vélin, orn. sur les plats. [14741]

En tête de chaque chant est une vignette de petite dimension assez bien exécutée.

565. Droictz nouueaux publiez de par messieurs les Senateurs du temple de Cupido sur lestat et police Damour pour auoir entēdu le different de plusieurs amoureux & amoureuses (par Martial de Paris). *Sans lieu ni date (à la marque d'Icare)*, in-8. de 107 ff., sig. A-O, veau gaufré. [17995]

Livre curieux dans le genre des *Arresta Amorum*. L'imprimeur anonyme a employé quelques-unes des mauvaises gravures du genre imagerie qui lui ont servi dans son édition d'Hélisenne de Crenne, n° 546.

566. Francisci Boussueti surregiani doctoris medici, de natura aquatilium carmen. In uniuersam Gulielmi Rondeletii quam de Piscibus marinis scripsit historiam. Cum viuis eorum imaginibus, opusculum nunc primùm in lucem emissum. *Lugduni, apud Matthiam Bonhome, sub claue aurea*, 1558, 2 tomes en 1 vol. in-4. de 10 ff. prél., 240 pp. et 135 pp., veau fauve fil. tr. dor. [12843]

Les figures sur bois belles et exactes, qui décorent ce volume, avaient paru, en 1554, dans l'ouvrage latin de Rondelet.

567. Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes, par Iean Poldo d'Albenas. *Lyon, Guillaume Roville*, 1560, in-fol. de 6 ff. limin., 226 pp. et 7 ff. d'ind., vél. bl. [24749]

12 grandes planches d'une large et belle exécution représentant les antiquités de la ville.

568. Recueil des effigies des Rois de France, auec un brief sommaire des genealogies, faits et gestes d'iceux. *A Lion, par Raullant de Neufchatel*. In-4. de 3 ff. prél., 62 ff. ch. et 1 f. non ch., mar. rouge tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [23236]

La date de 1567 se trouve dans la bordure du dernier feuillet. Consultez, sur ce livre curieux, le texte de l'*Essai sur la gravure sur bois*. On pourrait supposer que les entourages et le frontispice ont été dessinés par Jean Cousin en se reportant à l'édition originale de la Bible de Jean de Leclerc, n° 655.

HUGUES SAMBIN.

569. OEuure de la diversité des termes dont on use en architecture, reduit en ordre par maistre Hugues Sambin, architecteur en la ville de Dijon. *Lyon, Jean Durant*, 1572, pet. in-fol., fig. sur bois. (?) [10042]

Les termes et cariatides sont dessinés dans le goût de Michel-Ange, dont on croit que Sambin était élève. Voir l'*Essai*.

---

570. Discours du voyage d'outre mer au sainct Sepulcre de Ierusalem et autres lieux de la terre Sainte auec plusieurs traictez dont le Catalogue est à la page 265. Par Anthoine Regnaut bourgeois de Paris. *Imprimé a Lyon aux despens de l'Autheur*. 1573. *On les vend a Paris aux Faulxbourgs Sainct Iaques a lenseigne de la Croix de Hierusalem*. In-fol. de 4 ff. prél., 255 pp. et 5 ff. non ch. pour la table, cart. [20544]

Le morceau coté 264 à 289, qui se trouve dans quelques exempl. seulement, ne se rencontre pas dans celui-ci. Ce qui donne de l'intérêt à ce volume, et qui pourrait faire croire qu'il sort des presses de Guillaume Rouillé, c'est qu'on y reconnaît 91 figures sur bois, dont la plupart appartiennent à la Bible gravée par Moni quelques années auparavant (n° 548). Il y a en outre 4 cartes gravées sur bois.

571. La prosopographie ov description des personnes insignes, enrichie de plusieurs effigies, & reduite en quatre liures, par Antoine du Verdier. *A Lyon, par Ant. Gryphivs*, 1573. In-4., fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. (*Lortic.*) [23237]

Cet ouvrage contient un beau frontispice, 135 médaillons dont une partie, ceux du quatrième livre, sont bien exécutés et paraissent offrir une représentation fidèle des personnages. On y trouve un bon portrait d'Étienne Dolet, de Séb. Gryphe, d'Oronce Finé, etc.

572. Les images des dieux des anciens, contenant les idoles, coustumes, ceremonies & autres choses appartenans à la Religion des Payens. Recueillies premierement et exposees en Italien par Vincent Cartari et maintenant traduites en François & augmentées par Antoine du Verdier, seigneur de Vaupriuas. *A Lyon, par Estienne Michel*, 1581. (A la fin :) *A Lyon, de l'imprimerie de Guichard Iullieron*, in-4. de 8 ff. prél., 637 pp. ch. et 19 ff. d'index, vél. blanc. [22544]

Ce volume contient un beau portrait et des planches qui, bien qu'assez convenablement dessinées, se ressentent de la décadence de la gravure sur bois.

373. Les images des dieux, contenant leurs pourtraits, coustumes et ceremonies de la religion des Payens par Vincent Cartari, Italien, et traduites par Anthoine du Verdier, sieur du Vauprivas, augmentées de l'histoire et genealogie des dieux des Payens. *A Lyon, chez Paul Frellon*, 1610, in-8. de 8 ff., 685 pp., 29 ff. de table, 9 ff. et 186 pp., front. grav. par Léonard Gaultier, rel. en vél. [22544]

Mêmes gravures sur bois qu'au nº précédent.

374. Discours de la religion des anciens romains, de la Castrametation et discipline militaire d'iceux. Des Bains & Antiques exercitations Grecques & Romaines, Escript par Noble S. Guillaume du Choul..... Illustré de médailles & figures retirées des marbres antiques, qui se treuuent à Rome & par nostre Gaule. *Lyon, Guillaume Roville*, 1581, in-4., fig. sur bois, mar. rouge riches ornem. et compartim. tr. dor. (*Aux armes.*) [22639]

Nombreuses figures de médailles et de bas-reliefs assez bien dessinées.

375. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jesus-Christ, traduit de Latin en François par les théologiens de Louvain. *Lyon, I. Gregoire*, 1651, in-12 de 894 pp., couvert en vél. [369]

Gravures sur bois copiées ou imitées des maîtres lyonnais du XVIe siècle. Exemplaire très-fatigué.

376. Figures historiques representant en abregé la vie de N. S. Iesus Christ, les actes des apôtres, et l'apocalypse, tirés du Nouveau Testament par I. C. (Jean Carteron). *A Lyon, chez Iean Carteron, rue Merciere, à la bonne Conduite*, 1672, in-12 de 197 pp. et 3 ff. pour la table, mar. la Vallière jans. tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [370]

Les petites planches de ce livre sont vraiment remarquables. La vie de Jésus comprend 52 vignettes sur bois; les Actes, 23; l'Apocalypse 29. Voir leur description dans l'*Essai sur la gravure*.

377. OEuvres du chanoine Loys Papon, seigneur de Marcilly, poëte foresien du XVIe siècle, imprimées pour la première fois sur les manuscrits originaux, par les soins et aux frais de M. N. Yemeniz, membre de la Société des bibliophiles françois, précédées d'une notice sur la vie et les œuvres de Loys Papon, par Guy de la Grye. *Lyon, Louis Perrin, imprimeur*, 1857, in-8. de lj et 97 pp. avec grav. sur bois. — Pastorelle sur la victoire obtenue contre les Allemands, Reytres, Lãsquenets, Souyses et François rebelles a Dieu et au Roy Tres-Chrestien lan 1587. *A Montbrison, representee le vintseptiesme iour de Feurier* 1588 (*Lyon, Perrin*), in-8. de ff. XIX prél. av. figures et 167 pp. suivies de 3 fac-simile, cart. [13857]

Exemplaire d'envoi d'un curieux ouvrage non mis dans le commerce. Les gravures sur bois des emblèmes et devises d'amour sont un travail du XIXe siècle, bien exécuté dans le goût ancien.

377 *bis*. Supplément aux œuvres du chanoine Loys Papon, poëte foresien du XVIe siècle, publié pour la première fois sur les manuscrits originaux par les soins et aux frais de M. N. Yemeniz, précédé d'une notice sur cette nouvelle publication par Guy de la Grye. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1859, in-8., grav. sur bois, broché. [13857]

Metz.

378. Cy est le Cheualier aus Dames
De grant leualtez et prudence
Qui pour les garder d'to' blasmes
Fait grant prouesse et grãt vaillãce.

(A la fin :) *Cy finit le Cheualier auz Dames. Imprime a Mets par maistre Gaspart Hochfeder. La vigille de Saincte Agathe. Lan. Mil. Vc. et xvi.* (1516), pet. in-4. goth., fig. sur bois, mar. vert, fil. compart. à froid, ornem. et tr. dor. [13425]

23 gravures sur bois un peu grossières, dont la plupart sont répétées dans le volume. L'une d'elles porte sur le socle d'une statue qu'elle représente le nom de *François Oudet*.

379. Missale secundum usum insignis ecclesiæ Metensis ex mandato principis D. Caroli a Lotharingia, S. Romanæ ecclesiæ cardinalis et legati. *Metis, ap. Abrah. Fabrum, ejusdem civitatis typographum*, 1597, in-fol. Lettres noires et rouges, frontispice gravé aux armes du cardinal, sujets gravés sur bois à chaque page, v. br. (?) [730]

Ce livre est, à tous égards, le chef-d'œuvre d'Abraham Fabert, dit M. Tessier, p. 67 de son *Essai sur la typographie à Metz*. Il contient une grande quantité de lettres ornées, de fleurons, et quelques grandes gravures. Mais ce qui lui donne le plus d'intérêt, c'est une suite de petites vignettes provenant d'un Nouveau Testament, et que je n'ai rencontrée nulle part ailleurs. Elle offre assez de mérite pour qu'on puisse en attribuer les dessins à P. Woeriot, qui, comme on sait, a travaillé pour l'imprimeur-éditeur Abraham Fabert.

Paris.

(On a réuni à la fin de l'article Paris la collection des ouvrages de Geofroy Tory et à la suite de Troyes la collection des Heures gothiques de Paris et des différentes villes.)

580. Les fais maistre alain || Chartier notaire et se||cretaire du Roy Charles VIe. (Au verso de l'avant-dernier f.:) *Le present liure ou quel est traittie des fais maistre alain chartier a este Imprime en la ville de paris par honnourable homme maistre pierre le caron expert en lart de impression demourant en la grãnt rue du temple ioingnãt a saincte auoye faisãt le coing de la rue geffroy langeuin. Le* v...*iour de septembre. Lan mil. iiij^c. iiijxx. et nœuf* (1489). 2 tom. en 1 vol. in-fol. de 160 ff. goth. à 2 col. de 37 et 36 lig., fig. sur bois, mar. bleu fil. à froid, doublé de mar. rouge large dentelle intérieure tr. dor. (*Lortic.*) [13235]

Cette édition précieuse ne contient qu'une seule gravure, deux fois répétée. Nous la mentionnons parce qu'elle est un des premiers types de la gravure à Paris et qu'elle offre un moyen de constater son antériorité sur l'édition suivante (voir n° 580 *bis*). Elle contient à la fin une pièce intitulée *les Demandes et responses d'amours*, qui a été supprimée plus tard comme n'étant pas de Chartier. Le dernier feuillet est occupé par une table des matières.

580 *bis*. Les faiz (dictz et ballades) mais||tre alain || charetier. (A la fin :) *Imprimez a paris par Pierre le caron marchant libraire demourant a paris en la rue de quiquẽpoit a lenseigne de la croix blãche.* (Au-dessous la marque de Verard avec ces mots : *Pierre le Caron*, au bas.) Sans date, vers 1489. 2 tomes en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. bl. comp. doubl. de mar. citr. dent. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) [13235]

Édition également rare et recherchée. Sur le revers du titre, formé de trois lignes en gros caractères, avec un quatrain sur Alain Chartier, se trouve une grande planche représentant l'auteur offrant son livre à Charles VII. La gravure de l'édition précédente reparaît dans celle-ci, et les traits des trois philactères sur deux desquels on lit *Entendement* et *Merencolie* sont ici fortement endommagés, tandis qu'ils ne l'étaient pas dans la précédente édition. Ce superbe exemplaire, provenant de M. Double, porte sur le titre la signature du poëte Amadis Jamyn.

581. Lucan suetoine te (*sic*) saluste en francois. (A la fin :) *Cy finist Lucan suetoine et saluste en frãcoys Imprime a paris Le xxiie iour de Decembre mil iiii^cc. iiii^xx ꝛ dix* (1490) *par Pierre le Rouge.... pour Anthoine Verard.... libraire demourant a Paris....* In-fol. goth. à 2 col. de CCI ff. chiff. et 4 ff. de table, avec fig. sur bois. — Senecque des motz dorez des quatre vertus en francoys. (A la fin :) *Imprime a Paris po^r Anthoine Verard....* (s. d.) In-fol. goth. à 2 col. de 46 ff. non chif. av. fig. sur bois. En 1 vol., mar. vert. (*Lortic.*) [12536]

Le Lucain contient 66 figures ; le Senecque 3. Voir le texte de l'*Essai* sur ces premières productions de l'art de la gravure à Paris.

582. La Danse macabre. (A la fin :) *Cy finist la dãce macabre historiee et augmentee de plusieurs nouueaux personnages ꝛ beaux dits. Et les trois mors et trois vifs ensẽble nouuellem̃t ainsi cõposee et imprimee a paris par Gillet coustiau et Jehan menart. Lan de grace mil quatre cẽs quatre vings ꝛ douze* (1492) *le* XXVI. *iour de Juing.* In-4. goth. à 2 col. de 12 ff., fig. à mi-page au nombre de 19, mar. rouge doublé de mar. bleu fil. coins en feuillages avec têtes de morts en mosaïque et tête de mort dor. au centre et à l'extérieur, fil. têtes de morts au centre et aux coins, tr. dor., dans un étui de mar. bleu. (*Lortic.*) [13446]

Exemplaire unique, provenant de la bibliothèque Archinto, de Milan, et acheté 1500 fr. à M. Tosi. Voir le texte de l'*Essai sur la gravure sur bois*, pour la description de ce volume, aussi précieux que bien conservé. Le dessinateur de ces bois si intéressants doit être le même que celui qui a composé les fig. du Compost de Guyot Marchand, n° 588.

583. Missale ad sacrosancte Romane ecclesie vsum. nunc || cum varijs additamentis et in fine deuotis prosis vel sequẽ || tiis ante hac unsq; visis | elimatissime. *Impressum nouis||sime quoq;*

in alma Parisiorū academia non si||ne ingēti atqȝ peruigili cura, cū appropria||tis ubilibet hystorijs et quotationibꝫ sa||cre biblie adiectis cōsummatū || Anno dñi virtutum cōdi||torisqȝ mundi: Mille||simo quingentesi||mo decimo || quinto (1515). In-8. goth., impr. en noir et en rouge avec le plain-chant noté, fig. et nombreuses vign. sur bois, mar. rouge, ornem. au centre des plats, tr. dor. (*Lortic.*) [697]

Ce livre ne renferme qu'une grande figure, mais il contient de nombreuses vignettes. Exemplaire dont le dernier f. doit manquer.

584. Missale ad consuetudinem fra||trum Predicatorum : ordinis || sancti Dominici. In quo || nōnulla alijs hacten' || impssis nequaq̄ ī||serta : ad plenū coscribūtur. *Parisiis || Ex officina libraria Vidue spectabi||lis viri Thielmanni Keruer, in vico || sancti Iacobi : sub signo Vnicornis. || M. D. xxix* (1529). (Au verso marque et nom de Kerver avec souscription comme ci-dessus), in-8. goth. à 2 col. imprim. en rouge et noir, nombreuses fig. sur bois, avec le plain-chant noté, mar. la Vallière, écusson au centre représentant *Jésus en croix*, tr. dor. (*Capé.*) [748]

Il n'y a dans ce volume que 4 grandes figures. La dernière représente les *Redemptoris mundi arma*. Il y en a un certain nombre de petites.

585. Missale insignis ecclesie cathalauneñ. (In fine :) *Excudebat Iolanda Bonhomme vidua spectabilis viri Thielmanni Keruer. Parisiis ... Anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio, mense octobri* (1543). In-fol. goth. à 2 col., impression rouge et noire, ff. CXXX et I à XXXVJ, mar. La Vallière, tr. dor. (*Lortic.*) [738]

Missel à l'usage du diocèse de Châlons (sur Marne). Exempl. sur VÉLIN. Toutes les gravures et les initiales ont été recouvertes de miniatures bien exécutées. Malheureusement ce remarquable exemplaire a un peu souffert de l'humidité.

586. Missale secvndvm ritvm et ordinem sacri ordinis præmonstratensis. *Parisiis, apud Iacobum Keruer, Via Iacobæa, sub Signo Vnicornis.* M. D. LXXVIII. (In fine :) *Parisiis, excudebat Carolus Roger, anno Domini,* 1578. In-fol. à 2 col., de 10 ff. prél., 222 et 63 ff. ch., fig. sur bois, rel. en bois, couvert de mar. estampé, riches ornem. et compart., tr. cisel. dor. (La couverture porte les dates de 1571 et 1615.) [737]

Ce volume contient un très-grand nombre de lettres ornées, représentant des sujets bibliques, quelques grandes planches d'un assez bon style français et un certain nombre de petites vignettes bien composées, mais un peu grossoyées, que je ne vois nulle part ailleurs.

JEAN DU PRÉ, IMPRIMEUR ET GRAVEUR.

587. Sensuiuēt les vigilles || de la mort du feu roy Charles se || ptiesme a neuf pseaulmes et neuf || lecons contenant la cronique et || les faitz aduenuz durant la vie || dudit feu roy, composees par mai || stre marcial de paris dit dauuer || gne procureur en parlement. (A la fin :) *Imprime a Paris par Iehan du pre demourant aux deux cynes en la grant rue saint iacques le* XVIII *iour de may mil* CCCC. iiiixx *et* XIII. (1493), pet. in-fol. goth. de 116 ff. non ch. à 2 col. de 40 lign., sign. a-p, fig. sur bois, mar. rouge tr. dor. dent. int. (*Trautz-Bauzonnet.*) [13271]

Première édition très-précieuse et très-rare. Jean du Pré a enrichi ce volume de gravures sur bois beaucoup mieux exécutées que celles qu'on produisait à ce moment, en exceptant toutefois Simon Vostre. Il a, peut-être, utilisé ici une partie des entourages sur cuivre qu'il avait employés déjà dans ses Heures de 1488.

---

588. Cy est le compost et kalēdrier des bergiers : ou quel sōt plusieurs nouuelletes, cōme ceulx qui le verront pourront cōgnoistre. Et enseigne les iours heures et minutes des nouuelles lunes : et des eclipses de souleil et de lune. La sciēce salutaire des bergiers que chascū doit sauoir. et leur compost et kalendrier sur la main en françoys et latin tel quilz parlent entre eulx. Larbre des vices. Larbre des vertus. et la tour de sapience figurée. ensemble la phisique et regime de sante diceulx bergiers. quest nothomye et flebothomye. Leur astrologie des signes estoilles et planetes : auec phizonomye. Et autres choses exquises et difficiles a congnoistre. Leq̄l cōpost et kalendrier touchāt

les lunes et eclipses est approprie cõme doit pour le climatz de France au iugemẽt et cõgnoissance des bergiers. (A la fin :) *Finist le compost et kalendrier des bergiers. Imprime a Paris par maistre Guy Marchant : demourant au champ Gaillart : derriere le college de Nauarre. Lan M. cccc. iiii xx. xvii. Le xvi. iour de septẽbre.* (1497), in-4. de 84 ff. non ch., avec fig., cart. [9019]

Cette édition contient 67 gravures sur bois très-remarquables et qui sont sans doute les mêmes que celles de la première édition de 1493, que je n'ai pas pu voir. On se rappelle que c'est en cette même année 1493 que paraissait à Lyon le beau Térence de Trechsel. Dans ces deux ouvrages l'art français, se dégageant des anciennes traditions des dominotiers et entrant dans une voie nouvelle, offre quelque similitude avec les anciens maîtres italiens et les commencements d'Albert Dürer. Les gravures de ce volume ne sont pas toutes de la même main, mais plusieurs d'entre elles, celles du cah. f. entre autres, révèlent un artiste français original, doué de sentiment et d'expression. Exemplaire unique, cité par De Bure, et provenant de la vente Michelin, n° 159. Il est malheureusement incomplet du cah. b et du feuillet d_8. L'exemplaire de M. Yemeniz, d'une autre édition, est également incomplet.

388 *bis*. Le grand Kalendrier ꝛ Compost des Bergers : composé par le Berger de la grand montaigne. Adiouste la maniere cõme se doit gouuerner le Berger, pour empescher que aucuns sorciers ne face mourir leurs troupeaux, ensemble toutes choses pour se reigler en leur art. *A Paris, pour Nicolas Bonfons, demeurant en la rue neuue nostre Dame, à l'enseigne Sainct Nicolas. S. d.*, in-4. de 108 ff. non ch. avec fig., mar. vert. fil. à froid tr. dor. [9019]

Copies, très-grossières et indignes, des figures du numéro précédent. Nicolas Bonfons exerçait de 1573 à 1609.

388 *ter*. Le même Kalendrier. *Paris, N. Bonfons*, gr. in-4., s. d., lettres rondes, mar. rouge fil. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) [9019]

Mêmes images qu'au numéro précédent.

---

389. Lordinaire des crestiens. (Au-dessous la marque de Petit Laurens.) (A la fin :) *Finist le liure nõme lordinaire des chrestiens nouuellement hystorie. Imprime a paris par le petit Laurens : pour francoys regnault libraire demourãt audit Paris en la rue sait Iaques a lymaige sainct Claude.* (Sans date.) Pet. in-fol. goth. à longues lign. de 40 à la page, sign. a-x, 132 ff., mar. r. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [1552]

Édition non citée au *Manuel*, imprimée à Paris entre 1497 et 1506. 13 figures au trait fort belles. L'une d'elles a figuré précédemment dans le *Calendrier des bergers* imprimé par Guyot Marchand en 1497, n° 588, et les autres, quoique inférieures, peuvent être sorties de la même main.

389 *bis*. Le grant ordinaire des xp̃iens : qui enseigne a chacun bon chrestien et crestienne, la voye et le chemin pour aller en Paradis. Et declaire la ioye et felicite des saulues et pareillement la miserable peine et tourment perpetuel des dampnes. Imprime nouuellement. (A la fin :) *nouuellemẽt Imprime a Paris par la veufue feu Iehan trepperel et Iehan Iannot libraire Iure en luniuersite de Paris demourant en la rue neufue nostre dame a lescu de France.* In-4. goth. à 2 col. de 4 et 144 ff. ch. plus 1 f. non ch., fig. sur bois, mar. cram. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [1552]

D'après nos recherches la veuve Trepperel a été associée avec Jean Janot de 1511 à 1520.

390. Psalterium et Hymni. Gr. in-8. goth. à 2 col. imprimé en rouge et noir de 8 ff. prél. et 64 ff. ch., cart. en vél. [120]

Psautier à l'usage de Cîteaux, sans nom de lieu et d'imprimeur. Au recto du 6e f. on trouve la date de 1500. La belle gravure sur bois placée au verso du 8e f. se retrouve dans des Heures de Thielman Kerver de 1510, et montre que ce volume doit être sorti de ses presses.

391. L'Amou||reux transy sans espoir. (A la fin :) *Cy finissent les faitz de lamoureux transy (facteur de ce present liure) maistre Iehan bouchet ꝓcureur a poictiers. Imprimes a paris par honnorable hõme Anthoine Verard, marchant libraire Demorant a Paris deuant la grant eglise nostre Dame.* In-4. goth. à long. lignes et gros caractères, fig. sur bois, v. fauve fil. tr. dor. [13345]

Cette édition a dû paraître après 1502, vers 1503 ou 1504. (Voir le *Manuel.*) Plusieurs des gravures sur bois sont assez bien composées.

392. Aurea legenda (en flamand). (A la

fin :) *Gheprent te Parijs int sint Iacobs strate in teyken van sint Iorys voor Willem Houtmart boeck vercoper wonende te Brusel. Int iaer ons heren* M CCCCC en.vii. 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth. de 2 ff. prél., 171 ff. ch., 3 ff. prél. et 182 ff. ch., mar. rouge comp. tr. dor. [22010]

La première partie du Passionael est terminée par une souscription, qui nous apprend que l'ouvrage a été imprimé à Paris, par Wolffgang Hopyl, aux frais de Houtmart, libraire à Bruxelles, en 1505; la seconde partie, comme on le voit ci-dessus, porte la date de 1507. Les gravures représentant les saints sont naïves, et la grande gravure qui termine chaque partie est d'une assez belle exécution. Quelques raccommodages.

593. Nauis stultifere Collectanea ab Iodoco Badio Ascensio vario carminũ genere nõ sine eorundem familiari explanatione conflata. *Venundantur Parisiis in vico sancti Iacobi sub Pelicano* (chez les De Marnef), *et in ædibus ascensianis.* (In fine :) *Ex officina nostra in Parrhisiorum achademia nobilissima. Die Prima Iulii anno salutis* MDXIII, mar. rouge du Levant. [14493]

Ce volume contient 115 gravures sur bois. Ce sont des copies de l'édition de Bâle, Bergman van Olpe, 1494 (n° 257), et les mêmes (moins trois qui ne reparaissent pas) que celles que Zachon avait employées à Lyon dans son édition de 1498, n° 465.

594. Rosa gallica aggregatoris Lugdunensis domini Symphoriani Champerii omnibus sanitatem affectantibus utilis et necessaria. (A la fin :) *Ex officina Ascensiana emissum hoc opus anno domini* M DXIIII. (1514) V *idus septembris.* In-8. de 8 ff. et 136 ff. ch., lettr. rond. [7416]

Volume curieux dont M. Allut a donné des facsimile dans son *Étude sur Champier.* A la suite se trouve :

Symphonia Platonis cum Aristotele & Galeni cum Hippocrate D. Symphoriani Champerii. (A la fin :) *Impressum est hoc opus apud Badium Parrhisiis. Anno salutis* MDXVI. XIIII calen. maias. In-8. de 172 ff.

En tête une curieuse gravure sur bois représentant la symphonie. M. Allut l'a reproduite à la page 173 de son *Etude.*

595. Le premier (le second, le tiers, le quatriesme) vollume De la mer des hystoires ꝛ croniques de France. (A la fin du 1er vol. :) *Cy fine le premier vollume de la mer des hystoires. ... Et fust acheue de imprimer le dernier iour Doctobre Mil cinq cens et dixsept pour Galliot du pre librayre...* 4 vol. gr. in-4., imprim. à 2 col., fig. sur bois, mar. bleu tr. dor. (*Duru.*) [21277]

Le 1er vol. a 12 ff. prél. et cclxvii ff. plus 1 feuillet pour la marque. — Le 2e vol. a 8 ff. prél. et cxvi ff. avec cette souscription : *Imprime nouuellement a paris Lan mil cinq cens. xvii. le xxix. iour doctobre. Par Michel le Noir libraire...* qui se trouve à la 2e col. du recto du dernier feuillet avec la marque au-dessous. — Le 3e vol., de 8 ff. prél. et ccx ff., n'a pour souscription que : *Cy finissent les faitz et gestes du roy Jehan qui est la fin de ce troiziesme volume...* avec la marque de *Jean Petit* au verso du dernier f. — Le 4e vol., de 16 ff. prél. et lxxx ff., porte cette souscription : *Nouuellement Imprime a Paris le mercredy dixiesme iour de Mars. Lan mil cinq cens et xviii.* sans marque d'imprimeur. — Les quatre volumes contiennent quelques figures sur bois de style assez archaïque.

595 *bis.* Les Illustrations de Gaule ꝛ Singularitez de Troye...Auec les deux epistres de l'amant Verd Composez par Jan le Maire de Belges. In-4. goth., fig. sur bois, mar. rouge fil. et compartim. à froid tr. dor. (*Hardy.*) [23157]

La 1re partie des *Illustrations* a 10 ff. prélim. et lxxij ff. de texte, plus 8 ff. (*Les epistres de l'Amant verd*) non chiff. La souscription est ainsi conçue : *Imprime a Paris Lã mil cinq cẽtʒ ꝛ. xix. pour Enguillebert ꝛ maistre Jehã de marnef Et Pierres viart libraires.....* = La 2e partie n'a pas de souscription. Le privilége qui se trouve en tête est de Blois à la date du 1er mai 1512. Elle a 4 ff. prél. et lij ff. plus 2 ff. pour la table. = La 3e partie a 8 ff. prél. et lvij (57) ff. plus 1 feuillet pour la marque. En voici la souscription : *Imprime a Paris au Moys de feurier Lan Mil cinq centʒ et quinze, par le commandement de Maistre Jan le Maire ... Pour Enguillebert ꝛ Jehan de Marnef... Et pour Pierre Viart .... Ausquels ledit Maistre Jan le Maire, a communicque son priuiliege Royal ..... Dõt la teneur est inseree au second liure Datee du premier iour de May : Lan Mil cinq centʒ ꝛ douze.* = Lepistre du Roy a Hector, etc., a 30 ff. non ch. avec cette souscription : *Imprime a Paris ou moys Daoust, Lan Mil Cinq Centʒ et disneuf pour Enguillebert,* etc.... Le traictie des scismes etc. a 38 ff. non chiffrés. Les initiales du texte sont toutes historiées. Au dernier feuillet, qui est aussi le dernier du volume, on lit : *Imprime a Paris au moys Daoust Lan Mil cinq centʒ et xix, pour Enguillebert,* etc... A la fin de chaque partie se trouve la marque de Marnef. Les figures sur bois sont les mêmes que celles des autres éditions.

596. Le premier volume de la toison dor, compose par reuerend pere en Dieu Guillaume (Fillastre) .... iadis euesque de Tournay ... et chancellier de lordre de la Thoison dor du bon duc Philippe de

bourgongne Auquel sont contenus les haulx vertueux et magnanimes faictz tant des treschrestiennes maisons de france, bourgongne et flandres que dautres roys et princes de lancien et nouueau testament. Ilz se vendent a Paris en la rue saint Iaques a lenseigne sainct Claude. (A la fin :) *Imprime a Paris Lan mil cinq cens et dix sept* (1517) *par Anthoine bonne mere. Le dixiesme iour de Decembre pour Francoys regnault marchant libraire demourant en la dicte uille en la rue sainct Iacques a lenseigne sainct Claude aupres de sainct Yues.* 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 50 lign., avec fig. sur bois, mar. rouge jans. tr. dor. [31812]

Bel exemplaire de la 2e édition. Il y a quelques transpositions de cahiers, mais l'ouvrage est bien complet. Gravures sur bois insignifiantes.

597. Dares Phrygius de excidio Troie. Cum figuris. (In fine :) *Impressum Parrhisiis in officina Nicolai de Pratis Bibliographi pro Petro Gaudoul librarij cōmorāte in clauso Brunello sub signo diui Cyrici*, 1520, in-4., lettres rondes, demi-rel. chagrin rouge. [22773]

Ce volume renferme 9 figures sur bois des plus grossières. Cette imagerie est indigne du lieu et de l'époque où elle a paru. Mais la grande marque de Pierre Gaudoul, qui précède cette suite et qui ne figure pas au *Manuel*, mérite d'être remarquée par son étrangeté. Elle représente le jugement de Pâris.

598. Les cent hystoires de Troyes. Lepistre de Othea deesse de prudence enuoyee a lesperit cheualereux Hectōr de Troye, auec cent hystoires. *Nouuellemēt imprimee a paris ꝑ Philippe le noir libriare* (*sic*) *demourant a la rue Sainct Iacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.* (A la fin :) *Cy finissent les cent hystoires de troye nouuellement Imprimees a Paris par Philippe le noir Libraire et relieur iuré en Luniversite de Paris. Lan mil cinq cens vingt et deux* (1522) *le dernier iour de nouembre*, in-4. goth. de 100 pp., veau brun. [13421]

Figures sur bois à chaque page.

599. Le grant voyage de hierusalem diuise en deux parties. En la premiere est traicte des peregrinations de la saincte cite de Hierusalem, Du mont saincte Cratherine de Sinay et autres lieux Sainctz, auec les a, b, c, des lettres grecques, caldees, hebraicques et arabicques, auec aucuns langaiges des turcz trāslatez en frācois. En la seconde partie est traicte des croisees et entreprinses faictes par les roys et princes chrestiens pour la recouurance de la terre saincte ⁊ augmentation de la foy. *Imprime a Paris pour Francois regnault libraire demourant en la grant rue Sainct Iaques, a lymaige sainct Claude. Cum priuilegio.* (A la fin :) *Imprime le . xxe . iour de mars Lan mil cinq cens . xxii* (1522). 2 part. en 1 vol. in-4. goth. de 4 ff. prél. et ccix ff. de texte, fig. sur bois, mar. r. riches compart. et ornem. sur les plats tr. dor. (*Lebrun.*) [20531]

Cet ouvrage, tiré du latin de Bern. de Breydenbach par frère Nicole le Huen, est orné de 48 figures sur bois dont 4 grandes. Une ou deux seulement sont copiées de l'édition de Lyon, 1488 (no 463). L'édition de Regnault, moins remarquable sous ce rapport que celle-ci, contient néanmoins des additions considérables dans la seconde partie au texte primitif, et l'éditeur a sans doute voulu rajeunir l'ouvrage en dissimulant le nom de l'auteur véritable.

[HEURES DE GRINGOIRE.]

(Pour les Heures et les autres productions de Geofroy Tory, voir nos 721-756, et pour celles de Simon Vostre et autres, voir l'article consacré aux Heures, nos 764 et suivants.)

600. Heures de nostre dame translatees en francoys et mises || en rihtme (*sic*) par Pierre Gregoire (*sic*) dict vaudemōt herault dar||mes de treshault et vertueulx prince monseigneur le duc de || Lorraine, de Bar, et de Calabre par le commandement de haulte et noble princesse ma dame Regnee de bourbon du||chesse de Lorraine. *Et ce vendent cheuz Iehan Petit a la rue sainct Iaques a la fleur de lis dor.* In-4. goth. de 8 ff. prél. et 90 ff. ch., fig. sur bois, mar. rouge fil. tr. dor. (*Niedrée.*) [13324]

Pierre Gringore, devenu vieux et honteux de s'être compromis sous le règne de Louis XII par ses farces et ses soties, et surtout par ses attaques contre *Mère Sotte* et l'*Homme obstiné*, voulut, une fois retiré auprès du bon duc Antoine de Lorraine, expier ses péchés, en chantant les louanges de Notre-Dame dans les présentes Heures mises en vers. Elles eurent du succès pendant quelques années, mais elles éveillèrent, on ne sait pourquoi, les susceptibilités du Parlement.

On trouve aux pièces liminaires un privilége de François Ier daté du 10 octobre 1525, et un almanach donnant les fêtes mobiles de 1524 à 1538. Cette première édition contient 18 gravures sur bois. Celle du frontispice, représentant la Vierge mère dans une gloire, est d'un assez bon style. Celle du verso, figurant l'arbre de Jessé, est à fond criblé et porte la marque L. 13 des autres planches sont d'une même main et comme la dernière d'entre elles porte la marque ci-contre, on n'a pas manqué de les attribuer à Geofroy Tory; néanmoins elles s'écartent complétement de son style et diffèrent même de celui des graveurs français de la même époque. Il existe avec la même marque, qui est celle d'un artiste ou d'un graveur sur bois inconnu, une suite des douze travaux d'Hercule dont je possède plusieurs planches : elle présente encore moins de rapports avec le dessin et la gravure des vignettes du *Champ fleury* et des Heures de 1527. Il est donc impossible d'admettre la participation de Tory à aucune des planches des Heures de Gringoire, car on ne saurait, avec M. Bernard, assigner dans le même temps à Tory deux marques différentes ainsi que deux styles tout à fait différents (*Geofroy Tory,* 2e édit., p. 242).

600 *bis.* Heures de nostre dame, etc. Veau noir gaufré. (*Anc. rel.*) [13324]

Même édition que le nº précédent, c'est-à-dire avec le priv. du 10 oct. 1525. Le présent exempl. est imprimé sur VÉLIN, et les gravures sont recouvertes par une miniature très-fraîche de couleurs. La comparaison de ces deux exemplaires d'une même édition montre toute la supériorité du peintre miniaturiste d'alors sur le tailleur d'images. Le volume est recouvert d'une reliure en veau gaufré de l'époque de l'impression. Malheureusement il manque au commencement 4 ff. de pièces liminaires.

601. Heures de nostre Dame translatees de latin en || francoys, et mises en ryme, Additionnees de plusieurs chantz || Royaulx figurez et moralisez, sur les misteres miraculeux || (la suite comme ci-dessus) auec || nouueau Priuilege proroge au-||dit Pierre gringoire, iusques || a quatre ans ensuyuans || comme il appert || cy apres || + ||. *On les vend a Paris, en la Rue sainct Iacques, en la maison* || *de Iehan Petit, libraire,* etc. (Privilége du 15 novembre 1527, almanach de 1528 à 1543.) In-8. goth. de 8 ff. lim. et 90 ff. ch., veau noir gaufré. (*Ancienne reliure.*) [13324]

Deuxième édition de ces Heures. Elle contient 12 des 13 gravures à la croix de Lorraine, signalées dans le nº 600.

602. Heures de nostre dame || translatees de latin en francoys et mises en ryme, Addition||nees de plusieurs chantz Royaulx figurez et moralisez sur || les misteres miraculeux de la passiõ de notre redempteur || Iesuchrist Auec plusieurs belles Oraisons et Ron||deaux contemplatifz, composez par Pierre Gringoire ||... Auec nouueau Priuilege proroge audit Pierre gringoire iusques a quatre ans ensuyuans comme il appert cy apres. *On les vend a Paris, en la Rue sainct Iacques en la maison de Iehan petit, libraire demourãt a lenseigne de la fleur de lis dor,* in-4. goth. de 8 ff. prél., 90 ff. ch. et 32 ff. non ch. pour les Chants royaulx (nouv. priv. en date du 15 nov. 1527, almanach de 1534 à 1549), mar. vert fil. tr. dor.

L'existence de cette troisième édition ne s'accorde pas avec l'arrêt du Parlement du 28 août 1527, cité par M. Taillandier, qui ordonnait que les Heures de Pierre Gringoire ne seraient pas réimprimées.

On voit ici douze des gravures marquées de la croix de Lorraine. La 13e, représentant Job avec ses amis, a été composée à nouveau, et elle porte la même marque, figurée ci-dessus, de la planche qu'elle remplace. Les Chants royaux, qui font suite aux Heures, présentent 7 gravures assez grossières et un peu archaïques pour l'époque.

602 *bis.* Chantz Royaulx figurez morallement sur les misteres miraculeux de Nostre saulueur et redẽpteur Iesu-Christ ⁊ sur sa Passion/ auec plusieurs deuotes Oraisons et Rondeaux contẽplatifz... *On les vẽd a Paris en la grãt Rue sainct Iaques en la maison de Iehan petit/ libraire/ demourãt a lenseigne de la fleur de lis dor,* pet. in-4. goth. de 32 ff., sign. a1-h11 (avec priv. daté du 10 octobre 1527), mar. citr. av. bandes de mar. rouge, fil. comp., orn. sur les plats. (*Charmante reliure de Lortic.*) [13325]

Les 7 gravures, complétement différentes de celles des Heures, sont les mêmes qu'au numéro précédent.

---

603. Le liure faisãt mentiõ des sept parolles que nostre benoist saulueur ⁊ redẽpteur Iesuchrist dit en larbre de la croix : auec aulcunes expositiõs ⁊ contẽplatiõs sur icelles : extraictes des dictz et sentences des docteurs autẽtiques ⁊ approuuez de saĩcte eglise. (A la fin :) *Imprime a Paris lan de grace Mil cinq cens vingt huyt : par maistre Simon du bois ĩprimeur demourant au-*

dit lieu. Pour Chrestien Vvechel libraire iure de luniuersite : demourāt en la rue saīct Iaques a lenseigne de lescu de Basle. In-4. goth. de 4 ff. prél. et 140 ff. ch., plus 2 ff. pour le priv. et la marque, veau brun tr. dor. orn. à froid sur les plats. [1685]

Les 3 gravures sur bois de ce livre paraissent avoir été empruntées à des Heures du même temps. Le frontispice, représentant les muses couronnant Homère, est un des plus beaux de ceux qui ont été dessinés par Holbein. Il prouve les rapports de l'imprimerie de l'*Ecu de Bâle* avec les imprimeurs artistes de cette ville.

604. Les XXI epistres Douide translatees de latin en frācoys, par Reuerend pere en dieu Monseignr̄ Leuesque Dangoulesme (Octavien de Saint-Gelais). Nouuellement reueues et corrigees oultre les precedentes Impressions, 1528. (A la fin :) *Cy finent les XXI epistres Douide imprimees a Paris, par maistre Pierre Vidoue, Pour Galliot du pre, marchāt libraire iure de Paris.* In-8. carré de CLII ff., lettres rondes, gr. sur bois, mar. rouge tr. dor. fil. à froid. [12515]

Les gravures sur bois qui ornent ce volume sont du genre imagerie.

605. Les vingt et une epistres d'Ouide, translatees de latin en françois par Octavien de Saint-Gelais, 1528. (A la fin :) *Imprimees a Paris, par maistre Pierre Vidoue pour Galliot du Pre.* Pet. in-8. de 152 ff. ch., grav. sur bois (le titre manque). = Les cōtrepistres d'Ouide nouuellement inuentées & composees par Michel D'amboyse, dict L'esclaue Fortuné, seigneur de Cheuillon. *A Paris, chez Denys Ianot lybraire et imprimeur,* 1541, pet. in-8. de 120 ff. ch., gr. sur bois, mar. vert fil. tr. dor. (*Derome.*)

Les gravures sur bois contenues dans le premier ouvrage n'offrent rien de remarquable, et celles du second ne présentent pas trace de l'art que Janot montra quelques années plus tard dans l'exécution des livres à vignettes.

606. Encomium trium Mariarum cū earundē cultus defensione aduersus Lutheranos. Solenniq; missa & officio canonico, in quibus omnibus desideres nihil, emissum opera & industria Ioañis Bertaudi Petragorici. *Venundatur Iodoco Badio & Galeoto a Pratis* (1529), in-4. mar. vert tr. dor. avec une croix en mosaïque dans le style byzantin représentant la madone sur les plats. (*Lortic.*) [1277]

Ce bel ouvrage, dont le présent exemplaire est magnifique, se compose de trois parties, dont la seconde est imprimée en caractères gothiques et a toutes ses pages entourées de bordures. La plupart des planches sont celles des grandes Heures de Simon Vostre et les encadrements ceux de différentes Heures de l'époque. Il y a cependant une planche d'un caractère tout exceptionnel où l'on voit apparaître le style des grands maîtres dans sa fermeté et sa pureté : celle où sont représentées les trois Maries ; elle est gravée au simple trait. C'est l'œuvre d'un grand artiste et l'on ne retrouve plus rien d'analogue dans la gravure sur bois française. On en voit aussi une autre, moins grande, représentant S. Jean Baptiste qui paraît être de la même main. Toutes deux forment un grand contraste avec les compositions courantes des livres d'Heures qui se trouvent dans le même livre.

607. Les grandes || proesses du tres vaillant, noble et ex||cellent cheualier Tristan filz du || noble roy Meliadus de Leon||noys ꝛ cheualier de la table || ronde. Nouuellemēt im||prime a Paris Lan || Mil cinq cens || XXXIII. (A la fin :) ...Le dixiesme iour de septēbre. 2 part. en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 4 ff. lim., 154 et 124 ff. ch., mar. vert, comp. tr. dor. (*Lortic.*) [17024]

Ce roman a été rédigé par Luce, chevalier, seigneur du Gast. Le frontispice, tout à fait dans le genre de Holbein pour la composition, est fort curieux, en ce qu'on y voit l'influence de l'art de Bâle qui plus tard modifiera la gravure en France. Dans le listel supérieur on voit le jugement de Pâris et la mort de Thisbé ; dans celui du bas le festin de l'enfant prodigue. Ce frontispice, dont certaines scènes sont un peu libres, est signé IF. Denis Ianot y a mis son nom et son monogramme.

608. Le Manuel de la grand phrairie des bourgeoys et bourgeoyses de Paris. (A la fin :) *Ce present manuel a este acheue de imprimer a Paris le* XII. *iour de Decembre lan mil cinq cens trente quatre et se recouure es mains de maistre Pierre du Pin prestre et a present clerc de la grāt phrarie au* (sic) *bourgeoys et bourgeoyses de la dicte ville.* In-8. goth. de 26 ff. ch. et 1 f. pour la souscription, mar. vert jans. tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [755]

4 gravures sur bois, dont la première seule, représentant la grande frairie, est intéressante. On

y remarque le roi François I[er] figurant parmi les confrères.

609. Guillermi Le Rouille Alenconiensis causidici..... Justicie atq̧ iniusticie descriptionū cōpendiū. (In fine :) *Imprimebat Parrhisiis sub solis aurei intersignio in via ad diuū Iacobū Claudius Cheuallus*, *anno..... millesimo quingentesimo vigesimo decioquarto* (1534?) *calendas augustas*. In-fol. goth. à 2 col. de 6 ff. limin. et 29 ff. chiff., grav. sur bois, dem.-rel. mar. rouge. [3699]

1 frontispice et 4 planches un peu grossières d'exécution. Ce Guillaume le Rouillé ne serait-il pas parent du célèbre imprimeur lyonnais Guillaume Roville, que quelques personnes appellent *Le Rouillé*, voir n° 541.

610. Andreæ Alciati emblematum libellus. *Parisiis, excudebat Christianus Wechelus, sub scuto basileiensi, in uico Iacobæo*, 1534, in-4. de 120 pp., mar. la Vallière fil. tr. dor. fers à froid orn. sur les plats. (*Lortic.*) [18563]

Ce précieux recueil contient 113 emblèmes, tous de style bâlois et dont quelques-uns, d'une meilleure facture que les autres, pourraient bien avoir été dessinés par Holbein. La 78e planche, représentant le *Triomphe de Bacchus*, porte la marque du graveur Mercure Jollat, telle qu'elle est figurée au n° 660 *bis*, ci-après. C'est la première édition d'Alciat donnée par Wechel. L'exemplaire est beau et très-grand.

611. Livret || des emblemes de maistre Andre || Alciat mis en rime francoyse || ꝛ presente a mon seigneur || Ladmiral de France. *On les vend a Paris en la maison de Chrestien wechel demeurant en la rue sainct Iaques a lescu de Basle*, 1536, in-8., sign. A-Q, cart. [18563]

Le texte latin est en italique, les vers français, de Jehan Lefevre, sont imprimés en gothique. Ce sont les mêmes 113 gravures sur bois de l'édition précédente.

612. Clarissimi viri D. Andreæ Alciati Emblematum libellus, uigilanter recognitus et iā recens per Wolphgangum Hungerum Bauarum, Rhythmis Germanicis uersus. *Parisiis, apud Christianum Wechelum, sub scuto Basiliensi in uico Iacobeo et sub Pegaso in vico Bellouacensi*, 1542, in-8. de 253 pp. ch., mar. orange tr. dor. fers à froid mosaïque sur les plats. (*Lortic.*) [18563]

Les emblèmes contenus dans cette édition sont au nombre de 115. Des vers latins et allemands accompagnent chacun d'eux. Bel exemplaire.

613. Les emblemes de maistre Andre Alciat, puis nagueres augmētez par ledict Alciat & mis en rime Francoise (par Iehan Lefevre) auec curieuse correction. *On les vend à Paris, en la maison de Chrestien Wechel demeurant en la rue Sainct Iacques, à l'escu de Basle et en la rue Sainct Iehan de Beauuais au cheual volant*, M.D.XLII (un I paraît imprimé après coup dans ce millésime), in-8. de 249 pp. et 3 ff. pour l'index, mar. bleu tr. dor. rich. dent. sur les plats. (*Duru.*) [18563]

Cette édition ne contient que 115 gravures sur bois, comme l'édition latine de même date. Très-bel exemplaire.

614. Omnia Andreæ Alciati V. C. emblemata, cum commentariis, quibus emblematum detecta origine, dubia omnia, et obscura illustrantur. Adiectæ nouæ appendices nusquam antea editæ per Claud. Minoem. *Parisiis, in offic. Ioan. Richerii, sumptibus Franc. Gueffier*, 1608, in-8. de 24 ff. prél., 968 pp. ch. et 15 ff., vél. blanc. [18563]

Les nombreuses vignettes sur bois qui se trouvent dans cette édition très-complète sont des imitations des emblèmes publiés cinquante ans auparavant à Lyon, à Paris et à Anvers. Elle a été reproduite à Lyon en 1614 avec de meilleures figures. Voir n° 538.

615. Flaue Uegece Rene homme noble et illustre du fait de guerre et fleur de cheualerie quatre liures. — Sexte Iule Frontin... des stratagemes, especes et subtilitez de guerre quatre liures. — Aelian de lordre et instruction des batailles ung liure. — Modeste des vocables du fait de guerre ung liure. — Pareillement CXX histoires concernant le fait de guerre ioinctes a Vegece. — Traduicts fidellement de latin en francois et collationnez (par le polygraphe humble secretaire ꝛ historien du parc dhonneur) aux liures anciens tant a ceulx de Bude que Beroalde et Bade. *Imprime a Paris par Chrestian Wechel*, 1536, in-fol. goth., m. r. fil. tr. dor. (*Lortic.*) [8568]

Nombreuses gravures sur bois de style allemand et de la grandeur des pages. Ce sont les mêmes qu'au numéro suivant.

615 *bis*. Fl. Vegetii Renati viri illustris de re militari libri qvatvor. — Sexti Ivlii Frontini..... de re strategematis libri totidem. — Æliani de instrvendis Aciebus liber vnus. — Modesti de vocabulis rei militaris liber unus. Item picturæ bellicæ cxx passim Vegetio adiectæ. Collata sunt omnia ad antiquos codices, maximè Bvdæi, quod testabitur Ælianus. *Parisiis, apud Christianum Wechelum, sub Pegaso, in vico Bellouacensi. Anno M. D. LIII.* (1553). In-fol., fig. sur bois, dem.-rel. basane. [8568]

Les figures sur bois, au nombre de 124, sont d'une exécution large et un peu rude, mais bien appropriée à la représentation des engins de guerre de l'antiquité et du moyen âge.

616. Les Triumphes Petrarcque. (à la fin :) *Cy finissent les triumphes de messire Francoys Petrarcque... nouuellement redigez de son lãgaige vulgaire Tuscan en notre diserte langue Francoyse. Et imprimez nouuellement a paris par Denis Ianot Libraire et Imprimeur demourant en la rue neufue nostre Dame a l'enseigne Sainct Iehan Baptiste pres Saĩcte Geneuiefue des Ardens,* 1538, pet. in-8., lettres rondes, de 208 ff. ch., veau racine. (*Ancienne rel.*) [14458]

Les nombreuses figures sur bois de ce livre sont complétement dépourvues d'art. Voir pour une édition du même livre avec des gravures meilleures le n° 650.

617. Le Grand Olympe des hystoires poetiques du prince de poesie Ouide Naso en sa Metamorphose. Oeuure Authentique et de hault artifice plaine de hõneste recreation. Traduict de latin en francoys ꝛ imprime a Paris. *On les vend a Paris par Alain lautroiē* (sic pour Lotrian) *en la rue neufue nostre Dame a lescu de France.* (A la fin :) *Imprimee nouuellemēt a Paris par Iehan Real, imprimeur,* 1538, in-8. goth. divisé en trois parties de 92, 104 et 120 ff. ch., plus 4 ff. pour la table, mar. vert jans. (*Niedrée.*) [12513]

Les figures sur bois de ce vol. sont archaïques et grossières.

618. Le grãd Olympe des histoires poetiques du prince de poesie Ovide Naso, oeuure autentique et de hault artifice, plein de honneste recreation. Traduict de Latin en Francoys et Imprimé nouuellement. *On les vend à Paris, au clos bruneau, à l'enseigne de la corne de cerf, par Guillaume le bret,* 1543, 3 tomes en 1 vol. in-8. de 76, 84 et 97 ff. ch. plus 3 ff. pour la table, lettres rondes, fig. sur bois, rel. en cuir de Russie fil. fers à froid tr. dor. (*Arnott.*) [12513]

Joli exemplaire de ce livre, dont les gravures sont grossières, complétement dépourvues d'art et en partie les mêmes que celles du n° précédent.

619. Les xv liures de la Metamorphose D'ouide (poëte treselegãt) contenant L'olympe des Histoires poëtiques traduictz de Latin en Francoys, le tout figuré de nouuelles figures et hystoires, nouuellement imprimé à Paris par Denys Ianot libraire & ĩprimeur. *On les vend à Paris en lá rue Neufue nostre Dame à L'enseigne sainct Iehan Baptiste pres Saincte Geneuieue des Ardens, par Denys Ianot,* 1539, 3 tomes en 1 vol. très-petit in-8. de 88 ff., 100 ff., 116 ff. et 4 ff. pour la table, mar. vert fil. tr. dor. (*Niedrée.*) [12513]

Bel exemplaire de ce livre précieux. Les vignettes sont comme dans la plus grande partie des livres de Janot publiés à cette époque, un mélange d'anciennes images très-grossières et de nouvelles beaucoup moins mauvaises.

620. Nouum Testamentum, illustratum insignium rerũ simulacris, cum ad ueritatē historiæ, tum ad uenustatem, singulari artificio expressis. *Excudebat Fran. Gryphius, an.* M. D. XXXIX, in-16 de 159 ff., 135 pp. et 16 ff. non ch., mar. bleu jans. tr. dor. [369]

Ce joli volume contient une suite de vignettes très-fines et qui paraissent copiées sur une édition du Nouveau Testament de la version d'Erasme publiée à Anvers par Plantin. Voir n° 236 *bis*. Elles sont bien imprimées.

621. Le grand therēce en francoys tãt En Rime que en Prose Nouuellement Imprime a Paris. *Imprime a Paris par Guillaume de Bossozel au Chasteau rouge,* 1539, in-fol., gravures sur bois, mar. vert tr. dor. (*Duru.*) [16103]

Le texte de Térence est en lettres rondes, la traduction est en caractères goth. Les figures sont celles de la belle édition latine de Trechsel, Lyon, 1493 (nº 464), mais fatiguées et mal ajustées. Voir l'*Essai sur la gravure sur bois.*

622. P. Terentii Afri... Comœdiæ, &. *Parisiis, apud Ioannem de Roigny,* 1552. (In fine:) *Parisiis, excudebat Benedictus Prevotius.... impensis Ioannis de Roigny, ipsis Cal. Ian., Anno* 1552. In-fol., fig. sur bois, d.-rel. vél. [16103]

Petites vignettes au trait, où l'on retrouve une réminiscence éloignée des belles gravures du Térence de Trechsel.

623. Le Thëatre des bons engins auquel sont contenuz cent emblemes moraulx. Composé par Guillaume de la Perriere Tolosain : Et nouuellement par iceluy limé, reueu & corrigé. Auec privilege. (Ces deux derniers mots en car. italique.) De l'imprimerie de Denys Ianot, imprimeur et libraire, in-8. de 106 ff., sign. A-O, mar. rouge. (*Anc. rel.*) [18595]

Première édition non décrite. Elle contient, comme la suivante, un privilége (daté du dernier jour de janvier 1539). Les figures sont mieux imprimées que dans la seconde; les emblèmes y sont également au nombre de 100. Les encadrements présentent des différences avec la seconde et la troisième édition (cette dernière est composée tout entière en caractères romains). A la fin la devise adoptée par Dolet : *Deliure moy, seigneur, des calumnies des hommes.* Ces figures présentent beaucoup d'analogie avec celles de l'*Hécatongraphie* de Gilles Corrozet, nº 633. La planche LXVI, représentant l'avocat, est une copie d'après Holbein, *Simulacres,* nº 276.

623 *bis.* Un double de la même édition, plus grand de marges. Mar. rouge comp. tr. dor. (*Lortic.*) [18595]

624. Le Thëatre des bons engins (la suite comme nº 623). Auecq' priuilege (ces deux mots en caractères romains). *De l'imprimerie de Denys Ianot, imprimeur et libraire,* in-8. de 106 ff., sign. A-O, mar. r. du Levant fil. tr. dor. dent. int. (*Bauzonnet-Trautz.*) [18595]

Cette seconde édition diffère de la première en ce que les mots de la troisième ligne à la huitième du titre sont en romain et que dans la marque de Janot les mots *nul ne s'y frote* sont en romain, tandis qu'ils sont en italique dans l'édition princeps.

625. Le theatre des bons engins (la suite comme ci-dessus). Reueu & corrigé de nouueau. *A Paris, de l'imprimerie d'Estienne Groulleau,* 1550, in-16 de 56 ff., m. v. fil. tr. dor. (*Kœhler.*) [18595]

Cette édition, de plus petit format que les précédentes, contient les mêmes figures, mais ne porte pas les entourages de celle de Denys Janot. Elle renferme 101 planches.

626. Tabellæ elementariæ, pueris ingenuis pernecessariæ. Nicolao Borbonio Vandoperano Lingone poeta autore. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1539, in-8. de 57 pp., demi-rel. m. v. [10540]

A la fin, un portrait du poëte par son ami Hans Holbein. Voir l'*Essai sur la gravure sur bois.*

627. (Gilles Corrozet.) Le Cathalogue des villes et citez assises es troys Gaulles, auec ung traicte des fleuues et fontaines, illustré de nouuelles figures. On les vend a Paris, en la rue neufue nostre dame a lenseigne sainct Nicolas par Pierre Sergent, 1539. (A la fin:) *Nouuellement imprime a Paris, par Anthoine Bonnemere, libraire et imprimeur demourant a lhostel Dalebretpres sainct Hilaire,* in-16 de 8 ff. prél. et 71 ff. ch., m. v. tr. dor. (*Duru.*) [23129]

Curieux ouvrage de Gilles Corrozet, le même que les Antiques érections des villes.

628. Raison darchitecture antique, extraicte de Victruue et aultres anciens architecteurs, nouuellemēt traduit Despaignol en Frācoys a lutilite de ceulx q̄ se delectēt en edifices. *Imprime par Simon de Colines demourant à Paris en la grand rue sainct Marcel, à lenseigne des quatre euangelistēs,* 1539, in-4. de 51 ff., avec fig. sur bois, couv. en parchemin. [9725]

Abrégé en forme de dialogue. Bel exemplaire.

629. Leternelle generation de Christ venant du Pere. (A la fin:) *Imprime a Paris par Conrad Neobar imprimeur du Roy. Le* XIX. *iour D'aoust* M. D. XL (1540), in-16 de 1, 168 ff., 110 ff. et 18 ff. mar. brun jans. tr. dor. (*Hardy.*) [302]

Un privilége de l'empereur Charles-Quint, en date de Bruxelles, le 7 déc. 1537, accordé à Adrien Kempe de Bouchout, imprimeur à Anvers, nous apprend que ce volume est sorti de la plume de frère Guillaume de Branteghem, chartreux; c'est donc une traduction française de la *Vita Christi* d'Anvers, 1537. Les gravures, au nombre de 60, qui ornent cette édition française, n'ont rien de

bien remarquable, et appartiennent à ce style intermédiaire entre l'imagerie et les jolies vignettes de la Renaissance. La planche de la page 49 porte les lettres I F. Ces gravures paraissent exécutées par le même artiste qui a copié si imparfaitement pour Regnault la Bible de Holbein. Voir le nº 658 et le nº 215 pour l'original flamand.

630. Lorloge des Princes...Traduict Despaignol (de Ant. de Guevarra) en langaige francois (par la Grise). *On les vend a Paris, en la grand salle du Palais, par Galliot du pre, libraire iure de Luniuersite.* M. v^c xI (1540). (A la fin :)... *Nouuellement imprime a Paris, par Estienne Caueiller imprimeur, pour Galiot du pre... Lan.* x.c.xI. (1540). In-fol. goth. de 8 ff. lim. et lxxxii ff., fig. s. b., mar. vert fil. tr. dor. (*E. Niedrée.*) [3789]

Frontisp. dans le genre italien de la Renaissance, et 1 grande planche, assez grossière d'exécution, représentant le roi François Ier entouré de sa cour.

631. Praxis criminis perseqvendi elegantibvs aliqvot figuris illvstrata, Joanne Millæo Boio authore. *Parisiis, prostant apvd Simonem Colinævm,* 1541. In-fol. de IV et 85 ff., fig. sur bois, veau fauve compart. et ornem. à froid. [2807]

Livre intéressant pour l'histoire de la procédure criminelle. Il contient 18 planches sur bois de la grandeur des pages, représentant les différents procédés de *torture* en usage à l'époque de sa publication. La 7e planche porte la croix de Lorraine.

632. 1541. La grãd monarchie de France, Composee par Messire Clavde de Seyssel.... — La loy Salicque, premiere loy des Francoys. *On les vend en la rue neufue nostre dame, ... par Denys Ianot libraire & imprimeur.* (A la fin :) *Ce present liure a esté acheué d'imprimer à Paris, par Denys Ianot, le dernier iour de Decembre, Pour Galliot du Pré, libraire iuré de Luniuersité de Paris.* In-8., frontisp. et fig. sur bois, mar. (*Lortic.*) [24043]

8 très-petites figures au trait, dont une répétée plusieurs fois.

633. Hecatomgraphie. C'est à dire les descriptions de cēt figures & hystoires, cōtenans plusieurs appophtegmes, prouerbes, sentences & dictz tant des anciens que des modernes (par Gilles Corrozet). *Paris, Denys Ianot,* 1541, pet. in-8. de 104 ff. non chiff., fig. sur bois, mar. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [13726]

Exemplaire à grandes marges de l'édition originale. Les entourages des figures sont les mêmes que dans le *Théâtre des bons engins* de 1539, nº 623 (voir mon *Essai*).

634. Hecatongraphie (la suite comme ci-dessus). Le tout reueu par son autheur (Gilles Corrozet). *A Paris, chez Denys Ianot, Imprimeur et Libraire,* 1543, in-8. de 104 ff., sign. A-O, mar. rouge fil. tr. dor. dent. int. (*Hardy.*) [13726]

Même texte que le nº précédent, avec les mêmes figures et entourages mais changés de place.

JEAN COUSIN.

635. (?) Les fables du tresancien Esope phrigien premierement escriptes en Græc, & depuis mises en rithme Françoise (par Gilles Corrozet), 1542. *A paris en l'imprimerie de Denis Ianot,* in-8., sign. A-O, mar. rouge comp. tr. dor. (*Lortic.*) [16934]

100 gravures au trait analogues à celles de l'Hécatongraphie. Elles sont également entourées de bordures. C'est là sans doute l'Esope que Papillon attribue à Jean Cousin.

636. (?) Le tableau de Cebes de Thebes, ancien philosophe et disciple de Socrates : Auquel est paincte de ses couleurs, la uraye ymaige de la uie humaine & quelle uoye l'homme doibt elire, pour paruenir à Vertu, & perfaicte science. Premierement escript en Græc, & maintenant expose en rythme Francoyse (par Gilles Corrozet), 1543. *On les uend en la grand salle du Palais en la boutique de Gilles Corrozet.* (A la fin :) *Imprimé nouuellement à Paris, par Denys Ianot, imprimeur du Roy en langue Francoyse,* 1543, pet. in-8. de 61 ff., mar. vert tr. dor. (*Kœhler.*) [3688]

29 vignettes dans de jolis encadrements de style Renaissance. La plupart se rapprochent du style des vignettes que Geofroy Tory avait données dans son *Champ Fleury.* La planche du f. G_3 se distingue des autres par le dessin et l'exécution : on y voit apparaître le style de Jean Cousin. Quelques-unes des gravures sont archaïques. La première porte la marque ci-contre, c'est-à-dire J. F., encore inexpliquée.

637. (?) Beroalde de la Felicité humaine, Traduict de Latin en Françoys par Caluy de la Fontaine, Parisien. *Paris, de*

l'Imprimerie de Denys Ianot, Imprimeur du Roy en langue Françoyse, 1543, pet. in-8. de 56 ff. ch., demi-rel. perc. violette. [3825]

Édition non citée au *Manuel.* Elle contient 25 petites vignettes; 4 d'entre elles sont grossières; 12 sont d'un style plus savant, au simple trait, et les 9 autres paraissent dues à l'artiste qui a gravé les jolies planches de l'Apocalypse, n° 640. Telles sont celles des feuillets 23 à 33.

638. Harmonię Euā||gelicae libri quatu||or, in quibus euangelica || historia ex quatuor Euangelistis ita in || unum est contexta, ut nullius verbum || ullum omissum, nihil alienum immi||xtum, nullius ordo turbatus, nihil non || suo loco positum omnia vero lite||ris & notis ita distincta sint, ut || quid cuiusque Euangelistæ pro||prium, quid cum quibus || commune sit primo || statim aspectu de||prehendere queas. *Parisiis, ex officina Dionysii Ianoti Typographi Regii,* 1544, *cum privilegio.* Pet. in-8. de 4 ff. lim. et 160 ff. ch., mar. r. tr. dor. (*Chambolle-Duru.*) [234]

Ici la gravure sur bois prend un beau et grand caractère, que je n'hésite pas à attribuer à Jean Cousin. Papillon, qui le cite souvent, dit formellement que « presque toutes les estampes des livres imprimés à Paris sous les règnes d'Henri II, Charles IX et Henri III, sont de ses dessins ou de sa gravure sur bois. »

Guidé par cette assertion formelle, par diverses autres indications de Papillon, par la preuve que Jean Cousin a dessiné pour les éditeurs Jerôme de Marnef, Le Royer, du Puys et autres, et surtout par l'analogie d'un dessin qui unit la simplicité à la noblesse, et la science du nu avec l'art architectural, je crois pouvoir lui attribuer plusieurs des ouvrages sortis des presses de Denys Janot (dans les derniers temps de sa vie) et de sa veuve, de Kerver, de Marnef et de quelques-uns de ceux des imprimeurs dont Jean Cousin a dessiné les *marques.*

Ce volume des *Harmonies évangéliques,* d'une extrême rareté, présente 97 gravures sur bois dignes d'une attention toute particulière. Elles sont parfaitement gravées, bien tirées typographiquement. Leur dessin est supérieur à celui de Bernard Salomon, dont Papillon fait un élève de J. Cousin, et qui n'a commencé à produire quelques œuvres de gravure importantes que vers 1553, c'est-à-dire neuf ans plus tard. On voit que le premier en France (Holbein ayant travaillé à Bâle), Denys Janot faisait sortir de son atelier, l'année même de sa mort, un vrai chef-d'œuvre de xylographie. Le dessinateur s'est inspiré très-souvent, tout en les surpassant, des figures de Levinus de Witte, publiées à Anvers, en 1540. Voir n° 215.

L'ouvrage d'Osiander a dû, peu de temps après sa publication, être soigneusement supprimé en France. L'auteur, beau-frère de l'évêque Cranmer, dont il avait épousé la sœur, appartenait aux opinions de la réforme, et il sut bientôt, par le talent qu'il déploya dans la chaire et dans des conférences avec les théologiens catholiques, se placer au premier rang parmi les partisans de Luther. Il fit partie, en 1530, des protestants qui plaidèrent à la diète d'Augsbourg la cause de la réformation. Il prit une part très-active à la célèbre profession de foi connue sous le nom de Confession d'Augsbourg. On connaît la violente persécution dirigée en 1547, par François Ier contre les livres suspects de l'hérésie des nouvelles opinions religieuses. Les *Harmonies évangéliques,* publiées pour la première fois à Bâle en 1537, puis à Anvers en 1540, à Paris en 1544 par Janot ou Galiot du Pré, et en 1545 par Robert Estienne, n'ont pas dû échapper aux censures de la Sorbonne. Toutefois dix-neuf années plus tard, Jérôme de Marnef en donna une réimpression avec figures (sont-elles les mêmes ?). Il ne paraît pas qu'il en ait été fait de traduction française. Ce même Osiander était un hébraïsant et un helléniste distingué, et il publia pour la première fois l'*Astronomie* de Copernic.

639. L'amour de Cupidon et de Psiche, mere de volupte, prise des cinq & sixiesme liures de la Metamorphose de Lucius Apuleius Philosophe. Nouuellement historiee, & exposée tant en vers Italiens que François (par Jean Maugin, dit le Petit Angevin). *A Paris, de l'imprimerie de Ianne de Marnef, vefue de feu Denis Ianot, demourant en la rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Ian Batiste.* 1546, in-16 de 48 ff., veau fauve. [16982]

Ce ravissant petit volume contient, outre les encadrements et les passe-partout attribués à Jean Cousin, une imitation très-bien exécutée des 32 gravures en taille-douce exécutées par Augustin Venitien, Marc-Antoine et ses élèves, d'après les célèbres cartons de Raphaël. Cette édition est la première, et le privilége de la veuve Janot est du 16 août et l'achevé d'imprimer du 15 septembre. Dans un avis aux lecteurs françoys Jean Maugin, dit le Petit Angevin, auteur des petites pièces de vers français contenues dans cet opuscule (et que nous retrouverons plus tard pour une version de *Tristan de Leonnoys,* une autre de *Palmerin d'Olive,* etc.), dit, en parlant des figures, « que la France iouïst pour le iourd'huy *de contrefaites* plus gaillardes et braues que l'Italie ne fit oncq' du principal ». Il est facile de constater que les huitains italiens sont les mêmes que dans l'original, mais que les copies sur bois sont tantôt dans le même sens, tantôt dans le sens inverse des gravures italiennes. Ces fines vignettes paraissent de la même main que l'Apocalypse, n° 640.

639 *bis.* L'Amour de Cupido et de Psiché mere de volupté (la suite comme au n° précédent). *A Paris, par Estienne Groulleau, Libraire, demourant en la rue Neuue nostre Dame, à l'enseigne saint Ian Batiste,* 1557, in-16 de 48 ff.,

mar. bleu fil. tr. dor. orn. en mosaïque sur les plats riches dent. (*Lortic.*) [16982]

Charmant exemplaire de la seconde édition, conforme à la première, sauf des variantes dans les encadrements et dans les pièces accessoires. Une légère transposition se remarque au frontispice du *Plainct du vaincu.*

640. Les figures de l'Apocalipse de Saint Ian apostre & dernier Euangeliste, exposees en Latin & vers Francois (par Iean Maugin). *A Paris, de l'imprimerie d'Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue Nostre Dame, à l'enseigne saint Ian Baptiste,* 1547, très-petit in-8. de 31 ff., sign. A-D. = Dix histoires du nouueau Testament, exposées tant en Latin que rithme françoyse. Auecq' un cantique Chrestien, en faueur de ceux qui ayment les saintes & sacrées chansons, par le petit Angeuin. Pet. in-8. de 16 ff., mar. brun fil. à froid tr. dor. ornem. sur les plats. (*Lortic.*) [388]

27 vignettes encadrées dans la première partie et 10 dans la seconde. Ce livre, aussi rare que précieux, est une des plus charmantes productions de la meilleure époque de la gravure sur bois en France. On y trouve de fréquentes réminiscences de l'Apocalypse de Dürer de 1498 et la réduction de ces grandes pages en un si petit format est le tour de force d'un maître. Voir n° 110 et aussi le texte de l'*Essai*.

640 *bis*. Les figures de l'apocalipse de Saint Ian, apostre, & dernier Euãgeliste, exposees en Latin & vers francoys. Nul ne sy frote. *A Paris, de l'imprimerie d'Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue Nostre Dame a l'enseigne Saint Ian Baptiste,* 1552, très-petit in-8. de 32 ff., sign. A-D. = Dix histoires du nouueau Testament exposees tant en latin que rithme françoyse. Auec un cantique crestien en faueur de ceux qui ayment les saintes et sacrées chansons, par le petit Angeuin. Pet. in-8. de 16 ff., veau fauve. (*Anc. rel.*) [388]

Cette édition, aussi belle que la première, contient les mêmes figures.

641. (?) Lactance Firmian des Diuines Institutions contre les Gentilz et Idolatres, nouuellement imprimé auec histoires. Traduict de Latin en Francoys, Dedie au...roy de France, par Rene Fame, Notaire et secretaire dudit Seigneur. *Paris, Iehan Ruelle, demourant en la Rue Sainct Iacques à l'enseigne de la queue de Regnard,* 1548, in-16 de 16 ff. prél. et 774 pp., v. fauve fers à froid. [979]

Précieuse édition, non citée au *Manuel*, et offrant des variantes avec celle qui porte le nom de Groulleau. 179 planches, provenant de diverses sources, ornent ce curieux volume. Plusieurs d'entre elles avaient été gravées pour Denys Janot et avaient figuré dans les *Harmoniæ evangelicæ* n° 638. Quelques-unes doivent être attribuées à Jean Cousin; telle est l'opinion de Papillon.

642. C'est l'ordre qui a este tenu a la nouvelle et ioyeuse entrée, que treshault, tresexcellẽt, et trespuissãt Prince, le Roy treschrestien Henry deuzieme de ce nom à faicte en sa bonne ville et cité de Paris, capitale de son Royaume, le sezieme iour de Iuin M. D. XLIX. *On les vend à Paris chez Iacques Roffet dict le Faulcheur, en la Rue Geruais Laurẽs, a l'enseigne du Soufflet pres saincte Croix en la cité.* In-4. de 38 ff. plus 2 pl. sans texte dont la seconde est pliée, mar. r. fil. tr. dor. comp. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [24173]

Bel exemplaire de cette précieuse entrée. Les 11 figures, dans le style de Fontainebleau, admirablement exécutées, ont été à tort attribuées à Geofroy Tory, mort depuis seize années à l'époque de la publication de ce livre de circonstance. On y reconnaît toute la science et la beauté du dessin de Jean Cousin. La croix de Lorraine, qui figure à quatre des planches, a fait supposer à M. A. Bernard qu'elles sortaient de l'atelier de Geofroy Tory pour la gravure. Voir *Geofroy Tory*, 2e édition, p. 305; mais il n'est pas impossible que Jean Cousin ait dessiné et peut-être mis la main à l'exécution sur le bois de quelques-unes de ces gravures.

643. Le premier livre de l'histoire et ancienne Croniqve de Gerard d'Evphrate, dvc de Bovrgogne : Mis de nouueau en nostre vulgaire Françoys. *A Paris, par Estienne Groulleau,* 1549. (In fine :) *Fin du Premier livre de Gerard d'Euphrate, imprimé à Paris, par Estienne Groulleau, pour luy, Jan Longis, & Vincent Sertenas, Libraires,* 1549. In-fol. de 6 et cxxxvij ff., lettres rondes, veau br. tr. dor. [17039]

Les 45 figures sur bois portent toutes le caractère du dessin de Jean Cousin, comme on en peut juger surtout dans les grandes planches p. IX, XXV et XXVIII qui ne peuvent appartenir qu'au peintre français du Jugement dernier. Plusieurs confirment l'attribution du *Songe de Poliphile* (n° 648) au même maître. Quelques-unes des petites planches se répètent. On remarquera que les lettres initiales, qui sont fort belles, portent comme ornement le chardon de la devise de Denys Janot.

644. L'histoire de Primaleon de Grece continuant celle de Palmerin d'Olive, naguere tirée tant de l'italien comme de l'espagnol et mise en nostre vulgaire par François de Vernassal, Quercinois. *Paris, Vincent Sertenas,* 1550, in-fol., lettres rondes, fig. sur bois, demi-rel. mar. r. (*Malet.*) [17065]

Bel exemplaire réglé de cet ouvrage, imprimé avec luxe. Les 51 figures sur bois, dont quelques-unes se répètent, sont en partie les mêmes qu'au numéro précédent, sauf la 31e représentant François Ier recevant d'une dame agenouillée l'hommage d'un livre et la 48e (f. 137) tout à fait dans le goût des compositions du *Poliphile.*

645. (?) Ori Apollinis Niliaci de sacris notis & sculpturis libri duo, ubi ad fidem vetusti codicis manu scripti restituta sunt loca permulta, corrupta ante ac deplorata. *Parisiis, apud Iacobum Keruer, via Iacobæa sub duobus Gallis,* 1551, in-8. de 10 ff. prél. et 244 pp., vél. blanc. (*Ancienne rel.*) [18561]

Cette belle édition a été exécutée par le célèbre imprimeur de grec G. Morel pour Jacques Kerver; elle contient 194 emblèmes, savamment dessinés et gravés, qui n'ont qu'un rapport très-éloigné avec les hiéroglyphes des Égyptiens. Ces emblèmes ne sont pas encadrés. Papillon les attribue à Jean Cousin. Il existe une édition française de 1543, chez le même imprimeur avec figures sur bois.

645*bis.* Entrée de Henri II à Rouen le 1er octobre 1550, imprimé le 9 décembre 1551. In-4., sur VÉLIN.

Voir à ROUEN, n° 759.

645*ter.* Ori Apollinis Niliaci, de Sacris Ægyptiorum notis Ægyptiacè expressis libri duo iconibus illustrati et aucti. Nunc primùm in Latinum ac Gallicum sermonem conuersi. *Parisiis, apud Galeotum à Prato et Ioannem Ruellium: via Iacobæa,* 1574, in-8. à 2 col. de 8 ff. prél., 107 ff. et 1 f., mar. brun fers à froid orn. sur les plats tr. dor. dent. int. (*Lortic.*) [18561]

Très-joli exemplaire d'un charmant volume. Il contient 192 emblèmes sur bois encadrés, dont quelques-uns sont exécutés avec une finesse de burin et une adresse remarquables. Ce sont en partie les mêmes qui avaient figuré dans l'édition de Jacq. Kerver, 1543. Beau frontisp. de Jean Cousin.

646. Le premier livre de la cronique du tres vaillant et redouté dom Flores de Grece, surnommé le chevalier des Cignes, second filz d'Esplandian, Empereur de Constantinople. Histoire non encore ouye, mais belle entre les plus recommandées. Mise en Françoys par le Seigneur des Essars Nicolas de Herberay. *Nouuellement imprimé à Paris par Estienne Groulleau, pour lui Ian Longis et Vincent Sertenas.* 1552, pet. in-fol., grav. sur bois, v. br. (*Anc. rel. aux armes de Hautefort.*) [17060]

Première édition de ce roman. L'auteur étant mort avant d'avoir pu achever l'ouvrage n'a donné que ce seul livre. Avec *Gérard d'Euphrate, Palmerin d'Olive* et *Primaleon de Grece*, ce roman forme la série du cycle des Amadis donnée par Groulleau. Il contient 70 fig. dont plusieurs se répètent et avaient déjà figuré dans les nos 643 et 644. Parmi les nouvelles, celles du f. 121 représentant une chasse aux singes et celle du f. 127 représentant des « damoiselles cueillant des fleurettes et devant lesquelles le Chevalier aux flammes joue de la harpe, » sont excellentes d'esprit et de finesse.

647. L'histoire de Palmerin dOliue, filz du roy Florendos de Macedone, et de la belle Griane, fille de Renucivs empereur de Constantinople : discours plaisant & de singuliere recreation, traduit iadis par vn Auteur incertain de Castillan en Françoys, mis en lumière & en son entier, selon nostre vulgaire, par Ian Maugin, dit le petit Angeuin. *A Paris, pour Vincent Sertenas, libraire*...1553. (A la fin :) *Nouuellement imprimé à Paris par Est. Groulleau, pour luy, Iean Longis & Vincent Sertenas Libraires.* In-fol. de 8 ff. prél. et CCLXXV ff. ch., veau fauve fil. et tr. dor. (*Bauzonnet.*) [17059]

Bel exemplaire d'un roman de chevalerie bien imprimé. Ce sont encore les figures sur bois des nos 643, 644, 646.

648. Hypnerotomachie ov Discours du songe de Poliphile, Deduisant comme Amour le combat a l'occasion de Polia. Soubz la fiction de quoy l'aucteur monstrant que toutes choses terrestres ne sont que vanité, traicte de plusieurs matieres profitables, & dignes de memoire. Nouuellement traduict de langage Italien en François. *A Paris pour Iaques Keruer.* M.D.LIIII (1554). (A la fin :) *Imprimé pour Iaques Keruer..... par Marin Massellin le* XXII. *iour de Decembre, L'an.* M.D.LIII (1553). In-fol., fig. sur bois, dem.-rel. dos et coins de mar. rouge. [17380]

Imitation, due à Jacques Gohory et revue par Jean Martin, de la célèbre *Hypnerotomachia* de François Colonna imprimée en 1499 par Alde Manuce et qui contenait la belle suite de gravures au trait attribuée à Jean Bellin, ou plutôt au dessinateur désigné par M. Piot sous le nom de *Maître aux Dauphins* et qui fut peut-être aussi graveur sur bois. Les 186 gravures sur bois de cette version française sont des imitations libres des dessins de l'édition aldine; mais elles sont plus gracieuses, plus souples et marquées fortement du style français de la Renaissance. Le paysage, l'architecture décèlent un art plus avancé, en même temps qu'un peintre savant dans l'architecture et la perspective. Les figures sont plus ombrées que dans le type italien primitif; les accessoires, que nous reconnaissons dans plusieurs des romans de chevalerie qui précèdent, ne sont pas ceux de Jean Goujon dans le Vitruve n° 662. Je crois donc devoir attribuer cette œuvre magistrale à Jean Cousin lui-même plutôt qu'à Jean Goujon, Papillon n'ayant point parlé de la participation de ce dernier aux travaux de la gravure, et n'ayant pu d'ailleurs moi-même rien découvrir en ce genre qu'on puisse lui attribuer, en outre du Vitruve précité. La première édition française du *Poliphile* avait paru en 1546. Celle-ci est aussi belle. La planche du sacrifice à Priape est intacte dans cet exemplaire.

648 *bis*. Usaige. et description de l'holometre. Pour scauoir mesurer toutes choses qui sont soubs l'estanduë de l'œil: Tant en longueur & largeur, qu'en hauteur & profondité. Inuenté par Abel Foullon Vallet de chambre du Roy. *Paris,* 1555, gr. in-4., sign. A-I par 4, fig. sur bois, vél. blanc. [8051]

Belle édition, non décrite, qui paraît être la première de cet opuscule excessivement rare. On ne sait de quelles presses elle est sortie, mais elle est fort bien imprimée. Il s'y trouve 2 grandes planches répétées et quelques petites qui ne sauraient être attribuées qu'à Jean Cousin (voir le *Peintre-Graveur français*, t. IX, p. 323, appendice de M. Duplessis). Le privilége, daté de 1551, nous apprend que Foullon est l'inventeur d'un procédé «pour réduire en cuivre, argent ou autre métal solide, les caractères, lettres et planches que les fondeurs, tailleurs et autres artisans ont acoustumé faire en plomb, estain et bois.» Ce procédé, qui semble être une sorte de clichage, obtient ici, par commandement de Henri II, concurremment avec l'Holomètre et sa description, un privilége de dix ans. Voir en outre le n° 662. Cet exemplaire unique de la 1re édition m'a été cédé par M. Destailleurs, qui a bien voulu en enrichir ma collection des œuvres de Jean Cousin.

649. L'histoire palladienne, traitant des gestes & généreux faitz d'armes et d'amovrs de plvsievrs grandz princes et seignevrs, specialement de Palladien filz du roy Milanor d'Angleterre, & de la belle Selerine sœur du Roy de Portugal : nouuellement mise en nostre vulgaire Francoys, par feu Cl. Colet, champenois. *A Paris, Pour Jan Dallier...* 1555. (Au dern. f.:) *Nouuellement imprimée à Paris, par Estienne Groleau Libraire & imprimeur...* In-fol. de 8 et CXXXIIII ff., lettres rondes, fig. sur bois, veau écaille tr. dor. (*Aux armes de la comtesse de Verruë.*) [17068]

Ce roman de chevalerie est rare. Il contient 39 figures, en partie les mêmes qu'aux nos 643 et 644. Cependant, quelques-unes sont nouvelles et ce ne sont pas les moins jolies.

650. (?) Les Triumphes Petrarque. *Paris, Estienne Groulleau,* 1554, in-16 de 290 ff. ch., mar. rouge. [14458]

Ce petit volume est curieux. Le texte répond souvent à la naïveté un peu libre de quelques-unes des gravures. Les vignettes, la plupart de rassortiment et dont quelques-unes se répètent, sont au nombre de 148. Plusieurs sont une pure imagerie dans le genre des premières illustrations de Denys Janot, mais un certain nombre ont du mérite. Quelques-unes ont figuré dans le Lactance, n° 641. Enfin douze d'entre elles sont imitées des *Simulacres de la mort* et de la Bible de Holbein, ce qui prouve la popularité de ces belles compositions. Quelques-unes d'entre elles pourraient être attribuées à Jean Cousin.

651. Amadis de Gaule. Le premier (le second, le troisième) livre...mis en francoys par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay. *Paris, pour Vincent Sertenas,* 1555, fig. sur bois. — Le quatrième livre, *id., id.,* mais de l'édition de 1550. — Le cinquième, sixième, septième, id. 1555, 3 vol. — Le huitième livre, id. *Par Etienne Groulleau,* 1550. — Le neuvième, trad. par Gilles Boileau et revu par Claude Colet, champenois. *Pour Vincent Sertenas,* 1557. — Le dixième, trad. par I. G. P. (Jacques Gohorry, parisien), id., 1557. — Le onzième, trad. par le même. *Par Estienne Groulleau,* 1560. — Le douzième, trad. par G. Aubert de Poitiers. *Pour Iean Longis et Robert le Magnien,* 1560. En tout 12 vol. in-8. [17058]

Cette suite, bien que composée de livres de seconde et de troisième date, est imprimée en caractères semblables, réglée et uniforme de reliure. Elle est surtout remarquable par les gravures sur bois du fonds de Denys Janot et Groulleau, dont la plupart paraissent avoir été dessinées par Jean Cousin et que Groulleau a fait servir également dans ses romans du cycle des Amadis de format in-folio (*Primaleon, Dom Flores,* etc.).

Cette première série, qu'on annexe souvent à la suite correspondante en in-16, dont le style a été

malheureusement rajeuni, se complète par les livres XIII à XXI de cette même suite in-16, car ces livres n'ont pas paru dans le format in-8.

652. Henrici II Galliarvm regis elogivm, cvm eivs verissime expressa effigie, Petro Paschalio avtore; eiusdem Henrici tvmvlvs avtore eodem. *Lvtetiæ Parisiorum, apud Michaëlem Vascosanum,* 1560, in-fol., mar. brun comp. à fil., ornem. sur les plats à froid, tr. dor. (*Anc. reliure avec le médaillon d'Henri II au milieu des plats et orn. du plus beau style.*) [23475]

Magnifique exempl. de ce livre précieux, tiré à si petit nombre qu'on a cru longtemps qu'il n'en existait que 5 exempl. Le portrait de Henri II par Étienne de Laune (élève de J. Cousin) qu'il contient, est gravé en taille-douce. (Voir Rob. Dumesnil, t. IX, p. 94.) Il est très-beau et très-rare; mais, ce qui fait surtout le mérite de cette plaquette, c'est la gravure sur bois représentant le tombeau de Henri II, composé, dit-on, par le Primatice, gravure dans laquelle cependant on ne saurait méconnaître le style de Jean Cousin.

653. Livre de perspectiue de Iehan Cousin Senonois, maistre painctre à Paris. *A Paris, de l'imprimerie de Iehan le Royer, imprimeur du roy és Mathematiques,* 1560, in-fol. de 70 ff., sign. A-R, m. r. fil. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [8423]

Très-bel exemplaire. En tête la grande marque de Jehan le Royer. Dans l'avis préliminaire l'imprimeur déclare que Jehan Cousin a pourtraicté de sa main sur les planches de bois les figures de ce livre qui furent taillées par Me Jehan le Royer et son beau-frère Aubin Olivier, maître des engins de la monnaie au Moulin. Cet ouvrage est d'une très-belle exécution et la planche des raccourcis fait honneur au graveur aussi bien qu'au dessinateur. Les initiales fleuries sont aussi du dessin de Cousin.

654. Cinq planches détachées d'une Bible in-fol. oblong de 352 millim. de large sur 260 de haut et sans bordure.

Cette Bible, du plus beau style Renaissance, n'avait jusqu'ici été mentionnée par personne, si ce n'est par Papillon, qui s'exprime ainsi : « Il (Jean Cousin) a dessiné et, à ce que l'on dit, gravé en bois, grand nombre de sujets de la Bible de deux grandeurs différentes, lesquels sont très-rares. Telles recherches que j'aie pu faire, je n'ai vu nulle part, ni au Cabinet des Estampes du Roi, aucun sujet de ces deux Bibles, dont par hasard j'ai acheté il y a plus de 30 ans quatre estampes, ayant un peu plus de seize pouces de large* sur neuf et demi de hauteur : elles représentent la Création du monde avec celle de l'homme et de la femme, le Péché d'Adam et d'Ève, Cham se moquant de son père Noé et où se voit aussi la tour de Babel, et la dernière l'Enlèvement du prophète Élie.....» « Quoi qu'il en soit, on voit par cette planche d'Elie » (qui n'appartient plus à la Genèse) « qu'il y a eu bon nombre de figures de cette Bible de faites. Je ne puis dire néanmoins s'il y en a eu du nouveau Testament. » (*Traité de la gravure en bois,* t. Ier, p. 203.)

Les 5 pl. que je possède représentent l'histoire d'Esther, ch. I, v. I; ch. II, v. I; v. XXI; ch. III, v. IV et V; ch. IX. Il paraît qu'il en existe une sixième complétant le livre d'Esther. M. Georges Duplessis, dans son *Histoire de la Gravure en France,* p. 42, décrit un recueil factice de grandes planches bibliques dont l'acquisition avait été proposée à la Bibliothèque impériale en 1861. C'était, dit-il, un in-folio oblong contenant 270 gravures sur bois, exécutées par des artistes français du XVIe siècle d'un talent malheureusement assez inégal. Ces estampes, qui trop souvent se rapprochent plus de l'imagerie que de l'art proprement dit, rappellent par leur composition et par leur dessin quelque peu grossier les tapisseries si fort en vogue sous Charles IX.» M. Duplessis signale ainsi les six planches d'Esther : « Six planches relatives à Esther et Assuérus. C'est une des suites exécutées avec le plus de soin ; les personnages sont élégants et sveltes, l'architecture est composée avec un soin tout particulier et le dessin est plus correct que dans aucune autre planche de ce volume. Aux angles de la bordure qui encadre ces compositions se trouvent quatre têtes d'un beau caractère. *A Paris, par Denys de Mathonière, rue Montorgueil, à la Corne de daim.* » — Une particularité qui pourra servir à faire reconnaître d'autres sujets de la même suite dont faisaient partie ces dix pièces, c'est que les noms des principaux personnages sont incrustés dans la planche en caractères mobiles.

On a peine à concevoir comment ces belles compositions étaient restées ainsi presque inconnues jusqu'à ce jour et quel a pu être le motif de la destruction de la Bible de Jean Cousin, en admettant, avec Papillon, qu'elle ait existé complète, c'est-à-dire que Cousin ait exécuté la série complète des sujets nécessaires pour une Bible entière. Les rapports du paysage et de l'architecture avec les compositions de l'*Hypnérotomachie* de Kerver, et surtout avec l'*Entrée de Henri II à Paris,* no 642, sont frappants. Cousin, d'après la *France protestante* de MM. Haag, qui lui ont consacré un bon article, était calviniste. Les troubles religieux de son temps auront peut-être compromis le sort de son œuvre.

* Les miennes n'ont que 13 pouces 6 lign. en largeur et 9 pouces 9 lign. en hauteur; mais la marge est coupée et il devait y avoir un encadrement. (Voir Duplessis, *Hist. de la gravure.*) Papillon parle quelques lignes plus loin d'une pièce plus petite que les autres et *sans bordure*, ce qui indique que les autres en avaient une, ainsi que l'a vu M. Duplessis.

655. (Bible dite de Jean Le Clerc.) In-4. oblong, cart. [339]

Mon exemplaire de ce recueil est très-incomplet. Il montre néanmoins 63 des gravures sur bois de l'édition originale (de 15 ?), imprimées avec leur texte encadré au verso. Voir l'*Essai sur la gravure* et la notice sur Jean Cousin insérée par M. Georges Duplessis dans le IXe volume du *Peintre graveur français* de Robert Dumesnil. Cette édition originale est demeurée jusqu'ici introuvable. Bien que la gravure soit partout plus ou moins grossoyée, elle laisse cependant apercevoir dans beaucoup d'en-

droits le talent de J. Cousin. Je citerai entre autres les planches de la naissance de Moïse, de Moïse donnant les tables de la loi, du trépas de Moïse, de S. Paul sur le chemin de Damas.

655 *bis*. Figvres de la Saincte Bible accompagnées de briefs discours, etc. *Paris, Iean Le Clerc*, 1614. In-4., fig. sur bois. = Figvres historiques dv novveau Testament. *Paris, J. Le Clerc*, 1614. In-4., fig. sur bois, cart. [358]

2e édition. 158 figures sur bois à l'Ancien Testament et 112 au Nouveau. Cette édition est mieux imprimée que celles qui lui sont postérieures et dont les planches fatiguées et endommagées perdent toute valeur.

656. Livre de pourtraiture de maistre Iean Cousin peintre et geometrien tres-excellent. Contenant par une facile instruction, plusieurs plans et figures de toutes les parties separees du corps humain, etc. *A Paris, chez Iean le Clerc, rue S. Iean de Latran, à la Salamandre Royale*, 1618, in-4. obl., demi-rel. dos et coins de mar. brun. [9188]

4e édition. 34 grandes planches et un beau frontispice. Le privilége de Jean Le Clerc est du 13 juillet 1593; mais il est probable qu'il y eut des éditions antérieurement à cette date, à moins que Cousin ne se fût borné à composer ce petit traité pour ses élèves et que Jean Leclerc ne l'ait imprimé qu'après la mort du maître.

656 *bis*. Livre de pourtraicture de maistre Jean Cousin. *A Paris, chez Guillaume Le Bé*, 1671, in-4. oblong. de 40 ff., mar. rouge fil. à froid tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic*.) [9188]

11e édit. Le même frontispice et 36 planches dont quelques-unes sont déjà fatiguées par le tirage.

656 *ter*. L'art de dessiner de maistre Jean Cousin, reveu, corrigé et augmenté par François Jollain, graveur à Paris. *Paris, Jollain*, s. d., in-4. obl., cart. [9188]

Ce volume contient 41 planches, parmi lesquelles figurent une partie des bois originaux. Les nouvelles pl. ont été gravées par les soins de l'éditeur.

657. Tableaux accomplis de tous les arts libéraux (par Christophle de Savigny). La dern. pl. (Théologie) par M. B. A. (Bergeron). (1587), in-fol. [31846]

10 planches gr. in-fol. dont les dessins sont attribués à Jean Cousin par Papillon. Sur mon exemplaire son nom est inScrit d'une ancienne écriture. Voir pour des initiales dessinées par Jean Cousin le no 669, et pour ses autres ouvrages et les marques d'imprimeurs, l'*Essai sur la gravure sur bois*.

---

658. Historiarũ Veteris testamenti icones ad viuum expressæ. *Parisiis, apud Petrum Regnault, sub tribus coronis Coloniæ, via ad diuum Iacobum*, 1544, pet. in-4. de 56 ff., mar. brun tr. dor. comp. à froid portant le monogramme I. P. [333]

99 planches. Voir sur cette curieuse édition, dont les figures sur bois diffèrent considérablement de celles de Holbein que le libraire a eu cependant l'intention de reproduire, le texte de l'*Essai sur la gravure sur bois*. Elles portent les marques P. R. et I. F.

659. Les dix premiers livres de l'Iliade d'Homere prince des poetes : traduictz en vers Francois, par M. Hugues Salel, de la chambre du Roy, & abbé de S. Cheron. *On les vent à Paris... en la boutique de Vincent Sertenas*, 1545. (A la fin :) *Imprime a Paris par Iehan Loys* M.DXLV, in-fol., fig. sur bois, mar. la Vallière fil. à froid ornem. aux coins des plats tr. dor. (*Hardy*.) [12315]

Frontispice au trait dans le goût Renaissance. 10 vignettes également au trait, assez bien dessinées dans la seconde manière des vignettes de Denys Janot. Elles sont entourées d'une bordure en arabesques. Belles initiales à fond criblé.

ESTIENNE RIVIÈRE ET MERCURE JOLLAT.

660. De dissectione partium corporis humani libri tres, à Carolo Stephano, doctore Medico, editi. Vnã cum figuris, & incisionum declarationibus, à Stephano Riuerio Chirurgo cõpositis. *Parisiis, apud Simonem Colinaeum*, 1545. Gr. in-fol. de 12 ff. prélim. non ch. et de 375 pp., fig. sur bois, mar. vert tr. dor. (*Lortic*.) [6677]

Les fig., au nombre de 62, et les grandes planches de ce livre sont très-remarquables comme gravures sur bois; la marque de Colines et cinq des planches (la 13e, 14e, 15e, 16e et 17e) du texte portent la croix de Lorraine (‡), et les 4 dernières de celles-ci portent en outre le nom ou la marque de Jollat ci-dessous avec les dates de 1530, 1531, 1532. La première planche présente sur une tablette les 2 lettres S R, initiales, probablement, de Steph. Riverius. Bel exempl. Voir mon *Essai sur la gravure sur bois*.

660 *bis*. La dissection des parties du Corps humain diuisée en trois liures, faictz

par Charles Estienne docteur en médecine : auec les figures & declaratiõ des incisions, composees par Estienne de la Riuière Chirurgien. *Imprime a Paris, chez Simon de Colines*, 1546, gr. in-fol. de 8 ff. prél. et 406 pp., y compris celle des errata, fig. sur bois, mar. rouge, compart. à froid, ornem. et tr. dor. (*Lortic.*) [6677]

Traduction française de l'ouvrage précédent. Belle édition qui renferme les planches de celle de 1545 et deux en plus qui se trouvent en regard des deux premières pl. de l'édition précédente. La première porte la croix de Lorraine et la marque ☿ de Jollat. La 2e porte la croix et le nom de Jollat, dont le prénom (Mercure, figuré par le signe astronomique) et la première lettre du nom sont donnés par la marque ci-dessus, avec la date de 1532. Voir au texte de l'*Essai* la dissertation sur la croix de Lorraine ⳩ et pour d'autres gravures de Jollat le n° 610.

---

661. De usu Astrolabi Compēdium, schematibus commodissimis illustratum. Authore Ioanne Martino Poblacion. *Parisiis, ex typogr. Ioan. Barbæi. Prostat apud Iacobum Gazellum sub insigni Coloniæ Agrippinensis in uia Iacobæa*, 1546, in-8. de 63 ff., car. ital., avec gr. sur bois, rel. en vél. blanc. [8367]

Figures de peu d'importance.

JEAN GOUJON.

662. Architecture ou Art de bien bastir, de Marc Vitruue Pollion Autheur romain antique mis de Latin en francoys par Ian Martin pour le Roy tres-chrestien Henry II. *On les vend chez Iacques Gazeau, en la rue Sainct Iacques a l'Escu de Cologne*, 1547. (A la fin :) *Imprimees a Paris pour la veuue et heritiers de Ian Barbé*, 1547, in-fol. de 4 ff. lim., 155 ff., et 25 ff. non ch. dont 2 bl., veau fauve, armoiries sur le dos. (*Ancienne rel.*) [9725]

Bel exemplaire avec la signature de GUYON DE SARDIÈRES. Cet ouvrage est recherché à cause des figures sur bois que Jean Goujon reconnaît dans son avis final aux lecteurs comme ayant été exécutées par lui (ff. 28, 29, 34, 35, 37 verso, 38, 40, 42, 48-52, 54-57). Voir au texte de l'*Essai*. Il doit avoir dessiné plusieurs autres planches, fort belles, entre autres celles du f. 15 verso, signée P. C., du même feuillet recto, et celle du 78 verso marquée

Dans l'avis au lecteur placé au commencement de l'*Holomètre*, n° 648 *bis*, Abel Foullon accuse Jean Martin (sans le nommer) de lui avoir fait soustraire par l'imprimeur la traduction des huit premiers livres de Vitruve, de façon, dit-il, qu'il fut frustré par l'un de l'honneur et par l'autre du salaire de son labeur.

---

663. Le decameron de Messire Iehan Bocace Florentin, nouuellement traduict d'Italien en Frãcoys par maistre Anthoine le Maçon cõseiller du Roy et tresorier de l'extraordinaire de ses guerres. *Imprime à Paris pour Estienne Roffet dict le Faulcheur, Libraire demeurant sur le pont Sainct Michel à l'enseigne de la Roze blanche*, 1548, in-8. de 16 ff. prél. et 359 ff. ch., lettres rondes, gravures sur bois, mar. vert jans. tr. dor. dent. int. [17407]

La première édit. de cette traduction avait paru chez le même éditeur en 1545, mais je crois qu'elle ne contenait pas de gravures sur bois. Les figures de celle-ci, en petit nombre, sont curieuses, comme se rapprochant du style dit de Fontainebleau. Exemplaire incomplet des cahiers I, K, L.

664. Le Iardin d'honneur, contenant plusieurs apologies, Prouerbes & ditz moraux, avec les histoires & figures. Aussi y sont adioutez plusieurs Ballades, Rondeaux, Dixains, Huitains & Trioletz fort ioyeux. Reueu et corrigé outre les precedantes impressions. *Paris, Estienne Groulleau*, 1549, in-16, sign. A-H par 8, mar. rouge tr. dor. orn. sur les plats. (*Trautz-Bauzonnet.*) [18456]

Ce curieux petit ouvrage justifie amplement par son contenu la *joyeuseté* que promet son titre. 72 gravures de rassortiment. Quelques-unes sont dans le style renaissance.

665. Pauli Iouii Nouocomensis vitæ duodecim vicecomitum Mediolani principum. Ex bibliotheca regia. *Lutetiæ, ex officina Rob. Stephani, typographi regii*, 1549, in-4. de 199 pp. ch., mar. rouge jans. tr. dor. dent. int. (*Duru.*) [25377]

Ce beau volume, parfaitement imprimé, contient dix portraits sur bois d'un très-beau style et d'une excellente exécution, tous marqués de la ⳩. Magnifique exemplaire.

666. L'histoire naturelle des estranges poissons marins, auec la vraie peincture et description du Daulphin et de plusieurs autres de son espece, obseruee par Pierre Belon du Mans. *A Paris, de l'imprimerie de Regnaud Chaudiere*, 1551, in-4. de 55 ff. ch. et 3 ff. pour la table, mar. vert jans. tr. dor. (*Duru.*) [5898]

Superbe exemplaire. Les poissons sont bien dessinés et bien gravés sur bois. La grande marque de Chaudière, d'une belle exécution, porte la croix de Lorraine.

667. Petri Bellonii Cenomani De aquatilibus, Libri duo cum eiconibus ad viuam ipsorum effigiem, quoad eius fieri potuit, expressis. *Parisiis, apud Carolum Stephanum*, M. D. LIII (1553). In-8. obl., fig. sur bois, veau br. éc. [5858]

186 figures. Exemplaire avec figures coloriées. Cette édition contient un certain nombre de représentations de poissons complétement fantastiques; elles ont disparu dans les éditions suivantes.

667 *bis*. Petri Bellonii Cenomani De aquatilibus, etc. *Parisiis, apud Carol. Stephanum*, 1553. In-8. obl., fig., dem.-rel. mar. r., tr. dor. en tête. (*Lortic.*) [5858]

Double du numéro précédent.

668. La nature et diversité des Poissons, avec leurs pourtraicts representés au plus près du naturel par Pierre Belon du Mans. *Paris, Ch. Estienne*, 1555. In-8. obl., fig. sur bois, dem.-rel. mar. vert tr. dor. en tête. (*Lortic.*) [5858]

Édition en français de l'ouvrage de Belon; elle ne renferme que 168 figures sur bois. Le titre de cet exemplaire est manuscrit.

669. L'histoire de la natvre des oyseaux, avec levrs descriptions, et naïfs portraicts retirez dv natvrel : escrite en sept livres, par Pierre Belon du Mans. *Paris, Gilles Corrozet*, 1555, in-fol., fig. sur bois, vélin. [5739]

Les portraits des oiseaux sont bien dessinés et largement gravés. Belles initiales dessinées très-probablement par Jean Cousin.

670. Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres, hommes et femmes d'Arabie et Egypte, obseruez par P. Belon du Mans. Le tout enrichy de quatrains pour plus facile cognoissance des Oyseaux et autres portraits, plus y est adiousté la Carte du mont Attos et du mont Sinay pour l'intelligence de leur religion. *A Paris, chez Guill. Cauellat, deuant le College de Cambray à l'enseigne de la Poulle grasse*, 1557, in-4. de 7 ff. prél., 122 ff. ch., 2 ff. et 1 carte, demi-rel. v. violet. [5739]

Les portraits d'oiseaux gravés sur bois sont exécutés avec une fidélité remarquable.

671. Les observations de plusieurs singularitez et choses memorables trouuees en Grece, Asie, Iudée, Egypte, Arabie & autres pays estranges, redigées en trois liures, par Pierre Belon du Mans. Reueuz de nouueau et augmentez de Figures. *A Paris, chez Hierosme de Marnef et la veufue Guillaume Cauellat*, 1588, in-4. de 12 ff. et 468 pp. ch., vél. blanc. [4533]

Ce volume contient de nombreuses gravures sur bois assez bien dessinées; elles avaient déjà paru dans les précédents ouvrages du même auteur. Voir n°s 667-670.

672. Les OEuures de ma dame Helisenne de Crenne, a sçauoir. Les angoisses douloureuses qui procedent d'amours, les Espistres familieres & Inuectives. Le songe de ladicte dame. Le tout reueu & corigé de nouueau par elle. *A Paris, par Est. Grouleau*, 1551, in-16, sign. a-z, A-Z, fig. sur bois, mar. orange tr. dor. fil. comp. orn. sur les plats. (*Trautz-Bauzonnet.*) [17134]

Ce joli volume renferme quelques gravures sur bois de rassortiment et insignifiantes dans la première manière des livres à vignettes de Denys Janot.

673. Icones historiarum Veteris Testamenti, ad viuum expressæ, extremaque diligentia emēdatiores, factæ Gallicis in expositione homœoteleutis, ac versuum ordinibus (qui prius turbati ac impares) suo numero restitutis. *A Paris, pour la Vefue Françoys Regnault*, 1551, in-8., mar. bleu jans. tr. dor. (*Duru.*) [334]

Contrefaçon d'une médiocrité déplorable, faite sur la 3e édition (1547) des planches originales de la Bible de Holbein (n° 484). On a copié la pièce de vers qui concerne ce maître tout en dénaturant indignement son petit chef-d'œuvre de dessin. 92 planches et un portrait du Christ. Voir n° 687.

674. Testamentum nouum. Additis picturis in Euangelia et Apocalypsim, quibus miracula et visiones elegantissimè exprimuntur. *Parisiis, apud viduam Francisci Regnault via Iacobæa*, 1552, in-16 de 350 ff. ch. et 10 ff., veau rac. [369]

Ce curieux volume porte à la fin : *Parisiis, excudebat Stephanus Mesviere in ædibus Vindocinis, ex aduerso Collegii Becodiani.* Les gravures sont au trait. Quelques-unes portent la ☩, qui ne saurait, surtout dans ce cas, s'appliquer à Geofroy Tory, mort en 1533, ainsi que cela résulte des dernières recherches de M. A. Bernard.

674*bis*. Sphæra Ioannis de Sacro Bosco emendata. *Lutetiæ, ap. Gul. Cauellat,* 1577. = De compositione aut fabrica Astrolabii, eiusdemq; usu, multifariisque utilitatibus, Ioanne Stoflerino Iustingensi authore. *Lutetiæ, apud Gulielmum Cauellat,* 1553, in-8., vél. bl. tr. dor. [8360]

Le second ouvrage contient vers la fin plusieurs planches un peu dans la manière de Jean Cousin.

675. Les Batailles et victoires du chevalier Celeste contre le Cheualier terrestre, l'un tirant a la maison de Dieu & l'autre a la maison du Prince du monde chef de l'eglise maligne. Auec le terrible & merueilleulx assault donné contre la Saincte cité de Ierusalem, figurée a nostre mere saincte Eglise enuironnée des ennemys de la Foy (par Arthus Desiré). *A Paris, chez Magdaleine Boursette, en la rue Sainct Iacques a l'enseigne de l'Elephant,* 1553, in-16 de 175 ff., mar. rouge tr. dor. orn. sur les plats. [13749]

Édition non citée au *Manuel*. Elle contient 29 vignettes assez jolies, bien que quelques-unes soient de rassortiment. Celle du f. 120 porte la marque D. H. On sait qu'Artus Désiré était un des plus fougueux champions de l'orthodoxie catholique au XVIe siècle. Ses poésies ne sont malheureusement pas très-édifiantes, car elles sont remplies de turlupinades.

675*bis*. Les batailles et victoires du chevalier Celeste.... (même titre que le numéro précédent). Nouuellement reueu par M. Artus Desiré, autheur de ce present liure. *A Paris, par Iehan Ruelle, à l'enseigne Sainct Nicolas, Rue Sainct Iacques,* 1557, in-16 de 175 ff., veau fauve fil. tr. dor. (*Duru.*) [13749]

L'édition de Jean Ruelle est en caractères italiques, tandis que celle de la veuve Regnault (numéro précédent) est en romain, mais le texte paraît le même, et ce sont les mêmes gravures.

676. Les Eglogues de Virgile, traduites en carme françois, la premiére par Clement Marot, et les neuf autres par M. Richard le Blãc. *Paris, Ch. l'Angelier,* 1555, in-8. de 8 ff. prél. et sign. A-L. — Les quatre livres des Georgiques de Virgile, traduis en carme françois par R. Le Blanc. *Paris, Ch. l'Angelier,* 1554, in-8. de 8 ff. prél. et 70 ff. (A la fin sur un f. non ch. :) *Imprimé a Paris par Marin Massellin pour Charles l'Angelier.* — Les quatre premiers livres de l'Eneide de Virgile, translatez de latin en françois par M. Lois des Masures. *Paris, Ch. l'Angelier,* 1554, in-8. de 104 ff., mar. rouge jans. tr. dor. (*Capé.*) [12495]

Cette édition du commencement de l'Énéide a paru presque en même temps que celle de *Lyon, Jean de Tournes,* également traduite par Des Masures, n° 503. Les figures de l'édition de Paris sont peu nombreuses et insignifiantes. Très-bel exemplaire.

677. Les douze livres de Robert Valturin touchant la discipline militaire, translatez de langue latine en francoyse par Loys Meigret Lyonnois. *Paris, chez Charles Perier, demourant en la rue Sainct Iean de Beauuais à l'enseigne de Bellerophon,* 1555, in-fol. de 6 ff. lim. et 234 ff. ch., veau rouge tr. dor. ornem. sur les plats. (*Ancienne rel.*) [8575]

Les figures sur bois de ce beau volume sont au trait et bien exécutées. Une d'elles porte la marque de Jollat, telle qu'elle est figurée au n° 660 *bis*.

678. Le fort inexpvgnable de l'honnevr dv sexe Feminin, construit par Françoys de Billon. *Paris, Ian d'Allyer,* 1555. (A la fin :) *Acheué d'imprimer a Paris le premier iour d'Auril,* 1555. In-4. de 6 ff. prélim., 258 ff. ch. et 2 ff. pour le privilége, fig. sur bois, veau fauve. (*Rel. anc.*) [18046]

Quelques gravures sur bois au simple trait qui se répètent plusieurs fois.

679. Les singvlaritez de la France antarctiqve, avtrement nommée Amerique : & de plusieurs Terres & Isles decouuertes de nostre temps, par F. Andre Theuet. *Paris, les heritiers de Maurice de la Porte,* 1558, in-4. de 8 ff. prélim., 166 ff. de texte chiff. et 2 ff. pour la table, fig. sur bois, mar. la Vallière. (*Lortic.*) [20954]

40 figures, dont quelques-unes portent la croix de Lorraine. Plusieurs d'entre elles sont bien composées, pleines de mouvement et d'un beau style.

680. Le Passetemps de la fortune des dez, Ingénieusement compilé par maistre Laurens l'Esprit, pour responses de vingt questiõs par plusieurs coustumeement faictes, & désirées scauoir. Les

vingt questions sont specifiées en la Rouë de Fortune, au feuillet séquent. *Paris, par Guillaume le Noir,* 1559, in-4. avec grav. sur bois, veau gris fil. compart. et ornem. à froid. [10476]

Voir plus haut, nos 347, 480, pour de précédentes éditions.

PHILIBERT DE L'ORME.

681. Nouuelles inuentions pour bien bastir et a petitz fraiz, trouuees n'agueres par Philibert de L'orme Lyonnois, architecte, conseiller et aulmonier ordinaire du feu Roy Henry & Abbé de S. Eloy lez Noyon. *Paris, de l'imprimerie de Federic Morel, rue S. Jean de Beauuais au franc Meurier,* 1561, in-fol. de 6 ff. lim., 57 ff. ch. et 4 ff., mar. vert. tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [9764]

34 gravures sur bois bien exécutées. Elles ont été seulement dessinées par l'auteur.

682. Nouuelles inventions pour bien bastir et a petits fraiz trouuees n'agueres par Philibert de L'orme, conseiller et aumosnier ordinaire du feu Roy Henry et abbé de S. Eloy lez Noyon. *Paris, de l'imprimerie de Hierosme de Marnef et Guillaume Cauellat,* 1576, in-fol. de 6 ff. lim. dont 1 bl., 94 pp. et 3 ff., mar. vert tr. dor. ornem. sur les plats. (*Lortic.*) [9764]

Beau frontispice Renaissance largement exécuté. Mêmes gravures que dans l'édition précédente. A la fin la belle marque de l'éditeur dessinée par Jean Cousin dans le style de Fontainebleau.

683. Le premier tome de l'architecture de Philibert de l'Orme conseillier et aumosnier ordinaire du Roy et abbé de S. Serge lez Angiers. *Paris, Federic Morel,* 1567, in-fol. de 10 ff. lim. (dont 1 blanc), 283 ff. ch. et 1 f. pour le priv., veau brun. [9765]

Première édition. L'exemplaire est bien complet, bien que le feuillet 248 semble manquer. C'est un changement fait en cours d'impression, car tous les exemplaires connus sont conformes, et le texte se suit bien. Les gravures sur bois sont excellentes. Voir l'*Essai sur la gravure.*

---

684. La méthode curatiue des Playes & Fractures de la Teste humaine. Auec les pourtraits des Instruments necessaires pour la curation d'icelles. Par M. Ambroise Paré. *A Paris, de l'Imprimerie de Iehan le Royer, Imprimeur du Roy ès Mathematiques,* 1561, in-8., car. ital., mar. brun tr. dor. comp. à froid. (*Chambolle-Duru.*) [7576]

Cet ouvrage est d'une fort belle exécution typographique. L'auteur dit avoir « fait tailler et pourtraire plusieurs figures tant de la dite anatomie que des instruments appartenants à la curation des dites fractures, lesquelles figures de l'Anatomie j'ay extrait du liure d'André Wesal (Vésale) auquel la Republique est grandement attenuë, tant pour sa grande diligence, que pour les grans fraiz qu'il a soutenuz en l'œuvre de son Anatomie. » Le portrait de Paré est fort beau.

685. Cinq livres de chirurgie. 1. Des bandages. 2. Des fractures. 3. Des luxations, etc. 4. Des morsures et piqueures venimeuses. 5. Des gouttes, par Ambroise Paré, premier chirurgien du Roi et iuré à Paris. *A Paris, chez André Wechel,* 1572, in-8. de 12 ff., 470 pp. et 1 f. pour la marque, mar. citr. fil. comp. [6576]

Quelques-unes des gravures sur bois qui se trouvent dans cet ouvrage sont fort bien exécutées. Les premières sont copiées d'après l'Anatomie de Vésale; les autres, représentant la réduction des luxations, sont originales et peut-être dessinées par Jean Cousin.

686. Discours d'Ambroise Paré, asçauoir, de la Mumie, de la licorne, des venins et de la peste. *Paris, Gabriel Buon,* 1582, in-4. de 16 ff. lim., portrait, et 75 ff. ch., mar. bleu jansén. tr. dor. (*Duru.*) [7366]

Très-bel exemplaire d'un écrit précieux pour l'histoire de la thérapeutique. L'auteur combat avec l'expérience et le bon sens l'emploi de la momie, de la licorne, etc., dont les thériaqueurs et les charlatans de son époque faisaient un si grand usage. Son portrait en taille-douce, placé au commencement et qui le représente à l'âge de 72 ans, est fort beau. Plusieurs des 12 gravures sur bois sont remarquables.

---

687. Biblia sacra Veteris et novi Testamenti iuxta Vulgatam æditionem. Cum quibusdam anotationibus (sic) Ioannis Benedicti Parisiensis Theologi. *Parisiis, apud Iacobum Keruer, sub Unicorne, in via Iacobæa,* 1562, in-8. de 8 ff. prél. et 480 ff. ch., rel. en vél. [333]

Cette édition contient un grand nombre de vi-

gnettes beaucoup trop médiocres pour l'époque de sa publication. Quelques-unes portent la marque P. R. Celles de la Bible avaient déjà paru en 1544 dans la contrefaçon publiée par Pierre Regnault de la Bible de Holbein, voir n° 673. Le présent exemplaire ne contient pas le Nouveau Testament.

688. Delie, obiect de plus haulte vertu (par Maurice Sceve). *A Paris, chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon d'argent, rue S. Jean de Latran*, 1564, in-16 de 126 ff. ch. et 14 ff. non chiffr., veau fauve tr. dor. [13722]

Cette édition contient 51 petits emblèmes et un portrait de Maurice Scève très-bien gravé. Voir LYON, n° 555, pour la première édition.

689. Cronique abregee des faits, gestes et vies illustres des roys de France : depuis Pharamond iusques a Charles neufiesme de ce nom a present regnant. Nous auons adiousté à chacun d'iceux leur effigie au plus pres du naturel qu'il nous a esté possible representer. *Paris, Guillaume le Noir*, 1566, in-8., mar. rouge jans. tr. dor. (*Duru.*) [23227]

Les gravures sur bois, représentant les rois de France, sont d'une médiocrité étrange pour l'époque.

690. Le Cosmolabe ou instrument universel concernant toutes obseruations qui se peuuent faire par les sciences mathematiques, tant au ciel, en la terre comme en la mer, de l'inuention de M. Iacques Besson. *Paris, Ph. G. de Roville, rue St Iaques pres S. Benoest à la Concorde*, 1567, in-4. de 8 ff. prél. et 324 pp., fig. sur bois, mar. rouge tr. dor. comp. orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [8368]

Ce volume, sorti probablement des presses d'un frère du célèbre Rouille ou Roville, imprimeur inconnu à Lottin, est très-bien imprimé. Le frontispice est tout à fait dans le goût de Jean Cousin; les gravures d'instruments et les lettres ornées sont également remarquables.

691. Recueil de la diuersite des habits qui sont de present en usage, tant es pays d'Europe, Asie, Affrique et Isles sauuages. Le tout fait apres le naturel. *A Paris, de l'imprimerie de Richard Breton, rue S. Iaques, à l'Escreuisse d'argent*, 1567, in-8., sign. A-H., mar. rouge jans. tr. dor. (*Duru.*) [9601]

Recueil de 121 gravures encadrées dans une bordure. Elles laissent beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Ce volume a été copié, en 1572, par Bellere, à Anvers, sous ce titre : *Omnium fere gentium habitus.* Voir ANVERS, n° 236.

692. Les fables d'Esope phrygien, mises en Ryme françoise, auec la vie dudict Esope extraicte de plusieurs Autheurs par M. Anthoine du Molin, Masconnois. Nouuellement reueuës et corrigées. *Paris, Jean Ruelle, libraire demeurant à la rue Sainct Iacques, à l'enseigne Sainct Nicolas*, 1567, in-16 de 100 ff. et 2 ff. pour la table, fig. s. bois, mar. rouge fil. (*Ancienne reliure.*) [16934]

Ce petit volume, bien que complet en apparence, commence à la signature F. Les gravures, sans être dans le style imagerie, sont grossièrement exécutées.

693. Iofranci Offusii Germani Philomatis, de divina astrorum facultate in laruatam Astrologiam. *Parisiis, ex typogr. Iohannis Rogerii*, 1570, in-fol., gr. sur bois, 8 ff. prél., 31 ff. ch. et 1 f. pour l'ind., vél. blanc orn. sur les plats. [9022]

Planches de figures astrologiques au trait.

694. Metamorphoses Ovidii, argumentis quidem soluta oratione, enarrationibus autem et allegoriis elegiaco versu accuratissime expositæ, summaque diligentia ac studio illustratæ, per M. Ioan. Sprengium Augustan. Unà cum artificiosis picturis, præcipuas historicas aptè repræsentantibus. *Parisiis, apud Hieronymum de Marnef et Gulielmum Cauellat sub Pelicano, monte D. Hilario*, 1570, in-16 de 8 ff. prél., 178 ff. et 3 ff. pour l'index, mar. bleu tranch. dor. ornem. sur les plats. (*Niedrée.*) [12513]

178 compositions contrefaites de la *Métamorphose figurée* du Petit Bernard, publiée à Lyon par Jean Ier de Tournes en 1557. Son fils s'en plaint dans son *Olympe* de 1597. Voir nos 523 et 526. Quelques-unes de ces copies sont habilement exécutées, et le volume est fort joli; néanmoins l'artiste n'a pu reproduire que bien rarement l'esprit et la finesse de son modèle.

695. Les quinze livres de la metamorphose d'Ovide interpretez en rime françoise, selon la phrase latine, par François Habert d'Yssouldun en Berry et par luy presentez au Roy Henry II. Nou-

uellement enrichiz de figures non encore par cy deuant imprimees. *A Paris, de l'imprimerie de Hierosme de Marnef et Guillaume Cauellat au mont S. Hilaire à l'enseigne du Pelican*, 1574, in-16 de 959 pp. ch. et 8 pp. d'index, mar. rouge tr. dor. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [12513]

Ces figures, que l'éditeur dit « non encore par ci-devant imprimées », sont les mêmes 178 vignettes du numéro précédent, mieux tirées que les planches lyonnaises, dont elles sont la contrefaçon.

696. Les xv livres de la Metamorphose d'Ovide poete tres elegant, contenants l'Olympe des Hystoires poetiques, traduictz de latin en francois. Reueuz, corrigez & augmentez de plusieurs figures outre les precedentes impressions. *A Paris, chez Hierosme de Marnef et Guillaume Cauellat, au mont S. Hilaire à l'enseigne du Pelican*, 1574, in-16 de 760 pp. et 10 ff. pour la table, d.-rel. mar. fauve, t. d. (*Smeers.*) [12513]

En même temps que ces imprimeurs (voir le numéro précédent) donnaient une édition en vers français, ils mettaient au jour cette traduction en prose avec les mêmes figures, au nombre de 178, c'est-à-dire sans l'augmentation annoncée sur le titre.

697. Les devises heroiques de M. Claude Paradin, chanoine de Beauieu, du Seigneur Gabriel Symeon et autres aucteurs. *A Paris, pour Iean Ruelle le ieune, rue S. Iacques à l'ens. S. Ierosme*, 1571, in-16 de 317 pp., mar. rouge tr. dor. orn. sur les plats dent. int. (*Lortic.*) [18593]

Ces 217 emblèmes sont copiés sur ceux de l'édition de Jean de Tournes, 1557, n° 499. Le nouvel éditeur a ajouté un joli frontispice.

698. La description philosophale, forme et nature des bestes, tant priuees que sauuages, Auec le sens moral comprins sus le naturel & condition de iceux. = La description philosophale de la nature & condition des oyseaux & de l'inclination & proprieté d'iceux auec la figure & pourtraict au naturel, le tout moralisé de nouueau. *A Paris, par Ian Ruelle, rue S. Iaques à l'ens. S. Nicolas*, 1571, in-16 de 48 et 48 ff., gr. sur bois, mar. vert jans. (*Kœhler.*) [13674]

Gravures de rassortiment. Quelques-unes sont assez bonnes.

OLIVIER CODORÉ.

699. Bref et sommaire recueil de ce qui a esté faict et de l'ordre tenüe à la ioyeuse et triumphante Entrée de... Charles IX de ce nom Roy de France en sa bonne ville et cité de Paris, capitale de son Royaume, le Mardy sixiesme iour de Mars. avec le couronnement de.... Madame Elizabet d'Austriche son espouse, le Dimanche vingtcinquiesme. Et entrée de ladicte dame en icelle ville le Ieudi xxix dudict mois de mars MD. LXXI. *A Paris, de l'Imprimerie de Denis du Pré, pour Oliuier Codoré, rue Guillaume Iosse, au Heraut d'armes, pres la rüe des Lombars*, 1572, in-4. de 54 ff. = C'est l'ordre et forme qui a esté tenu au sacre et couronnement de madame Elisabet d'Austriche Roine de France, faict en l'Eglise de l'Abbaie sainct Denis en France le vingtcinquiesme iour de mars 1571. *Ibid., id.*, 1571, in-4. de 26 ff. ch. et 2 ff. = Au Roy congratulation de la Paix faite par Sa Maiesté entre ses subietz l'unziesme iour d'Aoust 1571. In-4. de 6 ff. mar. vert fil. tr. dor. comp. riches orn. sur les plats. (*Lortic.*) [24284]

Les gravures sur bois de ce volume sont dues, ainsi qu'il est dit dans le Privilége, à Olivier Codoré, tailleur et graveur sur pierres précieuses. Voir le n° 642 pour le rapport de ses compositions avec celles de Jean Cousin dans l'Entrée d'Henri II.

---

700. Le Manuel de l'admirable victoire du corps de Dieu sur l'Esprit maling Beelzebub obtenue a Laon 1566 au salut de tous. Par le commandement de nos Sainctz Peres les Papes Pie V et Gregoire XIII a present seant. Par Jehan Boulæse prebstre. *A Paris, chez Denys du Val, au cheual volant, rue S. Iehan de Beauluais*, 1575, in-16 de 32 ff. prél. et 319 pp. = (A la suite :) L'abbregee histoire du grand miracle par notre Saueur et Seigneur Iesus-Christ en la saincte hostie du sacrement de l'autel, faict a Laon 1566 avec sa carte representant le tout au vif, par Jehan Boulæse. *Paris, chez Thomas Belot rue Sainct Iaques à l'enseigne Saincte Barbe*, 1573, in-16 de 16 pp., vél. blanc. [8904]

Voir, pour la description de la belle et curieuse planche qui accompagne ce livre, l'*Essai sur la gravure.*

TORTOREL ET PERISSIN.

701. Le premier volume, contenant quarante tableaux ou histoires diuerses, qui sont memorables touchant les Guerres, Massacres et Troubles aduenus en France en ces dernières années. Le tout recueilli selon le tesmoignage de ceux qui y ont este en personne et qui les ont veus, lesquels sont pourtrais à la vérité. Gr. in-fol. obl., cartonné. [23497]

Ce premier volume n'a jamais été suivi d'un second. Les 40 planches contenues dans celui-ci sont conformes à la description donnée au *Manuel.* Elles sont datées de 1560 à 1570. Malgré le peu de science de composition déployée par les artistes, ce recueil constitue un des monuments figurés les plus précieux de cette sanglante époque. Il est fort difficile de trouver de bonnes épreuves de ces planches, qui ont été gravées tantôt sur bois, tantôt sur cuivre, suivant les besoins de la vente journalière des sujets séparés. Je n'ai jamais pu voir un exemplaire satisfaisant sous ce rapport. Voir sur cette curieuse suite et le détail de ses planches le *Peintre-graveur français,* de Robert-Dumesnil, t.VI, pp. 45-69, et d'Hennin, *Monuments de l'histoire de France,* t.II, pp. XCIV et suiv.

---

702. Recveil des Roys de France, levrs Covronne et maison, ensemble, le rengs (*sic*) des grands de France, par Iean du Tillet, Sieur de la Bussiere. Plvs vne chronique abbregée contenant tout ce qui est aduenu, tant en fait de Guerre, qu'autrement, entre les Roys & Princes, Republiques & Potentats estrangers, par M. I. du Tillet, Euesque de Meaux freres. *Paris, Iaques du Puys,* 1580. In-fol., fig., mar. citron, fil. (*Belle rel. anc.; sur l'un des plats on lit :* Avx Capvcins dv Marais.) [23306]

45 figures sur bois, dont 41 portraits de rois, de Clovis à Charles IX. Sur le titre la belle marque de Jacques du Puys, dessinée par Jean Cousin. Les figures, d'une très-bonne exécution, reproduisent avec fidélité les sceaux et armoiries. M. Bernard, dans son *Geofroy Tory,* 2e édition, pp. 223 et 327, a donné la description du manuscrit original avec miniatures remis à Charles IX, auquel il est dédié, et dont il attribue la peinture à Tory. Les portraits de l'édition de du Puys sont copiés, dit-il, sur ce manuscrit, dont la rédaction doit remonter au règne de Henri II, et quinze d'entre eux sont marqués de la croix de Lorraine.

703. Discours du voyage d'outre-mer au saint sepulchre de Ierusalem et autres lieux de la terre saincte et du mont de Sinaï, qui est és desers d'Arabie, où Dieu donna la loy à Moyse. Par Gabriel Giraudet, de la ville du Puy en Velay, prestre hierosolymitain. *Paris, Thomas Brumen,* 1585, in-8., mar. rouge fil. tr. dor. (*Kœhler.*) [20546]

Les nombreuses gravures sur bois dont ce joli volume est orné sont assez bien composées.

JEAN RABEL.

704. Les Antiqvitez, croniqves et singvlaritez de Paris, Ville Capitalle du Royaume de France. Auec les fondations & bastiments des lieux : les sepulchres & Epitaphes des Princes, Princesses, & autres personnes illustres. Par Gilles Corrozet, Parisien, & depuis augmentees, par N. B. (N. Bonfons) Parisien. *Paris, Nicolas Bonfons,* 1586. In-8. cartonné. [24124]

Cette édition est la dernière qui ait été publiée sans gravures. Ce qui lui donne du prix, c'est la seconde partie, avec gravures, qui y est jointe, et qui porte ce titre :

Les Antiqvitez et singvlaritez de Paris. Livre second. De la sepulture des Roys, & Roines de France, Princes, Princesses & autres persoñes illustres : Representez par figures ainsi qu'ils se voyent encores a presẽt es Eglises ou ils sõt inhumez. Recueillis par Iean Rabel. M. paintre. *Paris, Nicol. Bonfons,* 1588, pet. in-8. de 4 ff. prél. et 121 ff. (le dernier coté 119 par erreur), avec 55 gravures sur bois.

705. Les Fastes antiqvitez et choses plvs remarquables de Paris. Labeur de curieuse & diligente recherche, diuisé en quatre liures par Pierre Bonfons, Parisien. *Paris, Nicol. et Pierre Bonfons,* 1605. In-8., fig. sur bois, bas. br. [24124]

Les figures sont celles de l'édition de 1588, ci-dessus, mais elles sont mal tirées.

706. Les Antiqvitez et choses plvs remarquables de Paris, recueillies par M. Pierre Bonfons. *Paris, Nicolas Bonfons,* 1608. In-8., cartonné en vél. [24124]

Ce sont encore les figures de l'édition de 1588.

---

707. Proposition faicte par nostre Sainct pere le Pape av consistoire tenu à

Rome, le vingt-septiesme Ianuier 1589. Sur le sacrilege & assassinat, commis en la personne de defunct Illustrissime, & Reuerendissime Cardinal de Guyse, Archeuesque & Duc de Reims, Legat nay du sainct Siege, & premier Pair de France. M.D.LXXXVIIII (1589). Pet. in-8. de 12 pages chif., fig. sur bois, mar. r. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [23577]

Portrait de L. de Lorraine, cardinal de Guise, gravé sur bois, au frontispice.

707 *bis*. Histoire av vray dv mevrtre & assassinat proditoirement cõmis au cabinet d'vn Roy perfide & barbare, en la personne de Monsieur le Duc de Guise, Protecteur & deffenseur de l'Eglise Catholique & du Royaume de France : Ensemble du Massacre aussi perpetré en la personne du Cardinal, son frere, sacré & dedié à Dieu, etc., etc. M. D. LXXXIX (1589). Pet. in-8. de 66 pp., fig. sur bois, mar. r. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [23577]

3 figures sur bois représentant les figures couchées de Henri de Guise et son frère après l'assassinat et le portrait du premier.

707 *ter*. Les Crvautez Sanginaires (*sic*), exercees enuers feu Monseigneur le Cardinal de Guise, Pair de France, & Archeuesque de Reins (*sic*). Et les moyens tenus pour emprisonner le Prince de Ginuille, & les Seigneurs Catholiques, tant Ecclesiastique qu'autres, pendant les Estats à Bloys... Auec la remonstrance faicte au Roy, par Madame la Duchesse de Nemours, sur le massacre de ses enfans. M. D. LXXXIX (1589), pet. in-8. de 8 ff. non ch., fig. sur bois, mar. r. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [23577]

Portrait du cardinal de Guise au frontispice.

707 *quater*. Les sorcelleries de Henry de Valois et les oblations qu'il faisoit au diable dans le bois de Vincennes. Auec la figure des demons, d'argent doré, ausquels il faisoit offrandes & lesquels se voyent encores en ceste ville. *Paris, Didier Millot*, 1589, in-8. de 15 pp., fig. s. bois, mar. fauve comp. tr. dor. (*Hardy-Mennil.*) [23567]

Pièce fort rare. Ces prétendues figures de démons représentés dans la gravure étaient des satyres en ciselure supportant des cassolettes pour mettre des parfums.

708. Declaration de l'usage du graphometre... inventé nouuellement et mis en lumiere par Philippe Danfrie, tailleur general des Monnoies de France. A la fin de cette Declaration est ajouste par ledict Danfrie un traicté de l'usage du Trigometre. *A Paris, chez ledict Danfrie*, 1597, in-4. de 91, 34 pp. et 1 f. pour le priv., fig. sur cuivre et sur bois, mar. la Valliere jans. tr. dor. [8369]

On voit clairement exposés dans ce petit ouvrage, imprimé en caractère cursif, les principes de la triangulation, telle qu'on la pratique aujourd'hui.

708 *bis*. L'histoire des devx nobles et vaillants Chevaliers Valentin & Orson, Enfans de l'Empereur de Grece & Neueux du très-Chrestien & redouté Roy de France Pepin : Contenant les gestes & proësses merueilleuses d'iceux contre les Sarrazins. *A Paris, Par Nicolas et Pierre Bonfons, demeurants Rue neuue nostre Dame, enseigne Sainct Nicolas.* (*Sans date.*) In-4., lettr. rond., à 2 col., fig. s. bois, mar. rouge. (*Lortic.*) [17046]

20 figures qui se répètent et qui proviennent de livres plus anciens. Nicolas et Pierre Bonfons exerçaient ensemble vers 1598.

JEAN LE CLERC.

709. Abbrégé de l'Histoire Frãçoise, auec les Effigies des Roys, depuis Pharamond iusques au Roy Henri iiij, tirees des plus rares & excellentz Cabinetz de la France par H. C. Edition troisiesme reueuë & augmentée de noueau. *Paris, Iean le Clerc*, 1596. In-fol., fig. sur bois et encadrements, mar. bleu fil. compartim. tr. dor. (*Hardy.*) [23237]

Les 65 portraits de Rois de France, gravés sur bois (à l'exception du dernier, celui de Henri IV, qui est en taille-douce et d'une très-belle exécution), et surtout les bordures des pages, très-bien dessinées, donnent du prix à ce livre, devenu rare. Jean Le Clerc, de Paris, éditeur de cet ouvrage, en a gravé lui-même les 72 planches. Voir pour la Bible le n° 655.

PIERRE ET NICOLAS LE SUEUR.

710. (Figures de la Bible.) Recueil sans titre et sans texte autre qu'une légende

en français à chaque planche. In-8. oblong, demi-rel. veau rose. [333]

Une partie des gravures sur bois de ce recueil portent la marque N. L. S., de Nicolas Le Sueur; d'autres, P. L. S., ce qui indique qu'elles sont dues à Pierre Le Sueur, son frère. Celle du cahier B de l'Ancien Testament est signée au long *N. Le Sueur.* Cette suite, d'environ 200 vignettes, est un tirage à part très-soigné de gravures lyonnaises retrouvées, d'une partie des Actes des apôtres publiés en 1582 par Honorati et des planches des Le Sueur, dont Hérissant a illustré l'Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament qui suit.

711. Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, représentée en 586 figures avec un discours abrégé au bas de chaque figure qui en explique le sujet (par Rondet). *Paris, J.-Thomas Hérissant,* 1771, in-8. de 36 ff. prél., 256 pp. ch., XXXII pp. ch. et 1 f., puis pp. 257 à 544, plus 2 ff. pour l'approbation, veau brun. [359]

Cet ouvrage est devenu rare. L'éloge historique des graveurs, placé à la p. XVII de ce volume, contient le détail de la découverte, au siècle dernier, de planches qui sont non de Bernard Salomon, comme le croyait Hérissant, mais des copies qu'en fit exécuter Honorati en 1582, d'Antoine PINÆUS et de Pierre ESKRICHEUS, qui reparaissent dans ce livre mieux imprimées que dans les originaux. La troisième des planches d'Eskricheus désignées par Hérissant est d'une perfection remarquable, et cet ouvrage nous montre qu'il existait, en 1566, à Lyon, un certain nombre de graveurs d'un très-grand mérite. (Voir à LYON, l'art. *P. Cruche,* nº 530.) La suite de gravures du XVIe siècle a été complétée par des figures exécutées par Pierre et Nicolas Le Sueur, soit sur des bois dessinés anciennement, soit sur leurs propres dessins. Ce beau volume est curieux pour l'histoire de la gravure sur bois. L'exemplaire est fort beau.

J.-JOSEPH-MICHEL PAPILLON.

712. Traité historique et pratique de la gravure en bois, par J.-M. Papillon. *Paris, Simon,* 1766, 3 tom. en 2 vol. in-8. avec fig., veau écaille, fil. et compartim. [9497]

Cet ouvrage d'un praticien consciencieux est intéressant comme étant le premier essai historique sur ce sujet. Il donne de nombreux renseignements sur les artistes qui ont gravé sur bois. Les spécimens de gravure sont tirés de la collection des bois exécutés par les Papillon. Voir Renouvier et le texte de mon *Essai sur la gravure sur bois.*

---

713. Le livre du roy Modus et de la royne Racio, nouvelle édition, conforme aux manuscrits de la Bibliothèque royale, ornée de gravures faites d'après les vignettes de ces manuscrits fidèlement reproduites, avec une Préface par Elzéar Blaze. *Paris, Elzéar Blaze,* 1839, très-gr. in-8. en car. goth., fig. sur bois, mar. vert jans. tr. dor. (*Petit.*) [10402]

Les 50 gravures sur bois de ce livre sont des facsimile d'anciens manuscrits.

714. Evvres de Lovïze Labé Lionnoize. M. DCCCLIII (1853). *Paris. Impr. par Simon Raçon & Cie.* Pet. in-8., br. [13761]

Exemplaire sur papier vélin. On a gravé exprès pour cette édition des encadrements exactement imités de ceux de l'édition de Jean de Tournes.

715. (L.-C. Silvestre.) Marques typographiques ou recueil des monogrammes, chiffres, enseignes, emblèmes, devises, rébus et fleurons des libraires et imprimeurs qui ont exercé en France depuis l'introduction de l'Imprimerie, en 1470, jusqu'à la fin du seizième siècle : à ces marques sont jointes celles des Libraires et Imprimeurs qui pendant la même période ont publié, hors de France, des livres en langue française. *Paris, P. Janet,* 1853-66, in-8., br. [31313]

Cet ouvrage, fruit de quinze années de recherches, est très-utile à ceux qui s'occupent de la bibliographie et de l'histoire de l'imprimerie française, ainsi que de la gravure sur bois.

716. Paul et Virginie, par J.-A. Bernardin de Saint-Pierre. *Paris, L. Curmer,* 1858, gr. in-8., cart. en perc. bleue. [17246]

Ce beau livre, d'une exécution tout à fait remarquable, et d'un tirage excellent, contient 500 grav. sur bois, dessinées par Tony Johannot, Marville, Français, Meissonnier, Baptiste, Huet, Brascassat, Isabey, etc., et gravées par les graveurs français et anglais les plus distingués.

GUSTAVE DORÉ.

717. L'Enfer de Dante Alighieri avec les dessins de Gustave Doré, traduction française de Pier-Angelo Fiorentino, accompagnée du texte italien. *Paris, L. Hachette & Cie (impr. de Lahure et Cie),* 1861. Gr. in-fol., pl. sur bois, cartonné. [14621]

Ce volume, exécuté avec luxe, contient un portrait de Dante et 75 grandes planches d'un effet pittoresque parfaitement approprié aux sujets

tristes et sévères de la poésie du Dante dans son Enfer. L'exécution en est très-belle. Voir le n° suivant.

718. Les contes de Perrault; dessins par Gustave Doré; préface par P. J. Stahl (Hetzel). *J. Hetzel, édit. Libr. Firmin Didot frères et fils* (*impr. de J. Claye*), 1862. In-fol., fig. sur bois, cart. [17318]

41 gravures exécutées par MM. Pizan, Pannemaker, Pierdon, Breviere, Maurand, Bœtzel, Hebert, E. Deschamps, Dumont, Delduc, Fagnon. La plupart de ces artistes avaient concouru à l'exécution des bois du numéro précédent.

---

719. Costumes anciens et modernes. Habiti antichi et moderni di tutto il mondo di Cesare Vecellio, précédés d'un Essai sur la gravure sur bois par M. Ambr. Firm. Didot. *Paris, typ. de Firmin Didot*, 1860 et 1863. 2 vol. in-8., fig. sur bois, mar. vert doublé de mar. rouge mos. tr. dor. Dans un étui de mar. vert. (*Lortic.*) [9610]

Un des trois exemplaires sur VÉLIN. Voir le texte de l'*Essai* et pour les éditions vénitiennes de cet ouvrage les n°s 425-26.

720. Les Blasons domestiques par Gilles Corrozet, libraire de Paris. Nouvelle édition publiée par la Société des Bibliophiles françois. *Paris, chez les libraires de la Société* (*impr. de Lahure*), 1865. In-16, fig. sur bois, cart. [13729]

27 vignettes sur bois. Réimpression fac-simile d'un livre très-rare. Exemplaire sur VÉLIN.

720 *bis*. Un autre exemplaire sur papier.

GEOFROY TORY.

(Voir, pour son ordre chronologique, à PARIS, ci-dessus, n° 600.) On a réuni ici les divers ouvrages que je possède dus ou attribués à Tory, soit comme auteur ou traducteur, soit comme dessinateur, ou seulement imprimés par lui, même sans gravures.)

721. *Auguste Bernard.* Geofroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal, réformateur de l'orthographe et de la typographie sous François Ier. *Paris, Edwin Tross* (*impr. de F. Didot frères*), 1857, in-8. de XVI pp. prél. et 260 pp., mar. rouge fil. tr. dor. (*Lortic.*) [31239]

Très-bel exemplaire en grand papier vélin. Nombreux fac-simile de gravures sur bois du XVIe siècle. Cette édition est imprimée avec grand soin et dédiée à M. Ambroise-Firmin Didot. C'est cette intéressante publication qui a mieux fait connaître et mis en si grande faveur les productions de cet imprimeur artiste.

722. *Auguste Bernard.* Geofroy Tory (comme ci-dessus). Deuxième édition, entièrement refondue. *Paris, librairie Tross* (*imprim. Jouaust*), 1865; in-8. de 12 pp. prélim. et 412 pp., fig. sur bois, broché. [31239]

Cette deuxième edition contient des modifications importantes et des additions notables à la précédente. M. Bernard a eu le bonheur de profiter d'un document authentique qui permet de fixer la date de la mort de Tory avant le 14 octobre 1533. Il résulte de cette découverte que les ouvrages à l'enseigne du *Pot cassé*, postérieurs à cette époque, ne peuvent qu'être sortis des presses de ses continuateurs; elle restreint de plus singulièrement le nombre des dessins qu'on aurait pu attribuer à Tory, en supposant, comme on avait dû le faire d'après l'autorité de Toubeau, arrière-petit-fils de Tory, que son existence s'était prolongée jusqu'en 1550.

723. Pomponius mela de totius Orbis descriptione. Author Luculentiss. Nūquā antea citra montes impressus (au-dessous de ce titre la marque de Jehan Petit). (A la fin :) *Anno salutiferæ incarnationis* MDVII *decima die Ianuarii. Impressū est hoc opus per Egidiū Gormūtium et per Torinum Bituricum diligentiss. recognitum. Parrhisiis.* (Au-dessous de cette souscription la marque de Gilles de Gourmont.) Pet. in-4., lettres rondes, de XLV ff. ch. et 11 non ch. pour la table, sign. a-i, vél. [19560]

En tête du vol. se trouve une dédicace de Tory à Philibert Babou, depuis cardinal, suivie d'une lettre et de vers latins adressés au même personnage.

724. Cosmographia Pii Papae (Æneæ Sylvii) in Asiæ & Europæ eleganti descriptione. Asia. Historias rerum Vbique gestarū cū locorum descriptione complectitur. Europa temporum Authoris, varias continet historias (In fine :) *Impressa est...per Henricum Stephanum impressorem diligētiss. Parrhisijs ꝗ regione scholæ Decretorum sumptibus eiusdem Hērici & Ioānis Hongōti. VI Idus Octobris anno Domini* M.D.IX. In-4., letttr. rond., de 12 ff. lim., et 152 ff., veau bleu tr. dor. comp. orn. sur les plats. [23041]

Cette édition a été donnée par Tory, ainsi qu'il nous l'apprend dans son épître à Germain Gannay. Ce Jean Hongot ou Hongont, nommé dans la sous-

cription, éditait en 1512 un ouvrage intitulé *Nova Corona Mariæ* en association avec Jean de Brie.

725. Itinerarium prouinciarum omniū Antonini Augusti, cum Fragmento eiusdem necnon indice haudquaq̄ aspernãdo. *Venale habetur ubi impressum est, in domo Henrici Stephani e regiõe scholę Decretorum Parrhisiis.* (1512), in-16, de 8 ff. lim. et 120 ff., impression rouge et noire, mar. rouge tr. dor. orn. et comp. sur les plats. (*Simier.*) [19561]

Première édition, donnée par Geofroy Tory d'après les manuscrits de Christophe de Longueil.

726. Leonis Baptistæ Alberti Florẽtini Libri de re ædificatoria decẽ. Venūdantur Parrhisijs In Sole aureo vici sancti Iacobi. Et in intersignio triū coronarū e regione diui Benedicti. (In fine :)... *accuratissime Parisiis In Sole aureo Vici diui Iacobi Imprẹssum. Opera magistri Bertholdi Rembolt et Ludouici Hornken in eodem vico ad intersigniū trium coronarū e regione diui Benedicti cõmorañ. Anno domini* M. D. XII *die vero* XXIII *Augusti*, in-4., lettres rondes, de 14 ff. lim., et 174 ff., mar. bleu tr. dor. fers à fr. orn. sur les plats. (*Lortic.*) [9728]

C'est Geofroy Tory qui a donné cette édition, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans son avertissement au recto du second feuillet. Sur le titre la marque de Remboldt et à la dernière page la marque de Hornken.

727. Horæ in laudem beatiss. semper virginis Mariæ secundum consuetudinem curiæ Romanæ, vbi orthographia, puncta & accentus suis locis habentur. Parisiis, apud Magistrum Gotofredum Torinū Bituricum. Ad insigne vasis effracti, in via Iacobæa, Gallice Au pot casse, en la rue Sainct Iaques. (In fine :) *Excudebat Simon Colinæus Parisiis e regione scholarum decretorum anno a Christi Iesu natiuitate* M.D.XXV... XVII *cal. Febr.* In-8. de 144 ff. non ch., sign. A-T, par 8, impr. rouge et noire, mar. rouge tr. dor. larg. dent. sur les plats. (*Rel. genre Derome.*) [709, nº 323 de la Notice sur les Heures.]

13 grandes figures sur bois au trait et 16 encadrements complets dans lesquels on voit la croix de Lorraine. Voir pour la description de ces belles Heures, dites *à l'antique*, le *Manuel*, l'*Essai sur la gravure* et le *Geofroy Tory* de M. Bernard, 2ᵉ édition, p. 147. Il y a des exemplaires au nom de Simon de Colines comme libraire.

728. Hore in laudem beatissime virginis Marie : secundum consuetudinem Ecclesie Parisiensis. Venales habentur Parrhisiis apud Magistrum Gotofredum Torinū Biturigicum : sub insigni vasis effracti : gallico sermone Au Pot Casse. (A la fin :) *Ces presentes heures a lusage de Paris priuilegiees pour dix ans commẽceãs a la presente date de leur impression, furẽt acheuees dimprimer le vingt deuxiesme iour Doctobre, Mil cinq cens vingt sept Par maistre Simon du bois imprimeur pour maistre Geofroy Tori de bourges, q̀ les vend a Paris a lẽseigne du pot casse.* Gr. in-8. goth., ff. non ch., sign. a-r par 8 et s par 4, impression en rouge et noir, veau fauve tr. dor. rich. mosaïque sur les plats. (*Belle reliure du* XVIᵉ *siècle dans le genre Grolier.*) [709, nº 325 de la N.]

Toutes les pages sont entourées d'encadrements en arabesques, de fleurs et oiseaux. 26 encadrements complets, dits *à la moderne*, 13 grands sujets au trait, dont 11 sont les mêmes qu'au nº 727. Voir sur l'ornementation de cette édition l'*Essai sur la gravure*, la notice de M. Brunet sur les Heures et le *G. Tory* de M. Bernard. Le privilége est très-remarquable. Haut. 230 millim.

729. Hore in laudem beatissime virgi || nis Marie. In-8. goth., ff. non ch., sign. a—r par 8 et s par 4, imprimé en rouge et noir, d.-rel. m. bleu.

Même édition. Ex. imprimé sur papier jaune.

730. Horæ in laudẽ || Beatissimæ Virginis || Mariæ secundū usum Romanum. Au-dessous de ce titre le Pot cassé et la devise *Menti bonæ* || *Deus occurrit*, imprimée en rouge. Au verso du dern. f., imprimé en rouge et noir : *Parrhisiis, apud Gotofredum Torinū Biturigicum.* VIII *die Feb. Anno Sal.* M. D. XXIX *ad insigne Vasis effracti.* In-16 de 176 ff., sign. A—Y par 8, à 21 lign. par page pleine, pages encad., impr. rouge et noire, mar. rouge doublé de mar. bleu, orn. en mosaïque, armoiries à l'intérieur et sur les plats, tr. dor. et ciselée. (*Charmante reliure de Lortic.*) [709, nº 326 de la N.]

Exemplaire sur VÉLIN. Ce volume, de toute ra-

reté et de toute beauté, contient 19 petites gravures de Tory et ses arabesques.

731. Horæ in laudē beatiss. virginis Mariæ. Ad usum Romanum. Parrhisiis, apud Gotofredum Torinum Biturigicum. Regium Impressorem. Cum Priuilegio Summi Pont. Et Regis christianiss. ad Decenniū & ultra, ut in calce huius Operis patet. (In fine :) *Parrhisiis, ex officina Gotofredi Torini Biturigici Regij impressoris, Ad insigne Vasis effracti. Anno salu.* M. D. XXXI *die* XX *mēsis Octo.* In-8., lettres rondes, de 160 ff., sign. A-V, impr. rouge et noire, veau fauve tr. dor. et cis., plats incrustés représentant le Pot cassé. (*Belle reliure du* XVIe *siècle.*) [709, n° 327 de la N.]

13 grands sujets, dont 9 ont fait partie de l'édition de 1525, avec un nouvel encadrement. Voir pour la description de ce volume la notice de M. Brunet, en remarquant qu'il a eu tort de dire que le privilége manque : il se trouve au recto du dernier f. Sous le rapport de l'ancienneté, de la pureté du style du dessin et de l'exécution typographique, ces Heures *à l'antique* sont le plus beau spécimen de l'art français de la Renaissance. Cet exemplaire est dans sa reliure originale de Geofroy Tory, du format in-8., mais il y a une autre plaque d'un plus petit format : voir le n° 742. Toutes deux représentent son Pot cassé et ses accessoires, avec une ornementation sobre et de bon goût. Le présent exemplaire a l'avantage d'avoir la plaque de Tory imprimée en or.

732. Horæ in laudem beatiss. virginis Mariæ, Ad usum Romanum. Officium Triplex. Parrhisiis, apud Oliuerium Mallard impressorem regium. (In fine :) *Parrhisiis, ex Officina Oliuerij Mallard Regij impressoris, ad insigne vasis effracti. Anno salu.* M.D.XLII *Mense Augusti.* In-8. de 152 ff., sign. A-T, impr. rouge et noire, veau fauve tr. dor. et cis. riches orn. en mosaïque sur les plats. (*Charmante reliure du* XVIe *siècle dans le genre Grolier.*) [709, n° 330 de la N.]

13 grands sujets, les mêmes qu'au numéro précédent. Ce volume est le seul exemplaire complet connu de cette belle édition en outre de celui de M. Yemeniz et de celui de M. Destailleurs. La reliure de ce dernier exemplaire est toute semblable à celle du mien, ce qui semblerait indiquer que c'était la reliure de l'éditeur Olivier Mallard. Ce numéro provient du cabinet de M. Aerts de Metz, et c'est d'après son examen que M. A. Bernard en a donné la description, p. 283. Il contient la grande planche du Triomphe de la Vierge. Le privilége est au nom de Mallard, pour dix ans et six en outre, et conforme à celui de Tory. Acquis au prix de 1800 fr. à la vente Aerts.

733. Heures en Latin & || en Frācoys a lusaige de Rō || me nouuellemēt imprimées || auec plusieurs oraisons. *A Paris. En limprimerie de O. Mallard Imprimeur du Roy.* 1543. In-8., lettres rondes, sign. A-X par 8 à l'exc. de S qui est par 4, veau fauve plats à dorure pleine tr. dor. et cis. (*Anc. rel.*) [709]

Cette jolie édition, qui ne figure pas dans la seconde édition du *Geofroy Tory* par M. A. Bernard, et qui prouve que O. Mallard vivait encore en 1543, contient 15 petites vignettes presque au trait dans un encadrement en forme de portique. Les deux premières seulement avaient déjà figuré dans les heures dont les dessins sont attribués à Tory. Les autres sont des compositions nouvelles et du même style.

734. (?) Horæ in laudem beatissimæ virginis Mariæ ad vsum Romanum. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1543, gr. in-8. de 176 ff., impression rouge et noire, veau fauve comp. en mosaïque, orn. à incrustations sur les plats. (*Belle reliure du* XVIe *siècle dans le genre Grolier.*) [709, n° 331 de la N.]

Magnifique exemplaire d'un des plus beaux spécimens de l'art des Heures historiées au XVIe siècle. Toutes les pages sont entourées de riches encadrements en arabesques, tantôt en clair sur fond blanc, tantôt en noir sur fond blanc. Les cadres sont au nombre de huit. L'un d'eux porte la date 1536, d'autres 1537, enfin 1539. Les grands sujets sont au nombre de 14, et diffèrent complètement comme style et comme exécution des gravures de Geofroy Tory, bien que plusieurs d'entre eux portent la ‡. Ce beau livre paraît être une concurrence aux heures de Mallard de 1542, et l'on doit, je crois, le restituer entièrement à Simon de Colines. Voir le numéro suivant et les numéros 745 et 755.

734*bis*. (?) Horæ ad usum romanum (incomplet de 2 premiers feuillets). Pet. in-8. de 166 ff., sign. Aij-X. (La *Tabula cycli Lunæ,* qui commence au verso du 1er f., s'étend de 1543 à 1586), fig. et bord. sur bois, mar. br. (*Lortic.*)

Les entourages de ces heures, qu'on sait avoir été imprimées par Simon de Colines, dont le nom se trouve plusieurs fois dans l'encadrement, sont dans le goût des Heures à l'*antique* de G. Tory. Une date se rencontre dans l'une de ces bordures; on y voit 1537, et l'on sait (voir n° 722) que G. Tory était mort en octobre 1533. Les grandes figures sont au nombre de 14; plusieurs d'entre elles portent la croix de Lorraine. Ces petites Heures sont une sorte de réduction des Heures précédentes de Simon de Colines; le système d'ornementation y est tout à fait le même et la gravure semble de la même main. On ne saurait donc les attribuer qu'à un imitateur,

émule de Tory. On ne connaît pas, je crois, d'autre exemplaire de cette charmante édition, inconnue à M. A. Bernard et à M. Brunet.

735. (?) Horæ in laudem beatissi||me virginis Marię ad usum || Romanum. || *Parisiis, Apud Thielmãnum Keruer in vico Sancti Iacobi sub signo cratis.* 1550. (In fine:) *Excudebat Parisijs Thielmannus Keruer...* Pet. in-8. de 172 ff. non ch., sign. A-X par 8 et Y par 4, lettres rondes, impr. en rouge et noir. (Almanach de 1549 à 1556), veau fauve tr. dor. comp. en mosaïque. [709, n° 333 de la N.]

Édit. donnée par Thielman (II), frère de Jacques Kerver. Elle contient des bordures d'oiseaux, de fleurs et d'insectes dans le genre des Heures de Tory de 1527 à *la moderne;* mais ce ne sont pas les mêmes. 19 grav. très-petites, au simple trait, sont dans la manière des orfèvres. Deux d'entre elles seulement avaient passé dans les Heures de Mallard, n° 733. M. Bernard dit s'être assuré qu'après la mort d'Olivier Mallard, qui aurait succédé à la veuve de Tory, le matériel de l'imprimerie avait été acquis, vers 1542, par Jacques Kerver. Il doit y avoir erreur, car nous venons de voir (n° 733) que Mallard existait encore en 1543.

736. Champ fleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, quõ dit autremẽt Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps et Visage humain. Ce Liure est Priuilegie pour Dix Ans Par Le Roy nostre Sire. & est a vendre a Paris sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse par Maistre Geofroy Tory de Bourges/ Libraire, & Autheur du dict Liure. Et par Giles Gourmont aussi Libraire demourant en la Rue sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes. (A la fin:)..... *acheue dimprimer Le mercredy* XXVIIJ *Iour du Mois Dapuril. Lan Mil Cincq Cens.* XXIX. *Pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, Autheur dudict Liure & Libraire demorãt a Paris qui le vent sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse. Et pour Giles Gourmont... qui le vent pareillement en La Rue Sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes,* très-gr. in-8. de 8 et LXXX ff., fig. s. b., mar. rouge comp. riches orn. sur les plats. (*Lortic.*) [9047]

Outre la matière indiquée dans le titre, cet ouvrage célèbre contient au livre premier «lexortation a mettre et ordonner la langue françoise par certaine reigle de parler elegamment en bon et plussain langage francois.» La gravure du f. III est datée de 1526. Voir le *Geofroy Tory* de M. A. Bernard, le *Manuel*, et l'*Essai sur la gravure.*

737. Champ fleury, 1529, mar. olive comp. rich. orn. sur les plats. (*Lortic.*)

Double, aussi beau que le numéro précédent.

738. L'art et science de la vraye proportion des Lettres Attiques, ou Antiques..... par maistre Geoffroy Tory de Bourges. *On les vend à Paris à l'enseigne sainct Martin, Rue sainct Iacques, par Viuant Gaultherot,* 1549, pet. in-8. de 16 ff. lim., 136 ff. ch. et 24 ff. non ch. (dont 1 bl.), mar. olive jans. tr. dor. (*Bauzonnet.*) [9047]

Les figures de l'édition précédente du *Champ fleuri* reparaissent dans celle-ci, bien inférieure, du reste, comme exécution à la précédente, malgré que l'éditeur prétende, mais à tort, y avoir ajouté «treze diuerses façons de lettres & la manière de faire chifres pour bagues d'or».

739. La Table de lan||ciẽ philosophe|| Cebes. natif de || Thebes. et Au||diteur Daristote... Auec Trente Dialogues moraulx de Lucian Autheur iadis Grec. Le tout pieca translate de Grec en langue latine par plusieurs scauans & recommandables Autheurs. Et nagueres translate de latin en vulgaire frãcois par maistre Geofroy tory de Bourges Libraire demourant a Paris, Rue Sainct Iaques deuant lescu de Basle, a lenseigne du pot casse. Sõt en en (*sic*) ung volume ou en deux qui veult a vendre audictt (*sic*) lieu par ledict Translateur Et par Iehan Petit libraire..... demourãt aussi en la rue Sainct Iaques a lenseigne de la fleur de lys. (A la fin du privilége:) *Acheue dimprimer le Cinqiesme iour Doctobre Lan comme dessus* (1529), 2 tom. en 1 vol. in-8., mar. olive fil. tr. dor. (*Lortic.*) [3688]

Toutes les pages sont encadrées d'une bordure sans aucune mérite de dessin ni d'exécution, bien qu'elles soient marquées de la croix de Lorraine et que le titre porte la marque de Tory.

740. La Table de lan||ciẽ philosophe|| Cebes.... (A la fin du privilége:) *Acheue dimprimer le cinqiesme iour Doctobre Lan* 1529, 2 tom. en 1 vol. in-8., mar. bleu fil. tr. dor. (*Duru.*) [3688]

Exemplaire aux armes du marquis de COISLIN. Il est conforme au numéro précédent, sauf la marque de Petit sur le titre, à la place de celle de Tory.

741. Summaire de Chroniques, contenans les Vies, Gestes et Cas Fortuitz, de tous les empereurs Deurope, Depuis Iules Cesar, Iusques a Maximilian dernier decede..... Faict Premierement en Langue Latine par Venerable et Discrete personne Iehan Baptiste Egnace, Venicien. Et Translate de ladicte Langue Latine en Langaige Françoys, par maistre Geofroy Tory de Bourges. *On les vend a Paris, a Lenseigne du Pot casse.* (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer a Paris le* XIII. *iour Dapuril* M. D. XXIX. *pour maistre Geofroy Tory de Bourges qui le vend au dict Paris a Lenseigne du Pot casse.* In-8. de 16 ff. lim., 99 ff. ch. et 13 ff. non ch., mar. rouge fil. tr. dor. comp. (*Lortic.*) [22904].

Une des productions rares de Tory.

742. Summaire de Chroniques... par Iehan Baptiste Egnace..... (Comme ci-dessus.) *Paris, au Pot casse,* 1529, pet. in-8., v. br.. (*Anc. rel. avec la belle plaque [de petit format] du Pot cassé de Geofroy Tory sur les plats.*) [22904]

Double du numéro précédent.

743. Ædiloquium ceu disticha, partibus Ædium urbanarum & rusticarum suis quæꝗ locis adscribenda. Item, Epitaphia septem, de Amorum aliquot passionibus Antiquo more, & sermone veteri, vietoꝗ conficta. Authore Gotofredo Torino Biturigico. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1530, pet. in-8., car. ital., de 22 ff., gr. sur bois, mar. la Vallière jans. tr. dor. (*Duru.*) [12940]

7 petites fig. de peu d'importance. La bordure du titre est très-élégante. Ces rapports entre Simon de Colines et G. Tory ne sont pas encore éclaircis.

744. Economic de Xenophō. Cest a dire, Domestiques Institutions & Enseignemens pour bien regir sa famille, et augmēter son bien particulier. Iadis compose en Grec par Lancien Autheur Xenophon. Et translate de Grec & Latin en Langaige Francois par Maistre Geofroy Tory de Bourges. Imprimees à Paris, A Lenseigne du Pot Casse par ledict Maistre Geofroy Tory Marchāt, Libraire & Imprimeur du Roy. Auec Priuilege. (A la fin :) *Ce present liure fut acheue dimprimer par Maistre Geofroy Tory de Bourges, le Mescredy cinquiesme iour de Iuillet. Lan* MDXXXI. *Et est a vendre a Paris deuant Lescu de Basle, Rue Sainct Iacques. Et deuant Lesglise de la Magdeleine. A Leeseigne* (sic) *du Pot Casse.* Pet. in-8., sign. A-I, mar. rouge jans. tr. dor. dent. int. (*Thompson.*) [3845]

Traduction de Geofroy Tory. Très-bel exemplaire de ce livre rare.

745. Science, ‖ pour senrichir hōnestemēt ‖ & facilement. Intitulee, ‖ Leconomic Xenophon. Na‖gueres trāslatee de Grec & ‖ Latī en Langaige Frācoys. ‖ Par Maistre Geofroy Tory de Bourges. *On les vend a Paris, en la rue Saīct Iaques, deuāt Lescu de Basle. Et deuāt Lesglise de la Magdaleine, A lenseigne du Pot Casse.* (A la fin :) *Ce present liure fut acheue dimprimer par maistre Geofroy Tory..,..* MDXXXI (même souscription qu'au nº précédent), pet. in-8., sign. A-I, mar. vert fil. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) [3845]

Bel exemplaire de la même édition que le numéro précédent, sauf le titre qui a été changé.

745 *bis.* In Lodoicæ Regis Matris mortem, Epitaphia Latina & Gallica. Epitaphes a la louenge de ma Dame Mere du Roy faictz par plusieurs recommendables Autheurs. On les vend a Paris deuant Lesglise de la Magdeleine, A lenseigne du Pot Casse. (A la fin :) *Imprime a Paris a lenseigne du Pot Casse, par Maistre Geofroy Tory de Bourges Marchant, Libraire et Imprimeur du Roy. Le* XVII *iour Doctob.* M. D. XXXI, in-8. de 9 ff., mar. rouge doublé de mar. citr. comp. rich. orn. int. en mosaïque. (*Lortic.*) [12863]

Opuscule très-rare. Une des pièces latines est de Tory lui-même. Bel exemplaire.

746. Politiques de Plutarche. Cest a dire. Ciuiles Institutiōs & enseignemēs pour biē Regir la Chose Pu. Iadis cōposees en Grec par Plutarche. Et depuis trāslatees de Grec en Latin, par le Seigñr Nicole Sagūdin. Et a present de Lāgues Grecque & Latine en Langaige francois, par Maistre Geofroy Tory de Bourges. *Imprimees en Paris a Lēseigne du*

Pot Casse. Par Maistre Geofroy Tory de Bourges. Marchant, Libraire. Et Imprimeur du Roy (le 15 juin 1532). In-8. de 8 ff. lim. (dont. 1 bl.) et 67 ff. ch., mar. rouge fil. tr. dor. riches dent. sur les plats. (*Lortic.*) [3923]

Un des plus rares ouvr. de Tory. Charmant exempl.

747. Lhistoire ecclesiastique (d'Eusèbe) Translatee de Latin en Frãcois, Par Messire Claude de Seyssel, Euesque lors de Marseille, Et depuis Archeuesque de Thurin. Imprimee par le commandement du Roy. *On les vend a Paris deuant Leglise de la Magdeleine, A lenseigne du Pot casse. Par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Marchãt, Libraire, & Imprimeur du Roy.* (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le* XXI *iour Doctobre* M. D. XXXII. *Par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Marchant, Libraire & Imprimeur du Roy.* In-fol. de 6 ff. lim., 151 ff. ch. et 1 f. pour la marque, mar. noir fil. comp. tr. dor. (*Ancienne rel.*) [21354]

Bel exemplaire d'un des volumes les plus rares de la collection de Tory.

748. Ladole||scence || Clemen||tine. Autrement, Les Oeuures de Clement Marot || de Cahors en Quercy, composees en leage de son Adolescence. Le tout reueu, corrige & mis en bõn ordre. On les vend a Paris, deuant Lesglise Saincte Geneuiefue des Ardens, Rue Neufue nostre Dame. A Lenseigne du Faulcheur. (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le Lundy* XII *iour Daoust. Lan* M. D. XXXII. *Pour Pierre Roffet, dict le Faulcheur. Par Maistre Geofroy Tory. Imprimeur du Roy.* In-8. de 4 ff. prél., 115 ff. et 1 f. d'errata, mar. rouge tr. dor., orn. à la Grolier sur les plats. (*Duru.*) [13406]

Première édition avouée par l'auteur. Elle est extrêmement rare. On n'a pas encore trouvé d'exemplaire de l'édition fautive, imprimée à son insu, dont il se plaint dans l'épître prél. et au f. 89 de celle-ci. L'édition suivante de Cl. Marot a été le dernier ouvrage imprimé par Tory même.

749. Ian Marot de Caen sur les deux heureux voyages de Genes et Venise, victorieusement mys a fin, Par le treschrestien Roy Loys Douziesme de ce nom. Pere du Peuple. Et veritablement escriptz par iceluy Ian Marot, alors Poete & Escriuain de la tresmagnanime Royne Anne, Duchesse de Bretaigne, & depuys, valet de chambre du treschrestiẽ Roy Francoys, premier du nom. On les vent a Paris deuant Lesglise Saincte Geneuiefue des Ardens Rue Neufue Nostre Dame, A Lenseigne du Faulcheur. (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le* XXII. *Iour de Ianuier.* M. D. XXXII. (1533 n. st.) *pour Pierre Roufet, dict le Faulcheur, par Maistre Geufroy Tory de Bourges, Imprimeur du Roy.* In-8. de 101 ff. = Le Recueil Iehan Marot de Caen, Poete & escripuain de la magnanime Royne Anne de Bretaigne, & depuis Valet de chambre du Treschrestien Roy Francoys premier de ce nom. *Même adresse*, in-8. de 40 ff., mar. rouge fil. tr. dor. (*Kœhler.*) [13405]

Édition originale, aussi précieuse que rare.

750. (?) La suite de l'Adolescence Clementine, Dont le contenu pourrez veoir a l'autre costé de ce fueillet. On la vend a Paris en la rue neufue nostre Dame deuant l'Eglise saincte Geneuiefue des Ardens a l'enseigne du Faulcheur. 1534. Pet. in-8. de 4 ff. et 152 pp., mar. rouge, tr. dor., orn. sur les pl. (*Duru.*) [13406]

On n'avait pas remarqué jusqu'ici que le privilége au nom de la veuve de Pierre Roffet lui permet de *faire* imprimer. Comme on sait qu'elle n'était que libraire, il se peut que la veuve de Tory (si elle a jamais exercé, ce que M. Bernard n'a pas établi avec certitude) ait imprimé ce volume, car ce sont bien les petits caractères (corps dix) que son mari a employés dans plusieurs de ses éditions.

751. (?) Les troys premiers livres de lhistoire de Diodore sicilien, historiographe grec. Translatez de latin en francoys par maistre Anthoine Macault notaire secretaire et vallet de chambre ordinaire du Roy, Francoys premier. Imprimez de l'ordonnance et commandement dudit seigneur. *On les vent a Paris en la rue de la Iuifuerie, deuant la Magdalaine, à l'enseigne du pot cassé.* (A la fin :) *Imprime a Paris en avril* MDXXXV. In-4. de 8 ff. lim., 154 ff. ch. (nõn 152) et 8 ff. d'index, veau noir. (*Reliure offrant la plaque imprimée à froid connue sous le nom du Pot cassé.*) [22810]

On remarque dans ce volume la belle planche représentant François I[er] écoutant la lecture de l'ouvrage. C'est une des pages xylographiques les plus remarquables de l'époque. On y reconnaît un dessinateur digne de Holbein et un très-habile graveur : chaque figure a un caractère individuel, et qui dénote un portrait. Comment attribuer cette gravure à Tory, qui était mort depuis deux années, et qui n'a rien mis de semblable dans aucun de ses ouvrages? M. Aug. Bernard, se fondant sur l'existence de cette édition à l'adresse de Tory, alors défunt, lui attribue l'exécution des admirables peintures du manuscrit du même livre ayant appartenu à mon père, et aujourd'hui en la possession de lord Hamilton; mais rien ne prouve l'identité de Tory avec le peintre appelé *Gotofredus*, ni même que ce précieux manuscrit soit dû à ce dernier artiste. La composition de la planche gravée diffère notablement de celle du manuscrit, qui a plus d'importance. Il n'est pas bien prouvé, en outre, que le volume ait été imprimé dans l'atelier de la veuve de Tory, qui en est le libraire; le caractère et les initiales ne sont pas ceux de cette imprimerie et le privilége ne nous éclaire pas sur ce point, puisqu'il ne mentionne que « Galiot du Pré, Antoine Augereau et tel autre imprimeur que bon semblera. » Si la présence de plusieurs bordures de Tory dans ce volume semble une preuve favorable, elle n'est pas convaincante, puisque les n[os] 754 et 755, sortis des presses de Colines, offrent la même circonstance. Cependant le titre portant l'enseigne du Pot cassé et la plaque de G. Tory sur mon exemplaire, autorisent à croire, jusqu'à preuve contraire, que l'impression de ce volume a été faite par sa veuve ou dans ses ateliers.

752. Les troys premiers livres de lhistoire de Diodore Sicilien, historiographe grec. Translatez de latin en francoys par maistre Anthoine Macault (même souscription que ci-dessus). In-4., mar. rouge, fil. dent. compart. (*Bozerian jeune.*) [22810]

Même édition que le numéro précédent. Bel exemplaire imprimé sur VÉLIN. La gravure si intéressante représentant François I[er] a été légèrement coloriée.

753. Copie de larrest du Grant Cõseil donne a lencontre du Miserable & Meschant Empoisonneur de Monseigneur Le Daulphin. Auec aucunnes Epistres & Rondeaux sur la mort du mondit seigneur. *Au Pot casse.* In-8. de 8 ff., mar. vert jans. [23457]

Plaquette, imprimée par Mallard, qui s'annexe à la collection de Tory. On lit à la fin : *Il est deffendu à tous libraires & imprimeurs de la ville et preuoste de Paris de non imprimer ne mectre en vente ceste presente copie dedens troys mois, sur peine de cõfiscation desdictes copies et damende fors que a M. O. Mallard. Donne à Paris ce* XVIII *octobre* 1536.

754. (?) Petitz fatras dung apprentis (Antoine du Saix), surnomme Lesperonnier de discipline. 1537. *On les vend a Paris, chez Simon de Colines, au Soleil dor, rue S. Iehan de Beauluàis.* In-8. de 40 ff., mar. brun, tr. dor. compartiments, riches orn. sur les plats. (*Capé.*) [13719]

Le frontispice de ce joli volume porte la croix de Lorraine et figure dans les encadrements de Tory; mais le volume paraît sorti des presses de Simon de Colines.

755. (?) La touche naifue, pour esprouuer lamy & le flateur, inuẽtee par Plutarque, taillee par Erasme & mise a lusage Francois par noble hõme frere Antoine du Saix. Auec lart, de soy ayder & par bon moyen faire son proffict de ses ennemys, 1537. Quoy quil aduienne. *On les vend a Paris chez Simon de Colines, au Soleil dor, rue S. Iehan de Beauluais.* Gr. in-8. de 66 ff. ch., mar. brun tr. dor. fil. orn. sur les plats. [3689]

Cet ouvrage paraît être sorti des presses de Colines. Le titre porte un des entourages de ses grandes Heures. Trois des entourages de Geofroy Tory y figurent (ff. 2, 8 et 54), avec sa devise *Non plus* et la ✠. Faut-il en conclure que Simon de Colines était en 1537 en possession des entourages de Tory?

756. Liure de Ange Bologninus De la curation des ulceres exterieurs, traduit de Latin en Frãcoys. *A Paris au pot casse. En limprimerie de Oliuier Mallard Libraire & Imprimeur pour le Roy*, 1542, in-8. de 32 ff., mar. rouge fil. (*Trautz-Bauzonnet.*) [7280]

Cette plaquette se joint à la collection de Tory.

Poitiers.

757. La Venerie de Iaques du Foüilloux, gentil-homme, Seigneur dudit lieu, pays de Gastine, en Poitou. Dediee au Roy Tres-chrestien Charles neufiesme de ce nom. Avec plusieurs Receptes ⁊ Remedes pour guerir les chiens de diuerses maladies. Plus l'Adolescence de l'Autheur. *A Poitiers, par les de Marnefz et Bouchetz freres*, in-4. de 4 ff. et 295 pp., car. ital., fig. s. bois, mar. br. fil. comp. orn. sur les pl. fers à fr. (*Capé.*) [10417]

Quoique cette édition ne porte pas de date, elle

est identique avec la première, qui est de 1561. Au verso du frontispice se trouve l'extrait du privilége en date du 23 décembre 1560. Les 58 gravures sur bois sont intéressantes, quoique grossoyées. Quelques-unes se répètent.

757 *bis.* La Venerie de Jaques du Foüilloux..... *Poitiers, par les de Marnefz, et Bouchetz, freres* (sans date), in-4. de 4 ff. et 295 pp., caract. ital., fig. sur bois. [10417]

Double du nº précédent, plus grand de marges.

757 *ter.* La Fauconnerie de F. Ian des Franchieres, Grand Prievr d'Aqvitaine : recveillie des liures de M. Martino, Malopin, Michelin, & Amé Cassian, avec une autre Fauconnerie de Guillaume Tardif, du Puy en Vellay, plus, la Vollerie de messire Artelouche d'Alagona, seigneur de Maraueques. D'avantage, Vn Recueil de tous les Oiseaux de Proye, seruans a la Fauconnerie & Vollerie. *A Poitiers, par Enguilbert de Marnef, et les Bouchets, frères*, 1567, in-4., fig. sur bois, caract. ital. sauf les deux derniers opuscules. 4 ff. pour la dédicace et pour la table, 160 pp.; 2 ff. pour la dédicace et pour la table, 96 pp.; 1 f. pour le titre, 38 pp. et 64 pp. [10452]

Édition très-rare. Gravure sur bois d'une bonne exécution, représentant des oiseaux qu'on peut employer à la chasse.

Saint-Nicolas du Port.

758. Petri de Blarrorivo Parhisiani insigne Nanceidos opus de bello nanceiano hac primum exaratura elimatissime nuperrime in lucem emissum. (In fine :) *Impressum in celebri Lotharingie pago dīui Nicolai de portu Per Petrū Iacobi pbrm̄ loci paganū . anno ...... MDXVIII* (1518) *Nonas Ianuar.* In-fol., lettres rondes, de 130 ff. non ch., sign. Aj-xiiij, mar. rouge avec comp. de mar. vert. [12966]

Les gravures sur bois de cet ouvrage de Pierre de Blarru, intéressantes pour l'histoire de l'art, sont un peu germaniques de style.

Rouen.

759. Cest la deduction du sumptueux ordre plaisantz spectacles et magnifiques theatres dresses et exhibes par les citoiens de Rouen... A la sacree Maiesté du Treschristian Roy de France, Henry secōd leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame Katharine de Medicis, La Royne son espouze, lors de leur triumphant ioyeulx et nouuel aduenement en icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy & ieudy premier & secōd iours d'Octobre 1550 Et pour plus expresse intelligence de ce tant excellent triumphe, Les figures et pourtraictz des principaux aornementz d'iceluy y sont apposez chascun en son lieu comme l'on pourra veoir par le discours de l'histoire. *On les vend a rouen chez Robert le Hoy, Robert et Iehan dictz du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires,* 1551 (A la fin:) *Icy se terminent l'ordre et progrez du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy et de la Royne de France dautant prompte que liberale volonté Celebré en leur bonne ville de Rouen Et nouuellement imprimé Par Iean le Prest audict lieu le ix. iour de ce moys de Decembre* 1551. Pet. in-4. de 68 ff. non ch., gravures sur bois, dont cinq occupent un double feuillet et 2 pp. de musique, mar. la Vallière fil. tr. dor. dent. int. plats avec les armes de France en mos., le fond semé des H cour. de Henri II. (*Lortic.*) [24174]

Exemplaire sur VÉLIN. Il a 68 ff. au lieu de 67, parce qu'on y trouve le carton du f. H_5 et le f. qu'il remplace. Plusieurs des 29 gravures sont d'une composition pleine de verve et de caractère, mais dont l'exécution est un peu grossoyée, comme cela arrive le plus souvent dans ces ouvrages de circonstance. Voir pour l'attribution qu'on doit en faire incontestablement à Jean Cousin, l'*Essai sur la gravure sur bois.*

760. Discours de la ioyeuse et triomphante entree de tres-haut, tres-puissant et tres-magnanime prince Henri IIII de ce nom, tres-Chrestien Roy de France et de Nauarre, faicte en sa ville de Rouën, capitale de la prouince et duché de Normandie, le Mercredy, saiziéme iour d'octobre cIɔ. Iɔ. XCVI auec l'ordre et somptueuses magnificences d'icelle, et les portraicts et figures de tous les spectacles et autres choses y representez. *Rouen, Raphaël du Petit Val,* 1599, in-4. de 4 ff. limin. et 88 pp., mar. r. doublé de mar. citron riches orn. intér.

avec les H couronnées incrustées en mosaïque. (*Lortic.*) [24341]

Les planches sur bois de ce beau volume, au nombre de 19, révèlent déjà, dans l'art de la gravure, la décadence qui commença à se produire sous ce règne.

761. La metamorphose d'Ovide, contenant l'Olympe des histoires poëtiques, traduits de Latin en François. Nouuellemens reueu & corrigé et mis en meilleur françois que les precedentes impressions. *Rouen, Theodore Reinsart*, 1608, in-16 de 746 pp. ch. et 11 ff., veau fauve dor. pleine. (*Ancienne rel. portant les emblèmes de la reine Marguerite.*) [12513]

La version en prose n'est pas la même que celle de l'édition donnée par Jean II de Tournes à Genève en 1579. Mais les figures, au nombre de 178, sont des copies de la *Metamorphose figurée* de 1557, n° 522. Le graveur rouennais a grossoyé cette charmante suite et l'on a peine à y reconnaître les spirituelles compositions du Petit Bernard.

Toul.

JEAN PELERIN, dit VIATOR.

762. De. Artifi^li^ pspec^va^. Viator. ter°

O bons amis, trespassez et viuens,
Grans esperiz, Zeusins, Apelliens
Decorant France, Almaigne et Italie,
Geffelin, Paoul, et Martin de Pauye,
Barthelemi Fouquet, Poyet, Copin,
Andre Montaigne, et Damyens Colin,
Le Pelusin, Hans Fris, et Leonard,
Hugues, Lucas, Luc, Albert, et Benard,
Iehan Iolis, Hans Grū, et Gabriel,
Vuastele, Urbain et lange Micael,
Symon du Mans...

(A la fin :) *Impressum Tulli Anno Catholice veritatis* 1521, *VIIe idus septembres. Solerti opera Petri Iacobi pbr̄i incole pagi Sancti Nicolai.* In-fol. goth. en fr. et en lat., composé de 30 ff. avec gr. au trait., mar. r. tr. d. (*Duru.*) [8421]

3e édition d'un livre très-curieux, dont la première parut en 1505. Elle est augmentée. Viator, ce prédécesseur d'Albert Dürer et de Jean Cousin dans la géométrie appliquée au dessin, a donné des planches de perspective remarquables par leur justesse et leur naïveté. On a cru reconnaître dans plusieurs d'entre elles des monuments de Paris, Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, etc. Probablement l'imprimeur du livre est aussi le graveur des planches. On ne connaît pas d'œuvres de plusieurs des artistes qu'il cite dans la suscription ci-dessus.

Toulouse.

763. Les Controuersses des sexes Masculin et Femenin. (Par Gratian du Pont, seigneur de Drusac.) (A la fin :)

Dedans Tholose : imprime entierement
Est il ce liure : sachez nouuellement
Par Maistre Iacques : Colomies surnomme
Maistre imprimeur : Libraire bien fame
Lequel se tient : et demeure deuant
Les Saturnines : Nonains deuot conuent
Lan Mil cinq cens trente et quattre a bon [compte
Du moys Januier trentiesme sans mescompte.

In-fol. goth., fig. sur bois, mar. bl. fil. tr. dor. (*Simier.*) [13390]

Quelques grandes gravures d'un style assez étrange et d'une exécution grossoyée. Plusieurs pièces de vers sont licencieuses. Bel exemplaire d'un livre fort rare, provenant de la vente Solar

Troyes.

763 *bis*. Illustration de l'ancienne imprimerie troyenne. 210 gravures sur bois des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles publiées par V. L. *Troyes, Varlot père* (*impr. de Baudot*). 1850. In-4., broché. [9301]

Spécimen de bois gravés anciens tiré à 80 ex. L'éditeur a voulu, dit-il, « être agréable aux amateurs en publiant ce recueil de gravures sur bois des Woériot, Rochienne, Vernier et autres artistes, dont les planches ont illustré les ouvrages sortis des presses des Lecoq, des Oudot et Garnier, notamment la Bibliothèque bleue, si recherchée des Bibliophiles, la grande Danse macabre, Galien restauré, la bible, les fables, les contes, etc. » En réalité, on ne trouve qu'un bien petit nombre de planches dignes de quelque attention. Il n'y a en fait de marques que celles-ci I. R., F. G., G. T., P. R., I. D., ‡, G. M., P. C., qui ne se rencontrent que sur des bois sans aucun style ou déplorablement grossoyés. La présence de la croix de Lorraine explique le désir qu'a eu l'éditeur d'attribuer certains bois à Woeiriot. Il a suivi en ceci l'opinion de Papillon, qui ayant constaté par voie de tradition que Woeiriot avait gravé sur bois, mais n'ayant pas vu de bois de ce maître, lui attribuait tous ceux marqués de la double croix, de même que, plus tard, on a voulu les décerner soit à Geofroy Tory lui-même, soit à un atelier qu'il aurait fondé. Les moins mauvais de ces bois sont des copies de vignettes parisiennes; deux ou trois d'entre eux sont des originaux de même provenance, mais profondément détériorés. On sait, du reste, que bien peu de livres recommandables par leur exécution sont sortis des presses troyennes.

Pour la danse Macabre de Troyes, voir le n° 470.

HEURES GOTHIQUES.

(Elles sont rangées dans l'ordre de la Notice que M. J.-C. Brunet a placée à la fin du tome V du *Manuel*, 5e édit., 1865. Les numéros entre crochets sont ceux qui correspondent à cette notice. C'est seulement pour nous conformer à l'ordre adopté par le savant bibliographe que nous faisons précéder les premières Heures de Vérard de celles de Simon Vostre, qui représentent évidemment un art plus avancé. Nous ne prétendons point trancher ainsi la question de priorité pendante entre Pigouchet, Simon Vostre, Jean du Pré, Verard et Denys Meslier. Un certain nombre des articles qui suivent n'ont pas encore été décrits.)

Paris.

PH. PIGOUCHET, seul.

Cet imprimeur a exercé avant 1488 jusqu'à 1512. Il a demeuré de 1499 à 1508 rue de la Harpe devant Saint-Côme « en lostel du college de Dinville ». En 1508 il demeurait *in Bellovisu*, c'est-à-dire probablement à l'hôtel Beauregard.)

764. Heures à l'usage de Rome. (Sur le feuillet qui sert de titre, le nom de Philippe Pigouchet, et sa marque, c'est-à-dire la figure représentant l'homme et la femme sauvages et les deux PP réunis, qui sont le monogramme de Pigouchet.) (A la fin du volume :) *Imprimees par Philippe pigou||chet Libraire de luniuersite de Paris* (sans date), pet. in-8. goth., feuillets non chiffrés, sign. a—o par 8 et p par 4, à 21 lign. par page, grandes initiales rubriquées. (Almanach pour 21 ans, de 1488 à 1508.) Mar. brun fil. et riches ornem. sur les plats tr. dor. (*Rel. du genre Legascon.*) [1]

18 grands sujets, dont le premier représente S. Jean Porte Latine, les 14e et 15e présentent les trois morts et les trois vifs. Entourages variés, de la même main : ils sont naïfs et archaïques et nullement comparables à ceux des Heures au nom de Simon Vostre. Pas de quatrain au calendrier. Ex. sur VÉLIN.

765. Heures à l'usage de Rome. (Marque et nom de Philippe Pigouchet sur le titre.) Almanach pour 21 ans, de 1488 à 1508. Au recto du dernier f. on lit : *Ces presentes heures a lusage de Rõ||me ont este Imprimees par Philippe py||gouchet Libraire de luniuersite de Paris || demourant en ladicte uniuersite en la Rue || de la harpe deuant sainct cosme.* (Sans date.) Pet. in-8. goth. de 100 ff. non ch., sig. a—n par 8, excepté k qui n'en a que 4. Les pages entières ont 24 lignes. Damas rouge, tr. dor. ciselée. [2]

Le caractère de cette édition est moins gros que celui de la précédente. Il y a dans le calendrier un quatrain français pour chaque mois. Le volume contient 15 grandes figures, non compris le frontispice. Elles ont fait partie de l'édition précédente. Les sujets que présentent les bordures sont à peu près les mêmes. Quelques figures ont été coloriées assez maladroitement. Exemplaire sur VÉLIN, peut-être incomplet.

766. Heures à l'usage de Rome. (Marque et nom de Philippe Pigouchet. Almanach pour 21 ans de 1488 à 1508.) (*La souscription finale a été grattée dans cet exemplaire.*) Pet. in-8., sign. A—n de 8 ff. excepté k, qui est de 4, de 24 lignes à la page, mar. rouge fil. tr. dor. [2 *bis*]

Mêmes gravures, au nombre de 18, que dans le nº 764; même caractère, même encadrement que dans l'édition précédente. Le calendrier a, de même, un quatrain pour chaque mois. La pagination est la même, ainsi que le caractère, mais chaque page cependant diffère soit par l'emploi des sujets qui forment l'encadrement, soit par quelque différence dans la justification des lignes résultant ou de l'abréviation de quelque lettre, ou d'un espacement plus ou moins serré. Exempl. sur VÉLIN, haut de 172 mill.

PIGOUCHET pour SIMON VOSTRE.

(Simon Vostre a exercé comme libraire de 1488 à 1520. Il a demeuré pendant tout ce temps rue Neuve-Notre-Dame, en face de Sainte-Geneviève des Ardents, à Saint Jean l'Evangéliste. Il fut momentanément imprimeur en 1507 et tout porte à croire qu'il exécutait lui-même les entourages qui ont fait la fortune de ses Heures : voir le nº 782. Nicole Vostre lui succéda dans le même local et exerça de 1522 à 1528.)

767. Ces presentes heures a lusaige de Romme *furẽt ache||uees le viii. iour de Aoust. Lan.* M. cccc (les autres chiffres effacés) || *pour Simõ vostre Libraire demourãt a la rue neuue || nostre dame a lenseigne Sainct Iehan leuangeliste.* Pet. in-8. goth. de 90 ff. non ch., sign. a—k par 8 et l par 10. (Sur le titre la marque et le nom de Philippe Pigouchet. Almanach pour 21 ans, de 1488 à 1508.) Mar. brun fil. et ornements sur les plats tr. dor. (*Anc. rel.*) [16]

Cette édition a 14 grandes planches, non compris le titre; une seule d'entre elles a figuré dans les numéros précédents, les autres ont été redessinées avec plus d'habileté. On voit déjà les jolis entourages à fond criblé, particuliers à Simon Vostre. Les sujets dont se composent les bordures sont, outre de nombreuses arabesques : les Vertus théologales et cardinales, la vie de Jésus, la vie de la Vierge, l'histoire de Susanne, celle de l'Enfant prodigue, et la Danse des morts en 78 sujets. Exempl. sur VÉLIN.

768. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *furent ache||uez le . xxi . iour de Nouẽbre Lan mil.* (le reste de la date effacé) || *pour Simon vostre Libraire : demourant a Pa||ris a la rue neuue nostre dame a lenseigne Saint Iehan le||uangeliste.* Pet. in-8. de 90 ff. non ch. (Sur le titre la marque et le nom de *Philippe Pigouchet.* Almanach pour 21 ans, de 1488 à 1508.) Initiales rubriquées, mar. rouge tr. dor. [16*bis*]

Cette édition contient les 14 grandes planches et une 15e nouvelle représentant la Trinité. Les bordures présentent, outre de jolies arabesques, les vertus théologales et cardinales, la vie et la passion de Jésus, la vie de la Vierge, l'histoire de Susanne, celle de l'Enfant prodigue, les 15 signes et le Jugement dernier, et enfin la Danse des morts; le tout comme au numéro précédent. Exemplaire sur VÉLIN. Gravures coloriées.

769. Ces p̃sentes heures a lusage de Rõme *furẽt || acheuees le xx. iour de aoust. Lã Mil. CCCC || quatre vingtȝ ꝛ xvi.* (1496) *pour Simon vostre libraire...* (Au-dessus la marque et le nom de Ph. Pigouchet.) In-4. goth. de 92 ff. (Almanach de 1488 à 1508), fig. et enc. sur bois, mar. noir tr. dor. [28]

Ces Heures sont ornées de 18 grandes figures et de plusieurs petites. Une gravure et certains entourages primitifs de Pigouchet y reparaissent. Les bordures représentent les sujets ordinaires, mais avec cette particularité que la Danse de la Mort ne se compose plus que de 72 sujets. A la fin 8 ff. des *sept psaumes translatés du latin.* Exemplaire sur VÉLIN, avec initiales et alinéas peints en couleur et en or. Le feuillet de souscription paraît manquer. Haut. : 188 mill.

770. Heures a lusage de Rome. (Sur le frontisp. le nom et la marque de Philippe Pigouchet, mais pas de titre. Au verso l'almanach pour 21 ans, 1488 à 1508, et au verso du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusage de Rõme furent acheuees le. xxiii. iour de Jãuier || Lan* M. cccc . iiii . xx. *et* xvi . (1497 n. st.) *pour Si||mon Vostre Libraire demourant a la rue || neuue a lenseigne sainct Iehã leuãgeliste.* In-8. goth. de 82 ff. (le cahier *g* n'a que 2 ff.), sign. a—l par 8, 26 lign. à la page, mar. noir, avec init. de Catherine de Médicis et ornements arg. sur les pl. tr. dor. (*Anc. rel.*) [30]

Cette édition renferme 12 grandes planches, ayant figuré aux numéros précédents. On voit reparaître dans les encadrements quelques-uns des entourages des Heures primitives de Pigouchet. Les sujets de la Danse des morts commencent au recto du 1er f. du cah. *h* et finissent au verso du 5e f. du cah. *i*, formant ainsi 78 compositions. Exemplaire sur papier; l'impression en est soignée et très-belle.

771. Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme *furẽt || acheuees le* IX. *iour de Iuin Lan Mil CCCC || quatre vingtz ꝛ* XVII. *pour Simon vostre librai||re demourant a Paris a la rue neufue nostre da||me a limage sainct Iehan leuangeliste.* (Au-dessus de cette suscription la marque de Philippe Pigouchet. Alm. pour 21 ans, de 1488 à 1508.) In-4. goth., de 27 lign. à la page, 90 ff. (sign. a—i par 8, k par 10, A par 8), dem.-rel. dos et coins de vélin blanc. [35]

Ces Heures, en gros caractères, non décrites, contiennent 15 grandes gravures, sans compter l'homme anatomique. La Danse des morts, composée de 72 sujets, dont quelques-uns se répètent, commence au verso du f. giiii. A la fin, 8 ff. de prières en français. Exemplaire sur VÉLIN de la plus grande beauté, et haut de 230 millimètres.

772. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *furẽt ache||uez le . iiii . iour de Nouẽbre. Lan* M. CCCC. iiii. xx. *et* || xvii. *pour Simon Vostre Libraire demourant a la rue || neuue nostre dame a lenseigne sainct Iehan leuãgeliste.* (Au-dessus la marque de Philippe Pigouchet.) Pet. in-4. goth. de 68 ff. non ch., à 33 lign. par page, sign. a—h par 8 et i par 4. Bas. brune. [36]

Au verso du titre de ce vol. est un alman. pour 21 ans, de 1488 à 1508. Au recto du 2e f. l'homme anatomique, et au verso le saint Graal, soutenu par deux anges, et à côté l'acteur agenouillé. Cette édition renferme 15 grandes planches, comme au no précédent. Les sujets que présentent les encadrements sont variés, et en général fort jolis. La Danse des morts (en 51 sujets) commence au verso du 7e feuillet du cahier *e* et finit au verso du 7e f. du cahier *f*. Très-bel exemplaire sur VÉLIN. Haut. 215 mill.

773. Ces presentes heures a lusaige de TOURS *furent ache||uees le xxi. iour de nouẽbre. Lan mil.* CCCC. iiiixx *et* || xvii. *pour Simon Vostre Libraire demourãt a Paris a || la rue neuue nostre dame : a lenseigne sainct iehan leuange||liste.* (La marque et le nom de Pigouchet sur le titre, et au verso l'almanach qui est pour 21 ans, de 1488 à 1508), in-8. goth., sign. a—l par 8 et m

par 4, veau brun fil. et ornem. à froid. [39]

Cette édition contient 14 grandes planches. Les encadrements présentent des sujets divers et des arabesques; la Danse des morts y occupe depuis le verso du 8e f. du cahier *g* jusqu'au verso du cah. *i*. Exempl. sur VÉLIN, un peu fatigué.

774. Hore presentes ad vsum SARUM *impresse fuerũt Pa||risius per Philippũ pigouchet Anno salutis. M. CCCC. || xcviii. die vero. xvi. Maii. pro Symone vostre librario || cõmorante ibidẽ : in rico nuncupato nouo beate Marie : in||intersignio sancti Iohannis euangeliste.* In-8. goth., sign. a—q par 8 (sur le titre le nom et la marque de P. Pigouchet), fig. et encadrem. sur bois (almanach pour 21 ans, 1488 à 1508), mar. noir comp. et tr. dor. [40]

13 gr. pl. (non compris l'homme anat.). Les bordures sont variées et choisies parmi les plus jolies pièces de ce genre que Pigouchet et Vostre employaient dans leurs Heures à la date de celle-ci. La Danse des morts figure dans ces bordures en 129 sujets la plupart doublés. Les deux derniers ff. contiennent des prières en anglais. Exemplaire sur VÉLIN. Ce volume a été acquis pour 750 fr. à la vente Libri en 1862.

775. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *furẽt acheuez || Lan Mil. CCCC. iiii.xx. z xviii* (1498). *le xxii. iour de Aoust || pour Symõ vostre Libraire.....* (Au-dessus de ce titre le nom et la marque de P. Pigouchet.) Petit in-4. goth., sign. *a—i* par 8 (almanach de 1488 à 1508), fig. et bord. sur bois, mar. brun estampé tr. dor. (*Anc. rel.*) [42]

Ces magnifiques heures contiennent 21 grandes figures, 1 moyenne, et plusieurs petites, sans compter le titre ni l'homme anatomique. Parmi les grandes figures on remarque comme nouvelles *l'Arbre de Jessé, l'Adoration des bergers, le Combat où Urie fut tué, le Jugement dernier, l'Ensevelissement du Christ* et *la Messe de saint Grégoire*. Plusieurs des anciens sujets ont été refaits sur de nouveaux dessins bien meilleurs que les premiers. Les bordures sont fort belles; on y remarque *les Vertus théologales et cardinales, la vie de Jésus-Christ et de la Vierge Marie, Susanne, l'Enfant prodigue, les* 15 *Signes*, 48 sujets de la *Danse des morts*, et divers ornements répétés. Exemplaire sur VÉLIN d'une pureté irréprochable et haut de 243 mill.

776. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *fu||rẽt acheuez le xvi. iour de Septembre. Lan Mil* || cccc. iiii. xx. *et* xviii *pour Simon vostre, li||braire demourant a Paris a la rue neuue nostre || dame a lymage sainct Iehan leuangeliste.* (Sur le titre le nom et la marque de Philippe Pigouchet. A la fin : Finis.) Pet. in-4. goth., sign. a—l par 8, et A aussi par 8 (96 ff.). (Almanach pour 21 ans, commençant en 1488), mar. vert riches ornem. sur les plats tr. dor. [44]

Cette édition renferme 15 fig. Dans les bordures on remarque les vertus théologales et cardinales, la vie de Jésus, celle de Marie, Susanne, l'Enfant prodigue et la Danse des morts. Exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : près de 205 millim.

776 *bis*. Les presentes heures a lusaige du MANS au long sãs || require : *Furẽt acheuees Lan Mil. cincq cẽs. le. xxv. iour || Dapuril pour Symon vostre : Libraire demourãt a Pa||ris...* (Au-dessus la marque de Pigouchet.) (Almanach de 1497 à 1520), in-8. goth., sign. a—q par 8, à l'exc. de d qui est par 4, fig. s. b., mar. brun fil. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [49 *bis*]

19 grands sujets, sans compter l'Homme anatomique, petites figures et encadrements. Bel exemplaire sur VÉLIN d'une édition non décrite.

777. Ces presẽtes heures a lusaige de AMIẼS : tout || au lõg sans reqre *ont este faictes pour Simõ vo||stre. Libraire : demourant a Paris a la rue neuue || nostre dame. a lẽseigne Sainct Iehan leuãgeliste.* (Marque et nom de Philippe Pigouchet sur le titre; au verso almanach pour 20 ans, de 1501 à 1520.) In-8. goth., sign. de a—r par 8, rel. en bois couvert de mar. fauve ornem. à froid. [56]

15 grandes figures et bordures variées, où la Danse des morts occupe depuis le recto du 8e f. du cah. I jusqu'au recto du f. pii. Le verso du dernier f. (*r* 8) a 17 lignes et contient une oraison à *Dieu le filz;* il y a ensuite un cahier de 8 ff., coté +, avec des sujets de la Danse des morts à chaque page. Exemplaire sur VÉLIN.

778. Ces presẽtes heures a lusaige de BESENSON *furẽt ache||uees Lan Mil. cinq cens z quatre. le. v. iour de Aoust. pour || Symon vostre : libraire demourãt a Paris a la rue neuue || Nostre dame a lenseigne sainct Iehan leuangeliste.* (Marque de Pigouchet.) Alman. de 1502 à 1520. In-8. goth., fig. et bordures, bas. brune. [58 *bis*]

Exempl. sur VÉLIN. Ces heures sont fort rares et non décrites, mais l'exempl. est incomplet du f. M, et peut-être d'un autre feuillet. 16 grands sujets : l'arbre de Jessé en plus que dans les numéros précédents.

779. Ces presentes heures a lusaige de LION au long sans || requerir *ont este faictes pour Simon vostre : Libraire de || mourant a Paris : a la rue neuue nostre dame a lenseigne || saint Iehan leuangeliste.* (Almanach pour 20 ans de 1502 à 1520. Nom et marque de Phil. Pigouchet.) In-8. goth., sign. a—m, mar. brun, compart. à froid tr. dor. [61 *bis*]

15 grandes figures et plusieurs petites, encadrements, initiales or et couleur. Exempl. sur VÉLIN.

SIMON VOSTRE, seul.

780. Hore beate marie secundũ vsum Romanum cum illius || miraculis vna cum figuris apocalipsis post biblie figu|| ras insertis. (Au-dessus la marque de Simon Vostre avec le monogramme dans l'écusson.) (Au verso du dern. f. :) *Einit* (sic pour *Finit*) *officiũ btẽ marie ꝟirginis scđm vsũ Romanũ cũ missa eiusdẽ : et septẽ psalmis penitẽtialibꝰ : cũ officio mortuorũ, sctẽ crucis et sctĩ spũs : vna cũ horis ꝯceptiõis btẽ marie ꝟgĩs : atqꝫ sctẽ barbare : necnõ oĩonibus sctĩ Gregorii et aliorũ sctõꝝ suffragiis. Impssũ parisiis Anno dñi millesimo qĩgẽtesimo septimo. vltima die mẽsis Junii.* OPERA SYMONIS VOSTRE *ad intersigniũ Sctĩ Iohĩs euãgeliste in nouo vico nostre dñe.* In-8. de 102 ff., sign. *a—i* par 8, *k* par 4, *l—n* par 8, 26 lignes à la page, fig. et bordures sur bois (Almanach pour 21 ans, de 1507 à 1527), mar. rouge, ornem., comp. et tr. dor. (*Anc. rel.*) [68 *bis*]

Édition non décrite. Ce précieux livre d'heures, qui contient 15 grandes gravures, sans compter la marque et l'homme anatomique, et plusieurs petites enluminées avec soin, et dont les pages sont encadrées de bordures dans lesquelles on remarque l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, et la Danse des morts, est surtout remarquable par la souscription qui enlève toute espèce de doutes sur la part qu'a prise Simon Vostre à l'exécution des gravures des Heures qu'il a publiées. Il présente en outre cette particularité qu'il est imprimé en lettres rondes. L'exemplaire est sur VÉLIN. En tête, sur le feuillet blanc, on a peint des armoiries, au bas desquelles on lit : *A madame de Pontos.* Toutes les initiales et les alinéas du livre sont peints en couleur et rehaussés d'or.

NICOLAS HIGMAN pour SIMON VOSTRE.

(Cet imprimeur, probablement fils et successeur de Jean Higman, a exercé à Paris de 1498 à 1517.)

781. Las horas de nuestra señora con muchos || otros offiçios y oraçiones *Impressas en Paris* (vers 1507). (Au verso du dernier f. :) *Fenescen las horas... impressas en Paris por Nicolao Higmã. por el Symon Vostre...* In-8. goth. de 119 ff., dem.-rel. dos et coins de basane fauve. [73 *bis*]

16 grandes gravures, dont plusieurs figurent dans le nº 785, et beaucoup de petites, pages encadrées de petites bordures qui ne sont plus celles des précédentes éditions de Simon Vostre. Exemplaire sur papier, très-bien conservé, d'heures assez rares, et non décrites.

782. Hore beate Marie ꝟginis scđm vsuꝫ Romanũ cũ || illiꝰ miraculis : vnacũ figuris apocalipsis post biblie || figuras insertis : omnino ad longum sine require. (Au verso du dernier f. :) *Expliciũt hore..... impsse parisiꝰ || opera Nicolai higman. Impensis ho||nesti viri Symonis vostre* (absque anno). (Almanach pour 19 ans, de 1512 à 1530.) In-8. goth., sign. a—q par 8, 26 lign. à la page. Sur le titre la marque et le nom de Vostre. Vélin écaille fil. et ornem. à froid tr. cisel. et dor. [88]

Ces heures contiennent 18 grandes planches et des bordures semblables à celles qu'employait Vostre à la même époque. Exemplaire sur papier. Hauteur : 186 millim.

783. Hore beate Marie ꝟrginis scđm vsuꝫ Romanũ... veau brun fil. tr. dor. [88]

Double sur VÉLIN du numéro précédent. Exempl. très-incomplet. Les initiales sont peintes en or et en couleur.

784. Ces presentes heures a lusaige DAUTUN au || long sans requerir : auec les figures ꝛ signes de || lapocalipse, les accidens de lhõme, les miracles || nostre dame : ꝛ plusieurs hystoires de nouueau || adioustées : *ont este imprimees a Paris par Ni||colas Higmã : pour Symõ Vostre libraire : de||meurãt au dit lieu en la rue neufue pres la grãt || esglise : a lenseigne saint Iehan*

leuangeliste. In-4. goth. de 116 ff., sign. *a*, *b* par 8, *c* par 4, *d—k* par 8, *l* par 10, *ā—ĩ* par 8, *õ* par 6, avec fig. et bord. sur bois. (Almanach pour 19 ans, de 1512 à 1530), vélin blanc, compart. et ornements sur les plats, tr. dor. [89 *bis*]

Les grandes figures sont au nombre de 20, et tout à fait différentes de celles en petit format: leur grandeur a nécessité la suppression des bordures dans les pages qui les renferment. Il y a aussi plusieurs petites figures. Les *Accidents de l'homme*, annoncés dans le titre de ce livre, sont 26 petits sujets analogues à la Danse des morts, et placés immédiatement après cette suite, tels qu'on les voit dans une partie des Heures de Vostre postérieures à 1512. Ce volume est très-important : il s'y trouve des sujets nouveaux et des légendes très-intéressantes qui ne se rencontrent pas ailleurs. Exemplaire sur VÉLIN, haut de 212 mill.

Marque seule de SIMON VOSTRE.

785. Ces p̃sentes heures a lusaige de || ROUAN (Rouen) au long sans require. (Marque de Simon Vostre. Almanach de 1502 à 1520.) In-8. goth. de 120 ff., sign. a—l, 21 lign. à la page, fig et encadrements, mar. brun ornem. à froid avec plaques sur les plats, dor. sur l'un, arg. sur l'autre, tr. dor. (*Anc. rel.*) [61]

Exemplaire sur VÉLIN. Ces heures précieuses et bien imprimées par un imprimeur autre que Pigouchet et qui peut être Nicolas Higman, renferment 15 grandes figures la plupart nouvelles, moins archaïques d'exécution, et différentes de celles des heures précédentes (manque le feuillet dernier du cah. a, contenant la planche du miracle de S. Jean Porte Latine) ; les encadrements sont à peu près les mêmes que dans les éditions ci-dessus de 15 figures.

786. Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme auec les figu||res ⁊ signes de lapocalipse ⁊ miracles nostre dame et aul||tres plusieurs nouuelles hystoires *ont este ĩprimees pour* || *Symon Vostre Libraire : demourãt a paris a la rue neuue.* (Sur le titre les deux léopards de la marque de Simon Vostre. Almanach pour 15 ans, de 1506 à 1520.) In-8. goth., sign. a—k par 8 et l par 10, 26 lignes à la page, au verso du dernier f. 25 lignes, mar. rouge compart. orn. mos. sur les plats. (*Anc. rel.*) [64]

16 planches de la seconde manière, plus grandes et plus belles que celles des Heures imprimées par Pigouchet. Dans les bordures la Danse des morts, depuis le recto du prem. f. du cah. h jusqu'au verso du 5ᵉ f. du cah. i. Exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 180 mill.

787. Ces presẽtes heures a lusaige de XAINTES (Saintes) au || long sans requerir *ont este faictes pour Simon* || *Vostre Libraire : demourant a Paris en la rue* || *neuue nostre dame a lẽseigne Saĩct Iehã leuan.* (Alman. pour 21 ans, 1507 à 1527), pet. in-8. goth. de 120 ff. non ch., sign. *a, b, c,* par 8, *d* par 4, et *e* jusqu'à *o* par 8, ensuite 12 ff. sans sign., puis le cah. ẽ de 8 ff. et le cah. ĩ de 4 ff., mar. r. fil. tr. dor. [73 *bis*]

Cette édition contient 18 gr. fig. dont plusieurs sont différentes de celles qui se trouvent ordinairement, comme par exemple l'avant-dernière, qui nous paraît être une miniature faite exprès pour l'exemplaire, et qui porte cette inscription : *Gaude Barbara beata summe* || *pollens in doctrina, Angeli mysterio* || *Gaude virgo deo grata que bapti-* , et au-dessous le chiffre A. P. en or sur fond d'azur. Ce chiffre se voit aussi sur le titre où il remplace le nom de Vostre, de même que l'inscription M. AMATEUR : BLANDI, peinte en or, remplace le nom de l'imprimeur. Ce bel exemplaire est imprimé sur VÉLIN et les figures en sont artistement miniaturées. Dans les bordures il y a 165 sujets de la Danse des morts, y compris ceux qui sont plusieurs fois employés, et à la fin : *les Miracles de Nostre Dame*, avec les quatrains français. Le caractère est le même qu'au nº 780.

788. Ces presẽtes heures a lusaige de CÃBRAI au lõg sans || requerir auec les hystoires de lapocalipse et les miracles || nostre dame et plusieurs aultres hystoires faictes a lãtiq̃ || *ont este imprimees pour Symon Vostre Libraire.* (Almanach de 1507-1528), in-8. goth., sign. a—p par 8 (le cah. *d* n'a que 5 ff., le cah. *e* que 7, le cahier *p* en a 12), et *ẽ, ĩ* et + par 8, basane brune. [73 *ter*]

21 grandes gravures et encadrements variés. Cette édition, inconnue jusqu'à présent, provient de la bibliothèque de M. Dinaux qui toute sa vie s'est occupé de réunir les livres concernant le nord de la France. Elle est rarissime et regardée comme unique. Exempl. sur VÉLIN.

789. Ces presentes heures a lusaige de ROUAN au || long sans requerir : auec les miracles nostre dame || et les figures de lapocalipse ⁊ de la bible ⁊ des triũ||phes de Cesar et plusieurs aultres hystoires fai || ctes a lantique. *ont este imprimees pour Symon* || *vostre Libraire : demourant a Paris.* In-4. goth. de 88 ff., sign. *a*, *b* par 8; *c* par 4; *d—i* par 8; *k* par 4; *ā, ẽ* par 8. (Almanach de 1508 à 1528), fig. et bord. sur bois, veau olive,

fil. compart. et ornem. à froid tr. dor. (*Belle reliure.*) [76]

Cette édition contient 25 gr. planches sur bois, et dans les encadrements des pages se trouvent :

1° *Les Jeux dans ces temps-là*, au bas du calendrier.

2° *L'Histoire de Joseph*, en 27 sujets.

3° *Les Sibylles*, en 12 sujets avec explication en français.

4° *Les Vertus cardinales & théologales*, en 4 sujets.

5° *L'Histoire de Marie & de Jésus-Christ*, en 18 sujets et en vers.

6° *Les Figures de l'Apocalypse*, en 48 sujets, avec explications en français.

7° *L'Histoire de Susanne*, en 12 sujets avec explications en latin.

8° *La Parabolle de l'Enfant prodigue*, en 4 sujets.

9° *Les Signes de la fin du monde*, en 11 sujets.

10° *La Danse Macabre ou des Morts*, en 66 sujets et en vers français.

11° *Les Triomphes de César*, en 24 sujets et explications en vers français.

12° *Les Miracles de Marie*, en 15 sujets et explications en français; et enfin *les Vertus terrassant les vices*, en 8 sujets.

Bel exemplaire sur papier, réglé et avec témoins, haut de 250 mill. Il provient de la vente Pieters.

790. Hore beate marie ꝟginis secundũ vsũ roma||num cũ illius miraculis vna cũ figuris apocal||ipsis post biblie figuris insertis. (Sur le titre la marque et le nom de Simon Vostre, et au verso un almanach pour 21 ans, de 1508 à 1528), in-4. goth. de 88 ff., sign. *a—b* par 8, *c* par 4, *d* par 8, *e* par 6, *f, g, h* et *i* par 8; *k* par 6, *ã* et *ẽ* par 8, mar. vert fil. et tr. dor. (*Anc. rel.*) [83]

Ces belles heures contiennent 20 grandes planches (non compris le frontispice et l'homme anatomique), les mêmes, à l'exception de deux, que celles qui se trouvent dans les Heures in-4., *à l'usage de Rome*, impr. pour S. Vostre avec un almanach pour 16 ans, de 1515 à 1530. Les sujets des bordures sont : *saint Joseph, les Sibylles, l'Apocalypse, l'Enfant prodigue, le Jugement dernier, la Danse des morts* (du recto du 2e f. du cah. *i* jusqu'au verso du 4e f. du cah. *k*), *le triomphe de César, les Miracles de N.-Dame*, avec de jolies arabesques à plusieurs ff. Dans le calendrier, il y a un quatrain latin et un quatrain français pour chaque mois. Le dernier f. donne la table de *ces présentes heures*, finissant par l'*oraison du Saint Sepulchre*. Les grandes pl. et les initiales sont miniaturées avec le plus grand soin et rehaussées d'or. Exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 227 mill.

791. Ces présentes heures a lusaige || DÃGIERS sont au lõg sans requerir. (Marque et nom de Simon Vostre. Almanach pour 21 ans, de 1510 à 1530.) In-8. goth. de 132 ff. avec fig. et bordures, mar. r. riches ornem. sur les plats tr. dor. doublé de tabis. [86]

Exemplaire sur VÉLIN. C'est un des livres de Simon Vostre le plus richement ornés. Il renferme 21 grandes figures de la seconde manière, c'est-à-dire un peu plus germaniques que celles imprimées par Pigouchet, plus un certain nombre de vignettes initiales.

792. Ces presentes heures a lusage de LAN||GRES toutes au long sans requerir : auec les fi||gures et signes de lapocalipse : les miracles no||stre dame, les accidẽs de l'hõme : ꝛ plusieurs aul||tres hystoires de nouueau adioustees *ont este || faictes a Paris pour Symon vostre libraire : || demeurãt a la rue neufue : pres la grant eglise.* (Almanach pour 19 ans, de 1512 à 1530. Marque et nom de Simon Vostre.) In-4. goth., de 101 ff. (le f. *aii* manque), mar. noir fil. à froid tr. dor. [90]

20 grandes figures, les mêmes que précédemment; plusieurs petites et bordures. Bel exempl. sur papier.

793. Ces presentes heures à lusaige de LION tou||tes au long sans req̃rir : auec les figures de l'apo||calipse : la vie de thobie ꝛ de iudic : les accidens de || lhõme : le triumphe de cesar ꝛ les miracles nostre || dame : *ont este faictes a Paris pour Symon vo||stre libraire : demourãt a la rue neufue nostre da|| me : a lenseigne sainct Iehan leuangeliste* (Alman. pour XVIII ans, de 1513 à 1530. Marque et nom de Simon Vostre), sign. a — õ, in-4., fig. et encad., mar. violet, fil. à froid tr. dor. [92 *bis*]

Exemplaire sur papier, peut-être incomplet, car il ne contient que 100 feuillets. 19 grandes planches, plusieurs petites et deux moyennes, dont la seconde porte la marque ci-contre. SV

794. Ces p̃sentes heures a lusaige de AMIENS au long sans req̃||rir auec les figures de lapocalipse : la vie de tobie les hystoi||res de Iudic : les accidẽs de lhõme : le triũphe de Cesar : les || miracles nostre dame : ꝛ plusieurs aultres hy||stoires : *ont este faictes a Paris : pour Simõ || vostre demourãt en la rue neufue nr̃e dame.* (Sur le titre le nom et la marque de Simon Vostre, au verso : Almanach pour XVIII ans [1513-

1530], in-8. goth., sign. *a, b, c,* par 8, *d* par 4, *e—o* par 8, et *ã, ẽ* et *ĩ* par 8, veau écaille, fil. [95]

A la fin de cette édition se trouve la *Table de ces presentes heures,* commençant au verso de l'av.-dernier feuillet, finissant à la 20e ligne du verso du dernier. Le vol. renferme 18 pl. plus grandes et presque généralement plus belles que dans les éditions antérieures à celle-ci. Les figures des bordures sont également en grande partie refaites, mais plusieurs sont inférieures aux anciennes. Les figures de la Danse des morts commencent au verso du 7e f. du cah. *l* et continuent jusqu'au verso du 4e f. du cah. *o*. C'est dans cette édition que paraissent pour la première fois les trois compositions attribuées par Renouvier et M. Bernard à Geofroy Tory, et dont les deux premières portent un G gothique et la troisième la marque ci-contre. Cette planche, la Circoncision, f. h_2 verso, est bien composée et finement gravée, mais elle ne porte nullement les caractères du dessin de l'artiste tourangeau. Ce sont ces heures qui constitueraient la troisième manière de Simon Vostre indiquée par Renouvier. Exemplaire sur VÉLIN.

795. Ces presentes heures a lusaige de PARIS toutes ‖ au long sans reqrir : auec les figures ꝛ signes de lapo‖calipse : la vie de thobie ꝛ de iudic, les accidẽs de lhõ‖me, le triumphe de Cesar, les miracles nostre dame : ‖ *ont este faictes a Paris pour Symõ Vostre libraire ‖ demourãt en la rue neufue a lẽseigne. s. iehã leuãgel.* (Sur le titre le chiffre et le nom de S. Vostre. Au verso: Almanach pour XVI ans, de 1515 à 1530.) In-8. goth., sign. *a, b, c,* par 8, *d* par 4, *e* et *f* par 8, *g* par 6, *h, i, k, l, m, n, o* par 8, *o* répété par 4, ensuite *ã, ẽ, ĩ,* par 8, dem.-rel. veau brun. [100]

Il y a dans ce volume 18 grandes planches, les mêmes que dans l'édition à l'usage d'Amiens, dont le calend. commence en 1513 (n° 794). Les bordures sont aussi à peu près les mêmes. La table se termine par les mots *Oraison du Saint Sépulcre.* Exempl. sur VÉLIN.

796. Psalterium intemerate dei genitricis ꝛ glorio‖sissime virginis Marie : facinorum aduocata.·. (Au-dessus la marque et le nom de S. Vostre. A la fin du volume :) *Finis psalterij virginis marie ‖ a beato Bonauentura conditi.* Ces mots imprimés en rouge. Pet. in-8. goth. de 44 feuillets, avec fig. et encadrements sur bois, rel. en vélin bl. tr. dor.

Ce Psalterium de la vierge Marie *Facinorum aduocata,* inconnu aux bibliographes, était placé à la suite du livre d'Heures de l'abbaye de Fontevrault. Il contient plusieurs grav. très-remarquables où l'on voit reparaître cette marque sur deux d'entre elles, et la lettre G, ainsi figurée, sur chacune des trois gravures suivantes. Aucune de ces planches n'a rien de commun avec le faire de Geofroy Tory. Exemplaire sur papier.

797. Ces presentes Heures a lusaige de Romme toutes ‖ au long sans reqrir : auec les figures ꝛ signes de lapo‖calipse : la vie de thobie ꝛ de iudic, les accidẽs de l'hõ‖me, le triumphe de cesar, les miracles nostre dame : ‖ *ont este faictes a Paris pour Symõ Vostre libraire ‖ demourãt en la rue neufue a lẽseigne. s. iehã leuãgel.* Au-dessus du titre la marque et le nom de S. Vostre.) In-4. goth. (Almanach pour XVI ans, de 1515 à 1530.) Mar. brun estampé tr. cisel. dor. (*Reliure genre Grolier.*) [106]

Les 17 grandes figures et encadrements sont ceux de l'édition imprimée par N. Higman (s. d.), à l'usage d'Autun. On y rencontre la marque Les sujets sont annoncés dans le titre de ces Heures. La danse des morts commence au f. n_2 et s'étend jusqu'au f. o_7. Exemplaire sur papier, incomplet au calendrier.

ANTOINE VERARD.

(Ce libraire a exercé de 1485 à 1512 à l'image Saint Jean l'Évangéliste. Jusqu'à la fin de l'année 1499 il résida sur le pont Notre Dame ; il alla ensuite s'établir près le carrefour Saint-Séverin, d'où en septembre 1500 il se transporta rue Saint-Jacques près le petit pont, puis en septembre 1503 devant la rue Neuve Notre-Dame où il resta jusqu'à sa mort arrivée de 1512 à 1513. Barthelemy Verard lui succéda, puis parait, de 1518 à 1519, un second Antoine Verard et enfin en 1527 une Germaine Guyart veuve d'Antoine Verard. Il ne semble pas qu'Antoine 1er Verard ait jamais été imprimeur. Il effaçait souvent la marque de ses imprimeurs Jean du Pré, Estienne Jehannot, Pierre le Caron, Pierre le Dru, Pierre le Rouge, pour y substituer la sienne.)

798. A la louenge de dieu de sa tressaincte ꝛ ‖ glorieuse mere, et a ledification de tous bõs ‖ catholiques *furent commencees ces presẽtes ‖ heures par le commandement du roy nostre ‖ sire pour Anthoine verard libraire demourãt ‖ a paris sur le pont nostre dãe a lymage saint ‖ iehan leuangeliste. ou au palais au premier ‖ pilier deuant la chapelle ou len* (sic) *chante la mes‖se de messeigneurs les presidens.* (Au-dessus de ce titre deux stances, l'une de cinq vers commençant : *Iesus soit en ma teste, etc.*, et l'autre, de quatre vers : *Qui du tout son cueur, etc.*) (Almanach de 1488 à 1508.) In-4. goth.

de 116 ff., sign. *a*, *b*, par 8, *a—m* par 8, *n* par 4, veau noir gaufré, tr. dor. (*Anc. rel.*) [118]

Voir pour ces précieuses Heures, dites *Grandes Heures de Verard*, la notice du *Manuel* de M. Brunet, t. V, col. 1600-1602, où elles sont minutieusement décrites. On se bornera donc à dire ici qu'elles contiennent 15 grandes planches sans compter l'homme anatomique. Les bordures très-larges sont composées de sujets presque au trait, au-dessous de chacun desquels est une légende tantôt en latin tantôt en français. Toutes ces gravures sont de la même main et du style le plus archaïque qu'on ait rencontré dans les Heures de Paris. Elles sont couvertes d'un enluminage du temps. Exemplaire sur papier, haut de 227 mill. seulement.

799. A la louenge de dieu de sa tressaincte et || glorieuse mere, ꝛ a ledification de tous bons || catholiques *furent cōmēcees ces presētes heu||res pour Anthoine verard libraire demourāt || sur le pont nostredame a lymage saint Iehan || leuangeliste ou au palais au premier pilier || deuant ou on chāte la messe de messeigneurs les presidens a paris.* Cette suscription est précédée de six vers français : *Iesus soit en ma teste et mon entendement*, etc. (Almanach de 1488 à 1508), pet. in-4. goth. de 112 ff., sign. *a—o* par 8, 33 lign. à la page, mar. rouge tr. dor. fil. comp. [120]

Ces Heures diffèrent complétement par le style des précédentes et l'on y découvre au premier coup d'œil l'influence de la publication des belles bordures de Simon Vostre. Elles doivent sortir des presses d'Etienne Janot (voir nº 813). Elles commencent, au verso du 1er f., par l'*Oraison à la Vierge Marie*, etc., surmontée par la figure de l'acteur en prière devant la Trinité au milieu de laquelle se voit la Vierge. Cette prière est suivie de l'*Oraison à Notre Seigneur*, qui finit au recto du 4e f. La grande figure de la création de la femme est placée au verso du 7e f. du cah. *b*; au 5e f. du livre se trouve la figure de l'homme anatomique, et au verso le Saint-Graal. La grande marque de Verard, placée au verso du dernier f. du cah. *n*, est accompagnée des 8 vers, *En la parfin de loeuure louer Dieu*. Il y a, dans le courant du volume, 3 grandes planches, 14 moyennes, et, dans le texte 32 petites, indépendamment de celles qui sont placées dans les bordures. On n'y trouve pas la suite des sujets de la Danse des morts, mais au verso du 2e f. du cah. *h* se voit, dans une des planches moyennes, la Mort portant sur un de ses bras un cercueil vide, et de l'autre entraînant un pape, à la suite duquel marche un empereur suivi de trois autres personnages. Les bordures présentent ordinairement 4 sujets sur la marge latérale extérieure, et un ou deux sujets au bas des pages. Quelques-unes de ces petites compositions sont tirées de l'Écriture sainte et analogues à celles des bordures de Vostre. Les autres sont des bustes de saints personnages, hommes et femmes; ils sont sur fond criblé, et séparés les uns des autres par des lignes d'un texte soit latin soit français. Bel exemplaire sur VÉLIN, haut de 200 mill., et dont toutes les grandes planches sont très-habilement miniaturées.

800. (?) A la louenge de Dieu..... *furent commencees ces presentes heures pour Anthoine Verard libraire demourāt sur le pont nostre Dame a lymage saint Iehan leuangeliste.* (Almanach de 1488 à 1508), gr. in-8. goth. de 112 ff., sign. a—n et a par 8 ff. à 33 lign. par page, mar. brun. (*Ancienne rel.*) [120]

Ces heures de Verard diffèrent de celles qui ont le même calendrier primitif de 1488 à 1508, et que M. Brunet a décrites sous les nos 120, 121 et 122 de sa Notice. On y compte 16 grandes gravures (non compris l'homme anatomique et le Saint-Graal), indépendamment de celles qui forment les bordures, et qui sont au nombre de 5 ou 6 par page. La marque de Verard est au verso du 3e f. du cah. *n*. Beaucoup de prières sont en français, quelques-unes sont en vers. Exemplaire sur papier bien conservé, sauf quelques taches.

801. Heures à l'usage de Rome (sans titre ni souscription). In-4. goth., avec almanach de 1488 à 1508, 28 lign. à la page, fig. et encadrem. sur bois, veau brun orn. au centre des plats, tr. dor. (*Anc. rel.*) [120]

Bien qu'elles ne portent aucune mention spéciale, ces heures sont de Verard. Le recto du 1er f. est resté en blanc. Le verso de ce même f. offre la figure de l'homme anatomique. On voit, comme dans l'édition suivante, reparaître les figures archaïques du nº 798. L'almanach est au recto du second feuillet dont le verso reproduit la figure du Saint-Graal; l'exemplaire s'arrête au verso du 4e f. du cah. *l*, et n'est pas complet. Il contient 16 grandes planches dont quelques-unes sont copiées servilement de celles de S. Vostre (nº 769). Les bordures présentent les sujets ordinaires, sauf la *Danse des morts*. Exempl. sur VÉLIN.

802. Heures à l'usage de Rome (sans titre). Pet. in-8. goth. de 92 ff., 26 lignes à la page, sign. *a—l* par 8, et *m* par 4, vélin vert. [121]

Ces heures contiennent 14 grandes figures et 29 petites. Le recto du 1er f. est resté blanc (sans doute pour y placer soit une miniature, soit une marque de libraire); au verso se trouve *Almanach povr* XXI *ans* (1488-1508), au bas, 4 lignes : *Qui veult sçauoir les brādons*, etc. Au recto du 2e f. l'*homme anatomique* de Verard, qui se voit dans ses premières éditions et dont l'aspect est xylographique

Aux ff. 5, 6 et 8 du cah. D, on rencontre les gravures primitives de ses Heures reconnaissables à leurs formes plus gothiques, et aux inscriptions latines en lettres initiales d'une forme archaïque. Il en est de même aux ff. 2, 4 et 6 du cah. *e* et de la pl. *ad Completorium*. Toute cette partie archaïque, qui ne reparaît plus dans les éditions postérieures de Verard, prouve que cette édition les a précédées, et l'on y rencontre les encadrements dans le genre de Pigouchet, et quelques autres grandes gravures au commencement, qui indiquent l'époque de transition entre les deux styles. Déjà on voit, dans l'édition précédente, paraître dans les encadrements quelques sujets plus complets dans celle-ci. Ils sont plus complets encore dans l'édition de 1503. Exempl. sur VÉLIN.

803. Heures a lusage de PARIS. (Au recto du dernier f.) : *Ces presentes heures a lu||sage de Paris furent ache||uees le xxii. iour doctobre.* || *Lan* MCCCCC. (Alman. pour XXIIII ans, 1497 à 1520), pet. in-8. goth., 1er cah., sans signat., par 8; 2e cah. *Bb* par 10, ensuite *a—h* par 8, *i* par 10, *k* par 10, A, B, C, D par 8, rel. en parchem. [132]

Cette édition est de Verard, mais le titre portant le Saint Graal est suivi seulement de la *Benedictio Dei patris* comme au nº suivant; toutefois il est constant que les 18 grandes fig. et les vignettes des bordures sont les mêmes que celles d'une édition in-8. de 1503, qui porte la marque de Verard. Dans celle-ci il ne se trouve que trois sujets de la Danse des morts (*le Pape, l'Empereur et le Cardinal*), deux fois répétés. Les planches, grandes et petites, sont des copies de celles de Pigouchet et de Vostre, qu'on pourrait confondre avec les originaux au premier abord. La figure représentant l'arbre de Jessé est au verso du 10e f. du cah. Bb; elle a dû servir de titre à d'autres éditions, car on y lit au bas : *Hore intemerate virginis Marie secun||dum usum;* le reste est en blanc. Exempl. sur VÉLIN.

804. Heures à l'usage de Rome. Au recto du premier feuillet la figure du Saint Graal et la *Benedictio dei patris*, etc. (Au recto du dern. f. :) *Ces presentes heures a lu||sage de Rõme furent ache||uees le xx. iour de Januier.* || *Lan* M. CCCCC. (1500), in-8. goth. de 124 ff., sign. *aa* par 8 et *bb* par 10, *a—h* par 8, et *i* par 10; A, B, C, D, par 8. (Almanach pour xxiiii ans, de 1497 à 1520), figures et encadrements sur bois, veau brun, ornem. au centre des plats avec les lettres IM au milieu, tr. dor. [132*ter*]

Édition non décrite. Ces Heures doivent être de Verard, quoiqu'on n'y trouve ni marque ni nom. La plupart des grandes figures, au nombre de 15, sont composées d'après S. Vostre. La Danse des morts, dans les encadrements, n'est représentée que par 3 sujets (*le pape, l'empereur et le cardinal*), deux fois reproduits. Exemplaire sur VÉLIN.

805. Heures a lusaige de Rõme sans riẽs reqrir. || *Imprimees a Paris le. xix. iour du mois de* || *Iuing Mil cinq cens et trois.* (Titre surmonté par la grande marque de Verard. Almanach pour 24 ans, de 1497 à 1520.) Pet. in-4. goth., signat. *a—l* par 8, et *m* par 4 ; au verso du dern. f. 27 lign. et le mot *finis*. Mar. la Vallière fil. à froid ornem. aux angles des plats, tr. dor. (*Capé*.) [135]

Les grandes pl., au nombre de 15 (non compris celle du Saint-Graal, qui est au verso du 2e f.), ainsi que les petits sujets des bordures sont évidemment imités des éditions de Vostre, et sont presque aussi bien exécutés. Celles de la Danse des morts commencent au recto du prem. f. du cah. *h*, et finissent au verso du 7e f. du cah. *i*. Exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 213 mill.

806. Ces presentes heures a lusage de ROUEN || sont au long sans Riẽs requerir auecq̃s les heu||res de la Cõception Et plusieurs aultres suf||frages *Nouuellemẽt Imprimees a Paris pour* || *Iehã burges Pierres huuin ⁊ Jacques cousin.* (Au-dessus le St Graal. Au dernier f. la marque de Verard.) (Almanach de 1503 à 1520.) In-8. goth., sign. *a, b, c* par 8; *d* par 4, *e—q* par 8 (pas de cah. *r*) et *s* par 4, fig. et encadrem. sur bois, veau brun, fil. à froid, tr. dor. [136]

19 grandes figures, sans compter l'homme anatomique, et de nombreuses petites. Elles sont différentes des précédentes et imitées de la seconde manière de Simon Vostre (voir nº 779). La Danse des morts figure 2 fois dans les bordures des pages. Ce volume est remarquable en ce qu'on y voit apparaître, au verso du 5e f. du cah. *q*, une figure représentant le chapelet de *Nostre Dame* avec un *cœur* au milieu, entouré d'une couronne de roses. Exempl. sur VÉLIN.

807. Les heures nostre dame a lu||saige de Rõme nouuellement || translatees de latin en frãcoys || et imprimees a Paris || cum priuilegio. (Au recto du dern. f. :) *Ce present ouuraige a este acheue le* || *xiiij. iour de Iuillet. Lan mil cinq cẽs* || *⁊ huit. par Anthoine verad* (sic) *libraire d̃* || *Paris. Demourant a lymaige sainct* || *Iehan leuangeliste deuãt la rue neuf* || *ue nostre dame*, etc., in-8. goth., dem.-rel. veau fauve. [143*bis*]

Edition non décrite. Ce livre est incomplet dans

presque tous ses cahiers. Il est probable que les ff. arrachés contenaient les grandes fig., dont une seule est restée (*Bethsabé*). Du reste cette édition est imprimée en gros caractères et sans encadrements. C'est un des plus anciens livres où paraisse un privilége. On lit, à la suite de la souscription ci-dessus : *Et lui a donné le Roi notre sire lettre de privilege de trois ans pour soi rembourser de ses mises. Et defend ledit seigneur a tous imprimeurs de son royaume de non imprimer ledit ouvrage jusques a trois ans sur peine de confiscation dudit ouvrage.* Exemplaire sur papier.

808. Hore beate marie virginis scdꝫ || vsum Romanũ sine require. (Au verso du 4e f. du cah. c des Suffragia :) *Ces presentes heures a lusage de || Romme furent acheuees le. xiii. iour || Doctobre. Lan Mil cinq cens et || huyt. Pour Anthoine verard libraire || demourant a Paris;* ensuite sous la sign. ã, *Sensuiuent les sept pseaulmes en francoys || translatez au plus pres du latin*, en 8 ff. dont le verso du dernier contient 27 lign. et le mot *Finis*. Pet. in-4. goth. (Almanach pour XVIII ans, de 1503 à 1520, et dans le calendrier un quatrain français pour chaque mois), veau fauve écaille. [144]

Les feuilles de ce volume ont un arrangement particulier. D'abord un cahier sous les sign. ꝙ en 8 ff. comprenant le titre avec la grande marque et le chiffre de Verard; ensuite les cah. *aa* par 8 (pas de *bb*), *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, par 8; et pour les *Suffragia*, les cah. A par 8; B par 7, et C par 4; enfin *les Sept Pseaulmes*, en 8 ff., sign. *a*. Il s'y trouve 17 grandes planches, déjà produites dans le nº 806, mais point de bordures autour du texte. Les planches ont été coloriées avec soin, et toutes les initiales peintes en or et en couleurs. Exempl. sur VÉLIN.

809. Hore beate marie virginis scdm || vsum Romanũ sine require. (Surmonté de la marque de Verard. Alman. pour xviii ans, de 1503 à 1520), pet. in-4. goth. vélin blanc. [144 *bis*]

Édition non décrite. Elle nous paraît être un tirage *avec entourages* du numéro précédent; malheureusement elle est incomplète dans la plupart de ses cahiers. Les planches et les initiales ont été peintes comme au numéro précédent, dont celui-ci ne diffère que par la présence des entourages. Ex. sur VÉLIN.

ANONYMES.

810. Hore beate Marie Virginis secundum usum romane Ecclesie. *S. l. n. d.*, pet. in-8. goth. de 159 ff. à 18 lig. par page, veau brun. [156 *bis*]

Édition non décrite. Ces heures sont très-anciennes, et doivent être un des premiers essais de ce genre de livres. Elles sont peu ornées. On y compte 10 grandes figures, et quelques bordures seulement, composées de fleurs, de papillons et d'oiseaux, à l'imitation de celles des mss. Les gravures, peu couvertes de hachures, étaient sans doute destinées à être enluminées. Elles sont peut-être exécutées sur métal en relief. Le dernier f., où était probablement la souscription, manque, de sorte qu'on ne sait de qui sont ces Heures. Outre le feuillet de la fin, il doit manquer 2 ou 3 ff. dans le cours du volume. Exempl. sur VÉLIN provenant de la vente Chedeau. Haut. : 128 mill.

JEAN DU PRÉ.

(Jean Dupré imprimait à Paris dès 1481 (22 sept.) un Missel à l'usage de Paris en société avec Désiré Huym, avec figures sur bois. En 1483 il fit paraître le Boccace, *Cas des nobles*, premier livre en français avec figures imprimé à Paris. En 1489 (4 févr. 1488, ancien style) il imprimait les heures à l'usage de Rome avec figures en relief sur cuivre. Il exerça jusque vers 1501 en produisant des missels, des romans de chevalerie très-importants avec figures, etc. Il demeura de 1486 à 1493 rue Saint Jacques, à l'enseigne des deux Cygnes. Il se peut très-bien qu'étant le plus ancien en exercice des quatre premiers imprimeurs d'Heures, ce soit à lui qu'on doive rapporter l'introduction de cette spécialité à Paris. Voir sur cet imprimeur le texte de l'*Essai*.)

811. Hore be||ate ma||rie virginis se||cundum vsum || LUGDUNENSEM. (Ce titre est en gros caractère gothique, l'H initial présente un profil humain, et l'O qui succède à cette lettre est beaucoup plus gros que les lettres qui le suivent). Le verso du dernier f. n'a que six lign., dont les trois dernières pour cette souscription : *Cy finissent les heures de nr̃e || dame a lusage de Lyon Impri|| mees a Paris.* (Almanach pour XXX ans, de 1491 à 1520), pet. in-8. goth. de 104 ff., sign. *a*—*n* par 8, capit. rubr., mar. rouge fil. et tr. dor. [157]

Ces Heures, dont le nom de l'imprimeur paraît avoir été gratté, sont fort rares, et elles méritent d'être connues parce que pour l'ornementation elles ne ressemblent à aucune autre de la même époque; elles sont ornées de 15 grandes figures, dont la 6e (*Jésus en Croix*) est la même que la 2e, et la 11e (*la Fuite en Egypte*) la même que celle qui la suit. Parmi ces grandes planches, qui sont assez bien dessinées et soigneusement gravées, on en remarque deux qui ont été déjà employées dans les heures *à l'usage de Rome*, imprimées par Jehan du Pré, en 1488 dont les bordures sont gravées en relief sur cuivre; ce sont : la première (*la chute des Anges*), placée dans les 2 éditions à l'évangile de S. Jean, et la treizième (*la Mort fauchant les papes et les rois*), composition remarquable; elle est placée à l'office des morts. Une autre planche, celle de *l'homme anatomique*, appartient également aux Heures de

Jehan du Pré. Le style archaïque des encadrements sur fond noir, imité d'anciens mss., donne à ce précieux volume un caractère tout particulier. Au cah. *c* se lisent des vers français sur la Trinité et sur l'Immaculée Conception, commençant par ces mots : *Du haut rocher*. L'insertion, dans ce volume, de 3 planches déjà employées par Jehan du Pré dans son édition de 1488, doit lui faire attribuer l'impression de celle-ci. Exemplaire sur VÉLIN.

WOLFGANG HOPYL.

(Cet imprimeur libraire a exercé à Paris de 1489 à 1520. Il a demeuré successivement rue Saint-Jacques, à l'enseigne de Sainte Barbe (1489-90), puis même rue à Saint George, près Saint-Benoît. Il a résidé momentanément en 1506, rue Saint-Marcel à Saint Marc, près l'église Saint-Paul. En 1502 il était l'associé de Henri Ier Estienne. Vers 1506 il imprimait pour Simon Vostre.)

812. Horæ ad usum PARISIENSEM. In-8. goth. (Alman. de 1495 à 1508), 116 ff., sign. a—o, mar. noir tr. dor. [157 *bis*]

Cette très-belle impression a été exécutée avec les gros caractères de forme gothique qui ont servi au *Missale insignis Ecclesie Traiectensis, optimis caracteribus ut patet exaratum*... (dont un exemplaire sur VÉLIN, *anno dñi* 1497, *pridie kal. Decembris* se trouve dans ma collection). Jusqu'à présent on n'avait signalé aucun livre d'Heures sorti de cette imprimerie devenue si célèbre par l'association de Wolfgang Hopyl et de Henri Estienne. On remarque la grande habileté avec laquelle deux caractères de grosseur différente ont été fondus sur le même corps pour éviter les parangonnages. On peut donc regarder ce livre, qui a précédé de deux ans le beau Missel à l'usage d'Utrecht, comme un des chefs-d'œuvre de la typographie parisienne.

Dans ce beau livre d'heures toutes les capitales sont réservées pour l'enlumineur. Il n'y a aucune gravure sur bois, si ce n'est l'homme anatomique. Toutes les pages sans exception sont entourées de miniatures, qui varient à chacune d'elles. Il est orné de 17 grandes miniatures très-bien peintes, et de 47 petites placées dans les encadrements. Cet ouvrage, dont l'exécution au moyen de l'enluminage devait être si longue et si coûteuse, ne dut être imprimé qu'à très-peu d'exemplaires. Sur celui-ci on remarque un grand nombre de semés de fleurs de lys avec les lettres ANE Æ, qui semblent indiquer que ce beau travail de miniature a été exécuté pour Anne de Bretagne. Au verso du f. 19 on remarque une veuve en prière dans son oratoire, et au-dessous, imprimé : *Incipiunt hore intemerate Virginis Marie ad usum Parisiensem*. Aux vigiles des Morts on remarque les deux peintures représentant la rencontre des trois morts et des trois vifs. Exemplaire provenant de la duchesse de Berry.

ESTIENNE JEHANNOT.

(Etienne Janot, maître ès arts, imprimait de 1495 à l'an 1500 environ.)

813. Incipiunt hore beate ma||rie virginis. M. E. Iehannot. (Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusage de Rõ||me furent acheuees le. xxi. iour de aoust || Lan. M. CCCC. iiii. xx. et xvii.* (1497). (Almanach de 1488 [et non 1487] à 1508), in-8. goth. de 90 ff. (incomplet), fig. et encadr. sur bois et enlumin., rel. en bois gaufré, tr. dor. [158 *bis*]

Ce sont, selon M. Brunet, les mêmes Heures que celles qu'il a décrites sous le n° 158 de sa notice, et qui sont imprimées par Jean Philippe pour Thielman Kerver. Cependant, il y a ici confusion, car ces deux volumes ne présentent rien de conforme, si ce n'est le caractère du texte. Au recto du 1er feuillet se trouve la marque d'Estienne Janot; au recto du 2e, l'homme anatomique. Les figures sont au nombre de 39, 15 grandes et 24 petites. On y voit reparaître, vers le commencement, plusieurs des planches de Verard, n° 804, et les entourages de ce même Verard n° 799. Les grandes planches ont été enluminées avec soin. Les pages sont entourées de bordures à compartiments assez bien gravées, mais où les mêmes sujets, comme dans presque toutes les anciennes Heures imprimées, sont souvent répétés. Les sujets des bordures encadrant les grandes figures ont été aussi enluminés. Cette curieuse édition nous révèle qu'Estienne Janot, ancêtre de Denys Janot, a dû être un des premiers imprimeurs de Verard. Exemplaire sur VÉLIN, très-bien conservé, mais dont le 8e f. du cah. *i* et le premier du cah. *l* manquent.

LES KERVER.

(Thielman Ier exerça à Paris de 1497 à 1522. Il employa d'abord les presses de Jean Philippe; mais dès la fin de l'année 1497 il était imprimeur. De cette année à l'an 1500 il était établi sur le pont Saint-Michel à la Licorne. Il céda en 1500 son fonds de librairie et son enseigne à Gillet Remacle, pour lequel il imprima des Heures. De 1505 au 24 nov. 1522, époque de sa mort, nous le trouvons comme imprimeur éditeur rue Saint-Jacques, au Gril (*in signo craticulæ ferreæ*, plus tard *? cratis ferreæ*). Sa veuve Yolande Bonhomme exerça de 1522 à 1556 (voir le n° 830), rue Saint-Jacques, au-dessus des Mathurins, à la Licorne, première enseigne de Thielman. Jean Kerver, fils de Thielman, exerça de 1521 à 1535. Thielman (II), le second fils, exerça de 1530 à 1556, rue Saint-Jacques où il reprit l'enseigne du Gril. Jacques, le troisième fils, ne fut que libraire; il demeura également rue Saint-Jacques, de 1535 à 1552, à l'enseigne des deux Cochets (en latin *sub duobus gallis* ou *sub signo pullorum*) et de 1553 à 1583 à l'enseigne primitive de la maison, la Licorne. Ses imprimeurs étaient Jean le Blanc, Guillaume Morel, Marin Masselin, etc. En 1584 sa veuve lui succéda. On voit ainsi que la famille des Kerver nous présente des spécimens de l'illustration des livres à gravure sur bois parisiens presque depuis l'origine jusqu'au moment de la décadence complète de cet art.)

814. Horæ intemerate ṽgĩs Ma||rie secundũ usum Romanũ ad || longũ sine require : cum p̃para||tõe misse et q̀decĩ psalmis ĩ of||ficio feriali dicendis. (A la fin :) *Ces presentes heures a lusage de Rõme furent acheuees le xv. Iour de Iuillet Lan M. CCCC. iiii xx z xvii*

(1497) *p Maistre Iehã philippe pour Thielmã Keruer. Libraire demourãt a Paris sur le pont saint Michiel a lenseigne de la Licorne.* (Almanach de 1494 à 1520.) In-8. goth., sign. a-n par 8, o par 4, fig. et encadrements sur bois, mar. rouge tr. dor. [158]

16 grandes fig., 34 petites, et bordures historiées assez finement exécutées dans le genre de Simon Vostre, représentant les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament, les douze Sibylles, etc. Pas de danse de la Mort. Bel exempl., imprimé sur VÉLIN.

815. Hore beate virgĩs marie scdm vsum || Rõanũ sine reqre : cũ p̃patõe misse ꝛ xv. || psalmis ĩ officio feriali dicendis. (Au verso du dernier f., qui ne contient que la souscription :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõ||me furent acheuees le xxvi. iour de Se||ptẽbre Lan Mil cccc. iiii xx. xviii.* (1498) || *Par Thyelmã Keruer Libraire demou||rant a Paris sus le pont sainct michel a || lenseigne de la Licorne.* In-8. goth. de 111 ff. (le cah. *e* n'a que 7 ff. et doit être incomplet), sign. *a—o* par 8, fig. et encadrem. sur bois, veau brun raciné, fil. [163]

La marque et le nom de Thielman Kerver sont au recto du 1er f. de ces Heures qui sont ornées de 54 figures, 15 grandes et 39 petites. Elles sont imprimées avec le petit caractère employé par les imprimeurs Jean Philippe et Etienne Janot. L'almanach est de 1497 à 1520. Ce livre offre des intentions d'archaïsme et les 5 gravures représentant *Dieu le père* (du cah. b), et la grande planche suivante, représentant *le Christ au mont des Oliviers*, sont des imitations des figures semblables que l'on voit au livre d'Heures de Pigouchet (almanach de 1488 à 1508). Les petites compositions servant à l'encadrement des pages que Th. Kerver a fait graver se retrouvent les mêmes dans la plupart de ses éditions des Heures, et particulièrement dans ses Heures *ad usum romanum* (almanach de 1497 à 1520). En tout cas, l'exécution de ces gravures est inférieure à celle des Heures de Simon Vostre. Exemplaire sur VÉLIN.

816. Hore beate Marie ad usum CABILONẼSEM || ad longum cum plurimis orationibus. (A la fin :) *Ces presentes heures furẽt ache||uees le.* VII. *iour de Octobre Lan || Mil. CCCC iiii xx et xix* (1499) *Par || Thielmã Keruer pour Hugues Pa||geot libraire demourant a dision* (Dijon). In-8. goth., sign. a-p par 8 et q par 4, fig. et encadr. sur bois, v. gr. [164]

Ces Heures à l'usage de Chalons sont fort rares. Elles contiennent 16 grandes planches, plusieurs petites et des entourages à chaque page, les mêmes en grande partie qu'au n° précédent. Cette belle édition, fort bien imprimée, est décrite sous le n° 164 de la notice de M. Brunet, d'après un catalogue de la librairie Techener, mais sous un titre français. Exempl. sur papier, acheté 327 fr. vente Chedeau.

THIELMAN KERVER pour GUILLAUME EUSTACE.

817. Hore intemerate virginis marie secundũ || vsum Romanũ totaliter ad longũ sine reqre || cum pluribus orationibus in gallico ꝛ latino. (Au-dessus de ce titre, la marque de G. E. [Guillaume Eustace] et au verso du dern. f.) *Ces presentes heures a lusaige de Rõme || furẽt acheuees le. xv. iour de Mars lan mil || cinq cens par Thielman keruer,* pet. in-4. de 116 ff., sign. *a—n* par 8; *o* par 4 (ce cah. est peut-être incomplet), et *p* par 8, 26 lign. à la page. (Almanach de 1497 à 1520), mar. rouge, riches compartim. et ornem. sur les plats, doublé de mar. la Vallière ornem. mosaïq. tr. cisel. dor. (*Lortic.*) [169]

Pour d'autres Heures de Guillaume Eustace, voir les nos 850-852. 18 grandes figures. La 15e est celle de la Mort. Ces figures sont en grande partie les mêmes que dans l'édition imprimée pour G. Eustace, à la date du 24 novembre, n° 819, et qu'au numéro précédent. Dans le calendrier il y a pour chaque mois 4 vers latins et 4 vers français. Toutes les pages qui sont sans bordure, sont réglées et soulignées en rouge, et les lettres initiales, ainsi que les alinéas, peints en or et en couleur. Ces Heures sont curieuses non-seulement pour leur exécution, leur belle conservation et leur ancienneté, mais encore par un petit traité de Jean Quentin, pénitencier de Paris, intitulé : *l'examen de conscience*, etc., qui se trouve à la fin. Il contient des détails d'une étrange précision sur des questions délicates. Exempl. sur VÉLIN.

818. Ces presentes heures a lusaige de PARIS || sont toutes au long sans riẽs requerir aueq || les heures saincte geneuiefue et la cõmemo||ration saint Marcel et de saint Germain. (Au-dessous de ce titre la marque et le nom de Guillaume Eustace; et au verso du dernier f. :) *Ces p̃sentes heures a lusaige de Paris fu||rent acheuées le xx. iour de iuing Lan Mil. || CCCCC. Par Thielmã Keruer pour Guil||laume eustace tenant sa boutique dedens || la grant*

salle du palais du coste de la chapelle|| *de messeigneurs les presidẽs ou sur les grãs* || *degrez du coste de la conciergerie a lymaige* || *sainct Iehan leuangeliste.* Pet. in-4. goth. de 96 ff., signat. *a—m* par 8. (Almanach pour xxiiii ans, de 1497 à 1520), mar. rouge, fil. comp. tr. dor. cisel. (*Riche rel. de Duru.*) [169 *bis*]

Édition non décrite. 17 grandes gravures dans une bordure sobre et d'un goût excellent. La 14e est celle de la Mort. Les initiales sont peintes en or et en couleur. Les pages n'ont point de bordures, mais sont encadrées d'un filet d'or. On lit à la fin cette note manuscrite : *Ces presentes heures appartiennẽt a hõnorable femme Jehanne Cocault fẽme de hõnorable hõme Pierre Johães archer de la garde du Roy nr̃e sire Qui les trouuerra cy les rapporte on lui dõnera le vin.* Exemplaire très-beau sur VÉLIN, haut de 197 mill.

819. Hore intemerate virginis marie secũdum || vsum Romanũ totaliter ad longũ sine reqre : || cum pluribus oratiõibus in gallico et latino. (Au-dessous de ce titre la marque et le nom de Thielman Kerver; au-dessous, 4 vers : *Iesus soit en ma teste*, etc., et au verso du dernier f. la marque et le nom de Guillaume Eustace et la souscription, ainsi conçue :) *Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme fu*||*rent acheuees le. xiiii. iour de Nouembre. Par* || *Thielmã Keruer pour Guillaume eustace te*||*nãt sa boutique dedẽs la grãt salle du palais* || *du coste de la chapelle de messeigneurs les pre*||*sidẽs ou sur les grans degrez du coste de la cõ*||*ciergerie a lymage sainct iehan leuangeliste,* pet. in-4. goth. de 96 ff., signat. *a—m* par 8. (Almanach pour xxiiii ans, de 1497 à 1520), mar. brun avec ornem. et compart. en mosaïque, tr. dor. (*Reliure à la Grolier.*) [169 *ter*]

Édition non décrite. 14 grandes gravures (la 14e est celle de *la Mort*), et plusieurs petites. Les figures ont été enluminées avec soin, et les initiales sont peintes en or et en couleur. Les pages sans gravures n'ont point d'encadrements. Exemplaire sur VÉLIN.

THIELMAN KERVER pour GILLET REMACLE.

820. Hore intemerate virginis marie secundũ || vsum Romanum cum pluribus oratiõibus || tam in gallico ꝙ in latino (au-dessous la marque et le nom de T. Kerver; au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõme* || *furẽt acheuees le. x. iour de Iãuier Lan Mil* || *cinq cẽs et troys. Par Thielman Keruer im*||*primeur z libraire iure de luniuersite de Paris* || *Pour Gillet Remacle* | *ausi* (sic) *libraire iure : de*||*mourant sur le pont saint Michel a lenseigne* || *de la Licorne.* In-4. de 96 ff., sign. *a—m* par 8 (Alm. de 1497 à 1520), mar. brun gaufré tr. dor. (*Anc. rel.*) [174]

Cette édition contient 18 grandes planches et des encadrements, les mêmes que dans l'in-8., no 816. Au calendrier sont les quatrains latins et les quatrains français. Exempl. sur VÉLIN. Haut. : 223 mill.

821. Hore diue virginis Marie sc̃dm̃ verum vsum Roma||num cum aliis multis folio sequenti notatis : characteri|| bus suis diligentius impresse per Thielmannũ Keruer. (Au-dessus la marque et le nom de Kerver, et au verso du dernier f. :) *Finit officiũ beate Marie v̾ginis scd̃m vsuꝫ* || *Romanũ... Imp̃ssũ Parisiis anno dñi Millesimo q̃ngẽtesimo quarto.* (1504) *vi. Kalendas Augusti. Opera* || *Thielmãni Keruer. Venaleqꝫ est supra pontẽ* || *sc̃ti Michaelis in intersignio Vnicornis.* Pet. in-8. en lettres rondes, impr. rouge et noire, 104 ff. non ch., sign. *a—m* et encore *m* par 8, 26 lign. par page. (Almanach pour XXIIII ans, de 1497 à 1520), mar. rouge compartim. ornem. sur les plats tr. dor. [175]

Cette édition est ornée de 18 grandes planches (les mêmes qu'au numéro précédent), de plusieurs petites et d'encadrements. On y trouve 4 planches qui n'ont pas été employées dans l'édition de 1505, savoir : *la figure de la Mort*, *aux Vigiles des morts;* celle qui est à l'office de la *Conception;* celle de *la Trinité*, avant les *Suffrages*, et celle qui précède les sept oraisons. Ces Heures sont fort bien imprimées en caractères romains que Kerver déclare être *siens*, et peuvent servir de type pour reconnaître les gravures appartenant à Thielman Kerver. Exempl. sur VÉLIN.

822. Hore diue virginis Marie scd̃m verum vsum Roma||num cum aliis multis folio sequenti notatis : characteri|| bus suis diligentius impresse Per Thielmannũ Keruer. Rel. en vélin. [175 *bis*]

Double du numéro précédent. Exemplaire sur VÉLIN.

823. Hore intemerate beate marie virginis : || secundum vsum Romanum. (Sur le titre la marque et le nom de Th. Kerver, et au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusage de || Rōme furēt acheuees le. xx. iour de || Octobre. Lan mil cinq cens et cinq. || par Thielman keruer imprimeur et || libraire iure de luniuersite de Paris || demourāt a lenseigne du Gril en la || rue saīt Iaques. pour Gillet rema||cle aussi libraire iure demourant a || Paris sur le pōt saint Michel a len||seigne de la Licorne.* Pet. in-8. goth. de 121 ff., sign. *a—l* par 8, *m* par 7 (?), *n—o* par 8, *p* par 6, et *q* par 4. (Almanach pour xxiiii ans, de 1497 à 1520), veau fauve racine, fil. et tr. dor. [177]

Dans cette édition de 1505, la première figure, placée à l'évangile de saint Jean, représentant saint Jean Porte Latine, est tout à fait différente de celle qui se trouve à l'édit. de 1504. Il en est de même de plusieurs autres planches qui ont été refaites avec plus d'art et de finesse. Il s'y trouve 18 grandes fig. et plusieurs petites dans le texte. Les encadrements présentent des sujets de l'écriture sainte, des personnages religieux ou séculiers, des chasses et des arabesques dans le genre de celles des éditions de Vostre et de Verard, mais pas de danse des morts. Exempl. sur VÉLIN.

823*bis*. Hore beate marie virgi||nis secundum usum Roma||ne curie : (Audessus la petite marque de Thielman Kerver.) (Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rome furent achevees le* VI. *iour de Iuing Lan mil cincq cēs z* XI *par Thielman Keruer Imprimeur z libraire iure de luniuersite de Paris demourāt a lenseigne du Gril en la grāt rue sainct Iacques.* In-64 goth., impr. rouge et noir, velours rouge. [187]

Figures et bordures de peu d'intérêt. Exemplaire trop rogné, sur papier. Haut. : 75 mill. seulement.

YOLANDE BONHOMME, veuve de Thielman Kerver.

824. Ces presentes heures a lusai||ge de PARIS toutes au long sans || rien reqrir, auec plusieurs belles || hystoires : nouuellemēt īprimees. (Avec la marque de Thielman Kerver sur le titre, et au recto du dernier f. des Heures cette longue souscription imprimée en rouge et en noir, et en 16 lign. :) *Cy finissent ces p̄sentes heures a lusaige de Paris, nouuellemēt imprimees..... auecques plusieurs belles hystoires nouuelles, Cest assauoir les Hystoires des douze moys de lan, les hystoires des heures nostre Dame ..... Les hystoires des heures de la Croix, et du sainct Esperit des sept Pseaulmes / z aux lecōs des vigiles des mortz. Item auecques plusieurs belles oraisons tant en latin que en frācoys..... Item a la fin loffice de la cōception nr̄e dame. Et ont este īprimees a Paris / par la veufue de feu Thielmā Keruer / demourāt audit lieu a lenseigne de la Lycorne / a la grāt rue Sainct Iaques/ au dessus des Maturins / et furent acheuees Lan Mil. ccccc. xxij. le xvj. iour. de Feurier* (et au verso la grav. portant l'inscript. *Redemptoris mundi arma* en capitales. Au verso du dern. f. du cah. aa, contenant les *cōmendationes defunctorū,* on lit encore cette souscription :) *Les recōmandaces des trespasses nouuellemēt imprimees a Paris par la veufue de feu Thielmā keruer. Demourāt*, etc..... *M. cccccxxij* (1522). Gr. in-8. ou in-4. goth. de 132 ff., sign. *a—p* par 8, *q* par 4, et *aa* par 8, gros caract., mar. fauve rich. ornem. et compartim. sur les plats, tr. dor. (*Très-belle rel. genre Le Gascon; au centre de l'un des plats se lit le mot* AGNÈS, *sur l'autre* DE LA CHAPELLE.) [197]

Toutes les gravures de l'édition de septembre 1522 se retrouvent dans celle-ci moins les bordures. Elle contient 59 figures, y compris celles du calendrier et les armes du Rédempteur. La 40e et la 41e représentent les trois morts et les trois vifs. Exemplaire sur papier.

825. Ces presentes heures a lusai||ge de PARIS toutes au long sans || rien reqrir/ auec plusieurs belles || hystoires: nouuellemēt īprimees. Veau br. tr. dor. [19]

Double du numéro précédent, provenant du château de Bercy et ayant appartenu à la famille Nicolay. On a lieu de s'étonner qu'une famille aussi riche n'ait pas conservé le livre de ses pères, surtout lorsque sa beauté devait le leur rendre d'autant plus précieux. Magnifique exemplaire sur VÉLIN, avec des bordures *peintes* en or autour de chaque page, et toutes les grandes et petites figures miniaturées avec beaucoup de soin et rehaussées d'or. Haut. : 218 mill.

826. Ces presentes heures a lusaige de PA||RIS toutes au long sans rien requerir : nouuellemēt imprimees au dict lieu / auecques || plusieurs belles hystoires. (Au-dessus la marque et le nom de Th. Kerver; au verso du dern. f. du cah. R, marque et nom de Kerver encore avec cette souscription :) *Ces presentes heures sont imprimees a || Paris / par la veufue de Thielmā keruer. || demourante a la grāt rue sainct Iacques || a lenseigne de la Licorne. M. D. xxv.* (A la fin des *Cōmēdationes defunctorum*, cette souscription :) *Ces recommēdaces des trespasses nouuelle||ment imprimees a Paris / par la veufue de feu || Thielman keruer..... M. d. xxxv* (sans aucun doute par erreur). In-8. goth., sign. *a—r* par 8, et *aa* par 8, imprimé en rouge et en noir, fig. et encadrem. sur bois, veau brun, ornem. et tr. dor. [199]

58 grandes grav. Quelques-unes sont répétées. Exempl. sur papier.

827. Horæ beatæ Mariæ Virginis. *Parisiis, Va Thielman Kerver,* in-8. goth., fig. sur bois, v. brun fil. tr. dor. [202]

Cet exemplaire, sur papier, incomplet du commencement et de la fin, a été en 1860 payé 70 fr. à la vente Sauvageot. Il renferme 36 grandes vign. et plusieurs petites. Celle du f. Biiij, représentant S. Dominique, porte la croix de Lorraine. Un des encadrements présente la date de 1527. Le goût disparaît dès ce moment des Heures publiées par les presses des Kerver.

828. Ensuiuent les heures de nostre dame || a lusaige DANGERS / toutes au long sans || riens requerir / nouuellement imprimees || a Paris / auec plusieurs belles histoi||res..... ꝛ requestes / tāt en latin que en francoys. (Au-dessous marque et nom de Kerver avec cette date : M. D. XXX (1530). Au verso du dernier f. de la table :) *Cy finissent ces presentes heures a lusaige Dangers..... Et ont este imprimees a Paris par la veufue de Thielman keruer... Pour sire Iehan varice libraire de luniuersité Dāgers / demourant a la chaussee sainct pierre. Et furēt acheuees le. x. iour de ianuier. lan. M. D. xxx* (1530). In-8. goth. allongé, ff. ch. jusqu'à clxxvii, et 3 ff. pour la fin de la table, basane brune. [203]

58 figures moyennes dans un encadrement ovale et plusieurs petites, toutes d'un style médiocre. Les 45e et 46e représentent les trois morts et les trois vifs. Les figures du calendrier portent la croix de Lorraine. Exemplaire sur VÉLIN.

829. Ces presentes heures a lusaige || de Rōme..... nouuellemēt imprimees a Paris..... [Au-dessous du titre la marque et le nom de Th. Kerver avec la date de M. D. xlvj (1546). Au verso du dernier feuillet la marque de Kerver avec cette souscription :] *Exarate fuerūt presentes hore Parisiis / in officina libraria Iolande bonhomme / vidue spectabilis viri Thielmanni Keruer in vico sancti Iacobi sub signo vnicornis. vbi ꝛ venundantur.* M. d. xlvj., et à la suite : *Commendationes defunctorū*, avec une souscription en français, datée de M. D. xliij. In-8. goth. de Clxxxiij ff. ch., plus 3 pp. pour la table et la souscription, enfin 16 ff., sign. *aa* et *bb*, pour les *Commendationes*. Rel. en damas. [207]

Édit. en gros caractères goth., impr. en rouge et noir. On y a employé les 12 fig. du calend. et 35 des grandes figures du texte de l'édition de 1522, mais sans leurs encadrements. L'art des Heures est ici en pleine décadence. Exempl. sur papier.

830. Heures a lusage de CHARTRES,||toutes au long sans rien requerir / Impri||mees a Paris / auec plusieurs belles histoi||res tāt au calendrier / aux heures nr̄e dame / || aux heures de la croix / aux heures du saīct || esprit / aux sept pseaulmes / que aux vigiles. (Au-dessous de ce titre la marque et le nom de Th. Kerver, et au-dessous de la marque *M. D. lvj.* (1556). Au recto du dernier f. des heures :) *A Paris chez Ioland bonhomme : rue S. Iaques a lenseigne de la Licorne,* et au verso une grande gravure des attributs de la passion qu'expliquent les mots : *Redemptoris mundi arma*, en capitales. In-8. goth., sign. *a—z* et ꝛ, terminé par trois opuscules, le premier en prose et en vers, sign. a—b, avec souscription en rouge portant : *A Paris, par Ioland Bonhomme, veufue de Thielman Kerver,* et la date de M. d. lvj.; le second de 8 ff., sign. A, contient l'*Echelle de perfection*, en vers; le 3e, de 12 ff., sign. A par 8, B par 4, pour la *Vie de Sainte Mar-*

guerite, en vers. (Almanach de 1556 à 1569), mar. fauve, riches orn. en mosaïq. sur les plats, tr. dor. [210]

61 fig. sur bois, de même genre que celles du n° précédent. Point de bordures. Exemplaire sur papier.

JACQUES KERVER.

851. Heures de nostre dame. In-8. goth. commençant par 8 feuillets, sign. ✠, contenant *la Patenostre,* puis *les Heures,* sign. *a—z* (le 1er f. du cah. *a* manque); feuillets cotés de xv à clxxxij, plus 5 pp. pour la table. *Devotes oraisons,* 8 ff. sign. A; *Preparations pour recevoir le Saint Sacrement de l'autel et devotes oraisons,* etc., 16 ff. sign. A—B; *Commendationes defunctorum,* sign. *aa—bb,* avec cette souscription : *Les recommendaces des trespassez nouuellement imprimees à Paris, pour Iaques Keruer, libraire demourant en la grand rue sainct Iaques, au dessus des Maturins, à l'enseigne de la Licorne, M. D. LX.* (Au-dessus de cette souscription, la marque et le nom de Th. Kerver), veau fauve, compartim. et ornem., mosaïq. tr. dor. (*Rel. dans le genre Grolier.*) [211]

Le titre manque à cet exemplaire. Les fig. sont la même imagerie grossière du n° 829, indigne de l'habile éditeur du *Songe de Poliphile,* n° 648. Exempl. sur papier.

852. Heures de nostre dame a ‖ lusage de Rome nouuellement ‖ imprimees a Paris / auec plusieurs ‖ belles histoires / tant au calendrier / ‖ aux heures nostre dame / aux heu ‖ res de la croix / aux heures du ‖ sainct esprit / aux sept ‖ psalmes / que aux ‖ vigiles. *A Paris par Iaques Keruer demourant en la grand' rue S. Iaques à l'enseigne de la Licorne,* 1569, in-8. goth., sign. *a—z,* ff. cotés à partir du xve au clxxxiije, plus un f. non ch. pour la fin de la table et la souscript.; ensuite *la Patenostre,* 8 ff.; *Devotes oraisons,* 8 ff.; *Preparations pour recevoir le saint sacrement de l'autel,* sign. A—B; *Commendationes defunctorum,* sign. *aa et bb,* avec cette souscription : *Les recommandaces des trespassez nouuellement imprimees a Paris par Iean le Blanc Imprimeur pour Iacques Keruer Libraire demeurant en la grãde rue sainct Iacques / au dessus des Mathurins / a lenseigne de la Licorne. M. D. LXX.* (1570). = Propositions, dicts et sentences..... extraicts de plusieurs saincts docteurs (suivis de plusieurs morceaux en prose et en vers. Même adresse : M. D. LXX, sign. A—R, formant la seconde partie des heures), mar. la Vallière doublé de tabis, fil. à froid, ornem. et tr. cisel. dor. (*Bruyère.*)

56 gr. grav. sur bois, entre autres les 3 morts et les 3 vifs, et compris celles du calendrier; elles sont les mêmes qu'aux nos précédents. Dans la seconde partie, à partir de la signature M, on en trouve 16 petites assez fines, marquées I. L. B. avec la ✝. Exempl. sur papier.

853. Heures à l'usage de Rome. In-8. goth., fig. et encadrements sur bois, veau noir fil. et tr. dor. [213]

Exempl. sur VÉLIN, incomplet du commencement et de la fin. Les grandes fig. et les bordures sont celles de Th. Kerver.

LES HARDOUYN.

(Un Jean Hardouyn, inconnu à Lottin, exerçait en 1499. Gilles ou Gillet Hardouyn exerça, comme libraire, de 1500 environ à 1509, au bout du pont au Change, auprès de la belle image Notre-Dame, à l'enseigne de la Rose. En 1509, il s'établit au bout du pont Notre-Dame, devant Saint-Denis de la Châtre, y imprima pour son compte et celui de Germain, son frère, jusqu'en 1520, et mourut vers 1521. Germain Hardouyn, libraire aussi depuis l'an 1500, lui succéda momentanément comme imprimeur, à la même adresse, puis il retourna, jusqu'à la fin de sa carrière, à son premier domicile, rue de la Barillerie, devant le Palais, entre les deux Portes, à l'image Sainte-Marguerite. Après s'être servi de différents imprimeurs, il imprima de nouveau lui-même de 1538 à la fin de sa vie. Sa veuve, Catherine, de Paris, lui succéda en 1541. On trouve, en outre, un Guillaume Hardouyn, imprimeur libraire en 1515 et un second Jean Hardouyn qui imprimait de petites Heures en 1545.)

854. Heures à l'usage de Rome. (Au verso du dern. feuillet:)..... *Ces presentes heures a lusaige de Rõme tout au long sans riẽs requerir Auec les figures de lapocalipse ꝛ plusieurs autres belles hystoires faictes a la mode dytalie. Ont este nouuellement imprimees a Paris par Guillaume anabat Imprimeur demourant en la Rue sainct Iehan de beauuais en lenseigne des Connis pres les grandes escoles de decret. pour Gillet hardouyn, libraire demourant au bout du pont au change a lenseigne de la Rose. Et pour Germain hardouyn Libraire demourãt*

deuant le Palais entre les deux portes a lymaige saincte marguerite. In-8. goth. de 100 ff., sign. *a—m* par 8, et *n* par 4. (Almanach de 1500 à 1520), fig. et bordures sur bois, mar. brun fil. ornem. avec écussons sur les plats, sur l'un desquels on lit : *Carbonaro*, et sur l'autre : *Cola*.

Les 17 grandes figures, les nombreuses petites, et les bordures sont, pour la plupart, celles des autres éditions qui vont suivre. Les planches et les entourages des Hardouyn, bien qu'assez finement exécutés, sont d'un dessin dénué de la grâce et de l'esprit qu'on remarque dans ceux de Simon Vostre et justifient peu la qualification d'histoires à la mode d'Italie qu'on trouve dans le souscription. La marque qui est en tête, représentant l'enlèvement de Déjanire, est la plus ancienne marque des Hardouyn. Exemplaire sur VÉLIN.

Pour d'autres heures imprimées par Anabat voir le nº 838.

855. Heures à l'usage de Rome. (Le recto du prem. f. est blanc; au verso l'alman. de 1500 à 1520. Au verso du dern. f. :) *A la louenge de dieu et de la glorieuse vierge marie... Ces presentes heures a lusaige de Rõme tout au long sans riens requerir auec les figures de lapocalipse : ont este imprimees a Paris par Guillaume anabat imprimeur demourãt en la rue sainct Iehan de beauuais pres les escoles de decret en la seigne* (sic) *de cõnis pour Gillet hardouin libraire demourãt au bout du pont au chãge en laseigne de la Rose. Et pour germain hardouin libraire demourãt deuãt le palais a limage saĩte marguerite entre les deux portes.* In-8. goth. de 140 ff., sign. A—R par 8 et S par 4, rel. en bois couvert de mar. brun estampé argent, tr. dor. fermoirs en cuivre. (*Ancienne reliure.*) [217]

Il y a, dans le volume, 19 grandes miniatures et plusieurs petites, qui sont dans le texte. La 17e grande miniature représente la Mort à cheval sur un bœuf. La place des grandes miniatures a été laissée en blanc au tirage. Les bordures sur bois sont variées, mais en grande partie les mêmes qu'au numéro précédent. Exemplaire sur VÉLIN.

856. A la louenge de Dieu de sa tressaincte et glo||rieuse mere.... furẽt cõmẽces (sic) ces presentes heures A lusai||ge de Romme. Pour gillet hardouin libraire de||mourãt a paris sur le pont au chãge au pres de la || belle ymaige nostre dame a lenseigne de la rose. (Au-dessus les deux strophes : Jesus soit en ma teste, etc.; et : Qui du tout son cueur met en dieu. Et au verso du dernier f.) : *Ces presentes heures a lusaige de Rom||me ont este acheuees A paris Le xxiiii. iour de || Nouembre. Lan mil cinq cens et trois.* (Alm. de 1497 à 1520.) In-8. goth. de 96 ff. non ch., sign. *a—m* par 8, velours violet tr. dor. [222]

Belle édition ornée de 15 grandes miniatures et de 27 petites. On croit que ces peintures, dont les entourages sont d'une exécution remarquable, sont l'œuvre de Germain Hardouyn, *in arte litterariæ picturæ peritissimus*. Bel exemplaire imprimé sur VÉLIN, avec toutes les initiales et versets peints et rehaussés d'or, mais sans bordures à compartiments. Haut. : 193 mill.

857. A la louenge de dieu et de sa tressaincte et glori||euse mere, ⁊ a ledification de to' bons catholiques || *furent commencees ces presentes heures. A lusai||ge de Romme. Pour Gillet hardouin libraire de||mourant a Paris sur le pont au change, au pres de || la belle ymage nostre dame a lenseigne de la Rose.* (Au-dessus de ce titre deux strophes de vers français, dont la première commence : *Iesus soit en ma teste*, etc. Au verso du 8e f. du cah. *i*) : *Ces presentes heures a lusaige de Rõme furent || acheuees le . ix. iour de Ianuier lan mil cinq cens ⁊ || quatre. Par Anthoine Chappiel ĩprimeur demourãt || a paris au college de triguet en la rue saĩct iehã de || latran.* In-4. goth., sign. *a—i* par 8, et A par 4, contenant les *sept pseaulmes en francoys* (almanach de 1497 à 1520); fig. et bord. sur bois, veau fauve estampé tr. dor. (*Anc. rel.*) [223]

Antoine Chappiel, imprimeur inconnu à Lottin, demeurait à l'adresse ci-dessus, de 1497 environ à 1504. Ce volume contient 12 grandes figures et un grand nombre de petites, qui toutes ont été miniaturées avec un soin extrême. Les initiales sont peintes en or et rehaussées de même. Très-bel exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 237 mill.

858. Hore intemerate virginis Marie secundũ || vsum Romanum cum pluribus orationibus || tam in gallico ꝙ in latino. (Au-dessous la marque de Guillaume Eustace du nº 818 [dans laquelle on a enlevé l'E] et le nom de Germain Har-

douin. Au verso du dern. f.) : *Ces presentes heures a lusaige || de Romme furent acheuees le pre||mier iour de Octobre Lan Mil || cinq cens et cinq. Par Guillaume Anabat Imprimeur demourant a || Paris en la rue sainct Iehan de || Beauuais pres les escolles du de||cret a lenseigne des connis. Pour Germain Hardouin libraire de||mourant empres la grant porte du || palais a limage saĩcte Marguerite.* Pet. in-4. goth. de 108 ff., sign. *a—n* par 8, et *o* par 4. (Almanach pour xvi ans, de 1505 à 1520), mar. brun, fil. et ornem. sur les plats, tr. dor. (*Anc. rel.*) [225]

Guillaume Anabat imprimait à Paris de 1505 à 1510 à l'adresse ci-dessus. En 1537 il était fixé à Bourges. Ce volume contient 15 grandes planches, plusieurs petites, et encadrements à toutes les pages présentant de jolies arabesques et des petits sujets divers ayant du rapport avec ceux des grandes heures de Simon Vostre, sauf qu'on n'y voit que fort peu de motifs pieux; figures et initiales miniaturées et rehaussées d'or, de la main, sans doute, de Germain Hardouyn. Bel exemplaire sur VÉLIN, haut de 211 mill.

839. A la louenge de dieu et de la tressaincte ꝛ glo||rieuse vierge Marie et a ledification de tous bõs || catholiques ont este cõmencees ces presẽtes Heu||res a lusaige de Romme tout au long sans || riens requerir. Auec vng commun antiẽnes suffrages || et oraisõs de plusieurs sainctz et sainctes selon le|| dit vsaige : et plusieurs autres tant en francoys || que en latin comme on verra plus aplain au ser||uice. *Nouuellement imprimees a Paris par Gil||let Hardouyn imprimeur demourant au bout du || pont Nostre Dame a lenseigne de la Rose deuant || sainct Denis de la chartre : pour Germain Har||douyn demourant entre les deux portes du Pa||lays a lenseigne Saincte Marguerite.* (Et au-dessous de ce titre deux strophes, l'une de cinq et l'autre de quatre vers français. Au verso du dernier f. :) *Ces presentes Heures... ont este nouuellemẽt imprimees a Paris pour Germain Hardouyn.....* (sans date). Gr. in-8. goth. de 88 ff., sign. *a—l* par 8. (Alm. pour xxi ans, de 1505 à 1525), mar. rouge fil. et tr. dor., chiffres aux angles des plats. (*Aux armes de Guillaume Pot, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Michel.*) [226]

18 grandes figures et plusieurs petites. Point de bordures autour des pages. Les planches sont miniaturées de la même main que le numéro précédent; les initiales sont peintes en couleur rehaussées d'or. Exempl. sur VÉLIN, haut de 216 millim.

840. Heures a lusaige de Romme tout au long || sans riens requerir. Auec les figures de la || vie de lhomme : et la destruction de hierusa||lem. (Au-dessus, la grande marque des Hardouyn représentant l'Enlèvement de Déjanire, avec le chiffre G. H., et au bas la devise : *Tout pour le mieulx*, et au verso du dernier f., au bas de la même marque qui y est reproduite :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõ||me tout au long sans riens requerir. Ont || este acheuees a paris le huitiesme iour de || Mars. Lan mil cinq cẽs et neuf. Par Gil||let Hardouyn Imprimeur demourant au || bout du pont au change a lenseigne de la Ro||se au desoubz de la belle ymage.* In-4. goth. de 92 ff., sign. *a—l* par 8 et *m* par 4. (Alm. pour XIII ans, 1508 à 1520), mar. brun, riches comp. et orn. sur les plats tr. dor. (*Anc. rel.*) [233]

Cette belle édition renferme 20 grandes planches dont une se répète. Plusieurs d'entre elles sont, pour la composition, une imitation des grandes planches de Simon Vostre; quelques-unes cependant sont originales. Les entourages sont d'une très-grande richesse, finement exécutés, mais présentent de petits sujets souvent mal appropriés à la nature de l'ouvrage. Ce sont, entre autres, des siéges de forteresses, des amours, des centaures. On remarque au bas de ces pages une suite très-curieuse; j'en signalerai les sujets suivants:

1° Un enfant, monté sur une tour, crie *be be be;* des personnages au costume oriental, coiffés d'un bonnet pointu, se retournent pour le regarder; d'autres dansent un peu plus loin. — 2° Deux femmes, également vêtues à l'orientale, découpent l'enfant sur une table avec un sabre. — 3° Une des femmes le fait rôtir et tourne la broche; l'autre le sert sur un plat qu'elle remet à un serviteur. — 4° Le même serviteur apporte à six personnages assis à une table et frappés d'étonnement le plat qu'il vient de recevoir. — 5° Un homme à bonnet pointu devant une table porte à sa bouche une pièce ronde que je crois être une hostie; il y en a un grand nombre devant lui et deux serviteurs les pilent dans un mortier. Deux autres personnages assistent à cette scène. 6° Trois guerriers armés de toutes pièces percent les personnages à bonnet oriental et les hosties semblent leur sortir de l'estomac.

En marge de ce volume remarquable sont des sujets de la Danse de la mort d'un dessin tout différent de celui des autres Heures. Somme toute, c'est là un beau livre et peut-être la meilleure production des presses des Hardouyn. Exemplaire sur VÉLIN, haut de 227 mill.

841. (Heures à l'usage de LIMOGES.) (A la fin :) *Ces presentes Heures a lusaige de* LYMOGES, *tout au* (on a gratté ces mots : *de Lymoges*, et écrit : *de Rome ci-dessus*) *long sans riens requerir ont este nouuellement Imprimees a Paris par Gillet Hardouyn Imprimeur demourant dessus le Pont au change a Lenseigne de la Rose.* Gr. in-8. goth. impr. en rouge et noir, texte encadré, fig. sur bois, vél. vert. [236]

Exempl. sur VÉLIN. Très-incomplet. Même ornementation qu'au numéro précédent. .

842. Hore diue virginis Marie secũdum vsũ || Romanũ cũ aliis multis folio sequenti nota||tis vnacum figuris Apocalipsis & multis fi||guris Biblie nouiter insertis. (Au-dessus la marque de G. Hardouyn représentant Déjanire. Au recto du dernier f. :) *Finit officium beate marie..... Parisius nouiter impressum. Opera Egidij Hardouyn Commorantis in confinio pontis Nostre domine ante ecclesiam sãcti Dionisij de carcere ad intersigniũ Rose. Et Germani Hardouyn cõmorantis ante palatium ad intersignium diue Margarete.* In-8., lettres rondes, de 108 ff.; sign. A—N par 8, O par 4. (Almanach de 1513 à 1530), fig. et encadrem. sur bois, mar. noir, compart. ornem. sur les plats, tr. dor. (*Anc. rel.*) [240]

Gillet Hardouyn a laissé ici en partie de côté ses arabesques et ses petites compositions militaires; plusieurs figures sont nouvelles. Un certain nombre des 15 grandes figures ont été très-maladroitement enluminées. Exemplaire sur VÉLIN.

843. Heures a lusaige de Rõme tout au || long sans riens reqrir. Auec les figu|| res de la vie de lhõme : ⁊ plusieurs aul||tres belles figures. (Au-dessus la marque de Hardouin. Au verso du dernier f. :) *Cy finissent ces ꝑsentes heures a lu||saige de Rõme tout au long sans riẽs re||querir. Imprimees nouuellement a Pa||ris par Gillet hardouyn libraire demou||rant au bout du pont Nostre dame de||uant sainct Denis de la chartre a Len||seigne de la Rose dor.* (Alman. de 1516 à 1530.) Gr. in-4. goth. de 64 ff. non ch., sign. A par 6, B à N par 8 et O par 2, fig. et encadr., rel. en damas rouge, tr. dor. [248]

Belle édition, ornée de 19 gr. fig. et de plusieurs petites insérées dans le texte; autour des pages de grands cadres présentant des sujets variés, où la figure de la Mort est plusieurs fois répétée. Les grandes planches sont recouvertes d'une miniature et rehaussées d'or. Voir l'observation au n° 836. Exemplaire sur VÉLIN, haut de 250 mill.

844. Hore diuine virginis Marie / secundum || vsum Romanum / cum alijs multis folio se||quenti notatis : vna cum figuris Apocalipsis || & destructio Hierusalem / et multis figuris || Biblie insertis. (Au verso du dern. f. :)... *Parisius / nouiter impressum. Opera Germani Hardouyn / cõmorantis ante Palatium : ad intersigniũ diue Margarete.* (Almanach de 1520 à 1532), in-8., lettres rondes, de 96 ff., sign. A—M par 8, fig. et bord. sur bois, mar. brun, ornem. et tr. dor. (*Reliure du* XVIe *siècle.*) [254]

21 figures miniaturées; les initiales sont peintes aussi en or et en couleur. Encadrements à toutes les pages. Exempl. sur VÉLIN.

845. Horæ diuę virginis marię secun|| dum ritum ac cõsuetudinem || insignis ecclesię Romanę || totaliter ad longum. (Au verso du dernier f. :) *Finis. Horę... Impressę ꝓo Parisijs per Petrũ vidoue. Impensis honesti viri Germani. hardouin cõmorãtẽ ꝑpe Palatium.* M.D.XXV. In-16, lettres rondes, sign. A—M par 8. (Almanach pour 12 ans, de 1525 à 1536), vélin blanc, riches ornem. sur les plats, tr. dor. (*Rel. du* XVIe *siècle.*) [263*bis*]

Pour d'autres Heures imprimées par Pierre Vidoue voir le n° 868. 15 gravures moyennes sur bois en haut des pages, et plusieurs petites à la fin. Petite marque de Germ. Hardouin, figures et initiales peintes. Exempl. sur VÉLIN. Haut. : 110 mill.

846. Hore beate marie virginis secundũ || vsum Romanum totaliter ad longum || sine require. Cum multis suffragiis et || Orationibus de nouo additis Nouiter ||

impressis Parisius per Germanum || Hardouyn : commorantem inter duas || portas Palatii ad intersignium Sanc||te Margarete. (Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures sont a lusaige || de Rôme toutes au long sans requerir || ont este nouuellemēt Imprimes* (sic) *a Pa||ris : par Germain Hardouyn, Impri||meur z Libraire : demourāt audict lieu || entre les deux portes du Palais : a len||seigne Saincte Marguerite. Et ce* (sic) || *vendent audict lieu.* (Sans date, mais avec un almanach pour XV ans, de M. D. XXVIJ à M. D. XLI), in-8. goth. de 112 ff., sign. A—O par 8, veau brun tr. dor. [266]

16 grandes figures et plusieurs petites; grandes bordures historiées et à sujets différents de celles des Heures de Gillet Hardouyn, et dont quelques-unes se rapprochent de celles des Heures de Tory de 1527. C'est un charmant spécimen de l'art des Hardouyn. Exemplaire sur VÉLIN; toutes les figures sont peintes en or et en couleur, ainsi que les initiales. Haut. : 183 mill.

847. Hore beate Marie virginis || secundum vsum Romanum / totaliter ad || longū sine require / z cū officio cōceptio||nis beate Marie virginis : cum septem || psalmis z vigilijs mortuorum / ac multis || alijs suffragijs z orationibus. *Parisiis || ex officina G. Hardouyn / sub signo || diue Margarete / inter ianuas palatii.* (In fine :)... *Parisijs impressum : caracteribus impensisqꝫ viri G. Hardouyn /* etc. (Alman. de 1539 à 1554). Pet. in-8. goth., sign. A-N, fig. et bord. sur bois, mar. rouge tr. dor. [278]

Derrière le titre est la légende :

Ung iuif mutilant jadis
Lhostie du saint sacrement, etc.

Quelques-unes des bordures, toutes remarquables, sont dans le goût de G. Tory, dont on sent ici l'influence. Les planches, qui sont au nombre de 14, sont finement gravées, et les fonds habilement composés. Elles sont toutes de style français renaissance. On ne trouve pas d'autres marques que les initiales G. H. (Germain Hardouin) dans un cartouche de la bordure. Ce petit volume est très-joli. Exempl. sur papier, haut de 140 mill.

847 *bis.* Hore intemerate virginis Marie/ se||cundum vsum PARISIENSIS ecclesie/ tota||liter ad ongum (*sic*) sine require/ cum multis || suffragijs z orationibus nouiter additis / *Parisijs impresse / per G. Hardouyn / in||ter duas ianuas Palatij / commorañ. ad||signum diue Margarete.* M.V.XL. (1540). Pet. in-8., sign. A-O, fig. et encadrem. sur bois, mar. vert, fil. et tr. dor. [278]

Édition non décrite. Les figures et les bordures sont les mêmes que celles du numéro précédent, mais les vignettes ont été gouachées, ce qui les dépare sensiblement. Exemplaire sur papier.

848. Horæ beatæ mariæ virginis. (In fine :) *Hore beate marie virginis secū||dum vsum Romanum expliciunt || feliciter Parisius ꝑ Egi||dium hardouyn commorantem in || confinio Pontis nostre domine an||te templum diui Dionysii de carce||re : ad intersignium Rose deaurate.* In-8. goth. allongé de 62 ff. dont 1 blanc, peau de truie gauf. [281 *bis*]

Édition non décrite. Ces Heures, dont le titre doit manquer, ne renferment ni figures ni bordures, mais toutes les initiales sont peintes en or et en couleur. Exemplaire sur VÉLIN. La reliure est datée de 1534.

849. Heures a lusai||ge de Rōme / *Imprimees a Paris || pour Germain har||douin / demourāt || entre les deux por||tes du palais a lē||seigne Saīcte Mar||guerite.* Sign. *a—q* par 8, mar. noir, ornem. à froid, tr. dor. fermoirs dorés. [281]

Ce livre, d'un format excessivement petit (46 mill. de haut.), contient 15 gravures qui ont été enluminées avec assez de soin. Ces gravures ont un petit cadre peint en or, ainsi que les pages qui sont en regard; point de bordures. Exempl. sur VÉLIN.

GUILLAUME EUSTACE.

(Cet éditeur était en même temps relieur. Il prit, en 1512, le titre de libraire du roi. De 1493 à 1509 il demeura rue Neuve-Notre-Dame, à l'enseigne de l'Agnus Dei, et tenait sa boutique dedans la grand salle du Palais, au tiers pilier ou sur les grands degrés du côté de la Conciergerie, à l'image Saint Jean l'Evangeliste. De 1509 à 1514 nous le voyons rue de la Juiverie, aux Deux Sagittaires; de 1520 à 1525 au Palais, ou sur les grands degrés, du côté de la Conciergerie, à l'enseigne de Saint Jean l'Evangéliste. Il employa, de 1497 à 1516, divers imprimeurs, Thielman Kerver, Ph. Pigouchet, Guillaume Couteau, Jean de la Roche et Nicolas Higman.)

850. Hore intemerate Virginis marie. (Au recto du dernier f. :) *Cy fine la table de ces presentes heures impri|| mees pour Guillaume eustace libraire demourāt || a Paris tenant sa bouticle en la grant salle du pa||lays du coste de la chapelle de messeigneurs les ||*

presidens ou sur les grans degrez du coste de la cō||ciergerie a lenseigne saint iehan leuangeliste. In-8. goth., sign. *a* par 7, *b—d* par 8 (le cah. *c* manque), *f—l* par 8, *m* par 7, *n* et *o* par 8 (alm. de 1497 à 1520), velours rouge, tr. dor. [282]

Ces Heures ne renferment ni pl. gravées ni bordures, mais seulement des miniatures dont la place était laissée en blanc par l'imprimeur. Exemplaire sur VÉLIN. Incomplet.

851. Ces presētes heures a lusaige de Rōme || au long sans requerir *ont este imprimees a || Paris par Philippe pigouchet / pour Guil||laume eustace marchant Libraire : demou||rant a Paris en la rue de la iuifrie a lensai||gne des sagittaires ou dedēs la grāde salle || du palais au tiers pillier. Mil. v. c. z. ix* (1509). (Au-dessus de ce titre la marque et le nom de Guill. Eustace.) In-8. goth., sign. *a—q* par 8 et *r* par 4. (Almanach pour xxi ans, 1510 à 1530), fig. et bordures sur bois, velours cramoisi, orn. et tr. dor. [288]

Ces Heures sont ornées de 14 grandes figures et de belles bordures, où figurent des ornements nouveaux et des arabesques d'un goût remarquable; mais on n'y a pas figuré la danse des morts. La plupart de ces gravures, grandes ou petites, sont des copies *exécutées à rebours* de celles des Heures imprimées par Phil. Pigouchet pour Simon Vostre. Très-bel exemplaire sur VÉLIN, haut de 177 mill.

852. Ces presentes heures a lusaige de rōme || sont toutes au long sans riens reqrir auec-||ques les grans suffrages imprimees nou||uellement pour Guillaume eustace librai||re du roy. Et se vendent a la rue neufue no||stre dame a Lagnus dei ou au palais au troisiesme pillier. (Au-dessus de ce titre la marque d'Eustace; au verso, calendrier pour 16 ans, de 1512 à 1527. Au verso du dernier f. :)..... *imprimees a Paris par Iehan de la roche Lan mil cinq cēs et quatorze pour guillaume eustace libraire du roy demourant en lad. ville, etc.* (L'adresse comme ci-dessus.) In-8. goth. de 113 ff., sign. a—D du sec. alph., veau br. gauf. (*Anc. rel.*) [289]

Exemplaire sur VÉLIN. Il contient 18 gr. grav. et 14 petites, imitées grossièrement de Vostre et autres. Pas de bordures. Jean de la Roche exerça l'imprimerie de 1512 à 1514.

NICOLAS PREVOST.

(Cet imprimeur a exercé de 1527 à 1530. Il demeurait rue Saint-Jacques, à l'enseigne de Saint-Georges.

852 *bis*. Psalteriū cū fideli || castigatione magnis characterib' im||pressum.||Hymni variorum vsuum, &c. Commendationes defunctorū : &c. (Au-dessous marque et nom de Jehan Petit.) *Venundatur Parisijs in vico sancti Jacobi sub flore lilij.* (Au recto du dernier f. de la table:) *Impressum Parisijs impensis honestorum virorum bibliopolarum Iohānis parui / Egidij gourmōtij et Nicolai prepositi. Anno dñi.* M.V.XXVIIJ (1528). In-8. goth. de 7 ff. prélim., cxxxv ff. plus 1 f. pour la table; de 12 ff. non ch. pour les *Commendationes;* et de lv ff. chiff. plus 2 pages pour la table, la souscription et la marque de *Nicolas Preuost.* Rel. en bois couvert de veau brun gaufré.

Ce psautier ne contient ni gravures ni entourages.

GUILLAUME GODARD.

(Guillaume Godard n'était que libraire et il paraît n'avoir édité que des heures. Il exerça à Paris de 1510 à 1534, sur le pont au Change, devant l'horloge du Palais, à l'Homme sauvage. Ses imprimeurs étaient Nicolas Higman, Jean Amazur, Thomas Englart, Pierre Vidoue. Il ne paraît pas qu'aucune de ses heures soit datée.)

853. Ces presentes heures de nostre dame || ont este nouuellement impri||mees a Paris pour Godard. (Au recto du dernier f. :) *Ces presentes heures ont este imprimees a Paris pour Guillaume godard libraire demourant sur le pont au change A lenseigne de lhōme sauuaige : deuāt lorloge du Palays.* (Sans date, mais avec un almanach pour les années 1514 à 1530), in-8. goth. de 126 ff. non ch., A par 8 ; B par 4 ; *a* par 6 ; *a—i* par 8 ; *k* par 12 ; B par 8 ; D (deux fois de suite) par 8, fig. et encadr. sur bois, basane brune fil. [301]

Ces Heures contiennent 17 grandes figures, dont plusieurs ont été déjà employées par les Hardouyn ; elles ont des bordures avec des sujets variés imitées de Simon Vostre; ceux de la *danse des morts* y figurent deux fois. Au verso du dernier f. se trouve le *rebus : Saluons Marie.* Exemplaire sur VÉLIN ; initiales peintes.

854. Ces presentes heures a lusaige de Romme tou||tes au long sans riens requerir / auec aulcũs mira||cles de nostre dame / et de la creation du monde / ꝛ du || soleil / et de la lune / ꝛ plusieurs aultres belles hystoi||res / *nouuellement imprimees a Paris pour Guil||laume godard / demourãt sur le põt au chãge deuãt || lorloge du Palays a lenseigne de lhõme sauluaige.* (Au-dessus de ce titre la marque et le nom de G. Godard.) Pet. in-4. goth. (Almanach de 1521 à 1533), fig. et enc. sur bois, vél. blanc. [308 *bis*]

Exemplaire sur VÉLIN, mais incomplet. Plusieurs grandes planches occupent toute la hauteur de la page sans bordure. Les figures et les initiales sont peintes en or et en couleur.

855. Hore beate Marie || virginis secunmud vsum Roma||num / totaliter ad longum / si||ne require. *Venundan||tur apud Guiller||mum Godard.* (Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures..... ont este imprimees nouuellemẽt a Paris / par Iehan amazur / pour Guillaume godard.... demourãt ..... deuãt lorloge du palais a lẽseigne de lhõme sauluaige.* (Sans date, mais avec un almanach pour les années 1534 à 1546.) In-16 goth. de 128 ff. non ch., petites fig. et encadrem. des pp. sur bois, mar. rouge, fil. compart. tr. dor. [310]

Les petites fig. et les bordures sont charmantes; elles sont dans le genre de celles des petites éditions de G. Hardouyn (nº 846), dont elles se distinguent par des images relatives à la mort, entre autres un homme et une femme sortant du tombeau, et on lit au-dessus sur deux tablettes : AIOURDHUI VIF — DEMAIN MORT. Exemplaire sur papier.

LES FRANÇOIS REGNAULT.

(Les Regnault se sont distingués de bonne heure dans l'industrie des livres à gravures et plus tard vers 1530 à 1537 dans l'exécution des *Prymers* et des *Horæ ad usum Sarum*, c'est-à-dire à l'usage du diocèse de Salisbury. Pierre Regnault, de Caen (1489-1520), faisait exécuter à Rouen dès 1491 de belles Heures. Il a existé successivement, à Paris, deux Regnault du même prénom de François, ainsi que j'en avais fait la remarque dans la première édition de l'*Essai*, col. 133. En effet, de 1500 à 1522, François Ier Regnault a imprimé rue S. Jacques à l'adresse de Saint Claude, sous les Mathurins près Saint Yves; de 1522 à 1525 à l'enseigne de l'Eléphant. De 1525 à 1551, son fils François II Regnault lui a succédé à cette dernière adresse. La veuve de ce dernier, Madeleine Boursette, a continué à partir de cette date jusqu'en 1556.)

856. Die ghetijden van onser lie||uer vrouwẽ met vele schoone lo||uen ende oracien. (Ce titre est en rouge au-dessous de l'éléphant, marque de François Regnault. Au verso, alm. pour XIII ans, de 1518 à 1530.) In-8. goth. de 120 ff. non ch., sign. A—P par 8, 26 lign. par page, fig. et encadrem. sur bois, veau brun. [312]

Ces Heures sont en hollandais et non en allemand, comme le dit la Notice de M. Brunet. 14 gr. planches. Les grandes compositions aux ff. B_5, B_7 et N_8 sont allemandes et très-curieuses; elles représentent le martyre de saint Jean et l'Annonciation et portent le monogramme ci-contre : VB. Quelques-uns des entourages sont imités de Simon Vostre. Exemplaire sur papier.

857. Heures de nostre Dame a lusaige de || Rõme toutes au long sans rien reque||rir, auec plusieurs belles hystoires tant || au kalẽdrier, aux heures nostre Dame, || aux heures de la Croix, aux heures du || sainct esperit, aux sept Pseaulmes, aux || vigiles, que aux grans suffrages. (Au-dessous de la marque de François Regnault :) *On les vend a Paris, en la rue Sainct Iacques, deuant les Mathurins,* 1550, 2 t. en 1 vol. in-8. goth. : la première partie de 14 ff. non ch. et 128 ff. ch., la seconde, de 75 ff. ch., mar. noir fil. comp. (*Aux armes, avec cette devise :* Cœlestis intemerata fides.) [321]

Édition dans laquelle on remarque un certain nombre de planches signées I. F et d'autres HSK, monogramme de Hans Springklee. Toutes sont usées et mal tirées. Exemplaire sur papier.

AUTRES LIBRAIRES DE PARIS.

(Pour les Heures de Geofroy Tory, voyez à la fin de PARIS le catalogue spécial de ses éditions, nos 728 à 735, et le nº 810 pour un anonyme peut-être imprimeur à Paris.)

DENYS MESLIER.

(Denys Meslier, imprimeur et libraire, doit avoir imprimé de 1488 jusque vers 1500. Il a demeuré d'abord rue de la Harpe, à l'enseigne du Pilier vert; plus tard, à une époque encore indéterminée, rue S. Jacques, à l'enseigne des trois Pyions [*sic*].)

858. Heures à l'usage de BOURGES. (Sans titre, mais avec cette souscription au verso du 5e f. du cah. *ee* :) Ces presentes heures a lusaige de bourgis || *furent acheuees le. viii. iour du moys de may || par denys meslier Libraire*

demourant a pis (sic pour *Paris*) || *en la rue de la herpe a lenseigne du pilie vert* (Almanach de 1488 à 1508), pet. in-4. goth. de 70 ff., sign. A par 6; autre A par 8; B (deux fois) par 8; et *a* jusqu'à *ee* par 8; fig. et encadrem. sur bois; capitales rubriquées; rel. en bois couvert de mar. brun gauf. tr. dor. (*Rel. du* XVe *siècle.*) [335]

Cette édition rarissime est fort curieuse. Elle contient 14 figures moyennes généralement bien composées et d'une très-grande naïveté; la 12e représente *les Trois Morts et les Trois Vifs*. Les bordures qui entourent les pages sont parfaitement gravées, dans un style un peu moins archaïque peut-être que celui des Heures de Verard de même époque (nº 798), mais plus que celui de Pigouchet (nº 764) dont elles se rapprochent davantage; je ne doute pas qu'elles ne soient exécutées en relief sur cuivre; cependant l'ajustement des entourages révèle un typographe peu exercé. Les bordures offrent des figures de religieux, de religieuses et d'autres personnages, et aussi quelques sujets de l'histoire sainte. Le présent exemplaire sur VÉLIN semble n'être pas complet, car on y lit sur le dernier feuillet, après la 20e ligne : *Sequuntur suffragia*. Quoi qu'il en soit, cette édition, dont on ne connaît pas d'autre exemplaire, est un des plus anciens livres d'Heures imprimés à Paris, et demeure un monument précieux et original des plus importants pour l'étude de ce genre de productions. Cet exemplaire est dans sa reliure primitive. Haut. : 200 mill.

LAURENT PHILIPPE.

(Nous ne possédons aucune autre indication sur cet imprimeur, inconnu à Lottin, que celle tirée de la souscription ci-dessous.)

859. Hore intemerate beate marie || virginis secundum vsum Ro||mane curie incipiũt feliciter. || Par Laurens phelippe. (Ce titre se trouve imprimé au verso du 8e f. du cah. B. Au verso du dernier f. on lit :) *Imprimees a Paris furent ces* || *presentes heures a lusaige de Rõme* || *par Laurẽs philippe demourant en la rue de galande deuãt sainct blai*||*se le dixiesme iour de iullet mil cccc.* || *quatre vingz et treze* (1493). Pet. in-4. goth. de 96 ff., sign. *a—n*, mar. r. comp. tr. dor. [338]

Ce volume est encore un essai de concurrence aux Heures de Verard, qui ne paraît pas non plus avoir été couronné de succès. 17 figures de grandeur moyenne. Les figures des encadrements et les compositions rappellent le type archaïque de Verard, mais présentent un effet général qui n'est pas sans élégance. Les planches sont habilement coloriées et les initiales peintes. Néanmoins l'ajustement des entourages témoigne de l'inexpérience du typographe. Exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : 190 mill.

GEOFFROY DE MARNEF.

(Cet imprimeur, l'un des auteurs d'une famille célèbre d'imprimeurs de ce nom à Paris et à Poitiers, exerça à Paris de 1481 à 1526. Il demeurait rue S. Jacques à l'enseigne du Pélican.)

860. Hore ad vsum trecensem. (Au-dessus la marque et le nom des de Marnef. La marque est entourée d'une bordure sur laquelle on lit : *Sit nomen Domini benedictum*. Au recto du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Troyes ont este acheuees le. xiii. iour daoust. Lan mil. quatre cens quatre vingtz et xiii.* (1493) *pour Ioffroy de Marnef libraire demourant a Paris en la grãt rue saint Iaques a lenseigne du pellican.* Pet. in-4. goth., sign. *a—m* par 8 (almanach de 1489 à 1508), fig. et encadrem. sur bois, mar. brun, rich. ornem. mos. sur les plats, tr. dor. (*Rel. ancienne.*) [339]

Les grandes planches sont au nombre de 17, et presque toutes contiennent deux sujets. Le frontispice porte la marque de graveur G. La figure des 3 morts est placée au recto du premier feuillet du cah. *h*. Les petits sujets qui forment les bordures sont nombreux et assez variés. Toutes ces compositions, de caractère archaïque, diffèrent de celles que présentent les Heures de Vostre, de Verard et de Kerver. Ces figures et bordures sont couvertes d'une légère enluminure. Exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 187 mill.

JEAN PYCHORE ET REMI DE LAISTRE.

(Ces deux associés ne nous sont connus que par la présente édition.)

861. Heures à l'usage de Rome. (Au verso du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusage de Rome ont* || *este imprimees et acheuees A paris le cĩquiesme* || *iour dapuril. Lã mil. cinq cẽs ꝛ trois* (1503). *Par Iehã* || *pychore : ꝛ Remy de laistre : demourãt au croissãt* || *en la grãt rue des carmes dess' la place maubert.* (Almanach de 1497 à 1520), in-4. goth. de 96 ff., sign. *a—m*; fig. s. bois et encadr., v. br. écaille. [343]

Ces Heures, où l'on retrouve une partie des jolis encadrements employés par Simon Vostre, portent, sur le recto du prem. f., la marque de Jehan Pychore et Remy de Laistre; cette marque ne diffère de celle de G. Eustace que par ces deux noms, substitués à celui de ce dernier, et par le monogramme substitué dans l'écusson à celui du même libraire. 14 grandes figures dont quelques-unes avaient déjà figuré dans les grandes heures de Simon Vostre, ci-dessus, nº 796. Exempl. su papier.

NICOLE DE LA BARRE.

(Nicole ou Nicolas de la Barre, en latin *de Barra,* imprimait à Paris de 1497 à 1518. Après avoir demeuré rue S. Jacques au Grand Saumon, il adopta vers 1513 l'adresse du Lis couronné. Nous le voyons en 1516 devant le collége des Lombards, à l'image S. Jean Baptiste. Martin Alexandre, qui figure avec lui dans la souscription ci-après, n'est pas connu de Lottin. Il exerçait en 1508.)

862. Heures a lusaige || de Langres auecq̃s || recõmãdaces z plus||ieurs belles oraisõs. (Almanach pour xv années, 1506 à 1520.) (Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusai||ge de Langres furent imprimes || a Paris par Maistre Nicole de || la barre demourãt au grãt saul||mon en la rue saĩct Iasques pour || ledict de la barre z Martin ale||xandre libraire demourãt en la || croix de boys pres sainct yues.* In-24. allongé de 72 ff., sign. a—j par 8, car. goth., mar. rouge fil. à froid, tr. dor. cisel. [351]

Trois planches peu importantes et miniaturées, initiales peintes. Exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 130 mill.

GUILLAUME DU PUY.

(Cet éditeur était inconnu avant la découverte du présent exemplaire de ses Heures.)

863. Heures de Rõme. (Au-dessous marque et nom de Guillaume du Puy ; à la fin :) *Ces p̃sentes heures a lúsaige de Rõme furẽt acheuees le. viii. iour Doctobre Lã Mil. cinq cens z quatre* (1504). *Pour Guillaume du Puy Libraire demourãt a Paris en la Rue saĩt Iaques a lenseigne de la Croix blanche au dessoubz de Saint Benoist.* In-8. goth., sign. A—I, fig. et encadrements sur bois, rel. en damas. [352]

Les gravures, très-peu ombrées, et d'un assez beau caractère, encore un peu archaïque, sont au nombre de dix. Exemplaire sur papier.

GUILLAUME LE ROUGE.

(Guillaume Le Rouge, premier imprimeur de Troyes, imprimait dans cette ville, dès 1497, une édition des *Postilles,* citée par Panzer. Il exerça à Paris d'abord comme libraire, puis comme imprimeur, de 1510 à 1517. Il se servit d'abord comme imprimeur de Jean Barbier qui exerçait de 1505 à 1514.)

864. Hore virginis intemerate secũdum vsum || Romane ecclesie. (Au-dessous de ce titre la marque de Guill. Le Rouge, avec la devise : *Spes mea devs,* le tout imprimé en rouge, et au bas du recto du dernier f. :) *Apud Parrhisios per Guillermũ le Rouge.* (Sans date), pet. in-8. de 109 ff. non ch., sig. *a—g* par 8, h par 7 (peut-être y avait-il un 8e f. tout bl.) et A—F par 8, fig. sur bois, mar. noir, écusson mosaïque au milieu des plats. [354]

Exempl. sur VÉLIN ; édition remarquable à plus d'un titre, d'abord par ses beaux caract. semi-ital., sa belle exécution, la pureté du vélin, et surtout par ses 41 grav. dues à différentes mains, dont plusieurs sont curieuses. Il n'y a aucun entourage. Le chiffre de P. le Rouge est surmonté de la croix de Lorraine. Haut. : 165 mill.

JEAN DE LA ROCHE pour NICOLAS VIVIAN.

(Ce Jean de la Roche, qui demeurait rue S. Jacques, imprimait de 1512 à 1514. Nicolas Vivian ou Vivien a exercé de 1503 à 1517 rue Neuve Notre-Dame à l'enseigne de la Couronne. Il employait l'année précédente Mathurin Le Mere comme imprimeur dans des Heures que possède M. Yemeniz.)

865. Ces presentes heures a lusa||ge De rõme au long sans requerir ont este impri||mees pour Nicolas Viuian Libraire demourãt a || Paris en la rue neufue nostre dame a la courõne. (Au-dessus, le Saint-Graal. Au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures... ont este imprimees a Paris par lehan de la roche imprimeur pour Nicolas Viuiã libraire demourant a Paris / en la rue neufue nostre Dame / a lenseigne de la couronne. Et furent acheuees le xxiii. iour de Feurier lan mil cinq cens et quatorze.* In-8. goth., sign. A—M et ã, ẽ par 8 et ĩ par 4. (Alm. pour xiij ans, 1513—1525), fig. et encadrements sur bois, mar. brun, riches orn. en mos. sur les plats, tr. dor. (*Reliure dans le genre Grolier.*) [357 *bis.*]

Les 17 gr. gravures et les petites sont imitées lourdement de S. Vostre et Kerver. Exemplaire sur papier.

JEAN DE BRIE.

(Jean Bignon a imprimé à Paris de 1512 à 1542. L'éditeur Jean de Brie a exercé la librairie d'heures à Paris, rue S. Jacques, à l'enseigne de la Limace, près Saint-Yves, de 1512 à 1521 au plus tôt. Sa veuve éditait encore des heures en 1548. Ses imprimeurs, outre Jean Bignon, ont été Nicolas Higman, qui exerça de 1495 à 1523 ; Symphorien Barbier, imprimeur vers 1516, et Pierre Vidoue, imprimeur de 1512 à 1544.)

866. Heures nouuellement imprimees a lu||saige de Rõme au long auec plusieurs belles || hystoyres nouuellemẽt

imprimees a Paris || par Iehan bignon imprimeur pour Iehā de || brie libraire demourāt en la rue sainct Iacq̄s || pres sainct yues a lenseigne de la Lymace. (Au-dessus, la marque et le nom de Jean de Brie; au verso du dernier f. :) *Ces presentes heures a lusaige || de Rōme / au lōg sans riens requerir || auec loffice de la conceptiō n̄re dame || ꝛ plusieurs aultres suffrages nouuel||lemēt adioustees ont este imprimees || par Iehan bignon imprimeur : pour Iehan de brie.....* Pet. in-4. goth. de 112 ff. non ch., sign. A—O. (Alman. pour xij ans, de 1516 à 1527), fig. et encadrem. sur bois, mar. fauve ornem. mos. tr. cisel. dor. (*Anc. rel.*) [363]

14 grandes figures et entourages à chaque page, imitation grossoyée des Heures des Hardouyn. Exemplaire sur papier.

NICOLAS HIGMAN pour LOUIS ROYER.

(Nous avons vu plus haut que Nicolas Higman était imprimeur à Paris de 1495 environ à 1523 au moins. Louis Royer, libraire inconnu à Lottin, est probablement, d'après la souscription ci-dessous, le successeur de Jean de Brie, dont la veuve serait rentrée plus tard en possession de sa maison. Voir le n° 366 de la notice de M. Brunet.)

867. Ces presentes heures a lusaige de Rōme || toutes au long sans requerir : auec aucūs des || miracles de nostre dame / et de la création du || monde / et du soleil et de la lune / et plusieurs || aultres belles hystoires / Nouuellemēt impri||mees a paris par Nicolas hygman/ pour la || veufue Iehā de brie demourāt en la rue saīct || Iacq̄s pres saīct yues a lēseigne de la limaec (*sic*). (Au verso du dernier f. :) *Ces presētes heures a lusaige de Rōme ont || este nouuellemēt īprimees a Paris p̄ Nicolas hig||man/ pour Loys royer / libraire demourant audit || lieu en la rue sainct Iacques pres sainct yues a || lenseigne de la Lymace* (sans date), mais au verso de l'alman. : *Tabula ad inueniendum mobilia festa* ccccc xxiii à ccccc xxxiii (1523-33). In-4. goth., sign. a, b par 8, c par 4, d-i par 8, k par 6, et ā, ē, ī par 8, ō par 6. Sur le titre la marque de Jean de Brie. Mar. brun, tr. dor. ornem. et compart. mosaïq.; au centre des plats ces mots : *Marie Bechatz*. (*Rel. genre Grolier.*) [364 *ter.*]

Édition non décrite. 18 grandes figures, inférieures à celles des Heures des Hardouyn, dont elles se rapprochent quelque peu, et bordures à chaque page, peu variées. Bel exemplaire sur papier. Haut. : 234 mill.

CLAUDE CHEVALLON pour LOUIS ROYER.

(Claude Chevallon, qui avait épousé Charlotte Guillard, veuve de Remboldt, associé de Gering, exerça l'imprimerie de 1511 à 1542. Il demeura d'abord devant le collége de Cambrai, à l'enseigne de Saint Christophe, et, depuis 1526 environ, rue Saint-Jacques, au Soleil d'Or. Sa veuve lui succéda en 1543.)

868. Hore beate Marie || ad vsum Roma. hist. (Au-dessous la petite marque de Jean de Brie; au verso de l'avant-dern. f. :) *Parisijs impressa in vico sancti Iacobi per Claudium Cheuallon / expensis honesti viri Ludouici Royer librarij Parisiensis in eodem vico commorātis ad insigne vulgariter dictum / La Lymace : prope sanctum yuonem : vbi et venduntur.* (S. d.), in-12 goth. en rouge et noir, de ccxxviij ff. plus 7 pp. pour la table et la souscription, et 1 f. qui contient le rébus : *Saluons Marie*, fig. sur bois, mar. noir. gauf. tr. dor. [366 *bis.*]

Sans aucun entourage. Toutes les figures, depuis les f^os xxx jusqu'à CLII, portent les lettres L. R.; parmi elles quelques-unes portent en outre la lettre L, excepté cinq, qui n'ont aucune marque, et dont l'exécution est inférieure. Parmi les figures qui montrent les lettres L. R. il s'en trouve trois (f^os CXIX, CXXI, CXXV), qui portent la croix de Lorraine. L'exécution de ces quatre figures semble un peu supérieure à celle des autres, mais toutes ne sont, en somme, qu'une imagerie sans aucun caractère. Ces initiales L. R. indiquent-elles le libraire Louis Royer, comme propriétaire des planches ou comme en étant le graveur?

Exemplaire sur papier.

---

869. Heures de nostre dame / a lusage || de Rome. (Au-dessous l'image de la Vierge avec l'enfant Jésus.) *On les vend a Paris / en la rue sainct Iaques / a lenseigne de la Limace* (Almanach de 1571 à 1582). In-8. goth. suivi de quelques opuscules : 1 f. pour le titre; 4 ff. sign. †; A—L par 8 (mais le cah. A, peut-être incomplet, n'a que 7 ff.); autre A par 8, B par 7 (incomplet), C et D par 8; A (imp. rouge), B et C par 8, D par 4; *a—c* par 8; A—C par 8; A par 8, B par 4; fig. sur bois, mar. brun avec ornem. gaufr. tr. dor. [366 *ter.*]

Aucun entourage. 15 grandes gravures des plus

médiocres dont les 13 premières avec la croix de Lorraine et ces deux lettres L. R. La 14e et la 15e représentent *Jésus en croix* (la même répétée). Plusieurs petites gravures au trait, qui sont d'une bonne époque; la plupart au simple trait. L'ensemble montre que ces bois sont tous de rassortiment.

GILLES DE GOURMONT.

(Ce savant imprimeur-libraire exerça de 1507 à 1533. Il demeura d'abord rue S. Jean de Latran dans la région du collége de Cambrai; en 1514, dans la région du collége Coqueret aux deux Cippes; en 1520 rue S. Jacques aux trois Couronnes (de l'Écu de Cologne) et quelquefois simplement à l'Ecu de Cologne.]

870. Horæ in laudem Beatiss. Virginis secundum consuetudinem Romanæ Curiæ. Septem psalmi pœnitentiales cum litaniis & orationibus. (En grec.) (In fine:) *Luteciæ, in ædibus Aegidij Gormontij sub insigni trium coronarum*, 1528, in-16 de 107 ff. chiff. en chiff. romains, mar. bleu compart. tr. dor. (*Lortic.*)

Au verso du dernier feuillet se trouve la marque de Pierre Vidoue avec la souscription *Par sit fortuna labori*. Cette édition n'est pas décrite dans le *Manuel*. Pour d'autres Heures imprimées par Pierre Vidoue voir le n° 845.

AMBROISE GIRAULT.

Ambroise Girault exerça la librairie de 1525 à 1546. Il demeura, jusqu'en 1529, rue Saint-Jacques, au Lion d'Argent; en 1529, même rue, au Roi David; depuis 1533 jusqu'à sa mort, même rue, devant Saint-Yves, au Pélican, enseigne de Jean Ier de Marnef, dont il avait épousé la fille Denyse. Après la mort de son mari, elle lui succéda au même domicile en 1546.)

871. Officiũ beate Marie virginis ad vsum Ci||stercieñ. cum pluribus deuotis orationibus et || contẽplationibus ac figuris nouiter additis. (Au-dessous la marque et le nom d'Ambroise Girault.) Venundãtur Parisiis in vico sancti Iacobi || sub signo Pellicani. || M. D. xlvj. (Au verso du dernier f. :) *Impresse Parisii opera Ioannis Kaerbriand al's Huguelin impressoris Impẽsis ꝓo honesti viri Ambrosii Girault ad signũ Pelicano Bibliopole sub signo Diui ludouici.* Pet. in-8. goth. de 108 ff. non ch., sign. *a—n* par 8, et *o* par 4; avec fig. et bord. sur bois, mar. rouge, fil. à froid, ornem. et tr. dor. (*Capé.*) [372]

Jean Kerbriand, autrement Huguelin, exerçait à Paris, selon Lottin, de 1517 à 1537. Il faudra, en vertu de la date de ce volume, prolonger son exercice au moins jusqu'en 1546, date du volume et année de la mort d'Ambroise Girault. Les figures, au nombre de 14, et les bordures historiées de ce volume, imitations de Simon Vostre et des Hardouyn, sont fatiguées. Elles paraissent avoir servi déjà à de plus anciennes éditions. Ex. sur papier.

872. Officiũ beate Marie virginis ad vsum Ci||stercieñ. cum pluribus deuotis orationibus et || contẽplationibus ac figuris nouiter additis. Pet. in-8., veau fauve fil. tr. dor. [372]

Double du numéro précédent. Exemplaire sur papier, incomplet de 5 ff.

NICOLAS CHESNEAU.

(Nicolas Chesneau, imprimeur libraire, exerça à Paris de 1556 à 1583, rue Saint-Jacques, d'abord à l'Ecu de Froben et au Chêne Vert jusqu'en 1564, ensuite au Chêne Vert seulement.)

873. Heures de nostre dame a l'usage du Mans, toutes au long sans requerir, latin et françois, avec une instruction chrestienne en forme de cathechisme et plusieurs autres instructions spirituelles et catholiques. *Paris, Nicolas Chesneau, rue sainct Iaques au Chesne verd*, 1575, in-8., lettr. rondes, de 8 ff., 144 pp., 423 pp., 84 pp. et 2 ff., fig. sur bois, mar. br. tr. dor. riches orn. sur les pl. (*Anc. rel.*) [376]

Exemplaire sur papier, fatigué par l'usage. 9 grandes gravures dont huit portent le monogr. et quelques-unes montrent de plus la seconde marque figurée au n° 874. La première de ces marques indique sans doute que Nicolas Chesneau a gravé lui-même ces planches. Il y a en outre 6 bois plus petits, dont un porte la marque de Chesneau. Les grandes figures, d'un travail pénible et confus, révèlent la complète décadence de l'art de la gravure sur bois.

LÉON CAVELLAT.

(Léon Cavellat, fils de Guillaume, associé des de Marnef, exerça à l'adresse ci-dessous de 1578 à 1610. Cette adresse est celle de Nicolas Du Chemin, qui exerça de 1541 à 1576 et dont Léon Cavellat paraît être le successeur.)

874. Heures de Nostre Dame, a l'usage de Romme, en latin & en françois, nouuellement imprimées. *A Paris, de l'imprimerie de Léon Cauellat à l'enseigne du Griffon d'argent, ruë S. Iean de Latran*, 1579, in-8., lettres rondes, de 52 ff. lim. non ch., 252 ff. ch. (Manquent les ff. 120 et 121.) — Le Formulaire des prières, etc. *Paris, pour la veufue Gabriel Buon*, 1597, in-8. de 60 ff. ch., suivi des Quinze Effusions, 8 ff., et la Vie de Madame saincte Mar-

guerite, 12 ff., veau fauve, dor. pleine. (*Le Gascon.*)

Ce beau volume, qui doit être bien rare puisque je ne l'ai vu figurer dans aucun catalogue, est une tentative d'application aux Heures de l'art profane de la Renaissance, tentative qui n'a pas dû être approuvée par les personnes d'une piété rigide. De riches entourages du style de Fontainebleau entourent toutes les pages, sauf celles de la seconde partie; mais ils reparaissent aux Quinze Effusions, qui, bien que placées à la fin, font suite à la première partie. Ces entourages sont mieux dessinés et mieux gravés que ceux des Heures de Roville, nº 879.

Leur exécution remonte, du moins pour la plupart, à une époque antérieure à l'année 1579, car un d'entre eux porte la devise de l'Y *lata via arcta*, et un autre le monogramme composé des lettres NDC que nous savons appartenir tous deux à Nicolas Du Chemin, car ces monogrammes se voient dans son édition de la Missa cinque vocibus... auctore Claudio de Sermisy, Paris, Nicolas Du Chemin, 1556, grand in-fol., exemplaire très-rare et peut-être unique que possède la bibliothèque Mazarine. (Voir ma Notice sur Jean Cousin.) Ce Nicolas Du Chemin a produit plusieurs ouvrages renfermant des bois dessinés par Jean Cousin, et nous reconnaissons dans ceux de ces Heures tous les caractères de ce maître. Les entourages représentent des chimères, des faunes, des termes, des têtes macaroniques et des attributs de musique. Les figures sur bois placées en tête des chapitres ont moins d'intérêt. Toutefois les toutes petites planches des *Effusions* se rapprochent pour la composition de celles de Jean Cousin du même genre; voir nº 638.

GUILLAUME DE LA NOUE.

(Cet imprimeur libraire a exercé de 1563 à 1601. Il ne paraît pas avoir eu d'autre adresse que rue Saint-Jacques, au Nom de Jésus.)

875. Heures de no||stre Dame a lusaige de Paris tou||tes au long sans rien requerir || Nouuellement Imprimees. *A Paris / pour Guillaume de la Noue / Libraire en la rue sanict* (sic) *Iacques au nom de Iesus. M.D.* (le reste du millésime en blanc). (Alman. de 1584 à 1597.) In-16 goth., impression rouge et noire, fig. sur bois, mar. la Vallière, ornem. et tr. dor. (*Lortic.*) [377]

20 figures sur bois (tant moyennes que grandes) et plusieurs petites. La plupart des grandes figures portent la marque G D (Guillaume Delanoue), et les autres, ainsi que les petites, la marque ⱠN. Ces dernières sont très-remarquables par leur finesse.

876. Heures de nr̃e Da||me a lusage de Rom||me nouuellement || imprimees. || *A Paris, || Chez Guillaume de la Noue, rue S.||Jacques au nom de Jesus.||* M.D. LXXX.vjjjj (1590 n. st.). (Au verso du dernier f. :) *Imprime a Paris par Martin || Jaquin le x Mars. ||* (même date: 1589), in-8. goth., impression en rouge et noir, 112 ff. ch. depuis xvij, grandes et petites fig. sur bois, mar. fauve foncé, riches orn. et fleurs de lis sur les plats avec le nom de *Catherine* au milieu, tr. dor. (*Ancienne reliure.*) [378]

Martin Jacquin est un imprimeur inconnu à Lottin, sur lequel nous ne possédons pas d'autre renseignement que la souscription ci-dessus. On trouve à la suite de ces Heures les opuscules suivants : 1º *Sensuiuent les suffrages, antiennes, oraisons de saincts & sainctes*, signatures A—H; 2º Extraict *de plusieurs saincts docteurs*, etc., avec *Maniere de bien viure deuotemēt ensemble salutairement pour hommes et femmes de moyen estat compose par maistre Jean Cantin*, et *Cy commence une petite instruction et manière de viure pour une femme seculiere* (ces 3 part., sign. A—L); 3º *Les quinze effusions du sang de Nostre Seigneur ꝛ redempteur Jesus Christ que chacune personne doit dire deuotement*, 8 ff. avec de petites fig. sur bois; 4º *La Vie de Madame saincte Marguerite, vierge et martyre, auec son antienne et oraison.* Dans les gravures, dont l'exécution est trop grossière pour qu'on puisse les attribuer à G. Tory, et qui portent la croix de Lorraine, on voit à la seconde (*l'Annonciation*), les lettres L. R., qui se retrouvent aux suivantes. Vers la fin, en tête des opuscules, est une *descente de croix*, qui porte les lettres GD (Guillaume Delanoue?). Au dernier opuscule, *Les quinze effusions du sang de N. S.*, sont quelques gravures portant la marque ⱠN dont une avec la croix de Lorraine; puis, en tête de la *Vie de Marguerite*, est son image, portant la marque ci-contre de Nicolas Chesneau, ‡N ayant déjà servi à d'autres impressions. Du reste ces gravures sont toutes médiocres, et plus anciennes que la date du livre; elles sont tirées de divers fonds et utilisées. Exemplaire sur papier.

Besançon.

JANUS EXERTERIUS.

(Nous n'avons pas de renseignements sur cet imprimeur de Besançon.)

877. Officium B. Mariæ Virginis ad usum romanum, unà cum Vigilijs, Psalmis gradualibus & pœnitentiarijs atque multis alijs devotis precibus, cum calendario gregoriano. *Vesontione* (sic), *apvd Ianvm Exerterium*, 1591, pet. in-8. de 8 ff. et 400 pp., lettres rondes, fig. sur bois, v. f., avec écusson aux init. de Jesus-Christ IHS. (*Anc. rel.*)

20 gravures insignifiantes dans des entourages assez bien exécutés, mais qui se répètent. Exemplaire sur papier.

Lyon.

BONINI DE BONINIS.

(Boninus de Boninis, en français Benoît Bonnyn ou Bounyn, exerça d'abord à Venise en 1478, à Brescia et à Vérone de 1480 à 1491, vint s'établir vers 1498 à Lyon, rue Mercière, où nous le retrouvons, ou plutôt un fils de même prénom, jusqu'en 1538, rue Paradis. Cet habile imprimeur italien tenta, mais sans pouvoir y réussir, d'introduire à Lyon, à l'instar de Paris, l'industrie des livres d'Heures.)

878. Officium beate Marie virginis || ad vsum Romane ecclesie. (Au recto du dern. f. :) *Explcit* (sic) *officium beate Ma||rie virginis cuȝ multis laudibus || ꝛ deuotissimis orationibus. Im||pressum Lugduni expensis Bo||nini de boninis dalmatini Anno || domini. Mcccc. lxxxxix.* (1500 n. st.) *die xx. Martij.* Pet. in-8. goth., comp. de 24 ff. lim., et sign. A-T par 8, en tout 176 ff., impress. rouge et noire, initiales rubriquées ou peintes; fig. et encadrem. sur métal; mar. vert comp. ornem. tr. dor. cisel. [380]

Ce charmant livre d'Heures, imprimé à Lyon, le 20 mars 1499 (1500 nouveau style), est en caractères d'un beau gothique rond. Bonini de Boninis en avait donné une première édition le 20 mai 1499, dont un exemplaire se trouve en la possession de M. Destailleurs. Bonini en a réimprimé une troisième avec les mêmes gravures, mais en plus petits caractères gothiques, en 1501. Les grandes planches sont au nombre de 16. Ces Heures sont fort rares, et les gravures, exécutées probablement en relief sur métal, qui les décorent les rendent très-curieuses; l'ajustement des entourages révèle un typographe consommé. Le goût italien s'y fait surtout remarquer, et l'on peut dire que c'est en ce genre, après le n° 379, le plus beau livre de style italien que nous connaissions. Les sujets placés au bas des pages ont une plus grande dimension que dans la plupart des éditions du même format que celle-ci. Ceux de la Danse des morts sont d'un autre dessin et rangés dans un autre ordre que dans les livres de S. Vostre et autres. Exemplaire sur VÉLIN.

878 *bis.* Officium B. Virginis Marie. Pet. in-8. goth., fig. et bordures, velours rouge, gaufré. [380]

Double du numéro précédent. Cet exemplaire sur VÉLIN est très-incomplet, mais la *Danse des morts,* composée de 30 sujets, y est entière.

GUILLAUME ROUILLÉ.

(Guillaume Rouille, Rouillé, ou Roville, exerça à Lyon, à l'adresse de l'Eeu de Venise, de 1545 à 1589.)

879. Las Horas de nue||stra señora segũ el vso || romano : en las quales || son añadidas muchas || oraciones muy deuotas. || Y de nueuo el rosario || de nuestra señora : y son || ad longũ é sin require. *En Lyon por Gvilielmo Rovillio.* 1551. (Au verso du dern. f. :) *Fueron impressas las presentes Horas en la ciudad de Leon de Francia en casa de Mathias Bonhomme.* Gr. in-8. de 8 ff. prélimin. et CCIII ff. ch., lettres rondes, mar. brun, comp. noir et or, riches ornem. tr. dor. (*Anc. rel.*) [384]

Encadrements à chaque page analogues à ceux des Emblèmes d'Alciat (n° 534) et portant la marque P. V. Les grandes figures sont au nombre de 15, assez bien composées dans le style de Fontainebleau, mais mal gravées. M. Yemeniz possède un exemplaire des Heures latines de Roville datées de 1560. Exemplaire sur papier.

PIERRE FRADIN pour LES HÉRITIERS DE JACQUES DE JUNTE.

(Jacques de Junte ou dei Giunti, d'une famille de célèbres imprimeurs de Venise, après avoir exercé lui-même dans cette ville en 1519, vint s'établir à Lyon, où il travailla de 1533 à 1542. Ses héritiers, qui se signalèrent par l'impression du Josèphe illustré par Woeiriot, n° 547, lui succédèrent en cette même année, et prolongèrent leur exercice jusqu'en 1568. Il y avait encore des Junte à Lyon en 1592.)

880. Las Horas de nuestra señora segun el vso Romano. *En Lyon, por los Herederos de Iacobo Iunty,* 1560. (Au verso du dernier f. :) *Las presentes Horas fueron impressas en Lyon de Francia, en casa de Pedro Fradin,* M.D.LX. Pet. in-16, lettres rondes, de 34 pp. suivies des ff. 35 à 223; impression rouge et noire, fig. sur bois, mar. brun foncé. [387]

22 grandes planches, dont quelques-unes sont fines et très-jolies, et plusieurs petites. Les entourages des gravures sont dans le goût lyonnais. Les caractères sont italiques. Exemplaire sur papier.

Quimper.

881. Heures à l'usage de Quimper-Corentin. (Le titre manque.) Pet. in-8. goth., fig. sur bois, mar. noir, ornem. tr. dor. (*Rel. anc.*)

Les compositions sont au nombre de 62. Toutes les figures sont sans aucune analogie avec celles des livres d'Heures de Paris de la même époque, excepté les 12 grands sujets représentant les occupations des mois, qui sont des copies des Heures à l'usage de Notre Dame d'Angers, imprimées par Thielman Kerver en 1530 (voy. n° 828). J'ignore si les 50 autres compositions sont originales. Cependant les caractères employés dans ce volume sont

ceux des premières Heures de Pigouchet. Ce qui indique que ces Heures sont à l'usage de Quimper-Corentin, c'est le mot *Corisop* (*Corisopitum*), qui se trouve en regard de presque toutes les signatures des cartons. Exemplaire sur VÉLIN. Quelques grandes figures ont été soigneusement enluminées. Les initiales sont peintes en or et en couleur. Ce beau livre est incomplet, en outre du titre, de 1 ou 2 ff.

Rouen.

NICOLAS LE ROUX.

882. Hore beatissime virginis Marie secundum usum Sar̃, totaliter ad longũ cum orationibus beate Brigitte... *Impresse Rothomagi per Nicolaũ le roux. Anno domini millesimo quingentesimo tricesimo octavo* (1538). Pet. in-8. goth. mar. rouge fil. tr. dor.

Sens.

JEAN SAVINE.

883. Heures à lusage de Sens : au long sans rien requerir. 1569. *Imprime a Sens p Iean Sauine pour Iean de la Mare.* In-12 all., car. goth., impr. rouge et noire, fig. sur bois, veau brun.

Quelques gravures sur bois médiocres. Celle de Bethsabé porte la croix de Lorraine. Pas d'entourages. On remarque au 8e feuillet du cah. M les *cinq* commandements de la sainte Eglise. On n'avait pas encore admis partout le 6e : « Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement ».

HEURES IMPRIMÉES A L'ÉTRANGER.

Annecy.

FRANÇOIS POMARD.

(Il résulte de recherches, que nous trouvons dans le *Dictionnaire de géographie bibliographique* de M. Deschamps, que le premier ouvrage publié dans cette ville est sorti des presses de Gabriel Pomard, en 1536. Il est probable que notre Franciscus Pomardus est un parent de ce premier imprimeur.)

884. Sequuntur Horæ gloriosissimæ Virginis, Dei genitricis Mariæ, secundũ ordinem diui monasterij Sanctorũ Eugendi & Claudii. Ordinis sancti Benedicti, ad Romanã ecclesiam nullo medio pertinẽtis, per venerabiles viros et dños dicti monasterij nouiter correctæ, & emendatæ. (Au-dessous une composition représentant la Vierge entre un évêque et un saint, ayant chacun à leurs pieds leur écusson.) (Almanach de 1543 à 1555.) *Annesiaci per Franciscum Pomardum.* In-16, lettres rondes, fig. et bord. sur bois, dem.-rel. veau gris.

10 grandes figures dont la 8e représente la *Mort terrassant les rois*, et plusieurs petites. Ces compositions sont d'un goût italien, de même que les encadrements, portant souvent répétées les lettres F. P., initiales sans doute de François Pomard; elles se rapprochent cependant de ceux des petites heures de Gilles Hardouyn. Exemplaire sur VÉLIN, mais incomplet.

Anvers.

ADRIEN DE LIESVELT.

(Adrien van Liesvelt succéda à G. Leeu et a exercé son art depuis le mois de mai 1494 jusqu'au 6 novembre 1499. — M. Holtrop, dans ses *Monuments typogr. des Pays-Bas*, donne les souscriptions fac-simile du premier et du dernier livre sortis des presses de cet artiste, ainsi que des reproductions de gravures qui ornent ses heures, avec leurs encadrements.)

885. Horarium scd̃m vsum traiecteñ || dyoecesis. (Au-dessous l'Annonciation. Au recto, almanach pour 14 ans, de 1492 à 1505. Au verso du dernier f. :) *Ad laudẽ dei..... ꝛ...ṽginis marie necnõ scõrũ scãrũq; omniũ presens hoc orariũ ĩpressũ est Antwerpie per me Adrianũ de liesvelt a° dñi. M° cccc°. Nonagesimo qũto.* (1495) *xiij ydus iunij.* Pet. in-8. goth. de 142 ff., fig. et bord. sur bois, dem.-rel. basane.

Ce livre est encadré de bordures, et orné de 12 fig. sur bois, dont une (la Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'une auréole de flammes) est répétée deux fois. Ex. sur papier.

CHRISTOPHE PLANTIN.

(Christophe Plantin, le plus célèbre des imprimeurs d'Anvers dans le XVIe siècle, était Français : il naquit à Mont-Louis, près de Tours, en 1514 et mourut en 1589. Les premières productions de l'imprimerie plantinienne datent de 1555. Malgré le talent de Plantin comme imprimeur de livres à gravures, soit sur bois, soit en taille-douce, l'industrie des Heures ne prit pas un grand développement dans son établissement.)

886. Horæ beatissimæ virginis Mariæ ad usum romanum, nunc primum perquàm syncerè castigatæ atque repurgatæ ac triplici officio illustratæ. *Antuerpiæ, ex officina Christophori Plantini,* 1565, in-8. de 8 ff., 355 pp. ch. et 1 f. pour l'index, vél. bl. gauf. et dor. (*Reliure curieuse du* XVIe *siècle avec ce nom sur les plats :* MARIE VOILLOTTE.)

Ces Heures en lettres rondes, bien imprimées en rouge et noir, contiennent 17 grandes gravures : la 9e porte le monogramme C.; la 11e et la 16e le

monogramme ci-contre, d'Antoine Bosch, dit Sylvius. Toutes les pages sont entourées d'encadrements riches et bien gravés dans un style intermédiaire entre celui de Bâle et de Lyon, c'est-à-dire se rapprochant en même temps de Holbein et de Bernard Salomon. Le présent exemplaire est beau de conservation.

Augsbourg.

JEAN SCHÖNSPERGER.

(Jean Schönsperger a exercé dans cette ville de 1482 à 1520 au moins. Sans la mort de l'empereur Maximilien (1519), qui lui confiait l'impression des beaux livres exécutés sous sa direction, il est probable que cet imprimeur eût continué à produire des ouvrages illustrés de plus en plus remarquables.)

887. (Diurnale seu liber precum imperatoris Maximiliani.) (In fine :) *Ioannes Schönsperger. Ci||uis Augustanus imprime||bat. Anno salutis* M. D. xiiij *ka||lendas ja||nuarii,* pet. in-fol. de 157 ff. goth., sans ch., récl. ni sign. à 22 lign. par page, mar. noir tr. dor. gauf. sur les pl. fermoirs. (*Anc. rel.*) [744]

Exemplaire sur VÉLIN de cette édition rarissime qui n'a été tirée qu'à dix exemplaires, dont quatre seulement sont parvenus à la connaissance des bibliographes. Elle est imprimée en rouge et noir avec des caractères à boucles imitant l'écriture, analogues à ceux du Tewrdannckh, mais beaucoup plus gros. Voir, pour la description de ce magnifique exemplaire, l'article important que M. Brunet lui a onsacré au *Manuel*, t. II, col. 768.

887 *bis*. Das büechlin || ist genant der Gilgen||gart ainer yetlichen Criste||liche sel. Man zügleycher || weysz wie der lieblich ge||rauch der Gilgẽ des mẽ||schen hertz grosse freüd || bringt. Also bringen || die haylsamen ge||bet der sel des men||schen grosse freüd || vnd gnad ge||gen got. (Am Ende :) *Gedruckt zu Augspurg durch Hans Schönsperger. im xx iar.* (1520?) In-8. goth. de 107 ff. non ch., fig. sur bois, veau brun estampé tr. dor. (*Rel. du* XVIe *siècle.*)

7 grandes figures remarquables dans la manière de Springklee. Quelques pages sont encadrées d'une bordure. Le caractère du texte présente des traits imitant ceux de la plume et analogues à ceux du Tewrdannckh du même imprimeur (n° 18). Impression rouge et noire. Exemplaire sur papier.

Strasbourg.

JEAN GRÜNINGER.

(Ce célèbre imprimeur de livres à gravures [voir n°s 152 à 166] exerçait de 1496 à 1525. Ses Heures sont loin d'avoir l'importance de celles de Paris.)

888. Officium beatæ marie virginis. (A la fin :) *Elaboratum per prouidum virum magistrum Iohãnem Grüninger in insigni ac libera ciuitate Argentina anno incarnationis* 1498, in-16 carré de CCXXXIX ff. chiffrés, mar. bleu fil. tr. dor. (*Niedrée.*)

Pas d'entourages. Un grand nombre de petites figures de saints dans le goût strasbourgeois. Exemplaire sur VÉLIN acheté 226 fr. à la vente Chedeau.

Venise.

(Pour les belles Heures de Jean Hamman, dit Hertzog, dans le genre de Tory, voir le n° 379 du présent catalogue.

BERNARDO STAGNINO.

889. Officium Beatæ Marie secundum usum Romanum noviter impressum : in quo multa utilia et devotione digna, que in aliis antea impressi non habentur. *Venetiis, per Bernardum Stagninum de Montisferati,* 1511, in-8. goth. impr. en rouge et noir, v. brun à compart. et fermoirs.

Livre d'Heures richement décoré par Zoan Andrea (voir Cicognara, *Premier Siècle de la Chalcographie,* page 149, où ce livre est cité avec un petit changement). Il contient 12 grandes gravures et de riches entourages à chaque page.

LES HÉRITIERS D'ALDE ET ANDRÉ D'ASOLA.

(On sait qu'Alde l'ancien étant mort le 6 février 1515 (nouv. st.), laissant quatre enfants en bas âge, son beau-père André d'Asola dirigea l'imprimerie avec ses deux fils sous la raison sociale ci-dessus jusqu'en l'année 1529, époque de sa mort. Ces charmantes Heures *à la française* sont donc la dernière production de la première époque de la typographie aldine avant la reprise de ses travaux en 1533.)

890. Horæ in||laudem beatis||simæ virginis Mariæ ad || usum Ro||manum. || *Venetijs in ædibus hę||redum Aldi Manutii Ro||mani, & Andreę Asulani|| soceri, mense Octobri* M||DXXIX, *cum privilegio se||renissimę Reipublicę Vene||tę, Doge A. Gritti, Clemen||te* VII *& Carolo* V *Imp.*, in-16, lettres rondes, de 158 ff. ch. et 2 ff. pour l'index, chagr. noir, tr. dor. ferm. en arg.

Exemplaire sur VÉLIN.

Impression rouge et noire. Encadrements d'un beau style et au milieu du titre des armoiries.

On s'étonne qu'un si beau livre d'Heures soit resté inconnu jusqu'à ce jour *, mais on sait que

* D'après les renseignements de M. Gancia M. Tross en avait eu connaissance, et avait écrit à Florence pour l'obtenir. Il appartenait à M. Valmori, marchand d'antiquités, via Ricasoli.

ce sont les livres les plus usuels qui, bien qu'imprimés à grand nombre, sont le plus exposés à la destruction. Ce qui aura pu préserver celui-ci, c'est la beauté de ses coloriages ou plutôt de ses peintures, et les armes du propriétaire placées en tête.

Le livre d'Heures *en grec*, en l'honneur de la Vierge, imprimé dans le même format par Alde en 1497, est d'une telle rareté que je n'ai pu encore me le procurer.

Par une circonstance singulière, la même année où s'imprimait chez les Alde ce charmant livre d'Heures, Geofroy Tory imprimait, dans un format pareil, son non moins charmant livre d'Heures, in laudem Beatissimæ Virginis Mariæ secundum usum Romanum, orné aussi de charmantes gravures sur bois d'un style si pur et si finement gravées. (*Voyez le n° 379.*) Dans ce Livre d'Heures des Alde les gravures sur bois sont recouvertes d'un coloriage exécuté avec le plus grand soin, ce qui lui donne sous ce rapport un grand mérite, mais empêche de juger de l'exécution sous le rapport de l'art du graveur; toutefois, d'après la composition des sujets, on peut présumer que la gravure devait être très-satisfaisante.

Ce qui ajoute encore un grand prix à ces Heures, c'est l'instruction en quatre pages qui précède le Calendrier, et qui est rédigée par Alde l'ancien pour supputer les diverses époques de l'année. Elle est intitulée : *De anno et partibus ejus* et on y lit ce passage :

«....Reliquis autem diebus, pridie, tercio, quarto Calendas, aut Nonas, aut Idus in casu quarto retrorsum numerando usq ad eum diem, quo aut Calendis aut Nonis, aut Idibus dicimus, quemadmodum in singulis mensibus hoc libello cura nostra excusis licet videre. — Ald. Ro. »

Quatorze charmantes compositions gouachées avec art et entourées d'encadrements, remarquables par l'éclat et l'élégance de cette grande époque de l'art italien, nous montrent que dans ses belles imitations Geofroy Tory s'était inspiré en Italie de ce beau style. Au milieu des montants, dont l'ornementation est architecturale, sont de petits cadres où on lit *Deum time.* Dans l'ornementation des montants des Heures de Geofroy Tory on en remarque de semblables, avec d'autres devises.

Toutes les lettres initiales sont coloriées ; l'espace au bout des lignes l'est également. Les caractères ressemblent beaucoup pour la forme à ceux de Simon de Colines. Mais Alde, dès 1495, employait le caractère romain dont les formes avaient atteint la plus grande perfection, ainsi qu'on en peut juger par l'impression de l'écrit du cardinal Pierre Bembo, l'*Ætna*, qui est un véritable chef-d'œuvre bien supérieur à celui du Lascaris qu'Alde imprima deux ans plus tard, en 1497. Cependant je ne vois pas dans d'autres livres l'emploi fait par les Aldes du charmant petit caractère de ce livre d'Heures *.

Par une circonstance particulière le feuillet du titre, ayant souffert de l'humidité et se trouvant entaché, a éprouvé d'une part une contraction qui a diminué la grosseur des lettres des quatre dernières lignes. Pour faire disparaître la tache on a gratté l'impression, qu'on a refaite en partie à la plume, en sorte que les quatre premières lignes :

> Venetijs in aedibus heredum Aldi Manutii Romani, et Andreae Asulani soceri, mense Octobri M DXXIX

étant restées intactes et n'ayant souffert aucun *retrait*, n'ont point eu besoin d'être repassées à la plume ou au pinceau, tandis que les autres lignes « *cum privilegio*..... etc. » se trouvant endommagées et le vélin s'étant contracté, on l'a gratté, d'où il résulte que les lettres refaites en partie à la plume ne laissent voir que très-peu de traces de l'impression dans cette partie *.

SUPPLÉMENT AUX HEURES.

890 *a.* Hore in laudem beatissime virgi||nis Marie, multis orationibus figuris || ꝗ nouiter inuentis Incipiunt feliciter. *Venales habentur in officina Guiller||mi Godard librarij iurati Parisieñ.* (1523), pet. in-8° sur VÉLIN, de 92 ff. de 36 lignes par page, sign. A-M 4. impression rouge et noire, pet. caract. ronds, fig. enlum. et encadr., mar. vert. tr. dor. [309]

Très-bel exemplaire sur VÉLIN de cette édition rare.

Au milieu du titre est un charmant médaillon représentant la Vierge et l'enfant Jésus. On voit à la fin la souscription suivante en rouge et ainsi disposée :

Finiũt Hore semper benedicte, virginis Marie Secũdum usum Romanum, peruenustis figuris circunsepte, et imaginibus exornate. Vna cum Alphabeto greco, Oratio. Dominicali, Salutatione Angelica, Symbolo apostolo. Salue regina, typis ac caracteribus Grecis nouiter Parisiis exarate, opera industrii Bibliographi Petri Vidoue͡i, impressoris peritissimi, ere ac impendio Honesti viri Guillermi Godard, cõmorañ. ante Horologiũ Palatii regii. Sub intersignio hominis syluestris. Anno a partu virgineo. M.cccc.xxiii. ad calculũ Rõañ.

Mais Gourmont avait précédé Vidoue, dans l'emploi des caractères grecs. La transcription des lettres grecques de l'alphabet nous démontre que la

* Dans le catalogue des Alde par Renouard, on voit figurer un Officium Beatæ Mariæ Virginis à la date de 1572, sans autre indication que celle du format in-24. Ce petit livre est très-probablement devenu tellement rare que Renouard n'aura pu le voir, ni en donner la description d'après d'autres bibliographes.

* Le livre d'Heures en grec portait aussi cette indication : « Imperante Barbadico rempublicam feliciter gubernante. »

prononciation n'était pas celle d'Erasme, mais celle que les Grecs modernes ont conservée : *Vita, Zita, Thi, Mi, Ni, Taf, Ypsilon.*

Les gravures de ces Heures sont coloriées avec soin. Elles sont au nombre de 34 parmi lesquelles 15 grandes. Les encadrements de forme ovale offrent un caractère tout particulier. L'impression est belle. Après le calendrier le texte commence au 8 f. par *Oratio quam sanctus Bernardus confessor ordinis minorum quotidie dicitur orasse.*

890 *b.* Les p̄sentes heures a lusaige de Rōme tout au long sās rien requerir auec les suffrages | et plusieurs belles histoires | tāt au kalēdrier | aux heures nostre dame | aux heures de la croix | aux heures du saīct espit | aux sept pseaulmes | q̄ aux vigiles | ont este nouuellemēt īprimees a Rouē. M.ccccc.xxxvij. On les vend a Rouē deuant le portail de sainct Maclou | a lenseigne des deux licornes. Et a Paris | en la rue sainct Jaques a lenseigne de lelephant | deuant les Maturins. (A la fin :) *Cy finissent ces presentes heures....... imprimees pour Francoys Regnault Libraire iure de luniversite de Paris | et pour Jehan marchant libraire demourāt a Rouen deuant le grant portail sainct Maclou* (1537), in-8. de 136 ff. non chiffrés, sign. *aa—dd, a—i, A—D* par 8 (*dd* et *i* par 4), impression rouge et noire, fig. sur bois, mar. br. fil. à froid, doublé de vélin bl. tr. dor.

Exemplaire sur VÉLIN.

Ce livre d'Heures nous fait connaître le nom d'un libraire, peut-être même d'un imprimeur de Rouen, Jean le Marchant. Sa marque, inconnue à M. Silvestre et que je rencontre pour la première fois, occupe la presque totalité du titre : deux licornes supportent un écusson où dans un entrelacs on lit : J. L. M. Cet écusson est attaché à un arbre où sortent du feuillage deux mains entrelacées, image de la bonne foi. L'indication à la fin du volume pourrait faire supposer que François Regnault en est l'imprimeur ; mais parmi les gravures qui sont de divers styles et de diverses mains de graveurs, il en est un grand nombre très-grossoyées qui portent les lettres I. M. (Jean Marchand), et aucune des gravures qui figurent dans ce volume ne se trouve reproduite dans les éditions de François Regnault que je possède.

Le caractère, petit d'œil, est bien gravé, bien fondu et bien imprimé. Ce volume contient plusieurs oraisons en français et une *Instruction pour soy confesser* composée par le Révérend Père en Dieu Monsieur l'évêque de Senlis, de 15 pages.

890 *c.* Hortulus animæ per amplexorem repurgatus. *Lugduni, apud Joannem et Franciscum Frellonios*, 1546, pet. in-8 de 20 ff. prél. cxcv ff., chiffrés, plus 5 ff. d'index, impression rouge et noire, fig. sur bois, velours rose.

Le f. c^3 manque. On lit à la fin : *Excudebat Dionysius de Harsy.* Le volume est orné de 91 gravures sans compter les vignettes emblématiques du calendrier. Ces gravures prouvent que les Frellons, qui imprimèrent les belles gravures de Holbein, avaient conservé des relations suivies avec Bâle : en effet on reconnaît dans la plupart des nombreuses vignettes représentant les saints et les saintes, placées à la fin du volume, non-seulement l'influence de Holbein, mais même il est évident que ces gravures sont celles mêmes qui appartenaient à Jean Froben.

Le caractère du dessin et le genre de gravures à tailles serrées offrent l'aspect des *Lettres ornées* que l'on attribue à Sigismond Holbein (voyez p. CXXI, CXXII, CXXIII et C) et qui ornent la plupart des livres imprimés par Jean Froben. L'une d'elles porte la marque I. F. (voy. p. CI), ce qui ne permet pas de croire que ces gravures soient des copies, mais bien les originaux ayant primitivement servi aux impressions de Jean Froben, ou des clichés des originaux.

Dans la première partie du livre les gravures, d'un style tout différent comme dessin et comme exécution, sont des imitations très-imparfaites des petites Heures de Geofroy Tory.

890 *d.* Horæ in laudem beatissimæ virginis Mariæ, secundum consuetudinem Romanæ curiæ. Additis mortuorum Vigiliis. Græce et latine. *Parisiis, Jacobus du Puys*, 1549, in-16 de 184 ff. plus 8 ff. non chiff., impression rouge et noire, mar. olive, tr. dor.

Les 8 derniers ff. non chiffrés contiennent l'opuscule de Jean Damascène : *de Resurrectione.* Cette édition précieuse, non décrite dans le *Manuel*, est ornée de cinq magnifiques gravures sur bois exécutées au trait par JEAN COUSIN, pour l'imprimeur Jacques du Puy, qui, comme on sait, a mis au jour plusieurs belles compositions de ce maître, telles que la Samaritaine, etc. Le grand style de ces vignettes ne laisse aucun doute sur leur origine.

890 *e.* Horæ in || laudem Dei, ac || beatissimæ Virginis || Mariæ, ad usum Romanum to||taliter ad longum. *Parisiis, apud Guill. Merlin*, 1555, pet. in-8 de 168 ff. non chiffrés, sign. A-X par 8, impression rouge et noire, fig. s. bois, veau br. rich. comp. mosaïque tr. dor. (*anc. rel.*).

Cette édition, fort rare, est inconnue aux bibliographes. A la fin du volume on lit : ..... *nouiter impressum per Ioannem Bridier typographum pro Guillermo Merlin*, 1555. Les charmantes bordures qui entourent les pages sont les mêmes que celles du n° 734 *bis* et spéciales à Simon de Colines. Les vignettes sont au nombre de quatorze, dont la première porte la double croix de Lor-

raine. La reliure, du plus beau style de la Renaissance, est en rapport avec les entourages intérieurs.

890 *f*. Les Meditations de la Passion de Nostre Seigneur Jesus-Christ avec *lart de Mediter* mises en françois de l'italien par Reverend Pere et Docteur, Gaspard Loart de la Compagnie de Jesus, DEDIÉES AU ROY. *A Paris, chez Thomas Brumen, demeurant au Clos Bruneau à l'enseigne de l'Olivier*, 1578, AVEC PERMISSION, in-12. Reliure en maroquin *olive* avec les armes et couronne de *Henri III*, et les écussons aux fleurs de lis sur les *plats et sur le dos*.

Exemplaire sur VÉLIN.

En tête de ce livre, offert au roi Henri III, est une dédicace du traducteur *au roy très chrestien de France et de Pollogne* HENRI III, *l'heur de bien et longuement regner*, où se trouvent ces vers de *Claudian* :

« A l'exemple du Roy tout le monde se range. »

Mais ce qui ajoute un plus grand prix encore à ce précieux volume, ce sont les dix-neuf compositions formant autant de *tableaux*, car, quoique gravés sur bois, ils sont on ne saurait mieux gouachés. On y reconnaît partout le grand style de Jean Cousin et sa science des raccourcis; l'architecture dans le paysage a aussi le caractère qui lui est particulier.

En voici les sujets :

1. La Magdeleine;
2. L'entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem ;
3. Jésus vendu par Judas aux Pharisiens ;
4. La Cène ;
5. Jésus au jardin des Olives ;
6. Jésus devant Caïphe ;
7. Jésus devant Pilate ;
8. Jésus devant Hérode ;
9. Jésus flagellé ;
10. La couronne d'épines ;
11. Le portement de la croix ;
12. Jésus attaché sur la croix ;
13. Jésus crucifié entre les larrons ;
14. La mort de Jésus;
15. La descente de croix ;
16. L'ensevelissement ;
17. L'onction ;
18. La mise au tombeau ;
19. La résurrection.

Dans cette dernière, entre autres, et dans les 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 19, on voit le caractère grandiose de la manière de Jean Cousin se signaler encore plus que dans les autres; toutes sont de sa main.

Papillon dit formellement, t. I, p. 204 : « Presque « toutes les estampes de livres imprimés à Paris « sous les règnes de Henri II, de Charles IX et de « Henri III sont de ses dessins ou de sa gravure « sur bois. »

Il est donc tout naturel qu'un livre dédié au roi Henri III fût de ce nombre. La finesse et l'intelligence de la gravure donneraient même lieu de croire qu'elle a été exécutée de sa propre main.

J'avais remarqué le fleuron de Brument comme digne de Jean Cousin. Cette réunion de 20 sujets, évidemment de Jean Cousin, constate les rapports de ce grand artiste avec Th. Brument, qui a imprimé des Missels et livres d'Heures où peut-être on retrouverait d'autres pièces exécutées pour cet éditeur par Jean Cousin. (Voyez, pour plus de détails, ma Notice sur Jean Cousin.)

SOLENNITÉS



(Les ouvrages sont disposés suivant l'ordre chronologique des solennités.)

ENTRÉES, POMPES, SACRES, FÊTES, OBSÈQUES.

891. Projet d'un nouveau cérémonial françois, augmenté d'un grand nombre de pièces qui n'ont pas été publiées par M. Godefroy (par Ant.-Fr. Joly). *Paris, de l'imprim. de Prault père*, 1746. In-4. dem.-rel. veau fauve. [24024]

Ce rare volume contient l'énumération d'un grand nombre de solennités qui avaient échappé aux recherches des savants auteurs du *Cérémonial françois*, Paris, 1649, 2 vol. in-fol. Le présent exemplaire est enrichi des annotations de M. Guénebault.

892. Récit des funérailles d'Anne de Bretagne, précédé d'une complainte sur la mort de cette Princesse et de sa généalogie; le tout composé par Bretaigne, son héraut d'armes, publié pour la première fois avec une introduction et des notes par L. Merlet et Max. de Gombert. *Paris, Aug. Aubry* (*imp. de Bonaventure et Ducessois*), 1858, in-8. de XXVIII et 115 pp. cart., orn. sur plat. [23444]

Ce volume fait partie des pièces rares et inédites publiées par la Société des Bibliophiles français.

Anne de Bretagne, épouse successivement de Charles VIII et de Louis XII, mourut au château de Blois le 9 janvier 1514. Ses funérailles furent célébrées avec une pompe dont on n'avait pas encore eu d'exemple. Le héraut d'armes de la reine composa une relation détaillée des cérémonies observées à son enterrement, en la faisant précéder de deux pièces de vers : Complainte sur la mort de la reine, et sa *Janeologie faicte en termes rudes et ryme, selon les histoires antiques*. Dans la description du service funèbre on rencontre plusieurs rondeaux, en forme d'épitaphe et complainte de mort, dus à la plume d'André de la Vigne, secrétaire de la reine. A la fin on lit l'épitaphe placée sur sa tombe à Saint-Denis et composée par le même héraut d'armes.

Les éditeurs ont donné leur édition d'après les manuscrits de l'époque. La Bibliothèque impériale en possède neuf; j'en ai deux dans ma collection, ornés de très-belles miniatures. La valeur de cette publication importante par elle-même est encore augmentée par des notes historiques. L'introduction placée en tête du volume est consacrée à une notice sur la vie d'Anne de Bretagne.

Cette reproduction a été tirée à 400 exemplaires.

893. Entrées de Marie d'Angleterre, femme de Louis XII, à Abbeville et à Paris (en 1514), publiées et annotées par Hippolyte Cocheris. *Paris, Aubry*, 1859 (*Lyon, imp. de Louis Perrin*), in-8., fig. sur bois, mar. bleu fil. tr. dor. (*Capé.*) [24170]

Exemplaire sur VÉLIN.

Le mariage de Louis XII avec Marie d'Angleterre, sœur de Henri VIII, fut concerté dans le but d'apaiser, entre les deux puissances rivales, une guerre dont les conséquences devenaient désastreuses pour la France. Il fut célébré à Abbeville, le 9 octobre 1514, par René de Prie, cardinal et évêque de Bayeux. Deux relations, datées du même jour, ont été consacrées à la description de cette solennité; mais on n'en connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire, celui de la bibliothèque Mazarine, d'après lequel M. Cocheris a fait exécuter cette réimpression.

La première relation n'occupe que 4 pp. dans notre livre et elle a pour titre : *Sensvit lordre qui a este tenve a lentrec de la Royne a Abeville*; la seconde, intitulée : *Lentrec de la Royne a Abbeville*, est un peu plus étendue et porte la souscription suivante : *De par le preuost de Paris. Il est permis à Guillaume Mart, libraire, de ponvoir faire imprimer, etc...... Fait soubz nostre signet le xxv jour doctobre, lan mil v cēs xiiij. Ainsi signé : Almauris.* Il y eut de cette dernière entrée trois éditions différentes dans le même jour. L'entrée à Paris est du 6 novembre suivant. On en a fait deux relations, dont la première intitulée : *Lētree de tres excellente princesse Madame Marie Dangleterre et Royne de France en la noble ville cite et vniversite de Paris faicte le lundy vi jour de Novem̄bre lan de grace mil cinq cens et quatorze*, a été imprimée à Paris, in-16 goth. et in-8., et elle occupe 13 pp. dans cette réimpression. Toutes ces entrées sont publiées dans le *Cérémonial françois* de Godefroy, t. I, pag. 430, 431, 737 et 746.

894. Triomphe de l'empereur Maximilien (vers 1519). In-fol. oblong. *Voir les nos* 131 *et* 132.

895. La Description et ordre du camp et festiem̄t & joustes des trescrestiens et trespuissās Roys de France & DAngleterre Lā mil ccccc et vingt au moys de Juing. *Paris, Aubry*, 1864, pet. in-8. de VIII, 23 pp. plus 1 f., br.

Exemplaire sur papier de couleur dont on n'a tiré que dix sur le nombre total de 75. C'est la réimpression, due aux soins de M. Gustave Brunet, d'un opuscule rarissime qui ne se trouve, à ce qu'on croit, qu'au *British Museum* et provient de la splendide collection léguée à cette bibliothèque par Thomas Grenville. L'entrevue de François Ier et de Henri VIII au camp du *Drap d'Or* entre Ardres et Guines fut un grand événement historique, fécond en résultats (7 juin 1520). Elle devint célèbre par la magnificence que le roi de France y déploya au point de blesser par cela même la susceptibilité de son hôte royal. La description que nous en donne un témoin oculaire est d'autant plus précieuse que les historiens ont à peine daigné légèrement effleurer ce sujet, et leurs mentions ne sont pas même suffisantes pour se faire une idée générale de cette fête chevaleresque. Le récit contenu dans le *Cérémonial* français de Godefroy, t. II, p. 736, est encore le plus développé. M. Brunet a donc bien mérité des bibliophiles par la publication de cette curieuse relation.

896. Le Sacre & Corōnement de la Royne, imprime par le commandemēt du Roy nostre Sire. (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le* XVI. *iour de Mars* M. D. XXX. *Et est a vēdre a Paris par Maistre Geoffroy Tory de Bourges.* Bruxelles, van Trigt, 1863, in-4. de 12 ff., sign. A-C., br. [23456]

C'est une belle reproduction photolithographique faite aux frais et par les soins de M. Ruggieri, par le procédé de MM. Asser et Toowey. On n'en a tiré que 50 exemplaires, dont 2 sur peau de vélin et 48 sur papier ancien.

L'auteur de cette relation est Guillaume Bochetel, secrétaire des finances de François Ier. Le sacre de la reine Eléonore d'Autriche, sœur aînée de l'empereur Charles V, eut lieu à Saint-Denis le 5 mars 1530. L'onction royale lui fut donnée par le cardinal de Bourbon.

Cette relation a été réimprimée dans les *Preuves de l'histoire de la maison de Coligny*, in-fol., p. 343, et dans le *Cérémonial françois* de Godefroy, t. I, p. 487.

897. Thurnier-Buch. 1530, in-fol. goth. *Voir le no* 149.

898. Anfang... des Thurniers inn Teutscher Nation. 1532, in-fol. *Voir le no* 150.

899. Triomphi di Carlo di Messer Francesco d'i Lodovici Vinitiano. (Al fine :) *Stampato in Vinegia per Mapheo Pasini & Francesco Bindoni .... l'anno della nostra salute* MDXXXV (1535) *del mese di Settembre*... in-4. de 4 ff. prél. et 215 ff. à 2 col., car. ital., rel. en vél. bl. [14723]

Première édition de ce poëme *in terza rima*, divisé en deux parties de cent chants chacune. On en connaît une autre de l'année suivante. Le frontispice contient une gravure sur bois représentant l'auteur agenouillé devant le doge Griti, auquel il offre son livre. A droite on voit le soleil à face humaine et dont un des rayons touche la tête de Lodovici.

900. La magnifica et triumphale entrata del re... Henrico secondo nella citta di Lione. *Lyone*, 1549, in-4. *Voir le no* 496.

C'est une traduction de la relation écrite en français par Maurice Scève, poëte et savant antiquaire, avec la collaboration de Claude de Taillemont, et publiée sous le titre de : *La Magnificence de la superbe et triomphante Entrée de la noble et antique Cité de Lyon, faite au très Chrétien Roi de France Henri II de ce nom, et à la Roine Catherine, son épouse, le 23 de Septembre 1548; avec les figures et pourtraits de l'Obélisque, Pyramide, etc.*; Lyon, Guillaume Roville, 1549, in-4. Cette description a été reproduite dans le *Cérémonial françois* de Godefroy, t. I, p. 823 et suiv. Les exemplaires de l'édition originale sont devenus fort rares.

901. Les grãds triumphes / faitz a lẽtree du treschrestien & victorieux Roy Henry second de ce nõ En sa noble ville cite & uniuersite de Paris. *Paris, Germain de La Fosse* (*s. d.*) (1549), pet. in-8. goth., de 16 ff., sign. A—D par 4, mar. r. tr. dor. compart. à filets aux chiff. de Henri II. (*Lortic.*) [24173]

Cette plaquette rarissime est terminée par l'entrée de la reine, le 18 juin 1549. Exemplaire relié sur brochure. On distribuait cette espèce de programme au moment du passage du cortége. Une autre relation de la même solennité a paru à Rouen, Jehan le Prest (s. d.), in-8. gothique. Ferrand Debez en fit aussi une description imprimée à Paris, Nic. Buffet, 1549, pet. in-8. Ces réjouissances publiques inspirèrent à Ronsard une pièce de vers intitulée : *Avant-Entrée du Roi Très-Chrétien à Paris* (Paris, Gilles Corrozet, 1549, in-8.). Nous citerons par la même occasion un opuscule fort rare non décrit dans le *Manuel : De adventu Henrici II in Metropolim regni sui Lutetiam, Oratio habita à Joanne Stevarto, Scoto, nonis Julii in Collegio Prellcorum ;* Parisiis, David, 1549, in-4.

902. C'est l'ordre tenu à la joyeuse entrée que Henri deuziesme a faicte en sa bonne ville de Paris, le 16 juin 1549. *Paris*, in-4. *Voir le n°* 642.

903. C'est l'ordre et forme qui a este tenue au Sacre et Couronnemẽt de treshaulte & tresillustre Dame, Madame Catharine de Medicis, Royne de France, faict en l'Eglise Monseigneur Sainct Denys en France, Le X. iour de Juin, M. D. XLIX (1549). *On les vend à Paris par Iehan Dallier sus le pont Sainct Michel à l'enseigne de la Rose blanche.* In-4. de 11 ff. ch., dem.-rel. mar. rouge. [24173]

Cet opuscule accompagne ordinairement l'ordre du sacre de Henri II, imprimé chez Jacques Roffet, dit le Faucheur. L'exemplaire est piqué.

Le couronnement et le sacre de la reine ont été célébrés par Louis, cardinal de Bourbon, le lendemain du jour de la Pentecôte. Le pape Paul III octroya des indulgences à ceux qui y assisteraient. Les ambassadeurs des diverses cours étrangères qui prirent part à cette cérémonie furent les suivants : celui du Pape, celui de Ferdinand Ier, empereur, celui d'Édouard VI, roi d'Angleterre, celui de Marie Stuart, reine d'Écosse, les deux ambassadeurs de François Donato, doge de Venise, et celui d'Hercule II, duc de Ferrare, Modène et Reggio.

904. Spectaculorum in susceptione Philippi Hisp. prin. divi Caroli V. cæs. F. an. M.D.XLIX. Antverpiæ æditorum mirificus apparatus. *Antverpiæ*, 1550, in-4. *Voir le n°* 220.

905. La tresadmirable, tresmagnificque & triumphante entree, du... Prince Philipes, Prince d'Espaigne, filz de Lempereur Charles V^{e}, en la ville d'Anuers, 1549. *Anvers*, 1550. Voir le n° 221.

Ce prince, devenu si célèbre dans l'histoire sous le nom de Philippe II, gouverna l'Espagne en qualité de régent pendant l'absence de son père qui séjournait dans les Pays-Bas. En 1548 il résolut d'aller le rejoindre et de visiter en même temps ses États héréditaires. Cependant son caractère défiant et réservé lui aliéna les cœurs de ses futurs sujets. Le jeune héritier de l'empire fut accueilli avec beaucoup de froideur par tous les peuples de la couronne, à l'exception cependant des Belges, qui déployèrent un faste inouï pour sa réception. La ville d'Anvers seule dépensa 130,000 écus à cet effet.

906. C'est la deduction du sumptueux ordre, plaisantz spectacles, etc., dressés par les citoiens de Rouen à la sacree majesté du Roy Henry second en octobre 1550... *Rouen*, 1551, pet. in-4. *Voir le n°* 759.

Exemplaire sur VÉLIN.

Après le couronnement et le sacre de Catherine de Médicis, le roi et son épouse résolurent d'honorer de leur visite la capitale de la Normandie. Le corps municipal de cette ville, jaloux de la splendide réception faite auparavant à Leurs Majestés par les Lyonnais, fit des efforts inouïs pour surpasser ces derniers en luxe et en magnificence. Le détail fort curieux de cette solennité, passé sous silence par les historiens, est une fête brésilienne célébrée sur les bords de la Seine. Cinquante individus de la tribu des *Tupinambas* qu'on fit venir exprès du Brésil, joints aux matelots déguisés, offrirent un spectacle pittoresque de la vie guerrière et privée des Indiens dans toute sa sauvagerie et sa naïve simplicité. L'auteur de cette relation, rehaussée encore par les gravures de Jean Cousin, est demeuré inconnu. On présume cependant que plusieurs célébrités littéraires de l'époque ont dû participer à la rédaction de ce précieux volume, comme François Sagon, sieur de Huppigny, Claude Chapuis, sieur du Tillet, et même Maurice Scève.

907. Une Fête brésilienne célébrée à Rouen en 1550, suivie d'un fragment du XVIe siècle, roulant sur la théogonie des anciens peuples du Brésil et des poésies en langue tupique de Christovam Valente, par Ferdinand Denis. *Paris, J. Techener*, 1851, in-8. de 103 pp., demi-rel. veau fauve. [24174]

L'auteur de cette monographie, précieuse à plus d'un titre, s'est imposé la tâche de tirer de l'oubli la relation précédente de l'entrée de Henri II à Rouen, spécialement en ce qui touche à la participation des naturels brésiliens à cette fête remarquable. Profondément versé dans l'histoire de l'Amérique méridionale, M. Ferd. Denis nous révèle plus d'un

fait curieux et inconnu, relatif à l'histoire, à la poésie et à l'état social du Brésil et surtout de la tribu des Tupinambas, ainsi qu'aux relations de ce pays avec la France, antérieurement à l'époque dont il s'agit. Nous insisterons sur le morceau emprunté à Thevet et intitulé : *De la légère croyance des sauvages austraux.* C'est un document infiniment précieux sur la mythologie de ces peuples. Une copie de la gravure représentant cette fête sur les bords de la Seine accompagne ce volume intéressant.

908. Amplissimo hoc apparatu et pulchro ordine pompa funebris Brvxellis à palatio ad divæ Gudulæ templum processit cum rex Hispaniarum Philippvs Carolo V. Rom. imp. parēti mœstissimus iusta solveret. *Henricus Hondius excudit* 1619. *Hagæ-Comit., Ioannes a Duetecum Lucas Duetecum fecit.* In-fol. oblong, contenant 39 pl. sur cuivre, dem.-rel. dos et coins veau gris, tr. dor. [26060]

Charles-Quint mourut, comme on sait, au monastère de Saint-Just, le 21 septembre 1558. Ses obsèques eurent lieu à Bruxelles, sa ville natale, le 29 décembre. Dès l'année suivante, Christophe Plantin publiait la relation de cette solennité en un magnifique in-fol., dont les dessins étaient dus à Jean de Duetecum et H. Cock. Il était exécuté aux frais de Pierre Vernois, roi d'armes de Philippe II, et son exécution coûta plus de 2000 florins. Henri Hondius, éditeur de La Haye, donna la seconde édition, que je possède, de ces belles planches.

En tête de ce recueil se trouvent 2 portraits, l'un de Charles-Quint, l'autre de Philippe II ; les 37 pl. suivantes sont de l'invention de Lucas Duetecum. Toutes ces planches représentent, en costume officiel, les seigneurs d'Espagne et des Pays-Bas, et les grands dignitaires de l'empire qui suivirent le convoi de Charles-Quint. Les 3 dernières, non signées, nous semblent appartenir à la manière de graver de Pierre Van der Borcht, d'Anvers. Elles ne représentent plus rien de la cérémonie des obsèques, mais elles reproduisent néanmoins des tableaux analogues au sujet traité. C'est une danse macabre en 3 feuilles, dans laquelle on voit la Mort aux prises avec toutes les conditions de la vie. Ces tableaux sont pleins de vérité et d'énergie. Pour des relations in-8. sans figures de ces obsèques, voyez le *Manuel,* t. IV, col. 146.

909. L'Entree faicte au Roy tres-chrestien Charles neufiesme a Rouen, le XII. iour d'Aoust, L'An mil cinq cens Soixante troys, De son regne le troisiesme. *Rouen, Martin le Mesgissier,* 1563. (A la fin :) *Achevé d'imprimer le* 2. *iour de septembre* 1563. In-4. de 14 ff., mar. bleu fil. comp. tr. dor. (*Lortic.*) [24339]

Après la reprise du Havre aux Anglais (28 juillet 1563), le roi Charles IX fit son entrée à Rouen pour déclarer sa majorité devant le parlement de cette ville. Cette dernière résolution fut suggérée à Catherine de Médicis par Michel de l'Hôpital, chancelier de France, après que le prince de Condé eut insisté pour être nommé lieutenant général du royaume. Le roi n'avait alors que treize ans, et, comme on craignait l'opposition du parlement de Paris, on résolut d'avoir recours à celui de Rouen. C'est ainsi que la majorité de Charles IX fut déclarée dans cette ville, dans un lit de justice tenu le 17 août de la même année. Antoine de Saint-Anthot était alors premier président de la Cour. A la fin de notre édition se trouve le discours tenu au roi par noble homme maistre Jacques de Brevedent, lieutenant-général au Bailliage de Rouen. Il y eut encore deux éditions de cette entrée : celle de *Lyon, Loys Tachet,* 1563, in-8., et celle de Rouen, 1610, in-8.

910. Esequie del divino Michelangelo Buonarrotti celebrate in Firenze... nella chiesa di S. Lorenzo il di 28 Giugno 1564. *Firenze, Giunti,* 1564, in-8. de 22 ff., demi-rel. mar. rouge. [25543]

C'est le 14 juillet (et non le 28 juin) que furent célébrées à l'église de Saint-Laurent de Florence, par l'Académie des peintres, des sculpteurs et des architectes, les funérailles de Michel-Ange Buonarrotti.

Dans la préface adressée par Jacques Giunti à Francesco de Bonaventura, il lui dit avoir cru devoir réunir dans ce petit volume les souvenirs de la solennité en l'honneur du divin Michel-Ange, mort le 28 février 1563.

Cette grande cérémonie, où l'Académie de peinture de Florence a rendu les honneurs funèbres à son illustre compatriote, dont le corps fut soustrait à Rome qui tenait à honneur de l'y conserver, est décrite en grand détail. De nombreuses pièces de vers latins et italiens viennent se joindre à cette relation ; un quatrain signé A. M. est manuscrit.

Vasari, dans son *Histoire des peintres,* a donné dans un long article la description des funérailles de son maître et ami. On peut aussi consulter Giov. Batt. Adriani, Scipione Ammirato, Benedetto Varchi, qui prononça l'oraison funèbre, et Dominique Moreni, *Bibliografia della Toscana,* Florence, 1805, in-4°, t. I, p. 344.

911. Bref et sommaire Recueil de ce qui a este faict et de l'ordre tenüe à la ioyeuse et triumphante Entrée de... Charles IX en sa bonne ville et cité de Paris, le Mardy sixiesme iour de Mars, M. D. LXXI. *Paris,* 1572, in-4. *Voir le n° 699.*

Cette description a été faite par Simon Bouquet. Une pièce de vers qui termine le volume est due à la plume d'Etienne Pasquier. Réimprimé dans le *Cérémonial,* t. I, p. 538.

912. Description des Appareilz, Arcs triumphaux, Figures et Portraictz dres-

sez en l'honneur du Roy, au iour de son entrée en la ville de Paris, le sixième iour de mars M. D. LXXI. *A Lyon, par Benoist Rigaud,* in-8. de 12 ff. mar. bleu, comp. à froid sur fond noir, aux armes de Charles IX. (*Duru et Chambolle.*) [24738]

Cette pièce en l'honneur de Charles IX ne contient pas de figures. Les vers sont de Jacques Prevosteau, Chartrain, qui publia d'abord sa relation à Paris, chez Guillaume Nyverd, in-8. Perrin, imprimeur de Lyon, a fait de cette pièce une réimpression fac-simile (1858, pet. in-8.), tirée seulement à 50 exemplaires.

913. Arcvs aliqvot trivmphal. et monimenta victor. classicæ in honor. Inuictissimi ac Illustriss. Iani Avstriæ, victoris non qvietvri, avctor. Ioan. Sambvco. Qvibvs adiectvm est eiusdem argumenti Carmen heroicum per Hvgonem Favolivm. *Antverpiæ, apud Philippum Gallæum,* M. D. LXXII (1572). In-4. fig., dem.-rel. percal. [25633]

Cette plaquette, qui contient 16 planches en taille-douce, au verso desquelles se trouvent des inscriptions latines, reproduit les fêtes qui ont eu lieu à Anvers en 1571 à l'occasion de la célèbre victoire navale de Lépante, remportée, le 7 octobre, par les Espagnols, les Vénitiens et les Romains sur les Turcs. Les Vénitiens étaient commandés par Jean-André Doria et Augustin Barberigo, et le chef de l'expédition était don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint. A la fin il y a un discours de Sambucus sur la victoire de Lépante, suivi d'un poëme latin de Favolius, intitulé : *De Classica ad Naupactum contra Turcos Victoria.*

913 *bis.* Pompa funebris Gaspardi Collignæi, per Adamum Blacuodæum. *Pictavii, Andrea Bodini,* 1572, p. in-8. de 12 ff. br. [23523]

Blacwood, auteur de ce petit poëme, est un des apologistes les plus exaltés du massacre de la Saint-Barthélemy.

914. L'Ordre et les cérémonies du sacre et couronnement du très-chrestien Roy de France (Henri III), latin et francoys, traduict par M. René Benoist, angeuin. *Paris, Nicolas Chesneau,* 1575, in-8. de 48 ff., mar. brun doublé de mar. r., tr. dor. (*Burnier.*) [23538]

Le sacre et le couronnement du roi Henri III eurent lieu à Reims, le 15 février 1575. L'office en fut fait par le cardinal de Guise, évêque de Metz, parce que Louis de Lorraine, archevêque désigné de Reims, n'était pas encore prêtre. Le même jour le roi épousa Louise de Lorraine de Vaudemont, fille de Nicolas de Lorraine. Les ambassadeurs suivants assistaient à la célébration de ces fêtes : celui de dom Sébastien, roi de Portugal, celui de Jacques VI, roi d'Ecosse, celui de Louis Mocenigo, doge de Venise, et le nonce du pape Grégoire XIII.

915. La Ioyevse & magnifique Entrée de Monseigneur Françoys, fils de France, et frère vnicqve dv Roy, par la grace de Dieu, Dvc de Brabant, d'Anjou, Alençon, Berri, etc., en sa tres-renommée ville d'Anvers. *Anvers, Christ. Plantin,* 1582, in-fol., fig. et frontisp. sur cuivre, mar. rouge, fil. tr. dor. (*Petit.*) [24170]

21 planches à l'eau-forte. Deuxième édition, un peu moins belle que la première.

Après l'heureuse issue de la campagne des Pays-Bas, François de France, duc d'Anjou, fit son entrée à Anvers pour s'y faire couronner duc de Brabant. Le sacre eut lieu le 19 février 1582. Le 20 août de la même année il arriva à Gand, et y fut couronné comte de Flandre. Mais l'année suivante il perdait son duché et revenait en France. Une description de cette dernière entrée parut dans la même ville, chez *de Rekenare,* 1582, in-8. et in-4., réimprimée *ibid., Annoot Bræckmann,* 1841, pet. in-4.

916. Balet comique de la Royne, faict aux nopces de Monsieur le Duc de Ioyeuse et Madamoyselle de Vaudemont sa sœur. Par Baltasar de Beauioyeulx, valet de chambre du Roy et de la Royne sa mere. *A Paris, par Adrian le Roy, Robert Ballard et Mamert Patisson, imprimeurs du Roy,* 1582, in-4., fig. et mus., mar. bleu doublé de mar. r., tr. dor. (*Lortic.*) [10385]

Magnifique exemplaire de ce ballet, le premier qui ait été imprimé séparément sous le titre de ballet. On sait que dans cette première époque on appelait *balet* une fête de cour dans laquelle on représentait des sujets mythologiques, des tournois, etc., dans lesquels la danse ne jouait qu'un rôle très-accessoire. Celui-ci est une solennité de cour dans le genre mythologique, et qui roule sur la fable de Circé. L'invention est de Baltasarini dit Beaujoyeulx ; les vers sont de la Chesnaye, aumônier du Roi ; la musique a été composée par de Beaulieu, assisté des musiciens de la chambre du roi, et notamment de maistre Salomon. La « peinture du ballet », ainsi que les 27 gravures qui décorent ce volume, sont de Jacques Patin, peintre du Roi. « Les gravures qui ornent ce volume, dit M. G. Duplessis, *Histoire de la gravure,* p. 74, sont exécutées à l'eau-forte, d'une pointe pittoresque ; le cuivre est égratigné avec esprit, et, lorsqu'on examine la planche la plus importante de ce livre, la *grande salle de Bourbon,* on remarque un vrai talent de composition dans la façon personnelle avec laquelle chacun apprécie l'action d'un seul personnage dansant au milieu de la salle ; mais cette planche, où les figures sont d'une très-

petite dimension, montre, encore moins que les autres, ce dont est capable J. Patin. Lorsque celui-ci veut tracer une partie du ballet, lorsqu'il nous montre, par exemple, ces huit satyres marchant deux à deux et sonnant de la trompe, les figures, un peu plus grandes, sont plus faciles à étudier; et, si le dessin n'est pas d'une correction irréprochable, la gravure, finement touchée, mérite des éloges. Cet ouvrage est le seul monument qui nous soit aujourd'hui connu de l'œuvre de ce peintre-graveur. » L'ouvrage de Beaujoyeulx est un des plus curieux pour l'histoire de la cour de Henri III.

917. Pandectæ triumphales... *Francofurti*, 1586, in-fol. Voir le n° 83.

Cet ouvrage de Fr. Modius se divise en plusieurs parties : la première contient les triomphes chez les anciens; la seconde traite des jeux et des spectacles; la troisième des pompes funéraires. A la suite se trouvent des relations des solennités pendant le moyen âge, et enfin une dissertation sur les joutes, les tournois et les combats singuliers dans toute l'Europe.

918. Ceremonies observees au sacre et coronement du Tres-chrestien et Tres-valeureux Henry IIII Roy de France et de Navarre. Ensemble en la reception de l'ordre du S. Esprit en l'Eglise de Chartres, és XXVIIe et XXVIIIe iours du mois de Feurier M. D. XCIIII. *Paris, Iamet Mettayer et Pierre L'Huillier*, 1594, in-4. de 63 ff., mar. rouge, tr. dor. dent. int. fleurd. init. de Henri IV et insignes du S. Esprit sur les plats. (*Capé*.) [23626]

La ville de Reims étant occupée par les ligueurs, le roi choisit celle de Chartres pour le lieu de son couronnement. Il y arriva le 17 février 1594 sans faire une entrée solennelle. L'office du sacre fut célébré par Nicolas de Thou, oncle paternel du célèbre historien, évêque de la ville, à la plume duquel on doit aussi la rédaction de cette relation. Faute de la sainte ampoule de Reims, on dut recourir au chrême miraculeux qui se gardait à Marmoutiers. Cette relation a été insérée dans le *Cérémonial* de Godefroy, t. I, p. 346.

919. Descriptio publicæ gratulationis, spectaculorum et ludorum, in adventu sereniss. principis Ernesti, archiducis Avstriæ..... Cui est præfixa, De Belgij Principatu a Romano in ea Provincia imperio ad nostra usq; tempora brevis narratio.... Cum carmine Panegyrico in ejusdem Principis Ernesti, suscepto a Regia Maj^te Catholica Belgicarum ditionum imperio, in easdem Provincias adventum. Accessit denique Oratio funebris, in Archiducis Ernesti obitum ijsdem Provincijs luctuosissimum. Omnia a Ioanne Bochio S. P. Q. A. a secretis conscripta. *Antverpiæ, ex officina Plantiniana*, M.D.XCV (1595). In-fol., fig. sur cuivre, de 174 ff. et 1 f. pour l'approbation et la souscription, vél. bl. [26059]

Cet ouvrage, non décrit au *Manuel*, très-bien exécuté, est orné de 35 grandes planches sur cuivre de Pierre van der Borcht. Les deux dernières montrent les illuminations et les cavalcades sur la grande place d'Anvers. Elles sont curieuses. Le texte, écrit en latin, est très-important pour l'histoire des Pays-Bas et celle des familles nobles de ces provinces. Il est terminé par la souscription suivante : *Antverpiæ, ex officina plantiniana apud Viduam et Ioannem Moretum*, 1595.

920. Discours (en vers) présenté à Monseigneur le Duc de Montmorency, pair et connestable de France, sur sa venue a Paris. *Paris, par Mamert Patisson, imprimeur du Roy, chez Robert Estienne*, 1595, in-4. de 6 ff. mar. rouge, tr. dor. ornem. sur les plats. (*Lortic*.) [13740]

Ces vers, assez médiocres, sont de Robert (IIIe du nom) Estienne.

921. Discours de la ioyeuse et triomphante entrée de Henri IIII à Rouen le 16 octobre 1596. *Rouen*, 1599, in-4. *Voir le n° 760*.

922. Les deux plus grandes, plus celebres et memorables resiouissances de la ville de Lyon. La premiere pour l'entree de tres-grand, tres-chrestien, tres-victorieux Prince Henri IIII, Roy de France et de Navarre. La seconde pour l'heureuse publication de la Paix. Auec le cours et la suite des guerres entre les deux maisons de France et d'Autriche, par Pierre Mathieu. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1598, in-4. de 4 ff. lim., 2 pl. et 104 pp. = Les causes, le cours et les effets des guerres entre les deux maisons de France et d'Austriche depuis l'an 1515 jusques au traité de paix de Veruins, 1598, avec les feux de ioie de la ville de Lyon pour la publication. *Lyon, Th. Ancelin*, 1598, in-4. de 2 ff. lim., 80 pp. et 1 grande grav., veau fauve tr. dor. [24603]

Cette entrée eut lieu le 4 septembre 1595, en reconnaissance de la fidélité montrée au roi par la

ville de Lyon, qu'il appelle la fille aînée de sa couronne. L'auteur de cette pièce fut au nombre des députés envoyés vers Henri IV pour l'assurer des bons sentiments qui animaient les habitants de cette ville envers leur souverain légitime, et il reçut à cette occasion l'ordre d'écrire l'histoire de ce prince. C'est lui qui fut chargé par la ville de tous les préparatifs de la réception. Les Génois, les Florentins, les Lucquois, les Allemands des villes impériales, les Suisses, les Grisons, prirent part à cette solennité, et adressèrent au prince des discours de félicitation.

La seconde solennité dont la même ville fut le théâtre eut lieu à l'occasion de la paix de Vervins, conclue entre la France et l'Espagne le 2 mai 1598. Ces deux pièces offrent un grand intérêt historique. On y trouve une généalogie des rois de France depuis Pharamond jusqu'à Henri IV. Parmi les inscriptions françaises, grecques et latines on remarque celle-ci:

Μόναι Γάλλαι ἄνδρας τίκτουσι.

(Il n'y a que les Françaises pour engendrer des hommes.)

LA FRANCE NE SE PEUT DOMPTER QUE PAR LA FRANCE.

V-I-N-C-E-S R-O-B-U-R O-R-B-I-S
6 4 13 5 1 7 2 9 8 15 3 12 10 11 14 16

qui se trouve aussi sous le portrait du roi et forme l'anagramme :

Erricus Borbonius.

Il y a deux éditions antérieures de ce livre : *Lyon, Michel*, 1595, in-4., et *ibid.*, 1596, in-fol.

Ce volume contient un bon portrait d'Henri IV à quarante-deux ans, et des eaux-fortes. Exempl. de Sauvageot.

923. Descrittione de gli apparati fatti in Bologna per la venuta di N. S. Papa Clemente VIII con gli disegni de gli Archi, Statue e Pitture. Da Vittorio Benacci, stampator camerale. (*Bologna*), 1598, in-4. de 16 ff. mar. rouge, tr. dor. orn. sur les pl. (*Lortic.*) [25634]

Cette plaquette renferme des eaux-fortes qui, bien qu'un peu grossoyées, n'en sont pas moins remarquables par la verve de leur exécution.

924. Labyrinthe royal de l'Hercule gaulois triomphant sur le subiect des fortunes, Batailles, Victoires, Trophées, Triomphe, Mariage et autres faicts héroïques et mémorables de... Henri IIII Roy de France et de Navarre. Représenté à l'Entrée triomphante de la Royne en la cité d'Auignon, le 19 nov. l'an M. DC., où sont contenuës les Magnificences et Triomphes dressez à cet effect par ladicte ville. *Chez Iaques Bramereau, imprimeur en Avignon*, s. date, gr. in-4. de 244 pp. avec 12 fig. sur cuivre de Greuter, et deux portraits, l'un du roi, l'autre de la reine, mar. rouge, fil. tr. dor. (*Reliure de Lortic au chiffre de Henri IV.*) [24834]

L'auteur de cette relation, réimprimée dans le *Cérémonial françois* de Godefroy, t. I, p. 958, est André Valladier, abbé de Saint-Arnoul de Metz. Son ouvrage contient des détails intéressants sur les antiquités d'Avignon, mais il manque très-souvent d'exactitude.

Ce volume, ainsi que ses illustrations, fait honneur aux presses d'Avignon. Les deux portraits sont très-bien gravés, et portent, au bas, ces deux anagrammes, Henry de Bourbon, *Roi né de bonheur*, et Marie de Médicis royne : *Ie me dis mere d'un roy*.

Marie de Médicis, quittant Florence, arriva à Marseille le 3 novembre 1600. Son passage à travers la France ne fut qu'une suite de triomphes. Elle n'entra dans la capitale que le 9 février de l'année suivante.

925. L'Entrée de tres-grande, tres-chrestienne et tres-auguste princesse Marie de Medicis, reine de France et de Navarre, en la ville de Lyon, le III dec. M. D. C. (*Lyon, Thibaud Ancelin*, 1600), in-8. de 76 ff. ch., plus une gr. planche sur cuivre pliée, veau fauve, fil. tr. dor. (*Lefebvre.*) [24342]

Voir le numéro précédent.

Parmi les inscriptions gravées en son honneur sur plusieurs monuments, on peut citer ce quatrain :

La nature, montrant d'une main liberale
Les plus rares faueurs de ses thresors en toy,
Et voyant ton esprit, te vouloit faire masle :
Mais le ciel te voulut femme et mere de Roy.

Celle-ci en latin :

MARIÆ JUNONI AUGUSTÆ.

et celle-ci en grec :

Θεῆς εἰς ὦπα ἔοικεν.

(Elle ressemble de visage aux Déesses).

A la suite de la relation de la solennité on lit : *Recueil de l'histoire de Florence, pour l'intelligence de la Généalogie de la grande maison de Médicis et de l'érection du Duché de Toscane.*

926. Historica narratio profectionis et inaugurationis seren. Belgii principum Alberti et Isabellæ, Austriæ archiducum, et eorum optatissimi in Belgium adventus, rerumque gestarum et memorabilium, gratulationum, apparatuum et spectaculorum in ipsorum susceptione et inauguratione hactenus editorum accurata Descriptio. Auctore Ioanne Bochio. *Antuerpiæ, ex officina*

plantiniana, apud Ioann. Moretum, 1602, in-fol. de 500 pp., plus 5 ff. pour la table, veau fauve. (*Ancienne reliure fatiguée.*) [25062]

Ce volume, intéressant pour l'histoire des pompes et des fêtes des Pays-Bas, et surtout des villes riches d'Anvers et de Valenciennes, contient 33 gr. figures dont les principales sont à l'eau-forte, et font partie de l'œuvre de Pierre Van der Borcht, d'Anvers. Celles qui sont gravées au burin sont plus difficiles à reconnaître; elles appartiennent à un graveur qui travailla beaucoup à la fin du XVI[e] siècle et au commencement du XVII[e] pour l'imprimerie plantinienne.

927. Voyage du Roy à Metz, L'occasion d'iceluy : Ensemble les signes de resiouissance faicts par ses habitans pour honorer l'entree de Sa Majeste. Par Abraham Fabert. *Metz,* 1610, pet. in-fol. de 8 et 72 pp. avec fig. et front. grav., rel. molle en vélin, avec dorures sur les plats. [24876]

Henri IV fit ce voyage en mars 1603. Abraham Fabert, sieur de Moulins, échevin de Metz et premier imprimeur de cette ville, composa et imprima cette pièce, qui contient 15 gravures coloriées et rehaussées d'or, 2 gravures des armoiries de la maison d'Espernon, signées A. Vallée, une vue du cours de la Moselle, la carte du pays Messin, enfin le portrait de la ville et cité de Metz, le tout colorié. Cet ouvrage est intéressant pour l'histoire de Metz et de ses familles. L'épitre liminaire contient un résumé de l'histoire de cette ville et des remarques curieuses sur ses antiquités.

928. Esequie d'Arrigo quarto christianissimo re di Francia e di Navarra, celebrate in Firenze dal ser. Don Cosimo II Granduca di Toscana. Descritto da Giuliano Giraldi. *In Firenze, nella stamperia di Bartolommeo Sermartelli e fratelli,* 1610, gr. in-4. de 51 pp. grav. sur cuivre, mar. rouge tr. dor. comp. sur les plats. (*Reliure de Lortic au chiffre de Henri IV.*) [23639]

Les eaux-fortes de ce volume retracent les principaux faits de la vie du roi Henri IV. La première planche porte cette inscription : *Severa pueritiæ disciplina et laconica institutio Henricum ad virtutem et militarem gloriam fingit;* la seconde représente le roi accordant le pardon à ses ennemis sur le champ de bataille de Coutras; ensuite viennent les gravures représentant : la générosité de Henri IV au siége de Paris; sa victoire à Dieppe; la prise des faubourgs de Paris; la défaite de ses ennemis; la bataille de Jarnac; la reddition de Chartres; la victoire du roi à Caudebec; son abjuration; le pardon accordé aux rebelles; l'entrée du roi à Paris; la reddition de Laon; la bataille devant la Fère; la reddition de cette place; la réception des légats du pape; le secours porté à la ville d'Amiens; la délivrance de cette ville; la soumission des Bretons; le rétablissement de la paix à l'intérieur; la reddition des Montmélian; l'extension des limites de la France au-delà de la Saône et du Rhône; le mariage du roi avec Marie de Médicis; la protection accordée par lui à la religion; l'ambassade à la Porte Ottomane en faveur du saint sépulcre; le sacre de Marie de Médicis comme régente. Toutes ces gravures sont signées AR.

929. Le grand bal de la reine Marguerite, faict devant le Roy, la Reyne et Madame, le dimanche 26 aoust, en faveur de M. le duc de Pastrana, ambassadeur extraordinaire pour les alliances de France et d'Espagne. *Paris, Jean Nigaut,* 1612, in-8. de 7 ff. mar. bleu jans. tr. dor. (*Duru et Chambolle.*) [10386]

L'auteur de ce ballet, imprimé aussi dans la même année à Lyon, in-12, est F. Fassardi. Jean Baudoin, de l'Académie française, a consacré une brochure de 8 pages (*Paris, Du Breuil,* 1612, in-8) à la description de l'entrée à Paris du duc de Pastrana (13 août 1612 in-12) pour négocier le mariage de Louis XIII avec l'infante Anne d'Autriche. Cette petite plaquette, citée par La Vallière, est, après le *Ballet comique de la Reine*, de Beaujoyeulx, le plus ancien ballet imprimé à part. (Voir La Vallière, *Ballets et opéras*, p. 48.)

930. Pompa funebris... Pourtraict du conuoy fait en pompe funebre à Nancy capitale de Lorraine, au trãsport du feu serenissime Prince Charles III... ledit convoi figuré en 48 tables... *Nanceii, cum privilegio...* (vers 1611), *Claudius de la Ruelle inuentor... Fredericus Brentel fecit. Herman de Loye excudit.* Gr. in-fol. cart. [24897]

Voir, sur ce livre splendide, dont presque tous les exemplaires diffèrent les uns des autres, la longue description que M. Brunet lui a consacrée, t. IV, col. 796, et la collation qu'en a donnée M. Beaupré, *Recherches sur l'imprimerie en Lorraine,* p. 260 et suiv. Les dessins sont de Claude de la Ruelle et de Jean La Hiere; les planches à l'eau-forte sont dues à Frédéric Brentel, artiste strasbourgeois. Cet ouvrage est capital dans la série des Solennités ainsi que pour l'histoire du duché de Lorraine et de la ville de Nancy.

L'ouvrage entier se divise en deux parties. La première, composée de 10 grandes planches découpées et collées sur papier, commence par un frontispice dont la partie inférieure offre 15 petits sujets allégoriques. Il a été gravé par Matthieu Merian, comme l'indique la souscription. Le texte explicatif, collé en regard, n'est imprimé que d'un seul côté, le français en lettres romaines, le latin en italique, et il est sorti des presses de Blaise André. La seconde partie contient 48 planches de grandeur moyenne, numérotées et munies de légendes explicatives. Le titre manque. Cette série représente le convoi funèbre de Charles III de Lorraine. On peut

y joindre une suite de 4 planches : *Comme son Altesse de Lorraine Monseigneur le Duc Henry, second du nom, va à l'Eglise, y conuoyé, tant par les Euesques et les princes de son sang, que par les Comtes, Barons, Seigneurs et Gentilz-hommes, Ministres et Officiers de son Estat et Maison estans en Cour, et tous ici sans tenir rang.* C. D. L. R. Inventor. Fridericus Brentel fecit. Herman de Loye excudit. Nanceï in Maio 1611.

Ce livre très-rare est presque toujours incomplet. Le présent exemplaire a été formé à l'aide de quatre autres, dans lesquels on a choisi les planches les mieux imprimées.

931. Aigentliche Wahrhaffte Delineatio unnd Abbildung... durch Esaiam von Hulsen, c'est-à-dire : Représentation exacte et véritable des fêtes célébrées à Stuttgart, les 13, 14, 15, 16 et 17 juillet 1617, à l'occasion du baptême du prince Ulrich de Wurtemberg, et du mariage de Louis-Frédéric, duc de Wurtemberg, avec Madeleine Elisabeth de Hesse, publiée et préparée par Isaïe de Hulsen. 2 vol. in-fol. oblong, mar. rouge fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) [26057]

Exemplaire complet, dont le premier volume est aux armes de COLBERT. Cet ouvrage est très-remarquable pour ses belles planches représentant un cortége, et les entourages ou cartouches variés, qui paraissent au commencement de chaque partie. Les figures de la première partie sont au nombre de 92. A la suite des planches se trouve le texte, intitulé : Kurtze Beschreibung dess zu Stuttgarten bey den, etc. (Courte description des fêtes célébrées à Stuttgart à l'occasion du baptême et du mariage princiers, par Georges-Rodolphe Weckherlin.) *Tübingen, Dieterich Werlin*, 1618, in-fol. obl. de 71 pp. L'auteur de cette relation a été secrétaire du prince et poëte de la cour. Le second volume a pour titre : Aufzug zum Balet, *c'est-à-dire :* Ballet fait à l'honneur d'Anna, duchesse de Wurtemberg, le 4 mars 1617. Il contient 11 planches, à la suite desquelles on trouve le texte précédent avec des corrections.

932. Aigentliche Wahrhaffte Delineatiõ vnnd abbildung..... durch Esaiam von Hulsene. *Stuttgart,* 1617, 1 vol. in-fol., dem.-rel. veau fauve. [26057]

Même ouvrage que le précédent, mais qui n'a que le premier volume. Les planches 70, 90 et 91 manquent. Le texte, tiré sur meilleur papier que l'exemplaire précédent, est placé à la fin du volume.

933. La royalle entree du Roy, et de la Royne, en la ville de Chartres; avec les Magnificences & Cerémonies qui s'y sont obseruées le Jeudy 26 Septembre. *Paris, pour Jozué Chemin,* 1619 (*Chartres, Garnier,* 1864), pet. in-8. de 11 pp., br. [23687]

On ne trouve dans le *Manuel* aucune mention de l'édition originale de cette relation, dont les exemplaires sont de toute rareté. La réimpression n'a été exécutée qu'à 50 exemplaires, dont 40 sur papier vergé et 10 sur papier azuré. Le nôtre est du nombre des premiers.

Une entrevue entre Louis XIII et sa mère, à Tours, mit fin à une lutte ouverte survenue entre eux. Après cette heureuse réconciliation Leurs Majestés allèrent en rendre grâce à Dieu dans l'église de Notre-Dame de Chartres (26 septembre 1619).

934. Entrée de Loys XIII... dans sa ville d'Arles le vingt-neufiesme Octobre mil six cens vingt-deux. *En Avignon, de l'imprim. de Iean Bramereau,* 1623, in-fol. de 4 ff. prélimin. et 68 pp., cart. [23687]

Les consuls et gouverneurs de la ville d'Arles qui ont présidé à l'organisation de cette entrée étaient Valentin de Grille, André de Guan, Charles Gavot et Antoine Franconi. Le peintre-dessinateur de la fête et des planches était Jean Beuf. La première représente Louis XIII à cheval avec cette pompeuse inscription :

Talis erat Cæsar, Ianum cum clauderet orbi.
Orbes si dederis, Cæsare maior erit.

Une autre planche représente la statue de Boson, roi d'Arles et duc de Bourgogne sous Charles le Chauve. Il tient un lion en laisse.

935. Le Soleil au signe du Lyon, d'où quelques parallèles sont tirez auec le tres-chrestien... Louis XIII... en son Entree triomphante dans sa ville de Lyon. Ensemble un sommaire recit de ce qui s'est passé de remarquable en ladite entrée de Sa Majesté et de..... Anne d'Austriche..... dans ladite ville de Lyon, le 11 décembre 1622. *A Lyon, chez Iean Iullieron*, 1623, in-fol. de 4 ff. lim. et 180 pp. = Reception de... Louis XIII... et... Anne d'Austriche par les doyen, chanoines et comtes de Lyon en leur cloistre et eglise, le XI déc. 1622. *Lyon, Iacques Roussin*, 1623, in-fol. de 67 pp., cart. recouv. en papier lie de vin., [23688]

16 jolies gravures signées C. Audran, Huret, Mallery, Autguers, Velihem. Ce volume est curieux pour l'histoire des familles du Lyonnais.

936. Pompa fvnebris optimi potentissimiq. principis Alberti pii, Archidvcis Avstriæ, Dvcis Bvrg. Bra., etc., veris imaginibus expressa a Iacobo Francqvart. Archit. Reg. Eivsdem principis morientis vita, scriptore E. Pvteano. *Bruxellæ,* 1623. (A la fin des pièces

liminaires : *Lovanii, typis Henrici Hastenii,* 1623.) In-fol. oblong, fig., basane brune. [25062]

Ce volume splendide renferme, outre un frontispice gravé par Corn. Galle, 64 planches numérotées, représentant la chapelle ardente érigée dans la nef de Sainte-Gudule de Bruxelles, le défilé complet du cortége, où tous les personnages qui ont figuré dans cette magnifique cérémonie sont représentés dans leur costume. On y a ajouté postérieurement le sarcophage de la princesse Isabelle-Claire-Eugénie, veuve de l'archiduc Albert, érigé le 3 mars 1634, dans l'église de Saint-Jacques. Les épreuves sont très-belles. Les mêmes cuivres ont servi à cette édition et à la suivante. Le texte explicatif est en latin, en français, en espagnol et en flamand. Le nom des principaux dignitaires de la cour se trouve au-dessus de leur portrait « faict au naturel ». Albert le Pieux était le sixième fils de l'empereur Maximilien II. Il avait gouverné le Portugal en qualité de vice-roi depuis l'année 1583, après avoir été déjà nommé cardinal archevêque de Tolède. Après la paix de Vervins (1598), il épousa Claire-Isabelle-Eugénie, fille du roi Philippe II. Ils firent ensemble une entrée solennelle à Bruxelles avec une pompe inouïe en 1599. Le prince Albert mourut le 13 juillet 1621, mais son service funèbre n'eut lieu que le 20 mars de l'année suivante.

937. Pompa fvnebris optimi potentissimiq. principis Alberti pii, Archidvcis Avstriæ, Dvcis Bvrg. Bra., etc., veris imaginibus expressa a Iacobo Francqvart. Eivsdem principis morientis vita, Scriptore E. Pvteano. *Brvxellæ,* ∞.IↃC.XXIII (1623). (Pas de nom d'imprimeur à la fin des pièces liminaires.) In-folio, fig., basane brune. [25062]

* 2e édition. 65 planches comme au numéro précédent, mais beaucoup plus pâles et un peu fatiguées.

938. Описаніе въ лицахъ торжества происходившаго въ 1626 году Февраля 5 при бракосочетаніи Государя Царя и Великаго Князя Михаила Θеодоровича съ Государынею Царицею Евдокіею Лукіяновною, изъ рода Стрѣшневыхъ. (Description en figures de la fête célébrée le 5 Février 1626 (anc. style) au mariage du Tzar et Grand-Duc Michel Théodorovitch avec la tzarine Eudochie, fille de Lucien Striéchnieff.) *Moscou, Platon Beketoff,* 1810, in-fol. de 136 pp. avec 64 pl. color., veau fauve. [27765]

Ce livre, fort rare à l'étranger, est une reproduction avec des planches en fac-simile d'un manuscrit de l'époque, conservé à la bibliothèque du Collége des affaires étrangères à Moscou. Il offre un grand intérêt pour l'histoire de l'iconographie en Russie, et présente des particularités curieuses relatives aux cérémonies usitées à la cour de Moscou. Les costumes du clergé contemporain n'ont presque pas changé depuis ; ceux des seigneurs et des gens de la cour se rencontrent encore aujourd'hui chez le peuple.

939. Eloges et Discovrs svr la triomphante reception dv roy en sa ville de Paris, apres la Reduction de la Rochelle (par J.-B. Machaud, jésuite), accompagnez des Figvres tant des Arcs de Triomphe, que des autres preparatifs. *Paris, Pierre Rocolet,* 1629, in-fol., fig., vélin blanc, fil. (*Aux armes de la ville de Paris.*) [23687]

Les fig. sur cuivre sont d'Abr. Bosse, Melch. Tavernier et P. Firens. On en compte 15 dans le vol.

940. Pompa introitus honori serenissimi principis Ferdinandi Austriaci Hispaniarum Infantis, etc., a S. P. Q. Antverp. decreta et adornata; cum mox à nobilissimâ ad Norlingam partâ victoriâ Antverpiam auspicatissimo aduentu suo bearet, XV. Kal. Maii, Ann. CIↃ.IↃCXXXV (1635) arcus, pegmata, iconesque à Pet. Paulo Rubenio inventas et delineatas inscriptionibus et elogiis ornabat, commentario illustrabat Casperius Gevartius; accessit Laurea Calloana, eodem auctore descripta. Gr. in-fol. de 4 ff. prél. 189 pp. plus 13 pp. pour l'explication des gravures, l'index, la table des figures, les omissions et les épigrammes, fig., rel. en vélin blanc fil. tr. dor. (*Aux armes.*) [25069]

Les figures, au nombre de 39, ont été gravées d'après Van Thulden. Le titre est imprimé au milieu d'un frontispice offrant en haut le portrait du roi Philippe IV, et en bas l'inscription suivante : *Antverpiæ veneunt exempl. apud Theod. A. Tulden.* Après les feuillets préliminaires on trouve le portrait du prince Ferdinand, représenté debout et gravé par J. Neefs d'après Van Thulden. A la fin du volume on lit : *Antverpiæ excudebat Joannis Meursius, anno salutis* CIↃIↃCXLI (1641).

941. Medicea Hospes sive descriptio pvblicæ gratvlationis, qua serenissimam, Augustissimamque Reginam Mariam de Medicis, excepit senatvs popvlvsqve Amstelodamensis. Auctore Caspare Barlæo. *Amstelodami, Typis Iohannis et Cornelii Blaev,* CIↃ. IↃ. C. XXXVIII (1638). In-fol. de 61 pp., fig., vélin. [25186]

17 planches sur cuivre. Au commencement du volume on trouve le portrait de Marie de Médicis. Une traduction française de ce livre a paru à Amsterdam, 1638, chez le même éditeur.

Marie de Médicis, mère de Louis XIII, fut arrêtée et enfermée dans le château de Compiègne par ordre du roi, sur l'insistance du cardinal de Richelieu (1630). Echappée de sa prison, elle se réfugia à Bruxelles (1631). C'est dans de pareilles circonstances qu'elle rendit une visite à la ville d'Amsterdam où on lui fit un accueil chaleureux (septembre 1638). Errante en Europe, elle dut cependant quitter les Pays-Bas, où la bienséance ne lui permettait guère de rester, depuis que les Espagnols étaient en guerre ouverte avec la France, et elle alla chercher un asile chez son gendre, roi d'Angleterre.

942. Blyde Inkomst der allerdoorluchtighste Koninginne, Maria de Medicis, t'Amsterdam. Vertaelt int het Latijn des hooghgeleerden heeren Kasper van Baerle, Professor in de doorluchtige Schole der gemelde Koopstede. *t'Amsterdam, by Iohan en Corn. Blaev,* cIↃ IↃCXXXIX (1639). In-fol., fig., vélin. [25186]

17 planches sur cuivre. C'est la traduction hollandaise de l'ouvrage précédent.

943. Histoire de l'entrée de la reyne mere du roy tres-chrestien, dans la Grande-Bretaigne. Enrichie de planches. Par le Sr de la Serre, historiographe de France. *A Londre, par Jean Raworth, pour George Thomason et Octauian Pullen,* 1639, in-fol. de 8 ff. lim., dont 1 front. gr., 28 ff., sign. A-O, et 5 gravures dans le texte, 7 gr. planches et une qui se déploie, mar. rouge tr. dor. (*Lortic.*) [23681]

Cette entrée nous fait connaître les détails de la réception que Charles Ier, roi d'Angleterre, fit à sa belle-mère Marie de Médicis. Bien que sa présence vînt accroître ses embarras, il se montra généreux, et lui accorda une pension de 100 livres sterling par jour. Il entreprit même de la réconcilier avec son fils. Mais elle ne put pas se maintenir à Londres en présence de la malveillance des anglicans, et en 1641 elle dut recommencer sa vie aventureuse, qui se termina, comme on sait, dans l'électorat de Cologne.

Cette entrée est très-rare. L'une des planches à l'eau-forte représente une vue des quais de Londres avec le défilé du cortége; elle est remarquable sous le rapport de la fidélité des monuments et des costumes. Bel exemplaire.

944. Les reiouissances de la Paix faites dans la ville de Lyon, le 20 mars 1660. *A Lyon, par Guill. Barbier, impr. ord. du roy en la Place de Confort, et Iacques Iustet, aussi imprimeur.* 1660, in-fol. de 3 ff. lim. et 50 pp. avec 18 gr. grav., veau fauve fil. tr. dor. (*Petit.*) [23786]

Ces réjouissances eurent lieu à l'occasion de la paix des Pyrénées, signée dans l'île des Faisans, le 7 novembre précédent, et dont une des conséquences fut le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne.

945. Le Triomphe de la France sur l'entree royale de leurs maiestez dans leur bonne ville de Paris,... ensemble les éloges de la Reyne, de la Reyne Mere et de Son Eminence. Dedié à Messieurs les Preuost des marchands et Escheuins de la ville. *Paris, J.-B. Loyson,* 1660, in-4. demi-rel. mar. rouge. [24172]

Ce recueil est composé de quinze pièces différentes, les unes sérieuses, les autres facétieuses ou grivoises, au sujet de cette entrée. On y reconnaît l'esprit de la Fronde.

946. L'Entrée triomphante de Leurs Maiestez Lovis XIV, roy de France et de Navarre, et Marie Therese d'Avstriche son espovse, dans la ville de Paris,... av retovr de la signatvre de la paix générale et de levr hevrevx mariage (par Jean Tronçon). *Paris, Pierre le Petit,* 1662, in-fol., portrait et fig. sur cuivre, veau brun. [24173]

Comme l'édition de 1665, cet exempl. contient 22 pl. de Jean Marot, le portrait de Louis XIV, gravé par Van Schuppen, d'après Mignard, et le frontisp. de Chauveau. Il est probable qu'on y aura ajouté les planches en plus de la 2e édition.

947. Les Plaisirs de l'isle enchantée. Course de bague faite par le Roy à Versailles, le 6 May 1664. *Paris, Robert Ballard,* 1664, in-4., mar. bleu tr. dor. (*Galette.*) [10389]

Ce livre n'est que le programme des fêtes qui était destiné à être distribué aux assistants. Les éditions suivantes sont plus étendues. Quatre paginations : pour la première journée, 24 pp.; pour la seconde, 4 pp.; pour la troisième, contenant le *Ballet du palais d'Alcine* et les *Entrées,* 19 pp., enfin 10 pp. pour la liste du divertissement et les noms de ceux qui y ont figuré. *La Princesse d'Elide,* comédie de Molière, jouée pendant la fête, n'a été imprimée que dans l'édition complète, in-fol., faite dans la même année.

948. Les Plaisirs de l'isle enchantée, course de bague, Collation ornée de machines, Comedie meslee de Danse et de Musique, Ballet du Palais d'Alcine, Feu d'artifice : Et autres Festes galan-

tes et magnifiques, faites par le Roy à Versailles, le 7 May 1664. Et continuées plusieurs autres Iours. *A Paris, chez Robert Ballard,* 1664, in-fol. de 71 pp. ch. pour les deux premières journées et 12 pp. non ch. pour la troisième, avec 9 grandes gravures dessinées et grav. par Isr. Silvestre. In-fol., mar. rouge fil. (*Ancienne reliure aux armes de Colbert.*) [10389]

Édition ORIGINALE, non décrite au *Manuel,* de ce beau recueil, qui contient la 1re édition de la relation complète des trois premières journées. La première journée se compose de la course de bagues, dont les vers sont de Benserade. La seconde journée est l'édition ORIGINALE de la *Princesse d'Elide,* de Molière, complète, avec ses intermèdes et ses arguments (que les éditeurs en ont séparés, bien à tort, par la suite). Cette première édition présente quelques variantes, particulièrement à la fin du quatrième acte, avec les éditions suivantes. La pièce était jouée par Molière et sa troupe. La troisième journée est l'édition originale du *Palais d'Alcine,* ballet dont les vers sont de Benserade. Dans le récit de cette troisième journée on trouve, au recto du dernier feuillet, le passage contenant un blâme adressé par le roi à la comédie du *Tartuffe.* Les planches de Silvestre sont de second état, avec son *excud.* et le *cum privilegio.* Ces belles planches avaient été tirées d'abord sans texte, avec ces mots : *Isr. Silvestre delineavit et sculpsit,* et des nos de 1 à 9. Je possède un exemplaire de ce premier état, ayant appartenu au roi Louis XIV. Cette édition a été reproduite en 1673, et le texte seul en a été réimprimé chez Jean Guignard, 1668, in-12.

949. Les Plaisirs de l'isle enchantée ou la Princesse d'Elide. Course de bague, collation ornée de Machines, comédie de Molière, intitulée *la Princesse d'Elide,* meslée de danse et de musique, ballet du palais d'Alcine, feu d'Artifice : et autres festes galantes et magnifiques, faites par le Roy à Versailles, le 7 May 1664, & continuées plusieurs autres jours. *Paris, Jean Guignard,* 1668, in-12, demi-rel. mar. bleu tr. dor. par en haut. [10389]

C'est la réimpression fidèle du texte de l'édition originale complète, in-fol., de 1664.

950. Komste van Zyne Majesteit Willem III. Koning van Groot Britanje, enz. In Holland, ofte omstandelyke beschryving van alles, het welke op des zelfs Komste en gedunrende Zyn verblyf, in's Graavenhaage en elders, ten tecken, van vrengde en eere, is opgerecht en voorgevallen. Vercierd met kopere plaaten. *In's Graavenhaage, by Arnoud Leers,* M. D. C. XCI. (1691). In-fol., fig., peau de truie, fil. et ornem. tr. dor. [25163]

Ce livre contient les mêmes 16 planches que le numéro suivant.

951. Relation du voyage de Sa Majesté britannique en Hollande et de la réception qui lui a été faite, enrichie de planches très-curieuses, avec un récit abrégé de ce qui s'est passé de plus considérable depuis l'arrivée de Sa Majesté en Hollande le 31 de janvier jusqu'à son retour en Angleterre au mois d'avril 1691, et l'heureux succès de l'expédition d'Irlande par les armes toujours victorieuses de Sa Majesté. *A la Haye, chez Arnoul Leers,* 1692, in-fol. de 108 pp., vél. blanc. (*Anc. rel. très-bien conservée.*) [25163]

Ce beau livre, non cité au *Manuel,* somptueusement exécuté, est un monument élevé par les états de Hollande à Guillaume III. Il contient 16 planches très-pittoresques et d'un très-grand éclat, dues à Romain de Hooghe, qui y a déployé toutes les ressources d'un talent qu'on ne peut véritablement apprécier que dans ces grandes compositions. La 10e planche montre un émule de Callot dans la disposition des groupes et la touche spirituelle des plus petites figures. Cet exemplaire est d'une pureté et d'une conservation irréprochables.

952. Le manifique (sic) carousel fait sur le fleuve de l'Arne a Florence pour le mariage du Grand duc. In-8. obl. composé de 18 pl. remontées, précédées d'un frontispice, demi-rel. veau bleu. *A Paris, chez Balthaz. Moncornet.* [25543]

On ne peut pas dire au juste auquel souverain de Toscane se rapporte la présente relation ; cependant il est très-probable que le mariage dont il s'agit est celui de Jean-Gaston de Médicis avec Anne-Marie de Saxe-Lauenbourg, célébré le 2 juillet 1697.

Cette suite, intéressante et finement gravée à l'eau-forte et burin, représentant des galères (vénitiennes) richement décorées, est due à Nicolas Bocquet, sur lequel on n'a presque pas de renseignements. Elle ne figure pas dans le *Manuel de l'Amateur d'estampes* de M. Le Blanc. On a ajouté quelques planches d'un état antérieur avec légende italienne, mais il manque les nos 14 et 15.

953. Discours sur les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix, à l'heureuse arrivée de Monseigneur le Duc de Bourgogne et de Monseigneur le Duc de Berry. *A Aix, chez Jean Adibert,*

imp. du Roy, proche le Palais, 1701, in-fol. de 5 ff. lim. et 76 pp. avec 4 gr. grav. à l'eau-forte, demi-rel. dos et coins de mar. violet. [24805]

Le texte de cette entrée est de Pierre Gallaup de Chasteuil, et les eaux-fortes de J.-Cl. Cundier. Ce volume contient de curieuses recherches sur les cours d'amour provençales et les troubadours.

954. Le Sacre de Louis XV, roi de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche XXV Octobre MDCCXXII. Très-grand in-fol., fig., mar. noir riche compart. tr. dor. Rel. aux armes de France. (*Padeloup le jeune.*) [23884]

L'ouvrage est orné de 72 gravures splendides, avec des explications gravées et entourées de bordures. Cet exemplaire, sur gr. papier de Hollande, appartenait autrefois à M. l'abbé Bernard de Clery, licencié en droit. Les noms des peintres et graveurs qui ont travaillé à cet ouvrage sont cités à la fin du volume. Les mêmes figures ont été reproduites en petit format pour la description du sacre de Louis XVI. Le plus grand intérêt s'attache à celles qui représentent les costumes de cérémonie des dignitaires de la cour.

955. Description de la feste et du feu d'artifice qui doit être tiré à Paris, sur la rivière, au sujet de la naissance de monseigneur le Dauphin, par ordre de Sa Majesté catholique Philippe V, le 31 janvier 1730. *Paris, Pierre Gandouin*, 1730, in-4. de 31 pp. et 3 gr. planches sur cuivre qui se déploient. [23836]

956. Descrizione delle feste celebrate dalla fedelissima città di Napoli per lo glorioso ritorno dalla impresa di Sicilia della sacra maestà di Carlo di Borbone re di Napoli, Sicilia, ecc. *Napoli*, 1735, in-fol., v. br.

On remarque dans ce volume deux grandes et belles compositions de Nicolo Tagliacozzi Canale, gravées l'une par Bartolomeo de Grado, l'autre par Antonio Baldi.

957. Description des festes données par la ville de Paris, à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elisabeth de France, et de Dom Philippe, Infant et Grand-Admiral d'Espagne, les vingt-neuvième et trentième Août mil sept cent trente-neuf. *Paris, Le Mercier*, 1740, gr. in-fol. de 22 pp. et 9 grandes et 5 gravures moy., mar. r. tr. dor. (*Aux armes de la ville de Paris.*) [24174]

Les gravures ont été exécutées par Blondel.

958. Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg pour la convalescence du roi, à l'arrivée et pendant le séjour de Sa Majesté en cette ville. Inventé, dessiné et dirigé par J. M. Weis, graveur de la ville de Strasbourg; *imprimé par Laurent Aubert à Paris*. In-fol. max., 9 gr. planches, gravées par Le Beau et 20 pp. de texte entouré d'ornements, rel. en basane, comp. tr. dor., rel. aux armes de France. (*Padeloup, relieur du roi.*) [24174]

A la tête du volume on trouve le portrait de Louis XV à cheval, peint par C. Parrocel, la tête par J. Chevallier d'après le buste fait par J.-B. Le Moine ; gravé par J.-G. Wille. Le roi fit son entrée à Strasbourg le 5 octobre 1744, et y séjourna jusqu'au 10.

959. Fête publique donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin le 13 Février 1747. In-fol. max. de 2 ff. pour le titre et le frontispice et 12 pp. de texte, avec 6 grandes planches, mar. vert foncé comp. tr. dor. (*Aux armes de la ville de Paris.*) [24174]

Le frontispice allégorique a été gravé par J.-J. Flipart, d'après le dessin de Michel-Ange Slodtz. Les bordures du texte, écrit par Lattré, ont été exécutées par P.-F. Tardieu.

960. Relation des entrées solemnelles dans la ville de Lyon de nos rois, reines, princes, princesses, Cardinaux, Légats et autres grands Personnages depuis Charles VI jusques à présent. Imprimée pour Messieurs du Consulat. *Lyon, Aimé Delaroche*, 1752, in-4. de 322 pp., mar. vert tr. dor. large dent. sur les plats. (*Anc. reliure.*) [24602]

Ce volume n'a pas de figures, mais il contient la relation de 39 entrées dans la seule ville de Lyon.

961. Relation de l'arrivée du roi (Louis XV) au Havre de grâce, le 19 septembre 1749, et des fêtes qui se sont données à cette occasion. *Paris, de l'impr. H.-L. Guérin et L.-F. Delatour*, 1753, in-fol. max. de 2 ff. et 16 pp., et 6 grandes grav. par Le Bas, mar. rouge, tr. dor. dent. (*Aux armes de France.*) [24352]

Le traité d'Aix-la-Chapelle ayant mis fin à la guerre des Pays-Bas (18 oct. 1748), le roi put se livrer aux affaires intérieures de ses États, et il se proposa de visiter, l'année suivante, le Havre-de-Grâce, pour y assister aux manœuvres de la marine. Les belles gravures qui ornent la relation de

ce voyage ont été exécutées d'après les dessins faits sur les lieux par Descamps, professeur de l'Académie royale de Rouen. Cet ouvrage a été dédié au roi par les officiers municipaux de la ville du Havre.

962. Sacre et couronnement de Louis XVI, roi de France et de Navarre, à Rheims, le 11 juin 1775 (par l'abbé Pichon); précédé de Recherches sur le sacre des rois de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV (par Gobet), et suivi d'un Journal historique de ce qui s'est passé à cette auguste cérémonie. Enrichi d'un très-grand nombre de figures en taille-douce, gravées par le sieur Patas, avec leurs explications. *Paris, Vente*, 1775, in-4., fig., mar. vert, fil. et tr. dor (*Aux armes de Louis XVI.*) [23915]

57 fig. dont 11 grandes.

L'onction royale a été donnée à Louis XVI par Charles-Antoine de la Roche-Aymon, cardinal-prêtre, archevêque, duc de Reims. Les figures de cette relation ont été gravées d'après celles qui étaient jointes à la description du sacre de Louis XV, par Patas, et leurs ornements par Arrivet.

963. Description des cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu pour le couronnement de Leurs Majestés Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie, et Joséphine, son auguste épouse. Recueil de décorations exécutées dans l'église de Notre-Dame de Paris et au champ de Mars, d'après les dessins et sous la conduite de C. Percier et P.-F.-L. Fontaine, architectes de l'empereur. *Paris, Leblanc*, 1807, in-fol. max. de 24 pp. plus 4 pp. pour l'explication des planches, dem.-rel. veau violet. [23989]

Ouvrage orné de 12 gravures.

964. Hôtel de Ville de Paris.— Fête donnée en l'honneur de S. M. B. la Reine Victoria. *Paris, imprim. de Ch. Mourgues*, 1856, gr. in-fol. de 15 pp. et 6 ff. avec 22 pl. photogr. cart. en percal. bleue. (*Aux armes de la ville de Paris.*)

La reine d'Angleterre ayant accepté l'invitation que lui avaient faite, en avril 1855, LL. MM. l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, de venir visiter Paris et l'Exposition universelle; elle arriva à Paris avec le prince Albert le 18 août. Une députation du corps municipal sollicita de Sa Majesté la faveur de sa présence à la fête préparée en son honneur à l'Hôtel de Ville, et, le 23 août, la Reine s'y rendit accompagnée de l'Empereur et de S. A. le prince Albert. Sept mille quatre cents personnes étaient présentes à cette fête, dont le luxe et le goût surpassaient tout ce qu'on avait vu jusqu'alors*. La cour d'honneur, qui jusqu'alors avait été à ciel ouvert, fut vitrée et un escalier rappelant celui de Fontainebleau fut construit exprès pour que la Reine Victoria y posât le pied la première. Dans l'entablement sous la toiture vitrée formant chéneau, courait une galerie de fleurs entremêlée de gerbes de lumière qui produisait un effet magique. Partout des fleurs, des fontaines, des jets d'eau, des cascades rafraîchissaient l'air, dont la chaleur était étouffante ce jour-là.

Les six feuillets qui suivent la relation de la fête contiennent la correspondance entre la municipalité de Paris et le ministre de la reine de la Grande-Bretagne, ainsi que les comptes-rendus des délibérations du conseil municipal relatives à cette solennité. Les planches photographiées représentent :

1. Plan du rez-de-chaussée;
2. Plan du premier étage;
3. Plan des tribunes;
4. Vue extérieure de l'Hôtel de Ville;
5. Cour centrale couverte et escalier d'honneur;
6. Salle du conseil municipal;
7. Vue de l'une des fontaines de la salle des Cariatides;
8. Salle des Cariatides;
9. Galerie des Fêtes;
10. Vue de l'une des quatre fontaines de l'hémicycle de la galerie des Fêtes;
11. Salon des Arts et vue de la fontaine du salon des Prévôts;
12. Salon de l'Empereur;
13. Salon des Arcades;
14. Vue de la fontaine du salon des Quatre-Colonnes;
15. Salle du Trône;
16. Galerie des paysages du département;
17. Entrée de la galerie des Glaces;
18. Escalier double de la bibliothèque;
19. Fontaines des salons de la Paix et de l'Empereur;
20. Vue de l'un des deux grands escaliers;
21. Grand vestibule;
22. Vue partielle du bassin établi sous l'escalier d'honneur.

Cette fête magnifique aurait dû être reproduite autrement que par la photographie, d'autant que les procédés employés alors pour la conservation des épreuves n'étaient pas ou étaient mal connus.

Deux albums, contenant les aquarelles des scènes principales, furent exécutés; l'un d'eux fut offert à la reine Victoria, l'autre déposé à la Bibliothèque de la ville de Paris. Une somme de 30,000 fr. fut votée à cet effet.

On doit se rappeler que la reine Victoria a consenti à donner son nom à l'avenue qui se trouve dans la proximité de l'Hôtel de Ville, en commémoration de cette somptueuse réception.

Les exemplaires photographiés n'ont été tirés que pour les membres du conseil municipal.

965. Hôtel de Ville de Paris. — Fêtes et cérémonies à l'occasion de la naissance et du baptême de son Altesse le Prince Impérial. *Paris, impr. de Ch. de*

* Plus de cinquante mille demandes d'invitation avaient été adressées.

Mourgues, 1860, gr. in-fol. de 23 pp. et 3 ff. avec 12 pl. photogr. cart. en percal. bleue. (*Aux armes de la ville de Paris.*)

Conformément aux anciens usages, le Conseil municipal, assemblé depuis neuf heures du matin jusqu'au milieu de la nuit, vota, lorsqu'on lui annonça l'accouchement de l'Impératrice, les fonds pour le berceau du jeune prince. L'exécution en fut confiée à MM. Hippolyte Flandrin et Simart; il coûta 161,751 fr. Une médaille commémorative, dont un des membres du Conseil municipal, M. Didot, donna l'inscription, fut exécutée par MM. Cavelier et Gall.

Les épisodes les plus remarquables des fêtes données à la ville à cette occasion furent reproduits par deux exemplaires coloriés, l'un offert à l'Impératrice, et l'autre déposé aux archives de la ville. Quelques exemplaires photographiés furent destinés aux membres du Conseil municipal. Les planches, qui suivent la description de cette solennité, représentent les sujets suivants :

1. Titres ;
2. Dédicace à l'Impératrice;
3. Frontispice ;
4. Communication de la naissance du Prince Impérial au corps municipal de Paris ;
5. Cortége impérial traversant la place de l'Hôtel de Ville pour se rendre à Notre-Dame;
6. Arrivée de LL. MM. à l'Hôtel de Ville;
7. Réception de LL. MM. au pied de l'escalier d'honneur ;
8. Banquet dans la galerie des Fêtes;
9. Passage de LL. MM. dans la salle du Trône;
10. Salle de bal;
11. Salon des Arcades;
12. Place de l'Hôtel de Ville, au moment de la sortie de LL. MM.

ADDITION.

899 *bis*. Le Sacre et Couronnement du Roy Henry deuxieme de nom. *De l'imprimerie de Robert Estienne, imprimeur du Roy. — Par commandement et privilége dudict seigneur*, in-8., 20 ff., mar. orange.

Ce livre très-rare, et dont A. Renouard ignorait l'existence lors de la première édition des Annales des Estienne, figure dans la seconde édition, où il l'indique, mais sans l'avoir vu, puisqu'il ne fait pas mention de la planche gravée sur bois représentant la Cérémonie. Cette planche, qui, dans les exemplaires que l'on connaît, est fort rognée, a dans cet exemplaire une belle marge.

ROMANS

DE

CHEVALERIE.



(Voir, pour la classification adoptée dans ce Catalogue des Romans de Chevalerie que j'ai pu réunir, mes tableaux synoptiques du classement de tous les ouvrages français de ce genre aujourd'hui connus, tant manuscrits qu'imprimés.)

A. — ROMANS DE FRANCE.

(Généralités.)

966. Histoire littéraire des troubadours, contenant leurs vies, les extraits de leurs pièces; & plusieurs particularités sur les mœurs, les usages, & l'histoire du douzième et du treizième siècle (par de Sainte-Palaye). *Paris, Durand neveu,* 1774, 3 vol. in-12, dem.-rel. veau vert. [13148]

Cet ouvrage a été publié par l'abbé Millot.

966 *bis.* Essais historiques sur les bardes, les jongleurs, et les trouvères normands et anglo-normands, suivis de pièces de Malherbe qu'on ne trouve dans aucune édition de ses œuvres, par M. l'abbé de La Rue. *Caen, Mancel,* 1834, 3 vol. in-8., gr. pap. de Holl., cart. [13146]

967. Essai sur la poésie et les poëtes français aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles; par M. Benoiston-de-Chateauneuf. *Paris, Moreaux,* 1815, in-8., cart. [13146]

967 *bis.* De l'État de la poésie française dans les XIIe et XIIIe siècles, par B. de Roquefort-Flaméricourt. *Paris, Fournier,* 1815, in-8., dem.-rel. veau gris-perle. [13145]

968. Trouvères, jongleurs et ménestrels du Nord de la France et du Midi de la Belgique, par Arthur Dinaux. (Trouvères de la Flandre et du Tournaisis.) *Paris* (*Valenciennes*), *Techener,* 1839, gr. in-8., dem.-rel., dos et coins de mar. violet. (*Smeers.*) [13148]

969. Trouvères, jongleurs et ménestrels du Nord de la France et du Midi de la Belgique, par Arthur Dinaux. (Trouvères artésiens.) *Paris* (*Valenciennes*), *Techener,* 1843, gr. in-8., dem.-rel., dos et coins de mar. violet. (*Smeers.*) [13148]

970. Trouvères, jongleurs et ménestrels du Nord de la France et du Midi de la Belgique. (Trouvères brabançons, hainuyers, liégeois et namurois.) *Paris, Techener,* et *Bruxelles, Heussner,* 1863, gr. in-8., dem.-rel., dos et coins de mar. violet. (*Smeers.*) [13148]

I. — ROMANS CAROLINGIENS.

(Généralités.)

971. Les Épopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale, par Léon Gautier. *Paris, Victor Palmé,* 1865, in-8., dem.-rel., mar. vert. (*Smeers.*) [Tome Ier.]

L'ouvrage de M. Gautier se composera de trois volumes. L'auteur, profitant des recherches les plus récentes auxquelles a donné lieu la belle publication des *Anciens Poëtes de la France,* ainsi que des siennes propres, expose avec beaucoup de netteté le mode de formation de nos chansons de geste primitives qui ont servi de type et de modèle aux plus anciens poëmes en langues vulgaires des divers pays de l'Europe. Il établit avec beaucoup de solidité l'origine germanique ou franque des épopées carolingiennes, dont il s'est plus particulièrement occupé. On pourrait regretter peut-être qu'il ait enveloppé dans une sorte de réprobation générale tous les romans de la Table ronde et les poëmes d'aventures, qui ont fourni pourtant un si riche courant littéraire au moyen âge quand la veine de la poésie carolingienne paraissait complétement épuisée. Même avec cette réserve, l'ouvrage de M. Gautier est indispensable aux amateurs de notre ancienne littérature. Le tome Ier contient une liste assez étendue, rangée par ordre chronologique, des romans de chevalerie carolingiens et des travaux relatifs à ce sujet, publiés jusqu'à ce jour tant en France qu'à l'étranger. Le tome IIe, qui contiendra l'analyse d'un grand nombre de romans encore inédits, promet d'être non moins intéressant.

1° GESTE DU ROI (CHARLEMAGNE).

972. Histoire poétique de Charlemagne, par Gaston Paris. *Paris, librairie A. Franck,* 1865, in-8. de xx et 513 pp., dem.-rel., mar. vert. (*Smeers.*)

Excellent travail sur les origines de la poésie et de la littérature françaises, dans lesquelles les légendes, les poëmes sur Charlemagne, ses compagnons et ses pairs occupent une place si importante. Cet ouvrage est bien divisé, fort bien écrit et d'une lecture attachante, ce qui est rare dans une œuvre d'érudition.

Voici les grandes divisions de ce livre :

Introduction. La poésie épique. L'épopée française. L'épopée française à l'étranger.

Liv. Ier. — Les sources. La poésie latine de cour. Les premières traditions poétiques sur Charlemagne. Sa légende dans l'Église. Sa légende en France. Sa légende, en Allemagne. — Dans les Pays-Bas. — Dans les pays scandinaves. — En Angleterre. — En Italie. — En Espagne.

Liv. II. — Les récits. Les aïeux de Charlemagne. Ses parents. Sa jeunesse. — Ses guerres contre les Sarrasins. — Ses guerres contre ses vassaux. — Son voyage en Orient. Sa personne. Ses amours et ses mariages. Ses enfants. Ses frères et ses sœurs. Ses guerriers. Les douze pairs. Les souverains ses contemporains. Sa vieillesse et sa mort.

Liv. III. — Vérité et poésie. L'élément mythique. Les prédécesseurs de Charlemagne. Charlemagne historique. Les successeurs de Charlemagne. Conclusion.

Appendice. — Fragments et extraits.

La partie bibliographique a été traitée dans ce livre avec tout le soin qu'on pouvait attendre du fils d'un savant qui a tant fait pour l'histoire littéraire nationale.

a. FAMILLE DE CHARLEMAGNE ET SA PERSONNE.

973. Li Romans de Berte aus grans piés, précédé d'une dissertation sur les romans des douze pairs; par M. Paulin Paris. *Paris, Techener,* 1832, gr. in-12, de LX et 198 pp., avec deux fac-simile; cart. [13194]

La publication de ce petit volume fut un événement littéraire d'une grande importance. Elle assure à jamais au savant académicien la gloire d'avoir inauguré en France l'ère d'exhumation des trésors de la poésie épique nationale ensevelis jusqu'alors dans l'oubli des siècles. Au commencement du livre se trouve une assez longue dissertation sur les romans de chevalerie, qui a contribué à donner l'impulsion à l'étude naissante de la littérature du moyen âge.

Ce roman, qu'on a rattaché à une série du même genre connue sous la dénomination de *Romans des douze pairs*, a pour héroïne la femme de Pépin dont on voyait encore le tombeau à Saint-Denis avant 1793, avec cette simple mais éloquente épitaphe: *Berta, mater Caroli Magni.* Les parents de Berte, Floire et Blanchefleur, sont les héros d'un autre poëme célèbre au moyen âge (voir plus loin). Certains auteurs ont voulu voir dans les romans dits à tort des *douze pairs* un développement de la chronique attribuée à Turpin; mais les preuves qu'ils alléguaient n'ont pu soutenir une critique sévère. L'auteur du roman de *Berte aus grans piés* vivait vers la fin du treizième siècle, et il s'appelait Adans ou Adenès, avec le surnom de *roi.* Né dans le duché de Brabant vers 1240, il fut élevé sous les yeux du duc Henri III et devint son ménestrel, ou plutôt le *roi des ménestrels,* d'où vient son surnom. Les enfants du duc, et surtout Marie de Brabant, femme de Philippe le Hardi, continuèrent de favoriser notre poëte et il semble que le sujet de *Berte aus grans piés* soit une allusion à l'accusation d'empoisonnement portée contre cette princesse et dont Pierre de la Brosse fut la victime. Cependant l'au-

teur, pour donner un cachet d'authenticité à son œuvre, déclare avoir tiré le sujet de son poëme des chroniques de Saint-Denis, avec l'aide d'un moine nommé Savari.

La versification d'Adenès est pure, élégante et très-correcte; mais l'affaiblissement du sentiment héroïque et épique s'y fait déjà sentir, si l'on compare son œuvre aux chansons du XIIe siècle. Vers 1269, Adenès entra au service de Gui de Dampierre, comte de Flandre, qu'il suivit dans sa campagne de Tunis et dans son voyage en Italie. En 1276, il figure encore dans les comptes du trésorier de ce prince. Il a dû mourir dans les dernières années du XIIIe siècle. Adenès est encore l'auteur des *Enfances Ogier*, de *Buevon* ou *Bueves de Comarchis* et de *Cléomadès*.

Le roman de Berte est écrit en vers monorimes, de douze syllabes chacun. L'auteur entrecroise les rimes masculines et féminines, de tirade en tirade, de façon par exemple qu'une tirade en *ir* est suivie d'une autre en *ire*. On connaît cinq manuscrits de ce roman conservés dans les bibliothèques de Paris, d'après lesquels cette publication a été faite pour la première fois.

La fiction du poëme d'Adenès est ingénieuse et d'un intérêt vraiment dramatique. S'il s'est écarté des données historiques sur Bertrade, autrement *Berte au grand pied*, fille de Charibert, comte de Laon, mère de Charlemagne, la mémoire de cette princesse n'a point à en souffrir, puisqu'il la présente sous des couleurs beaucoup plus favorables que les chroniqueurs de son temps. Nous allons donner la première analyse qui ait été faite jusqu'ici de cette chanson.

Au début du poëme, Charles Martel « règne » sur la France. Il a deux fils : Carloman, qui

> Trois ans fu chevaliers, plains fu de courtoisie,
> Et puis se rendi moine dedens une abéie,

et Pépin, qui, à l'âge de vingt ans, signale son courage d'une manière éclatante quand il s'élance un jour à la poursuite d'un lion échappé de sa cage dans le jardin royal et tue d'un seul coup le terrible animal. Couronné roi après la mort de son père, Pépin épouse Blanchefleur, fille de Thierry, roi de Maurienne (voy. *Garin le Loherain*); mais cette union reste stérile et la reine descend au tombeau à la fleur de l'âge. Pépin n'est pas longtemps à se consoler, et, pour choisir une épouse digne de lui, il convoque ses barons en conseil privé. Dès que le motif de la réunion est connu, Enguerrand de Monclair prend la parole et fait l'éloge de Berte la Débonnaire, fille du roi de Hongrie. Pépin se fie complétement au témoignage de son vassal, et, accompagné d'un brillant cortége, il va demander la main de la belle princesse. Le roi Floire l'accueille avec toute la courtoisie du moyen âge et lui accorde avec empressement sa demande. La séparation est douloureuse pour Berte. Son père lui recommande de marcher toujours sur les traces de sa mère Blanchefleur, modèle de toutes les vertus de son sexe. Celle-ci fait tout son possible pour consoler son enfant éplorée ; elle lui dépeint le séduisant tableau d'un brillant et joyeux avenir au milieu de l'aimable société française :

> Vous en alez en France : de ce mon cueur s'apaie
> Qu'en nul païs n'a gent plus douce ne plus vraie.

Le charmant caractère de Berte lui fait gagner dès le premier abord les cœurs de ses futurs sujets. Cependant son bonheur n'est qu'éphémère. La vieille Margiste, une esclave qu'elle a prise en Hongrie à son service, trame contre elle un complot abominable. Elle lui fait accroire que Pépin se propose de la tuer la première nuit de ses noces, pour un motif que le trouvère n'explique pas et que le lecteur ne saurait guère deviner. Pour sauver sa maîtresse, elle est prête à sacrifier sa propre fille Aliste, laquelle, grâce à cette circonstance extraordinaire qu'elle

> Miex ressamble Bertain que ne peindroit peigniere,

pourrait prendre sa place dans la couche royale et recevoir le coup mortel destiné à la reine. Berte accueille avec la plus vive gratitude cet étrange dévouement, et la jeune esclave se met en effet à côté du roi. Avant que le jour paraisse, Berte, selon la recommandation de sa vieille protectrice, entre dans la chambre nuptiale pour reprendre sa place, en cas que Pepin n'ait pas accompli son funeste projet. En l'apercevant, Aliste tire un couteau qu'elle a caché sous son oreiller, se fait une blessure d'où le sang coule abondamment, tend le couteau à Berte qui le reçoit sans soupçonner un piége, et puis pousse un cri comme si on voulait l'assassiner. Berte, saisie de frayeur, stupéfaite, demeure immobile comme une statue. Le roi éveillé, voyant devant lui une femme tenant un couteau ensanglanté à la main, ajoute une foi entière au prétendu attentat à la vie de son épouse et jure de faire brûler la coupable. Margiste, satisfaite de cette sentence qui assure à sa fille la position traîtreusement usurpée, supplie elle-même le roi de n'avoir aucune pitié pour son indigne enfant, qui a tenté de commettre un tel crime. On bâillonne sur-le-champ la pauvre Berte afin qu'elle ne puisse souffler mot pour sa défense, et on la fait garder à vue. Margiste, pour assurer le succès définitif de sa ruse, prie le roi de tenir un secret rigoureux sur cette affaire, fâcheuse pour elle-même, mère d'une fille si criminelle, et lui conseille d'expédier la prétendue Aliste dans un pays lointain sous la conduite de quelques fidèles serviteurs, et de l'y faire étrangler. Pépin accède à la requête. Trois sergents sous les ordres de Tybert, parent de la vieille, sont chargés de cette pénible commission. Arrivés dans la forêt du Mans, ils se disposent à exécuter l'ordre fatal; mais l'un d'entre eux, Morans, touché de compassion à la vue de cette jeune fille si belle, si charmante et destinée à mou-

rir, s'oppose à ce qu'on la tue, et montre une telle énergie dans sa résolution qu'il gagne à sa cause ses deux compagnons. Tous trois ils maintiennent Tybert, délivrent l'infortunée Berte de ses chaînes et lui permettent de s'enfuir. Tybert, menacé d'être tué s'il parle, promet de ne pas les trahir, et ils tombent d'accord de présenter au roi le cœur d'un porc comme la preuve que la condamnée a subi la mort. La fausse reine, libre d'inquiétudes, jouit largement de la position dont elle est indigne, et se rend bientôt odieuse au peuple par ses vexations.

Un certain laps de temps s'écoule. La reine de Hongrie, Blanchefleur, tourmentée par des rêves étranges et alarmants, se décide à aller voir sa chère Berte. Son arrivée inattendue jette d'abord l'effroi parmi les traîtres, mais on conçoit l'espoir de la tromper. Aliste fait semblant de tomber subitement malade et reçoit Blanchefleur dans une chambre obscure pour ne pas lui laisser voir ses traits. La reine-mère insiste cependant pour qu'elle lui apparaisse au jour, et sa réserve en cette circonstance lui fait concevoir des soupçons. Elle soulève les draps d'Aliste et l'égalité de ses deux pieds la trahit. Aliste ne connaissait pas cette particularité de conformation de la véritable Berte, que le statuaire et l'art des miniaturistes se sont plu à accentuer depuis. Pépin, instruit du crime dont la pauvre Berte a été victime, condamne la vieille Margiste à être brûlée vive et son parent et conseiller Tybert à être écartelé. La fausse Berte, comme mère de deux fils dans les veines desquels coule le sang royal, est épargnée, mais elle doit se retirer au couvent de Montmartre. On fait venir les trois sergents qui avaient été chargés d'exécuter Berte, et l'on apprend d'eux que ses jours ont été sauvés. On les envoie de tous côtés à la recherche de la pauvre abandonnée, bien qu'on espère peu qu'elle ait pu conserver la vie. Les messagers désappointés reviennent sans avoir découvert le moindre vestige.

Berte cependant vit encore. Après avoir longtemps erré dans la forêt, elle arrivait à un ermitage. Le saint homme, à qui sa vocation ne permettait pas de donner asile à une jeune femme, la voyant dans un état digne de compassion, lui avait indiqué, non loin de sa retraite, une maison où elle serait reçue à bras ouverts. *Simon li voiers* et sa femme Constance ont en effet accueilli Berte avec une sympathique bonté. Notre malheureuse héroïne a jugé nécessaire de ne pas divulguer sa véritable histoire. Bientôt on la considère comme faisant partie de la famille. Les deux filles de Simon, Isabelle et Ayglente ou Eglantine, l'entourent de tendres soins et s'efforcent de la distraire de sa tristesse habituelle. Berte, pour se montrer reconnaissante, leur apprend à filer la laine et à tisser de la toile fine, deux métiers dans lesquels il n'était pas facile de la surpasser, car

> N'avoit meillor ouvriere de Tours jusqu'à Cambrai,

et sa réputation en ce point doit être légitimement acquise, puisqu'elle est parvenue jusqu'à nous. Cet intérieur de Simon le Voyer présente un tableau plein d'une saveur fraîche et suave, d'une sensibilité et d'une bonhomie simple et agreste, à laquelle notre langue actuelle saurait difficilement se prêter.

Plus de neuf ans s'écoulent ainsi. Pépin, inconsolable de sa funeste méprise, ne veut plus se remarier, malgré les conseils de ses barons. Un jour qu'il se livre à sa passion pour la chasse dans la forêt où Berte a trouvé son asile, il s'abandonne au hasard, plongé dans sa rêverie, et s'enfonce seul, sans compagnons, dans la profondeur du bois. Tout à coup il se trouve en face d'une petite chapelle rustique et aperçoit en prière une personne d'une éclatante beauté. Captivé par les charmes de l'inconnue, il entame avec elle une conversation courtoise, se présente comme appartenant à la cour du roi Pépin, et propose ensuite de l'emmener, promettant de lui donner tout ce que femme puisse désirer. Berte, le voyant insister malgré ses refus et prêt à pousser trop loin l'expression de son ardeur galante, se redresse majestueusement et lui adresse ces paroles :

> Sire, je vous veuil commander,
> . . . .
> Qu'à la feme Pepin ne puissiez adeser (toucher).
> Fille sui le roy Floire qui tant fait à loer,
> Et fille Blanchefleur, de ce n'estuet douter.

On peut se figurer l'étonnement et la joie de Pépin en entendant cette révélation inattendue. Il s'empresse de s'enquérir chez Simon du passé de Berte, et, pour ne conserver aucun doute sur son identité, il envoie chercher ses parents en Hongrie. Floire et Blanchefleur reconnaissent leur fille. Alors on ramène Berte en grande pompe à Paris; toute la France accourt à cette fête, la joie est immense,

> Il n'a cloche en la vile que l'en n'i ait sonnée.

Morans, le sauveur de Berte, et Simon, son hôte et son tuteur, sont armés chevaliers et richement dotés. L'heureuse et chaste princesse règne entourée de l'amour de son peuple. Elle met au jour deux filles, Gille, femme de Milon d'Ayglent et mère du preux Roland, puis Constance, devenue plus tard reine de Hongrie ; puis, enfin, un fils, le grand roi Charlemagne.

Girard d'Amiens, amplificateur des poëmes de ce héros, a continué l'histoire de Berte.

974. Miracle de nostre dame d'Berthe fēme du roy Pepin q̃ ly fu changee ꝛ puis la retrouua. Et est a XXXII ꝑsõnaiges. *Paris, Silvestre* (*impr. de Crapelet*), 1839, in-16 de 60 ff., sign. A-P plus un feuillet, caract. goth., dem.-rel., dos et coins de mar. rouge. (*Smeers.*) [16222]

Le sujet de ce miracle, écrit en vers octosyllabiques par un dramaturge anonyme du XIVe siècle,

a été emprunté au roman d'Adenès. L'auteur a rigoureusement suivi son modèle. On doit à M. Francisque Michel la publication de cette pièce, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale. Cette plaquette forme la 8e livraison de la Collection de poésies, etc., éditée par M. Silvestre. Au-dessus du titre se trouve une gravure sur bois.

975. Macaire, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Venise, avec un essai de restitution en regard par M. F. Guessard. *Paris, Franck,* 1866, in-16, de CLXXXIV et 408 pp., cart. en percaline brune. [13174]

Cette chanson (en vers) forme le neuvième volume de la collection des anciens poëtes de la France publiée sous la direction de M. F. Guessard.

Si l'on compare les récits poétiques concernant les femmes de Charlemagne avec l'histoire, on a peine à trouver dans les différentes légendes nées soit en France, soit à l'étranger, même de faibles lueurs d'authenticité. S'il y a eu des récits épiques plus ou moins conformes à la vérité, ils n'ont laissé aucune trace dans la littérature. Les poëmes sur ce sujet qui nous sont connus ont tous comme donnée principale, la fausse accusation d'adultère portée contre la reine, à laquelle les poëtes donnent le nom soit de Galienne, soit de Sibille. Le nom de l'accusateur change aussi presque partout. L'histoire fictive de la reine Sibille s'est produite d'abord dans un poëme français en vers décasyllabiques qui n'est pas parvenu jusqu'à nous, et ensuite dans un autre en vers dodécasyllabiques, dont on n'a retrouvé que quelques fragments publiés par M. de Reiffenberg dans son introduction à la Chronique de Philippe Mousket. On en connaît toutefois le sommaire transmis par le moine Albéric des Trois-Fontaines, chroniqueur de la première moitié du XIIIe siècle, deux imitations en prose, l'une en espagnol, l'autre en néerlandais, ainsi qu'une version en prose française conservée à la bibliothèque de l'Arsenal, B. L. fr., 226.

La forme primitive de cette histoire de la reine Sibille est beaucoup plus simple, et c'est elle, au sentiment de M. Guessard, qui a servi de modèle à la préparation du texte fortement italianisé de la Bibliothèque Saint-Marc, à Venise, XIII, zz, 3, qu'il nous fait connaître; mais M. Guessard, tout en s'en faisant le *parrain*, n'a, comme il le dit, pu lui conserver son ancien titre probable, le nom de l'héroïne étant changé de Sibille en Blanchefleur. Le personnage qui a fourni son nom au titre de ce roman, et qui en est l'acteur principal, est membre de cette famille de Ganelon, laquelle, à partir de l'affaire de Roncevaux, a recueilli un héritage d'opprobre, et représente, dans les gestes carolingiennes, l'incarnation du mal et de la dépravation.

Macaire, tel est son nom, séduit par les charmes de la reine Blanchefleur, ressent pour elle une passion violente. Cependant toutes ses tentatives de séduction demeurent stériles et la reine repousse avec dédain ses insolentes poursuites. Au sentiment de la convoitise déçue succède dans l'âme de Macaire le désir de la vengeance. Dans l'impossibilité de porter contre Blanchefleur une accusation fondée, il a recours à une ruse infâme afin de la perdre aux yeux de son époux. Il décide le nain de la cour à s'introduire furtivement dans le lit de la reine pendant son sommeil, et au moment où le roi se lève pour aller entendre matines. A son retour dans sa chambre, Charles constate cette ridicule situation, et le complice de Macaire dénonce la reine comme l'ayant invité à prendre la place qu'il occupe. Le roi condamne l'innocente Blanchefleur à être brûlée vive, mais le cœur aimant de l'époux, profondément blessé par ce coup inopiné, l'est encore plus par la cruelle sentence qu'il doit prononcer pour sauvegarder son honneur en présence de son entourage. Aussi prête-t-il volontiers l'oreille aux instances du confesseur de la reine qui obtient pour la victime, qui s'est déclarée enceinte, la commutation de la peine de mort en un bannissement perpétuel. Cependant la haine de Macaire est loin d'être satisfaite. Blanchefleur, poursuivie par le misérable, lui échappe heureusement, tandis qu'Aubry, chargé de la conduire en exil, rejoint dans une forêt par Macaire et frappé par lui, paye de sa vie son dévouement à la reine. Mais l'heure de l'expiation s'approche pour le meurtrier. Le levrier d'Aubry, témoin de la lutte, relance jusqu'à la cour de Charles l'assassin de son maître; on suit le fidèle animal jusqu'au lieu du crime et on découvre le cadavre. Des soupçons s'élèvent avec force contre Macaire, et dans l'incertitude, on décide de s'en rapporter à la justice divine : l'inculpé devra soutenir un combat singulier contre le chien accusateur. Vaincu par cet étrange adversaire, Macaire s'avoue coupable et subit la mort.

Tandis que ces choses se passent à la cour de Charlemagne, Blanchefleur fuyant, dans les profondeurs de la forêt devant la poursuite de Macaire, rencontre Varocher, bûcheron aux allures grossières, mais doué d'une âme forte et d'un cœur droit. Elle se confie à sa garde et tous deux s'acheminent bientôt vers Constantinople, afin de chercher un refuge chez l'empereur, père de Blanchefleur. En route, elle met au monde un fils qui, par un heureux hasard, a pour parrain le roi de Hongrie. Ce prince prend sous sa protection la mère et son enfant et leur facilite les moyens de rejoindre l'empereur grec. Bientôt une armée nombreuse s'achemine vers le pays des Franks pour venger l'outrage fait à la fille du maître de l'Orient. Le brave Varocher ne quitte pas le camp et sait rendre redoutable son courage à toute épreuve. La victoire ne penche cependant d'aucun côté, et l'on se résout de décider de la guerre par un combat singulier. Varocher est le champion de l'empereur des Grecs et Ogier le Danois celui de Charles. Ils

entrent en champ clos, sans témoins, et Varocher sait faire admirer au plus brave guerrier de l'Occident sa vaillance et sa force. Dans un moment de repos, le Danois apprend de son adversaire, sous le sceau du secret, que la reine est vivante et se trouve avec son fils dans le camp des Grecs. Alors, en véritable chevalier, il sacrifie sa propre gloire et s'avoue vaincu pour amener la paix et le rapprochement des deux époux. Enfin tout finit à la satisfaction générale, l'empereur retrouve une épouse fidèle et un héritier, et Varocher, en récompense de ses loyaux services, est investi du titre de champion d'office à la cour impériale.

Comme on le verra bientôt, la chanson de *Parise la duchesse* est en partie une réminiscence du poëme de *Macaire*. Le fond est presque le même et nombre de détails assez semblables sont transportés sur un autre terrain. En effet, le poëme original de la *Reine Sibile* ou de *Macaire* a joui d'un grand succès parmi ses contemporains, et sa vogue s'étendit bien au delà des frontières de la France. Cependant la critique moderne y trouverait beaucoup de défauts graves, largement rachetés toutefois par le bel épisode du chien et la création d'un personnage comme Varocher, le *vilain*, qui loin d'être sacrifié aux préjugés du temps, offre un type original, plein de vérité et retracé avec beaucoup de verve.

Le texte italianisé de ce poëme, accompagné par M. Guessard d'un essai de restitution en français du temps, qui est un tour de force et un chef-d'œuvre dans son genre, est publié d'après le manuscrit unique de Venise, écrit dans la première moitié du XIVe siècle. Il compte 3,615 vers de dix syllabes. Pendant que M. Guessard préparait son travail, un jeune professeur de l'Université de Vienne, M. Mussafia, faisait connaître pour la première fois au public le texte de *Macaire* sous ce titre : *Altfranzösische Gedichte aus Venezianischen Handschriften*, Vienne, 1864, in-8.

On vient de voir figurer dans ce roman, dont les plus anciennes versions perdues remontaient incontestablement au XIIe siècle, la légende du chien de Montargis, rendue si populaire par la plume, le burin et le théâtre. Cet épisode, détaché du poëme entier, tombé dans l'oubli, a subi dans sa marche à travers les siècles des transformations successives et entra de plain pied dans le domaine de l'histoire. On assigna définitivement les environs de Montargis comme théâtre du crime, à cause d'une peinture existant dans le château de cette ville, et le règne de Charles V comme époque. En vain Bullet, s'appuyant sur la Chronique d'Albéric des Trois-Fontaines, s'efforça, dans une dissertation spéciale, dès 1771, de fixer les esprits sur l'origine romanesque de cette anecdote, on n'en persista pas moins dans la créance accordée à cette fiction du moyen âge, à laquelle l'histoire du chien de Pyrrhus, rapportée par Plutarque, a bien pu donner naissance. Dans sa préface, si remarquable comme spécimen de saine critique et d'intéressante érudition, M. Guessard a fait l'historique du développement de cette légende jusqu'à nos jours.

976. Cronique et histoire faicte et composee par || reuerend pere en dieu Turpin archeues||que de Reims, lung des pairs de frãce || contenant les prouesses et faictz || darmes aduenuz en son temps|| du tres magnanime Roy || Charles le grãt, autre-||mẽt dit Charlemai-||gne : ꝛ de son nepueu Raoulãd || Lesquelles il redi||gea || comme cõpilateur dudit oeuure. (A la fin:) *Imprime a Paris par maistre Pierre Vidoue pour honneste personne Regnault chauldiere demourant a la rue sainct Iacques a lenseigne de lhomme saulvaige. Ce huitiesme iour de Iuing mil cinq cens* XXVII. In-4. goth. de 4 ff. prél. et 55 ff. ch. à long. lign., mar. vert fil. doublé de tabis. [17029]

Édition originale, très-précieuse de ce livre célèbre qui est une sorte de roman de chevalerie en prose. Très-bel exemplaire. Les lettres ornées sont dans le style de Holbein.

Nous plaçons au commencement des romans carolingiens proprement dits, cet ouvrage trop fameux intitulé dans l'original latin *De vita et gestis Caroli magni*, et qui a été longtemps regardé comme la source à laquelle ont puisé les auteurs des chansons de geste. Jusqu'à la Renaissance ce livre eut la singulière fortune de passer pour le récit authentique des exploits de Charlemagne, rédigé par le célèbre archevêque de Reims, compagnon inséparable du vieil empereur. La critique moderne a pleinement confirmé la sentence de Papire Masson, qui constata le premier la fraude et déclara la chronique de Turpin une œuvre apocryphe. Il est facile de reconnaître le but que s'est proposé le pseudo-Turpin (ou du moins l'auteur de la première partie, car on a pu constater l'existence de deux parties d'époque différente). Dans cette compilation, qui appartient très-probablement au clergé espagnol, on a voulu accréditer l'authenticité des reliques de saint Jacques de Compostelle et faire fructifier le pèlerinage à cette église. Le livre fut, en effet, apporté d'Espagne, où il avait sans doute été rédigé. Le prétendu historien commence par ce qui le touche particulièrement, c'est-à-dire le récit de la vision de Charlemagne, devant lequel saint Jacques apparaît et s'exprime en ces termes :

« Je suis Jacques... *duquel le corps est en Ga-* « *lice* opprimé et detenu par les endurcis obstinez « mauldictz et mescreans sarrazins *sans estre* « *congneu de personne*. Parquoy je suis grande-

« ment esmerveillé pour quoy tu n'as de taire ma « terre et le lieu où mon corps gist entre l'infidé- « lité des Sarrazins, puis que tu es si puissant que « tu as acquis tant de villes, terres, places et lieux. « Pour laquelle cause je te notifie que puis que « nostre Seigneur t'a faict le plus puissant de tous « les Roys terriens : qu'il te fera aussi et eslira « pour preparer mon chemin, tellement que tu dé- « livreras le lieu où je suis des mains des infidèles « et moabitains dont tu seras grandement remu- « neré des saincts dons et loyers célestes. Le mon- « ceau des estoilles faict en la forme et maniere d'ung « fourneau de feu ardant, lequel tu as veu au ciel « te signifie que tu viendras avec grand exercite « de gens d'armes combatre et expugner le peuple « des payens desloyal et infidele ; et *delivrer le* « *chemin qui est empesché par les mescreans* et « visiter aussi l'esglise ou repose mon corps, et « après toy tout le peuple depuis une mer jusques « à l'autre, & *viendront plusieurs pellerins au* « *lieu ou sera mon dict corps*, etc. »

Le prétendu pèlerinage de Charlemagne à Compostelle vient naturellement prendre place après ce prologue, et l'expédition d'Espagne n'est pour l'auteur que l'accomplissement des volontés du saint. On connaît le récit du désastre de Roncevaux, tel qu'il nous est offert par la chanson de Roland (voir plus loin, n° 983 et suiv.) ; le compilateur pseudonyme lui fait perdre, bien entendu, son caractère simple, héroïque et grandiose, pour ne s'attacher qu'à ce qui lui semble matière à édification de fidèles. L'épitaphe de Roland est curieuse : « C'étoit, dit-il, « l'espérance du clergié, tuteur et saulvegarde « des vefves et le pain et nourrissement des « pouvres souffreteux..... Tant donna pour l'a- « mour de Dieu aux temples venerables, esglises « et saincts lieux que ses richesses par lui données « le precedèrent en paradis pour lui aprester lieu « en place... Il retenoit tous bons enseignemens « dedans son cueur et estoit plain de bonnes doc- « trines comme l'arche de livres et volumes : tel- « lement que chascun povoit par luy apprendre « tout bien et honneur. » L'explication de la défaite de Roncevaux était un pas difficile à franchir pour le chroniqueur. Saint Jacques avait expressément promis la victoire sur les Sarrasins, si Charlemagne se conformait à ses ordres. Le roi y obéit de point en point, et voilà son armée taillée en pièces. Le pseudo-Turpin n'est pas embarrassé pour si peu : les Français, selon lui, et c'est là une circonstance qui n'est pas mentionnée dans la geste, se sont mal conduits en Espagne, et la catastrophe est arrivée « parce qu'ils avoyent péché avec les Sarrasines. » Outre les emprunts faits à la chanson de Roland, la chronique en a fait de nombreux au poëme d'*Agolant*, demeuré encore inédit.

L'époque de la rédaction du texte latin remonte à la fin du XIe siècle ou au commencement du XIIe. Il n'a été publié pour la première fois qu'en 1566 dans les *Rerum germanicarum quatuor chronographi* de Schardius. La version française eut plus de retentissement et figura en tête du plus ancien corps d'histoire nationale, les *Chroniques* dites de *Saint-Denis*. Dans la version que nous avons sous les yeux le traducteur a augmenté l'original de quelques chapitres sortis de sa plume. Après le récit de la mort de Charlemagne vient la description de la peinture des arts libéraux à l'église d'Aix-la-Chapelle. On rappelle ensuite le miracle opéré par Roland en Espagne lorsqu'il fit tomber les murs d'une forteresse où Charlemagne était emprisonné. Nous rencontrons le même prodige, mais attribué à l'empereur lui-même, dans le poëme de *Gui de Bourgogne* et dans la *Chanson des Saxons*. Nous trouvons ensuite le récit de la mort de l'archevêque Turpin, celui du châtiment des Sarrasins qui ont commis des actions malhonnêtes à Compostelle, l'épître du pape Calixte II confirmant l'authenticité de la chronique, et enfin le portrait biographique de Charlemagne.

La chronique du faux Turpin n'est donc point une chronique dans l'acception ordinaire du mot. C'est une leçon de théologie morale, mêlée d'aventures de guerre où la générosité chevaleresque se manifeste sous une forme naïve et quelquefois plaisante. Ainsi Roland voyant dormir son ennemi, pour qu'il sommeille plus à l'aise, place une pierre sous sa tête pour lui servir d'oreiller. Ce n'était pas la première fois, et ce ne fut pas la dernière que de pieux chronographes mettaient en prose latine, forme à laquelle on accordait exclusivement confiance, les traditions légendaires éparses dans d'anciennes cantilènes ou dans les chansons de geste. L'autorité de semblables publications a pu même contrarier l'essor épique des trouvères et tarir cette veine héroïque si remarquable qui nous a donné *Roncevaux*, *Aspremont*, *Aliscamps*.

Cet ouvrage sort un peu, on le voit, du cadre des romans de chevalerie. Il suffit donc de renvoyer à la belle thèse de M. Gaston Paris, *De pseudo-Turpino*, Paris, 1865, in-8°. La dernière traduction de cette chronique est celle de M. Alexandre de Saint-Albin, placée à la suite de la chanson de Roland, traduite par le même (voir le n° 985).

b. GUERRES DE CHARLEMAGNE EN ITALIE.

977. Otinel, chanson de geste, publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Rome et de Middlehill, par MM. F. Guessard et H. Michelant. (Contenu dans le volume des *Anciens poëtes de la France*, qui renferme *Gui de Bourgogne* et *Floovant* (voir n° 990).

La prétendue conquête de la péninsule ibérique par Charlemagne, passée à l'état de légende, a donné naissance à cette chanson de geste, aussi bien qu'à celle de Gui de Bourgogne, dont elle es

pour ainsi dire le développement. On doit placer ce roman de la première moitié du XIIIe siècle parmi ceux qui ferment non seulement le groupe de poëmes relatifs à la conquête d'Espagne, mais aussi le cycle même de Charlemagne. L'auteur anonyme appelle sa chanson :

> ... La flor de la geste vaillant
> Du fiz Pepin, le riche roi poissant,
> Des XII pers, qui s'entramèrent tant,

mais il ne justifie guère dans la suite cet éloge anticipé qu'il décerne au sujet de son poëme. Le trouvère ne s'élève nulle part à la hauteur d'inspiration poétique qui a créé tant de mâles beautés dans les gestes de ses prédécesseurs : son œuvre n'est qu'une pâle narration en vers des exploits du grand empereur et de ses douze compagnons. Trouvant le champ des traditions complétement épuisé par ses devanciers, il a recours à son imagination, d'ailleurs assez stérile, et ajoute un épisode de sa façon à cette conquête légendaire. Il transporte le théâtre des événements en Italie. Selon lui, Charlemagne, après la prise de Pampelune, rentre en France pour s'y préparer à de nouveaux combats contre le roi Garsile ou Marsile, dont la puissance n'a pas été ébranlée par la première campagne. Au moment où l'on discute la reprise des hostilités, le Sarrasin Otinel, le héros du poëme, se fait introduire auprès de l'empereur en qualité de messager du roi maure d'Espagne. Ce païen téméraire et peu familier avec les usages des cours, se présente de la façon la plus arrogante. Il annonce que son puissant maître s'est emparé de Rome, dont il a fait un monceau de décombres, et se trouve en ce moment en Lombardie prêt à braver tous les efforts de ses ennemis, sous la protection de la formidable citadelle d'Attilie. Il déclare en outre, au nom de ce même Garsile, que si Charlemagne ne veut pas perdre sa couronne, il doit reconnaître la suzeraineté du prince sarrasin et embrasser l'islamisme. Cette allocution hautaine et outrageante soulève une indignation unanime. Roland éclate en menaces, et Otinel, qui se sent bravé, le provoque à un combat singulier.

Le lendemain, les deux champions entrent en lice. L'armée franque, qui craint un malheur pour son héros, est plongée dans une pénible anxiété. La Providence intervient et un auxiliaire surnaturel arrive à propos. Au plus fort de la lutte

> ... Vint .I. colon (colombe) volant,
> Karles le vit et tote l'autre gent.
> Saint Espirit sus Otinel descent,

et voilà le farouche Sarrasin converti. Naturellement il ne quittera plus les drapeaux franks, et Charlemagne, pour le gagner tout à fait, lui donne en mariage sa fille Bellisent, ce qui ne surprend personne, car Otinel est fils du roi Galien et souverain de la Marche. Quelques mois plus tard, la route d'Italie retentit sous les pas des coursiers des chevaliers franks qui vont soumettre Garsile. Roland, Ogier et Olivier, impatients de se mesurer avec l'ennemi, ne veulent pas attendre l'assaut général et s'avancent seuls vers les murs de la forteresse. Assaillis par une masse de Sarrasins, ils font des prodiges de valeur. Cependant Ogier, affaibli par la perte du sang qui s'écoule de ses blessures, est emmené prisonnier, et les deux autres sont vivement menacés. Heureusement le nouveau converti arrive avec un renfort et sauve la vie aux téméraires. L'issue finale de la lutte est favorable à Charlemagne. Le roi Garsile, vaincu par Otinel en combat singulier, est jeté dans un cachot, et la ville d'Attilie tombe aux pouvoirs des Franks. Pour couronner la joie de cette glorieuse journée, l'archevêque Turpin donne la bénédiction nuptiale à Otinel et à sa fiancée. La noce est splendide et dure quinze jours. Charles, pleinement satisfait de son gendre, lui donne la couronne de Lombardie. Otinel, dit le poëte en terminant :

> Fu prouz et plain de léauté
> Et essauça sainte crestienté.
> Bien tint sa terre les jors de son aé (âge) ;
> Sa fin fut bele, plaine de grant bonté :
> Diex en ait l'ame par la soe pitié.

Le public du moyen âge fut sans doute, comme nous, médiocrement charmé de ce poëme, car les manuscrits en sont fort rares et il ne paraît pas avoir été mis en prose. Il se compose de 2133 vers de dix syllabes, et les deux manuscrits qui ont servi à la préparation du texte sont du XIVe siècle.

c. GUERRES DE CHARLEMAGNE EN ESPAGNE.

978. Ferabras (sic) dalixandre. Manuscrit du XIIIe siècle sur VÉLIN, in-4. de 78 ff. de 27 lignes par page, précédé du roman de Beuve de Hampton. (*Reliure du temps très-fatiguée et dans un étui.*)

Ce précieux volume est de ceux que l'on désigne sous le nom de manuscrit de jongleur. Au sentiment de M. Paulin Paris il offre la plus ancienne de toutes les rédactions connues du roman de Fierabras, et à ce titre c'est un monument très-important pour la philologie. Il remonte au commencement du XIIIe siècle. Malheureusement il présente plusieurs lacunes. Quand il était complet, il contenait plus de 6500 vers, et par conséquent il offrait la leçon la plus développée de cette chanson célèbre. Il provient de l'Angleterre où il avait sans doute été porté à l'époque de la grande vogue des romans français. Pour donner une idée de son texte nous en présenterons un extrait accompagné des passages correspondants des deux autres leçons publiées, en remplaçant par des points les vers qui n'existent que dans la nôtre.

MANUSCRIT DIDOT

(vers 4699-4730).

Par le conseil Guenon le cuivert losenger
A fait li emper ses trez prendre et carger.
Dunt veisses mener grant duel a duc Reiner;
Sovent a regreter R. (Rolland) et Olivier.
« Certes, dit l'emper : bien me puis enragier,
Quant mort sunt mi baron qui tant avoie chier.
Or m'en revois arreire si nes porrai venger,
Si serai mes tenus por recreant lanier.
Hai! baus niez R. (Rolland), a con grant enconbrer
Vous î a mis voz uncles qui tant vos avoit chier.
Je dame diex ne place, qui le mont doit juger,
Que je porte sor mon chef mais corone d'ormer »
Lors se palma (li rois) sor le col le destrier;
Ja en venist a tere ne fusent li estrier.

En vaus sor Normandie fu molt grant la dolor.
La plorent por Rollant li duc et li contour;
Mais sor trestoz les autres eut Karles grant iror.
« E! diex, dit-il perdeu t'ai per ma folor
« Del barnage de France ai perdéu la flor.
« Bau niez ie vos ai mor per mauveis error. »
La veissez palmer meint fil de vavasor.
Sonent cors et buisines si sont mis en retor.
Li barnage s'areste de la tere maior;
Karles a regardé de sor un pin entor,
Et voit venir Richart le gentil poignor.
Sor le chival seoit qui cort por grant vigor.
En sa main (tint) lestele dont occit laumaçor,
I tenoit en sa main le bon brant de color.
Molt per semble bien hõ qui partis soit destor
Ja dira tel parole dune lie rerent plusor.
Mais dolant en serrunt li felon traitor.

TEXTE PUBLIÉ PAR MM. KRŒBER ET SERVOIS

(vers 4556-4583).

Par le consellement Guene le losengier
A fait li emperere ses trés traire et carcier.
Donc véissiés mener grant duel au duc Renier;
Souvent a regretté Rollant et Olivier.
« Certes, dist l'emperere, or puis bien erragier,
« Quant or sont mort mi homme qui tant avoie chier.
« Or m'en revois arriere, si ne les puis vengier;
« Si serai mais tenus recréans et lainier.
« Ahi! Rollans, biaus niés, com vous avoie chier!
« Jamais ne vous venrai . I. tont seul jour entier.
« Ja Damedieu ne plaice, qui tout a à jugier,
« Que jamais sur mon cief port coronne d'orm[i]er. »
Lors se pasma li rois sur le col du destrier,
Ja en alast à tere, ne fuissent li estrier.

Es vaus sur Morimonde fu grande la dolor.
Là pleurent il Rollant li prince et li contour;
Mais sur trestous les autres a Karles grant irour ·
« Hé! las, fait il, quel perte ai fait par ma folour!
. . . .
« Biaus niés, je vous ai mort par ma manvaise errour. »
Là véissiés pasmer maint baron vavasour.
Sonnent cors et buisines, si sont mis au retour.
Li barnages s'areste de la ter maiour;
Karles a resgardé de ver le pin antour,
Et voit venir Richart, le gentil poignaour.
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
Ja dira tel parole dont seront lie pluisour.
Mais dolent en seront li felon traitour.

TEXTE PROVENÇAL DE BEKKER

(vers 3885-3911).

Per lo conselhamen Gaynes lo lauzengier
A faytz Karles sos traps e son arnes carguier.
Adoncx viratz menar grant dol al duc Raynier.
Soven a remembrat Rollan et Olivier.
« Certas, dis l'emperayre, ar volgra 'nrab.er.
. . . .
« Ar m'en retorn areyre ; may no ls poyray vengier.
« Hueymays poyra hom dire recrezut pautonier,
« Ay senher neps Rollan, e can gran encombrier
« Aura tostemps vostr' oncle, que tan vos tenia chier.
« Ja dami-dieu non plassa, qu'el mon a a jutgar,
« Qu'ieu porte may corona ni viva mes entier. »
Doncx s'espalma lo rey sus lo col del destrier.
Ja fora el cazutz, si no fos duc Raynier.

Els vals sotz Morimonda fo mot grans la dolor.
Lay pluran per Rollan li princip e lh comtor.
Mas sobre totz los autres fay Karles dol e plor.
« Aylas » dis el, « cal perda ay fait per ma folor.
. . . .
Bel neps, ieu vos ay mor per malvaza error. »
Adoncx viratz plurar man gentil ponhedor.
Mas Gaynes et Aloris e lor parenh traytor
Sonan corns e bozinas, e so s mes al retor.
. . . .
Karles se regiret devas lo pueg ausor,
E vic venir Richart lo noble ponhedor.
. . . .
. . . .
E tenia tot nut lo sieu bran de color
. . . .
Ja dira tals novelas don riran li pluzor,
Mas irah ne seran li culvert trahidor.

La chanson de Fierabras ou Ferabras, fort en vogue dans le cours du moyen âge, eut de nos jours un autre genre de célébrité : elle servit d'appui principal à une thèse vivement soutenue par plusieurs savants dans la question, aujourd'hui décidée, de l'origine de l'épopée française. Jusqu'au commencement de ce siècle on ne connaissait de ce poëme que les versions en prose qui ont eu une si grande popularité depuis la fin du XV[e] siècle jusqu'à nos jours. L'apparition du texte provençal publié en 1829 par M. Bekker fut un événement littéraire important à deux points de vue. D'abord, c'était la première chanson de geste qu'on eût publiée; elle donna l'impulsion à l'étude de la poésie française du moyen âge, si puissante, si originale, et qui, pénétrant dès ces époques reculées au midi comme au nord, féconda la culture intellectuelle de l'Occident. Dans ce champ, hérissé de difficultés, le savant helléniste de Berlin nous découvrait un chemin nouveau, suivi dès lors avec distinction par un nombre trop restreint de travailleurs français. D'un autre côté, le texte provençal fut considéré par Raynouard comme une œuvre originale. Fauriel, sous l'influence de ses prédilections pour sa province natale, accueillit avec empressement l'opinion de l'illustre critique pour s'en faire un argument de sa thèse favorite : l'origine provençale de l'épopée chevaleresque. On se rappelle ce brillant tournoi littéraire dans le-

quel se distingua M. Paulin Paris, qui, bien que jeune alors, eut le bonheur de faire triompher définitivement la cause du nord. Le docte Fauriel, qui connaissait déjà l'existence de manuscrits en langue d'oïl de la chanson de Fierabras, aurait pu se convaincre, en examinant attentivement le texte provençal, que la composition primitive de la chanson n'appartenait point au midi. Cette preuve ressort avec évidence de la confrontation des deux textes. Le troubadour s'était imposé la tâche non de traduire le poëme français, mais seulement de donner à chaque mot la forme provençale; son embarras fut grand dans les cas assez nombreux où il ne se rencontrait pas d'équivalents conformes à la rime. Pour se tirer d'affaire, il laissa alors subsister le mot français :

Un bout d'oreille échappé par malheur
Découvrit la fourbe et la ruse (1).

Cette translation, néanmoins, du français en provençal a dû être faite sur un manuscrit antérieur à tous ceux qui nous sont connus, et, ce qui est hors de doute, c'est que le poëme de Fierabras n'est pas une œuvre originale, car elle sert de complément à un roman perdu. Les romanciers du moyen âge attribuent, en effet, à Charlemagne une expédition à Jérusalem, dans laquelle il aurait conquis les reliques de la Passion, les clous, le saint suaire, la couronne d'épines. A son retour, il déposait ces objets sacrés à Rome dans l'église de Saint-Pierre. Cependant l'armée du roi Balan, émir d'Espagne, commandée par son fils Fierabras, envahit bientôt les États de l'Église. Des ruisseaux de sang, des ruines fumantes, signalent partout son passage. La ville éternelle doit se rendre, et les saintes reliques tombent aux mains du vainqueur. Charlemagne accourt avec ses guerriers au secours des chrétiens. Le preux Olivier défait le terrible Fierabras dans un combat singulier et délivre l'Italie.

Cette légende, complétement fabuleuse, comme on voit, a fourni le sujet du poëme de *Balan*, dont on ne possède qu'un court résumé conservé dans la chronique de Philippe Mousket. Le poëme de Fierabras n'est que le développement d'un de ses épisodes. Il roule sur l'expédition entreprise par Charlemagne pour recouvrer les précieuses reliques, mais le théâtre de ses exploits n'est plus l'Italie; c'est l'Espagne, où les Sarrasins seraient revenus après la prise de Rome. Dans une première rencontre, dans la vallée de Morimonde, les Franks, assaillis par des forces cent fois plus considérables, sont forcés de se replier, et Olivier reçoit une grave blessure. Le lendemain Fierabras, roi d'Alexandrie, sire de Babylone, de Jérusalem, de Cologne, de Russie et des tours de Palerme, se présente au camp de Charlemagne et défie les plus valeureux chevaliers; mais personne ne consent à se mesurer avec le géant sarrasin. Olivier, honteux de cette pusillanimité de ses compagnons, relève le gant, et, sans avoir égard à ses blessures, s'arme et va trouver Fierabras, couché nonchalamment sur l'herbe en attendant un adversaire. La susceptibilité de Fierabras se trouve blessée de la qualité inférieure d'un rival qui cache son vrai nom, et l'honneur chevaleresque lui défend de se mesurer avec cet imprudent dès qu'il aperçoit le sang couler de ses blessures. Enfin Olivier se nomme, et un combat s'engage dans lequel les deux champions cherchent à se surpasser en courtoisie. Fierabras offre à Olivier d'un baume miraculeux enlevé à Rome et qui guérit instantanément toutes les blessures. Olivier, après s'être réconforté par sa précieuse liqueur, jette les deux barils qui la contiennent dans le détroit de Rome (le Tibre). Cette inadvertance géographique du poëte qui chante une expédition en Espagne vient à l'appui de l'assertion énoncée plus haut et relative à l'étroite parenté du roman de Fierabras avec le poëme perdu de Balan. Fierabras, gravement blessé, est vaincu à la fin, non sans l'intervention du ciel en faveur de son adversaire. Ce long passage, qui retrace avec bonheur la subtilité des sentiments chevaleresques à l'époque où le roman a été écrit, est le plus saillant de tout le poëme.

Après ce combat singulier, les Sarrasins attaquent l'armée chrétienne, et, bien que mis en déroute, ils emmènent plusieurs barons captifs, parmi lesquels se trouve le brave Olivier. Tandis que Fierabras, touché de la magnanimité d'Olivier et illuminé par le Saint-Esprit, se convertit au christianisme et entre dans les rangs des chevaliers de Charlemagne, les prisonniers conduits chez l'émir Balan trouvent un ange protecteur dans la personne de Floripas, sa fille, sœur de Fierabras. L'amour qu'elle nourrit dans son cœur pour Gui de Bourgogne, dont elle s'est éprise pendant l'expédition contre Rome (sujet principal du poëme de *Balan*) est la cause de l'intérêt qu'elle accorde aux captifs en bravant pour eux tous les dangers avec une énergie virile. Une ambassade, composée de l'élite des chevaliers franks, vient de la part de Charlemagne à la cour de l'émir pour traiter de la délivrance des prisonniers et de la restitution des saintes reliques. Gui de Bourgogne et Roland en font partie. Les bravades de Roland mettent en péril la vie de ses compagnons, que Balan confie à la garde de Floripas jusqu'au moment prochain de leur exécution. La belle et farouche Sarrasine, apprenant que Gui de Bourgogne est devant ses yeux, se jette aux pieds de Roland, et, par ses prières et ses menaces, obtient d'être fiancée à celui qu'elle aime. Dès ce moment elle se voue au salut des captifs et complote avec eux contre son propre père. A son instigation ils entreprennent d'échapper au supplice par un coup de hardiesse. Ils attaquent l'émir dans son propre palais et le succès seconde leur audace. Assiégés à leur tour par les Sarrasins, ils soutiennent les as-

(1) C'est ainsi que M. Pauthier a constaté que la première rédaction de l'œuvre de Marco Polo fut faite en français sous sa dictée par Rusticien de Pise. Les mots français mal traduits en italien en fournissent la preuve incontestable.

sauts, grâce à la présence d'esprit de Floripas et à la protection des saintes reliques.

Cependant Charlemagne, encouragé par ces nouvelles, recommence les hostilités, s'empare de la ville de Mautrible, protégée par un pont imprenable, livre à Balan une bataille rangée dans la plaine d'Aigremore, taille son armée en pièces et le fait prisonnier. Sur le refus de l'émir d'embrasser la foi chrétienne, on lui tranche la tête. Floripas reçoit le baptême et devient l'épouse de Gui de Bourgogne, qui partage avec Fierabras le royaume d'Espagne. Charlemagne emporte en grande pompe les précieuses reliques, convoque une assemblée à Saint-Denis, et en commémoration du partage des reliques institue la foire du lendit (*indictum*), où l'on ne devait payer ni cens ni taille. Trois ans plus tard devait avoir lieu la funeste bataille de Roncevaux.

Tel est le sommaire du roman qui a été jugé digne d'être interprété dans la plupart des langues de l'Europe. MM. Krœber et Servois n'en connaissaient que quatre manuscrits français : deux de la Bibliothèque impériale, l'un de la première moitié du XIV[e] siècle et l'autre du XV[e]; celui du British Museum, du XV[e], et celui de la Bibliothèque du Vatican du XIV[e]. Le texte qu'ils ont publié (voy. plus bas) est tiré du premier, qui est écrit en dialecte picard et contient 6219 vers de douze syllabes, assonancés sur la dernière voyelle sonore. Les versions en prose française de ce roman commencèrent à paraître dès l'année 1478. A partir de 1497 les imprimeurs donnèrent à ce roman le titre de *Conqueste du grand Charlemagne des Espagnes*, mais de nouvelles éditions rajeunies ont paru jusqu'à nos jours sous le titre primitif de *Fierabras*.

M. Paulin Pâris prépare une édition d'après le manuscrit que je possède et qui est de près d'un siècle le plus ancien que l'on connaisse.

979. Der Roman von Fierabras provenzalisch, herausgegeben von Immanuel Bekker. (Le roman de Fierabras en provençal, publié par Im. Bekker.) *Berlin, G. Reimer*, 1829, in-4. de LXVIII et 186 pp., dem.-rel. veau bleu. [13154]

Comme on l'a dit au commencement de l'analyse qui précède, cette publication de l'illustre philologue de Berlin a marqué une des étapes les plus importantes de la marche des études littéraires en France. Le texte provençal de Fierabras remonte au XIII[e] siècle, mais l'original du XII[e], dû à un trouvère inconnu, ainsi que nous l'avons noté, n'est pas parvenu jusqu'à nous. Le manuscrit provençal appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Pendant la révolution il a passé en plusieurs mains et devint en définitive la propriété de M. Louis d'Œttingen Wallerstein. Le professeur Lachmann, qui le trouva dans la bibliothèque de ce dernier, en communiqua une copie à M. Imm. Bekker. Le poëme se compose de 5084 vers décasyllabiques. L'éditeur l'a fait précéder de longs extraits de plusieurs chansons de geste françaises, les *Quatre fils Aymon, Girard de Viane, Agolant, Aubri le Bourgoing*. Des notes et des éclaircissements accompagnent cette publication remarquable.

980. Fierabras, chanson de geste, publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Paris, de Rome et de Londres par MM. A. Krœber et G. Servois. = Parise la duchesse, chanson de geste, deuxième édition, revue et corrigée d'après le manuscrit unique de Paris, par MM. F. Guessard et Larchey. *Paris, Vieweg (maison A. Franck)*, 1860, in-16 de LIX et 204; XLIII et 114 pp., cart. en percal. brune fer à froid. [13174]

Ces chansons forment le quatrième volume de la collection des anciens poëtes de la France, publiés sous la direction de M. F. Guessard.

981. La cōq̃ste du grant roy Charlemaigne des Espaignes. Et les vaillances des douze pers de France. Et aussi celles de Fierabras. (Au verso du dern. f. :) *Cy finist Fierbras* (sic) *imprime a lyon pres de nostre dame de confort par Pierre mareschal z Barnabas Chaussard imprimeurs z libraires. Lan de grace. M. ccccc. z ung* (1501). *Le. xxx. de Ianuier* (avec la marque des deux imprimeurs). In-4., goth. de 79 ff. à long. lignes, avec fig. sur bois, titre en rouge, mar. rouge compartim. riches ornem. dor. doublé de mar. vert avec encadrement de feuillage d'or tr. dor. (*Lortic.*) [17031]

En prose. Bel exemplaire.

982. La conqueste du grand roy Charlemaigne des Espaignes, avec les faicts gestes des douze Pers de France & du grand Fierabras & le combat faict par luy contre le petit Oliuier, lequel le vainquist, etc. Les douze Pers de France. *A Rouen, chez Loys Costé, libraire demeurant à la ruë Escuyere aux trois Croix couronnez*, in-4. à deux col., lettres rondes, sign. A-V, mar. brun fil. comp. [17031]

En prose. Édition imprimée vers 1600.

Ce livre (nos 981-82) n'est qu'une version en prose de la chanson de Fierabras avec quelques amplifications dont nous allons parler. Elle a été composée sur la demande de Henri Boulonnier, chanoine de Lausanne, et parut pour la première fois à Genève en 1478 sous son véritable titre de *Fier a bras le Geant*, auquel, dès le commencement du siècle suivant, on a substitué celui de *Conqueste des Espaignes*. M. Gaston Paris accuse à tort M. Brunet de n'avoir pas constaté dans son *Manuel* l'identité des deux romans. La dernière édition du Dictionnaire bibliographique, antérieure à la publication du livre de M. Paris, éclaircit explicitement la question dans les termes suivants : *effectivement le* Fier à bras *et* la Conqueste du grand roi Charlemagne ne sont *qu'un même roman sous deux titres différents*. Si M. Brunet place les deux éditions suivant leur titre respectif, c'est sans doute pour la facilité des recherches, mais il s'empresse d'en établir l'unité en disant à la fin de la bibliographie du roman de Fierabras : « L'histoire de Fier à bras n'a plus été réimprimée depuis cette date (1497) que sous le titre de Conqueste (voy. CONQUESTE). »

La vogue du sujet de Fierabras grandit encore avec les versions en prose. On en connaît dix éditions au XVe siècle, neuf au XVIe et un assez grand nombre au XVIIe siècle (voy. le *Manuel*). En général elles sont identiques, sauf un rajeunissement de langage et quelques légères retouches de style.

L'auteur des versions en prose a voulu présenter plutôt le tableau de la vie de Charlemagne et même embrasser dans son ouvrage l'histoire de France jusqu'à la fondation de la monarchie, qu'offrir le récit des exploits de Fierabras. Il commence donc son premier livre par un exposé de l'origine des Français, qu'il fait descendre des Troyens, conformément aux chroniques, retrace ensuite les règnes de Clovis et de Pépin et le commencement de celui de Charlemagne. Après avoir donné dans la suite le récit de son prétendu voyage à la Terre Sainte et à Constantinople, il arrive enfin au sujet de Fierabras, dont la version en prose occupe son second livre.

Un critique de nos jours accuse le prosateur d'immoralité de style dans la description du baptême de la belle Floripas. C'est un tort, car, du moins dans les éditions que nous avons sous les yeux, on n'a fait que développer les phrases de l'original, c'est-à-dire de la chanson de geste, courtes, il est vrai, mais non moins expressives, et qui du reste n'offrent pas l'obscénité d'images qu'on veut leur attribuer. Après le pèlerinage au tombeau de Saint-Jacques de Compostelle et le retour de l'armée en France, le compilateur conduit de nouveau le lecteur en Espagne et le fait assister à la guerre de Charlemagne avec le roi sarrasin Agolant, épisode tiré probablement du poëme inédit d'*Agolant*. Après la lutte de Roland avec le géant Ferragus, vient le récit de la sanglante affaire de Roncevaux. La mort de Charlemagne et la récapitulation de l'ouvrage entier terminent le troisième livre qui n'est, comme on voit, qu'un remaniement de la Chronique du faux Turpin.

983. La Chanson de Roland ou de Roncevaux, du XIIe siècle, publiée pour la première fois, d'après le manuscrit de la bibliothèque bodléienne à Oxford, par Francisque Michel. *Paris, Silvestre,* 1837, gr. in-8.

984. La Chanson de Roland, poëme de Théroulde, texte critique accompagné d'une traduction (en prose), d'une introduction et de notes par F. Genin. *Paris, Imprimerie nationale,* 1850. In-8. de CLXXV et 560 pp. avec fac-simile, veau fauve, fil. [13184]

985. Roland, poème héroïque de Théroulde, trouvère du XIe siècle traduit en vers français par P. Jônain sur le texte et la version en prose de F. Génin. *Paris, Chamerot & J. Tardieu,* 1861, in-12 de XIV et 85 pp. br.

986. La chanson de Roland. Nach der Oxforder Handschrift von neuem herausgegeben, erläutert und mit einem vollständigen Glossar versehen von Theodor Müller (publiée de nouveau d'après le manuscrit d'Oxford, annotée par Théodore Müller, professeur à l'Université de Gœttingue.) *Göttingen, Dieterich,* 1863, in-8. de 274 pp.

987. La Chanson de Roland, poëme de Théroulde, suivi de la Chronique de Turpin, traduction (en prose) de Alex. de St-Albin. *Paris,* 1865. In-18, de 293 pp., br.

988. La Chanson de Roland, traduite du vieux français et précédée d'une introduction par Adolphe d'Avril. *Paris, J. Albanel,* 1867, in-8. de 396 pp., br.

989. Das Rolandslied. Das älteste französische Epos. Uebersetzt von Dr Wilhelm Hertz. *Stuttgart, Cotta'scher Verlag,* 1861, in-8, XIV et 163 pp.,

dem.-rel., dos et coins de mar. rouge. (*Smeers.*)

Ce poëme, un des plus anciens que nous possédions en langue française, est aujourd'hui reconnu pour le chef-d'œuvre de notre poésie héroïque. Des critiques distingués, dans leur enthousiasme excessif, n'ont pas craint de le mettre au-dessus de l'*Iliade*. Il a été depuis trente ans l'objet de nombreux travaux, et la curiosité légitime qu'il excite est loin d'être déjà épuisée. Jusqu'en 1836, on n'en possédait que des remaniements médiocres écrits dans le XIIIe ou le XIVe siècle. En 1832, M. Monin, de l'École normale, bien qu'appuyé seulement sur ces bases insuffisantes, parvenait à fixer quelques-uns des caractères du poëme primitif et en pressentait la naïveté sublime et les sauvages beautés. Dans une critique de la Dissertation de M. Monin, un écrivain, jeune alors, mais déjà épris d'un grand amour pour notre vieille littérature, M. Francisque Michel, signalait l'existence dans la bibliothèque bodléienne d'Oxford, sous le n° 1624 (aujourd'hui Digby, n° 234), d'un ancien manuscrit sans titre en vers français de dix syllabes qui devait être une copie plus ancienne que celles que l'on connaissait du Roman de Roncevaux. En 1836, M. Fr. Michel, chargé d'une mission scientifique en Angleterre, eut l'insigne honneur de publier pour la première fois le texte d'Oxford (*Paris, Silvestre*, gr. in-8).

L'attention des érudits ne tarda pas à se fixer sur cette découverte d'un intérêt capital pour l'histoire littéraire et la philologie. Une vive impulsion fut dès lors donnée à la critique en ce qui concerne les monuments primitifs de notre langue. M. Paulin Paris, qui dès 1832 publiait la *Berte aux grans piés,* accompagnée d'une dissertation sur les Romans de chevalerie, puisa dans l'inappréciable monument qu'on venait d'exhumer une argumentation décisive pour la thèse qu'il soutenait contre Raynouard et Fauriel de l'origine française et non provençale de nos chansons de geste.

M. Francisque Michel datait le texte d'Oxford du XIIe siècle. M. Magnin le croit écrit vers 1125; M. Gaston Paris à la fin du XIe. Ce texte, malheureusement unique, est loin d'être pur; il est mutilé, corrompu, interpolé en bien des endroits : c'est l'œuvre d'un copiste inhabile et inattentif. On a découvert de plus que ce n'est point là encore le *Roland* primitif et original. Dans d'excellents articles du *Journal des Savants,* M. Magnin a démontré que ses couplets ne sont pas, ainsi que Génin l'avait cru, ceux désignés par les chroniqueurs sous le nom de *Cantilena Rolandi,* et entonnés par le duc Guillaume en 1066 à la journée d'Hastings et répétés par ses soldats normands. Il a dû exister une forme primitive du poëme, plus voisine de ces cantilènes, premiers bégaiements de la poésie populaire en langue d'oïl. Plusieurs gestes, évidemment postérieures au *Roland,* sont citées dans le manuscrit d'Oxford. Cette rédaction primitive, dont on retrouve encore la trace dans les interpolations de la copie d'Oxford, dans les lacunes suppléées par des traductions anciennes en diverses langues, est sans doute perdue pour toujours; mais nos regrets ne sauraient être bien vifs, si nous songeons qu'elle devait être bien voisine du texte que nous possédons, et que l'état d'enfantement de la langue poétique qu'il nous révèle ne permettait pas qu'elle fût notablement supérieure.

En l'état, le poëme du manuscrit d'Oxford est le plus ancien monument poétique d'une certaine étendue que nous possédions.

Ce manuscrit de la Bodléienne est un petit in-4. sur vélin qui présente au premier coup d'œil un bloc compacte de 3,997 vers de dix syllabes, très-bien cadencés à la quatrième syllabe accentuée, corrects (sauf erreur de copiste), et même assez mélodieux, quand on a appris à les lire. Il s'y glisse, par inadvertance sans doute, quelques hexamètres, mais en fort petit nombre. L'unique division du poëme est indiquée par la diphthongue AOI (1), placée à la fin de *laisses*, ou couplets, de cinq à trente-cinq vers terminés par une même assonance, tantôt féminine, tantôt masculine. Ces assonances sont très-irrégulièrement réparties et les masculines sont en majorité. L'assonance se borne à la dernière voyelle sonore, ce qui est un caractère d'archaïsme dans notre ancienne poésie.

Le sujet du poëme de Roncevaux est connu de tous, mais il n'est pas inutile d'en rappeler la donnée historique pour la confronter avec la légende de la geste.

En 778, Charlemagne, âgé de 36 ans, régnait depuis dix années. Se croyant un moment débarrassé des affaires d'Italie et de Saxe, il voulut saisir une occasion favorable qui se présentait de préserver son royaume des invasions sarrasines en reculant ses frontières méridionales des Pyrénées jusqu'à l'Èbre. De grandes dissensions s'étaient élevées entre les Arabes de la Péninsule. Appelé par les émirs de Saragosse et d'Aragon à intervenir contre leur souverain le kalife ommiade Abd-el-Rahman, qui, chassé d'Afrique, s'était réfugié dans la Péninsule, le roi partit au milieu de l'hiver, suivi de ses leudes, et fut rejoint en Gascogne par les contingents de l'Austrasie, de la Neustrie et de l'Aquitaine. Il se dirigea à travers la Gascogne à la tête de ces nombreuses légions, tandis qu'un autre corps d'armée, composé de Bavarois, de Lombards, de Provençaux, de Septimaniens, se dirigeait vers les *ports* (passages) des Pyrénées orientales. La jonction devait s'effectuer auprès de Saragosse. Le passage put s'opérer des deux côtés sans obstacle et Charles se présenta devant Pampelune, qui ca-

(1) Je crois que AOI est une abréviation de *audite*. Ce serait un appel fait par le trouvère aux auditeurs : c'est ainsi que Corneille fait dire à Polyeucte :

Oyez.... oyez, peuple, oyez tous!

et que dans le parlement anglais on entend l'exclamation *hear! hear!*

pitula sans résistance. De là les deux armées s'acheminèrent vers Saragosse, dont le wali, Ibn-ben-Arabi, avait promis d'ouvrir les portes au roi des Franks. Mais, par suite de circonstances sur lesquelles les chroniqueurs ne fournissent aucune lumière et que la légende de Marsile et de la trahison de Ganelon pourrait peut-être éclairer de quelque jour, les populations musulmanes, suspendant leurs dissensions, coururent partout aux armes, et Saragosse ferma ses portes aux chrétiens. Charles ne s'était pas préparé pour un siége long et difficile, et son armée aurait bientôt épuisé les ressources du pays. On est porté à croire, d'un autre côté, qu'il reçut la nouvelle d'une tentative de soulèvement des Saxons, ses plus redoutables adversaires. Il renonça à s'emparer de Saragosse, entra en accommodement avec l'émir et consentit à évacuer la contrée, moyennant « une immense quantité d'or » et de nombreux otages qui lui furent livrés comme gage de vassalité par les walis de Saragosse, de Pampelune et des villes voisines.

Ainsi se termina, après quelques semaines, cette grande expédition, qui semblait devoir anéantir la domination de l'islam dans la Péninsule ibérique. Les légions franques se replièrent sur Pampelune, dont elles rasèrent les murs jusqu'au sol, puis rentrèrent en grande partie dans les Gaules par les vallées qu'elles avaient franchies en arrivant. Le roi, avec le principal corps d'armée, atteignit le *port* d'Ibayeta et redescendit vers la vallée de la Nive sans avoir aperçu un seul ennemi.

Cependant, tapis dans l'ombre des sapinières, de sauvages montagnards s'étaient donné rendez-vous sur les hauteurs du mont Altabiçar pour attendre l'arrière-garde des Franks qui se dirigeait du val de Roncevaux vers le défilé d'Ibayeta. C'étaient non des Sarrasins, comme dans le poëme, mais les Basques de l'Espagne et de la Gaule, aigris contre la domination française par le souvenir des désastres des guerres d'Aquitaine et attirés peut-être aussi par la soif du butin. L'arrière-garde était formée des *palatins* du roi et de l'élite de ses leudes. Embarrassée par ses bagages, par les trésors des émirs, elle se déployait lentement le long d'un étroit sentier qui côtoie les flancs de l'Altabiçar. Tout à coup une avalanche de pierres, de quartiers de roc, d'arbres déracinés, roula des hauteurs de la montagne avec un épouvantable fracas. Tout ce qu'elle rencontra sur son passage fut écrasé ou entraîné au fond des précipices. Ceux que cet orage avait épargnés se rejetèrent en désordre au fond du val de Roncevaux. Les Basques s'élancèrent des hauteurs sur cette multitude, et l'espace étroit où elle était resserrée devint le théâtre d'une lutte d'extermination. Gênés par leurs lourdes armures, par leurs lances qui ne préservaient pas leurs membres d'une grêle de javelines acérées, ils ne purent se servir de leurs armes et faire expier leur défaite à leurs agresseurs. L'héroïsme des leudes ne leur servit qu'à mourir. « Là succombèrent, dit le chroniqueur, le sénéchal Eghihart, Anselme, comte du palais, et *Hruodlandus*, Rotlandus (Roland), commandant de la marche de Bretagne, ainsi que bien d'autres. » La nuit survint et étendit son voile sur cette scène funèbre. L'arrière-garde des Franks, « jusqu'au dernier homme, » gisait dans le val de Roncevaux et dans les gouffres qui l'environnent Charlemagne ne put tirer vengeance de ce guet-apens. Les montagnards disparurent et se dispersèrent en emportant leur butin.

A l'exception d'Eginhard, suivi plus tard dans son récit par le Poëte saxon et par l'Astronome, les chroniqueurs contemporains ont gardé le silence sur ce funeste événement, qui devait acquérir tant de célébrité plus tard par le poëme auquel le trouvère Théroulde a attaché son nom dans le dernier vers :

> Ci falt la geste, que Turoldus declinet.

Dans le poëme, la donnée historique a été sensiblement modifiée. Charles, toujours belliqueux, quoique âgé de deux cents ans et plus, guerroie depuis sept ans en Espagne ; au début de la geste il assiége Cordoue. Il a déjà conquis presque toute la péninsule, à l'exception de Saragosse où se tient enfermé le roi sarrasin Marsile. Celui-ci, après un conseil tenu avec ses douze pairs, « offre à l'empereur » une feinte soumission qui doit le débarrasser de ce redoutable adversaire. Il lui envoie à cet effet en ambassade Blancandrin, auteur du projet. Charles écoute les propositions de paix, malgré l'avis contraire de Roland, son neveu, et conformément au conseil du duc Naime et du comte Ganelon, beau-père de Roland. Un envoyé devra porter à Marsile les volontés de Charles. Les plus braves ou les plus habiles, Naime, Roland, Olivier, Turpin, s'offrent à tour de rôle pour remplir ce message, l'empereur les refuse tous : il ne veut pas hasarder la vie d'un de ses pairs. Roland désigne alors son beau-père Ganelon, avec lequel il semble être en mésintelligence ; tous les suffrages sont d'accord avec le sien. Ganelon, persuadé que Roland ne lui a fait donner ce dangereux office que pour qu'il y rencontre la mort, jure de s'en venger. Il rejoint Blancandrin, l'émissaire de Marsile, et part avec lui pour Saragosse. Chemin faisant, il laisse percer sa jalousie contre Roland, et le Sarrasin l'amène à consentir à une trahison. Néanmoins, arrivé à Saragosse, Ganelon s'acquitte de son message avec tant de hauteur que Marsile veut le percer lui-même d'une javeline. Blancandrin apaise son maître, en lui révélant les engagements pris par Ganelon. Ce dernier convient avec Marsile, qui lui fait les plus séduisantes promesses, de lui livrer l'arrière-garde des Français et de faire en sorte que Roland la commande. Les Sarrasins entoureront sa troupe d'une armée de cent mille hommes ; si cette dernière est défaite, une seconde achèvera l'œuvre de destruction.

Revenu auprès de l'empereur, Ganelon le persuade du succès de son ambassade ; le tribut exigé

est remis. Le lendemain, Charles, qu'ont tourmenté pendant la nuit des songes prophétiques, assemble son conseil pour décider la question de savoir à qui sera confié le commandement de l'arrière-garde. Ganelon réussit à faire tomber le choix sur Roland, qui se félicite de cette périlleuse mission ; il ne veut prendre que vingt mille hommes, auxquels se joignent les douze pairs.

L'armée se met en marche ; elle a déjà touché le sol de la France. L'empereur est assailli de sombres pressentiments. Il y a là une belle peinture dans l'original :

Halt sunt li pui, [e] li val tenebrus,
Les roches bises, les destreiz merveillus,
Le jur passerent Franceis a grant dulur :
De .xv. liues en ot hom la rumur !
Puis que il venent a la Tere Majur,
Virent Guascuigne, la tere lur seignur,
Dunc lur remembret des fius e des honurs
E des pulceles e des gentilz oixurs,
Cel n'en i ad ki de pitet ne plurt.
Sur tuz les altres est Carles anguissus,
As porz d'Espaigne ad lesset sun nevold :
Pitet l'en prent, ne poet muer n'en plurt.

(Edit. Müller, v. 814-825.)

Un poëte de goût, M. P. Jônain, a donné ainsi dans une traduction libre, le sens de ce passage :

Hauts sont les pics, ténébreux les vallons ;
Les défilés, merveilleusement sombres.
Quels noirs rochers ! que de sapins et d'ombres !
Ce jour se passe en des soucis profonds.
Ils vont, ils vont, parmi les brumes bleues ;
Leur pas pesant s'entend de quinze lieues.
Enfin, voilà qu'ils ont passé les monts !
Voilà Gascogne et ses fidèles plaines ;
La douce France est là, les beaux domaines,
La tendre vierge, en penser des absents,
La noble épouse aux purs embrassements !
Quels pleurs d'amour coulent sous les visières !
Que les hauberts cachent de battements !
Charles surtout sent mouiller ses paupières :
Pour son neveu, là-bas, aux fondrières
D'Espagne, il a de noirs pressentiments.

(Page 27.)

Pendant ce temps, les Sarrasins (non plus des Gascons, comme dans l'histoire) s'approchent de l'arrière-garde. Olivier les découvre du haut d'un *pui* (monticule). Étonné de leur multitude, il prie Roland de sonner son cor d'ivoire, dont le son s'étend jusqu'à trente lieues :

« Cumpainz Rollanz, sunez vostre olifan !
Si l'orrat Carles ki est as porz passant ;
Je vos plevis, ja returnerunt Franc. » .
— « Ne placet Deu, ço li respunt Rollanz,
Que ço seit dit de nul hume vivant,
Ne pur paien que ja seie cornant !
Ja n'en avrunt reproece mi parent.
Quant jo serai en la bataille grant,
E jo ferrai e mil colps e.vii. cenz,
De Durendal verrez l'acer sanglent.
Franceis sunt bon, si ferrunt vassalment.
Ja cil d'Espaigne n'avurunt de mort guarant.

(Éd. Müller, v. 1070-1081.)

Le combat s'engage et la mêlée est terrible. Roland, Olivier et l'archevêque Turpin y font des prodiges ; mais il faut céder sous le nombre. Roland se décide à la fin à sonner de son cor. Charles l'entend avec effroi et veut retourner sur ses pas ; Ganelon s'y oppose. Charles le fait arrêter et garder à vue, et l'avant-garde revient au galop vers la vallée, mais trente lieues la séparent de l'endroit du combat. Roland, qui lutte en désespéré, voit succomber à ses côtés Olivier et Turpin, auxquels il rend les derniers devoirs. L'heure suprême de Roland lui-même est arrivée : il s'est rompu les tempes en sonnant l'oliphant. Il est vainqueur, mais il succombe sur le champ de bataille désert : les archanges Michel et Gabriel emportent son âme en paradis.

Charlemagne rentre dans la vallée de Roncevaux et aperçoit le terrain jonché de morts. Il retrouve le corps de son neveu Roland, qui a tourné pour mourir sa face du côté de l'Espagne. Il lui adresse de pathétiques adieux et se prépare à le venger. Marsile, de son côté, appelle à son secours Baligant, émir de Babylone, qui débarque avec des forces considérables et reçoit l'hommage de l'Espagne. Il livre à Charlemagne une grande bataille qui se termine par un combat singulier, dans lequel l'empereur le tue, grâce à l'intervention de l'archange Gabriel. Charles s'empare ensuite de Saragosse et rentre en France.

De retour à Aix, la belle Aude, sœur d'Olivier et fiancée de Roland, se présente à Charlemagne pour apprendre de lui des nouvelles.

Ço dist al rei : « O est Rollanz le cataine,
« Ki me jurat cume sa per à prendre ? »
Carles en ad e dulor e pesance,
Pluret des oilz, tiret sa barbe blance :
« Soer, cher[e] amie, d' hume mort me demandes !
« Jo t'en dur[r]ai mult esforcet eschange,
« Ço est Loewis, mielz ne sai à parler :
« Il est mes filz e si tendrat mes marches. »
Alde respunt : « Cest mot mei est estrange !
« Ne place Deu ne ses seinz ne ses angles
« Apres Rollant que jo vive remaigne ! »
Pert la culor, chet as piez Carlemagne,
Sempres est morte : Deus ait mercit de l'anme !

(Éd. Müller, v. 3709-3721.)

L'empereur procède au jugement du traître Ganelon, qui plaide sa cause devant les barons assemblés. L'affaire se décide par le combat judiciaire entre Pinabel, champion de Ganelon, et Thierry, écuyer de feu Roland. Pinabel est vaincu, Ganelon, condamné par le jugement de Dieu, est écartelé, et trente de ses parents, qui s'étaient constitués otages pour lui, sont pendus.

Cette partie du dernier chant suffirait à elle seule à prouver la haute ancienneté du poëme de Roland sous sa forme primitive : le procès de Ganelon est conduit encore suivant les formes de la procédure chez les Germains, et ce morceau nous reporte au plus tard à l'époque des lois de Guillaume le Conquérant.

Après cette longue analyse, il nous reste à faire connaître le jugement qu'ont porté les critiques sur le poëme de Roland. Faisons d'abord la part de l'éloge :

« On se rappelle, dit M. Henri Martin, le cri d'admiration qui s'éleva, lorsqu'il y a peu d'années le poëme du trouvère Théroulde se dégagea enfin, dans toute sa vigueur et son originalité natives, de dessous les couches successives d'imitations amoncelées sur lui durant cinq siècles. Quelle force dans cette simplicité! quelle hauteur de sentiments exprimée dans cette langue informe encore! quelle grande ordonnance! quelle unité dans le plan et la marche du poëme! quelle vérité, quelle profondeur dans les caractères! quelles figures que celles de Charlemagne, de Roland, d'Olivier, de Guénelon, si différent du traître vulgaire des romans postérieurs! La poésie lyrique a-t-elle, dans aucun temps et dans aucun pays, rien de plus émouvant et de plus grandiose que les incidents relatifs au cor et à l'épée de Roland, que ce bouleversement de la nature s'ébranlant tout entière en signe de deuil au moment où le héros va mourir, que le tableau de la mort de Roland et des douze pairs! Il manque là, sans doute, l'inépuisable variété, le savoir encyclopédique d'Homère, la langue d'Homère surtout; mais, quant à l'art de la composition, Théroulde atteint, du premier élan, la vraie forme épique, que le roman du moyen âge ne saura plus retrouver après lui; et quant à l'âme, le trouvère du onzième siècle est au niveau de tout. Ce poëte à demi barbare a déjà dans la poitrine le cœur du grand Corneille. Sa lecture rehausse l'âme. »

Un peu plus loin, M. Martin s'étonne que le trouvère ait pu puiser dans son âme les élans d'un patriotisme exalté et sincère, alors qu'il n'y avait, dit-il, qu'une simple communauté de mœurs et de langue, mais point de patrie politique. Mais il semble qu'à l'époque où a été rédigé le poëme, il restait, au fond des populations gauloises, une sorte d'esprit de nationalité. Le plus grand reproche adressé à Charles, frère de Louis V, était d'être trop Allemand. Ce tort fit le succès de Hugues Capet, et l'amour de la France, de la *doulce France*, respire dans plus d'une chanson de geste, telles que celles de Guillaume d'Orange, etc. M. Martin ajoute avec plus de justesse : « Le cycle épique carolingien reproduira la fortune de la race de Charlemagne. Commencé par la glorification du monarque frank, il finira par le renversement de son empire. L'idée de la patrie s'effacera de cette poésie avec la grandeur du monarque national, et les poëtes féodaux, marchant à rebours des faits, ne célébreront plus que des héros de localité ou des exploits de chevalerie errante.... Dans le cycle carolingien, Théroulde restera le seul chantre de la France. »

Faisons maintenant la part des défauts; ils sont grands. C'est d'abord la monotonie qui résulte des assonances invariables, des phrases taillées presque toutes dans le moule décasyllabique, des répétitions dont le poëme abonde. Puis, c'est l'imperfection de la langue qui, trop jeune et trop peu formée encore, manque de souplesse et de précision. Le vocabulaire est d'un charme et d'une richesse incontestables; peut-être avons-nous depuis plutôt perdu que gagné à cet égard; mais la syntaxe est souvent défectueuse et indécise : la phrase y manque à la fois de développements et de clarté; la variété, la plénitude, y font défaut et la régularité aussi.

Les avis se sont partagés sur le mode de traduction à employer pour rendre les beautés de ce poëme. M. Müller, dans sa seconde partie, le traduira, nous dit-on, en une prose poétique, très-fidèle, et suivant l'original phrase pour vers. Génin avait employé la langue du seizième siècle, celle d'Amyot, mais cadencée souvent par dix syllabes. Cette forme lui a procuré, en certains passages, de véritables succès. Malheureusement cette prose était une imitation factice de celle du XVIe siècle : dénuée trop souvent de charme, parfois inintelligible, elle a encouru les justes sévérités de la critique. Mais il ne faut pas oublier que le poëme sur Roland était uniquement destiné à être *chanté*, et qu'on ne pourra approcher de ses effets que par le rhythme, par la versification.

Il nous reste encore à passer en revue les éditions et les traductions de la chanson de Roland. Bien que le texte donné par M. Fr. Michel offre beaucoup d'imperfections, dues à l'état d'incorrection du manuscrit et redressées récemment par le savant professeur de Gœttingue, la gloire d'avoir doté le domaine littéraire d'une première édition de notre plus belle épopée appartiendra toujours à l'infatigable savant de Bordeaux. On ne saurait trop apprécier un pareil travail, d'autant plus difficile qu'il était entrepris sur un champ à peine encore mis en culture. Son livre se recommande en outre par une curieuse introduction consacrée à l'étude des chansons de geste et où l'on trouve de longs extraits des poëmes inédits jusqu'à ce moment.

Cette édition ne s'adressait cependant qu'au public restreint des érudits. François Génin eut l'heureuse idée de vulgariser le poëme attribué à Théroulde, et il en accompagna le texte, qu'il améliora sensiblement, d'une traduction en prose. Génin avait eu l'heureuse pensée de diviser son poëme par chants, comme c'était, malgré qu'on en ait dit le devoir d'un éditeur moderne. Son édition es avant tout l'œuvre d'un polémiste et d'un novateur en philologie. L'introduction en est remarquable par les qualités du style et l'étude passionnée du sujet, bien qu'elle ne soit pas exempte d'erreurs. Voici les titres des chapitres dont elle se compose : I. *Aperçu du poëme. Que renferme-t-il d'historique?* — III. *De la chronique de Turpin.* — III. *Recherche des commencements de la langue française pour en inférer l'âge du Roland.* — IV. *De la bataille d'Hastings, et de Théroulde auteur de ce poëme.* — V. *M. Fauriel réfuté.* — VI. *Des remaniements et des rajeunissements du Roland au* XIIIe *et au* XIVe *siècle.* — VII. *Imitation et traduction du Roland soit en France, soit à l'étranger.* — VIII. *De la versification du*

Roland. Observations pour la lecture du texte. Un mot sur la forme de cette traduction. A la suite de ce monument philologique se trouvent quelques fragments de la chanson de Roland tirés des manuscrits de Metz et de Venise.

La publication de M. Théodore Müller est une édition critique, recollationnée sur le texte original, accompagnée des variantes des autres manuscrits, ainsi que de celui de Venise. Le premier volume, donnant le texte du poëme, est déjà d'un précieux secours aux érudits, mais il est à regretter que la seconde partie, qui devra contenir un glossaire et probablement une nouvelle étude de la chanson de Roland, n'ait pas encore paru.

La première traduction de la chanson de Roland en français moderne est celle de M. Delécluze. Elle est en prose et occupe le second volume de son ouvrage : *Roland ou la Chevalerie* (Paris, 1845, 2 vol. in-8°).

M. Jonain a essayé de reproduire notre épopée en vers décasyllabiques. Il a abrégé l'original, et on a pu juger, par l'extrait donné plus haut, que son travail n'est pas sans charme.

Le style de la traduction en prose de M. de Saint-Albin est assez négligé et ne saurait rendre aucun des effets du poëme.

La dernière et en même temps la meilleure traduction est celle de M. d'Avril, en vers blancs de dix syllabes. Pour en donner une idée, nous en extrayons le passage correspondant à celui cité plus haut en original :

Hauts sont les pics, les vallons ténébreux,
Les rochers gris, les défilés sinistres.
Dans la douleur les Franks passent ce jour.
On entendait leur bruit de quinze lieues ;
Ils approchaient de la Terre-major,
Voient la Gascogne, une terre françoise,
Il leur souvient de fiefs et de domaines,
De fiancée ou d'une noble épouse ;
Il n'en est pas qui de pitié ne pleure.
Mais l'empereur Charles est plein d'angoisse,
Aux défilés il laisse son neveu.
Pitié l'en prend, ne peut ne pas pleurer.

(Page 182.)

Le traducteur a heureusement surmonté les difficultés qu'offrait la versification décasyllabique. Pour rendre fidèlement les phrases concises de l'original, il a souvent dû recourir à des formes archaïques, ce qui conserve au poëme un certain cachet de naïve rudesse, sans rien ôter à la clarté du sens. La préface de cette traduction n'est pas sans intérêt. Dans la première partie, traitant des origines des épopées, M. d'Avril soulève une question fort grave. Il cherche à démontrer que la source commune de toutes les épopées de l'Europe occidentale se trouve dans la poésie et la mythologie hindoue, et que l'on peut faire remonter à ce berceau de notre civilisation le modèle du type héroïque de nos épopées. « Non-seulement, dit-il, Roland est, d'une manière générale, le héros de la tradition indo-européenne, mais il a passé par la Scandinavie : il dérive de la même source que la tradition des *Niebelungen.* » Sans vouloir controverser le moins du monde sur ces questions obscures, nous laissons à l'auteur toute la responsabilité de son système.

La seconde partie de l'introduction est consacrée à l'examen des éléments historiques sous l'influence desquels s'est formée dans l'esprit du trouvère notre épopée chevaleresque, comme le christianisme, l'ascendant du clergé, l'idée de la royauté, les traditions nationales.

Dans la troisième partie, le traducteur fait connaître les cycles épiques avec leurs divisions. La quatrième est fort intéressante. C'est une étude, esquissée pour la première fois, du caractère des chansons de geste au point de vue des idées et des sentiments qui y sont exprimés. M. d'Avril passe en revue les principaux traits caractéristiques de nos épopées chevaleresques : le merveilleux, la piété, l'idée du droit, le sentiment de l'amour, celui de l'amitié, les rapports des chevaliers avec les gens de la ville et de la campagne ; ses observations sont appuyées par de fréquentes citations.

Enfin la cinquième et la dernière partie est consacrée à l'examen de la composition et du style de la chanson de Roland, celui de la popularité des chansons de geste.

Nous ne parlerons pas ici des imitations en langues étrangères auxquelles a donné lieu la Chanson de Roland aux époques plus ou moins voisines de la composition de l'original.

M. Gaston Paris s'est occupé de cette question dans sa belle étude sur Charlemagne.

La vogue de cette épopée pénètre peu à peu sous la forme des traductions dans les littératures des nations européennes. Nous nous bornerons à en signaler deux : une allemande, faite par M. Hertz (voyez le n° 989), et l'autre polonaise, due à la plume délicate de madame Duchinska, mieux connue sous le nom de M. Pruszak, dont le talent poétique est justement apprécié par le public de son pays. Cette dernière traduction a été insérée dans la *Bibliothèque de Varsovie,* janvier 1866. Toutes deux sont en vers blancs, parfois rimés, et conformes à la mesure de l'original.

M. Léon Gautier a donné dans son ouvrage (pages 612-638) une bonne bibliographie des travaux dont la chanson de Roland a été le sujet.

990. Gui de Bourgogne, chanson de geste publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Tours et de Londres par MM. F. Guessard et H. Michelant. = Otinel, chanson de geste publiée pour la première fois, d'après les manuscrits de Rome et de Middlehill par les mêmes. = Floovant, chanson de geste publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique de Montpellier par les mêmes ;

Paris, Vieweg, maison A. Franck (impr. de Guiraudet et Jouaust avec les caract. elzevir. de P. Jannet), 1859, in-16 de XLII et 144; XXIV et 92; et XXXV et 84 pp., cart. en percaline brune. [13174]

Ce volume inaugure l'importante collection de nos anciens poëtes de la France, dont les productions d'un si grand intérêt pour l'étude de la littérature et des mœurs au temps de la chevalerie reposaient en manuscrit dans les rayons de différentes bibliothèques, et dont on n'avait que des notions incomplètes d'après des notices dues à quelques savants et éparses dans de vastes collections. Cette publication qui, à juste titre, a droit à la reconnaissance du monde littéraire, est due à l'heureuse initiative du Ministère de l'instruction publique. La direction en a été confiée à M. Guessard, aujourd'hui membre de l'Institut, profondément versé dans laconnaissance des textes du moyen âge.

Chaque chanson est précédée d'une préface littéraire exposant l'historique du poëme d'une manière claire et succincte, et d'un sommaire habilement rédigé, qui remplace en quelque sorte la traduction elle-même et peut donner une idée assez complète du contenu de l'ouvrage à ceux des lecteurs auxquels le vieux langage ne serait pas suffisamment familier. Enfin des notes et des variantes accompagnent chaque poëme.

La chanson de geste de Gui de Bourgogne, mise pour la première fois au jour, paraît appartenir aux derniers romans du cycle carolingien. La prétendue conquête de la péninsule ibérique par Charlemagne a servi au trouvère inconnu de point de départ; autour de ce fait principal se range une suite de récits fictifs devenus populaires à son époque. Le héros du roman est Gui de Bourgogne, fils de Sanson de Bourgogne, un des douze pairs de Charlemagne, et il est tout autre que le personnage de même nom de la chanson de *Fierabras* qui combat en Espagne à côté de Roland. Voici le résumé de cette chanson :

Vingt-sept ans se sont écoulés depuis que Charlemagne fait des efforts inouïs pour subjuguer l'Espagne, sans qu'il ait pu réaliser son rêve. Le découragement s'empare déjà de son armée et de ses paladins; ils veulent revoir la patrie où ils ont laissé leurs mères, leurs épouses et leurs enfants, qui grandiront sans avoir jamais connu ceux qui leur ont donné la vie. Le vieux héros ne veut point prêter l'oreille à cette demande avant la soumission de cinq cités qui refusent de le reconnaître pour leur souverain. Quatre mille cinq cents hommes, tous Gascons ou Angevins, quittent toutefois les rangs, mais Charlemagne punit cette désobéissance en les déclarant serfs à jamais, eux et leur descendance : c'est de cette époque que date le servage.

Tandis que ces choses se passent en Espagne, les jeunes fils des compagnons d'armes de Charles, les enfants de France, selon l'expression du poëte, tiennent une assemblée sur la grève de la Seine. Ils sont au nombre de cinquante-quatre mille. Le but de leur réunion est l'élection d'un roi *par interim* jusqu'au retour du souverain légitime. D'un accord unanime, Gui de Bourgogne, neveu de Charlemagne, est désigné pour prendre le pouvoir suprême; il doit accepter la couronne sous peine de perdre la vie. Gui inaugure son règne en véritable héros : il ordonne à ses vassaux de se tenir prêts à aller combattre à côté de leurs pères. Cette décision inopinée cause un mécontentement général, mais la volonté du jeune roi est formelle, et le serment qu'ils ont fait de lui obéir en tout leur impose silence. Les femmes, montées sur des chars, doivent aussi faire partie de l'expédition. Arrivés en Espagne, ils apprennent la détresse de l'armée de Charles, qui se trouve sur le point de manquer de vivres. Mais la jeune armée est protégée dans le cours de cette campagne par une puissance surnaturelle. Elle s'empare facilement de la ville de Carsaude, qui a résisté pendant quatre ans à tous les assauts des guerriers du grand roi. Après avoir levé une contribution en vivres, Gui expédie ces munitions au camp de Charles sous l'escorte de dix mille chevaliers, en leur défendant expressément de se faire connaître aux vieux guerriers du grand roi. Avec le reste de son armée il se rend maître par la ruse de Montorgueil, autre puissante cité devant laquelle il avait échoué également. Son roi Huidelon, après avoir été vaincu par Gui dans un combat singulier, reconnaît la suzeraineté de l'empereur et reçoit le baptême avec toute sa famille et vingt mille Sarrasins. Huidelon devient désormais un auxiliaire de Gui et contribue puissamment à réaliser les projets du jeune roi de France. On s'empare ensuite de la tour d'Augorie dont le roi Escorfaut, ainsi qu'une grande partie de ses sujets, se font aussi chrétiens. L'archevêque Turpin, le *gentil clerc* qui sait aussi bien couper en deux un Sarrasin qu'invoquer la bénédiction du ciel, est toujours chargé de recevoir les néophytes dans le sein du christianisme. L'armée du roi Gui, forte maintenant de plus de cent mille hommes, va rejoindre celle de Charlemagne, mais avant de pouvoir y arriver il lui faut réduire la ville de Maudrane imprenable jusqu'alors. Cependant, surprise par une ruse de Huidelon, elle est forcée de se rendre et se voit livrée au pillage. L'entrevue des deux armées sur une prairie devant Luiserne, ville assiégée par Charlemagne, est grave et touchante en même temps. Gui dépose son pouvoir et son titre entre les mains de l'empereur, qui récompense ses exploits par la couronne d'Espagne. Huidelon et Escorfaut rentrent en possession de leurs États à condition de reconnaître la suzeraineté du nouveau souverain. Au milieu des joies bruyantes dont le camp français est le théâtre, un ange apparait à l'empereur et lui ordonne de faire le pèle-

rinage de Saint-Jacques de Compostelle, ce qu'il exécute immédiatement. A son retour, Charlemagne apprend la prise de Luiserne par Gui de Bourgogne, prise dont le preux Roland revendique aussi sa part. Le débat qui s'engage à cet égard suggère une idée terrible au vieil empereur. Après avoir fait évacuer la ville :

Karles se coucha desor l'herbe en la prée,
S'a faite . I. orison bien faite et enparlée,
Que cele vile soit à tel fuer atornée
Que de ceus ne d'autrui ne soit mès golosée.
Dont n'éussiés vos mie demie liue alée
Que la citez est toute en abysme coulée,
Et par desus les murs tote d'eve rasée,
Si est assés plus noire que n'est pas destemprée.
Et li mur sont vermeil comme rose esmerée ;
Encore le voient cil qui vont en la contrée.

Dès que cette ville, qui naguère méprisait les vaines tentatives de l'empereur, a disparu de la surface du sol, l'armée impériale lève ses tentes et s'achemine vers le défilé de Roncevaux qui va devenir la tombe de tant de milliers de braves et du plus brave de tous, Roland.

Ce roman se compose de 4304 vers alexandrins. Le trouvère y a donné des preuves d'une vraie inspiration poétique et il a su attacher jusqu'à la fin l'attention de l'auditeur à son attrayant récit. Si l'on en juge par la peinture des mœurs et des costumes, il a dû vivre au XIIe ou tout au plus au commencement du XIIIe siècle. On ne connaît que deux manuscrits de cette chanson et c'est d'après eux que la présente édition a été faite. Il n'existe aucune version en prose de ce poëme.

991. Gaydon, chanson de geste publiée pour la première fois d'après les trois manuscrits de Paris par MM. F. Guessard et S. Luce. *Paris, F. Vieweg* (*maison A. Franck*), 1862, in-16 de CXXXV et 364 pp., cart. en percaline brune. [13174]

Ce poëme forme le septième volume de la collection des anciens poëtes de la France, publiée sous la direction de M. F. Guessard.

Le héros de cette geste est ce même Thierry, l'écuyer de Roland, qui figure dans l'épopée de Roncevaux (n° 987 ci-dessus) comme vengeur de la mort de son maître et défenseur de la cause de son souverain contre la félonie de Ganelon et de sa race. Seulement Thierry n'y reparaît plus sous son nom primitif : l'explication que le poëte donne de son surnom de Gaydon rappelle un épisode de l'histoire du tribun romain M. Valerius Corvus. Pendant le combat de Pinabel avec Thierry, un geai serait venu se placer sur le heaume de ce dernier. Cette particularité lui aurait valu ce nom de Gaydon, équivalent à celui de *chevalier au geai* ou *gay*. Au début du poëme le trouvère rappelle l'expédition des jeunes chevaliers français au secours de leurs pères en Espagne, expédition due à l'imagination de l'auteur de la chanson de *Gui de Bourgogne*. La scène se passe devant la ville de Nobles où les débris de l'armée franque ont assis leur camp après la désastreuse journée de Roncevaux. C'est là que les parents de Ganelon, ayant à leur tête Thibaut d'Aspremont, trament un complot contre la vie de Charlemagne, de ses paladins et surtout de Gaydon, devenu duc d'Angers. En exécution de leur projet, ils envoient à l'empereur des pommes empoisonnées soi-disant de la part de Gaydon. Ce stratagème doit servir à deux buts : assassiner l'un par le poison et faire condamner l'autre comme régicide à une mort infamante. La Providence, cependant, veille sur les jours de Charlemagne, qu'un hasard met en mesure de reconnaître la nature du cadeau avant d'y avoir touché. Une pareille tentative d'empoisonnement avec ses conséquences immédiates se trouve dans la chanson de *Parise la duchesse*, et c'est sans doute un emprunt fait au poëme de *Gaydon*. L'empereur, échappé au péril, laisse éclater sa fureur contre l'ingratitude du duc, qu'il prétend livrer au supplice sans vouloir écouter des raisons convaincantes de son innocence et sans tenir compte des protestations des barons en sa faveur. Le véritable auteur du crime pousse l'audace jusqu'à affirmer hautement la culpabilité de Gaydon et se déclare prêt à entrer avec lui en lice pour soutenir son accusation par les armes. Le combat judiciaire cependant décide en faveur de l'accusé, et son adversaire doit expier son forfait par la mort. Suivant les usages de l'époque, la défaite de l'un des deux adversaires entraînait le supplice de ceux qui l'avaient cautionné. Gaydon exige de Charlemagne cette complète satisfaction. Mais le roi, dans l'intérêt de l'un des parents de Thibaud, qu'il protége, s'y refuse, et Gaydon prend le parti de déclarer la guerre à son suzerain. Il doit donc non-seulement soutenir une lutte ouverte contre ce puissant adversaire, mais encore se mettre en garde contre les piéges de la race de Ganelon, persévérante et implacable dans sa perfidie et dans sa haine. On ne saurait raconter toutes les péripéties de la guerre, les chances et les revers de part et d'autre, et rapporter les longs incidents dont le récit est souvent coupé.

Nous dirons seulement que Charlemagne, pendant le long siége d'Angers, où s'est renfermé le vassal rebelle, s'avise de pénétrer dans la ville sous un déguisement et se trouve victime de sa légèreté. Gaydon offre une réconciliation qui est acceptée et épouse la reine Claresme.

La chanson de Gaydon porte ce double caractère : celui de l'ancienne geste franque et celui des poëmes d'aventures. Elle se pose en conciliatrice entre les deux écoles sans en satisfaire aucune. Le poëte y introduit l'élément romanesque par le personnage de Claresme, reine de Gascogne, follement éprise de Gaydon. A cet égard, il n'est qu'un faible imitateur de la chanson de *Gui de Nanteuil*, et l'on y dis-

tingue facilement une plume peu exercée dans la peinture des sentiments d'amour. La plus heureuse innovation du trouvère est la figure du vavasseur Gautier qui représente dans la chanson de geste du XIIe siècle, comme le Varocher du poëme de *Macaire* (nº 975), l'élément populaire dans sa simplicité et sa bonhomie. Sous la grossièreté de langage et la rudesse des manières, on trouve chez ce héros campagnard un dévouement sans égal, un cœur droit, une rare pureté de mœurs. A son amour tendre et parfois exalté pour sa femme, on ne reconnaîtrait pas un homme de son temps et de son âge : car il touche à la cinquantaine.

On voit, d'après l'aperçu rapide que nous venons de donner de ce poëme, qu'il faut l'envisager sous trois aspects différents : la guerre d'Espagne en est le point de départ et le rattache à la geste du roi; ensuite, et c'est là ce qui constitue le fond de la chanson, le héros se range au nombre des vassaux rebelles; enfin, par un autre côté, il se relie aux romans d'aventures. Ce poëme date, en effet, du commencement du XIIIe siècle. Il est antérieur aux chansons d'*Aye d'Avignon*, de *Parise la duchesse,* de *Macaire,* et postérieur à celles de *Gui de Bourgogne* et de *Gui de Nanteuil.* On y compte 10,887 vers décasyllabiques. Le texte de la présente édition a été donné d'après trois manuscrits de la Bibliothèque impériale. Outre sa supériorité littéraire sur beaucoup de productions analogues de la même époque, la chanson de *Gaydon* a encore le mérite d'être un des plus beaux monuments de la langue française au XIIIe siècle. On n'en connaît aucune version en prose, et elle n'a jamais été traduite en langue étrangère.

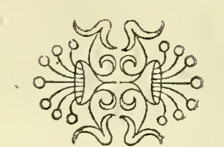
d. GUERRES DE CHARLEMAGNE EN SAXE.

992. La Chanson des Saxons par Jean Bodel, publiée pour la première fois par Francisque Michel. *Paris, Techener,* 1839, 2 vol. pet. in-8., dem.-rel. mar. rouge. (*Smeers.*)

Cette chanson forme les t. V et VI de la collection des Romans dits des douze pairs de France.

La lutte engagée à plusieurs reprises avec un des héros les plus célèbres de l'ancienne Germanie, lutte qui occupe une page si importante dans l'histoire de Charlemagne, n'a pu échapper à l'attention des trouvères. Les traditions légendaires vinrent transformer successivement le fond historique de ces expéditions, mais elles y apportèrent en échange des éléments qui se prêtaient mieux à la tournure d'esprit des poëtes populaires, dont le but unique était de charmer et de frapper l'imagination, sans se préoccuper de la réalité des faits. Les exploits vrais ou fictifs de Charlemagne chez les idolâtres du Nord furent de bonne heure chantés par les jongleurs, comme l'attestent les allusions que l'on rencontre dans quelques anciennes gestes, et nous n'avons connaissance de ces vieilles chansons que par une courte mention dans des poëmes postérieurs. Jean Bodel, trouvère artésien, qui vivait vers le milieu du XIIIe siècle, a renouvelé le récit épique de la guerre des Franks contre Witikind, et lui consacre le long poëme de *Guiteclin de Sassoigne* ou *Chanson des Saisnes,* dont nous allons donner un résumé succinct. Son dessein fut de broder sur l'ancien canevas un poëme nouveau qui devait remplacer les récits des chantres populaires dont, au début de sa geste, il s'efforce de rabaisser l'inspiration et le talent. Pour rehausser par contre le mérite et la valeur de son œuvre, il déclare avoir puisé son poëme dans la Chronique conservée à Saint-Faron de Meaux, ce qui n'est qu'une grave licence poétique, dont les trouvères, du reste, sont coutumiers, et que leurs crédules auditeurs ne leur ont sans doute jamais reprochée. Il est vrai toutefois que les principales circonstances de la guerre de Saxe sont conformes à l'histoire, et que quelques épisodes intercalés dans le récit principal reposent sur la tradition; mais quant au canevas même, on n'en saurait trouver la source que dans l'imagination du poëte.

Les Saisnes ou Saxons, rendus tributaires des Franks Saliens, presque dès la formation de la monarchie, conservent une indomptable passion d'indépendance et guettent toutes les occasions de secouer le joug. A leur tête se trouve Guiteclin, guerrier redoutable, qui, outre ses propres griefs, doit venger la mort de son père, tombé sous les coups du roi Pepin. La nouvelle du désastre de Roncevaux favorise les projets des Germains et la prise de Cologne devient le signal de la guerre. Charlemagne s'empresse d'appeler aux armes tous ses vassaux, mais les barons des pays nouvellement conquis ou annexés, soumis à la capitation, saisissent cette occasion pour obliger l'empereur à imposer le tribut aux barons *hérupois,* c'est-à-dire aux seigneurs franks libres de toute redevance. Ces derniers se préparent à défendre leurs droits à main armée, mais l'empereur prévient sagement l'effusion du sang en offrant une réconciliation qui est acceptée. On se met alors en campagne contre Guiteclin, mais celui-ci se retire dans ses États, protégé par le Rhin qui arrête la marche victorieuse des Franks. Malheureusement pour les Saxons, la trahison surgit au milieu de leur propre camp pour les perdre. La reine Sébile, femme de Guiteclin, s'éprend de Baudouin, frère de Roland, dont il possède la beauté et la bravoure. Dominée par cette passion, elle oublie les devoirs de l'épouse et de la souveraine et introduit furtivement auprès d'elle son amant accompagné de Bérard de Montdidier, qui de son côté parvient facilement à inspirer un amour non moins ardent à Hélissant, amie de la reine. Les chevaliers franks arrivent, au moyen de ces liaisons, à reconnaître les forces militaires de l'ennemi. Enfin un pont est établi sur le Rhin et les guerriers de Charlemagne, après avoir laissé leurs femmes dans la ville de



Paris. — Imprimerie de Ambroise Firmin Didot, rue Jacob, 56.